26ME ANNEE—No 257

MONTREAL SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1910

1RE SECTION PAGES 1 A 8
DEUX CENTINS

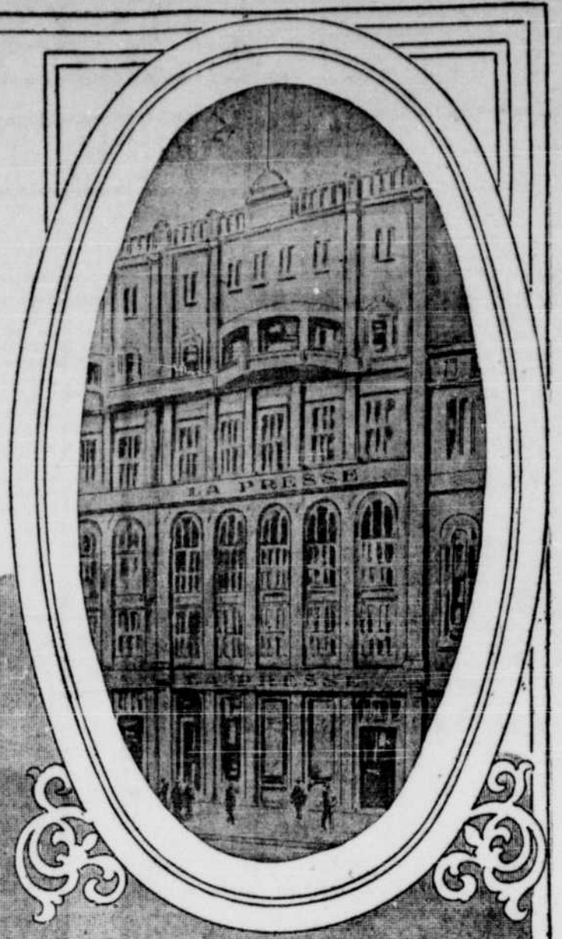
LA PRESSE

25IEME ANNIVERSAIRE

NUMÉRO SPÉCIAL POUR COMMÉMORER LE 25ième ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA "PRESSE"

LES TROIS EDIFICES
Successivement occupés
Par
LA "PRESSE"

LE PREMIER EDIFICE OCCUPÉ PAR LA "PRESSE" RUE NOTRE-DAME



LE SECOND EDIFICE OCCUPÉ PAR LA "PRESSE" RUE SAINT JACQUES

Depuis vingt-cinq ans, la "Presse" a occupé quatre immeubles tour à tour. Le premier bureau, ainsi que les ateliers, comprenaient un rectangle borné au nord, par la Place Jacques-Cartier; au sud, par la rue Leroyer; à l'est, par le Château de Ramezay. A l'intersection de la rue Notre-Dame et de la place Jacques-Cartier, il y avait un restaurant. Tout le reste de l'édifice était employé par les bureaux et ateliers de la "Presse" et de la "Minerve". Autrefois, la Cour du Recorder avait siégé dans la salle occupée par les presses, et la salle de dissection de l'ancienne Université Laval était prise par l'expédition.

En 1885, toute l'installation fut déménagée rue Saint-Jacques, No 69, dans un immeuble anciennement occupé par la maison Marcotte (encanteurs). En 1891, nouveau déménagement aux numéros 71 et 71A de la même rue, dans l'édifice Perrault, local qui fut occupé jusqu'en 1900, alors que l'édifice actuel fut inauguré.

Aujourd'hui, les vieux se rappellent encore le Petit Windsor, sur les ruines duquel s'élève l'édifice de la "Presse". C'est dans ce restaurant fameux que Jos. Poitras s'acquit une si grande popularité; c'est encore là que les athlètes les plus renommés de l'époque se réunissaient. Mais tout cela semble bien loin. Aujourd'hui, et les anciens ne reconnaissent plus cette partie de la rue Saint-Jacques.

L'EDIFICE ACTUEL DE LA PRESSE, RUE SAINT JACQUES

UNE PAGE D'HISTOIRE

A TRAVERS LA COLLECTION DE LA "PRESSE" DES VINGT-CINQ DERNIERES ANNEES.

La "Presse" fut fondée le 15 octobre 1884, par M. W. E. Blumhart.

Ses bureaux étaient situés alors rue Notre-Dame, 1540, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Ce terrain est maintenant excavé et sert aux fins du Marché Bonsecours.

La "Presse" vit donc le jour dans les maisons adjacentes au Château de Ramezay, et son habile fondateur lui donna, dès le départ, une impulsion intelligente et sûre.

Malheureusemnte, l'excès de travail mina tellement sa santé que la mort vint un jour, presque le frôler. Il lui fallut renoncer à ses ambitions, à ses rêves.

Le journal dut naturellement changer de mains. Il fut vendu à M. Clément Dansereau, notaire, frère de M. Arthur Dansereau, et à M. Archibald Wurtele, frère de l'honorable juge Wurtele. Ceux-ci le cédèrent à l'honorable M. Nantel.

M. Nantel, qui débutait dans la vie avec énormément de talent, mais sans le nerf de la guerre, n'avait qu'un ami pour le sortir d'embarras: M. Chapleau. Celui-ci n'hésita pas et, quoique déjà fortement engagé dans la "Minerve", encore une fois, il fut entraîné malgré lui dans le journalisme. Après quelques années, les obligations devinrent plus onéreuses, et M. Nantel se déclara, avec ses ressources limitées, incapable de protéger les avances de M. Chapleau.

M. Chapleau, chargé de fortes responsabilités, eut alors recours à M. Treffié Berthiaume pour se faire sortir d'une affaire qui n'était pas de sa compétence, et lui céda le titre du journal, et sa clientèle, à la charge de solder tous les déboursés qu'il avait faits.

La "Presse" avait alors un tirage de 14,000 et pas de matériel; ce n'était pas brillant. Mais M. Berthiaume ne s'arrêta pas à mesurer les difficultés. Les promesses d'avenir, il savait qu'il les portait en lui-même. Il se jeta résolument dans l'aventure, armé de sa grande expérience technique. Il ne nous sied pas de qualifier, ici même, convenablement ce travail opiniâtre, gigantesque de 20 ans qui a fait monter la "Presse" si haut et dans la finance et dans l'opinion publique, puisque son tirage l'emporte de trente milles lecteurs par jour sur le journal anglais le plus puissant du Dominion et de cinquante mille sur le plus fort journal français.

La rédaction, à la fondation de la " Presse " comprenait des personnalités. Le rédacteur en chef était M. J. A. N. Provencher, qui allait bientôt célébrer ses vingt-cinq ans de journalisme ; Léon Ledieu, le fin chroniqueur dont la mort est si regrettée ; Jules Helbronner, dont les articles signés Jean-Baptiste Gagnepetit eurent pour résultat l'abolition de la corvée en 1886 ; Dominique Derome, maintenant à la rédaction du " Witness " de cette ville ; Charles Savary, un Français qui mourut quelques années plus tard après avoir manifesté un très beau talent de polémiste : Paul Marc Sauvalle, qui signait des articles remarquables ; Rémi Tremblay, le créateur de la Gazette Rimée, au Canada, qui faisait alors en vers, au jour le jour, la chronique correctionnelle, et qui venait de publier son premier roman " Un Revenant " ; M. Ducondu, qui eut plus tard d'excellents états de service à la " Patrie " ; Xavier Marmier, Faucher de St-Maurice, Arthur Buies et Louis Lambert qui contribuèrent largement à l'augmentation rapide de la circulation.

A l'administration, il y avait M. W. Wurtele, comptable ; Edmond Stevens, directeur de la publicité: McCallum, agent de publicité: Ferdinand Poirier et Joseph Bessette fermiers de la circulation et qui eurent plus tard une imprimerie fort achalandée ; J. Marchand, percepteur, et autres dont les noms nous échappent.

Dans l'atelier de typographie, M. P. Daniel était prote ; M. Emery Dupont, prote actuel de la " Presse " fit la première mise en page ; M. Charles Beaudoin, qui est encore aujourd'hui à notre atelier de typographie, travailla à la composition du premier numéro : M. J. A. Rodier, autrefois chroniqueur ouvrier à la " Patrie," travaillait alors à la casse avec MM. Charles Bérard, Edouard Mercil, Emile et Hormisdas Bourguignon, Elzée Denault, Guérin, Nodmandin, J. Desmarais, (apprenti), Paul Lamoureux, Cyrille Brosseau, M. L. G. Gratton, surintendant actuel de la " Presse" était alors mécanicien et eut l'honneur de fondre le titre du journal dans des circonstances que ses anciens camarades d'atelier se rappellent encore avec plaisir. M. Boutet était pressier. A la clicherie MM. Gravel, A. Chamberland, Aimé et Arthur Benoit employaient un système qui paraît aujourd'hui bien primitif.

Les premiers numéros avaient un cachet d'intérêt important vu la gravité des évènements d'alors L'affaire Riel allait bientôt éclater. Les émeutes d'Oka n'étaient pas encore calmées malgré un faible semblant de tranquillité. Le soulèvement dans l'Inde et le départ des bateliers canadiens passionnaient l'opinion publique. Une campagne ardente se faisait contre les abus anti-ouvriers et contre l'apathie des grandes compagnies à satisfaire les justes réclamations des Canadiens-Français, quant à l'emploi du français dans les gares et dans les services publics.

L'affaire de la machine infernale de Québec inspirait de graves appréhensions aux Canadiens. L'administration municipale du conseil Beaudry, laissait à désirer, s'il faut s'en rapporter aux faits-divers et aux articles de rédaction de l'époque. On voyait, alors, à la tête de la politique fédérale, Sir John Macdonald; comme chef du cabinet provincial, l'honorable M. J. J. Ross. Le marquis de Lansdowne, gouverneur-général du Canada, et l'honorable M. J. R. Masson, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, étaient le point de mire de mondains, les fêtes qu'ils donnaient à Rideau Hall et à Spencer Wood étaient courues par une société distinguée.

Il y avait donc là tous les éléments d'une réussite rapide. Et l'avenir ne démentit pas ces prévisions.

Les changements de direction que nous avons indiqués plus haut causèrent des fluctuations plus ou moins importants dans le développement de la clientèle.

En 1888, les ateliers et bureaux avaient été transportés rue Saint-Jacques, No 69, où la "Presse" fut publiée pendant trois ans.

C'est le 15 novembre 1889, que M. Treffié Berthiaume devint acquéreur de la "Presse", comme nous venons de l'expliquer; de cette époque datent toutes les grandes fondations et les grandes oeuvres de la "Presse", si nous en exceptons l'abolition de la corvée.

En 1891, la "Presse" déménagea aux numéros 71 et 71a de la rue Saint-Jacques, édifice Bourgeau. La même année, M. A. S. Brodeur, entrait au service du journal comme artiste-dessinateur et l'illustration de la nouvelle commençait. C'est le premier journal français qui se payât ce luxe d'illustrer ses faits-divers.

En 1893, elle introduisait à la composition des machines linotypes,

L'HONORABLE T. BERTHIAUME, Président de la Compagnie de Publication de la "Presse"

comme elle avait la première, en 1884, à employer une presse cylindrique rapide la fameuse Marinoni.

Depuis les oeuvres de la "Presse" se sont suivies sans interruption. Qu'on y jette un coup d'oeil.

LE JOURNAL A NOUVELLES

La première fondation de la "Presse", tenant à sa conception même et datant historiquement de sa naissance en 1884, a été celle du journal à nouvelles, ainsi dénommé par opposition aux journaux de partis, les seuls connus jusque-là à Montréal et qui, tout entiers à la propagande politique, ne portaient à la connaissance du public que les faits de nature à promouvoir leurs causes respectives.

LE MOUVEMENT OUVRIER

D'aucuns ont accusé la "Presse", alors que d'autres l'en ont félicitée, d'avoir créé à Montréal le mouvement ouvrier, avec tout ce qu'il comporte de bon et de mauvais, suivant qu'on l'envisage d'un angle aigu ou obtus. Les accusations et les félicitations ont toujours quelque chose d'outré mais il est un fait certain sur lequel s'entendent accusateurs et apologistes — autrement dit le Capital et le Travail; c'est que la "Presse" a été le premier journal de cette ville, et le seul même pendant des années, à prêcher la fédération ouvrière pratiquement inconnue au Canada avant 1886 et forte aujourd'hui de centaines de mille membres.

L'ABOLITION DE LA CORVEE

En 1885 et depuis des années la loi de La Corvée défranchisait à Montréal 13000 contribuables. La "Presse" entreprit avec l'aide des sociétés ouvrières de faire disparaître de notre charte municipale cette disposition d'autant plus tyranique qu'elle faisait sentir son action non seulement sur des unités dans le domaine économique, mais sur tout un groupe national, précisement le plus nombreux, dans le domaine politique. La bataille dura près d'une année et ne prit fin que devant l'arrêt de la cour de révision attribuant la victoire à la "Presse". L'abolition de la Corvée eut pour résultat, d'abord, de faire remettre sur les listes électorales les noms des 13,000 électeurs défranchisés jusque là, et plus, comme ces 13,000 défranchisés étaient presque tous de nos frères par le sang, d'assurer définitivement à l'élément canadien-français, dans l'électorat montréalais, la prépondérance comme nombre.

LE TRAVAIL DES FEMMES ET DES ENFANTS

Concurremment avec la campagne de la Corvée, la "Presse" en fit une non moins énergique en faveur de la règlementation du travail des femmes et des enfants de la protection contre les accidents du travail, de l'hygiène dans les fabriques, etc. De cette campagne sortit l'acte des fabriques de 1886, suivi naturellement des inspecteurs de fabrique. Nous osons dire que la protection donnée au travail par les pouvoirs publics dans la province de Québec est une fondation de la "Presse".

LA TAXE DE L'EAU

Les nombreux procès de la corvée avaient attiré l'attention publique sur la taxe de l'eau. A cette époque, les pauvres gens demeurant dans des logements d'un loyer de $30 par an payaient une taxe d'eau équivalant à plus de 16 pour cent du prix de loyer, alors que cette taxe diminuant avec l'augmentation des loyers, n'était plus que de 7½ pour cent pour les fortunés de la vie demeurant dans des palais. La "Presse" demanda l'unification de la taxe de l'eau à 7½ pour cent, pour tous les locataires, pauvres comme riches. La lutte dura six ans, la "Presse" bataillant seule contre les échevins, les hauts fonctionnaires, et réussissant finalement à triompher sur toute la ligne.

LES ECOLES DU SOIR

L'un des premiers soucis de la "Presse", dans sa campagne ouvrière, fut de développer l'éducation des masses parallèlement à leur fédération. Ses liasses sont là pour attester qu'elle fut la première à demander des écoles du soir, où le travailleur, retenu à l'usine ou au chantier tout le jour, put aller, sa journée faite, apprendre à lire, à écrire, à calculer, à dessiner, etc. C'est à feu Honoré Mercier que revient l'honneur des écoles du soir instituées à Montréal. La "Presse" ne réclame pour elle-même—et cela lui suffit — que le mérite d'en avoir, des années durant, préconisé, demandé, sollicité la fondation.

LE JOURNALISME INTENSIF

Comprenant que le journal—suivant le mot d'un grand éducateur — est à la fois le premier et le dernier des livres d'école — le livre de ceux qui sont trop jeunes ou trop vieux pour fréquenter les classes — la "Presse", dès le jour de sa fondation et plus activement que jamais après qu'elle fut passée, en 1889 ,sous la direction de l'honorable M. Berthiaume, s'appliqua à fournir à toute la population, sans distinction de classe sociale, ni d'âge, ni de sexe, les éléments d'une lecture facile, agréable, instructive ; illustration d'actualité, suppléments littéraires du samedi, tribune libre, referendums, pages en couleurs, feuilleton dramatique, concours et rebus, carnet mondain, questions et réponses, etc., toutes choses réputés jusque là, par le journalisme d'antan, contraires aux traditions. La "Presse" n'a certes pas inventé le journalisme moderne, le journal intensif, mais elle l'a introduit à Montréal, et de ce jour-là, notre population s'est mise à lire par milliers.

BUREAU DE PLACEMENT

Pour stimuler les pouvoirs publics d'ordre municipal, et les amener par une leçon de chose à comprendre l'utilité, la nécessité d'un bureau de placement pour les ouvriers sans ouvrage, la "Presse" en institua un dans ses propres bureaux, rue Saint-Jacques. Une année durant, gratuitement, tant pour ce qui concerne la location du bâtiment que les services de son personnel et la publicité de ses colonnes, la "Presse" maintint ce bureau de placement qui fournit de l'ouvrage à des milliers de personnes. Elle l'aurait probablement encore si les pouvoirs publics, comprenant enfin leurs obligations, ne l'en avaient soulagée pour en prendre eux-mêmes la direction. Par sa genèse, le bureau de placement à Montréal, rue Craig, est une fondation de la "Presse".

LES INDUSTRIES DOMESTIQUES

Combien peu de gens au Canada savent ce que représentent dans les pays où elles sont établies, ces industries domestiques. En France et en Allemagne, elles sont au premier rang de la production nationale et, à une moyenne de $100 par famille dans la province de Québec, si les pouvoirs publics s'intéressaient à l'écoulement, à la vente des produits, ces industries rendraient plus de trente millions par année—$30,000,000 de bénéfices nets, puisque par sa nature même—par opposition à l'industrie usinière—l'industrie domestique n'a pas à immobiliser de capital. Cette fois encore, pour donner aux pouvoirs publics une leçon de choses économique, la "Presse" institua un bazar-exposition où en moins de quinze jours, par une publicité intensive autant que gratuite, elle centralisa pour l'édification des visiteurs $15,000 valant d'articles de toute espèce confectionnés à loisir dans les familles canadiennes. Si la leçon de chose a été perdue pour les gouvernants du temps, le souvenir n'en restera pas moins dans l'histoire. Et le jour où, grâce à l'initiative d'un homme politique plus éclairé que ses devanciers, les industries domestiques auront pris leur essor au Canada, l'histoire dira que c'est une fondation de la "Presse".

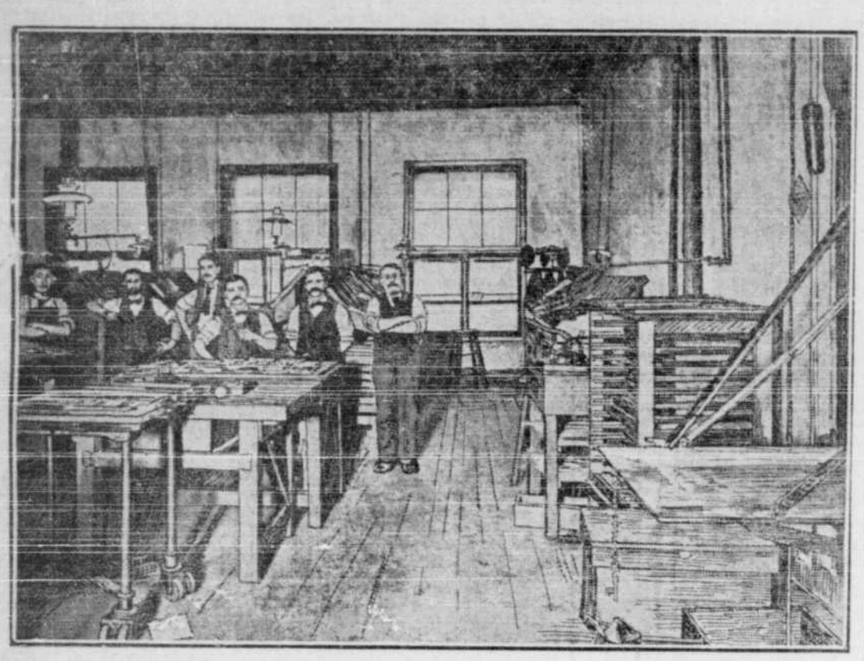
SOCIETES DE CONSTRUCTION AGRICOLE

Dans le même ordre d'idées, on peut mesurer d'un coup d'oeil la transformation agricole qui se produirait en notre province si la colonisation, au lieu de se faire par unités, le plus souvent dépourvues de tout moyen financier et pour cela en butte à des difficultés très souvent insurmontables ; si, disons-nous, la colonisation se faisait par des sociétés dites de Construction Agricole, qui assumeraient vis-à-vis du gouvernement les obligations personnelles de chacun de ses membres et, suivant la cotisation men-

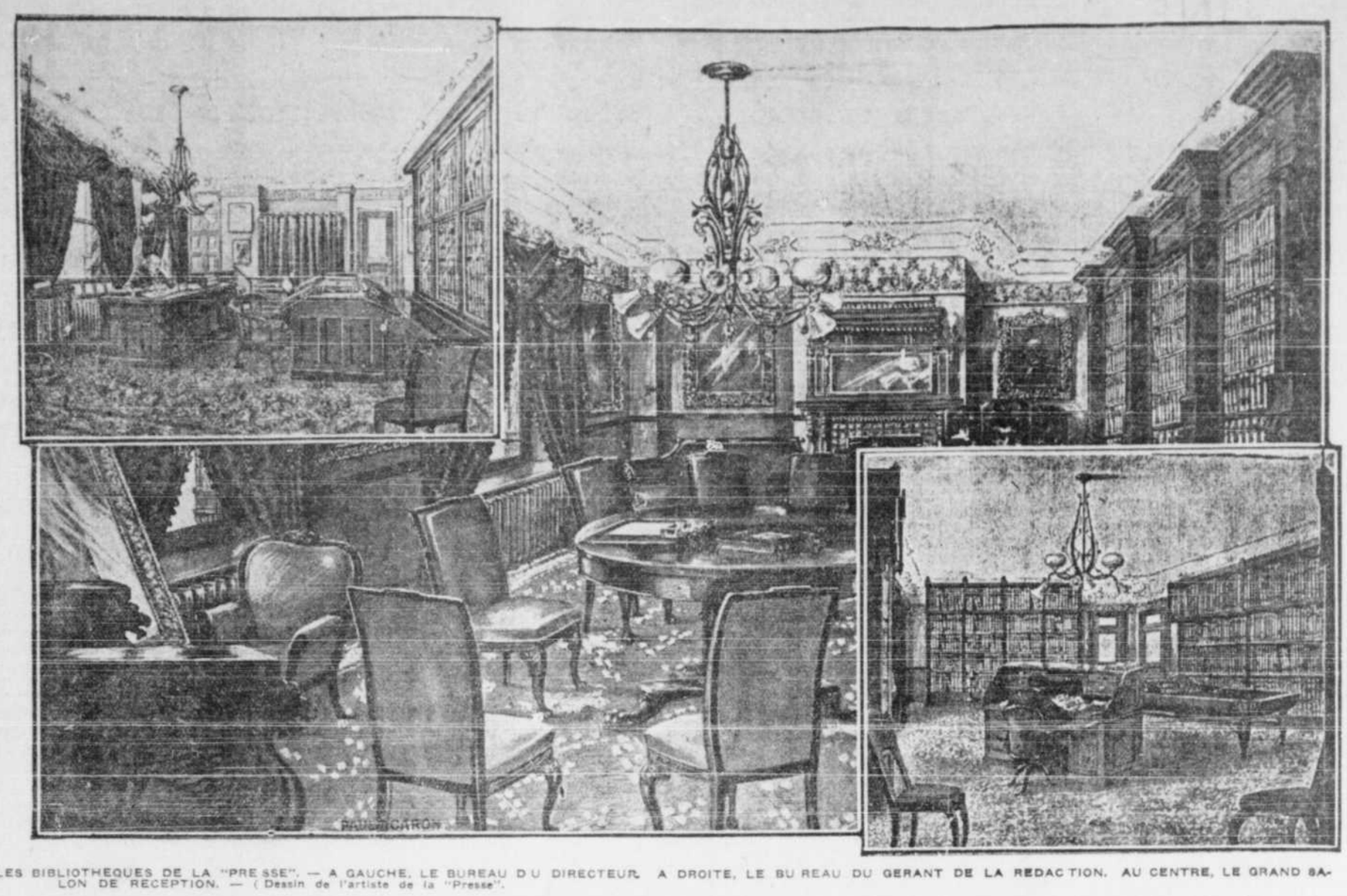
A suivre sur la page 4

UNE PAGE D'HISTOIRE

A travers la collection de LA " PRESSE " des vingt-cinq dernières années.

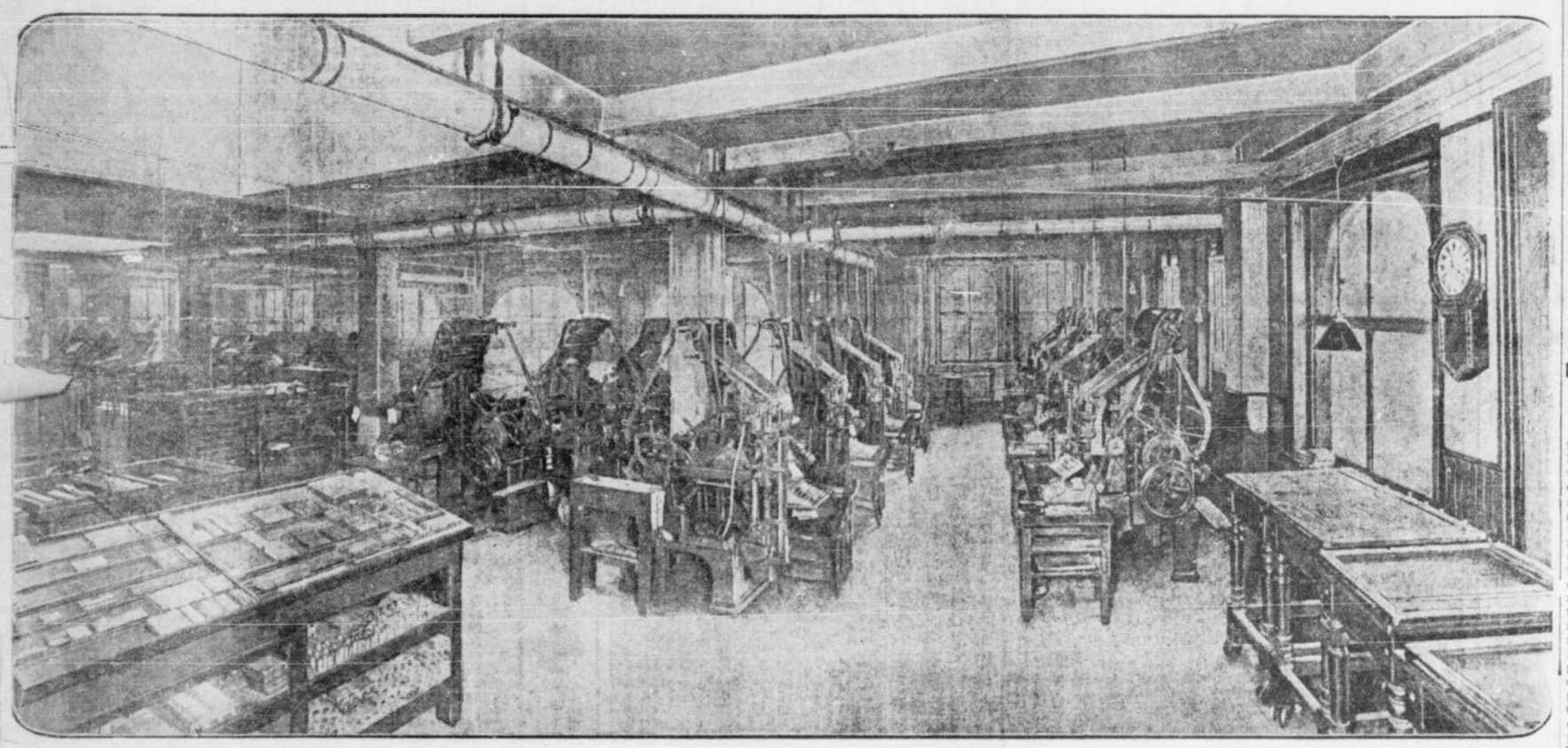


LES ATELIERS DE TYPOGRAPHIE DE LA "PRESSE", EN 1889, 1540 RUE NOTRE-DAME. IL Y A PLUSIEURS OUVRIERS DU PERSONNEL ACTUEL.



LES BIBLIOTHEQUES DE LA "PRESSE". — A GAUCHE, LE BUREAU DU DIRECTEUR. A DROITE, LE BUREAU DU GERANT DE LA REDACTION. AU CENTRE, LE GRAND SALON DE RECEPTION. — (Dessin de l'artiste de la "Presse".

les sombres et empoussiérées et, par l'arrière sur des cours aussi mal éclairées, mais plutôt fangeuses? C'est de l'air pur qu'il faut aux enfants; de l'air pur en tout temps, et, à l'époque des vacances, de l'espace où ils puissent s'ébattre à jambes que veux-tu, dans ces mille et un exercices gymnastiques qu'ils trouvent d'eux-mêmes, sans professer. Les pique-niques d'enfants au Bout-de-l'Ile ont appelé, ensuite, ceux donnés à l'Ile Sainte-Hélène et qui perpétue encore cette fondation de la "Presse" (1897).



LES ATELIERS DE LA TYPOGRAPHIE A LA "PRESSE", EN 1909. ON REMARQUERA LES AMELIORATIONS FAITES A VINGT ANS DE DISTANCE. (Dessin de l'artiste de la "Presse").

Suite de la page 3

lle ou hebdomadaire de ces der-, leur donneraient un titre parfait en plus ou moins de temps, ce seraient, sous une nouvelle forme, des compagnies d'assurance qui en deux, cinq ou dix ans, suivant les montants payés, donneraient à l'assuré un lot en partie défriché, plus un intérêt indivis dans des lots communs à tous les membres et en plein rapport depuis des années. Toujours pour donner une leçon de choses économiques aux pouvoirs publics, la "Presse" en 1892 négocia avec le gouvernement de Québec pour le compte de tout son personnel constitué en société, l'achat, au prix ordinaire des terres de la Couronne, de tout le littoral du lac Labelle appelé à cette époque le lac Maskinongé. Il importe peu de dire ce qui a fait manquer l'entreprise. Mais ce que l'histoire dira, le jour peut-être assez prochain où la colonisation dans la province de Québec se fera en grand par des sociétés de construction agricole, c'est qu'elles furent une fondation de la "Presse".

LE TIMBRE EPARGNE

De toutes les questions économiques qui ont préoccupé la "Presse" depuis sa fondation, nulle n'a reçu plus d'attention de sa part que celle de l'épargne populaire. De là, des campagnes comme celles, par exemple, menées contre la banque Ville-Marie, contre la banque du Peuple, et surtout contre le fameux Bobillard, de renteviagéresque mémoire. Il ne lui a pas suffi de dénoncer les comptoirs louches ou criminels, elle a, en toute occasion, donné son plus cordial appui aux institutions financières offrant des garanties sérieuses aux déposants. Comprenant toutefois que ce n'est pas à l'âge mûr qu'on prend des habitudes d'économie, la "Presse", des années durant, n'a cessé de demander la création non seulement à Montréal, mais par tout le Canada, de caisses d'économie pour les enfants, où les sous mêmes seraient reçus en dépot. Cette fondation, dite du Timbre-Epargne, rencontrera peut-être un jour chez les gouvernants plus de sympathie qu'elle n'en a obtenu dans le passé, et ce jour-là, l'histoire ne manquera pas de la mettre au crédit de la "Presse".

ETRENNES AUX ENFANTS PAUVRES

Le même sentiment qui portait la "Presse" à s'intéresser aux enfants pouvant disposer de quelques sous par semaine, devait naturellement la rendre sympathique à ces autres enfants, peut-être plus nombreux, qui sont à ce point déshérités de la fortune qu'ils n'ont jamais un sou à dépenser en bonbons, ni à déposer dans une caisse d'économie. Sachant par expérience combien sont vivaces chez l'homme les impressions de la première enfance, sachant combien ces impressions sont déterminantes sur l'esprit pour le reste de la vie, sachant que de toutes les impressions du jeune âge, nulles ne sont plus vivaces et plus déterminantes que celles de ce jour, le plus beau pour les enfantts, le Jour de l'An, la "Presse" institua (1894) un jour l'Oeuvre des Etrennes aux Enfants Pauvres qui, plusieurs années de suite, fit le bonheur de milliers de garçons et de fillettes. Fondation d'ordre puéril, dira-t-on: elle n'en a pas moins valu — hommage inconscient à la "Presse" — d'être imitée, d'être rééditée par de nos concurrents dans le journalisme.

LES PIQUE-NIQUES DU BOUT DE L'ILE

Le même sentiment qui fit instituer l'Oeuvre des Etrennes aux enfants pauvres par la "Presse", la porta, une fois l'été venu avec ses deux mois de vacances pour les écoles, à organiser de ces pique-niques d'enfants qui ne sont pas seulement pour eux une source de plaisir, mais aussi de santé; de santé morale autant que physique. Se figure-t-on bien, en effet, ce que laissent à désirer pour la formation de l'enfance, dans les villes densément peuplées, ces logis ouvriers à bon marché s'ouvrant par la façade sur des ruel-

LE REFUGE DE NUIT

Il fut un temps où les pauvres diables à Montréal, faute d'un gîte, n'avaient d'autre ressource pour ne pas passer la nuit à déambuler par les rues de la ville, que d'aller, à titre de vagabonds, chercher un abri dans un poste de police. On les couchait sur la dure, le plus souvent dans la promiscuité d'ivrognes et de voleurs ramassés dans le ruisseau ou pris en flagrant délit de cambriolage. La "Presse" eut plus d'une fois l'occasion de protester contre un pareil système qui assimilait la misère au crime. Fatiguée de protester sans résultat appréciable, elle exposa un jour dans ses colonnes, en l'illustrant à profusion, le plan d'un asile de nuit qui empêcherait les déshérités de la fortune de se dégrader à leurs propres yeux. Le lendemain même, le plan de cet asile de nuit trouvait son exécution, rue Notre-Dame, tout près de la rue Gosford. M. Rodias Ouimet attestera à qui veut l'entendre que son Refuge de Nuit est une fondation de la "Presse."

LA NAVIGATION D'HIVER DANS LE GOLFE SAINT-LAURENT

La navigation d'hiver dans le golfe Saint-Laurent, n'est plus un problème à résoudre au Canada ; c'est une entreprise qui est en pleine exécution et pour laquelle des brise-glaces ont même été importés d'Angleterre par le gouvernement fédéral. La navigation d'hiver, c'est la rédemption de cette immense région de la rive Nord — de Québec au détroit de Belle Ile, cinq fois la distance de Montréal à Québec—qui, pour n'avoir pas de chemins de fer se trouve, une fois la navigation close à l'automne, aussi inaccessible pour nous que si elle était au Groenland. Mais qui donc a résolu en principe le problème de la navigation d'hiver ou, du moins, y a contribué le plus puissamment, si ce n'est la "Presse"? C'est en effet l'expédition qu'elle envoya dans ces parages, à ses propres frais, en 1901, avec deux membres de son personnel (Lorenzo Prince et Eugène Berthiaume) à bord, qui illustra le plus clairement la navigabilité du golfe Saint-Laurent en toute saison. C'est au gouvernement fédéral, nul doute, que revient le mérite de cette fondation permanente; mais le gouvernement lui-même se fera peut-être un devoir de reconnaître que la "Presse" en avait fait, sept ans avant lui, une fondation temporaire.

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

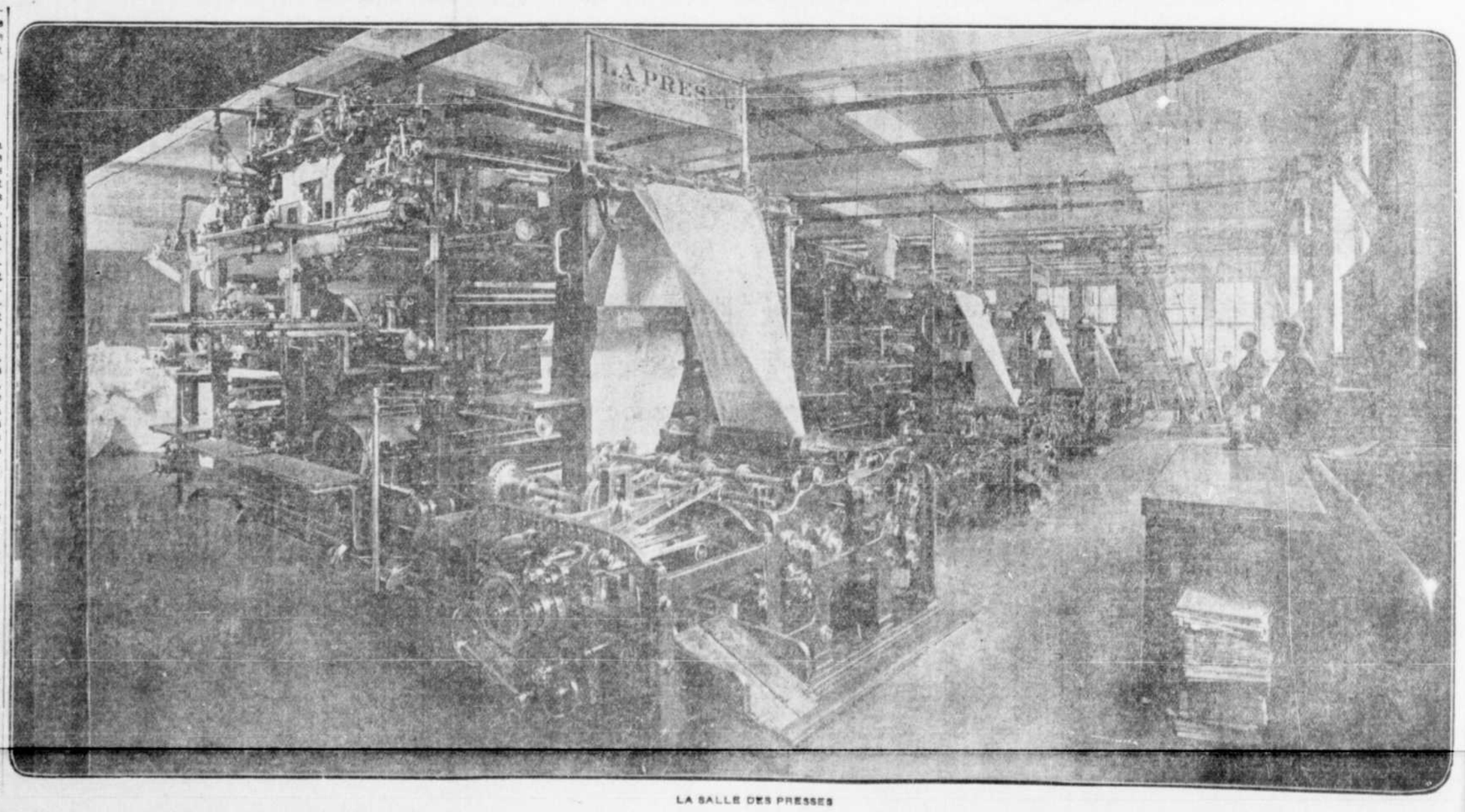
Le nouveau traité franco-canadien remplacera celui de 1893-95. La ratification de ce dernier offrit ce spectacle bizarre d'un gouvernement combattant un acte diplomatique auquel ses représentants avaient consenti et qu'ils avaient accepté au nom de leur gouvernement. Ce fut sur les fameux "saumons et homards au naturel" que l'opposition se groupa. La "Presse" se jeta avec passion dans la lutte, empêcha le jet du traité lorsqu'il fut présenté au parlement, entama une polémique qui ne se lassa jamais avec les journaux opposés au traité, et vit enfin, après trois ans de débats parlementaires, la ratification du traité. Serait-il présomptueux pour la "Presse" de penser qu'elle a été pour quelque chose dans la fondation de rapports commerciaux plus suivis entre la France et le Canada?

L'ADMINISTRATION DES AFFAIRES PUBLIQUES

Que d'autres fondations, il lui faudrait énumérer, si la "Presse" devait donner ce nom à tous les mouvements d'ordre politique, civil, municipal, économique, hygiénique, sportif, agricole, scientifique, dont elle a pris l'initiative dans le passé et qu'elle a su mener à bien, en dépit très souvent de coalitions savamment organisées contre elle par ses adversaires.

Que n'a fait la "Presse" pour la bonne administration de la chose publique, avec son franc parler à l'adresse des ministres, dans la question de premières candidatures ouvrières, dans la question du chemin de fer du Nord, dans la ques-

A suivre sur la page 5



LA SALLE DES PRESSES

UNE PAGE D'HISTOIRE

A travers la collection de LA "PRESSE" des vingt-cinq dernières années.

Suite de la page 4

tion des subsides aux provinces, dans la question du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, dans la question des juges de la Cour de Circuit, à Montréal, dans la question des employés du service civil, dans la question du Crow's Nest Pass, dans la question du Driftwood City ou McLoughall Chute, dans la question des mines d'or du Yukon, dans la question du chemin de fer du Drummond!

OEUVRES RELIGIEUSES, PATRIOTIQUES ET PHILANTHROPIQUES

Que n'a pas fait la "Presse" pour l'avancement des oeuvres morales et philanthropiques, avec sa large publicité donnée aux institutions catholiques, aux prédications religieuses, (particulièrement celles des stations du carême), aux institutions de charité dans leurs bazars et banquets, aux personnes en quête d'ouvrage ou d'emploi, aux familles désireuses de retrouver quelques-uns de leurs membres disparus depuis des années, au resserrement des liens nationaux entre les habitants du Canada et leurs frères émigrés aux Etats-Unis, aux gardiens de la sécurité publique, aux victimes des escrocs et des criminels de toute sorte!

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

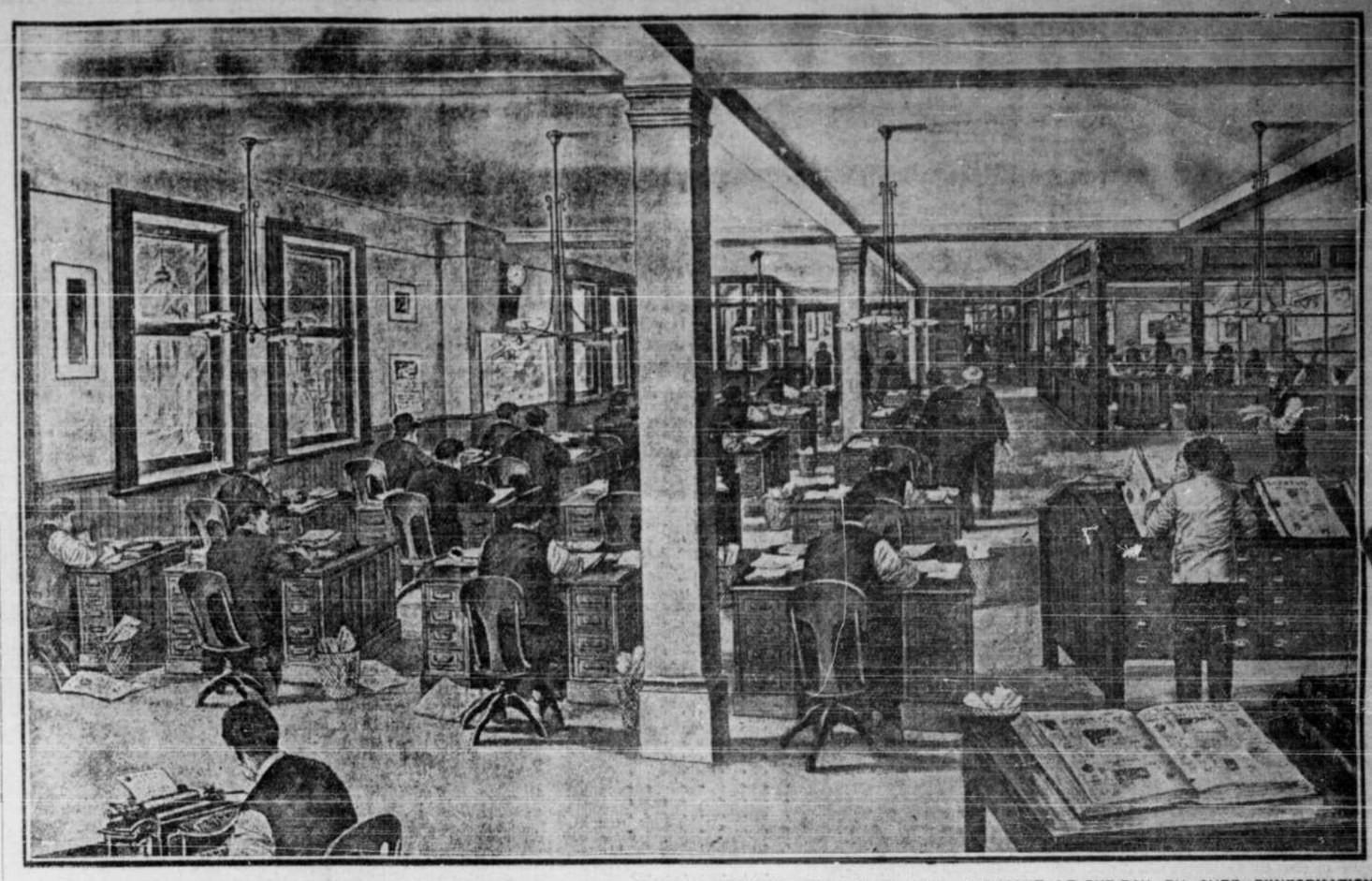
Que n'a pas fait la "Presse" pour la bonne administration des affaires municipales avec ses études comme exclusives sur la question des réformes civiques, sur la question des travaux publics et adjudication de contrats, sur le service des tramways en général et du Terminal en particulier, sur la question de l'éclairage soit au gaz, soit à l'électricité, sur la question des parcs en général et notamment de l'Ile Sainte-Hélène, sur la question des boulevards à ouvrir à travers l'Ile de Montréal, sur la question de la promotion posée en principe dans le personnel de l'hôtel de ville, sur la modification du mode ruineux d'expropriation, sur mainte facilité à donner au public voyageur, notamment la passerelle de la "Presse" sur les quais (1905-1907), et enfin, sur la dernière réforme municipale.

AMELIORATION DE LA SITUATION ECONOMIQUE

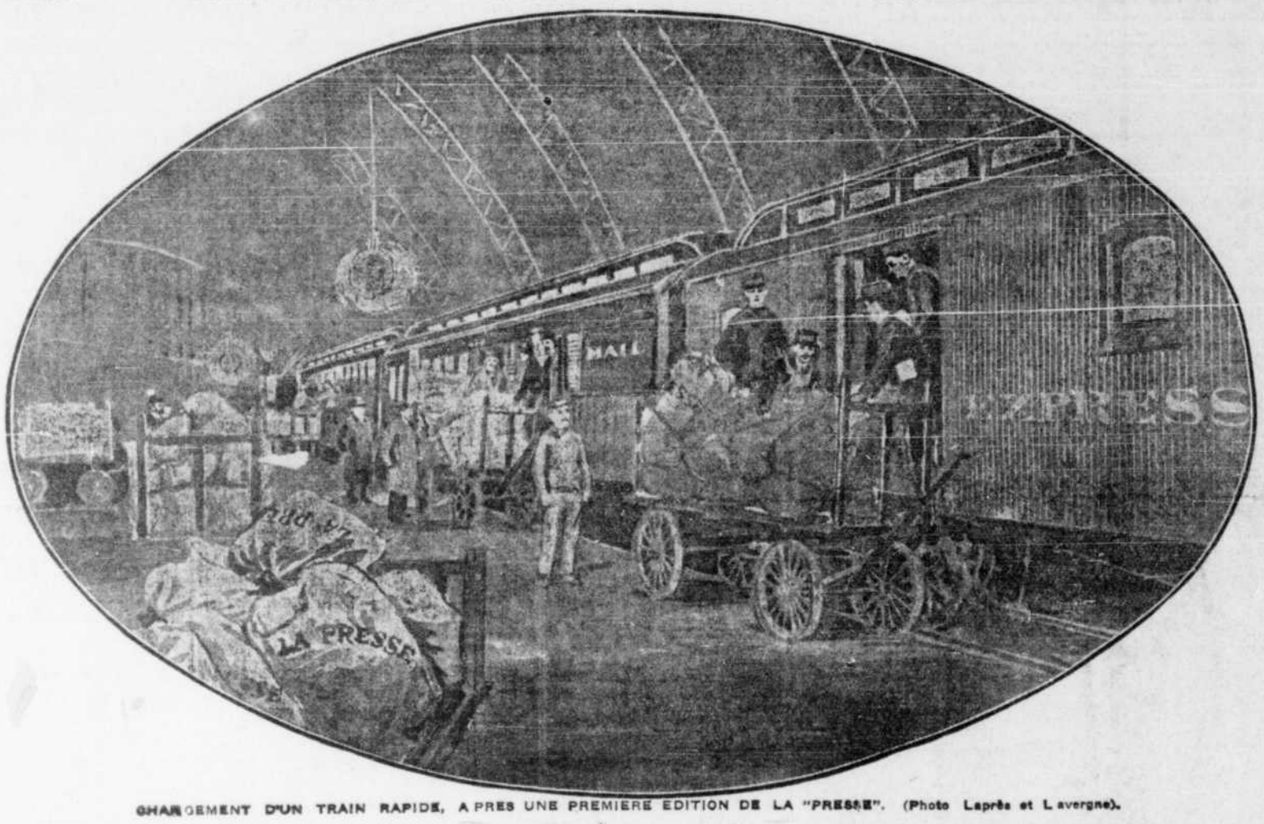
Pour l'amélioration de la situation économique au Canada, et surtout à Montréal, la "Presse" a fait un grand bien avec ses articles de tous les jours, consacrés aux mille et un problèmes de l'industrie, du commerce et de la finance, aux opérations des banques et des compagnies d'assurance, au taux des salaires, au règlement des grèves, au système de la participation aux bénéfices, à la fondation des écoles d'arts et métiers, à l'établissement de refuges pour les infirmes et les vieillards, aux fonctions des Chambres de Commerce, à la multiplication des expositions industrielles et autres, à l'abolition des prix onéreux de transport sur les tramways, aux opérations des trusts commerciaux, à l'extension de la mutualité, au cours des marchés et des bourses.

L'AVANCEMENT DE L'HYGIENE

Sur ce point, la "Presse" a préconisé l'ouverture et l'extension des parcs publics, la création ici comme en maint pays d'Europe d'un laboratoire municipal pour l'analyse des substances alimentaires, la fondation d'hôpitaux pour les maladies contagieuses, l'institution d'hospices pour les incurables, la construction et la multiplication des bains publics, l'adoption d'un système général de filtration des eaux, une application plus sévère de l'Acte concernant la falsification des substances alimentaires, la conjuration de la variole au moyen de la vaccination, un meilleur entretien des cours et des ruelles, l'érection des chalets de nécessité, la multiplication des fontaines publiques, l'auscultation scientifique des élèves des écoles publiques.



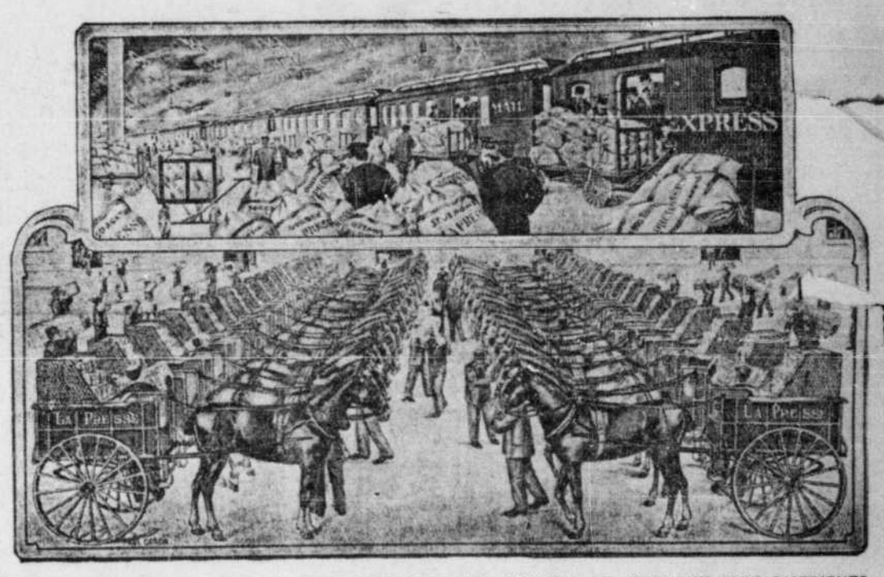
BUREAUX DE LA REDACTION DE LA "PRESSE". C'EST ICI QUE LES NOUVELLES SONT REDIGEES DE JOUR EN JOUR. A GAUCHE, LE BUREAU DU CHEF D'INFORMATIONS. A DROITE, BUREAU DES TELEGRAPHISTES ET DE LA CORRESPONDANCE. (Dessin de l'artiste de la "Presse".)



CHARGEMENT D'UN TRAIN RAPIDE, APRES UNE PREMIERE EDITION DE LA "PRESSE". (Photo Laprès et Lavergne).

LE DEVELOPPEMENT DU SPORT

Que n'a pas fait la "Presse", pour le développement du sport, qu'un sociologue éminent a proclamé l'un des plus gros facteurs sociaux qui soient dans le monde, "pour le développement qu'il comporte, chez ses adeptes, de la santé, de la force, de l'initiative, de la combativité et de cet ensemble de qualités viriles qui font les races supérieures et prépondérantes"; que n'a pas fait la "Presse" pour le développement du sport avec sa large publicité donnée tous les jours aux jeux d'adresse et d'endurance, avec ses encouragements donnés à la fondation des clubs athlétiques et autres, avec ses tournois sportifs donnés sur maint terrain et en mainte salle pour l'édification du public, avec ses prix, soit en numéraire, soit en médailles, décernés aux gagnants du concours même institués par d'autres que la "Presse", avec ses chroniques sportives de ces dernières années, qui sont plus que des comptes rendus, puisqu'elles émanent d'experts, de spécialistes.



LA LIVRAISON DE LA "PRESSE". DES L'IMPRESSION, DES MILLIERS DE JOURNAUX SONT DISTRIBUES PAR TOUTE LA VILLE. (Dessin de l'artiste de la "Presse".)

Plus spécialement que n'a pas fait la "Presse" dans le domaine de la lutte, de la crosse, de la course à pied, de la course en automobiles et en canots automobiles, des régattes, de la base-ball, de la gymnastique, des courses de chevaux si utiles pour l'amélioration de la race chevaline, du billard et autres jeux d'adresse, des échecs et autres gymnastiques intellectuelle, du maniement des poids lourds et autres exercices destinés à développer la vigueur physique de l'exerçant avec jugement, de la chasse si salutaire pour la santé, de la pêche si attrayante, enfin, de tout ce qui est utile pour la santé du corps et la puissance de l'esprit et de l'intelligence.

L'AGRICULTURE ET LA COLONISATION

Que n'a pas fait la "Presse" pour l'avancement de l'agriculture et la colonisation, elle qui fut comme l'interprète officiel du curé Labelle en ses revendications des droits du colon; que n'a pas fait la "Presse" pour l'avancement de l'agriculture et de la colonisation avec son édition particulière d'une fois la semaine, consacrée en grande partie à la dissémination des meilleures méthodes de culture, avec ses comptes rendus des expositions tenues jusque dans les campagnes les plus reculées, ses correspondances télégraphiques des conventions de l'industrie laitière comme s'il s'agissait d'assises nationales, avec ses constitutions toutes préparées pour la formation de syndicats agricoles, avec son appui politique donné aux revendications des cultivateurs de tabac, avec sa large publicité donnée à l'oeuvre des missionnaires et des confrères agricoles!

LA VULGARISATION DES SCIENCES ET DES ARTS

Que n'a pas fait la "Presse" pour l'avancement des sciences et des arts avec sa large publicité donnée gratuitement aux écoles, aux collèges, aux couvents, aux cours du Monument National, aux cours de l'Université Laval, aux conférences de notables sont avec ses encouragements

Suivre sur la page 6

LES SPACIEUX BUREAUX DE L'ADMINISTRATION DE LA "PRESSE".

UNE PAGE D'HISTOIRE

A travers la collection de LA "PRESSE" des vingt-cinq dernières années.

Suite de la page 5

tenues en faveur de bibliothèques publiques, campagnes d'où est sortie du moins la bibliothèque civique; avec ses chroniques scientifiques obtenues des meilleurs vulgarisateurs qui soient dans le pays; avec sa Bibliothèque pour tous et ses Questions et Réponses, de sa fondation propre; avec ses voyages et explorations, soit dans le golfe Saint-Laurent, soit à l'exposition de Saint-Louis, soit à la baie d'Hudson, soit au Yukon, soit à Lille en France, soit à Cobalt, soit tout autour du monde (Prince et Manon); avec ses prix en argent ou en médailles à maints écoles; avec ses fondations propres pour l'étude de la musique, de la sténographie, de la coupe de robes, etc., avec ses pages entières consacrées à l'instruction des enfants.

L'ECOLE NOEL

En 1903, la "Presse" donnait un local à M. J. A. Noël, instituteur, et lui permettait de démontrer la grande utilité de son système d'enseignement pour les enfants. On sait trop les succès obtenus par cette institution pour qu'il soit nécessaire d'y revenir.

TELEGRAPHIE SANS FIL

C'est la "Presse", encore, qui a popularisé la télégraphie sans fil, et qui a tracé la voie à cette utilité publique au Canada, par les expériences qu'elle fit en 1904 entre ses bureaux et Joliette, avec le système Lee-Deforest.

pressement et donna généreusement aux petits délaissés.

CONSERVATOIRE LASALLE

En 1908, la "Presse" obtenait l'incorporation du conservatoire de diction française et d'art dramatique appliqué, donnant ainsi un essor durable à la fondation qu'elle avait appuyé en facilitant de son argent et de sa publicité le travail de M. Eugène Lasalle.

L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

Dernièrement, cet hôpital pour les enfants, sans distinction d'origine, d'âge ou de religion, le seul du genre à Montréal, reçut l'appui de la "Presse" dans son appel à la générosité du public et des sommes importantes furent versées aux fonds de l'institution par l'entremise de la "Presse".

La "Presse" avait depuis 1896, de précieuses collaborations, M. Arthur Dansereau signait des articles scientifiques que Henri de Parville lui-même n'aurait pas désavoués. Le comte Henri de Puyjalon, en 1895, donnait aussi le concours de son beau talent d'écrivain au journal lors de son passage au Canada. Henri Roulleau, le Jean Badreux du "Monde", écrivait aussi (1896) la chronique des villégiatures, très intéressantes, et laissant prévoir pour plus tard le succès qui couronne la collaboration de sa fine plume sous le pseudonyme de Laurent Bart.

Le journalisme de combat faisait place, ici, au journalisme crée par Emile Girardin quelque soixante ans auparavant en France, le journalisme à nouvelles. La grande envolée commençait vers le progrès de vingtième Siècle. Dès 1896, les pages en couleurs étaient imprimées. Trois ans après, la photogravure remplaçait la gravure sur zinc et le dessin en ligne dans l'Illustration du journal.

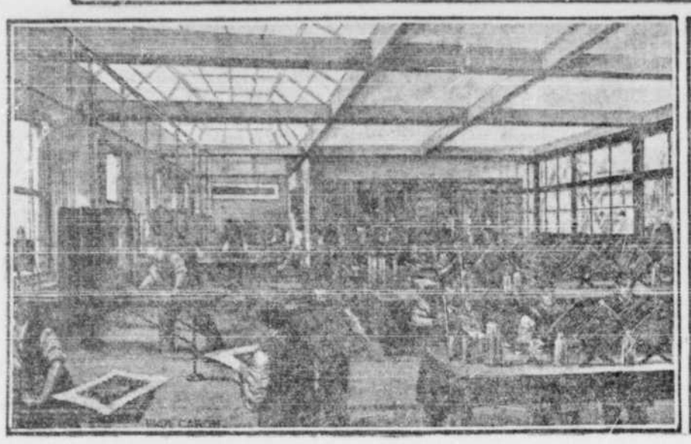
M. Leroux en était l'initiateur.

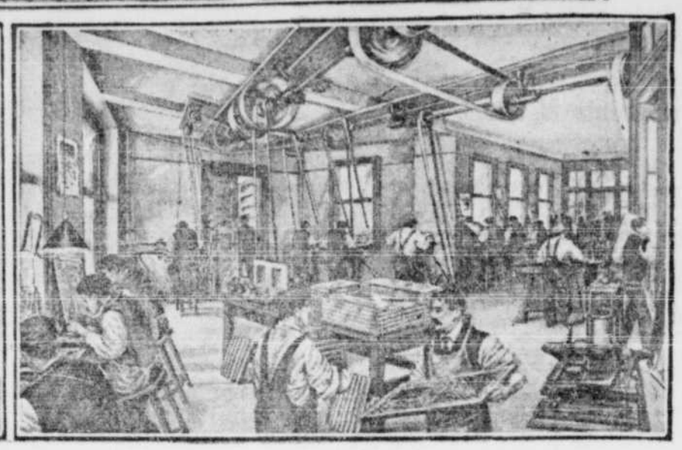
Son travail n'était pas facile, avec une presse rotative; mais le succès couronna sa tentative. C'était un avancement sur les autres journaux français du pays, à cette époque où la concurrence était peut-être plus forte qu'elle ne l'est aujourd'hui, si l'on tient compte des circonstances.

La statistique du tirage depuis cette époque 1896, est intéressante à plus d'un point de vue. Elle en démontre le rapide accroissement, en même temps qu'elle fait constater la confiance que les annonceurs ont accordée et accordent encore à ce grand moyen de publicité qu'est la "Presse".

Cette statistique donne:

Année	Exemplaires
1884	7,000
1885	12,000
1886	13,09
1887	14,000
1888	15,000
1889	16,000
1890	17,718
1891	20,394
1892	23,238
1893	29,500
1894	35,459
1895	45,456
1896	52,730
1897	54,846
1898	63,216
1899	66,274
1900	67,822
1901	68,851
1902	70,420
1903	72,804
1904	89,119
1905	96,771
1906	100,087
1907	103,828
1908	59,239x





ON VOIT L'ATELIER DES ARTISTES DESSINATEURS A LA PARTIE SUPERIEURE DE LA VIGNETTE, AU BAS, A GAUCHE, L'ATELIER DES PHOTOGRAPHES. A DROITE, L'ATELIER DES GRAVEURS. (Dessin de l'artiste de la "Presse".)

L'EXPEDITION DE LA "PRESSE". A MESURE QUE LES JOURNAUX ARRIVENT DANS CETTE PIECE, PAR LES TRANSPORTATEURS MECANIQUES, UNE ARMEE D'EMPLOYES LES DISTRIBUENT DANS LES SACS ET PREPARENT L'EXPEDITION PAR LA POSTE. (Dessin de l'artiste de la "Presse".)

LA GYMNASTIQUE

La "Presse", dès 1905 faisait adopter par son active propagande écrits et d'actions, la gymnastique raisonnée dans les écoles de Montréal. D'année en année, elle étendit l'éducation physique dans toute la province, et cette campagne se termina par l'organisation (1908) du voyage triomphal des gymnastes canadiens au congrès international de Rome.

LES PETITS BAS

Continuant son oeuvre des étrennes, la "Presse" trouva le moyen de procurer aux enfants pauvres et malades [illegible] et des jouets à l'occasion de la Noël. Le public répondit à cet appel avec empressement.

x baisse légère produite par la crise postale aux Etats-Unis.

En 1899, une ère nouvelle commençait pour le journal. Après avoir payé, loyer pendant dix ans, l'institution se sentait maintenant assez forte pour affronter les lourds déboursés de la construction moderne et, au mois d'avril, les travaux étaient commencés à l'intersection de la rue Saint-Jacques et de la côte Saint-Lambert, sur l'emplacement du Petit Windsor. Le local de l'édifice Perreault était devenu trop petit et trop incommode pour un établissement comme la "Presse", et il fallait à tout prix changer de local.

La pose de la pierre angulaire fut un événement dans le monde financier. Cette cérémonie était présidée par M. le curé de la paroisse Notre-Dame, M. l'abbé Trois, prêtre de St Sulpice. Cette fête eut lieu le 21 juillet 1899.

Au mois de novembre 1900, la "Presse" s'installait dans son nouveau local.

UNE GASCONNADE

Henri IV avait dit qu'il ferait pendre celui qui, le premier, lui apprendrait la mort d'un cheval qu'il aimait beaucoup.

Lorsque ce cheval bien-aimé eut trépassé, comment faire pour annoncer cette nouvelle au roi ?

Un garçon s'en charges.

Il se rendit au palais et dit à Henri IV :

—Sire, vous savez ce cheval... ce beau cheval que vous aimiez tant... eh bien...

—Eh ! bien ? il est mort ? dit le roi qui craignait d'apprendre cette funeste nouvelle.

—Sire, vous serez pendu, car vous vous en êtes donné le premier la nouvelle...

UN TRAIT DE DEROULEDE

La "première" de "Duguesclin", qui aura lieu demain mardi à la Porte Saint-Martin, ramène l'attention sur Déroulède. Voici un trait qui peint à la fois chez l'ancien député boulangiste le soldat intrépide et le galant homme.

C'était pendant la Commune. Les troupes de Versailles venaient de pénétrer dans Paris. Paul Déroulède, à la tête de sa compagnie, se dirigeait vers une barricade.

La petite troupe avançait avec circonspection. Tout à coup, sur le faîte du monceau de pavés, menaçante, un chassepot aux poings, surgit une femme.

—Mon lieutenant, dit vivement un sergent en se plaçant devant Déroulède qu'il couvre bravement de son corps, gare à vous ! cette furie va tirer.

—Laissez, mon ami, fait Déroulède, il n'y a aucun danger.

Et, écartant le courageux troupier :

—Avançons !

Brusquement, une détonation retentit. La femme a fait feu. Une balle siffle. Les têtes se courbent. Personne n'est touché.

Déroulède n'a pas bronché. En avant de ses hommes, il marche, souriant, fixant froidement le canon du chassepot qui, de nouveau, s'abaisse dans sa direction.

Second coup de feu. Déroulède, impassible, le sourire figé aux lèvres, continue d'avancer.

Par deux fois encore, sans plus de succès, la communarde a chargé et déchargé son arme.

Déroulède, enfin, est sur la barricade. Il regarde au delà : personne. Alors, retirant son képi et s'approchant de la mégère qui, impuissante, a jeté rageusement loin d'elle l'instrument de mort.

—Madame, lui dit-il, avec l'exquise courtoisie qu'il eût mise dans un salon à saluer la maîtresse de la maison, je regrette vivement de ne pouvoir vous présenter mes compliments ; mais franchement, vous êtes trop maladroite !

Une pétition utilitariste :

Au nombre des pétitions adressées à la Chambre française, il s'en trouve une qui mérite d'être signalée.

C'est celle d'un M. Rémy Fassolla (ré mi fa sol la), demandant la suppression des musiques militaires, sous prétexte que ce sont des non-combattants qui coûtent fort cher pour ne rien faire du tout.

Porter un tel nom et haïr la musique, c'est prodigieux !

Cette pétition nous rappelle, par contraste, le mot d'un enfant qui, après avoir vu défiler un régiment, demandait candidement à sa mère :

—Maman et ceux qui ne jouent pas de la musique, à quoi servent-ils ?

C'EST LA FAUTE A ROSTAND !

MASSACRE DE MILLIONS D'OISEAUX.

Il y a en France une Ligue pour la protection des oiseaux, et cette ligue mène une louable campagne contre les chapeaux de femme, dévastateurs des bocages et des cieux.

Si l'on en croit les statistiques qu'elle publie, les modistes, pour garnir l'empiffrage de leurs chefs-d'oeuvre, sans cesse grandissants, emploieraient la dépouille de plus de trois cents millions d'oiseaux.

Dans cette hécatombe, les âmes superstitieuses et tendres et les amateurs de romances déploreront particulièrement le sort de quarante mille hirondelles et quatre-vingt mille mouettes et goélands.

Un grand marchand londonnien aurait même à lui tout seul vendu l'an dernier plus de trente-deux mille oiseaux-mouches et huit cent mille paires d'ailes de toute espèce, sans parler des aigrettes cruellement arrachées à l'oiseau vivant.

La Ligue pour la protection des oiseaux doit compter parmi ses membres pas mal d'utopistes et de poètes. Il faut en effet avoir conservé intact le trésor de ses illusions pour s'imaginer qu'on pourra lutter contre la tyrannie de la mode avec des statistiques. Pareilles aux naturels des îles Honolulu, nos compagnes aiment à se parer de plumes, et plus particulièrement encore cette année.

La faute en est non pas à Voltaire, mais à Rostand.

A Rostand ? Parfaitement. A l'auteur de "Chantecler." Pour empanacher sa basse-cour lyrique, que de nids en deuil, que de bosquets silencieux, que de croupions dénudés ! A elle seule, Mme Simone, l'exquise poule faisane, arborait pour plus de deux mille francs de paradis. Et autour d'elle, toute la figuration était emplumée à l'avenant.

Comme l'idéal de la femme d'aujourd'hui est de singer la condition, il n'est pas présentement petite bonne à tout faire qui ne promène le dimanche le catafalque d'un chapeau "Chantecler."

Un merle blanc en Algérie :

Il s'agit bien cette fois d'un merle blanc authentique en chair, os et plumes. M. Marc Renain, horloger à Cherchell, en est l'heureux propriétaire.

Sa seule crainte, c'est que son oiseau ne nedreisse en vieillissant.

Très curieux, ce merle qui se mêle d'être blanc au pays des nègres, alors que ses confrères sont nègres au pays des blancs !

L'ANE DE LA REINE D'ANGLETERRE

La reine d'Angleterre étant à Cimiez, faisait chaque après-midi sa promenade aux environs de Nice, conduisant elle-même son fidèle Jocko. Cet âne a son histoire qui mérite d'être contée.

La Reine se trouvait à Acquisgrana ; un matin, elle était sur les bords du lac, lorsque vint à passer un paysan qui menait, tenu en main, un âne de bel aspect comme ligne, mais maigre, souffreteux, mourant de faim. La Reine s'adressa à l'individu et lui demanda si son âne était à vendre.

—Cela dépend des conditions, signora, répondit-il, car, si je le vends, comment pourrais-je gagner ma vie ?

—Combien l'avez-vous payé ?

—Cent francs.

—Je vous en donne deux cents et vous pourrez aussi en acheter un autre.

C'est ainsi que Jocko passa des mains du paysan dans les mains royales et put, pour la première fois manger son saoul.

Le bruit de l'aventure se répandit, et, chaque fois que la Reine sortait, elle était certain de rencontrer deux ou trois ânes étiques et mal étrillés dont on lui faisait l'offre. Naturellement, c'était en pure perte.

L'année suivante, quand Sa Majesté revint à Acquisgrana, le maître de Jocko voulut voir son ancien âne. Quand il le vit devenu si gras, bien tondu, luisant, paré de harnais boucles d'or et d'argent, il ne put retenir cette exclamation : "Je regrette vivement de ne pas m'être vendu en même temps que lui !"

Entre le socialiste et paroles et le socialiste en actes, il y a un abîme ; un court dialogue, que publie un journal satirique, fait saisir sur le vif la différence.

Deux paysans parlent politique :

—Tu est un vrai socialiste ? dit l'un.

—Pour ça, oui, fait l'autre.

—Si tu avais deux maisons, tu m'en donnerais une ?

—Pour sûr.

—Si tu avais deux vaches, tu m'en donnerais une ?

—Pardi !

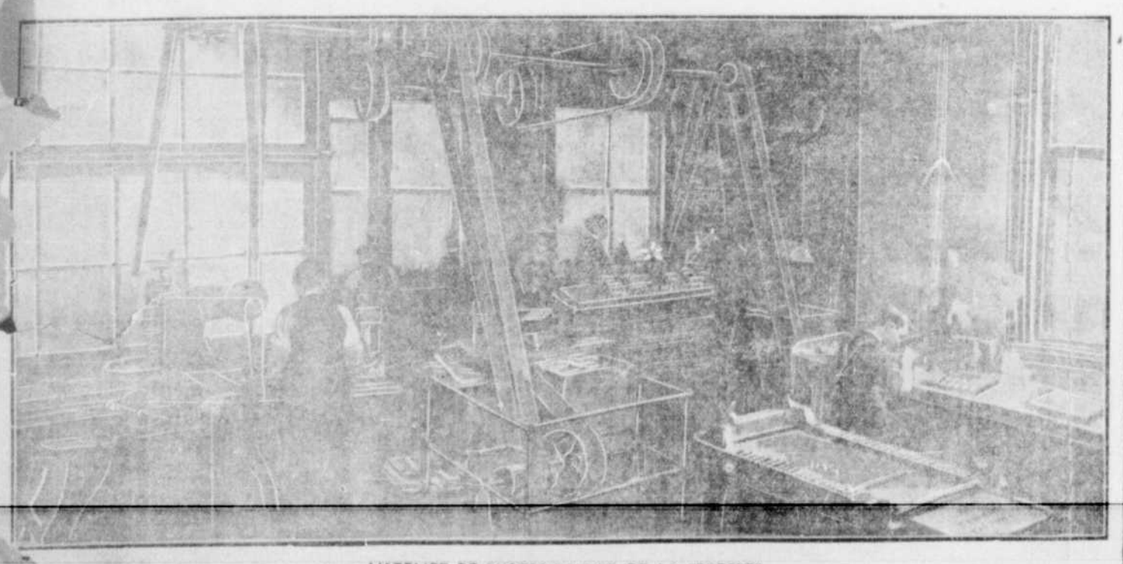
—Si tu avais deux poules...

—Ah ! non ! Pour ça, non !

—Comment ! Tu me donnerais une maison, une vache, et tu ne me donnerais pas une poule ?

—C'est que j'ai deux poules !...

Eh quoi ! le socialisme va facilement jusqu'à la vache ou la maison d'autrui, mais il s'arrête à la poule dont il faut se dépouiller.



L'ATELIER DE PHOTOGRAVURE DE LA "PRESSE".

EDIFICE DE LA "PRESSE" TEL QU'IL APPARAITRA LORSQUE SERONT CONSTRUITS LES DEUX ETAGES PROJETES.

LE PREMIER NUMERO DE LA "PRESSE"

FAITS DIVERS DU 14 OCTOBRE 1884

PARUS DANS LE PREMIER NUMERO DE LA "PRESSE", IL Y A VINGT-CINQ ANS.

UNE BAGARRE A QUEBEC

Québec, 14 — Il y a eu à midi, hier, une bagarre ou règle entre les ouvriers qui sont occupés à la pose des tuyaux de l'aqueduc dans la rue Saint-Augustin, à Saint-Sauveur.

La pluie d'hier matin avant rendu les ouvriers un peu lourds, ils crurent devoir demander à Bacchus un réconfortant. On fut chercher de la boisson, et pas n'est besoin de dire qu'on en but outre mesure. A une heure, on se mit à jouer avec des rouleaux de plomb dont on fait usage pour le sondage des tuyaux.

Un Irlandais, jouant avec les autres ouvriers, se fit blesser par mégarde. Exaspéré, il voulut se venger et battre un des ouvriers.

Les esprits s'échauffant toujours, la bagarre prit une allure sérieuse. On décida de faire esquiver l'Irlandais et finalement, deux frères se sont battus ensemble pour décider la question de savoir qui aurait dû battre l'Irlandais.

LES ELECTIONS D'HIER AUX ETATS-UNIS

Les républicains victorieux dans l'Ohio. — Les démocrates victorieux dans la Virginia.

Cincinnati, 14, 10 h. p.m. — Des démocrates influents admettent qu'il n'y a plus de doute que l'Ohio va donner une grande majorité aux Républicains. A l'heure qu'il est, ces derniers portent cette majorité à treize mille.

Buffalo, 14, 10 h. 30 m., p. m. — Les rapports concernant les élections de l'Ohio, sont encore très incomplets. On dit que les républicains ont remporté la victoire, ils auraient obtenu une majorité de dix à quinze mille voix.

Albany, 14 — On s'intéresse vivement, en cette ville, aux résultats de l'élection de l'Ohio. Le gouverneur Cleveland semble très calme et il s'est livré, comme d'habitude, toute la journée, à ses occupations exécutives. Le gouverneur quitta la capitole pour sa résidence à six heures et trente du soir, y passa toute la soirée et y reçut la nouvelle du résultat de l'élection dans l'Ohio.

MORT MYSTERIEUSE

Vers 8 h. 45 samedi soir, un jeune homme nommé Lépine alla avertir M. Chartrand, chef de police de la municipalité de Maisonneuve, qu'un homme venait d'être trouvé mort dans un champ situé en face de Warren's Terrace. Cet officier se rendit aussitôt sur les lieux où il trouva le cadavre de James Kennan, en survivant, contremaître de la fabrique de coton d'Hochelaga. Il y trouva aussi une jeune fille nommée Mary Bourque qui, interrogé par lui, lui donna les détails suivants:

Elle connait le défunt depuis cinq ans et était dans les meilleurs termes avec lui. Le soir, il la rencontra à Hochelaga et lui proposa de faire un bout de promenade, en lui disant qu'il avait beaucoup de peine et qu'il désirait lui parler.

En route, il l'embrassa par deux fois et l'entretint d'un procès qui paraissait l'occuper beaucoup. Il est à sa connaissance que Kennan souffrait depuis longtemps d'une maladie de coeur. En face de Warren's Terrace, il y a un terrain où la clôture du chemin est défaite; comme ils étaient arrivés vis-à-vis de cette brèche, Kennan lui indiquant le fanal de la station de police lui demanda si ce n'était pas là le fanal de M. Benoit. Comme elle lui répondait négativement, elle le vit partir en chancelant et aller tomber à 20 pieds plus loin dans le champ voisin. Elle crut d'abord à un simple étourdissement, mais s'étant aperçu qu'il avait les mains froides, elle appela au secours.

A 10 h. 25, le chef de police a fait conduire le cadavre à la morgue, après avoir pris soin des effets du défunt. Mary Bourque n'a pas de parents à Hochelaga. Kennan était âgé de 28 ans. C'était un Irlandais catholique. Il était garçon et ses parents demeurent dans la province d'Ontario.

L'enquête aura lieu aujourd'hui.

COMMUNICATION

Monsieur le rédacteur:

L'"Etendard" d'hier après-midi me fait un bout de réclame à propos de mon ouvrage intitulé UN REVENANT. Je ne dois rien à personne, je ne veux pas m'endetter, et j'ai l'habitude de payer tout ce qui peut m'être utile. Je n'ai pas commandé cette réclame, mais je veux la payer tout de même. Tenant compte de la grande influence de ce journal et de la haute compétence de ceux qui ont bien voulu apprécier mon roman, dont la publication n'est pas encore achevée, je me crois tenu, en conscience, d'offrir un sou au journal en question. En conséquence j'ai déposé cette somme au bureau de la "Minerve" où les agents de l'"Etendard" pourront venir la toucher.

Bien à vous,

REMI TREMBLAY.

FINANCES ET ENQUETES

La commission des Finances (enquête) s'est réunie de nouveau hier soir sous la présidence de Son Honneur le maire Beaudry.

Sont présents: les échevins Laurent, Jeannotte, Mooney, Gray, Roy et Farrell.

M. Ross, inspecteur des livres de Mussen, est assermenté et donne lecture de son rapport devant la commission. Il cite, item par item, en donnant sur chacun d'eux ses appréciations. M. Ross établit d'abord que M. Robb, l'auditeur de la cité, après le départ de Mussen, constata un déficit de $3,648. Après un examen minutieux des livres de caisse de Mussen, il trouva un déficit de $1,700 seulement, imputable à Mussen. Il dit que le livre de caisse de Mussen était accessible aux différents employés du département du trésor, parce qu'il y découvre plusieurs entrées faites par différentes personnes.

Questionné à ce sujet, M. Robb dit qu'il explique le fait de la différence de quelques cents piastres entre son rapport et celui de l'auditeur de la Cité par un détournement de la part des personnes qui recevaient ces sommes et en falsaient les entrées dans les livres de caisse de Mussen, à l'insu de ce dernier.

LA GUERRE EN CHINE

Hong Kong, 14 — L'amiral Courbet renforce l'escadre française en vue de Tansui et se prépare à reprendre l'attaque sur cette ville. Il a renvoyé l'amiral Lespès à Kelung.

Paris, 14 — Le "Gaulois" attribue la défaite de l'amiral Lespès, devant Tansui, à l'ingérence de Ferry dans les plans de Courbet.

LA NOUVELLE COMETE

Boston, 14 — Des calculs faits à l'observatoire Howard montrent que la nouvelle comète Wolff accomplit sa révolution dans un espace de six années et deux tiers.

LA POLICE DE CHICAGO

M. le chef de police Paradis, qui est de retour d'une promenade aux Etats-Unis, a profité de son séjour à Chicago pour faire quelques études sur le système de la police de cette grande ville. Toute l'efficacité du service consiste, selon lui, dans l'introduction des boîtes d'alarme téléphoniques à l'aide desquelles on notifie la police en cas de besoin, et aussitôt une patrouille arrive en voiture. Il paraît que malgré cela, on se tue ferme à Chicago. Pendant la soirée de samedi, alors que le chef de police était là, on a conduit au poste: un nègre qui venait de tuer un homme et une femme; un Italien qui avait poignardé deux de ses compagnons, et dans une ruelle où il y avait une quarantaine de personnes, une quinzaine de coups de revolver ont été échangés et deux personnes ont été blessées à la tête.

NOTES LOCALES

Depuis jeudi soir, la tour du Bureau de Poste est sans lumière.

—Dexter Smith, dramaturge américain, est au St. Lawrence Hall.

—Sur la rue Sainte-Catherine, en plusieurs endroits, les trottoirs sont dangereux.

—M. le docteur Foucher a pratiqué, hier matin, l'opération de la cataracte sur un vieillard, à l'hôpital Notre-Dame.

—Plusieurs réverbères n'ont pas été allumés sur la rue Sherbrooke, hier soir.

—La compagnie Loan and Mortgage poursuit à son tour M. Thomas Craig et les autres directeurs de la banque d'Epargnes.

—John Gorgan, qui a été recueilli sur la rue durant la nuit de lundi, et que l'on a transporté à l'hôpital Notre-Dame, est mieux. Il persiste toujours à vouloir taire les noms de ses assaillants.

—Aujourd'hui a lieu, à Boston, l'inauguration du grand séminaire fondé par les messieurs de Saint-Sulpice. Plusieurs des messieurs du grand séminaire d'ici sont allés assister à cette fête.

—On parle d'inconduite de la part de deux anciens médecins de l'hôpital anglais de la rue Dorchester à l'égard d'une patiente de cette institution. Ces deux médecins ont, paraît-il, quitté l'institution.

COMTE DE BEAUCE

Québec, 14 — M. Jos. Poirier, ancien député du comté de Beauce à l'Assemblée Législative, vient de poser définitivement sa candidature en opposition de M. Lignière-Taschereau, candidat du gouvernement. Dimanche, les deux candidats se sont rencontrés à Saint-Joseph.

LES CHANTIERS

Québec, 14 — Un grand nombre d'hommes partent depuis quelques jours pour aller travailler dans les chantiers l'hiver prochain. Les gages varient de vingt à quarante piastres selon les divers genres d'occupation.

RESUME TELEGRAPHIQUE

La "St James Gazette", de Londres, appréhende un soulèvement dans l'Inde.

—L'inauguration de la statue Cartier, à Ottawa, n'aura lieu qu'après le retour de sir John Macdonald.

Le marquis et la marquise de Lansdowne ont visité Darmouth, en Nouvelle-Ecosse, hier.

Mlle Ida Thérésa, fille du capitaine Foote, de la marine américaine, a été mariée hier, à Londres, à lord Montague Paulet, fils du marquis de ce nom.

Le commerce se plaint qu'à Québec les cultivateurs ne veulent pas vendre leur grain à cause de la modicité des prix, ce qui gêne les opérations.

La femme Seelay, accusée d'avoir tenté d'empoisonner son mari à Kingston, a été examinée devant le magistrat de police, hier, et condamnée à subir son procès.

Les capitaines du Manitoba, qui doivent aller rejoindre l'expédition du Nil, sont arrivés à Ottawa, et partiront aujourd'hui pour New York où ils s'embarqueront sur un vapeur de la "Star Line".

L'honorable M. Chapleau doit partir demain pour New York. Son absence ne sera que de quelques jours.

Il règne beaucoup d'excitation à Ottawa au sujet de la redistribution projetée des quartiers de la ville.

Les représentants de la Basse-Ville se croient lésés dans l'arrangement proposé, et une assemblée publique a été convoquée dans le but de protester.

M. B. Panet, avocat d'Ottawa, et fils du lieutenant-colonel Panet, sous-ministre de la Milice, est chargé par les citoyens de Montréal de se rendre à Paris en mission spéciale se rattachant à des questions importantes qui se découleront bientôt devant les tribunaux français.

AFFAIRES MUNICIPALES

Le comité de l'eau s'est réuni hier après-midi sous la présidence de l'échevin Donovan.

Sont présents: les échevins Archibald, Rolland et Dubuc. M. John Ostell, du faubourg Saint-Joseph, demande au comité de l'exempter de payer la taxe d'eau pour son chantier dans cette partie de la ville. Il prétend qu'il n'a pas de robinet et qu'il n'a fait aucune consommation d'eau. Le comité décide que l'inspecteur de la cité, M. Lesage, examinera les lieux et fera rapport au comité à sa prochaine assemblée.

M. John Cloran, de la rue McCord, se présente devant le comité et se plaint que sa taxe d'eau est trop élevée pour la consommation qu'il en fait. Le comité décide de ne pas s'occuper de l'affaire, car le demandeur paye déjà assez à bon marché.

M. CHARLES A. TERROUX

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Charles-Alexandre Terroux, notaire et député protonotaire, survenu hier à sa résidence, No 50 rue Saint-Denis. M. Terroux était né à Londres, Angleterre, le 12 août 1809 et était par conséquent âgé de soixante-quinze ans, deux mois et deux jours. Quelque temps après sa naissance, ses parents vinrent se fixer au Canada et, depuis ce temps, M. Terroux a demeuré à Montréal. Nommé à un emploi au Palais de Justice vers l'âge de dix-sept ans, il a rempli diverses charges pendant cinquante-huit ans, et notamment celle de député-protonotaire. Il était le doyen des officiers publics. Il a aussi longtemps pratiqué sa profession comme notaire. M. Terroux était aussi juge de paix et lors de l'érection civile des paroisses de la cité de Montréal, il était le président des Commissaires; mais il se récusa comme contribuable intéressé. Type accompli du gentilhomme, citoyen intègre dans toute la force du terme, officier public modèle, mari affectueux et dévoué, père adulé de ses enfants, M. Terroux ne laisse derrière lui que des regrets sincères.

Québec, 14 — Un grand nombre d'hommes partent depuis quelques jours pour aller travailler dans les chantiers l'hiver prochain. Les gages varient de vingt à quarante piastres selon les divers genres d'occupation.

LA PRESSE

1ER ANNEE NO 1 — MONTREAL, LUNDI 20 OCTOBRE 1884 — UN CENTIN

SUPPLICE D'UNE FEMME

NOTES LOCALES

PHOTOGRAPHIES

HENRI LAURIN

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Il n'y a pas de Meilleure Cigarette que la

Sweet Caporal

Dans tout le Monde Entier

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Lancet.

DEUXIEME SECTION
PAGES 9 A 32

LA PRESSE

26ME ANNEE—No 257 MONTREAL SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1910

VOUS AUREZ TOUJOURS de bonnes ventes si vous avez toujours de bonnes annonces.

NUMÉRO SPÉCIAL DU 25IEME ANNIVERSAIRE

A TOUS NOS LECTEURS

A LA POPULATION DE MONTREAL, c'est-à-dire à ses lecteurs, la PRESSE dédie ce numéro-souvenir.

Il y a déjà plusieurs mois, notre journal complétait sa vingt-cinquième année d'existence. Dans notre pays encore jeune, un quart de siècle constitue une étape assez considérable et l'institution qui l'a accomplie a fourni une preuve certaine de sa vitalité. C'est cet achèvement que nous célébrons aujourd'hui, après avoir attendu l'heure opportune.

La PRESSE occupe le premier rang dans le monde des journaux canadiens ; aucune autre publication, anglaise ou française, dans le Dominion tout entier, ne peut se vanter de parler à un aussi grand nombre de lecteurs, ni se glorifier d'une aussi large influence. Lorsqu'on a atteint un pareil résultat en moins de vingt-cinq ans, il est bien permis de s'arrêter un instant et de considérer avec quelque fierté le chemin parcouru.

L'OEUVRE DE VINGT-CINQ ANS.

Fondée en 1884, la PRESSE n'a pas tardé à conquérir la situation prépondérante qu'elle possède aujourd'hui ; sa marche en avant a été constante et n'a jamais subi d'arrêt. Par elle, une impulsion nouvelle a été donnée au journalisme canadien, le champ de la publicité a été immensément agrandi et la voix de l'opinion a été centuplée. Mais nous n'avons pas à raconter ici même par quelle série d'efforts, par quels incessants travaux ces résultats merveilleux ont été obtenus. Nos lecteurs trouveront dans un autre endroit l'histoire détaillée des vingt-cinq premières années de la PRESSE.

D'ailleurs, on ne sera pas sans remarquer que ce numéro est consacré moins à la glorification de notre propre journal qu'à la glorification de la métropole canadienne, de Montréal.

La PRESSE n'a pas cru mieux célébrer son jubilé qu'en continuant de faire oeuvre utile.

Consciente de son rôle, elle sait qu'elle se doit avant tout à la nation canadienne. Aussi l'a-t-on vu porter toujours la plus sérieuse attention à toutes les questions qui intéressent l'avenir du Dominion. Mais travailler au progrès de Montréal, n'est-ce pas travailler à l'avancement du Canada lui-même ? Et durant ses vingt-cinq ans d'existence, nous ne croyons pas que notre journal ait jamais failli à cette mission.

FAIRE NOTRE VILLE PLUS GRANDE.

Pendant vingt-cinq ans, la PRESSE a eu sans cesse ce but devant les yeux : faire Montréal toujours plus grand, toujours plus prospère, ses citoyens toujours plus heureux, toujours plus libres. Une de ses plus constantes préoccupations a été d'assurer à la cité ce bon gouvernement qui est la condition première du progrès. Tous se souviennent des luttes vigoureuses qu'elle entreprit sur ce terrain et qui se sont toujours terminées finalement par la victoire de la justice et du droit. On pourrait même dire que l'histoire des vingt-cinq premières années de la PRESSE se confond en quelque sorte avec l'histoire municipale de Montréal. C'est par la PRESSE que le peuple exerçait sa vigilance et réprimait les défaillances de ses administrateurs ; c'est par la PRESSE que se faisait entendre la voix de la conscience publique.

Nous ne devons pas avoir besoin de rappeler non plus ce que la PRESSE a fait pour la population ouvrière de Montréal. C'est elle qui l'a, pour ainsi dire, éveillée au sens de ses droits, qui a soutenu ses légitimes revendications. Sans doute la lutte n'est pas encore finie, mais que d'importantes victoires ont déjà été remportées. La population ouvrière est devenue un élément qui compte, un des facteurs principaux de la prospérité de Montréal.

Enfin, que dire du progrès industriel et commercial de Montréal ? C'est dans ces derniers vingt-cinq ans surtout qu'il s'est le plus merveilleusement manifesté, et la PRESSE croit pouvoir dire qu'elle n'y a pas été tout à fait étrangère. Par sa large diffusion, elle a contribué, plus que toute autre institution peut-être, à faire connaître au dehors les ressources de Montréal, ses avantages commerciaux, les brillantes promesses de son avenir.

Dans Montréal même, elle a donné une impulsion extraordinaire au commerce et développé au plus haut degré le sens pratique de la population, en fournissant à la publicité, qui est l'âme des affaires, un instrument d'une valeur inconnue avant elle.

Lorsque la PRESSE chante le progrès, la grandeur de Montréal, c'est donc un peu son oeuvre qu'elle exalte et célèbre. Telle est la raison d'être du numéro-souvenir que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs.

UN MONUMENT A LA GLOIRE DE MONTREAL.

Nous avons voulu élever à Montréal un monument qui ne soit pas trop indigne d'elle. Nous avons voulu faire de ce numéro jubilaire le véritable Livre d'or de la métropole canadienne.

Dans un vaste ensemble, des plumes compétentes ont retracé ici tous les aspects de la vie montréalaise : vie religieuse, vie administrative, vie commerciale, vie intellectuelle et vie sociale. On y peut suivre une à une toutes les étapes du merveilleux développement de la métropole.

Ce récit apportera sans doute des révélations aux citoyens de Montréal eux-mêmes qui ne se rendent pas tous un compte exact de la grandeur que leur ville a atteinte et ils seront encore plus fiers d'y appartenir.

Mais surtout nous comptons que ce Livre d'or fera encore mieux connaître Montréal à l'extérieur. Chez des centaines de mille personnes, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, partout où la PRESSE fait entendre sa voix, il portera la nouvelle d'un Montréal agrandi, d'une grande ville nouvelle levant son front ambitieux vers les destinées les plus brillantes. Les innombrables étrangers qui visitent Montréal actuellement l'emporteront avec eux comme une semence qui ne manquera pas de produire des fruits. S'il peut contribuer à augmenter encore un peu le bon renom de Montréal, et lui apporter quelque richesse nouvelle, la PRESSE n'aura pas perdu sa peine, son jubilé ne pourra jamais avoir été plus heureux.

LA PRESSE.

APERÇU DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE NUMÉRO

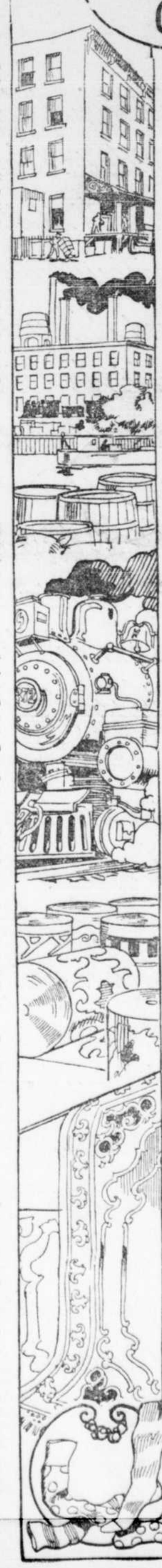


TABLE DES MATIERES

GRAND NUMERO SOUVENIR

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la "Presse" et du progrès accompli à Montréal dans le dernier quart de siècle.

PREMIERE SECTION

(Section coloriée)

Frontispice en couleurs symbolisant le progrès industriel et commercial à Montréal.

Les trois édifices successivement occupés par la PRESSE. — Une page d'histoire. — Photographie de l'honorable M. Berthiaume, président de la Cie de Pub. de la PRESSE, Limitée. — Une visite dans les bureaux de la PRESSE, avec illustrations. — Les différents services de la PRESSE. — Le premier numéro de la PRESSE ; une page à conserver.

DEUXIEME SECTION

(Première partie)

Proclamation à Messieurs les hommes d'affaires à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la PRESSE.

Nos hommes les plus remarquables : M. Geo. W. Stephens, président de la Commission du Port de Montréal. — Quelques notables de Montréal : M. Rodolphe Forget, député au Fédéral du comté de Charlevoix, un de nos personnages les plus en vue. — La "Kingsbury Footwear Co." ; intéressante revue sur la chaussure. — Galerie des hommes du progrès. — La Banque Provinciale du Canada et ses directeurs. — Quelques-unes des personnalités qui ont pris part à l'édification de Montréal. — La "St. Lawrence Sugar Refining Co." — M. Alex. Michaud, grand financier et homme public. — Le problème du transport rapide.

(Deuxième partie)

L'immeuble à Montréal — Les conditions hygiéniques de notre ville. — Notre système d'éclairage. — Les assurances au Canada. — Ordre Indépendant des Forestiers. — Banques et Banquiers. — Les principales institutions financières de Montréal. — L'administration de nos postes. — Le "Board of Trade". — La profession de comptable. — Le Nord-Ouest Canadien. — Grains et farines. — Le Canada, pays de placements par excellence.

TROISIEME SECTION

(Première partie)

Comment l'on construit à Montréal. — Matériaux de construction. — Bois de construction. — L'aqueduc de Montréal. — Le service des égouts. — Le monde commercial. — Le commerce de gros. — La glace.

Vue panoramique de la ville de Montréal. — Montréal centre manufacturier. — L'industrie textile. — L'industrie du cuir et de la chaussure. — Bois et charbon. — La saine alimentation. — Nos hôtels et restaurants. — Tabacs et cigarettes. — Le sport. — Montréal, ville de conventions. — Les hôpitaux à Montréal.

(Deuxième partie)

Par terre et par mer. — Chemins de fer et canaux. — Le port de Montréal. — Nos rues et nos parcs.

La province de Québec et ses ressources. — Etablissements éducationnels. — Les clubs sociaux à Montréal. — La magistrature et le Barreau.

Comment Montréal est administré. — La police. — Pour combattre les incendies. — Comment se fait un journal.

Nos amusements : Le Parc King Edward.

QUATRIEME SECTION

(Section coloriée. — Page 61 à 64)

Grand portrait colorié du Cardinal Vannutelli. — Coin des enfants. — Page des femmes. — Page en couleurs sur les grandes fêtes du Congrès Eucharistique.

CINQUIEME SECTION

Numéro ordinaire de la PRESSE du samedi

Détails sur la réception grandiose qui sera organisée en l'honneur du Cardinal Vannutelli.

Les derniers préparatifs pour le Congrès Eucharistique.

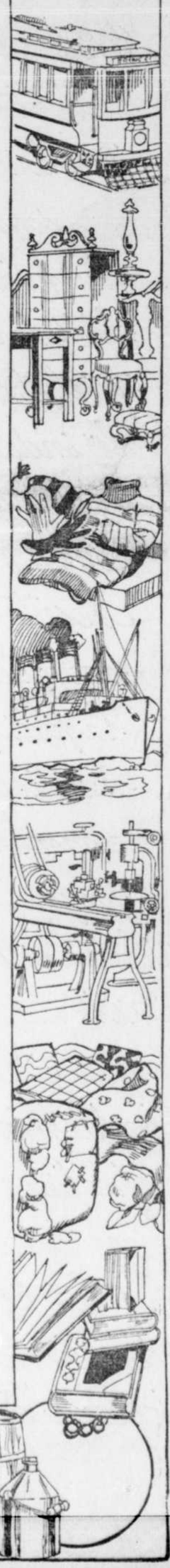
Nouvelles étrangères et nouvelles locales.

Toutes les dernières nouvelles du sport.

Page éditoriale.

Revue scientifique.

Nouvelles de la dernière heure.



LE PLUS GRAND MONTREAL

TOUS LES ENFANTS CANADIENS ont appris par coeur à l'école cette belle page de notre histoire : la fondation de Ville-Marie. Le premier soin de M. de Maisonneuve et de ses compagnons, en débarquant sur la Place Royale, fut de mettre sous la protection divine la colonie naissante. Le Père Vimont célèbre le saint sacrifice de la messe sur un autel improvisé et, dans une vibrante allocution, il pronostiqua la gloire future de Ville-Marie, la comparant au grain de senevé qui deviendra un grand arbre. Mais le pieux missionnaire ne pensait sans doute pas que sa prédiction serait sitôt réalisée. En effet, deux cent soixante-huit ans seulement sont passés, et déjà l'humble grain de senevé est devenu le grand arbre promis, la petite bourgade est devenue une grande ville.

Montréal est aujourd'hui une des sept ou huit principales cités de l'Amérique et elle occupe un rang fort honorable parmi les grandes villes du monde entier.

LES PROGRES DE DIX ANS.

Depuis dix ans surtout ses progrès ont été véritablement merveilleux. Durant ce court espace de temps, elle a plus que doublé le chiffre de sa population et quadruplé l'étendue de son territoire.

En 1901, Montréal n comptait que 267,000 habitants. Les meilleures autorités lui en accordent en 1910 plus d'un demi-million et personne ne doute que cette opinion sera officiellement confimée par le recensement de l'an prochain.

Tout autour de Montréal, il y a encore plusieurs municipalités populeuses qui en sont légalement distinctes, mais qui vivent de la même vie industrielle et commerciale et qui constituent, en fait, avec la métropole, une même agglomération. Avec cet appoint, la population de Montréal n'est pas loin d'atteindre 600,000 habitants, de sorte qu'il y a tout au plus cinq ou six villes qi aient encore le pas sur la nôtre, en Amérique.

Le plus grand Montréal est aujourd'hui en plein essor ; la plupart de ses forces, autrefois dispersées, sont maintenant rassemblées et leur pouvoir d'action en est pour ainsi dire décuplé.

Montréal occupe dans la hiérarchie des cités canadiennes un rang incontesté ; sous tous les rapports, elle laisse loin derrière elle ses plus ambitieuses rivales.

UN GRAND CENTRE COMMERCIAL.

Peu de villes d'ailleurs ont été mieux avantagées par la nature ; sa situation géographique même la destinait à devenir un des grands centres commerciaux du monde.

A plusieurs cent milles à l'intérieur des terres, nous possédons un port océanique qui peut rivaliser avec n'importe quel autre. Situé à la tête de la navigation des lacs et plus rapproché de Liverpool que New-York même, par au moins 300 milles, il deviendra le centre nécessaire de distribution du grain de l'Ouest, cette richesse de l'avenir. Déjà l'augmentation extraordinairement rapide de son commerce inquiète les ports américains de l'Atlantique qui se sentent distancés. Douze millions de boisseaux de grain ont été expédiés par la route du Saint-Laurent, en 1909.

Mais Montréal n'est pas seulement une grande ville maritime, c'est aussi une grande ville industrielle et commerciale. Environ un tiers du commerce total du Canada passe par elle. D'innombrables manufactures de tous genres, représentant un capital de 112 millions, y produisent des marchandises pour une valeur de 120 à 125 millions. Les plus importantes maisons de commerce du pays y ont leur siège principal.

C'est d'ailleurs à Montréal que converge le commerce canadien. Les deux plus grands chemins de fer du pays, le Pacifique Canadien et le Grand Tronc y ont leur terminus. Depuis quelque temps, le Canadien Nord y est aussi entré et il ne manquera pas d'y apporter bientôt un trafic considérable, en même temps que les embranchements prochains du Transcontinental National.

Au point de vue financier, comme à tous les autres, Montréal est, sans contredit, la première ville du Dominion. En 1909, les affaires de banque, à la chambre des compensations, ont atteint le chiffre phénoménal de $1,866,649,000, soit une augmentation de $399,833,000 sur 1908. De plus, personne n'ignore que c'est la bourse de Montréal qui donne le ton au marché financier du Canada.

A Montréal, l'évaluation totale de la propriété immobilière est d'un peu plus de $300,000,000, dont $250,000,000 de propriété imposable. Cette valeur s'accroît considérablement tous les ans, la construction étant toujours active, au taux d'une quinzaine de millions de dollars par an.

LES PROMESSES DE L'AVENIR.

Ces quelques chiffres ne donnent encore qu'une vague idée de la grandeur et de la richesse de Montréal aujourd'hui, mais qui dira surtout ce que peut être son avenir ? Notre ville ne fait que prendre son élan et ses progrès vont se faire de plus en plus rapides. La génération présente verra probablement le jour où elle renfermera un million d'habitants et s'étendra en un tout compact depuis la Pointe-aux-Trembles jusqu'au delà de Lachine.

Déjà la plus grande activité règne dans la métropole canadienne, mais d'ici à quelques années, elle ne pourra encore que doubler. Pour répondre aux besoins du trafic toujours grandissants, les compagnies de chemin de fer font des travaux énormes. Des quartiers entiers ont été ou seront démolis pour faire place à des gares nouvelles, à des cours plus vastes.

Que d'autres travaux dans notre port restent encore à faire ! Et puis ensuite, il faudra songer aux tramways souterrains, à un pont nouveau sur notre large fleuve, etc., etc. Nous ne faisons encore que commencer.

Il y a de la place dans Montréal pour toutes les bonnes volontés et pour toutes les énergies. Mais nous ne prenons peut-être pas assez la peine de faire connaître au dehors ses ressources et ses avantages. Dans un dictionnaire fort répandu et publié il y a trois ou quatre ans seulement, on pouvait lire encore : "Montréal, ville d'Amérique, 200,000 habitants, possède un évêché, une université anglaise et un arsenal." C'est un peu court et loin de date. A nous de faire connaître notre ville telle qu'elle est et d'y attirer avec la population, le commerce auquel elle a droit et qui la fera toujours plus grande.

LA "PRESSE."

Proclamation

à M.M. les hommes d'affaires, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la "Presse."

Quand les incessants progrès de l'industrie et du commerce permettent à une grande ville de se glorifier de sa légitime prospérité, il est tout naturel que ses grands établissements et ses grandes maisons de commerce proclament partout, par la voie de leur plus puissant organe de publicité, et leurs débouchés, et les facilités de leurs transactions, et la sécurité de leur avenir industriel et commercial, afin d'inciter les capitalistes, les financiers, les industriels, les hommes d'affaires et les commerçants à venir s'établir dans ce centre d'activité favorable à tous les succès.

Grâce à l'excellence de la situation économique du pays, Montréal, centre de manufactures, de finance, de commerce, de navigation de chemins de fer, est la ville la plus importante et la plus prospère de la Puissance. Par ses grandes institutions financières ses multiples industries, ses importantes maisons de commerce, Montréal est le centre de distribution dans tout le pays et dans le monde entier. Le chiffre de ses importations et de ses exportations s'élève annuellement à des sommes énormes.

Sa devise est: **En Avant!** Les pages suivantes attesteront éloquemment l'exactitude de cette proclamation, que Montréal est sans contredit, aujourd'hui, la Métropole commerciale, industrielle et économique du Canada, qu'elle continuera à grandir sous l'impulsion des hommes énergiques qu'elle renferme dans son sein, et qu'elle restera le grand pivot du progrès du pays, en devenant une des villes les plus populeuses et les plus puissantes du monde qui a déjà les yeux fixés sur elle, entrevoyant, dans l'avenir, l'immense prépondérance qu'elle jettera dans la balance de l'influence universelle.

LA PRESSE

NOS HOMMES LES PLUS REMARQUABLES

LE MAJOR GEORGE W. STEPHENS,

Président de la Commission du Port de Montréal.

LES HOMMES EMINENTS DE MONTREAL

L'hon. J. J. GUERIN

L'HON. J. J. GUERIN

Maire de Montréal

L'honorable J. J. E. Guerin, M.D., est l'un des Irlandais les plus éminents du Canada. Il a figuré avantageusement en politique où il s'est surtout occupé de questions qui intéressent Montréal; son élection a une écrasante majorité comme maire de la métropole canadienne, en février dernier, est le digne couronnement de sa carrière. Ce citoyen éminent est né le 4 juillet 1856; il est fils de Thomas Guerin, ingénieur civil, employé pendant vingt ans au département des travaux publics à Ottawa. Après un cours classique au collège de Montréal, M. Guerin entrait au McGill et gagnait en 1878 ses degrés de M. D., C. M. Cependant, avant de se livrer à la pratique de la médecine, il entreprit un long voyage d'étude en Europe. M. le docteur Guerin est l'un des médecins de l'Hôtel-Dieu et, depuis plus de 20 ans, il est professeur à l'Université Laval. Nous trouvons aussi ce nom sympathique sur la liste des membres de la Société de médecine et de chirurgie de Montréal et de la Ligue pour combattre la tuberculose. M. Guerin a été élu membre de l'Assemblée Législative en 1895, représentant Mnotréal-Centre, et, le 25 mai 1897, il était ministre dans le cabinet Marchand. A la mort de ce dernier, en 1900, il était réélu par acclamation et entrait dans le cabinet Parent. Il a eu l'honneur de présider la Société St-Patrick en 1895, 1896 et 1897; il est membre du Conseil de l'Instruction Publique pour la Province de Québec, et directeur du Catholic High School.

FRANCOIS JOSEPH BISAILLON, C. R.

Mtre François Joseph Bisaillon est le fils de feu Hypolite Bisaillon et de feu Marie Josephte Hébert; est né à Laprairie, le 12 mars 1851; a fait ses études classiques au Collège de Montréal, a été gradué bâchelier en Droit Civil à l'Université McGill et a été admis au Barreau le 12 janvier 1877.

Mtre Bisaillon exerce sa profession dans la Cité de Montréal; a été l'associé, pendant quinze ans, de Sir Alexandre Lacoste, ex-juge en chef de la Cour du Banc du Roi, P. Q., et est maintenant à la tête de la société légale Bisaillon, Brossard et Bisaillon.

Il a été créé Conseiller de la Reine par le Marquis de Lansdowne, en 1887.

M. Bisaillon est conservateur en politique. Il a pris une part considérable aux luttes de son parti, dans la plupart des comtés de la Province de Québec, et a successivement décliné l'honneur de la candidature dans les comtés de Laprairie, Chambly, Maskinongé et l'Assomption.

Bien que préférant l'exercice de sa profession à la vie politique, il a accepté cependant, à raison de la question des écoles séparées au Manitoba, de se porter candidat dans l'élection partielle du comté de Verchères, en 1895, contre l'hon. C. A. Geoffrion, et dans le comté de Laval, contre M. Thomas Fortin, lors des élections générales de 1896. Il a été défait dans ces deux élections.

Aux élections générales du Barreau, tenues le 1er mai dernier, Mtre F. J. Bisaillon a été choisi, unanimement, par ses confrères, Bâtonnier du Barreau du District de Montréal.

Conscient de la nécessité d'une réforme dans l'instruction des causes, à Montréal, Mtre Bisaillon s'occupe activement, avec le concours de la Magistrature, du Conseil du Barreau et de plusieurs avocats éminents, à la réalisation d'un plan nouveau de distribution, qui devra apporter aux juges, une répartition plus équitable de leurs fonctions, et imprimer aux affaires judiciaires de notre district, une marche plus expéditive.

F. J. BISAILLON, C. R.

L'HON. ACHILLE BERGEVIN

La Province de Québec nous produit de grands hommes et chaque jour nous en fournit une nouvelle preuve. Au nombre de cette phalange d'hommes éminents qui se sont créé une réputation nationale, il nous fait plaisir de citer le nom bien connu de l'honorable Bergevin, de la ville de Montréal. Né le 9 mars 1870, il fréquenta les écoles françaises et anglaises de Valleyfield puis il poursuivit ses études au collège de Varennes. L'honorable Bergevin débuta dans la vie comme commis de banque, position qu'il occupa pendant plusieurs années. Etant poussé de bonne heure vers la politique, il fut tour à tour gérant du journal le "Soir," et éditeur propriétaire d'un journal du dimanche, "Les Nouvelles." Libéral ardent et se mêlant à toutes les questions importantes d'intérêt public, il est un des membres les plus actifs du Club de la Réforme de Montréal, dont il était le secrétaire, du club National, club libéral de la partie Est et de plusieurs autres associations politiques.

L'honorable Bergevin fit aussi partie des clubs St Denis, Le Canadien et de beaucoup d'autres clubs sociaux et politiques. Il fut le président honoraire du "club de chasse et de pêche du Lac St Louis," du club de pêche et de chasse de Valleyfield, directeur et président de l'association pour la protection de la chasse et de la pêche dans la province.

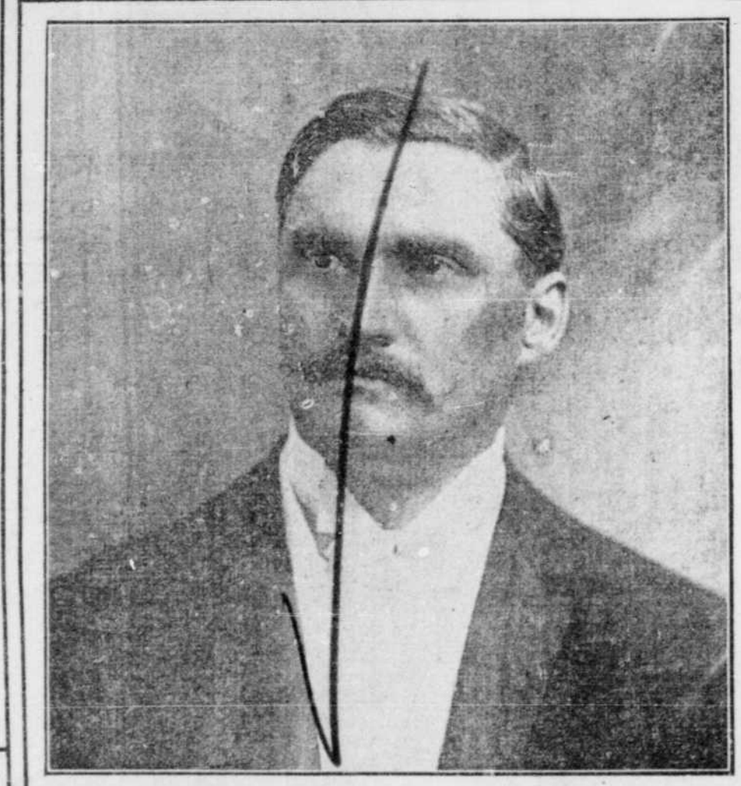
M. Bergevin fut élu membre de l'Assemblée Législative en 1900—la part active qu'il prit aux débats de l'Assemblée prouva amplement aux chefs libéraux que leur confiance avait été bien placée. Il se montra un ennemi acharné des trusts et des monopoles.

Récemment il fut appelé au Conseil Législatif, pour représenter la division de Repentigny.

Il est de plus gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame.

L'honorable Bergevin s'occupe de placements, sur les débentures de gouvernement, de municipalités et de chemin de fer.

Outre l'intérêt qu'il porte aux questions politiques, M. Bergevin, s'intéresse vivement à tout ce qui tend à améliorer Montréal. L'honorable M. Bergevin, quoique jeune, a su déjà faire parler de lui avantageusement sur le continent européen. En 1895, il épousait Mademoiselle Emilie-Flora Frappier-Faucher et est l'heureux père de cinq enfants. L'honorable Bergevin professe le catholicisme.



L'hon. ACHILLE BERGEVIN.

R. WILSON-SMITH.

L'EX-MAIRE WILSON SMITH

L'ex-maire Richard Wilson-Smith est irlandais de naissance, mais étant venu au Canada il y a plus de trente ans, il est à juste titre considéré par ses concitoyens comme un canadien. Un an plus tard il entra au "Chronicle," dont il est devenu depuis le propriétaire. M. Wilson-Smith a rempli et remplit encore plusieurs positions publiques importantes. Il fut élu en 1893 au conseil de ville comme échevin de la division St Laurent et fut réélu pour trois ans. En 1896 il fut élu maire de Montréal par acclamation et occupa le fauteuil de premier magistrat pendant deux ans. Il est colonel honoraire du second régiment de l'artillerie canadienne, brigade lourde. Parmi les nombreuses fonctions qu'il remplit sont les suivantes: président de la "Canada Accident Assurance Co." fidéicommissaire de la "Guardian Assurance Co.", président honoraire de la "Irish Protestant Benevolent Society", est gouverneur et trésorier honoraire du "Montreal Diocesan Theo. College"; un gouverneur des hôpitaux Montreal General, Notre-Dame, Western et Verdun, et fidéicommissaire du Mount Royal Cemetery Co. Il est aussi membre du St James Club; du Montreal Hunt Club et du Club Canadien. Il s'occupe principalement d'acheter et de vendre des débentures du gouvernement, des chemins de fer et des municipalités et des placements en général des fonds en fidéicommis.

CHAS. A. DUCLOS, C. R.

CHARLES ALB. DUCLOS, C.R.

Charles-Albert Duclos, C.R., de la société Atwater, Duclos, Bond et Meagher, a une grosse clientèle. Il naquit à Joliette, Qué., le 3 août 1861. Il est le fils du Rév. R. P. Duclos, qui fut le premier ministre presbytérien ordonné dans la province de Québec. Après 51 années de ministère, il prit sa retraite le 1er juillet de cette année. M. Duclos fréquenta d'abord le Montreal High School et plus tard l'Université McGill, où il obtint son grade de bachelier ès-arts en 1881 et celui de D. C. L. en 1884.

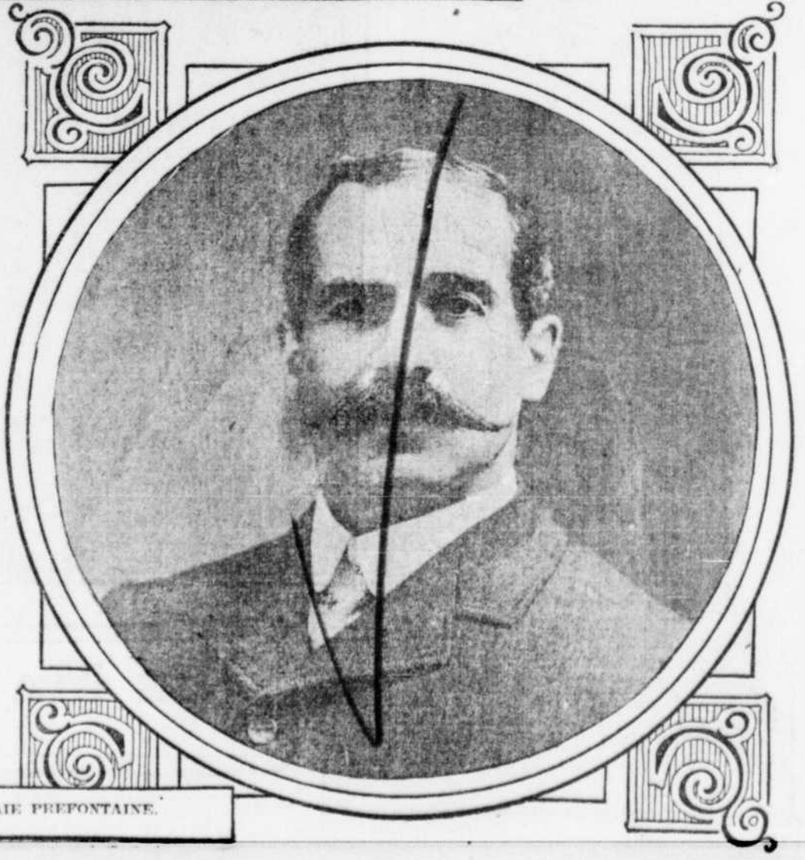
Il a exercé sa profession depuis le mois de juillet 1884 et il est très en vue parmi ses collègues. Il fut nommé C. R. en juillet 1903 et comme on peut le voir par cette esquisse le mois de juillet a été un mois heureux dans la vie de M. Duclos. M. Duclos est solliciteur pour nombre de grosses institutions, le caractère de sa pratique étant général.

Il est conservateur en politique. Sa profession le retient tellement qu'il n'est jamais entré dans la politique active, bien qu'il exerce une influence considérable. Il s'intéresse beaucoup aux affaires qui concernent le bien-être de son pays. A la demande d'un grand nombre de contribuables il posa sa candidature à l'échevinage de Westmount en 1904 et ses services furent tellement appréciés, que l'année suivante il fut nommé maire, position qu'il occupa pendant un an. M. Duclos est marié et fait partie de plusieurs clubs sociaux.

M. ISAIE PREFONTAINE

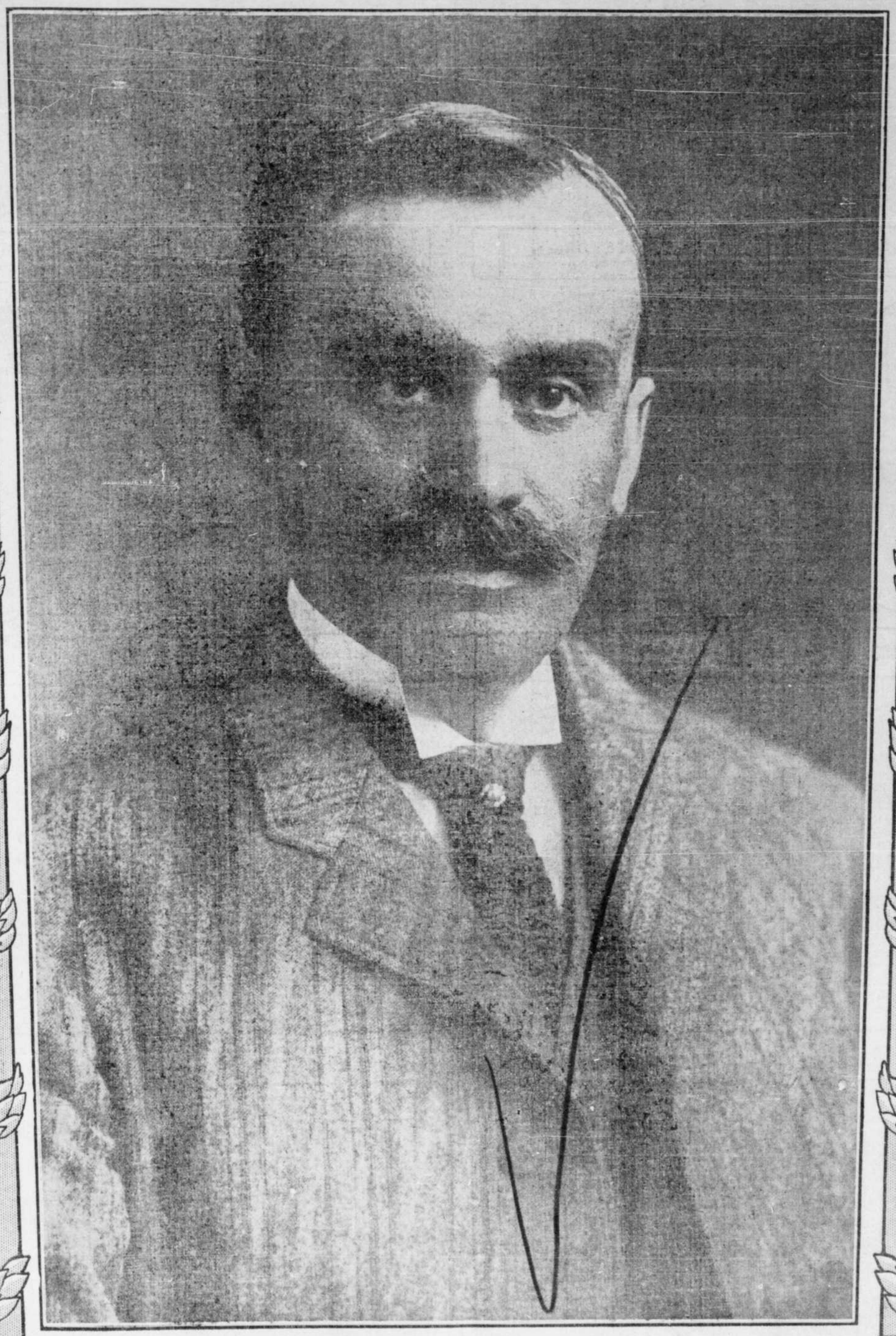
M. Isaie Préfontaine est né à Beloeil en 1861. Il est le fils de M. Damase Préfontaine. M. Isaie Préfontaine a été instruit au collège de Montréal. Depuis son arrivée à Montréal en 1888 il s'est toujours intéressé considérablement aux propriétés foncières, et il est maintenant l'un des plus importants propriétaires de l'île de Montréal.

M. Isaie Préfontaine s'est placé à l'avant-garde de nos hommes de progrès; il s'est particulièrement intéressé à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Pendant deux ans, ce citoyen distingué a été président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, et le premier président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec, poste qu'il occupe encore pour un second terme. Nous le trouvons encore à la présidence de la Dominion Gold Fields of Canada, société dont on a pu constater dernièrement la haute valeur; le bureau de direction de cette compagnie se compose de présidents et de directeurs d'autres compagnies puissantes, et ceux qui en détiennent les parts peuvent s'estimer heureux. De plus, M. Préfontaine est intéressé dans plusieurs compagnies d'intérêt public. L'activité et l'énergie qu'il déploie dans ces grandes entreprises font de cet excellent homme d'affaires l'un des piliers de la race canadienne-française.



ISAIE PREFONTAINE.

NOS HOMMES LES PLUS REMARQUABLES



M. RODOLPHE FORGET,

Député au fédéral du comté de Charlevoix.

LES HOMMES EMINENTS DE MONTREAL

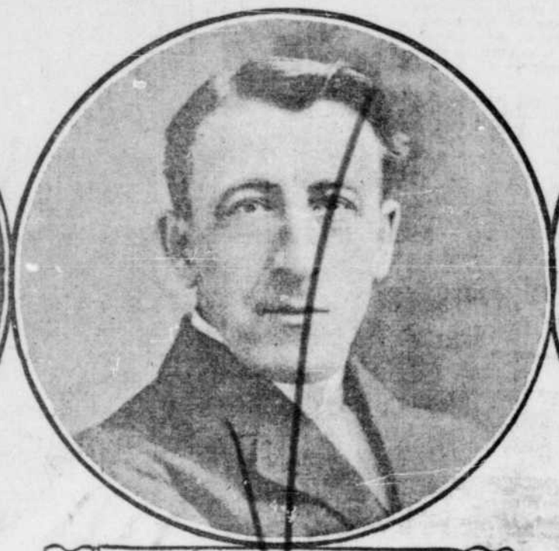
A. E. PRUD'HOMME, N. P., échevin, de la ville de Montréal.

J. A. LABELLE, C. R., avocat, de Fontaine et Labelle.

ROBERT T. MURLIN, avocat.

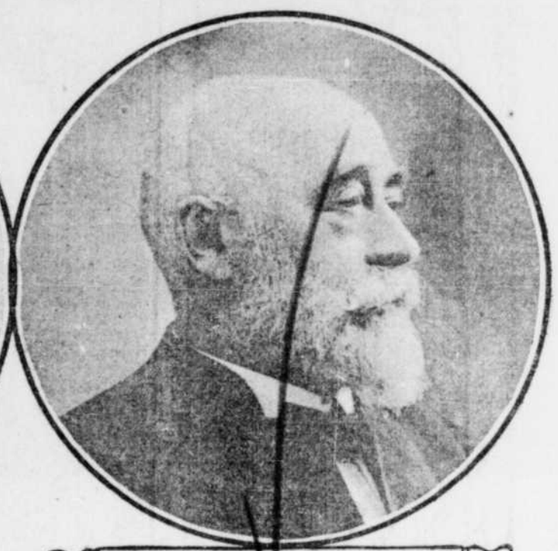
J. U. EMARD, L. L. L., C. R., avocat et échevin de la ville de Montréal.

J. L. PERRON, C.R., M. P. P., avocat, de Perron, Taschereau, Rinfret et Genest.



J. P BEAUDRY, courtier d'immeubles, de la Beaudry Realty Co.

J. A. VAILLANT, courtier d'immeubles.



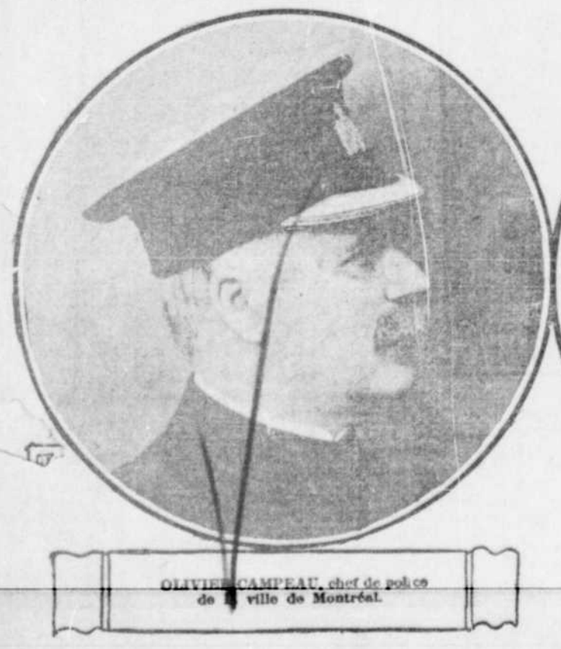
HON. J. D. ROLLAND, M. C. L., président de la Compagnie J. B. Rolland et Fils, prés. de la Compagnie de Papier Rolland.

JAS. NEWTON DRUMMOND, échevin du quartier Rosemont, ville de Montréal.

H. A. LOVETT, C.R., avocat.

FRED. D. LAWRENCE, marchand de blocs Scoria et de pierre bleue de New York.

ALEX. BREMNER, de Alex. Bremner, Limited, marchand de matériaux de construction.



OLIVIER CAMPEAU, chef de police de la ville de Montréal.

MENDOZA LANGLOIS, courtier d'immeubles.

JOS. A. DESCARRIES, L.L.B., C.R., de Descarries et Descarries, avocats.

O. A. BARNARD, C. R., avocat.

Kingsbury Footwear Company Limited

La manufacture de chaussures la plus considérable du Canada.

M.E.H.LANTHIER
President.

Histoire de la Compagnie

Débuter modestement dans le commerce et, en douze ans, développer ce commerce de façon à lui faire prendre les proportions du plus grand établissement manufacturier de chaussures au Canada, voilà ce qu'on appelle "aller vite en affaires"" même à notre époque de progrès rapides. Ceci n'est dit dans aucun esprit de vantardise, mais les faits sont là pour l'appuyer et il serait difficile de les réfuter. Un pareil succès est fort extraordinaire. Vous vous demandez peut-être : "Comment cela s'est-il fait ?" A cette question, il y a plusieurs réponses. D'abord, les membres de la Kingsbury Footwear Company Limited sont tous des fabricants de chaussures de profession, connaissant le commerce jusqu'en ses moindres détails, et des acheteurs de cuirs experts. Un homme peut pouvoir faire une paire de chaussures de belle apparence, mais si le cuir fait défaut, ces chaussures s'useront bientôt. Dès le début, la compagnie fabriqua des chaussures de premier ordre,. étudia les besoins de ses clients, se procura les formes les meilleures et les plus nouvelles, faisant preuve d'un bon discernement dans le choix des modèles et n'accordant pas un instant de repos à son infassable activité. Si vous demeurez stationnaire, votre concurrent vous dépassera dans la course aux affaires ,mais le mot d'ordre de cette compagnie est "Progrès."

C'est un plaisir de visiter la fabrique et de voir non seulement l'harmonie qui règne parmi les membres de la maison, dont chacun s'efforce de faire du commerce un succès toujours plus grand, mais parmi les employés qui, étant traités avec égards, ont à coeur les intérêts de la compagnie.

Cette compagnie fut organisée le 17 mars 1898 — aucun de ses membres n'est cependant fils de la Verte Erin—une raison sociale privée étant formée entre Raoul Lanthier, un jeune homme progressiste, et Napoléon Dufresne, qui connaissait parfaitement le commerce de chaussures jusque dans ses moindres détails. Le succès couronna leurs efforts dès le début. Ils étaient au nombre des premiers à constater les avantages de Maisonneuve comme site pour manufactures et le développement de l'endroit leur est dû en grande partie. D'année en année, la population de cette ville a vu surgir d'autres établissements qui font de cette dernière une ruche d'industrie.

Lorsque le commerce augmenta dans les proportions que l'on sait, E. H. Lanthier, qui avait 25 ans d'expérience comme gérant de maisons de chaussures, fut admis à faire partie de la compagnie. Le 1er juillet 1906, une compagnie par actions fut organisée avec un capital de $300,000. De vastes annexes furent ajoutées à la fabrique, des machines modernes y furent installées et le rendement fut augmeté à 3,000 paires de chaussures par jour. En 1908, il fallut construire encore une autre annexe et ajouter de nouvelles machines au prix de $25,000. Le rendement est maintenant de 5,000 paires de chaussures par jour et cela ira toujours en augmentant. La compagnie emploie 800 ouvriers, et elle a dix voyageurs qui parcourent le pays d'une côte à l'autre. La liste de paie se monte à $450,000 par année. Ses marques, qui sont bien connues dans tout le Canada ,sont la "Kingsbury Quality" et l' "America's Beauty", pour dames, et la "Scholastic" pour demoiselles et enfants. Ces chaussures se distinguent par l'élégance et la qualité.

M.N.DUFRESNE
1er Vice President

M.W.F.MARTIN 2ème Vice President.

QUELQUES MOTS AU SUJET DES OFFICIERS

E. H. Lanthier, le président de la compagnie, qui naquit à Montréal, est un des fabricants de chaussures les plus expérimentés du pays. Pendant quinze ans il fut gérant chez G. T. Slater & Sons. Il passa ensuite douze ans au service de Z. Lapierre et Fils et plus tard trois ans chez James McCready Company Limited. Il quitta ces derniers pour entrer à la Kingsbury Footwear Company. Bien qu'il n'ait jamais exercé de fonctions publiques, il a toujours pris beaucoup d'intérêt aux affaires municipales de Maisonneuve. Il est universellement estimé par les voyageurs dans la chaussure à cause de sa bienveillance et sa courtoisie à leur égard. Il visite le marché de Boston tous les mois et est considéré comme une autorité en matière de cuir. Il a souscrit généreusement en faveur de l'Association d'Athlétisme Nationale qui lui fit l'honneur de le nommer membre à vie. Les précieux services qu'il a rendus à Maisonneuve dans le passé ont été appréciés par les habitants de cette banlieue.

Nap. Dufresne, le 1er vice-président de la compagnie, réside à Montréal depuis nombre d'années, bien qu'il naquit dans le comté de Montcalm. A sa sortie de l'école il s'engagea comme cordonnier et s'éleva par l'initiative au haut rang qu'il occupe aujourd'hui. Il fut employé en différent temps comme contremaître chez J. et T. Bell, George T. Slater & Son et J. & T. Stephens. C'est un expert en affaires. Pendant trois ans il fut commissaire d'écoles de Maisonneuve. Il est marguillier en charge de Maisonneuve, président honoraire de la fanfare de Maisonneuve, gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et membre à vie de l'Association d'Athlétisme Nationale. Il est surintendant de la manufacture, recevant l'aide de deux gérants et douze contremaîtres.

Le deuxième vice-président, W. F. Martin, naquit à Howick. Quelques années après avoir terminé ses études, il s'identifia avec le commerce de cuirs en gros; après quoi il voyagea pour le compte d'établissements de chaussures, faisant un petit commerce de spéculation et manufacturant des jambières et guêtres sous la raison sociale de Martin Bros. Plus tard il voyagea pour le compte de la Kingsbury Footwear Company dans les provinces maritimes, position qu'il garda jusqu'en 1906 alors qu'il devint actionnaire et directeur de la compagnie. Il est le chef du département des ventes et c'est dû à ses vastes connaissances si la compagnie manufacture d'aussi bonnes marchandises. C'est un homme d'église en vue et un membre enthousiaste du St Lawrence Curling Club.

Raoul Lanthier remplit les doubles et importantes fonctions de secrétaire-trésorier et de gérant. Après un cours commercial complet à l'académie de l'archevêché il fut employé pendant quelque temps comme commis à la "Dominion Transport Company," qu'il quitta pour aller avec son père apprendre le commerce des chaussures. Pendant trois ans il fut commissaire d'écoles de Maisonneuve et bien qu'on l'ait souvent sollicité de tenir d'autres emplois publics il dut décliner cet honneur par suite du surcroît des affaires. M. Lanthier est un partisan et admirateur enthousiaste du National dont il est le président honoraire. Il est membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens, du Board of Trade et de la Chambre de Commerce. Il est aussi un membre enthousiaste du St Lawrence Curling Club.

M.R.LANTHIER - sec.tres. & Gérant Général

LES HOMMES EMINENTS DE MONTREAL

J. W. McCONNELL.

M. JOHN WILSON McCONNELL

Un de nos jeunes financiers qui occupe une place d'honneur dans le monde commercial.

Monsieur John Wilson McConnell, d'origine irlandaise, est le fils de Monsieur John McConnell qui vint de Belfast s'établir au Canada. Monsieur McConnell naquit à Muskoka, Ont., le 21 décembre 1877. Ce fut à Toronto que le jeune McConnell, âgé alors de 15 ans, commença sa brillante carrière. Il entra au service de MM. Geo. Goulding & Son, marchands de gros. Son énergie indomptable lui valait bientôt la position de chef de rayon, mais cette vie sédentaire convenait peu à cette nature active et il abandonna ce poste pour devenir vendeur.

Son argumentation persuasive lui servit à merveille dans cette position, et l'on sait avec quelle maîtrise il mit fin à la lutte qu'avait suscitée le Nova Scotia Steel. Seuls une détermination inébranlable et un tact profond des affaires pouvaient réussir à résoudre ce difficile problème. Aussi l'on peut dire que c'est grâce à monsieur McConnell si le Nova Scotia Steel est assis sur des bases solides.

Monieur McConnell, outre cette tâche ardue qu'il a récemment accomplie peut se flatter d'avoir persuadé le ministère anglais de la guerre d'acheter son acétone de nous. L'Angleterre achetait ce produit de l'Allemagne, depuis longtemps, et pour ceux qui savent combien sont conservatrices les vieilles idées anglaises, il est facile de concevoir les difficultés qu'il eut à écarter pour nous gagner ce client.

Monsieur McConnell fut vice-président de la Standard Chemical Co et il remplit cette position avec une habileté remarquable.

Monsieur McConnell est le promoteur et le directeur de beaucoup de compagnies, entre autres, La Canadien Light, Heat and Power limited, la Pacific Pass Coal Fields limited la Quebec Railway, Light, Heat and Power Co, limited ; de la Lethbridge Collieries limited ; de la Missiaquoi Marble Company limited ; de la Western Coal and Coke Company limited, de la Patrick Lumber Company limited, etc., etc.

Monsieur McConnell est membre de la société Johnson, McConnell et Allison.

SIR H. MONTAGU ALLAN.

LUDGER GRAVEL

Ludger Gravel est un homme qui a développé et rendu son commerce prospère, grâce à ces efforts. Il naquit à Saint-Raphael, Ile Bizard, Que., le 6 novembre 1864. Son père, Léon Gravel, était descendant de François Gravel, qui vint au Canada en 1618. Après avoir complété son éducation chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal, il entra au service de la maison Thomas Wilson & Co., puis s'associa avec P. P. Mailhoux, marchand en gros de voitures, de sellerie et de quincaillerie, durant environ vingt ans pendant lesquels M. Gravel acquit une connaissance parfaite de ce commerce. Il en fit l'acquisition en 1901, et l'a depuis dirigé avec le plus grand succès. Son magasin est sis au No 26 Place Jacques-Cartier, Montréal. Outre qu'il fait le commerce de quincaillerie et d'accessoires de forgeron, M. Gravel est aussi le seul agent d'un grand nombre de manufacturiers de peintures, vernis, huiles, poêles, voitures, ornements de voitures, capotes de boghei, fers à cheval "neverslip", etc.

Son succès est dû à la soigneuse attention qu'il apporte à son commerce et à l'étude des besoins de ses clients.

De son mariage à Mlle Laura Roy, en 1891, sont nés quatorze enfants, dont six sont vivants. M. Gravel jouit de l'estime d'une foule d'amis et connaissances. Il est membre de quatorze sociétés mutuelles, et nombre d'associations sociales et de commerce.

LUDGER GRAVEL.

JOHN BLACK

M. John Black est né dans le nord de l'Irlande, en mil huit cent soixante-huit, mais il émigra au Canada avec sa famille à dix ans et reçut son éducation à Montréal. On peut donc le considérer comme étant de "chez nous".

Ses anciens camarades de classe—dont la plupart sont restés ses amis—se souviennent du gamin turbulent mais studieux et intelligent qu'il était. On ne le prenait jamais au dépourvu.

Prompt à la réplique et à l'action, il savait toujours se tirer d'affaires avec honneur. Et ces heureuses dispositions de l'enfant ont mûri en qualités précieuses chez l'homme.

Voilà pourquoi, à quarante-deux ans, M. John Black a déjà derrière lui une carrière bien remplie et une belle fortune. Il n'a pas tâtonné dans la vie, parce qu'il avait le coup d'oeil juste et l'âme courageuse. Il voyait loin devant lui et n'avait pas peur d'avancer, lors même que la route n'était pas sans obstacles et sans périls.

Jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, il travailla comme mécanicien, puis il se tourna vers les mines et devint ingénieur.

Il est aujourd'hui propriétaire de plusieurs terrains miniers à Cobalt, à Mexico et dans la Colombie Anglaise. Il est président de la John Black Mining Co., et le promoteur de la Crown Reserved Mining Co. C'est un grand voyageur qui a parcouru l'univers.

JOHN BLACK.

HANSON BROS.

La plus vieille maison de la haute finance de cette province.

La maison Hanson Bros, courtiers d'obligations et de placements, rue St-Jacques, Montréal, se compose de MM. Edwin et William Hanson. Tous deux naquirent à Forvey, Cornwall, Angleterre, et vinrent au pays alors qu'ils étaient jeunes hommes. Il y a environ trente ans, ils s'établirent à Montréal où ils se sont fait connaître par leur intégrité en affaires et leur habileté financière. On peut assurément regarder cette maison comme la plus ancienne et la plus recommandable du genre en cette province. Elle s'occupe en grande partie d'obligations du gouvernement, des municipalités, des industries, des chemins de fer et s'intéresse d'ordinaire à toute émission considérable de sécurités de cette nature.

Les relations de Hanson Bros, avec l'Angleterre sont établies sur les bases les plus solides et leur permettent d'entreprendre toute transaction financière, quelque considérable qu'elle soit. Montréal est un grand centre financier où cette ancienne maison de confiance y occupe une place prépondérante et elle est connue par tout le Canada.

EDWIN HANSON.

WILLIAM HANSON.

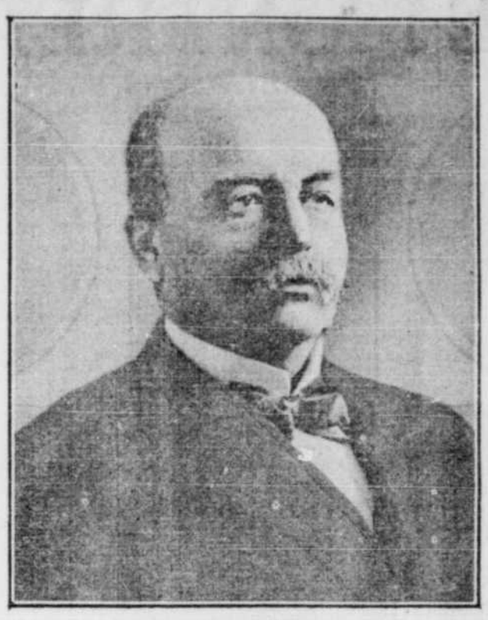
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDEE EN L'AN 1900

Capital Autorisé - - - - - - - $2,000,000 | **Capital Payé - - - - - - - - $1,000,000** | **Réserve et Surplus** (31 Décembre 1910) **- - - $361,358**

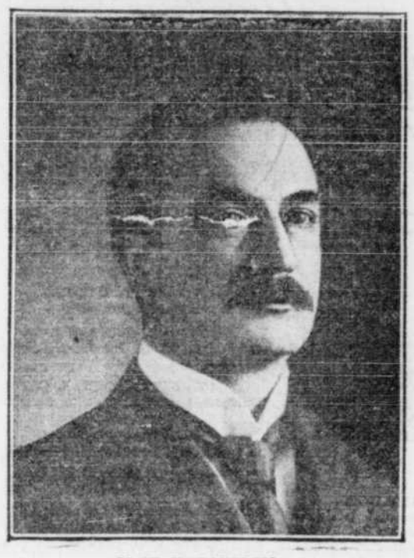
QUARANTE-CINQ SUCCURSALES DANS LES PROVINCES DE QUEBEC, ONTARIO ET NOUVEAU BRUNSWICK, AUSSI SOIXANTE SOUS-AGENCES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

M. A. S. HAMELIN
Vice-Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

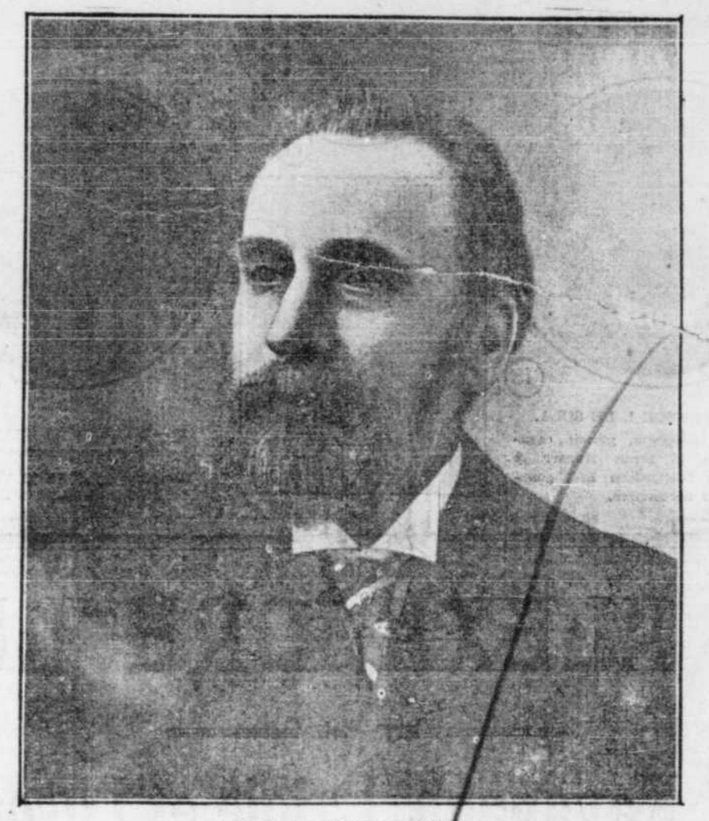


SIR ALEX. LACOSTE
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs.
Ex-Juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

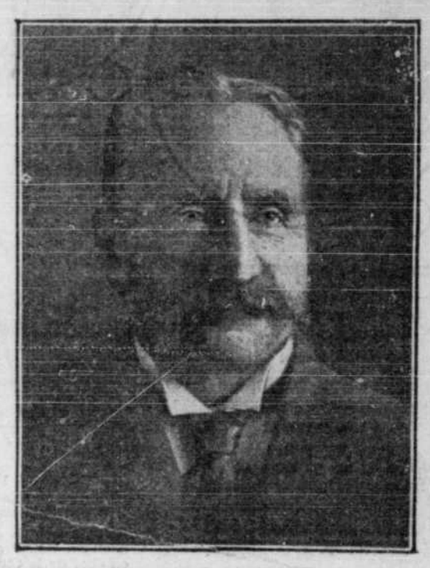
HON. LOMER GOUIN
Bureau des Commissaires-Censeurs.
Premier Ministre, Gouvernement de la Province de Québec.



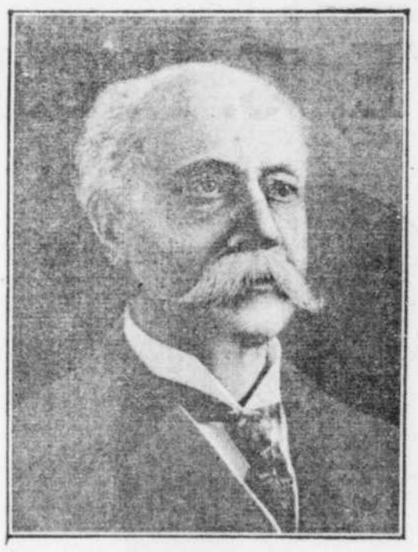
M. W. F. CARSLEY
Vice-Président.
De la maison Carsley, Sons & Co.



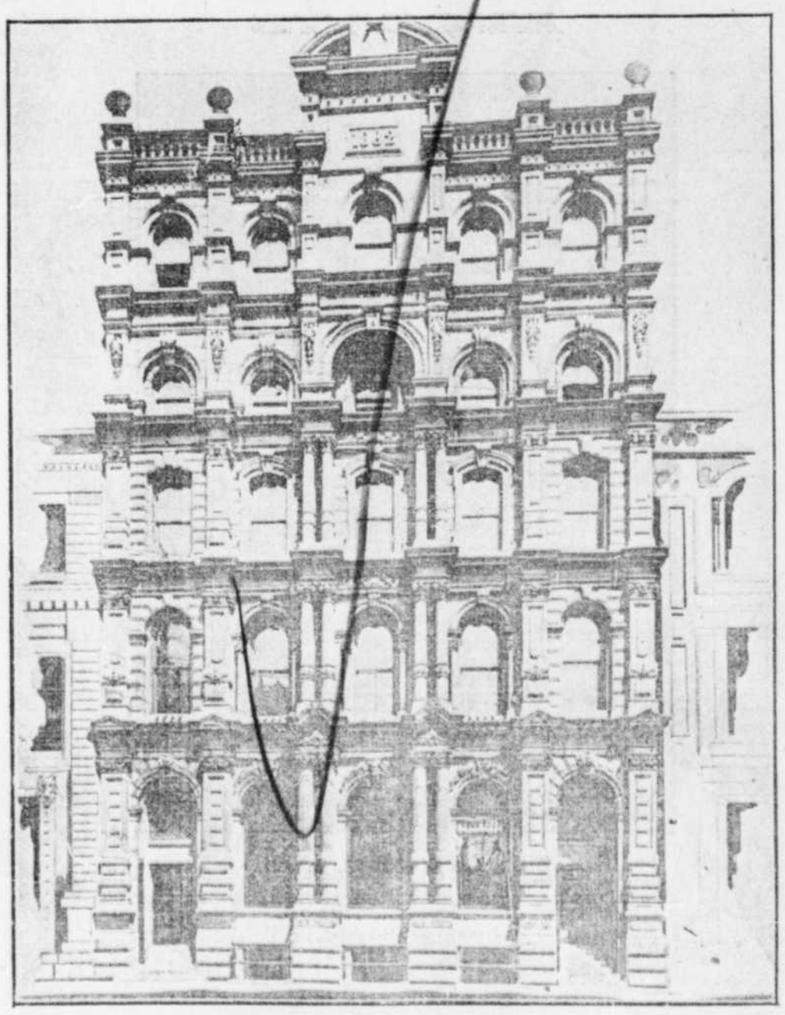
M. H. LAPORTE, Président.
De la maison Laporte, Martin & Cie, Ltée.
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.



HON. LOUIS BEAUBIEN
Directeur.
Ex-Ministre de l'Agriculture, Gouvernement de la Province de Québec.



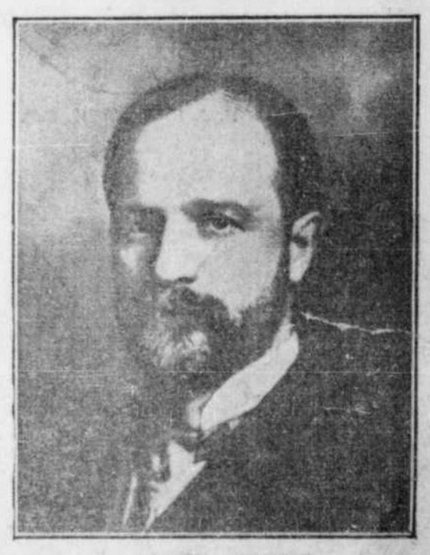
Dr E. P. LACHAPELLE
Directeur.
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Commissaire de la Cité de Montréal.



Edifice et Bureau Chef de
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

M. G. M. BOSWORTH
Directeur.
Vice-Président de la Compagnie dite "The Canadian Pacific Railway Coy."

M. ALPHONSE RACINE
Directeur.
De la maison Alphonse Racine & Cie.



M. TANCREDE BIENVENU
Directeur-gérant-général.

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER

ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank Ltd., Londres.
FRANCE : Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Paris.
ETATS-UNIS : Metropolitan Bank, New York ; National Shawmut Bank, Boston ; Continental National Bank, Chicago ; Columbia National Bank, Buffalo.

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER

ALLEMAGNE : Deutsche Bank, Berlin.
BELGIQUE : Banque de Bruxelles, Bruxelles.
AUTRICHE : Banque Impériale et Royale Privilégiée des Pays Autrichiens, Vienne.
ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

QUELQUES-UNES DES PERSONNALITÉS QUI ONT PRIS PART A L'ÉDIFICATION DE MONTRÉAL

1—Echevin NAPOLEON TURCOT,
2—JOHN R. BARLOW, I. C.
Ingénieur de la Cité.
3—JOS. VENNE,
Architecte.
4—WM. ROBB,
Trésorier de la Cité.
5—A. VENNE,
Architecte.
6—S. P. HOWARD,
De Findlay & Howard Limited.—
Immeubles et assurance.
7—Clément ROBILLARD, M.P.P.
8—Echevin T. O'CONNELL.

9—JOHN FINDLAY,
De Findlay & Howard Limited.—
Immeubles et assurances.
10—LEANDRE JOS. ETHIER,
Conseil du Roi. Procureur et avocat en chef de la Cité de Montréal.

11—CLARENCE I. DE SOLA,
Consul de Belgique, gérant canadien de la Swan Hunter & Wigham Richardson Ltd, constructeurs de navires.

12—WALTER J. FRANCIS,
Ingénieur consultant.
13—Echevin JOSEPH WARD,
De Joseph Ward & Co.

14—ALCIDE CHAUSSE,
Architecte, inspecteur des bâtisses et secrétaire honoraire de l'Institut Royal des Architectes du Canada.

15—W. T. HENEY,
Agent d'immeubles.
16—T. H. FLETT,
Gérant de R. G. Dun & Co., Montréal.
17—GEO. JANIN, I. C.,
Surintendant de l'aqueduc de Montréal.
18—VICTOR MORIN,
De Morin & Mackay, notaires.
[illegible]DONAT BRODEUR, C. R.,
Avocat.
20—Lt.-colonel F. S. MACKAY,
De Morin & Mackay, notaires.
21—Dr JOHN T. FINNIE, M. P. P.,
Médecin et chirurgien.

BUREAU DE SIR ALEXANDRE LACOSTE, C. P. C. R.

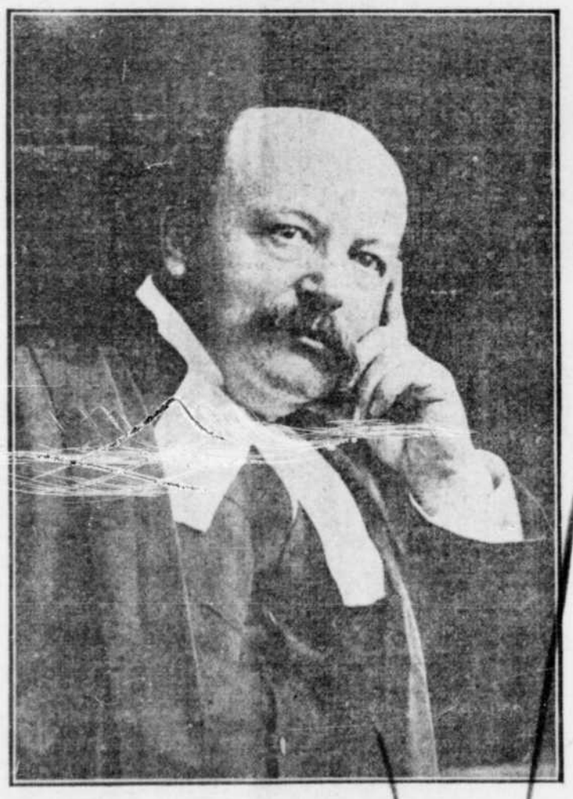
ET DE

MM. Kavanagh, Lajoie et Lacoste

AVOCATS

H. J. KAVANAGH, C.R.

H. GERIN-LAJOIE, C.R.



HON. SIR A. LACOSTE, C.P.C.R.

PAUL LACOSTE

J. O. MATHIEU

ALEX. LACOSTE, Jr.

PHILIPPE DUROCHER

EDIFICE de la BANQUE PROVINCIALE
7 CARRE DE LA PLACE D'ARMES
MONTREAL

Grand Etablissement de la St. Lawrence Sugar Refining Company, Limited

Description des usines et de la conversion de la matière brute en sucre de la meilleure qualité.---Rien n'est négligé pour écarter toutes impuretés.---Pionniers dans l'industrie au Canada.

Dominant le fleuve, à l'est de Montréal, se dresse le vaste établissement de The St Lawrence Sugar Refining Company, Limited, dont les produits sont vendus dans toutes les cités, villes et villages, si reculés qu'ils soient, du Dominion. Il est réputé pour l'excellence de son sucre qu'aucune autre compagnie ne peut surpasser. Sa renommée s'étend de l'Atlantique au Pacifique, et depuis l'endroit le plus éloigné au nord jusqu'aux limites sud du Canada.

Les voyageurs à bord des steamers remontant ou descendant le fleuve St Laurent sont frappés de la grandeur des édifices et du caractère considérable de l'installation et demandent au capitaine ou à quelque autre officier "Quel est cet établissement", et sur la réponse que ce sont les usines de The St Lawrence Sugar Refining Company, ils ajoutent: "Oh! oui, j'ai souvent entendu parler de cette compagnie."

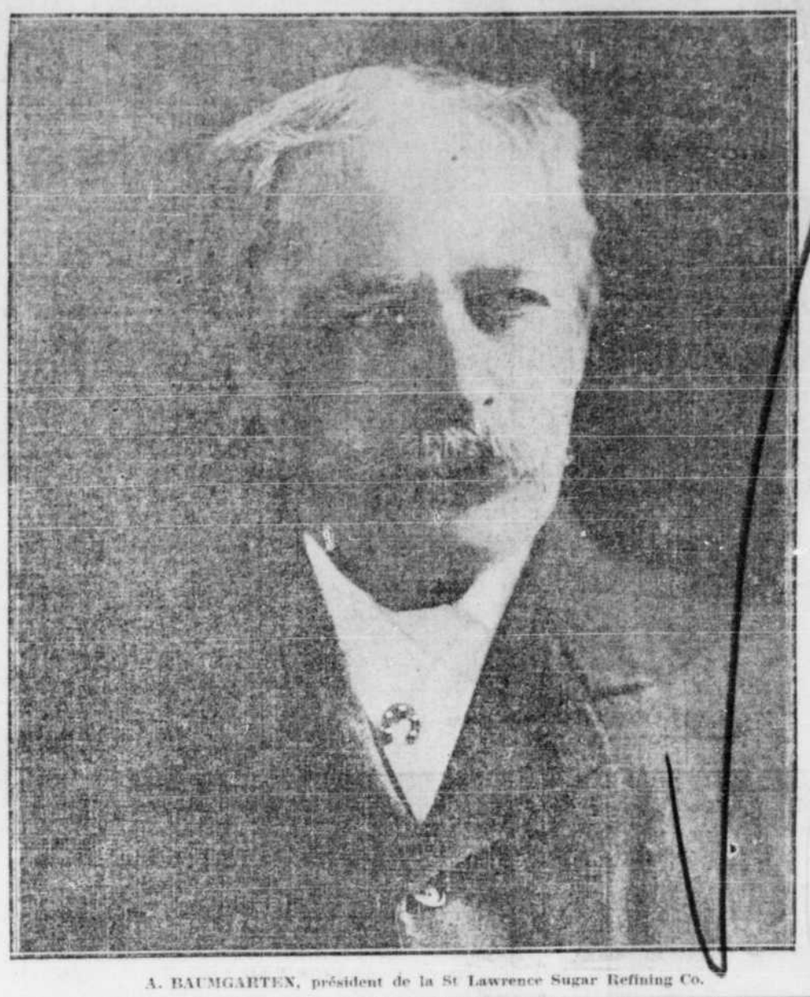
Le fondateur et président de cet immense établissement, A. M. F. Baumgarten, a raison d'être fier de ce monument de l'oeuvre de sa vie, car il a consacré la meilleure partie de son existence à cette maison, qu'il a vu devenir, de raffinerie comparativement petite qu'elle était, la plus considérable du genre au pays, avec une capacité de 1600 barils par jour et un personnel de 400 employés. Il est le pionnier de l'industrie du sucre.

M. Baumgarten est natif de Dresde, Saxe, Allemagne, où il naquit le 13 novembre 1842. Après avoir passé quelque temps au High School de Dresde, il suivit les cours de l'école polytechnique, où il obtint ses degrés comme chimiste. Plus tard, il consacra deux années à l'étude pratique des produits chimiques à Stuttgen, après quoi il fréquenta les universités de Berlin et de Goettingen, recevant le degré de docteur en philosophie en 1864. Deux années durant, ensuite, il fut gérant d'une industrie de sucre de betteraves, à Hamersleben, Allemagne, où il acquit encore de l'expérience.

Comme plusieurs autres jeunes gens intelligents, il avait entendu parler de la contrée pleine de promesses de l'hémisphère occidental, et il quitta sa place natale et s'en alla à New-York où il fut quelque temps assistant dans le laboratoire du Professeur C. F. Chandler, de l'Ecole des Mines. Plus tard, en société avec C. W. Walter, il fonda les usines de produits chimiques de la Cité Laurel, lesquelles sont devenues les plus considérables du continent américain. Il devint ensuite gérant de la Long Island Sugar Refinery.

Ce fut en 1873 que M. Baumgarten arriva à Montréal, où il devint gérant de la De Castro Syrup Coy. Se rendant compte du succès qui attendait l'industrie du sucre, quand un changement fut fait dans le tarif, en 1879, il fonda la compagnie dont il est maintenant le chef. Les affaires furent conduites sur une petite échelle, pour commencer, mais la marchandise avait tellement de valeur et le cercle de l'entreprise s'accrut si considérablement qu'on ne tarda pas à agrandir le commerce. Le malheur vint fondre sur la compagnie, les premiers bâtiments étant détruits par le feu, mais les affaires reprirent plus considérables que jamais. On acheta un excellent emplacement où il y avait de la place à volonté, ainsi que toutes les facilités pour l'expédition, soit par eau, soit par voie ferrée. C'est un endroit idéal sous tous rapports pour un aussi gros établissement. A présent, il y a une série de vastes édifices, quelques-uns à six et sept étages, y compris deux entrepôts pour le sucre raffiné, un entrepôt pour le sucre brut, une maison à filtrage et la raffinerie proprement dite, outre les bureaux, le laboratoire et la maison de pompage.

Il y a aussi une tonnellerie l'autre côté de la rue où l'on fait les barils avec les machines les plus modernes. La construction d'un édifice de sept étages avec sous-sol dont on se servira pour faire fondre le sucre est à peu près terminée. Elle sera absolument à l'épreuve du feu, la superstructure est en acier et les planchers sont en béton. Elle sera outillée de machines les plus perfectionnées qu'on puisse se procurer, car la politique de la compagnie est d'avoir un établissement strictement moderne. M. Baumgarten a toujours eu pour principe, lorsqu'il trouvait quelque chose de nouveau, de l'adopter pour sa manufacture, si cette chose diminuait le coût de la production ou améliorait la qualité du sucre, et avec ses nombreuses années d'expérience, personne ne peut, mieux que lui, porter un jugement plus sûr. Depuis qu'il a débuté en affaires, il y a eu beaucoup d'améliorations. L'ambition de la compagnie de sucre Saint-Lawrence a toujours été de perfectionner son outillage le plus possible, sans avoir égard aux dépenses. C'est un grand désavantage pour un manufacturier que de ne pas avoir un outillage aussi bon que celui de son compétiteur



A. BAUMGARTEN, président de la St Lawrence Sugar Refining Co.

et c'est dû à ses facilités supérieures si cette compagnie s'est créé la haute position qu'elle occupe.

Le public en général connait bien peu de ce qui a rapport à la fabrication du sucre d'un usage si universel, mais le visiteur qui a le privilège de visiter l'établissement est frappé d'admiration du système qu'il y trouve tout se faisant avec la régularité d'une horloge. Il n'y a pas de confusion, chaque employé sait ce qu'il a à faire et il le fait.

On prend le plus grand soin possible pour s'assurer que toutes les impuretés soient enlevées et que le sucre soit absolument pur.

Le sucre brut vient en sacs par voies d'eau, étant importé des Antilles anglaises. Les navires déchargent leurs cargaisons au quais et les sacs sont charroyés à l'entrepôt du sucre brut, qui est une immense construction capable de contenir des milliers de tonne, c'est une charpente en fer, avec côtés en fer côtelé.

Le toit plat est en bois, recouvert de goudron et gravois. L'intérieur n'est pas divisé, mais comprend un grand espace libre. A une faible distance du chemin se trouvent de grandes grues, actionnées à l'électricité, servant à décharger les sacs de sucre des wagons et à les emmagasiner dans l'édifice. Trente sacs, pesant 100, 250, 300 livres chacun, sont considérés une bonne charge. Les grandes grues fonctionnent le long du chemin des voitures jusqu'à l'extrémité de l'édifice, où elles sont abaissées de l'autre côté et recueillent les sacs aussi facilement que s'ils étaient remplis de papier et les transportent à l'endroit où ils doivent être mis en tas de plusieurs pieds de haut. Deux des grues fonctionnent actuellement et ce d'une façon merveilleuse, ce qui épargne beaucoup de travail.

De cet entrepôt, le sucre brut est transporté dans un autre édifice, où l'on commence à le raffiner. Une fois fondu le sucre liquide passe à travers des sacs filtreurs, qui, une fois qu'ils ont servi sont lavés parfaitement. Dans une raffinerie de sucre bien administrée, l'on n'épargne ni l'eau ni rien qui soit de nature à assurer la propreté. Dans le procédé suivant le sucre passe à travers le filtre de charbon de bois où toutes les impuretés sont enlevées, le liquide, sortant clair et pur. Après avoir servi, le charbon de bois est lavé et traité à l'eau chaude et puis on le fait sécher afin de s'en servir de nouveau. On se sert du meilleur charbon possible, parce que les savants considèrent que c'est ce qu'il y a de mieux pour filtrer. Quand le sucre liquide a été parfaitement filtré et nettoyé on le fait bouillir de nouveau, puis ont le place dans des chaudières à vide en cuivre. Voilà le premier procédé de cristallisation. Dans la dernière phase le sirop est enlevé au moyen de centrifuges, et nous avons le sucre raffiné. C'est une question difficile, pour celui qui n'est pas expert, de décrire ce procédé intéressant, mais même les gens inexpérimentés peuvent se rendre compte du soin que l'on prend pour que tout soit propre et que les meilleurs résultats soient obtenus.

De la raffinerie, le sucre est porté dans la salle d'empaquetage d'un autre édifice et c'est là qu'on le prépare pour la livraison. On le met d'abord dans de grands coffres pour passer ensuite dans des barils ou des sacs. C'est une affaire bien simple que de mettre le sucre en barils, mais lorsqu'il s'agit de le mettre en sacs, on adopte un autre procédé. On emploie des machines avec peseurs automatiques à la partie supérieure et une fois le sac rempli, il est cousu. Il y a très peu de manipulation, la couture étant faite à la machine.

Il est intéressant de surveiller la fabrication des crystal diamonds; laquelle est effectuée dans une autre partie de l'établissement. Le sucre, qui n'est pas parfaitement séché, est placé sur de petits plateaux, puis on le coupe en carrés et on le fait sécher.

Dans ses vastes entrepôts, la compagnie possède une énorme quantité de sucre et sacs et en barils prêts pour la livraison, afin de faire face à tous les cas d'urgence.

L'usine fonctionne par l'électricité produite sur les lieux mêmes et une longue suite de bouilloires se trouve dans la chambre des machines. Dans les hangars sont emmagasinées plusieurs tonnes de charbon, car on considère comme une sage précaution d'en avoir une grande quantité sous la main.

La compagnie a son installation de pompage, qui fournit l'eau du fleuve par deux tuyaux de 24 pouces. Elle a aussi deux pompes à incendie.

Outre les édifices décrits ci-dessus, la compagnie possède une usine de charbon de bois sur la rue Rachel.

Parmi les marques bien connues que fabrique la raffinerie, il y a les "Crystal Diamonds", l'extra moulu, l'extra granulé, le sucre granulé Beaver, le Standard granulé, le jaune doré et le jaune.

Le laboratoire attaché à l'établissement est bien outillé. M. Baumgarten y porte un intérêt spécial à cause de ses grandes connaissances de la chimie. Il y a une chose dans cette industrie qui diffère de ce que l'on voit dans les autres, c'est que la science qui traite du raffinage du sucre n'est enseignée dans aucune école technique de ce pays et nulle part ailleurs. C'est une science que l'on tient secrète et il est difficile de pénétrer et de visiter en détail ces établissements industriels. Si des découvertes sont faites par des experts, elles sont promptement adoptées. C'est ce qui nécessite des changements fréquents dans l'outillage. Bien que la raffinerie St Lawrence fasse des affaires très considérables, l'installation n'est pas utilisée dans toute sa capacité. Les raffineurs du sucre de canne ne sont pas autant favorisés que ceux qui manufacturent d'autres produits bruts, mais ils sont prêts à soutenir la qualité de ce qu'ils produisent.

Les fonctionnaires de la compagnie sont MM. A. M. F. Baumgarten, président; Théo Labatt, vice-président, et B. McNally, secrétaire. Les employés sont : Frank East, surintendant ; J. J. York, ingénieur en chef; C. F. Bordoff, chimiste ; J. Lainz, en charge du tonnelage et de l'expédition; M. L. Champagne a charge des travaux de charpente et de construction.

M. Baumgarten est connu depuis nombre d'années comme un des citoyens les plus éminents et un homme d'affaires dans toute l'acception du mot. Bien qu'il soit modeste de caractère, il est toujours de l'avant quand il s'agit de l'avancement de Montréal ou de questions humanitaires. Dans le passé, il a rendu des services précieux aux hopitaux de Montréal par les dons généreux qu'il leur a faits. Il est gouverneur à vie de l'hôpital Alexandra. Ces donations sont faites sans ostentation. M. Baumgarten a été commandant du Montreal Hunt Club. Il appartient aussi à un grand nombre d'autres associations sportives. Pendant longtemps il a maintenu le Chenil de l'avenue Delorimier. Toujours il s'est montré citoyen généreux et utile.

M. ALEXANDRE MICHAUD

MAIRE DE MAISONNEUVE

LE GRAND FINANCIER. LE SAGE ADMINISTRATEUR. L'HOMME PUBLIC

Il est un homme dont la métropole canadienne et particulièrement la jolie ville de Maisonneuve, peuvent à bon droit être fières, c'est bien le maire actuel de cette dernière municipalité, nommée Maisonneuve, et, le nom de Monsieur Alexandre Michaud vient naturellement à la pensée du lecteur.

M. Alexandre Michaud naquit il y a quarante-deux ans, dans les limites de notre ville, au Sault-au-Recollet. Il passa les premières années de sa vie à la campagne, et tout jeune encore, il se fit remarquer par son intelligence précoce et par sa promptitude d'action. Bientôt l'heure du devoir sonna et M. Alexandre Michaud entrait chez les Frères des Ecoles Chrétiennes pour y commencer ses études et en même temps y développer les inclinations qui déjà l'avaient fait remarquer comme futur homme d'affaires. En efet, son intelligence souple et alerte, son jugement sûr, son esprit observateur et surtout son tempérament de travailleur acharné étaient plus qu'il n'en fallait pour faire prévoir pour lui une carrière brillante et bien remplie. De l'école des frères, M. Michaud fut envoyé à l'école du Plateau pour y parfaire son éducation et ce ne fut pas sans regret que sa séparation se fit avec les bons frères, mais il le fallait et tout fut dit. Comme au collège des Frères, M. Alexandre Michaud fut bientôt remarqué par son assiduité au travail, son énergie sans bornes. Distingué dans ses manières, courtois envers ses camarades, il sut conquérir l'estime et de ses profeseurs et de ses condisciples. A mesure que les mois s'écoulaient on vit se dessiner en lui le type franc de l'homme d'affaire, et il sortait bientôt de l'école prêt à entreprendre ce dur combat de la vie dont il devait sortir victorieux.

Comme tous les débutants dans la vie, M. Michaud sut ce que c'est que d'être au service d'un bourgeois, il entra à l'emploi d'un marchand de gros qui faisait le commerce du foin et du grain. LÀ, il remplit ses fonctions avec un désintéressement sans égal; l'esprit alerte, toujours sur le qui-vive, rien ne lui échappait, il n'ébauchait pas une seule question d'affaire sans en étudier toutes les faces, et son oeil observateur lui démontra plus d'une fois qu'il avait choisi la bonne voie, lorsqu'il se lança dans le commerce. Aussi il ne fut pas étonnant de le voir tout à coup rompre avec la maison où il était pour débuter dans un commerce qui serait sien. M. Michaud était alors âgé de 24 ans. M. Michaud s'adjoignit son frère, et fonda une société qui fut bien connu par la suite sous le nom de Michaud, Frère. LÀ, son énergie ne connut plus de bornes. "Entreprendre et réussir", voilà quel semblait être le motto du maire actuel de la municipalité de Maisonneuve. Aussi n'est-il pas surprenant qu'il soit devenu un des hommes les plus éclairés de la finance.

MM. Michaud frères faisaient un commerce qui s'étendait surtout à l'est de Montréal jusqu'à Halifax, N. E. Presque toute cette partie du territoire canadien venait s'alimenter à cet établissement. De plus cet important établissement faisait un commerce considérable avec la Grande-Bretagne et le continent européen. Tous les jours, Londres, Galsgow, Leith, Manchester, Bristol et les autres principaux ports de mer européens recevaient des cargaisons de grain et de foin de la maison Michaud Frères.

Ce n'est que depuis trois ans environ que M. Michaud a abandonné cette ligne d'affaires pour se livrer au commerce de la propriété.

Mais les ambitions de M. Michaud ne devaient pas s'arrêter là, car chez lui, à part l'homme de finance, il y avait l'homme public, et celui-ci devait l'emporter sur le premier. M. Michaud, qui s'était acquis une réputation enviable dans les cercles financiers devait bientôt se créer celle d'administrateur. Son esprit éclairé en même temps que son sens profond des affaires, surent lui gagner la confiance de ses concitoyens, et en peu de temps il devenait le premier magistrat de la ville de Maisonneuve, position qu'il occupe encore aujourd'hui et qu'il remplit avec honneur. Il y a une douzaine d'années Monsieur Alexandre Michaud venait se fixer à Maisonneuve. Peu de temps s'écoula avant qu'il en étudia la situation, et y voyant tous les avantages qui étaient encore à l'état latent, il s'intéressa avec ardeur au développement de la petite ville d'alors, il se fit un devoir de s'intéresser à son progrès, et 10 ans plus tard Maisonneuve devenait sous la sage administration de Monsieur Alexandre Michaud la troisième ville de la province au point de vue commercial, le chiffre de la population de Maisonneuve qui s'élevait à 10,500 a plus que doublé depuis ce temps. Ce développement prodigieux est dû surtout aux grandes industries qui se sont établies dans l'enceinte de cette ville; en effet l'histoire de toutes les villes qui ont prospéré nous fait voir que la base de la prospérité d'une localité est surtout l'industrie, et cette question d'ordre essentiellement pratique ne resta pas ignorée au maire actuel de Maisonneuve qui sut y attirer des industries florissantes, assurant par là le succès de l'oeuvre à laquelle il s'était voué. Si l'industrie d'une ville en constitue la prospérité, il y a d'autres choses qu'il ne faut pas négliger; l'industrie amène dans une ville beaucoup de travailleurs, il est vrai, et par conséquent beaucoup de familles, mais ce n'est pas tout. Pour qu'une ville mérite réellement le nom de ville il faut plus, il faut que cette population nouvelle se plaise dans cette ville, il faut même rendre cette ville attrayante pour l'étranger souvent en quête d'un endroit où il puisse y trouver le confort, et voilà encore une question qui révèle la qualité de l'administrateur.

M. Michaud mit cette question à l'étude et, dans l'espace de quelques mois, Maisonneuve possédait un système d'égout des mieux perfectionnés, des rues larges, de belles avenues, de magnifiques résidences ; fin Maisonneuve possédait tout pour encourager les propriétaires de terrains à y ériger de belles constructions, et pour offrir à ceux qui veulent établir une localité désirable à tous points de vue.

En toute justice, on peut dire que Monsieur Michaud a atteint son but encore de ce côté. En effet, le visiteur, surtout le visiteur étranger, qui se rend à la partie Est de Montréal, remarque non sans étonnement la transition presque subite entre le vieil Hochelaga et la coquette petite ville de Maisonneuve, d'un côté, il lui est donné de voir le manque de goût dans la construction, l'étroitesse, la malpropreté, la mauvaise disposition des rues et, de l'autre, l'élégance, la propreté, et une activité que dénotent le progrès et l'aisance. C'est que, d'un côté, on a construit les bâtisses, on a tracé les rues avant même d'avoir songé à la question encore plus importante des canaux d'égout et du système de drainage ,tandis que de l'autre côté on a pourvu la ville d'abord de ces deux choses essentielles, tant au point de vue propreté qu'au point de vue hygiénique. Aussi ne doit-on pas s'étonner de voir que la municipalité de Maisonneuve a pris des proportions si considérables, lorsque l'on sait que son succès était entre les mains d'un conseil si bien dirigé.

M. ALEXANDRE MICHAUD

Une autre caractéristique de l'administration de Monsieur Michaud, c'est que le premier magistrat de Maisonneuve a toujours eu pour ligne de conduite de n'employer pour les travaux de la municipalité que des hommes résidants à Maisonneuve. La sagesse de cette mesure s'explique par elle-même. Quel est l'homme le plus apte à remplir une position si ce n'est celui qui y est directement intéressé ; de plus, si un conseil de ville décide de voter une certaine somme pour un travail quelconque, ne semble-t-il pas juste que des salaires payés à même cette somme reviennent de droit aux personnes qui résident dans cette ville ? D'abord cette politique offre un moyen de subsistance à ceux qui y résident, puis l'argent reste là en circulation. La justesse de ses assertions ne laisse pas l'ombre d'un doute.

Cet exemple a trouvé des imitateurs même parmi les industriels et les capitalistes. Ceux-ci, en général, ne veulent à leur emploi que des personnes qui résident dans les limites de la ville, il résulte de ceci, que les propriétaires trouvent toujours à louer leurs maisons, et cette sage mesure pousse les entrepreneurs à construire de nouvelles demeures, sachant qu'ils peuvent les louer facilement. Voilà encore une preuve évidente de ce que peut accomplir une administration bien dirigée. La municipalité reconnaissante a témoigné à Monsieur Michaud de hautes marques d'estime en maintes circonstances, et particulièrement aux dernières élections municipales où il fut élu par acclamation premier magistrat de Maisonneuve. Il nous fait grand plaisir de profiter de l'occasion pour mentionner le fait.

L'habileté de Monsieur Michaud a encore été dernièrement appréciée par le gouvernement qui l'a nommé membre de la commission des parcs de Montréal, et ses nombreux amis apprirent avec joie que le gouvernement s'était servi de ce moyen pour rendre hommage aux connaissances profondes du magistrat, des besoins urgents de la population de Montréal.

Montréal a besoin de parcs, de terrains de jeu, surtout dans les centres ouvriers où se trouve souvent condensée sur une petite étendue une population toujours croissante. Personne plus que l'ouvrier n'a besoin de parcs, où le soir après une rude journée de travail soit à l'usine, ou ailleurs, il puisse remplir ses poumons d'air pur et goûter un peu de la fraicheur des soirées de l'été, après avoir sué toute la journée pour apporter le pain à sa famille. Il n'est personne plus que ces enfants qui n'ait besoin de terrains d'amusement, afin qu'ils puissent se développer, et non pas croitre en s'étiolant graduellement, comme la fleur privée de soleil.

Cette oeuvre d'ordre tout à fait philanthropique demandait pour être menée à bonne fin, d'hommes désintéressés, d'hommes connaissant le besoin de leurs concitoyens, en un mot d'hommes qui savent placer au-dessus souvent de leurs intérêts, les intérêts du public,et nous croyons sincèrement que le gouvernement a fait un choix judicieux en nommant Monsieur Alexandre Michaud membre de la commission des parcs de l'île de Montréal.

Bien que tout jeune encore, Monsieur Michaud a prouvé si abondamment qu'il s'y connait dans l'art d'administrer, que cette nouvelle de sa nomination a été acclamée avec un enthousiasme bien mérité. D'ailleurs la maîtrise qu'il a des moindres détails en fait d'affaires et d'administration, suffisamment prouvée par l'état florissant de la ville dont il est le premier magistrat, lui donnait amplement droit à ce titre, et nous croyons que cette décision du gouvernement n'est simplement qu'un acte de justice et de reconnaissance. Nous avons la profonde conviction que Monsieur Michaud remplira cette fonction avec l'habileté, le zèle et le désintéressement qui ont toujours si bien caractérisé sa vie publique.

Monsieur le maire Alexandre Michaud appartient à la religion catholique et est un fervent libéral en politique.

En 1898, Monsieur Alexandre Michaud épousait mademoiselle Marie Virolle. Il est l'heureux père de quatre charmants enfants, deux filles: Marguerite et [illegible]aine, et deux garçons: Paul [illegible]andre.

Dans sa vie privée, Monsieur Michaud est des plus intéressants, aussi compte-t-il une quantité d'amis. Monsieur Michaud, à ses heures, se plait à causer de littérature, ayant de grandes connaissances littéraires. M. Michaud est aussi musicien dans l'âme, il aime beaucoup et la musique vocale et la musique instrumentale et pour se délasser de ses nombreuses préoccupations, souvent il ne sait rien mieux faire que de causer littérature ou d'écouter avec plaisir un morceau des grands maîtres de la musique. Sur ce point Monsieur Michaud ressemble à la plupart des grands hommes publics. D'une intelligence souple, ils savent se prêter à toutes les circonstances, et autant ils se montrent énergiques et tenaces lorsqu'il s'agit de l'intérêt public, autant ils sont simples, affables dans leur intérieur.

Le Problème du Transport Rapide

Un Système qui a Révolutionné le Transport Urbain et Décongestionné le Centre de Montréal. De Trois à Six Cents Tramways circulent Jour et Nuit dans la Ville et les Villes Environnantes.

HON. L. J. FORGET, Président.

Le Montréal d'aujourd'hui ressemble peu, vraiment, au Montréal du temps de la fondation de la "Presse". Sa transformation a été presque aussi complète que celle du village indien qu'abritait la montagne en la colonie de jadis, qui, durant des années, fut l'avant-poste de la civilisation et devint la cause du conflit entre la sauvagerie et la civilisation.

La phase la plus remarquable peut-être de cette transformation de la ville durant les vingt-cinq ans d'existence de la "Presse" revient de droit à la Compagnie des Tramways de Montréal depuis 1892, époque à laquelle le premier tramway électrique fut mis en circulation. Le système inauguré alors a été un facteur plus puissant que tout autre pour permettre à la ville, alors si congestionnée, si à l'étroit, d'étendre ses limites et de se développer dans la campagne environnante avec une rapidité qui aurait fait l'étonnement de nos ancêtres. C'est la révolution opérée dans la transportation par la traction électrique qui, depuis cette époque jusqu'aujourd'hui, n'a jamais cessé de reculer de plus en plus les habitations du centre commercial encombré et de permettre ainsi aux gens de jouir de l'air pur à l'est, à l'ouest et au nord.

L'incorporation de la Compagnie des Tramways de Montréal date de l'année 1861, les principaux promoteurs étant MM. William Molson, John Oseille, William Dow, Johnson Thompson, William McDonald, John Carter, Thomas Ryan et William F. Phillips.

M. John Oatell en fut le premier président.

Le contrat de construction et d'équipement du réseau fut confié à Thomas Eaton, entrepreneur de chemin de fer bien connu. Naturellement, les opérations de la compagnie à son début se faisaient sur une très petite échelle. Ce n'est que lorsque l'électricité vint en vogue que l'on fit de sérieux efforts pour desservir non seulement les rues principales mais un grand nombre d'autres rues et quartiers de la cité emcombrée.

Les moyens de transports adoptés alors étaient, à un certain point, embarrassants si on les compare aux moyens rapides et commodes du jour.

La neige n'entrave plus sérieusement les tramways aujourd'hui, mais autrefois, c'était l'un des principaux inconvénients. Durant l'été, on se servait de tramways traînés par des chevaux, mais en hiver on les remplaçait par des "sleighs" à l'apparence disgracieuse, que l'on remisait au printemps pour mettre en service les encombrants omnibus jusqu'à ce que le dégel permit d'utiliser la voie. Ceux qui n'ont voyagé que dans les tramways chauffés et confortables qui circulent maintenant sur le réseau de la compagnie, peuvent difficilement apprécier la vaste amélioration apportée aux différents moyens de transport employés autrefois, alors que le mode de chauffage consistait tout simplement à recouvrir de paille le parquet des "sleighs", tout comme l'on fait une litière de cheval ou de bête à cornes.

Il y avait des hommes d'énergie dans le conseil de direction de la compagnie au moment où la traction électrique commença à attirer l'attention publique : la compagnie, de fait, était l'une des premières du continent à se servir de l'électricité pour la mise en opération de son réseau. Dès lors, la prospérité de la compagnie augmenta dans des proportions considérables et aujourd'hui on regarde cette corporation comme l'une des plus florissante en Amérique. Son capital comprend $4,420,000.00 d'obligations et $10,000,000.00 de stock ordinaire, entièrement payé et sur lequel un dividende de dix pour cent par année est payé trimestriellement.

Chaque année, le réseau des tramways a été agrandi et maintenant toute la ville est couverte de rubans d'acier sur lesquels les tramways passent en une succession ininterrompue pendant vingt-et-une heures sur vingt-quatre chaque jour. Il n'y a pas que Montréal qui soit ainsi desservi; le réseau s'étend au-delà des limites de la ville et dessert avec une égale régularité les villes environnantes de Maisonneuve, Saint-Louis, Delorimier, Verdun, Westmount, Rosemont, Côte St Paul, Outremont et Longue-Pointe. Outre ces endroits, le trafic suburbain s'opère par des tramways qui se rendent jusqu'au Sault-aux-Récollets, Lachine, Cartierville, etc., sur le réseau du Parc et de l'Ile.

La longueur totale des voies qui appartiennent à la compagnie est de 141 milles et pas moins de trois cents tramways y circulent constamment. Ce nombre est encore augmenté du double aux heures où la foule encombre les rues durant le jour. Les wattmen et les conducteurs sont au nombre de 2,500; le personnel, dans l'ensemble, est de 3,500 personnes. De plus, mille employés supplémentaires entrent au service de la compagnie lorsqu'il faut réparer les dégâts d'une grosse tempête de neige.

Les chiffres relatifs au nombre de passagers transportés sont si énormes qu'il faut un réel effort pour les compter. Par exemple, durant l'année finissant en septembre dernier, le nombre des passagers payants transportés sur le réseau était de 95,376,373 avec, en plus, 32,216,708 passagers voyageant avec correspondances. Cela rapporte un revenu brut de $3,874,838.51.

La compagnie fait le transport à l'un des taux les meilleur marché au monde. Le système de correspondance au moyen duquel les passagers peuvent changer d'une route à l'autre sans payer de nouveau est un grand bénéfice pour le public, que le voyage soit court ou long, le prix de passage est le même, quatre cents par billets durant la majeure partie de la journée, et environ trois cents et un huitième durant certaines heures. A ce prix, on peut se rendre de la Côte St Paul aux Usines de la Compagnie de Locomotives et Machines à la Longue-Pointe. De cette route des correspondances sont émises qui permettent de parcourir environ douze milles pour un passage.

Les difficultés qui se présentèrent d'elles-mêmes à la compagnie, dès l'introduction du réseau actuel, furent la raideur des pentes et l'épaisseur de la neige en hiver. On aura une idée des différents niveaux par ce qui suit : la rue Amherst s'élève de cinquante pieds sur une distance de huit cents pieds, avec une déclivité maxima de dix pour cent sur une distance d'environ cent cinquante pieds. La rue St Denis s'élève de quarante-sept pieds sur une distance de sept cents pieds, avec une déclivité maxima de huit pour cent, sur une distance d'environ trois cent cinquante pieds. La rue St Laurent s'élève de soixante-huit pieds sur une distance de quinze cents pieds, avec une déclivité maxima de huit pour cent, sur une distance d'environ cent cinquante pieds.

La côte Beaver Hall, sur laquelle se trouve une courbe à mi-chemin, s'élève à soixante pieds sur une distance de neuf cents pieds, avec une déclivité maxima de onze pour cent sur un parcours d'environ soixante-quinze pieds. La rue Windsor a une élévation de soixante-dix pieds sur une distance de quinze cents pieds avec une déclivité maxima de dix pour cent sur un parcours d'environ deux cents pieds. Sur la rue Guy et la Côte des Neiges se trouve une élévation de trois cents cinquante pieds sur une distance de cinq mille cent cinquante pieds, avec une déclivité maxima de onze pour cent sur un parcours d'environ cent pieds. La Côte St Lambert et celle de la Place d'Armes ont de courtes déclivités de onze pour cent.

Nous avons déjà mentionné le problème des tempêtes de neige. On aura une idée de l'énorme dépense et du travail de géant qu'elles entraînent, quand on saura que la moyenne de la quantité de neige tombée au cours des vingt années dernières a été de 120 pouces par année. La compagnie n'encourt pas de risques avec les tempêtes de neige. Elle surveille avec soin les probabilités et les manifestations de la température locale : dès que la tempête est signalée, on se prépare à en neutraliser les effets. Au moindre symptôme d'une tempête de neige on met en branle les balayeuses et les charrues électriques. Il en est résulté la preuve qu'un service de tramways peut être en opération ici à toutes les saisons de l'année. Il est exact de dire que le service d'hiver des tramways à Montréal subit moins d'interruptions que ceux des villes du nord des Etats voisins, pour la raison bien simple que n'étant pas aussi souvent sujettes aux tempêtes et ne redoutant pas le danger, les compagnies des Etats-Unis soient moins bien outillées. La lutte contre les conditions climatériques est tout autant une question d'argent qu'une question d'intelligence, à part l'équipement nécessaire pour lutter contre la neige, et qui consiste en 20 balayeuses électriques et 4 charrues rotatoires, le seul coût de l'enlèvement de la neige est une grosse affaire. La compagnie a déboursé, de ce chef, durant l'hiver dernier, plus de $150,000.00.

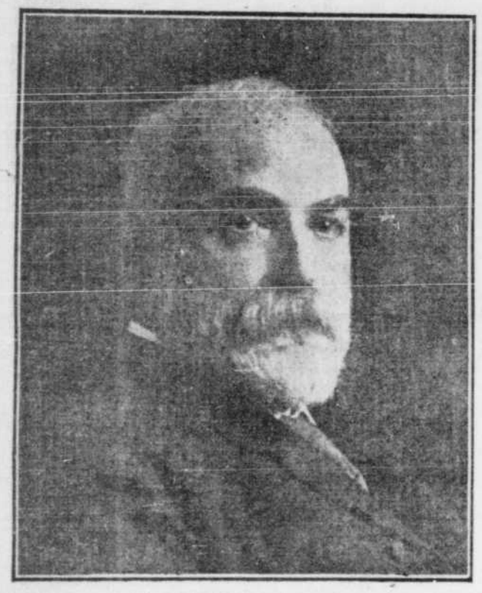
Les interruptions du service se produisent rarement, mais quand cela arrive, on y remédie avec une rapidité qui n'est égalée que par la brigade du feu. Des voitures d'urgence et des tramways d'outils sont toujours prêts à l'appel aux remises d'Hochelaga, de St Henri, des rues St Denis et Côte, et quelques secondes après un accident quelconque qui survient, les chevaux de la voiture d'urgence se rendent sur les lieux de l'accident.

Les bureaux généraux ou de l'exécutif de la compagnie sont situés dans l'édifice de la compagnie, une magnifique construction à six étages, sise à l'angle de la rue Craig et de la Place d'Armes. Les usines d'énergie électrique sont bâties sur les rues William et Barré, ainsi que sur la rue Notre-Dame Est; elles sont de vastes dimensions, comme on doit bien le penser, pour accommoder les gigantesques machines qui fournissent l'énergie électrique nécessaire à la mise en marche de trois à six cents tramways chargés et constamment en mouvement. La chambre des engins en particulier offre une apparence frappante, surtout le soir lorsqu'elle est illuminée par plus de trois cents lampes à incandescence.

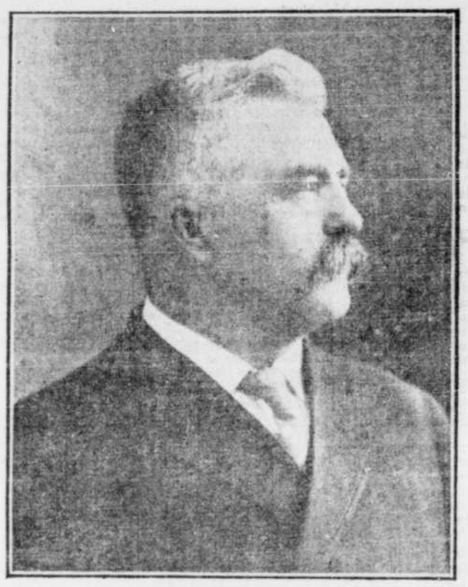
En outre, les principales usines d'énergie électrique ont des sous-stations à Saint-Henri, au boulevard Saint-Denis, à Hochelaga. La compagnie a des ateliers à l'angle des rues Ste Catherine et du Hâvre, pour la construction et la réparation des tramways ainsi que de grandes remises au boulevard St Denis, à la rue Côté et à St Henri. De plus, la compagnie est à faire construire de vastes ateliers, rue St Denis, pour la fabrication et le renouvellement du matériel roulant qui se compose déjà de plus de huit cents tramways, presque tous construits par la compagnie, et qu'on ajoute au service, au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir.

W. G. ROSS, Directeur-Gérant.

K. W. BLACKWELL, Vice-Président.



PAUL GALIBERT, Directeur.

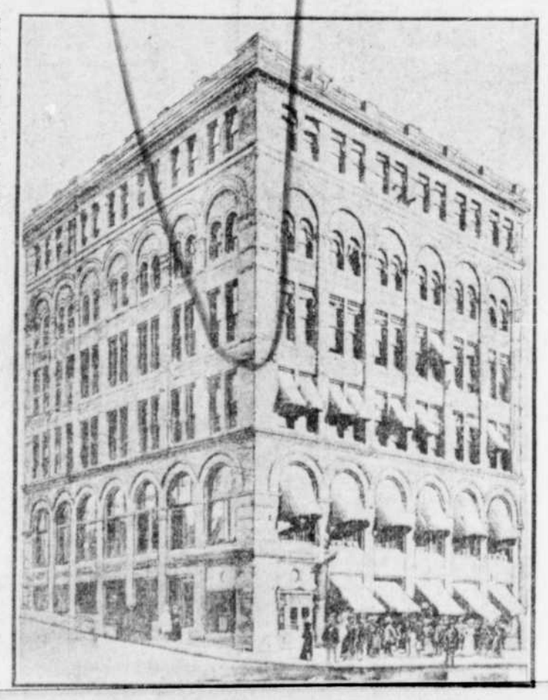


D. McDONALD, Gérant.

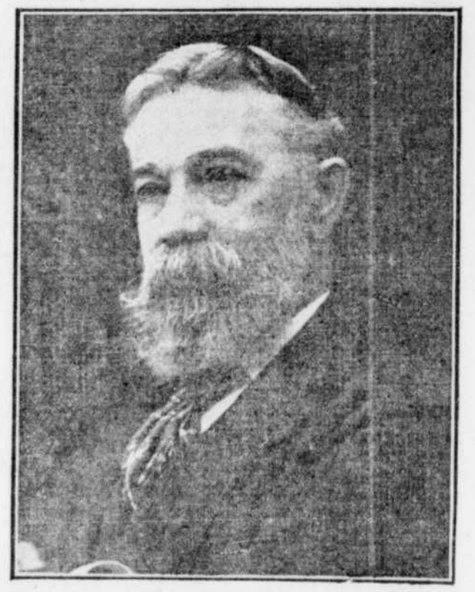
PATRICK DUBEE, Secrétaire.

GEO. CAVERHILL, Directeur.

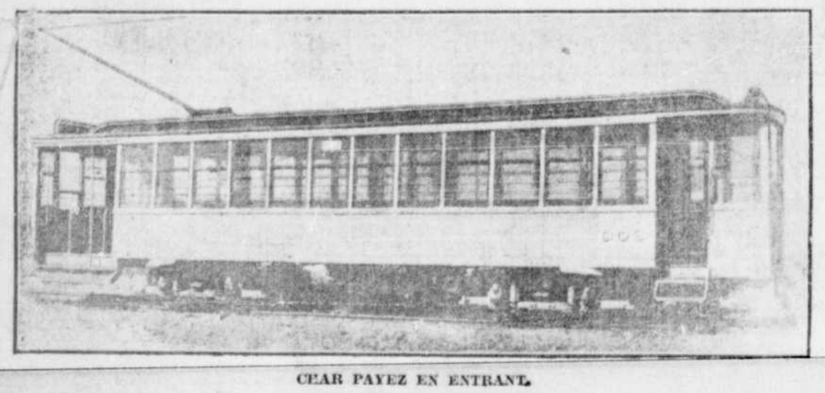
SIR H. MONTAGU ALLAN, Directeur.



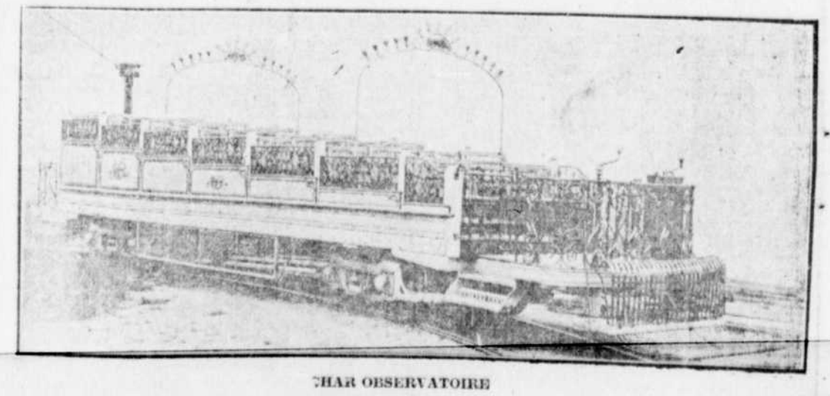
BUREAUX GENERAUX.



ROBERT MEIGHEN, Directeur.



CEAR PAYEZ EN ENTRANT.



CHAR OBSERVATOIRE

L'Immeuble

LA VALEUR IMMOBILIERE

PARMI LES CHANGEMENTS ECONOMIQUES qui se sont produits durant les vingt-cinq dernières années, l'augmentation constante, méthodique et progressive de la valeur immobilière à Montréal caractérise d'une façon spéciale l'ère d'expansion prodigieuse que nous traversons. Avec l'accroissement rapide de notre population, tant à cause de l'immigration que par l'annexion de nouveaux quartiers, il n'est pas étonnant que la hausse des immeubles se soit produite avec énergie et presque sans interruption.

Comme indication de la rapidité de la croissance de Montréal, on peut citer les chiffres suivants. La valeur cotisée de la propriété foncière à Montréal était, il y a vingt-cinq ans, de $84,270,000. Voici quelques jalons indiquant la marche du progrès depuis cette époque. L'évaluation de la propriété foncière était en

1882	$82,205,078
1892	136,258,365
1897	176,881,700
1898	178,384,345
1899	185,467,111
1900	185,228,477
1901	188,738,993
1902	190,000,000
1904	193,500,000
1905	195,000,000

Les revenus de la ville ont progressé proportionnellement. D'après un rapport du trésorier municipal publié récemment, la valeur du terrain dans notre ville est de $161,550,668, tandis que les constructions représentent une valeur de $168,385,971. D'après le même rapport la valeur des propriétés situées dans le centre de la ville s'est accrue plus rapidement que dans aucune autre partie dela ville.

Si l'on compare Montréal aux villes de la même population aux Etats-Unis, on constate que la valeur de la propriété y égale celle de Washington, la capitale américaine, et dépasse celle de la Nouvelle-Orléans, de Milwaukee, de St Paul et de plusieurs autres.

Il y a quinze ans, le montant des ventes d'immeubles pour une seule année se portait à environ $9,000,000, tandis que les ventes enregistrées au cours du premier trimestre de l'année courante étaient d'environ $4,225,900. C'est là un indice frappant du progrès de notre métropole. En raison du nombre de manufactures qui s'y établissent et des industries nouvelles donnant l'emploi à des milliers de citoyens, Montréal nous semble destiné à prendre d'immenses proportions qui, jointes à d'autres conditions économiques favorables, sont autant de bases solides sur lesquelles nous pouvons fonder les plus belles espérances. Sans être d'un optimisme exagéré, tout nous fait prévoir le plus brillant avenir pour le marché immobilier. Avec les avantages illimités qu'offre Montréal par sa situation géographique et son importance commerciale, l'immeuble sera toujours la base de la prospérité et de la sécurité. Comme nous le faisions remarquer plus haut, l'augmentation de la valeur des terrains et de la propriété s'est faite avec méthode, marchant de pair avec l'expansion générale des affaires. En effet, Montréal n'a pas encore été le théâtre d'une hausse violente et d'une spéculation à outrance, comme cela s'est vu en maintes occasions dans d'autres parties du Dominion ; en conséquence ses valeurs immobilières n'ont pas été gonflées et en tout temps, les prix ont toujours été en proportion raisonnable aux circonstances des diverses époques. C'est pour cette raison que le capital immobilier offre un rendement sûr et ceux qui disposent de capitaux seraient bien inspirés en les plaçant sur des propriétés immobilières.

Contrairement aux autres valeurs qui, à certaines époques toujours imprévues, sont victimes des révolutions économiques, la propriété citadine est plus privilégiée depuis nombre d'années. Bien que certains quartiers aient plus de vogue à certaines époques pour être abandonnés ensuite, la hausse est générale. Ainsi les anciens quartiers résidentiels deviennent des centres d'affaires où la congestion se fait rapidement et le problème des résidences trouve sa solution dans les quartiers excentriques. Nous avons remarqué la hausse depuis quelque temps des propriétés suburbaines et la forte demande pour le terrain s'accentue tous les jours davantage, la distance d'un point à l'autre n'étant plus une obstacle avec les facilités de transport dont on dispose de nos jours.

La propriété immobilière constitue donc un placement de tout premier ordre, d'une sécurité absolue et facile à réaliser. C'est de plus une source intarissable de bénéfices, en raison de la permanence absolue des valeurs. De tout temps, l'immeuble, à Montréal, a été la base des grandes fortunes, et les bénéfices qui en ont été retirés dans le passé sont bien peu de chose en présence du rendement actuel avec les perspectives certaines d'accroissement soutenu. Car rien ne saurait arrêter le flot montant de la population de notre métropole, aujourd'hui le double de ce qu'elle était il y a dix ans, et c'est cette demande sans cesse grandissante qui a établi les prix sans précédent obtenus maintenant par pied carré pour des terrains qui, il y a quelques années seulement trouvaient difficilement preneur à des prix ridicules.

De tout ce qui précède, se détache une importante leçon. Si la propriété immobilière a été pour les grosses fortunes une base fondamentale, elle est encore une excellente occasion de placement pour les individus de ressources limités. En ces temps où le coût de la vie est si élevé, la nécessité d'économiser s'impose de plus en plus. Que de jeunes gens pourraient placer leurs épargnes sur des terrains, s'assurant par là un revenu sur et rémunératif et devenir ainsi leur propriétaire. Que d'exemples ne pourrait-on pas citer de transactions heureuses faites par les petits capitalistes.

Pour ne mentionner qu'un cas : l'an dernier un lot était vendu pour $1,000 et sur cette somme un dépôt de 10 p. c. avait été versé. Ce même lot était revendu récemment pour $1,200 ; ce qui représente un bénéfice de $200.00 sur un placement de moitié. Une somme de $60 pour la taxe et l'intérêt durant l'année étant déduite il restait encore au vendeur un profit net de $140.00 ou 140 p. c. Laissant de côté cet exemple d'une transaction de spéculation, il y a encore le placement sur la propriété construite. Une fois son lot payé, le propriétaire se trouve dans une position qui lui permet d'emprunter suffisamment pour l'érection d'une bâtisse de deux ou plusieurs logements dont il occupe un pour lui-même tandis que les autres lui rapporte en peu de temps un revenu qui justifie amplement son placement. En même temps il jouit d'une plus grande indépendance et sa propriété ainsi construite prend de la valeur rapidement. Cette classe de placement est la plus répandue parmi la population de notre ville et forme à elle seule le plus fort contingent des transactions immobilières des districts suburbains.

Cette expansion du mouvement immobilier vers la banlieue se continue avec activité et nous ne doutons pas qu'avant quelques années l'île entière de Montréal sera comprise dans le vaste champ d'exploitation. Déjà, en prévision de l'avenir de vastes projets ont été conçus de vastes projets ont été développement extraordinaire et devenu nécessaire. D'immenses boulevards doivent être construits depuis les confins de la ville jusqu'à l'extrémité de l'île afin d'ouvrir de nouveaux districts résidentiels d'une location agréable et d'accès facile.

Quant à la propriété dans les centres plus anciens de la ville, la plus-value acquise dans ces dernières années est des plus remarquables. On a vu dans les quartiers d'affaires tant dans le bas de la ville que sur les rues commerciales du haut de la ville des propriétés échangées plusieurs fois dans un court laps de temps et chaque fois les prix obtenus dépassaient d'une avance considérable ceux des ventes précédentes.

Dans les quartiers résidentiels du nord et de l'ouest de la ville, on constate le même progrès.

Après quelques considérations sur l'immeuble on ne peut donc s'empêcher de concevoir que la valeur immobilière à Montréal offre les plus grands avantages comme placement en raison de sa nature même qui est d'une sûreté absolue et des perspectives de haut rendement qu'elle offre au capitaliste.

THE CRADOCK SIMPSON COMPANY

COMPAGNIE D'IMMEUBLES BIEN CONNUE AU CANADA ET A L'ETRANGER.

Cetet importante compagnie date de 1879, alors qu'elle fut fondée par le président actuel de la compagnie. Cete compagnie s'occupe des transactions d'immeubles. D'abord sous le nom de D. Cradock Simpson and Co., puis prit le nom de The Cradock Simpson Real Estate and Agency Co., et définitivement elle fut incorporée sous le nom de The Cradock Simpson Company, et comme tel la compagnie est très bien connue au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Vendre et acheter des immeubles, loyers, administration de succession, collection de loyer, surintendance des réparations et des améliorations, assurance et impôts civiques, assurance contre le feu, évaluation des propriétés, placement d'argent sur propriétés de ville de premier ordre et sur premier hypothèque seulement. Voilà en quelques mots ce dont s'occupe la Cradock Simpson Company. Chaque département est en charge d'hommes compétents, et les relations étendues de la compagnie indiquent que même les propriétaires, et spéculateurs en dehors de la ville sont en rapport constant avec la compagnie. Un journal voué aux intérêts de la compagnie est publié mensuellement ; ce journal a nom The Real Estate Record. Ce journal est publié régulièrement tous les mois depuis 1888 et c'est le seul journal de langue anglaise qui traite exclusivement de l'immeuble à Montréal.

Fait digne de remarque, c'est que la compagnie ne fait jamais de transactions où elle est directement intéressé ; son principe étant de faire du courtage pur et simple. Etant ainsi désintéressée, elle commande la confiance du public et s'est acquis un haut rang dans le monde financier.

L'EDIFICE LINTON, SUR LA RUE SHERBROOKE OUEST, UN DES PLUS RICHES EDIFICES A APPARTEMENTS DE LA VILLE.

FINDLAY & HOWARD, LIMITED

L'UNE DES AGENCES FINANCIERES LES PLUS IMPORTANTES, DE MONTREAL, EST CONNUE SOUS LE NOM DE LA FINDLAY HOWARD, LIMITED

Etablie le 1er mars 1909, cette maison d'affaires ne compte déjà pas moins de 38 employés. Ce chiffre parle éloquemment en faveur des fondateurs, hommes de fait et d'action tous deux, qui ont su, dès le début, imprimer une poussée vigoureuse dès la bonne voie à l'entreprise à laquelle ils se dévouent.

Depuis le 1er juin 1910, MM. John Findlay et Sidney P. Howard ont établi leurs bureaux dans l'édifice portant le No 112 rue Notre-Dame. Le succès qui a couronné leurs efforts, depuis deux ans et demi, fait augurer un brillant avenir.

Ces Messieurs viennent d'être nommés agents d'émigration du C. P. R. pour les terres du Nord-Ouest, de Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse.

M. Finclay a étudié, en Ecosse, la ruche des affaires ; M. Howard a, pendant vingt-huit ans, occupé une position importante à la Cie du Pacific Canadien.

Il n'est donc pas étonnant que leurs connaissances jointes à leur habilité aient su faire de l'établissement qu'ils dirigent, l'un des plus importants du genre.

Tout en embrassant les branches diverses de l'affaire financière dans sa plus large acception, ces MM. font une spécialité de la vente des terrains et leurs nombreux clients n'ont toujours eu qu'à se louer de la manière prompte et loyale qu'ils mettent à bâcler une affaire. C'est là sans doute ce qui a fait leur succès rapides et étonnants.

Il y a en tout 231 milles de rues dans la ville. Le tramway électrique a 139 milles de voies ferrée simples.

PROPRIETE DESIRABLE

UNE COMPAGNIE PROSPERE ORGANISEE PAR LINTON, J. P. B. CASGRAIN ET W. T. HENEY

Lorsque Linton, J. P. B. Casgrain et W. T. Heney organisèrent la "Montreal Royal Land Company Limited", on peut dire qu'ils firent preuve d'une grande prévoyance. Leur but était de mettre en vente une propriété à la portée des ouvriers, idéale sous tous rapports, éloignée des centres populeux et propre à assurer ainsi la bonne santé. Un homme désireux d'avoir un "chez soi" ne devrait pas manquer de voir cette propriété. Elle est située sur le chemin du Sault, directement au nord du terrain du Shamrock. La compagnie des tramways de Montréal est à construire une usine d'un million de dollars adjacente à cette propriété et dès que le tunnel du côté nord et de la rue St Laurent sera terminé, les tramways circuleront au-delà de cette propriété. Il est donc certain que cette dernière augmentera de valeur à cause de son emplacement désirable. Depuis sa mise en vente, il y a moins d'un an, elle a augmenté de 50 pour cent et est destinée à augmenter encore. Les lots y sont vendus à $225 et $250, aux conditions de dix pour cent comptant et la balance payable en six ans. Pour se rendre à cette propriété, on prend les tramways Windsor et St Laurent ou Ste Catherine et l'on descend au terrain du Shamrock. M. Heney est un homme très au courant de la situation immobilière, car il s'est beaucoup occupé de la vente des terrains dans Montreal Annexe et Outremont. Tous ceux qui s'occupent d'immeubles se plaisent à reconnaitre son jugement solide et sûr.

Le progrès de la ville de Montréal a été merveilleux. Lors de la cession du Canada à l'Angleterre en 1762, Montréal ne comptait que 3,000 habitants. Au commencement du 19ème siècle, cette population était de 15,000 âmes ; maintenant elle s'élève à plus de 500,000 habitants.

LES CONDITIONS HYGIENIQUES DE LA VILLE DE MONTREAL

SITUE A LA LATITUDE de Bordeaux, Montréal, n'en a pas moins un climat qui ressemble plutôt à celui de St-Petersbourg. Ses hivers sont longs et froids, ses été courts et chauds. C'est d'ailleurs la même chose dans toute la province de Québec. L'explication en est diverses. Le Canada Français n'est séparé du Nord par aucune chaîne de hautes montagnes, car les Laurentides ne sont guère que des collines comparés aux montagnes Rocheuses et aux grands massifs d'Europe et d'Asie. L'est d'un continent est toujours plus froid que l'Ouest à latitude égale, à cause des courants septentrionnaux qui en baignent les côtes, tandis que l'Ouest est baigné par les courants équatoriaux. Tout Canadien qui se respecte est tenu de dire que notre hiver est "Glorious" comme s'expriment les Anglais, mais on peut en penser ce qu'on voudra, les opinions étant libres.

Quant il fait froid pendant l'hiver, le thermomètre peut descendre jusqu'à 20 et même 25 degrés Fahrenheit en dessous de zéro. En été, il arrive que le thermomètre marque 95 degrés, même à l'ombre et plusieurs jours de suite avec un maximum de 80 et même 85 degrés ne sont pas rares.

Il vaut mieux ne pas parler du printemps qui n'est que le prolongement pluvieux de l'hiver, mais l'automne est généralement très beau.

Le climat n'est pas sans exercer son influence habituelle sur la santé. En hiver, nous avons toutes les variétés de maladies de poitrine. En été, ce sont nos enfants qui meurent. Les statistiques qui suivent sont édifiantes. Elles nous prouvent que si nous avons chez les Canadiens-français, la natalité la plus élevé, nous avons par contre, la mortalité la plus élevée, ce qui n'est pas quelque chose dont on doive se vanter.

Nous empruntons les chiffres suivants aux rapports de 1908, ceux de 1909 n'étant pas encore prêts.

Naissances: Canadiens-français, 10,210, soit 44.04 par 1000; Autres Catholiques, 1,641, soit 29.51 par 1000; Protestants, 2,020, soit 30.33 par 1000, Juifs, 735, soit 28.26 par 1000.

DECES

Canadiens-français, 6,051 soit 26.10 par 1,000.

Autres Catholiques, 1,191 soit 21.40 par 1,000.

Protestants, 1,200 soit 18.01 par 1,000.

Juifs, 281 soit 10.80 par 1,000.

NUPTIALITE

Canadiens-français, 1889 soit 8.10 par 1,000.

Autres Catholiques, 380 soit 6.83 par 1,000.

Protestants, 1106 soit 16.50 par 1,000.

Juifs, 140 soit 0.22 par 1,000.

Ainsi, nous occupons le deuxième rang au point de vue de la proportion des mariages, mais le premier au point de vue de la proportion des naissances et des décès.

Voici comment se divisent les décès des enfants, comparés à la mortalité totale:

En dessous de 6 mois . . .	30.59 p.c
De 6 mois à 1 an	10.05 p.c.
De 1 ans à 2 ans	5.50 p.c.
De 3 ans à 5 ans	5.22 p.c.
Total en dessous de 5 ans	52.38 p.c.

Soit plus de la moitié de tous les décès. C'est terrifiant.

En prenant les diverses causes de mortalité, nous trouvons les totaux suivants pour douze maladies:

Diarrhée et Entérite	1801
Phtisie	711
Débilité enfantile	552
Pneumonie	395
Méningite simple	371
Maladies du coeur	371
Broncho-pneumonie	352
Maladie de Bright	294
Cancers	250
Bronchite aiguë	187
Congestion et hémorrhagie cérébrale	161
Convulsions des enfants . . .	119

Les mortalités dues à toutes causes se subdivisent comme suit par mois.

Mois	Mortalité	Mortalité journalière	Température moyenne du mois
Janvier	764	24.64	12.37
Février	743	25.62	12.45
Mars	747	24.09	24.38
Avril	732	24.40	36.66
Mai	729	23.51	56.83
Juin	632	21.06	63.49
Juillet	885	30.55	71.87
Août	848	28.55	66.39
Septembre	745	24.83	62.93
Octobre	651	21.00	49.66
Novembre	585	19.50	34.57
Décembre	662	21.82	15.84
Total	8723	23.83	

La température moyenne de l'année 1908 fut de 42.29 degrés.

Notre service d'hygiène est ainsi constitué:

Médecin principal: M. le Dr Louis Laberge.

Chef de service des maladies contagieuses, de l'inspection des écoles et bactériologiste en chef: M. le Dr J. E. Laberge.

Médecins de division: M. le Dr H. A. W. Hoyle, M. le Dr J. B. E. Lavigne, M. le Dr Ch. Guilbault.

Dix-sept médecins inspecteurs des écoles, deux infirmières.

Quatre préposés aux désinfections.

Statisticien: M. le Dr O. B. Ward.

Inspecteur en chef des denrées alimentaires: M. le Dr J. J. McCarrey.

Sous-inspecteur en chef: M. le Dr R. G. Mayotte.

Analyste: M. M. L. Hersey.

Bactériologiste: M. le Dr H. Saint-Georges.

Sept inspecteurs du lait.

Quatre inspecteurs des viandes.

Un inspecteur des boulangeries.

Deux inspecteurs des fruits, légumes et poissons.

Ingénieur sanitaire: M. J. E. Doré.

Surintendant de la police sanitaire: M. J. E. Durocher.

Sous-surintendant: M. J. F. Quinn.

Inspecteurs de la plomberie.

Inspecteurs sanitaires.

Cette organisation est bien comprise et ceux qui en font partie sont éminemment qualifiés pour le travail qu'ils ont à faire. Est-ce à dire que le succès couronne leurs efforts? Non. Ils ont encore beaucoup à faire pour améliorer la situation actuelle et ils ne doivent pas faiblir à la tâche. Le service qu'ils font est le plus important peut-être de tous les services municipaux et cependant il semble qu'il soit l'un des plus négligés. Notre administration municipale qui compte parmi ses membres deux médecins d'une haute réputation devra voir à ce que le service d'hygiène de Montréal soit le meilleur qui puisse se voir.

L'EDIFICE DE LA "CANADIAN EXPRESS", SUR LA RUE McGILL, EN FACE DES BUREAUX DU GRAND TRONC.

BEAUDRY REALTY CO

DEPUIS SA FORMATION, CETTE COMPAGNIE A EFFECTUE NOMBRE DE TRANSACTIONS IMPORTANTES.

Quand cette ville a atteint la grandeur et l'importance de Montréal, il y a toujours beaucoup de spéculations en immeubles, il se fait un grand nombre de transactions dans un an. Depuis son organisation, la Beaudry Realty Company, ayant ses bureaux dans l'édifice du Crédit Foncier, a vu se signer, par son intermédiaire, de gros contrats de façon très satisfaisante pour ses clients. Pour mener à bien ce genre d'affaires, il faut bien connaître les valeurs et s'entendre à l'évaluation de la propriété et à la susceptibilité d'augmentation. J. P. Beaudry, le chef de la compagnie, à part ses connaissances de la situation locale, possède une expérience pratique en matière de construction, son père ayant été longtemps manufacturier de portes, châssis, etc. De cette façon, il devint en relations avec les principaux constructeurs de la ville. Ceci n'a pas peu aidé à faire connaître à M. Beaudry la valeur de la propriété, connaissance dont il fait bénéficier ses clients. Bien que fondée depuis moins d'un an, cette compagnie a su se créer une bonne place dans le commerce, son chiffre d'affaires allant toujours croissant.

M. Beaudry est un jeune homme, étant né à Ottawa il y a 35 ans. Il vint à Montréal il y a 17 ans, et pendant longtemps voyagea pour le compte de quelques-unes des plus grandes maisons de la ville, se faisant des relations commerciales qui ont eu beaucoup à faire avec son succès dans la carrière des immeubles. Il est ce qu'on appelle un homme "né vendeur".

Cette compagnie négocie aussi des prêts et s'occupe d'assurance.

DAOUST REALTY, Limited

COURTIERS EN IMMEUBLES

Edifice de "La Presse", Chambres 6, 7, 8, 9, 10

INCORPOREE JANVIER 1910. Téléphones Main 4918 et 5487

CAPITAL AUTORISE $100,000

CAPITAL SOUSCRIT ET PAYE $50,000

Nous administrons les Parcs suivants:

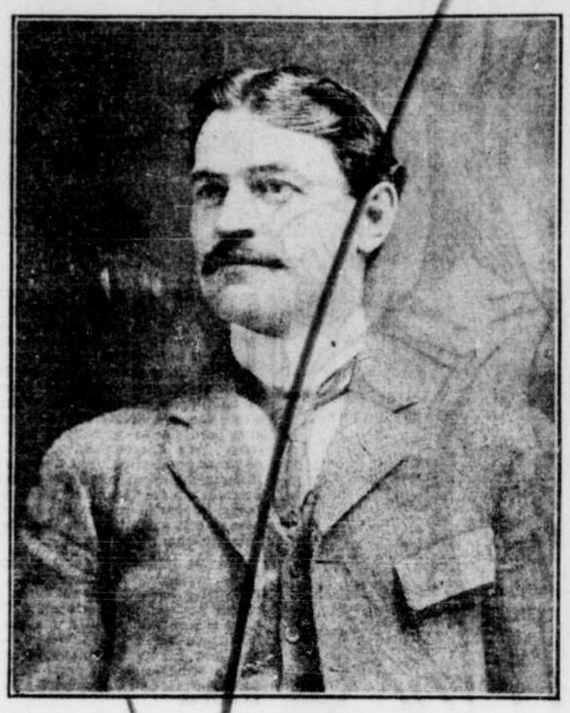
PARC MONT-LASSALLE

PARC TERRACE BERNARD

PARC STE-HELENE

MONTREAL - SUD

PARC PIE IX et FRONTENAC



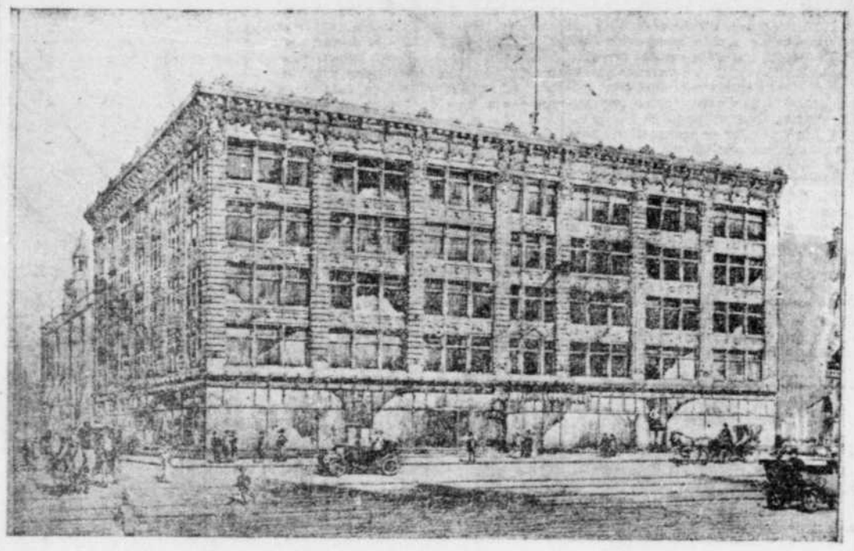
MAX DAOUST, Président-Gérant.

L'achat d'Immeubles, des Terrains aux endroits choisis, à des Prix Raisonnables, est une Garantie de notre Succès et de ceux de nos Acheteurs pour qui nous Doublons la valeur des Lots que nous offrons en vente.

NOTRE SPECIALITE: LOTS A BATIR

Nous vendons chaque année pas moins de 1500 Lots.

Notre Motto: Satisfaction, Progrès et Bénéfices.



L'EDIFICE JACOBS, AU COIN DES RUES SAINTE-CATHERINE ET SAINT-ALEXANDRE.

GUARDIAN ASSURANCE CO

La "Guardian Assurance Co.," a été fondée en 1821 à Londres, Angleterre. Le capital de cette célèbre et solide compagnie d'Assurance atteint le joli chiffre de $10,000,000. Et ce capital est bien entendu, souscrit en entier. Quant au capital payé, nous sommes en présence de la somme de $5,000,000. Si nous ajoutons à cela que l'actif, au Canada, se monte à $1,200,000, et que le total des fonds dépasse $32,000,000, nous serons bien forcés d'admettre que la "Guardian Assurance Co.," est une institution florissante. Du reste, qui n'a pas jeté un coup d'oeil à l'édifice de la compagnie à Montréal, le Guardian Building, 160 rue St Jacques! Les hommes d'affaires bien avisés recommandent la compagnie Guardian, parce que disent-ils, elle est en opération au Canada depuis plus de quarante ans, et que, depuis cette époque, elle s'est créé une nombreuse clientèle, qu'elle a considérablement augmenté ses affaires, et qu'elle s'est faite une réputation enviable au premier titre par l'empressement et la générosité qu'elle apporte au règlement de ses pertes. En effet, ces qualités sont bien précieuses, et la compagnie qui les possède ne saurait manquer d'obtenir la clientèle des hommes prudents. Nous tenons aussi à mentionner le fait que la "Guardian" a un dépôt à Ottawa pour couvrir le dernier dollar de son passif engagé au Canada: ainsi les Canadiens qui détiennent ses polices, sont absolument protégés.

M. EDOUARD GOHIER

CONSTRUCTEUR ET NEGOCIANT D'IMMEUBLES, CHEF DE LA MAISON GOHIER ET SES FILS.

M. Edouard Gohier naquit à St Martin, dans le comté de Laval, le 21 avril 1861. Il fit une partie de son cours commercial à St Laurent, puis il entra au collège Ste Thérèse où il finit ses études classiques en rhétorique. Le jeune étudiant se sentit poussé vers le commerce et les beaux résultats qui ont marqué sa carrière est une preuve évidente que ce choix fut judicieux.

M. Gohier est un des grands financiers qui débutèrent au bas de l'échelle. Il commença sa carrière en ouvrant un magasin général, mais sentant en lui-même des aptitudes pour la haute finance, il tourna les yeux vers la spéculation. Le jugement sûr, l'audace, la promptitude d'exécution dont il est doué devaient lui assurer la position enviable qu'il occupe aujourd'hui dans les cercles financiers. En toute justice, on peut dire que M. Edouard Gohier est sans doute l'homme qui a contribué le plus à l'amélioration et au développement de la banlieue de notre ville. Cartierville lui doit son existence et cela de l'aveu de tous ceux qui s'intéressent au développement de Montréal. M. Gohier fit installer dans Cartierville la lumière électrique, y fit creuser des égouts, jeta le plan des parcs, y encouragea la construction, etc. Si Cartierville possède un réseau de chemins de fer électrique et si les régions avoisinantes sont prospères, c'est encore dû à l'esprit d'initiative de celui qui l'a fondé. La ville Emard peut-elle aussi revendiquer M. Gohier comme son fondateur; il contribua pour beaucoup aussi au développement de Viauville et du quartier Mont-Royal. En 1893, il jetait également les bases de la ville St Laurent dont il fut le maire de 1893 à 1901 et 1903 à 1905. C'est sous sa mairie qu'on y installa l'aqueduc, que la construction prit de l'essor et que les rues furent ouvertes. C'est par son travail extraordinaire que le Montreal Park and Island Ry., fut amené dans cette région et la rendit ce qu'elle est aujourd'hui. Il contribua aussi pour beaucoup au progrès de Bordeaux: c'est lui qui ouvrit les premières rues de cet endroit en particulier celle du Bois de Boulogne. M. Gohier et son associé, M. Ludger Cousineau donnèrent à la ville de Bordeaux les terrains où est présentement le site de l'église et du collège.

M. Edouard Gohier, directement ou indirectement contrôle le plus grand nombre de propriétés dans l'Ile de Montréal, (au delà de six mille arpents de terre sont sous son contrôle dans l'Ile même que nous habitons). Il possède en outre une magnifique ferme modèle à St-Laurent. Il est président et propriétaire de la compagnie du téléphone Mont-Royal. Aujourd'hui M. Gohier est le promoteur et l'âme de la North Mount Land Co., ainsi que de la Compagnie des Boulevards de l'Ile de Montréal.

Comme le disait un jour, un des princes de la finance, M. Gohier mérite bien le nom de "génie dans les immeubles."

Actuellement M. Gohier avec du capital anglais, est à mettre la dernière main à la plus grosse transaction d'immeubles qui se soit jamais faite à Montréal, tant comme étendue du territoire que par l'énormité de la somme d'argent qui est en jeu.

M. Gohier, malgré sa fortune est très humble, d'accès facile, d'humeur joviale à ses heures et souvent sans ostentation donne d'une main libérale. Il a beaucoup voyagé; tour à tour il a vu l'Europe, l'Amérique du Sud, le canal de Panama, etc. M. Ed. Gohier est l'heureux père de huit enfants; avec quatre de ceux-ci il a formé une société bien connue sous le nom de Edouard Gohier et ses Fils.

Président—Edouard Gohier, père.
Gérant général—Horace Gohier.
Directeur des fermes—Joseph Gohier.

Assistant-général de la compagnie—Ernest Gohier (élève de troisième en génie civil au McGill.)

Surintendant des travaux—Edouard Gohier, fils.

CHATEAU SAINT-LOUIS

L'UN DES HOTELS LES PLUS AVANTAGEUSEMENT SITUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Depuis longtemps le lac Saint-Louis faisait l'admiration des étrangers attirés dans notre pays par ses sites célèbres. On vantait les horizons gracieux de ce beau lac, sa proximité de la ville, les nombreux plaisirs d'été que les villégiaturistes sont sûrs d'y trouver.

Par exemple, il manquait à ce lac splendide un hôtel moderne possédant toutes les accommodations qu'un public raffiné est en mesure d'attendre. Le Château St Louis répond bien à ces exigences. Il est construit à Valois, à trente minutes de Montréal par chemin de fer. Presque toutes les chambres sont pourvues d'un bain, et dans toutes, le voyageur trouvera le système d'eau le plus perfectionné. Un magnifique quai de 300 pieds de long a été construit en face de l'hôtel pour faciliter l'abordage des yachts. De plus, la direction a songé aux automobilistes, toujours nombreux dans la région, et elle a fait construire un garage où se trouve aussi une ample provision de gazoline. Mais, le soir, les plaisirs sportifs doivent faire place aux distractions plus raffinées de la vie mondaine; aussi trouvons-nous à l'hôtel Saint-Louis une spacieuse et élégante salle de danse où se donnent des réceptions et des fêtes. Tous les plaisirs sont réunis au château: les bains, la rame, le canotage, le billard, le bowling alley, le tennis et le croquet. La cuisine est française et les repas sont servis à la carte et à table d'hôte.

La valeur de la construction à Montréal en 1909 a formé un total de $14,972,021.

POUR IMMEUBLES ET SITES DE FABRIQUE—CONSULTEZ

E. L. BAUGH & CO

Bureau-chef, Edifice Royal Trust.

107 RUE SAINT-JACQUES

Agents vendeurs pour la St Denis Land Co. la St Henry Land Co. et la propriété Drummond.

Bureau-succursale, 1815 rue St-Denis.

TEL. EST 4509.

MENDOZA LANGLOIS

Expert en immeubles

No 62 rue St Jacques

Tel. Main 2828.

Spécialité de la vente de

Propriétés de Commerce,
Propriétés à Revenus,
Propriétés Résidentielles,
Lots à Bâtir,
Terres, etc.

Représentant du

"MONT-LAURIER"

Quartier Emard

et propriétaire du

"Plateau Maisonneuve"

Maisonneuve

Les plus belles subdivisions de l'Ile de Montréal.

National Trust Company,

--- LIMITED ---

Capital Payé - $1,000,000

Réserve - - - - 650,000

Conseil des Directeurs de Montréal:

M. WM McMASTER,
M. H. B. WALKER,
M. H. MARKLAND MOLSON.

Autorisée à accepter et exécuter des fidei commis de tous genres et à agir comme fidei commissaire, exécuteur testamentaire et agent général.

Intérêt de 3½ pour cent sur balances quotidiennes allouées sur dépôts fiduciaires. Taux spéciaux alloués sur sommes laissées en dépôt pour des termes d'un à cinq ans.

Edifice National Trust

A. G. ROSS, Gérant.

153 rue St Jacques.

Appartements de Première Classe

A LOUER

au POINCIANA, No 56 rue Sherbrooke Ouest, à des prix variant de $20 à $70 par mois. Ceci comprend le service du concierge, l'eau chaude et froide, à l'année, un poêle à gaz, une glacière et des garnitures de lumière électrique.

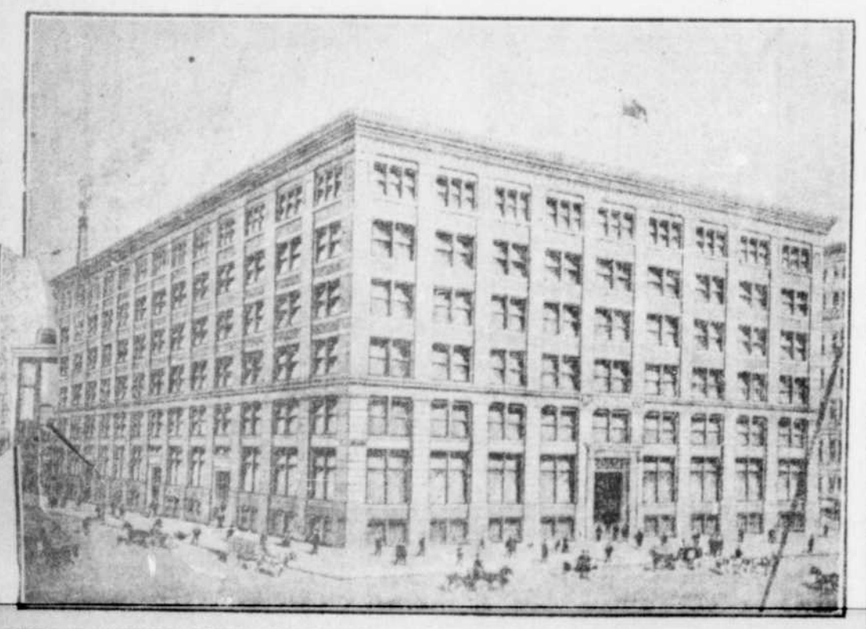
Ces appartements sont finis avec toutes les améliorations modernes et seront administrés d'après un système strictement de premier ordre. Toute personne désireuse d'avoir des appartements de première classe fera bien de venir visiter ceux-ci avant d'aller ailleurs. On peut les visiter toute la journée et un homme se trouve sur les lieux pour fournir toutes les informations désirées.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

James H. Maher

EDIFICE GUARDIAN,

160 rue St-Jacques.



L'EDIFICE CORISTINE, CONSTRUIT SPECIALEMENT POUR DES BUREAUX, ET QUI EST UN DES PLUS BEAUX BATIMENTS DU GENRE AU PAYS.

HANEY, QUINLAN & ROBERTSON

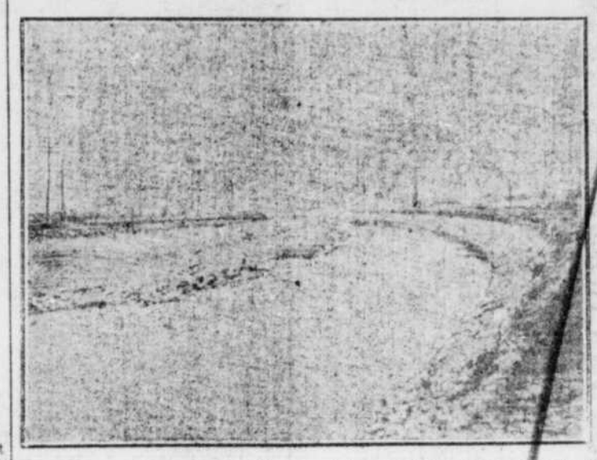
Entrepreneurs Généraux—Chemins de Fer—Ponts—Canaux et Ouvrages de Canaux—Tunnels—Bâtisses, etc., l'une des plus puissantes Compagnies d'Amérique.

M. M. J. HANEY.

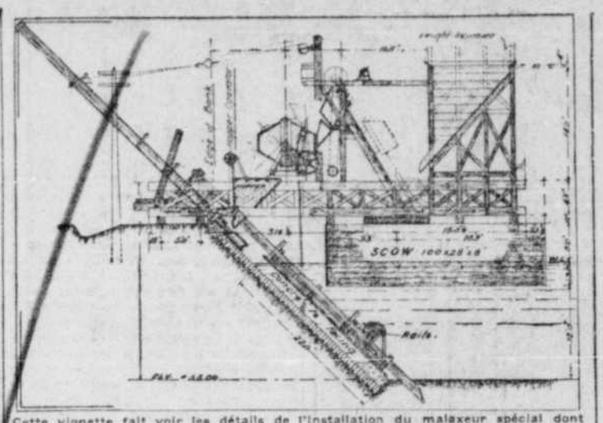
Au nombre des grands entrepreneurs que comptent non seulement la pro ce que nous habitons, mais même le Dominion, les noms bien connus de Haney, Quinlan et Robertson viennent naturellement aux premiers rangs sur la liste. En effet, ayant été initiés à de nombreuses entreprises, ils se sont fait une réputation d'un océan à l'autre.

Tour à tour ils ont construit des lignes de chemin de fer, des ponts gigantesques, d'immenses tunnels et nombre d'autres entreprises dont le coût très souvent s'élève de un à plusieurs millions. L'habileté avec laquelle ils ont toujours su conduire leurs travaux à bonne fin leur a valu aussi un grand prestige auprès de leurs collègues. " Entreprendre et mener à bonne fin," quels que soient les obstacles à vaincre, voilà bien ce qui semble être leur motto. Il n'y a rien que MM. Haney, Quinlan et Robertson n'osent aborder, et le travail inouï qu'ils sont à accomplir dans la reconstruction de la tranchée du canal Lachine en est un exemple frappant. Qu'il s'agisse d'un contrat n'atteignant que quelques milliers de dollars, il est relativement facile d'en évaluer le coût approximatif et de le mener à bonne fin, l'entrepreneur devrait-il faire une légère erreur dans son calcul ; mais lorsqu'il s'agit d'un contrat devant durer souvent plusieurs mois, voire même plusieurs années, voilà où l'on reconnait la sagacité étonnante, la science profonde et le jugement sûr de celui ou de ceux qui entreprennent. C'est là où l'on voit les merveilles que peuvent accomplir les données de la science du génie civil. C'est aussi là qu'il nous est donné de voir la perspicacité et le coup d'oeil juste de celui ou de ceux qui, par leurs signatures, sanctionnent et exécutent les théories scientifiques que dicte la science du génie civil. M. Haney personnifie bien cet ingénieur dont on vient de parler et notre seconde assertion trouve en MM. Quinlan et Robertson des preuves incontestables. En effet, si l'on suit de près la carrière de M. Haney, on ne peut que conclure qu'il est un des ingénieurs les plus brillants du continent. Après de fortes études à New York, M. Haney vint s'établir au Canada, en 1872, alors qu'il fut nommé ingénieur de division du chemin de fer Kingston et Pembroke. Les nombreux services qu'il rendit à la compagnie furent appréciés de bonne heure et on l'appela au poste important d'ingénieur en chef de cette même compagnie. Quelque temps après il entrait au service du C. P. R. En 1878, il construisait l'embranchement Emerson, s'étendant d'Emerson à St Boniface. Il poursuivit ces travaux avec une telle rapidité qu'en 1879 la construction de cet embranchement était terminée.

En 1880, il entrait au service du gouvernement qui lui confia la charge d'ouvrir et de faire la route de Kenora (alors Portage du Rat) jusqu'à Winnipeg. En 1881, M. Haney accepta la position de surintendant de division du Canadien Pacifique et ce fut, cette année, où il agit comme arbitre du gouvernement dans le transfert de cette route à cette même compagnie. En 1883, le Canadien Pacifique le nomma surintendant des travaux de construction lorsqu'il construisit la voie ferrée s'étendant de Revelstoke jusqu'à l'Océan Pacifique. En 1887, il construisit le chemin de fer de la rivière Rouge qui s'étend de Winnipeg jusqu'aux frontières. De 1888 à 1895 M. Haney fut l'âme des travaux du canal canadien Sault Ste Marie aujourd'hui devenu fameux. Durant les années 1897-1898, il fut encore au service du C. P. R. et pendant ces deux années, il dirigeait la construction de la voie Crows Nest Pass. En 1899, il dirigea avec une habileté consommée la construction, dans l'île du Prince-Edouard, du pont Hillbury dont le coût s'élève à plus d'un million de dollars. En 1904, M. Haney dotait notre ville des usines bien connues "The Montreal Locomotive Horks". M. Haney a été pendant toute sa carrière active en contact avec les ingénieurs les plus en vue tant du Canada que des Etats-Unis, entre autres avec Messieurs Hugh Lumsden, M. H. McCleod et M. J. Butler, dont la réputation n'est plus à faire. Il nous semble futile d'ajouter des commentaires à ce qui a fait ce savant ingénieur ; qu'il nous suffise de dire que le succès qui a toujours couronné ses grosses entreprises dénote chez lui une science profonde de ses devoirs d'état en même temps qu'une habileté consommée. M. Haney possède de plus une briqueterie "The Hort Credit Co." dont le débit est de 100,000,000 de briques par année. En 1905, M. Haney s'associait à Messieurs Quinlan et Robertson pour former une des plus puissantes compagnies du Canada. S'il est un plaisir pour nous de rendre justice à M. Haney, il ne nous est pas moins agréable d'adresser des paroles élogieuses à MM. Quinlan et Robertson. Nul parmi ceux qui se tiennent au courant des grands travaux qui s'exécutent au Canada n'ignore que c'est la Compagnie Quinlan et Robertson qui a fait les écluses du Canal Soulanges, de 1896 à 1901. Ils ont aussi fait des travaux considérables au havre de Belleville, Ontario. Ces travaux consistent en de gros murs de pierre, etc. Ils ont également construit plusieurs églises, nombre d'écoles et d'autres édifices importants au même endroit :



Vue d'une partie du canal Lachine avant la construction de la chaussée en béton.



Cette vignette fait voir les détails de l'installation du malaxeur spécial dont on se sert pour faire les travaux en béton sur les canaux Lachine et Soulanges.

La reconstruction des écluses 1 et 2 et des bassins du canal Lachine fut un autre travail important dont ils peuvent être fiers. Ils érigèrent les ponts Black, Napoléon et de la côte Saint-Paul sur le même canal. Ils ont aussi érigé plusieurs gros ponts pour la compagnie du Pacifique Canadien entre Merrickville et Vaudreuil. Le pont interprovincial à Portage du Fort est un autre monument à leur honneur. Ils firent également les travaux des rapides St Andrews, comprenant canal, écluses et digue. Le coût de ces travaux s'éleva à plus d'un million. Un autre ouvrage qui fait honneur à la société Quinlan et Robertson, fut la construction d'une usine d'énergie électrique et d'une digue à Ragged Rapids sur la rivière Severn, dans le comté de Simcoe. Cette digue est la seule qui peut résister attendu que deux autres digues avaient été emportées. Un autre travail considérable qui doit être porté à leur crédit c'est la construction d'une grosse digue pour produire l'énergie électrique à la tête des chutes de la Chaudière, à Ottawa, Ont. Cette digue consiste en 49 piliers et deux buttées. Jamais au Canada on avait poursuivi avec telle rapidité des travaux de béton aussi importants. Ce gigantesque travail fut effectué en moins de quatre mois. Le coût de cette entreprise s'éleva à un demi-million.

M. ANGUS W. ROBERTSON.

De tels monuments ne sauraient être ignorés et le succès qui a toujours marqué les entreprises colossales de Messieurs Quinlan et Robertson parle hautement en leur faveur et dénote bien la sagacité, l'envergure de la conception et la persévérance qui les caractérisent. Depuis que Messieurs Quinlan et Robertson se sont adjoint M. Haney l'on peut dire que la métropole est dotée d'une des plus puissantes compagnies du Dominion. Actuellement cette compagnie a la tâche importante de l'agrandissement de l'aqueduc de Montréal dont le coût s'élève à un million. Elle a aussi un chantier important à St Jean, Québec, où elle est à ériger le pont du Pacifique Canadien sur la rivière Richelieu. Ce pont ne comptera pas moins de 19 piliers et coûtera $300,000. Ils construisent également les sections 5 et 6 du canal de la Trent Valley, Ont. Le bureau de direction se trouve à Campbellford, le cout de cette entreprise dépasse $2,000,000. Ils ont le contrat du G. T. P. pour les immenses usines à 5 milles de Winnipeg. A part ces contrats importants, le gouvernement a accordé à cette puissante compagnie, le contrat de la reconstruction de la chaussée en béton du canal de Lachine. Ces travaux ainsi que ceux que la compagnie a faits à Soulanges sont des chefs-d'oeuvre de construction en béton, tant par les difficultés qu'ils comportent que par les résultats de cette construction. C'est un ouvrage excessivement difficile attendu que presque tout le travail se fait sous l'eau. Ces deux entreprises sont deux des plus grandes qui se soient vues au Canada. Ce genre de travaux se recommande surtout à tous les ingénieurs et entrepreneurs qui s'intéressent à la construction de canaux et d'aqueducs. Ajoutons que ces travaux se font sur les canaux Lachine et Soulanges sans entraver la navigation. Les travaux en béton s'étendent sur le canal Lachine sur une longueur de 8 milles et sur une longueur de 4 milles sur le canal de Soulanges.

Cette compagnie possède en outre quelques-unes des plus grosses carrières du Canada. Les plus importantes sont situées à Crookston, Ont., à la Pointe Anne et à l'île Perrot. Seules les carrières de la Pointe Anne ont une capacité quotidienne de 2,000 tonnes de pierre broyée. Un coup d'oeil jeté sur ce qui précède fait voir que cette compagnie a à son crédit à l'heure où nous écrivons, de vastes entreprises dont le coût total s'élèvera facilement à plusieurs millions de dollars.

Voilà bien des hommes qui font honneur à notre pays en travaillant à son développement. La haute position qu'a le Dominion dans les cercles commerciaux de l'univers, fait rejaillir sur ceux qui par leur génie savent développer ses ressources, une gloire bien méritée.

VUE D'UNE PARTIE DU CANAL LACHINE APRES LA CONSTRUCTION DE LA CHAUSSEE EN BETON.

NOTRE SYSTEME D'ECLAIRAGE

MONTREAL SE DEBAT à l'heure actuelle dans une situation dont l'issue ne semble pas encore être apparue à ceux qui ont charge d'en trouver la solution. Depuis un an et demi, le contrat pour l'éclairage de ses rues et de ses places publiques n'existe plus et la ville est à la merci de la compagnie. Il est vrai qu'un tribunal d'arbitrage est chargé de dire si les comptes faits par la "Montreal Light, Heat and Power Co." sont raisonnables ou exagérés. Mais ce tribunal n'a pas, par exemple, le pouvoir de déclarer que la compagnie n'enlèvera pas de lampes des rues et des squares, sous le prétexte que, n'étant plus tenue par un contrat de fournir tant de lampes à la ville, elle prend celles dont elle a besoin pour remplir ses contrats ailleurs, comme par exemple dans le port, dans les quartiers excentriques, etc.

On sait que depuis deux saisons il faut éclairer le parc LaFontaine avec des lampes à gazoline. Au square Dominion et au square Victoria, pour ne citer que ces deux là, la ville a mis une lampe à gazoline qui tient compagnie à une solitaire lampe à arc.

La ville est sensée être éclairée par 2,098 lampes à arc, 132 lampes incandescentes de 65 bougies, 479 lampes incandescentes de 32 bougies et 279 lampes à gaz. Les lampes à gaz et les ampoules à incandescence y sont bien, mais les lampes à arc sont moins nombreuses que le chiffre officiel.

Plusieurs solutions du problème ont été offertes et rejetées. Il est inutile de rappeler le projet Payette pour lequel la "Presse" livra bataille dans le temps. Le conseil d'alors l'adopta par une faible majorité, mais les adversaires du projet réussirent à faire voter une loi provinciale qui limite à 10 ans la durée de tout contrat que veut donner une municipalité, à moins que les propriétaires-électeurs n'en décident autrement. Devant les passions qu'avait soulevées la minorité contre le projet, la compagnie jugea qu'elle ne pourrait jamais obtenir que le privilège à long terme que lui assurait le règlement Payette fut ratifié, et elle refusa de l'accepter. Sans doute les adversaires du président d'alors de la commission des Finances le combattirent-ils pour des motifs éminemment respectables. Ils étaient convaincus que ce qu'ils avaient à offrir valait mieux. C'était le développement du canal de Beauharnois pour la production de l'énergie électrique.

Un syndicat à la tête duquel était un financier anglais loua ce canal du gouvernement, forma une compagnie et offrit un contrat à la Ville. Le conseil le modifia tellement que la compagnie refusa d'accepter le règlement.

Quand vint la fin du contrat avec la M. L. H. & P., la Ville n'était aucunement préparée et le conseil se contenta de voter une somme de $111,000 égale à ce qu'elle avait payé l'année précédente. Il y a un an et demi que nous marchons comme cela et la compagnie qui trouve que l'argent voté comme garantie de son paiement ne suffit pas et réclame aujourd'hui $250,000.

Plusieurs fois on a songé à la municipalisation de l'éclairage. On a fait mettre dans la charte l'autorisation nécessaire. L'automne dernier, un échevin parvenait à obtenir par un plébiscite une majorité favorable à l'utilisation des ordures ménagères et des déchets détruits à l'incinérateur comme moyen de production de l'énergie électrique. Cet échevin fut battu aux dernières élections et son projet semble être tombé à l'eau.

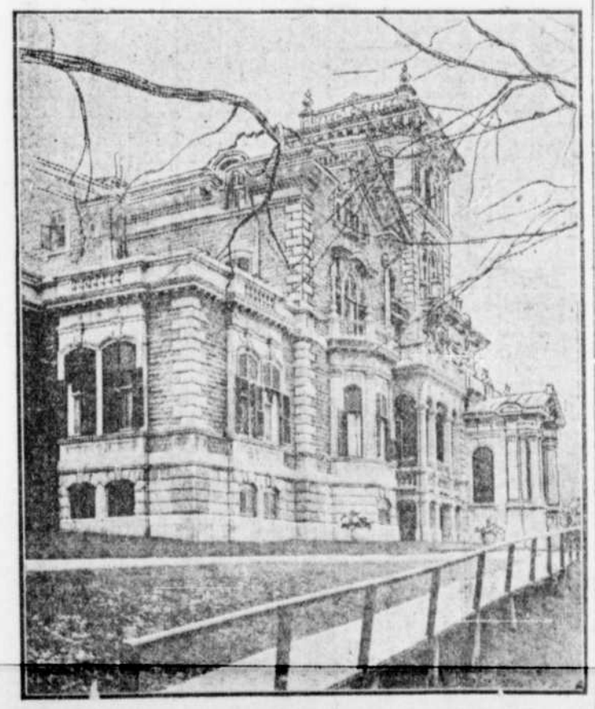
Il y a une couple de mois, la compagnie avertit le conseil municipal que, le 31 octobre prochain, elle avait l'intention de cesser d'éclairer la ville aux conditions actuelles et les échevins la prenant au mot, acceptèrent cette décision.

C'était brûler leurs vaisseaux. La compagnie n'a plus maintenant aucune raison pour ne pas faire ce qu'elle a décidé puisque le conseil l'approuve. Or, trois mois seulement nous séparent de cette échéance et nos édiles n'ont encore rien fait pour s'y préparer. Espèrent-ils que le tribunal d'arbitrage qui travaille au règlement des comptes forcera aussi la compagnie à accepter les conditions qu'ils voudraient lui imposer? Mais la compagnie n'a pas, que nous sachions, accepté l'arbitrage pour cela. Veulent-ils exproprier la compagnie, municipaliser l'éclairage? Mais il n'en ont pas le temps en trois mois. Auront-ils recours à la commission des Services d'Utilité Publique? C'est plus que probable, mais alors qu'ils se hâtent. La commission n'agira que quand la Ville le lui aura demandé.

Telle est donc la situation à l'heure actuelle et, sans vouloir faire un mauvais jeu de mot, elle n'est pas brillante.

Il est vrai que "la Dominion Light Heat and Power Co." a déjà érigé ses poteaux dans plusieurs rues, que la Cie Saraguay offre d'éclairer trois quartiers. La concurrence nous sortirait de la mauvaise passe dans laquelle nous sommes engagés. Mais de ce côté encore il n'y a rien de fait.

Le service municipal de l'éclairage, que dirige M. Arthur Parent, se réduit à la surveillance de ce que fait la compagnie et encore cette surveillance n'est-elle pas bien considérable depuis qu'il n'y a plus de contrat. M. Parent est pourtant éminemment qualifié pour diriger une usine municipale d'éclairage et nous espérons que les commissaires et le conseil trouveront le moyen d'utiliser ses énergies.



"RAVENSCRAG", LA DEMEURE PRINCIERE DE SIR MONTAGU ALLAN,

LES BUANDERIES A MONTREAL

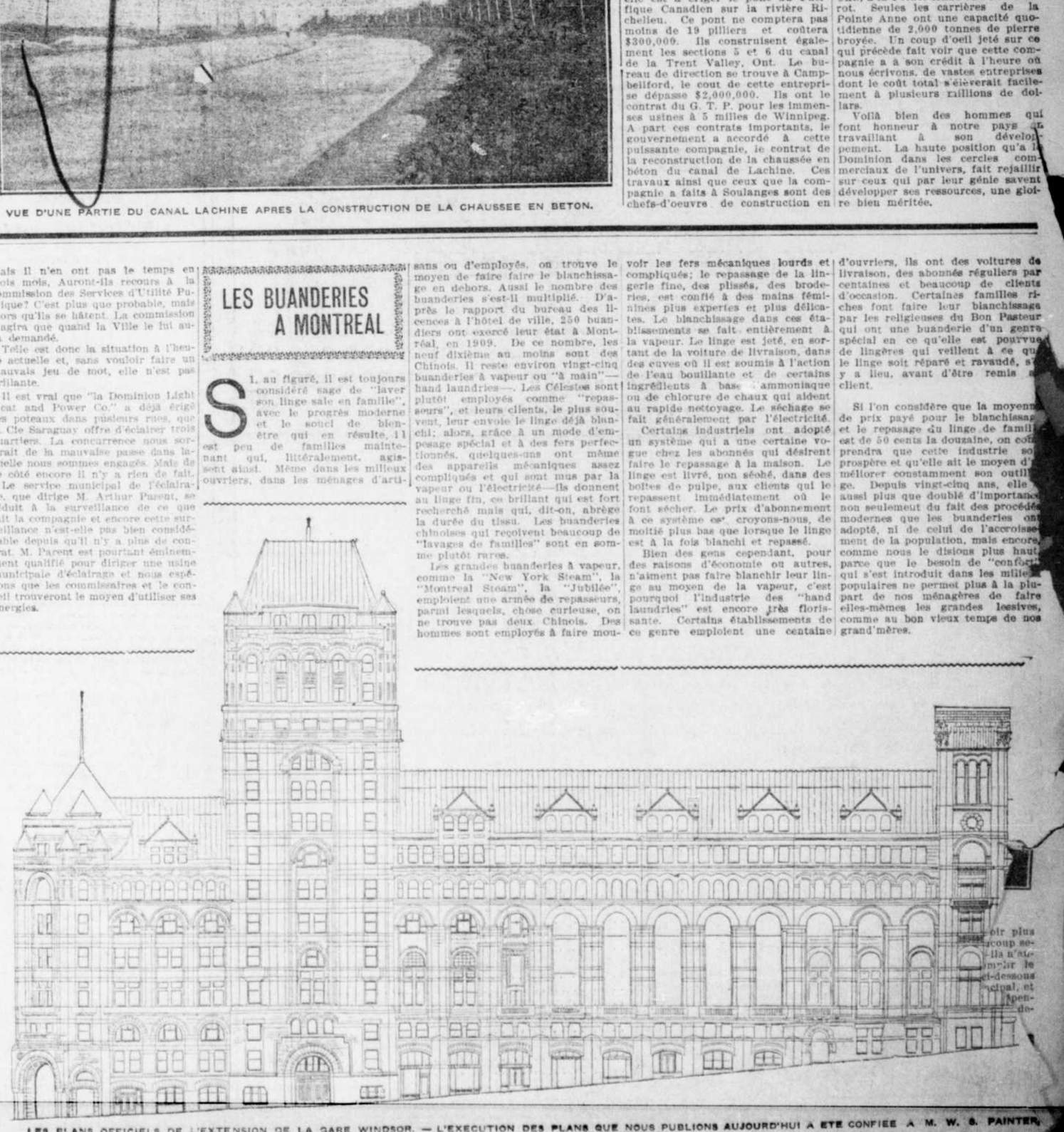
SI, au figuré, il est toujours considéré sage de "laver son linge sale en famille", avec le progrès moderne et le souci de bien-être qui en résulte, il est peu de familles maintenant qui, littéralement, agissent ainsi. Même dans les milieux ouvriers, dans les ménages d'artisans ou d'employés, on trouve le moyen de faire faire le blanchissage en dehors. Aussi le nombre des buanderies s'est-il multiplié. D'après le rapport du bureau des licences à l'hôtel de ville, 250 buanderies ont exercé leur état à Montréal, en 1909. De ce nombre, les neuf dixième au moins sont des Chinois. Il reste environ vingt-cinq buanderies à vapeur ou "à main"—hand laundries—. Les Célestes sont plutôt employés comme "repasseurs", et leurs clients, le plus souvent, leur envoie le linge déjà blanchi; alors, grâce à un mode d'empesage spécial et à des fers perfectionnés, quelques-uns ont même des appareils mécaniques assez compliqués et qui sont mus par la vapeur ou l'électricité—ils donnent au linge fin, ce brillant qui est fort recherché mais qui, dit-on, abrège la durée du tissu. Les buanderies chinoises qui reçoivent beaucoup de "lavages de familles" sont en somme plutôt rares.

Les grandes buanderies à vapeur, comme la "New York Steam", la "Montreal Steam", la "Jubilée", emploient une armée de repasseurs, parmi lesquels, chose curieuse, on ne trouve pas deux Chinois. Des hommes sont employés à faire mouvoir les fers mécaniques lourds et compliqués; le repassage de la lingerie fine, des plissés, des broderies, est confié à des mains féminines plus expertes et plus délicates. Le blanchissage dans ces établissements se fait entièrement à la vapeur. Le linge est jeté, en sortant de la voiture de livraison, dans des cuves où il est soumis à l'action de l'eau bouillante et de certains ingrédients à base d'ammoniaque ou de chlorure de chaux qui aident au rapide nettoyage. Le séchage se fait généralement par l'électricité.

Certains industriels ont adopté un système qui a une certaine vogue chez les abonnés qui désirent faire le repassage à la maison. Le linge est livré, non séché, dans des boîtes de pulpe, aux clients qui le repassent immédiatement où le font sécher. Le prix d'abonnement à ce système est, croyons-nous, de moitié plus bas que lorsque le linge est à la fois blanchi et repassé.

Bien des gens cependant, pour des raisons d'économie ou autres, n'aiment pas faire blanchir leur linge au moyen de la vapeur, c'est pourquoi l'industrie des "hand laundries" est encore très florissante. Certains établissements de ce genre emploient une centaine d'ouvriers, ils ont des voitures de livraison, des abonnés réguliers par centaines et beaucoup de clients d'occasion. Certaines familles riches font faire leur blanchissage par les religieuses du Bon Pasteur qui ont une buanderie d'un genre spécial en ce qu'elle est pourvue de lingères qui veillent à ce que le linge soit réparé et ravaudé, s'il y a lieu, avant d'être remis au client.

Si l'on considère que la moyenne de prix payé pour le blanchissage et le repassage du linge de famille est de 50 cents la douzaine, on comprendra que cette industrie soit prospère et qu'elle ait le moyen d'améliorer constamment son outillage. Depuis vingt-cinq ans, elle a aussi plus que doublé d'importance non seulement du fait des procédés modernes que les buanderies ont adopté, ni de celui de l'accroissement de la population, mais encore, comme nous le disions plus haut, parce que le besoin de "confort" qui s'est introduit dans les milieux populaires ne permet plus à la plupart de nos ménagères de faire elles-mêmes les grandes lessives, comme au bon vieux temps de nos grand'mères.

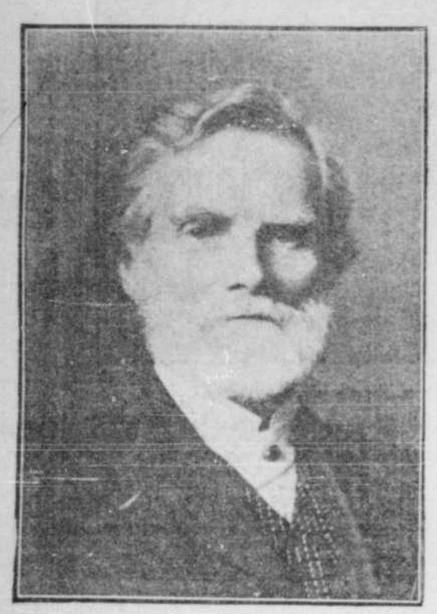


LES PLANS OFFICIELS DE L'EXTENSION DE LA GARE WINDSOR. — L'EXECUTION DES PLANS QUE NOUS PUBLIONS AUJOURD'HUI A ETE CONFIEE A M. W. S. PAINTER, ARCHITECTE EN CHEF DU C. P. R., DE MONTREAL.

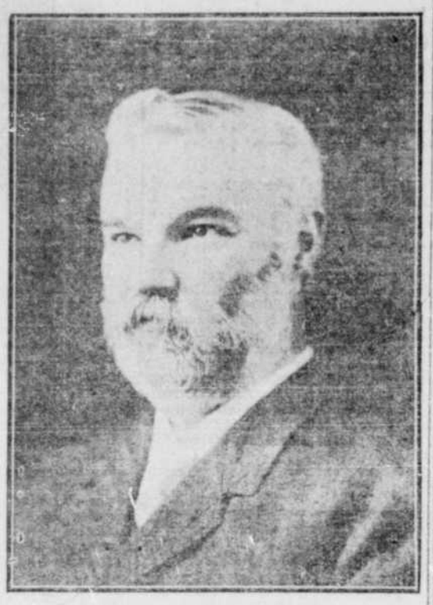
LES ASSURANCES

Développement Remarquable de la Compagnie Sun Life

Une compagnie d'assurance canadienne qui émet des polices dans le monde entier, faisant affaires sous les drapeaux de plusieurs nations. Chiffres démontrant ses progrès.



ROBERTSON MACAULAY, Président de la Sun Life Assurance Company of Canada.



T. B. MACAULAY, F. I. A., directeur-gérant et secrétaire de la Sun Life Assurance Company of Canada.

En parcourant l'histoire de la Sun Life Assurance Company of Canada, Pro[illegible] est frappé de son remarquable développement et de la haute position qu'elle occupe parmi les grosses et bonnes compagnies d'assurance. Ses porteurs de polices se recrutent non seulement par tout le Canada, mais dans les pays éloignés, ses affaires se faisant sous les drapeaux de plusieurs nations. A partir de ses débuts, la Compagnie a joui d'un succès marqué sans cesse croissant. Elle fut organisée en 1885 par feu Matthew F. Gault, de Montréal, sous le nom de Sun Mutual, mais elle ne commença pas les affaires avant 1871. Le premier bureau se trouvait sur l'emplacement de la succursale actuelle, 164 rue Saint-Jacques, dans l'édifice Guardian. Thomas Workman en fut le premier président, et M. Gault en était le directeur-gérant.

Dans le deuxième rapport annuel, soumis en mars 1873, les directeurs disaient que les affaires de l'année avaient été des plus fructueuses, que 417 demandes de polices avaient été approuvées, représentant pour $727,350 de risques, rapportant pour $26,318.75 de primes par année. Suivant le bilan pour 16 mois, le temps que la compagnie avait été en opération, le montant total de risques fut de $1,064,350, avec $37,543.79 de primes par année, et l'actif total en mains se montant à $46,461.95.

Les intéressantes lignes qui suivent sont extraites de ce rapport: "Les directeurs disent qu'ils ne connaissent pas de compagnie, dans la Grande Bretagne, aux Etats-Unis ou au Canada, qui, à ses débuts, ait si bien réussi et ait fait des affaires aussi considérables avec aussi peu de déboursés en fait de dépenses préliminaires et autres. Cette compagnie repose sur la plus solide des bases.

Elle a adopté des principes et des modes d'action marqués au coin de la plus stricte équité, étant la plus avantageuse des polices (et pour l'assurance vie ordinaire et pour l'assurance-voyage), laquelle police est ainsi faite qu'il n'y a pas vraiment de déchéance possible. Ces avantages, joints à un bon choix d'assurés, à un placement judicieux des fonds, à la plus grande économie dans l'administration promette des affaires, assurent aux porteurs de polices actuels et futurs les plus grandes bénéfices que puissent accorder sans danger des compagnies d'assurance-vie."

Que les directeurs d'alors étaient des hommes de jugements sains et doués de clairvoyance; que c'était bien leur intention de fonder une institution pouvant résister à l'épreuve du temps, on en a la preuve dans la haute position de la compagnie à l'heure actuelle. Quel changement s'est opéré dans le volume d'affaires fait maintenant comparé à celui du commencement. La chose paraît presque incroyable.

Les chiffres suivants sont empruntés au rapport pour l'année 1909:

Les Résultats pour 1910

Assurances émises en 1909 et payées en espèces,	$21,399,273.16
Augmentation sur 1908	1,[illegible]25,604.[illegible]
Revenu en espèces, des primes, intérêts, loyers, etc.	7,778,132.05
Augmentation sur 1908	828,530.07
Actif au 31 décembre 1909	32,804,906.77
Augmentation sur 1908	3,566,471.26
Surplus distribué aux porteurs de polices ayant droit de participer en 1909	878,010.60
Ajouté au surplus durant 1909	712,230.58
Surplus gagné en 1909	1,090,241.18
Surplus total le 31 décembre 1909 sur toutes charges et capital suivant l'étalon de la Compagnie, la table Hm., avec 3½ et 3 pour cent d'intérêt	3,308,534.53
Surplus, étalon du gouvernement canadien	4,940,556.77
Paiements aux porteurs de polices — Réclamations à la mort, dotations échues, profits, etc., durant 1909	2,824,184.01
Paiements aux porteurs de polices depuis la fondation	23,243,167.45
Assurances-vie en force le 31 déc. 1909	129,913,669.52

LES PROGRES DE LA COMPAGNIE

	Revenus	Actif à l'exclusion du capital non appelé	Assurances-vie en force
1872	$ 48,210.92	$ 96,461.95	$ 1,064,350.00
1879	172,528.42	397,777.32	3,615,124.35
1889	563,140.52	2,233,322.72	13,337,983.08
1899	2,596,207.27	9,247,664.61	52,806,035.93
1909	7,778,132.05	32,804,906.77	129,913,669.52

[illegible]te année, les affaires vont donner un meilleur résultat, encore.

M. Workman fit partie du bureau jusqu'à sa mort, en 1889, alors qu'il fut remplacé par M. Robertson Macauley, qui est reconnu comme le Nestor de l'assurance-vie canadienne, s'occupant de ce genre d'affaires depuis des années. Il entra à la Sun Life en qualité de secrétaire, en 1874. Plus tard, il fut nommé gérant, puis directeur gérant, puis président et directeur-gérant, remplissant les deux fonctions pendant quelque temps. Si la compagnie en atteint une position aussi enviable, aujourd'hui, cela est dû en grande partie à son excellente administration et à ses nombreuses années d'expérience.

Quand M. Macaulay abandonna l'office de directeur-gérant, M. T. B. Macaulay fut nommé à sa place et remplissait en même temps les fonctions de secrétaire. M. Macaulay est bien et favorablement connu dans le monde des assurances. Il entra à la Sun Life en octobre 1877, fut nommé actuaire en 1880 et secrétaire en 1891. En 1898, il fut élu directeur. Il a rempli nombre d'importants offices dans des sociétés d'actuaires.

Cette compagnie a des succursales par tout le Canada, ainsi que dans le Michigan, la Pennsylvanie, le Maryland, la Virginie, le New Jersey, à Honolulu, au Japon, en Chine, aux Straits Settlements, dans l'Inde, au Ceylan, en Egypte, en Grande Bretagne, à Bruxelles, aux Indes Occidentales, au Chili et au Pérou.

Outre des quartiers généraux à Montréal, elle a des édifices-bureaux, à Ottawa, Hamilton, Sherbrooke et un édifice canadien à Bombay. Elle a des bureaux dans le monde entier.

Elle a en vue l'érection d'un édifice où serait le bureau chef, au square Dominion, où se trouve la Y. M. C. A. Les travaux commenceront au mois de mai prochain. Ce sera l'un des plus beaux édifices du Canada, et le coût approximatif en sera de $750,000.

Que la Compagnie reçoit l'encouragement et possède la confiance du public de Montréal et de toute la Province, on en a la preuve dans le nombre considérable d'assurances prises dans Québec en 1909. Les nouvelles assurances payées se sont montées à plus de $3,200,000, et les primes reçues à plus de $820,000, et les assurances en force, à $24,000,000. C'est dû à la façon satisfaisante dont ont été conduites les affaires si elle a obtenu une pareille popularité.

Edifices actuels du bu reau-chef de la Sun Life Assurance Company of Canada.

Les directeurs et fonctionnaires sont les suivants:

ROBERTSON MACAULAY, Président.
S. H. EWING, Vice-président.
J. P. Cleghorn, Abner Kingman, Charles Cushing, T. B. Macaulay, J. R. Dougall, J. McKergow, James Tasker.
Directeur-gérant et secrétaire: T. B. Macaulay, F. I. A., F. A. S.
Officier médical en chef: Geo. Wilkins, M. D., M. R. C. S., Ang.
Actuaire: Arthur R. Wood, F. I. A., F. A. S.
Trésorier: E. A. Macnutt.
Assistant-secrétaire et surintendant des agences: Frederick G. Cope.

North British & Mercantile Insurance Company

FEU ET VIE

FONDEE EN 1809

Actif Total - - - - - - - - - - - - - - - - - - $95,728,401.44
Réclamations Payées pour Incendie - - - - - - $150,000,000.00
Placements Canadiens, plus de - - - - - - - - $9,000,000.00

[Excédant de beaucoup toutes les autres Compagnies d'Assurance sur le Feu]

DIRECTION CANADIENNE

ARCHIBALD MACNIDER, banque de Montréal, président.
CHARLES F. SISE, président de la compagnie de Téléphone Bell.
G. N. MONCEL, gérant de la succession Masson, directeur de la banque de la Cité et du District de Montréal.

Bureau-Chef pour le Canada, Montréal

RANDALL DAVIDSON, Gérant

Chacun désire s'assurer dans une compagnie offrant une sécurité absolue en cas de perte, quelque conflagration qu'il arrive, et en ces temps, surtout, l'inefficacité des compagnies peu solides a été maintes et maintes fois démontrée.

Cette forte compagnie anglaise a rempli ses obligations dans toutes les conflagrations considérables qui ont eu lieu sur ce continent, et dont les principales sont les suivantes:

Incendie	— 1871 —	$2,330,000.00	de pertes payées à	Chicago
			Souscription de $5,000 aux victimes.	
Incendie	— 1872 —	742,000.00	de pertes payées à	Boston
Incendie	— 1877 —	940,000.00	de pertes payées à	Saint-Jean, N.-B.
Incendie	— 1881 —	75,000.00	de pertes payées à	Québec
Incendie	— 1892 —	208,921.00	de pertes payées à	Saint-Jean, Terreneuve
Incendie	— 1895 —	50,000.00	de pertes payées à	Toronto
Incendie	— 1897 —	55,779.00	de pertes payées à	Windsor, N. S.
Incendie	— 1898 —	78,180.00	de pertes payées à	New Westminster, B. C.
Incendie	— 1899 —	17,000.00	de pertes payées à	Saint-Raymond, Qué.
Incendie	— 1900 —	253,906.00	de pertes payées à	Ottawa et Hull
			Souscription de $2,500 aux victimes.	
Incendie	— 1901 —	620,000.00	de pertes payées à	Montréal
Incendie	— 1903 —	13,000.00	de pertes payées à	Ottawa
Incendie	— 1904 —	1,000,000.00	de pertes payées à	Baltimore
Incendie	— 1904 —	377,000.00	de pertes payées à	Toronto
Incendie	— 1906 —	3,000,000.00	de pertes causées à	San Francisco
			Souscription de $5,000 aux victimes.	
Incendie	— 1908 —	53,000.00	de pertes payées à	Trois-Rivières
Incendie	— 1908 —	14,000.00	de pertes payées à	Pembroke
Incendie	— 1910 —	65,000.00	de pertes payées à	Campbellton, N.-B.

QUELQUES AVANTAGES DE L'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS

LES POLICES EMISES PAR LA CANADA ACCIDENT ASSURANCE COMPANY LIMITED. — ELLES POURVOIENT AUSSI AUX BENEFICES EN MALADIES DE TOUTES SORTES.

Un homme est toujours l'objet de la sympathie des autres lorsqu'il lui arrive un accident quelconque, même si cet accident est dû à son manque de précaution ou à sa témérité; on s'en tient au fait que le malheur l'éprouve, qu'il a besoin de soins médicaux immédiats et d'une main secourable. Un grand nombre de ceux qui lui témoignent leurs sympathies ont ou n'ont pas les moyens de le secourir de leur argent. A moins qu'un homme n'ait été économe et n'ait fait des épargnes, ou encore qu'il n'ait pris des mesures contre les accidents — et ceux-ci peuvent survenir tous les jours — il lui faut aller à l'hôpital pour se faire soigner et il devient alors à charge au public. S'il est marié ou si son vieux père ou sa vieille mère dépend de lui, qu'adviendra-t-il de sa famille? Dans le cas où il est mutilé pour la vie, où la mort est le résultat inévitable de ses blessures, le cas est doublement triste. Combien sa position serait meilleure, alors, s'il avait eu la prévoyance de parer aux éventualités? De nos jours, un homme a toutes les facilités d'en agir ainsi, et en cas d'accident, il est sûr de recevoir quelque aide financière. La Canada Accident Assurance Company, avec quartiers généraux à Montréal et agents dans tous les pays, émet des polices qui couvrent non seulement les accidents de tous genres, soit en chemin de fer, en bateau ou sur terre, mais aussi les maladies. Les primes en sont si raisonnables que cette assurance est à la portée de tous et aucun homme ne devrait se passer d'une police parce qu'il ignore l'instant où il lui surviendra un accident et où la maladie le terrassera. La police ordinaire contre les accidents pourvoit aux bénéfices par une indemnité hebdomadaire en cas de mort résultant de blessures, ou au cas où le blessé est mutilé par la perte de ses jambes, de ses mains, de ses pieds, de sa vue ou autres blessures. Il est aussi pourvu à une double indemnité pour couvrir les accidents qui surviennent au cours des voyages et, alors, les bénéfices sont doublés.

La compagnie émet aussi ce qu'on appelle une "police cumulative anticipée" qui couvre toutes les blessures corporelles dues à des causes accidentelles et fournit des bénéfices plus considérables que toute autre police émise. Ses bénéfices s'accumulent jusqu'à six ans et plus. Cette police pourvoit aussi aux cas de folie et de paralysie, en plus des résultats d'accident en général.

La compagnie assure aussi pour les cas de maladie de toute espèce et là, également, paie des bénéfices. Quel confort n'est-ce pas pour un homme, lorsqu'il est malade, de savoir qu'il recevra chaque semaine une certaine somme d'argent! Dans ces circonstances, il est en mesure de se faire soigner le mieux possible et la perte de son salaire n'est pas aussi onéreuse pour lui.

La police de responsabilité des employeurs, émise par cette compagnie, couvre la responsabilité imposée par la loi à l'assuré pour blessures à ses employés au cours de leur travail. Il est ainsi débarrassé de tout litige vexatoire, du paiement des honoraires des avocats et de tous les dommages que l'on peut réclamer de lui. La prime est basée sur le montant des salaires payés durant la période d'existence de la police, à des taux variant suivant la nature de l'emploi et les risques qu'assument les employés. Bien qu'il se produise tous les jours des accidents de chemin de fer et de tramway, ils sont cependant moins fréquents que dans les établissements où sont employés un grand nombre de personnes, et il a été démontré que c'est une sage précaution pour un employeur d'être assuré de la sorte.

Avec une pareille variété de polices aussi variées, il n'y a pas lieu de s'étonner si la Canada Accident Assurance Company assume plusieurs milliers de risques.

La position financière de la compagnie est sans égale. Outre cet avantage, elle est possédée, contrôlée et ses responsabilités sont garanties par la Commercial Union Assurance Company, de Londres, Angl., dont l'actif dépasse quatre-vingt-six millions de dollars. Ceci devrait être satisfaisant pour tous les détenteurs de polices. Il fut un temps où les gens semblaient hostiles à l'assurance contre les accidents à cause de la croyance superstitieuse qu'il leur arriverait sûrement un malheur si ils s'assuraient, mais cette idée stupide n'existe plus maintenant. L'assurance est une précaution qu'il est sage de prendre et personne n'apprécie plus la vérité de cet énoncé que celui qui s'est assuré et a reçu des bénéfices de sa police. Demandez-lui son opinion sur les avantages de l'assurance contre les accidents et il vous répondra qu'il ne voudrait pas s'en passer alors même qu'il paierait deux fois le montant de sa prime.

Les officiers de la Canada Accident Assurance Company sont: R. Wilson-Smith, Montréal, président; Hon. Alph. Desjardins, Montréal, vice-président; J. P. Cleghorn, S. H. Ewing, T. H. Hudson, Montréal; Hon. S. C. Wood, Toronto, directeurs, T. A. Hudson est le gérant et Chas. F. Dale, l'assistant gérant.

LES ASSURANCES AU CANADA

BIEN QU'AU PREMIER ABORD, l'assurance sur la vie soit la manifestation de ce besoin général de protection répandu dans les populations, on ne doit pas oublier de l'envisager au point de vue du placement. Toutes choses égales d'ailleurs, celui qui a l'intention de prendre une police d'assurance préférera passer un contrat avec une compagnie qui pourra lui assurer des bénéfices plus considérables. En d'autres termes, un individu qui veut prendre une police d'assurance de $1,000, payable à sa mort, tâchera de payer le moins possible, pour se procurer cette assurance. Il n'a pas les mêmes raisons que celui qui prend une police à dotation, c'est-à-dire avec profits. Tous les deux seront néanmoins attirés vers la compagnie qui pourra leur offrir le meilleur contrat, comme le plus productif.

Les compagnies d'assurance sur la vie qui font actuellement affaire au Canada et principalement les compagnies canadiennes, sont parfaitement en mesure de donner satisfaction au public, sous le rapport de la sûreté comme sous celui d'une plus grande part de bénéfices pour les assurés.

La défiance amenée dans le public contre les compagnies d'assurance, lors de la Commission Royale, créée dans le but de s'enquérir des méthodes d'administration des différentes compagnies, est à peu près tombée maintenant, et la plupart des compagnies sont sorties victorieuses des assauts auxquels elles ont été soumises. Il faudrait être aveugle cependant, pour ne pas constater le bon effet qu'a pu avoir le travail de cette Commission.

La population a considéré cette enquête dans les affaires des compagnies d'assurance, comme une manoeuvre politique, plutôt que comme un réel souci de la bonne administration des deniers qui leur sont confiés. La confiance des populations dans les compagnies canadiennes est revenue entièrement et la loi des assurances, adoptée par la Chambre des Communes, a encore laissé une attitude assez grande aux compagnies, pour leur permettre de faire fructifier le fonds qu'elles ont à leur disposition. Il suffit au gouvernement, que les officiers du département des finances puissent s'assurer de la valeur de l'actif et de la manière dont on négocie les garanties achetées par les compagnies.

Le développement des affaires d'assurances en Canada s'est accompli d'une manière réellement prodigieuse et a marché de pair avec le développement du pays.

En 1875, alors qu'on commença à tenir régulièrement le record des différentes compagnies d'assurance, celles-ci avaient émis, durant l'année, des nouvelles polices pour un montant de $15,000,000, retiraient un revenu provenant des primes de $2,882,000 et avaient en tout $85,000,000 d'assurances en force. En 1909, les mêmes compagnies ont émis de nouvelles polices d'assurances pour un montant de $131,432,000, elles retiraient des primes pour une somme de $26,507,000 et avaient un montant d'assurances en force s'élevant à $779,370,000.

Une telle augmentation parle par elle-même et indique suffisamment le déploiement des bureaux de direction de ces compagnies. L'augmentation de l'assurance sur la vie a fait naître des sources de placements pour les compagnies dans les débentures de municipalités ou autres valeurs de première classe, sur le marché. Les compagnies anglaises et américaines ont cherché à accaparer ces placements, mais la préférence a presque toujours été en faveur des compagnies du pays. Les compagnies canadiennes sont actuellement au nombre de 23, il y a 11 compagnies anglaises, dont six seulement font de nouvelles affaires et de 23, il y a 11 compagnies anglaises, dont six font de nouvelles affaires et 16 compagnies américaines. Il est remarquable de constater que parmi les nouvelles polices émises, la plupart sont des polices à dotation, qui outre qu'elles offrent la protection en cas de mort de l'assuré, donnent droit à ce dernier de retirer le montant de son assurance après une période déterminée.

ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

ORONHYATEKHA, M. D.,
Défunt Suprême Chef Forestier et fondateur de l'O. I. F.

(SYSTEME DE COTISATION)

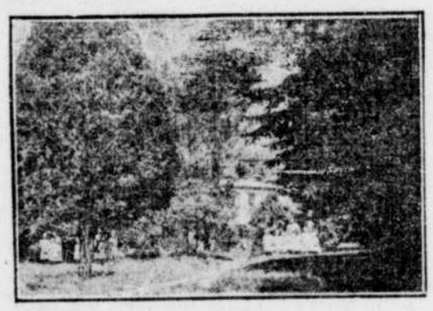
HISTOIRE DE L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

La plus Puissante Société Fraternelle du Canada

FIABLE — PROGRESSIVE — BIENFAISANTE — SECOURABLE

Une vieille histoire, mais toujours nouvelle en soi, une histoire de progrès et une histoire sans fin. Une histoire d'intérêt vivant pour l'homme, la femme et l'enfant, une histoire qui est toute dans l'intérêt de leur bien-être et de leur bonheur ; une histoire tellement intéressante qu'on la lit toujours avec admiration et profit.

En 1875—il y a donc plus d'une génération—l'Ordre Indépendant des Forestiers fut fondé. Son but était d'unir dans une grande fraternité, pour leur avantage mutuel, les hommes de bonne santé et de moeurs sobres. Dès son origine, l'Ordre a fait abstraction des questions de race et de religion. Il admettait alors, comme il le fait maintenant, des hommes de toutes les nationalités et de toutes les croyances et ne contrecarrait jamais les convictions religieuses et les opinions politiques de ses membres.



ORPHELINAT CENTRAL A OAKVILLE, ONTARIO, CANADA.

T. MILLMAN, M. D.,
Médecin Suprême.

" MAIS QUE FAIT-IL ACTUELLEMENT demanderez-vous."

La réponse est facile ; illustrons là d'un exemple.

Un jeune homme ou une jeune femme de vingt ans, peuvent, après avoir été reconnus en bonne santé, être admis membres et obtenir, en payant 80 cents par mois, une assurance sur la vie pour une somme de $1,000.00, puis, en payant 41 cents de plus par mois, avoir droit **aux services gratuits du médecin en cas de maladie et recevoir une indemnité de $3.00 en argent pour les deux premières semaines de maladie, de $5.00 pour les dix semaines suivantes et $3.00 par semaine pour les 20 autres semaines, si la maladie continue aussi longtemps.**

Ces avantages ont tellement plu au public, qui s'est trouvé en même temps, si satisfait de la stabilité et de la façon d'administrer les affaires, que l'Ordre, compte aujourd'hui un effectif de membres choisis, d'hommes et de femmes, au Canada, en Grande Bretagne et aux Etats-Unis, s'élevant au chiffre de 233,000. De ce chiffre environ 24,000 membres se trouvent dans la Province de Québec—la ville de Montréal, seule, compte 10,000 membres—1224 de ces membres sont des femmes, désignées sous le nom de Compagnes, qui se réunissent dans des Cours à elles. La grande majorité des membres dans Québec sont d'origine française et parlent la langue française.

Durant les trente-six dernières années, il a été payé en bénéfices aux parents de membres défunts—aux malades—aux orphelins—aux vieillards—aux malheureux, $30.000,000.00 et pour les besoins futurs il y a $15,724,000.00 placés en valeurs de premier ordre.

Les membres sont associés ensemble dans des Cours Subordonnées dont les réunions ont lieu tous les mois ou tous les quinze jours pour le paiement des cotisations, les transactions de toutes les affaires et les relations sociales. En cas de maladie ou de malheur, les membres s'entr'aident en visitant les malades et en secourant ceux qui sont dans la détresse. De cette façon de nombreux confrères, qui se trouvaient sans emploi, ont été placés et l'isolement et la tristesse d'un grand nombre ont été dissipés.

Il y a de nombreuses années, celui qui écrit ces lignes se rappelle avoir visité un confrère du Nouveau-Brunswick qui était dans un hôpital de la Colombie Anglaise et qui lui disait, en faisant l'éloge de la bonté des Forestiers :

" Ma propre famille n'aurait pas fait plus pour moi."

L'autre jour il en a rencontré un autre qui avait quitté l'Angleterre depuis quelques semaines seulement et qui disait :

" Grâce aux Forestiers, je n'étais pas ici depuis une semaine que j'ai obtenu un emploi excellent."

La valeur des bénéfices mortuaires pour une famille dont le chef a cessé de vivre ne peut être estimée.

A chaque occasion les veuves attristées, avec leurs enfants sans père autour d'elles, déclarent :

" L'assurance sur la vie que mon mari avait dans votre Société a été un bienfait de la Providence. Sans cette assurance nous serions dans la misère."

Une veuve, dont on n'avait eu signe de vie depuis 12 ans, vint trouver un officier de l'Ordre tout récemment et lui dit :

" Il y a seize ans mon mari est mort, me laissant avec sept enfants dont l'aîné était âgé de 10 ans et le plus jeune de 3 ans. Je n'avais pas un sou, à part les $1,000 que j'ai reçus des Forestiers et j'en dépensai une partie pour ses funérailles. Nous avons lutté pour la vie et aujourd'hui cinq des enfants m'apportent $30.00 par semaine. Que Dieu bénisse les Forestiers."

Mais quelqu'un nous demande :

"Je voudrais savoir en détail ce que l'Ordre fait, dites-moi un peu ses opérations durant un mois, disons durant le mois de juin dernier."

La réponse à une question de cette nature est facile et des plus agréables à donner.

BENEFICES MORTUAIRES

Durant le mois de juin, que l'on dit être un des mois les plus hygiéniques de l'année, 156 membres sont morts, soit une moyenne de cinq par jour. Leurs héritiers ont reçu la somme totale de $156,745, ou une moyenne de $1,011 pour chaque cas. Considérez ce que ceci signifie pour la veuve et les orphelins d'un ouvrier qui n'a laissé rien à part cela. Nous recevons au Bureau Général des quantités de lettres toutes les semaines exprimant la gratitude des veuves. Celle qui suit en est un exemple:

Madame A., de Montréal, écrit:

"Je viens justement de recevoir le chèque pour $1,000, montant des bénéfices de l'assurance qu'avait mon défunt mari. J'ai reçu cette somme du Chef Forestier de la Cour dans la quinzaine qui a suivi les funérailles de mon mari. C'est tout ce que j'avais. Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance pour la promptitude que vous avez apportée à m'envoyer ce chèque et pour la grande bonté dont les membres de l'Ordre m'ont comblée."

J. D. CLARK,
Suprême Vice Chef Forestier.

SECOURS EN MALADIE ET FUNERAILLES

On nous demande, et très fréquemment, quelle est l'étendue et la valeur des bénéfices des secours en maladie et funérailles.

Prenons le même mois de juin.

638 membres ont reçu des bénéfices s'élevant à la somme de $13,972, soit près de $22.00 chacun. En prenant la durée moyenne de la maladie de chaque membre comme étant de 38 jours, la somme de $22.00 ne paraît pas élevée, mais lorsque celui qui gagne la vie de la famille se trouve frappé et que rien n'entre au logis, cette somme signifie beaucoup, et particulièrement quand on se dit que le confrère malade reçoit les services du médecin gratuitement ainsi que ceux de l'infirmière, s'il en a besoin, en même temps que la sympathie et l'encouragement des membres de sa Cour.

En plus de ces bénéfices de secours en maladie, des bénéfices de funérailles sont accordés, et à 22 des héritiers des 155 membres, qui sont morts durant le mois de juin et qui étaient enrôlés dans le département des secours en maladie et funérailles, $50.00 furent payés à chacun pour frais de funérailles.

L. O. A. CRESSE, C. R.,
Haut Chef Forestier de Québec.

VICTOR MORIN, N. P.,
Ex-Suprême Chef Forestier.

233,000 MEMBRES

SURPLUS $15,724,000.00

L'EDIFICE DU TEMPLE, A TORONTO, BUREAU PRINCIPAL DE L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS.

L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS DONNE LE PLUS POUR LE MOINS D'ARGENT.

POUR VOUS-MEME

1 — La confraternité de la Cour.
2 — Les services du médecin.
3 — Les soins d'une infirmière.
4 — Un secours de $3 et $5 par semaine en cas de maladie.
5 — Une indemnité de $250 à $2,500, soit la moitié du Bénéfice Mortuaire, en cas d'invalidité totale et, en plus, la dispense de payer d'autres cotisations.
6 — Après le 70ème anniversaire, dispense de paiement de cotisation et un dixième du bénéfice mortuaire remboursé chaque année en dix versements.

POUR VOTRE FAMILLE

1 — Un bénéfice mortuaire de $500 à $5,000.
2 — Pour vos enfants orphelins — un foyer chrétien, un entraînement pratique, une partance dans la vie.

POUR LE MONDE

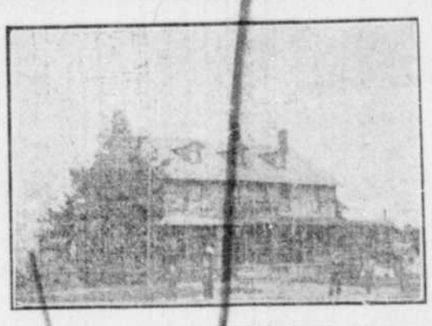
Le développement des idées d'économie et de fraternité, le soin des orphelins, des vieillards, de ceux qui souffrent.

CE QUE CA COUTE

Si vous êtes âgé de 20 ans—
1 — 80 cents par mois de cotisation mortuaire pour chaque $1,000 d'assurance.
2 — 41 cents par mois pour le Bénéfice de Secours de Maladies et de funérailles.
3 — Un centin par mois pour les Orphelins.
4 — De 15 centins à 25 centins par mois en contributions de Cour.
5 — Environ $2.00 de frais d'enrôlement.

OU TROUVEREZ-VOUS AUTANT POUR SI PEU D'ARGENT ?

Remplissez le coupon au coin de cette page.



SANATORIUM POUR LES CONSOMPTIFS, AU LAC RAINBOW, ETAT DE NEW YORK, (E.U. d'A.)

L'autre jour un confrère de Québec en accusant réception de son bénéfice de secours en maladie écrivait:

"Je vous remercie pour les secours en maladies de $40.00 que je viens de recevoir. Ils m'ont été d'un bon secours à la maison ainsi que les soins du médecin de la Cour et les visites de mes confrères, que je n'oublierai jamais."

BENEFICES D'INVALIDITE TOTALE ET PERMANENTE

Très souvent, lorsqu'on fait mention du bénéfice d'invalidité totale, les gens secouent la tête en signe d'incrédulité et disent. "Les hommes deviennent rarement invalides et l'Ordre n'aura pas beaucoup à payer pour eux.

Les faits établissent que durant le mois de juin, 21 certificats de ce genre ont été payés et que durant les deux ou trois dernières années, en moyenne, un membre a été enrôlé sur cette liste chaque jour.

Les 21 membres en juin, ont reçu $8,600 ou quelque chose comme $410.00 chacun, et on ne doit pas oublier que ces membres cessent de payer des cotisations et que l'Ordre paiera l'autre moitié de leurs bénéfices à leur décès.

L'autre soir, à la fin d'une réunion tenue à Saint-Jean, N. B., un confrère, qui était devenu aveugle depuis plusieurs années, s'avança sur la plateforme conduit par un ami et dit:

"J'ai demandé à mon ami de venir me prendre afin de me faire assister à cette réunion de la Cour pour que je puisse avoir le privilège de remercier en personne l'Ordre qui, pendant les cinq dernières années de ma cécité, m'a payé $1,000, soit la moitié de mon assurance."

"Grâce à cette indemnité la vie a été moins sombre pour moi et si j'y ajoute la bonté des Forestiers, comme celle du confrère qui m'accompagne, je ne cesserai pas de louanger l'Ordre."

BENEFICES DE VIEILLESSE

On nous pose souvent cette question:

"Y a-t-il beaucoup de vos membres qui bénéficient du bénéfice de vieillesse?"

A cette question nous ferons la réponse que durant le mois de juin 99 vétérans de l'Ordre qui avaient atteint l'âge de 70 ans furent dispensés de payer d'autres cotisations et reçurent un dixième du montant de leur assurance, soit une moyenne de $149.00 chacun. Un grand nombre reçurent également le même bénéfice en mai et il y a actuellement plus de 1,200 de nos membres qui retirent dans leur vieillesse le fruit de leur labeur et de leur prévoyance. Si un de ces confrères venaient à mourir avant d'avoir reçu toute son assurance, la balance irait à ses héritiers.

A une réunion tenue dans la Nouvelle-Ecosse, il n'y a pas longtemps, un confrère au cours d'un discours disait:

"Il y a 25 ans j'étais assuré dans une compagnie commerciale d'assurance sur la vie et dans trois sociétés fraternelles. La Compagnie Commerciale a fait faillite, les taux de deux autres des sociétés fraternelles sont devenus si élevés que je ne pouvais les payer. Aujourd'hui mes principaux moyens de vivre sont les $200.00 que je reçois actuellement. à compte de mon indemnité de vieillesse dans l'O. I. F. si mes avis valent quelque chose, je conseille à tous de s'enrôler dans les Forestiers et de rester dans leurs rangs."

LE SOIN DES ORPHELINS

De beaucoup le chapitre le plus intéressant de cette intéressante histoire est celui qui dit ce que l'Ordre fait pour les orphelins. Cette oeuvre fut le couronnement digne de la carrière glorieuse du défunt Suprême Chef Forestier, le regretté Docteur Oronhyatekha qui élabora et établit un plan grâce auquel les orphelins des membres de l'Ordre sont secourus par l'Ordre quand les orphelins sont laissés sans moyens suffisants pour les soutenir et les élever. Les membres de l'Ordre se taxent volontairement d'un centin par mois et c'est cette petite contribution mensuelle qui permet d'élever actuellement 364 orphelins. De ce nombre 29 sont en Grande Bretagne, 141 aux Etats-Unis, 97 dans la province de Québec, 46 dans d'autres parties du Canada et 46 à l'Orphelinat d'Oakville, sous la garde personnelle du confrère J. C. Morgan, M. A., un éducateur distingué, qui est en même temps chargé d'exercer une surveillance générale sur les 364 orphelins de l'Ordre.

Dans Québec, plusieurs des garçons orphelins sont à l'asile de Montfort sous les soins excellents du Révérend Père Urlings, les filles se trouvent placées chez les religieuses de la Providence à Montréal, qui en prennent le plus grand soin. A part cela, nous avons des enfants nés de parents catholiques qui sont à l'Hôtel-Dieu et à la Providence dans la ville de Kingston.

A ce sujet, l'Ordre s'efforce, chaque fois que la mère survit au mari, de lui laisser ses enfants pour qu'elle les élève et l'Ordre lui vient en aide en lui donnant un certain montant chaque mois à même le fonds des Orphelins. De cette façon l'enfant a les soins maternels et grandit dans l'atmosphère de la famille, choyé des siens.

Des nombreuses lettres, qui débordent de gratitude et que nous recevons au Bureau Général, nous donnons ici trois courts extraits:

"Je ne puis trouver des "paroles pour exprimer ce "que je ressens. L'argent "que j'ai reçu a été comme "un don du Ciel."
Mme A. M.

"J'avais perdu tout espoir "de pouvoir élever mes en"fants ensemble et de les "faire élever dans la voie "du Seigneur jusqu'au mo"ment où l'allocation men"suelle m'est parvenue. Mon "coeur est vraiment joyeux. "Que Dieu vous bénisse."
Mme M. L.

"Merci pour votre pensée "généreuse pour mes petits "enfants. J'espère comme "vous qu'ils grandiront et "deviendront des hommes et "des femmes sages."
Mme H. B.

R. MATHISON,
Suprême Secrétaire.

JOHN W. STOCKS,
Haut Secrétaire de Québec.

ELLIOTT G. STEVENSON,
Suprême Chef Forestier, qui dirige les destinées de l'O. I. F.

LA STABILITE DE L'ORDRE

"Quels sont les éléments qui constituent sa permanence ?"

PREMIEREMENT : Les cotisations collectées des membres sont suffisantes pour payer les bénéfices promis aux membres. Le réajustement des taux proposés par le Suprême Chef Forestier et adopté par la Cour Suprême ont rendu l'O. I. F. aussi solide que le Mont-Royal ou le rocher de la citadelle de Québec.

DEUXIEMEMENT: Les membres sont choisis avec soin. Rien que ceux qui sont en bon état de santé et qui peuvent passer un examen médical complet sont admis comme membres.

TROISIEMEMENT : et de la plus haute importance. Les affaires de l'Ordre sont sous la direction capable, économique et progressive de l'officier en chef du Conseil Exécutif, l'honorable Elliott G. Stevenson, dont la réputation d'administrateur et d'homme d'affaires est reconnue sur tout le continent. Il comprend l'étendue de cette responsabilité, du fait qu'il est le fidéi-commis de 233,000 membres et du million ou plus de personnes qui dépendent de ces membres, et pour lesquels ces membres se sont assurés dans l'O. I. F.

Avec le chef, qui est l'Officier Suprême de l'Ordre, se trouvent dans le Bureau Exécutif des hommes d'une habileté et d'une intégrité éprouvées. Un des plus marquants parmi eux est M. Victor Morin, N.P., de Montréal. La surveillance générale des affaires de la Haute Cour de Québec est confiée à M. L. G. A. Cressé, C. R., un mutualiste dévoué et un patriote convaincu, ayant le titre de Haut Chef Forestier. M. John W. Stocks en est le Haut Secrétaire dévoué.

L'espace à notre disposition nous permet de faire qu'un exposé sommaire des principes, des opérations et des bénéfices de l'Ordre.

SECOURS AUX MEMBRES CONSOMPTIFS

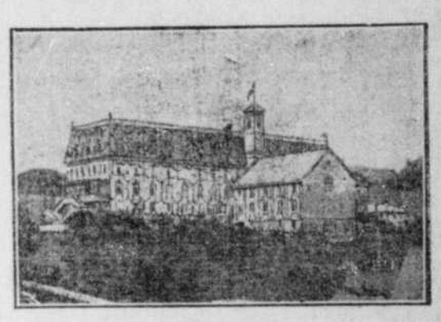
Tout aussi bienveillante dans son essence et illustrant également bien le même esprit de charité chrétienne, est l'oeuvre organisée par le Suprême Chef Forestier actuel de l'Ordre, l'honorable Elliott G. Stevenson, oeuvre grâce à laquelle les membres de l'Ordre menacés des atteintes de la consomption — de cette terrible Peste Blanche qui a porté au tombeau tant de milliers de nos citoyens les mieux doués, les plus intelligents et instruits — peuvent être traités sans débourser un centin, c'est-à-dire chaque fois qu'ils n'en ont pas les moyens.

Le "SANATORIUM RAINBOW", dont nous donnons la gravure sur cette page, a été récemment acheté par le Conseil Suprême de l'Ordre et aménagé pour y recevoir les membres ayant les symptômes de la terrible maladie. Il y a déjà dix malades qui y reçoivent le meilleur traitement possible et les lettres reçues d'eux disent leurs espérances de retour à la santé. Il ne faut pas oublier que dans le cas de consomption il faut que la maladie soit traitée au début pour avoir des chances de guérison. Quand la maladie s'est enracinée profondément, les chances de guérison sont petites, mais chaque fois qu'il y aura chance de guérison, tout ce qui est humainement possible sera fait.

Mais l'Ordre ne se limite pas à aider et à soigner ceux qui souffrent ou qui sont menacés de consomption. Les besoins des malades partout ont un écho chez lui. Il y a un an, la ville de Cobalt fut visitée par l'épidémie de fièvre typhoïde et de nombreux forestiers, loin de leurs foyers, en furent atteints. Le docteur Clark, assistant médecin suprême, fut envoyé sur les lieux. Un hôpital temporaire fut érigé, des infirmières furent engagées et tout ce qu'il fut possible de faire pour ces confrères malades fut fait et des vies précieuses furent sauvées.

La Haute Cour de la Californie-Sud hospitalise gratuitement ses malades quand la chose est nécessaire.

La Haute Cour de l'Ile du Prince-Edouard a un arrangement avec l'hôpital de Charlottetown par lequel les membres malades de l'Ordre y sont soignés et dans de nombreux grands centres, il y a des Bureaux d'Hôpital qui assistent les confrères malades.



ASILE DE MONTFORT, LE FOYER DES ORPHELINS DE LA PROVINCE DE QUEBEC, Canada.

W. H. HUNTER B. A.,
Suprême Aviseur.

Si nos lecteurs désirent avoir plus de renseignements—et beaucoup seront sûrement dans ce cas—ils n'auront qu'à découper et remplir le coupon qui se trouve ci-dessous et l'envoyer au Bureau Principal, et un représentant de l'Ordre Indépendant des Forestiers se fera un devoir d'aller les voir.

A ELLIOTT G. STEVENSON, S. C. F., O. I. F., TORONTO, ONT.

Je serais heureux d'avoir des renseignements plus complets sur l'Ordre Indépendant des Forestiers, et je recevrai avec plaisir la visite d'un de vos représentants.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

Banques et Banquiers

LES PRINCIPALES INSTITUTIONS

BANQUES, BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE

DE TOUTES LES INSTITUTIONS ECONOMIQUES d'un pays, celles qui jouent le rôle le plus important, même comparées aux compagnies de chemins de fer, ce contribuent le plus à l'expansion de la force commerciale d'une nation, sont incontestablement les banques. Les facilités qu'elles procurent pour la rapide expédition des affaires sont immenses et en font l'auxiliaire le plus puissant du commerce et de l'industrie.

Dans leurs relations avec le public les banques rendent les plus grands services. Elles reçoivent les dépôts d'argent, et amassant ainsi en fortes sommes les épargnes que lui confient les individus, elles servent à réunir une grande proportion du capital du peuple qui, sans cette entremise, ne produirait aucun revenu. C'est aussi par les banques que le surplus de capital d'un pays est transporté dans un autre, où il est employé plus avantageusement à promouvoir les entreprises industrielles. De plus, grâce à ces institutions financières, on peut aujourd'hui faire des transactions portant sur des sommes énormes sans avoir recours à la monnaie proprement dite que l'on remplace par les billets de banque ou autres effets de commerce, écartant ainsi les dépenses et tout risque. Ce dernier avantage est dû particulièrement aux chambres de compensations dont nous dirons un mot plus loin. L'origine des banques remonte jusqu'au douzième siècle et la première maison de banque dont l'histoire fasse mention fut celle de Venise; mais ce n'est que vers 1690 que fut inventée et émis le premier billet de banque proprement dit par la Banque de Suède. A quelques années de là la Banque d'Angleterre ouvrait ses portes et l'on peut dire que c'est de cette époque que commence l'évolution des banques qui en a fait ces institutions aujourd'hui si remarquables et si utiles aux peuples. En Canada, avant l'établissement des banques, la monnaie était tellement rare que le troc se pratiquait par tout le pays, et comme toutes sortes de pièces métalliques conventionnelles étaient permises, l'argent devenait tellement déprécié par l'usage que l'on ne pouvait l'utiliser pour faire des paiements à l'étranger, à moins de l'évaluer par sa pesanteur.

Vers le mois d'octobre 1792 la "Gazette Officielle" annonçait le projet de fondation de la "Canada Banking Company" dont le bureau chef serait à Montréal. Cette banque d'après l'avis officiel devait recevoir des dépôts d'argent, émettre des billets en échanges de ces dépôts, faire l'escompte des effets de commerce et en général faciliter les affaires en tenant des comptes de caisse pour ceux qui devraient faire leurs rentrées et leurs paiements par cette entremise.

Au mois d'août 1817, la Banque de Montréal ouvrait ses portes sur la rue Saint-Paul. C'est à partir de cette date que les banques commencent à remplir leur véritable mission auprès du peuple, car les méthodes de la nouvelle institution furent calquées sur le système de l'United States Bank, qui était alors la banque la plus importante des Etats-Unis. Les débuts de cette banque furent d'abord très difficiles et vers 1824, la somme de £80,000 devait être portée au débit du compte de profits et pertes par suite d'opérations malheureuses avec des marchands de bois de Montréal et de Québec, et en conséquence, les parts de la banque furent offertes à un rabais de 40 à 50 pour cent. La sensation était grande parmi le public. Cependant la confiance revint peu à peu grâce à l'influence des directeurs qui étaient tous des hommes de fortune considérable. Jusqu'à 1833 la Banque de Montréal était la seule institution du genre à Montréal, quand fut fondée, cette année, la Banque de la Cité et deux ans plus tard la Banque du Peuple ouvrait ses bureaux, rue Saint-François-Xavier. Depuis cette époque jusqu'à nos jours les banques se sont développées avec l'accroissement des affaires et aujourd'hui Montréal est le siège principal de 8 banques incorporées ayant chacune plusieurs succursales dans les différentes parties de la ville et du pays. Le capital collectif versé des banques ayant leur bureau chef dans notre ville est de $38,100,000.

C'est un fait incontestable que lorsque les banques d'un pays sont en excellente position, ce pays ne peut manquer d'être prospère et il n'y a pas de pays au monde qui démontre mieux que le nôtre la vérité de ce fait. Ce qui s'applique au Canada peut se dire à plus forte raison de Montréal, qui est le plus grand centre du Canada pour les affaires de banque. En effet la stabilité de nos institutions financières est depuis longtemps l'objet de l'admiration universelle. La réputation du système de nos banques est aujourd'hui si bien établie qu'à plusieurs reprises les pays étrangers, et souvent fort éloignés, ont envoyé leurs experts à Montréal pour étudier nos méthodes qui sont considérées les plus parfaites.

Tout le système des banques canadiennes repose sur un même principe: la confiance mutuelle accompagnée de garanties et d'une responsabilité effective. Une des clauses principales de la loi des Banques exige que les billets en circulation ne doivent en aucun cas dépasser l'actif réel de la banque, cette disposition de la loi assurant la plus grande protection aux déposants. De plus, en tout temps les banques sont tenues de payer leurs billets au pair. Chaque banque doit verser au trésor fédéral 5 pour cent de sa circulation annuelle, formant ainsi une sorte de fonds de réserve devant servir au rachat des billets en circulation de n'importe qu'elle banque en faillite.

Indépendamment de ces garanties exigées par la loi, nos banques en ont aussi d'autres non moins importantes: ce sont les fonds de réserve qui dans certaines banques dépassent même le capital. Actuellement, ces fonds de réserve s'élèvent à un grand total de $78,846,000, dépassant celui du capital versé de plus de $19,000,000.

Ce court exposé serait incomplet si nous ne passions en revue les principales banques dont le bureau chef est à Montréal. Parmi les 31 banquiers en opération dans le Dominion, nulle n'occupe une place plus importante que la Banque de Montréal, tant par son ancienneté que par la place qu'elle occupe parmi les institutions du genre dans l'univers entier. Depuis sa fondation en 1817, sa carrière a été une marche constante vers une prospérité qui tient du prodige. Depuis la présidence de M. J. Gray, le premier président, jusqu'à M. R. B Angus, qui remplit si dignement ce poste honorifique de nos jours les affaires de la banque ont été administrées d'une manière remarquablement habile Commençant ses opérations avec un capital versé de $350,000, deux ans plus tard, ce capital était porté à $650,000 et l'année suivante, à $750,000 Depuis lors l'augmentation du capital versé de la banque s'est fait avec rapidité merveilleuse, comme l'indique d'ailleurs l'énumération suivante: En 1829, le capital est porté à $850,000; en 1841, $2,000,000; en 1845, $3,000,000; en 1855, $4,000,000; en 1860, $6,000,000, en 1875 à $12,000,00 et aujourd'hui, le capital est de $14,000,000, le plus fort du continent Six banques seulement, en Europe, ont un capital plus considérable. Le total de l'actif de la banque dépasse aujourd'hui $230,000,000

La Banque des Marchands du Canada, est une des plus fortes institutions financières du pays et depuis sa fondation en 1864 a été un auxiliaire puissant pour le commerce de notre ville. Le capital payé de cette banque est de $6,000,000 avec un fonds de réserve de $4,000,000. Sir H. Montagu Allan en est le président et M. J. Hodgson, le vice-président.

La Banque Molson's fondée, par la famille Molson en 1853, fut incorporée la même année et deux ans plus tard en 1855 devenait une institution publique, sous la présidence de M. Wm. Molson. Ses premiers bureaux furent ouvertes au No 11 Grande rue St Jacques, lorsqu'en 1866 elle prit possession de l'édifice qu'elle occupe encore aujourd'hui. Cette banque fait d'excellentes affaires et ses actions constituent un placement lucratif pour ses actionnaires. Elle est une des quelques banques dont le fonds de réserve égale le capital versé, les chiffres étant, pour chaque cas, de $3,500,000.

La Banque d'Hochelaga est la plus importante de nos banques canadiennes-françaises et jouit de la plus grande confiance parmi le monde commercial et financier de notre ville. Elle occupe, rue St Jacques, un des édifices les plus luxueux du quartier d'affaires. Fondée en 1874, la banque d'Hochelaga a aujourd'hui un capital versé de $2,500,000, avec un fonds de réserve de $2,300,000 et un actif total de près de $22,000,000.

Son bureau de direction se compose comme suit:

MM. F. X. St Charles, président; Robert Bickerdike, vice-président; l'hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson, J. A. Prendergast, gérant-général; F. G. Leduc, gérant; O. E. Dorais, inspecteur; E. C. Vidricaire, assistant-gérant.

La Banque Royale du Canada, incorporée en 1869, était autrefois connue sous le nom de la Banque des Marchands d'Halifax. En 1901 elle prenait le nom qu'elle porte aujourd'hui et établissait ses quartiers-généraux à Montréal. Cette banque est capitalisée à $5,000,000 et son fonds de réserve dépasse ce montant de $700,000.

Citons encore la Banque British North America, qui bien qu'ayant son bureau-chef en Angleterre, a son siège principal pour le Canada dans notre ville.

La Banque Provinciale, bien que de fondation récente, 1900, est une institution très populaire et dont es progrès attestent l'habileté de ses administrateurs et la confiance dont ils jouissent auprès du public. Ses affaires, qui s'étendent par toute la province, sont prospères et solides.

Nous avons encore à Montréal, la Banque d'Epargne, de la cité et du District, la seule institution financière opérant à Montréal qui soit incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne. Fondée en 1846 dans un but philantropique, elle eut d'abord pour mission de mettre à l'abri de toute éventualité les économies des classes industrielles et ouvrières. Mais les opérations de la nouvelle association s'accrurent d'une façon étonnante et en 1871 cette caisse d'Epargne fut constituée en compagnie à fonds social. Aujourd'hui la banque d'Epargne compte plus de cent mille déposants, et son fonds de réserve s'élève à $1,000,000.

Le président de la banque est l'hon. J. Ald. Ouimet et les autres officiers sont : Vice-président, Michael Burke; Hon. Robert Mackay, H. Markland Molson, R. Bolton, G. N. Moncel, Robert Archer, A. Hébert, Hon. R. Dandurand, Hon. C. J. Doherty.

Le gérant-général est M. A. P. Lespérance.

Plusieurs autres banques ayant leur principal siège d'affaires ailleurs qu'à Montréal ont aussi des succursales et quelques-uns des édifices occupés par ces succursales sont de véritables temples de la finance tant par leur riche intérieur que par l'élégance de leur architecture. Dans certains cas les affaires de ces succursales atteignent, si elles ne les dépassent pas, celles du bureau-chef.

Mentionnons entre autres, celles de la Canadian Bank of Commerce, la banque la plus forte du pays par son capital après la banque de Montréal. Citons encore la Banque Impériale du Canada, la Banque du Dominion, la Banque de Québec, la Banque Nationale, la Banque d'Ottawa, la Banque de la Nouvelle Ecosse et la Banque des Cantons de l'Est.

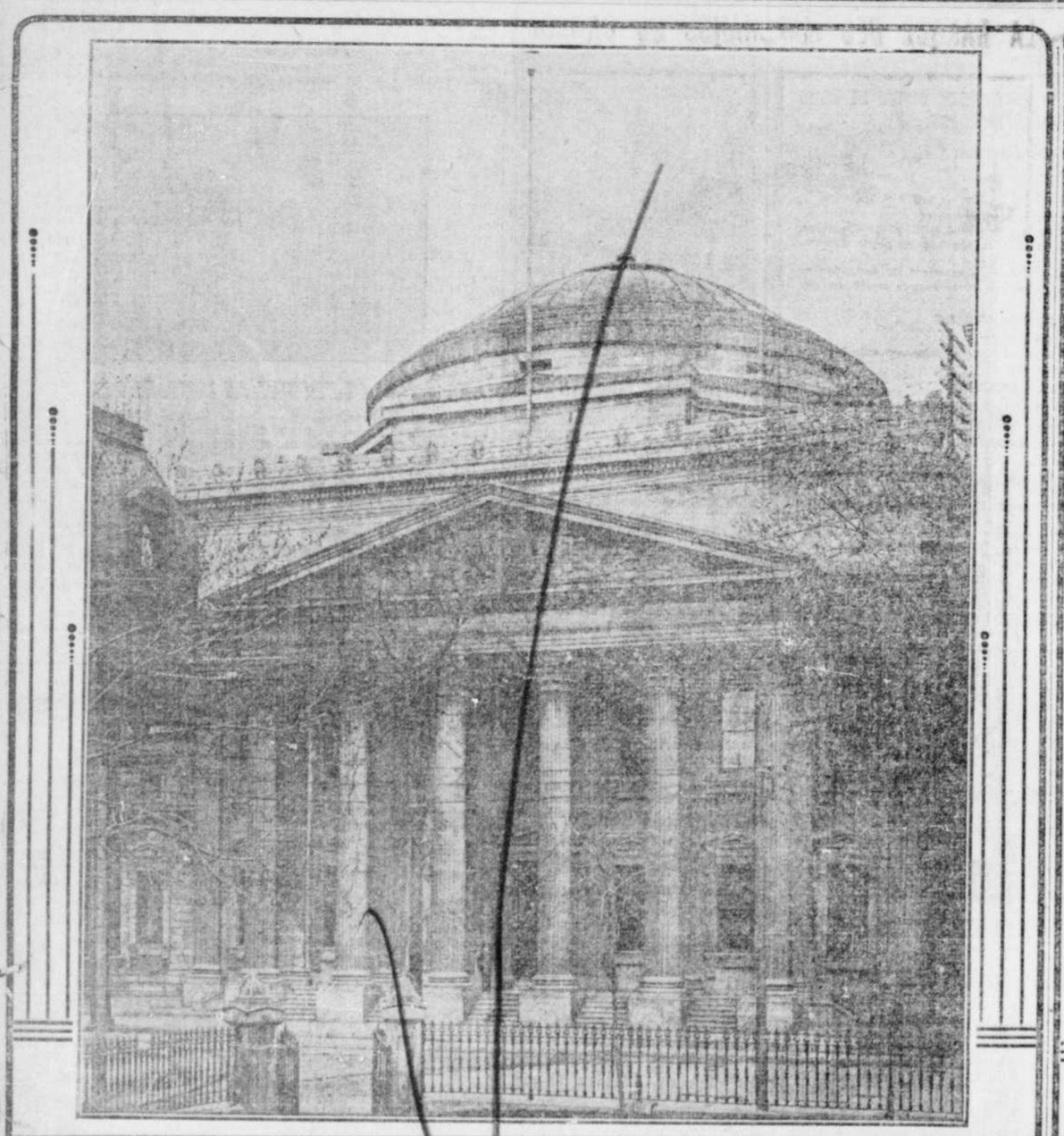
Toujours à la tête du progrès, Montréal fonda en 1889, la première chambre des compensations — clearing house — et depuis plusieurs villes américaines ont suivi son exemple.

La fin principale de la chambre des compensations est de faciliter l'expédition des affaires que les banques ont a traiter entre elles. C'est à cette chambre que se font par l'entremise de l'administrateur de l'institution, les échanges des effets de commerce et les paiements des balances. Par ces échanges on évite l'emploi d'un numéraire dont la somme totale atteindrait un chiffre énorme et partout serait un obstacle à la concentration des opérations des banques entre elles. Aussi dès les débuts de l'organisation de la chambre des compensations, les échanges de la première journée se portèrent à $1,458,474 et le numéraire versé en règlement n'était que de $390,452. Depuis, les méthodes employées sont encore plus simplifiées. Le mécanisme des compensations consiste principalement dans l'échange des effets de commerce entre les diverses banques faisant partie de la chambre des compensations et dans le versement des balances. De cette manière des sommes de plusieurs millions s'échangées dans quelques instants et très peu d'argent a été versée pour la solde des balances.

A Montréal, la Chambre des Compensations est un excellent indice de la situation commerciale de la ville et même de la province. Le volume des échanges qui s'y font constitue un véritable baromètre de l'activité financière et industrielle. Ceux de l'année dernière se portant à $1,866,649,000 accusent une augmentation de $399,000,000 sur l'année précédente de 1908. Pour l'année courante, les rapports déjà reçus pour les premiers six mois portent ce chiffre à $994,879,522, et il est probable qu'à la fin de l'année, il atteindra deux milliards.

En outre des banques incorporées s'occupant principalement de dépôts, de prêts et d'escompte, Montréal possède aussi un grand nombre d'autres maisons financières qui, sans être des banques constituées en corporations, transigent annuellement pour des millions d'affaires. Ce sont les caisses d'épargnes qui reçoivent les économies du peuple et aussi les différentes compagnies de prêts et de placements qui sont pour ainsi dire des banques d'émission dont le rôle consiste à servir de commissionnaires d'emprunts. Elles occupent de l'émission des actions et des obligations des sociétés ou compagnies, de l'achat en bloc d'une émission entière et de la vente en détail de ces titres.

Parmi les facteurs les plus efficaces du développement financier, il convient de placer la Bourse de Montréal, cette institution réservée à l'échange des valeurs. Comme la définition économique du mot échange l'indique, la bourse opère le transfert des effets publics tels que les actions et obligations des compagnies d'un individu à l'autre. C'est un marché organisé pour opérer des transactions dans les parts ou actions des compagnies, des industries ou des banques. Les transactions de la Bourse sont très compliquées; elles peuvent se faire pour des fins de spéculation ou de place-



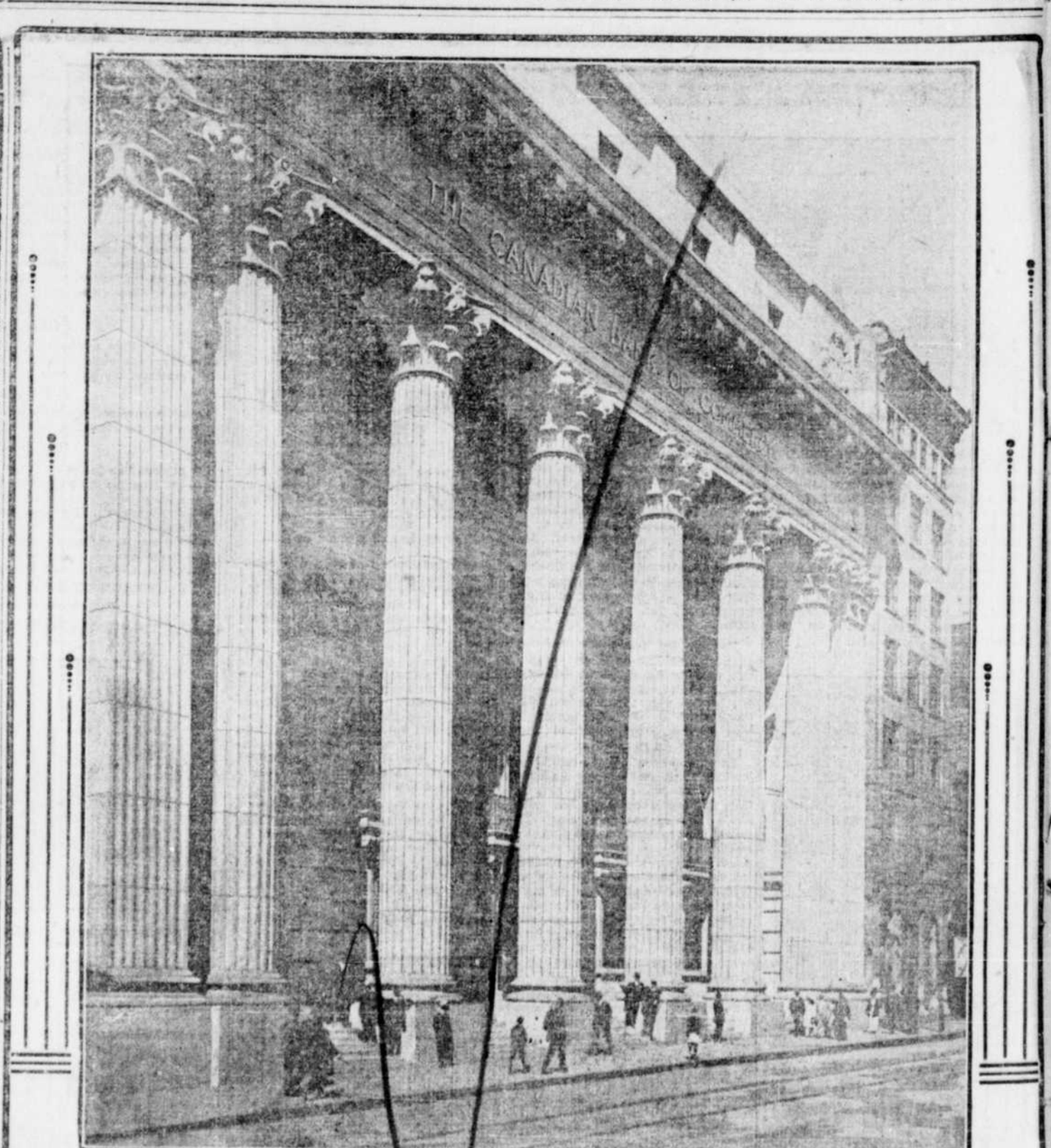
BANQUE DE MONTREAL

ETABLIE EN 1817. Bureau-Chef : MONTREAL. 150 SUCCURSALES

CAPITAL, entièrement payé, $14,400,000.00. RESERVE, $12,000,000.00. PROFITS, non divisés, $681,561.44.

Le Très Hon. LORD STRATHCONA and MOUNT ROYAL, G.C.M.G., G.C.V.O., Président Hon.

R. B. ANGUS, Ecuyer, Président. Sir EDWARD CLOUSTON, Bart., Vice-président et gérant général.



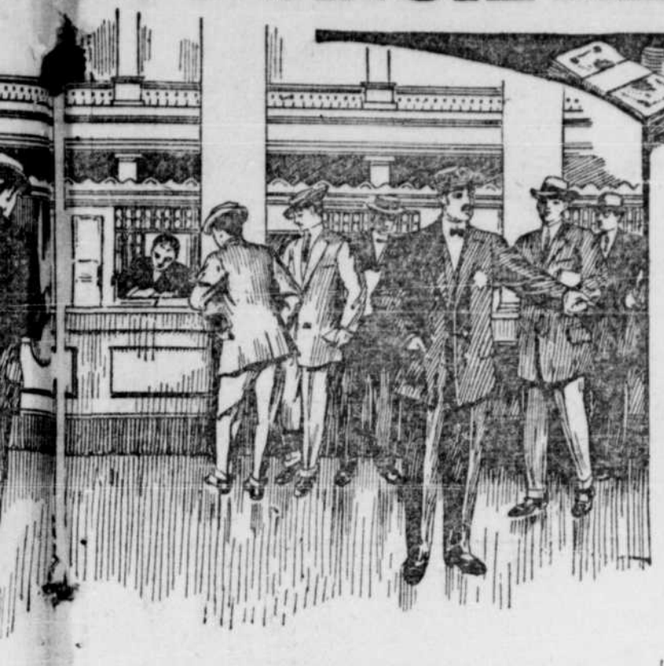
LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

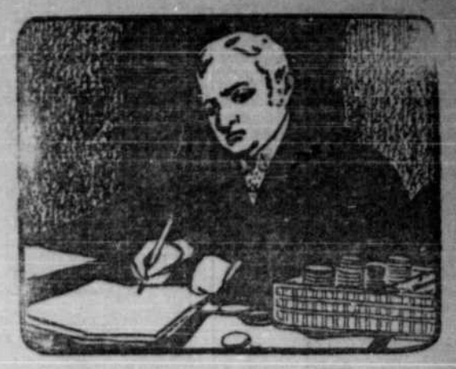
a été fondée en 1867, l'année de la Confédération des diverses provinces, et depuis lors jusqu'à aujourd'hui, elle a été un puissant facteur dans le développement des ressources de la Puissance. En temps de prospérité comme en temps de mauvaises affaires, cette banque a été une des grandes forces, un des principaux auxiliaires qui ont permis au Canada d'atteindre la haute place qu'il occupe au point de vue crédit et stabilité. La Banque Canadienne du Commerce est au nombre des grandes maisons de banque du jour, et ses affiliations et ses relations s'étendent dans tous les centres du commerce de banque connus du monde. Capital payé, $10,000,000 ; réserve $6,000,000 ; les dépôts excèdent $100,000,000

211 succursales au Canada, 5 aux Etats-Unis, 1 à Mexico City, 1 à Londres, Angleterre.

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., président ; ALEXANDER LAIRD, gérant général ; H. B. WALKER, gérant de la succursale de Montréal ; WILLIAM LEGGAT, sous-gérant de la succursale de Montréal.

et Banquiers
FINANCIÈRES DE MONTRÉAL





ment. Les opérations se font toujours par l'entremise de courtiers ou agents de change qui font partie de la Bourse.

Bien que la Bourse de Montréal ne soit régulièrement organisée que depuis 1874, on peut en retracer l'existence jusque vers 1842, alors que les agents financiers et les négociants avaient coutume d'offrir leurs valeurs et autres commodités sur l'endroit connu encore de nos jours sous le nom de Place Royale et désigné alors sous le nom de Square de la Douane. Plus tard, avec les progrès de l'industrie et du commerce on put préciser davantage des cours réguliers et en 1869 les affaires de courtage prenaient un nouvel essor. En 1872, fut organisée la Bourse de Montréal, constituée deux ans plus tard en corporation. Au moment de sa fondation le nombre des membres était de 27 pour être ensuite porté à 40 et aujourd'hui l'effectif est de 60 membres. Ce n'est qu'en 1902 que la Bourse érigea le magnifique édifice qu'elle occupe aujourd'hui.

On ne saurait faire mieux ressortir l'importance de la Bourse de Montréal qu'en mettant sous les yeux des lecteurs quelques chiffres sur les transactions opérées au cours des deux dernières années:

	1908	1909
Nombre d'actions. .	1,475,105	3,339,747
Valeurs des obligations.	$4,566,183	$5,791,428

Le prix des sièges de la Bourse est toujours un indice de l'activité du marché. Ainsi il y a quinze ans lorsque les valeurs étaient en baisse, les sièges se vendaient $2,000 et moins. Depuis, la valeur des sièges a suivi une progression continuelle à tel point qu'un siège s'est vendu à $27,500. Le dernier prix payé est de $27,000.

Le premier président de la Bourse de Montréal dont il soit fait mention dans les archives fut élu en 1854 et était M. D. Lorne MacDougall. Les dignitaires actuels sont: MM. W. J. Turpin, président; H. Gordon Strathy, vice-président; J. M. Pangman, secrétaire-trésorier; Rodolphe Forget, P. P. Cowans, H. B. MacDougall et Andrew Wilson, directeurs-gérants. Les administrateurs de la chambre des compensations de la Bourse sont: MM. J. D. Crawford, Wm. A. Holland et E. de B. Strathy.

Les courtiers, membres de la Bourse de Montréal, peuvent à juste titre s'enorgueillir des progrès réalisés depuis les dernières années et le plus bel éloge que l'on puisse faire d'eux c'est de rapporter le fait que depuis l'incorporation de leur institution, il ne s'est pas présenté un seul cas où l'un d'eux ait manqué à ses obligations, fait sans précédent sur le continent américain.

L'AGENCE MERCANTILE R. G. DUNN & CO.

Le progrès du système d'agence mercantile tel que mis en opération par la maison de R. G. Dun & Co., est une des choses qui, en rapport avec l'histoire commerciale d'Amérique, se sont développées de la manière la plus remarquable.

R. G. Dunn & Co. sont à la tête de ce genre de commerce. Originairement établis en l'année 1841 à New-York dans des limites très restreintes pour la protection spéciale de quelques marchands de cette ville, les premières années son développement fut naturellement lent.

Cependant la nécessité absolue d'un tel système, pour ceux qui font crédit fut vite reconnue, et le résultat fut que des succursales ont été établies dans chacun des centres d'affaire. Déjà en 1857 il y avait 18 succursales d'établies à partir de cette date soixante-deux bureaux additionnels furent établis et les 10 années suivantes on établit 44 autres succursales. Durant ces 20 dernières années, le progrès de cette agence a encore été plus rapide, et actuellement la maison R. G. Dun & Co., a 212 bureaux bien équipés. Il y en a 139 aux Etats-Unis 13 au Canada, 7 au Mexique, 5 en Australasie, 4 dans le Sud Afrique et les autres sont dans la Grande Bretagne et en Europe.

L'agence Mercantile ne prétend pas être infaillible, mais elle prétend que sa longue expérience, son passé, les sommes énormes qu'elle dépense chaque année pour recueillir les informations — dépassant actuellement le chiffre de deux millions et demi annuellement — lui donne une légitime prétention à la confiance et au support du public commercial et financier pour le bénéfice et la protection duquel ce système a été imaginé. Les moyens dont dispose cette grande institution pour recueillir et compiler les informations touchant, la situation financière des commerçants en général sont maintenant aussi complets que l'ingénuité humaine peut suggérer et que sa supériorité soit généralement reconnue, ici est démontré par de grand nombre de ses abonnés, excédant de ceux de tous ses compétiteurs réunis.

Outre les rapports détaillés des magasins qui sont sur les filières des différents offices, l'Agence Mercantile publie aussi le livre de références le plus complet qui soit publié, comprenant les noms et le crédit de chacun de tous les marchands, manufacturiers et négociants de l'Amérique du Nord. Cette publication est toujours à date, des éditions revisées entièrement étant publiées 4 fois par année.

Un autre avantage offert par cette agence, est qu'elle donne des lettres d'introduction générale à ses abonnés qui projettent des voyages.

Cette lettre donne droit à ceux des abonnés qui voyagent à tous les privilèges dans les 200 et quelques bureaux de la compagnie, qui sont disséminés dans tout l'univers, et l'avantage qu'on peut retirer d'une telle lettre est promptement apprécié.

L'espace restreint de cet article ne permet pas une élaboration complète du système de l'Agence Mercantile ni des avantages qui en découlent. Mais on peut affirmer que jamais le temps fut plus opportun qu'en ce moment pour souscrire un abonnement à l'Agence Mercantile, alors que la compétition est si acerbe, et les risques des crédits si grands.

L'administration locale est entre les mains de M. Thomas Fleet, qui est à la tête du bureau ici depuis neuf ans, il se fera toujours un plaisir d'expliquer les opérations de l'Agence Mercantile.

M. RODOLPHE FORGET, M. P.

UN PRINCE DE LA FINANCE ET UN GRAND CANADIEN.

Il est des hommes dont la destinée a une action considérable sur la destinée même de leur pays; des hommes dont la conception en affaires est si profonde, que leurs contemporains n'en mesurent la portée qu'après un quart de siècle; il est des hommes dont l'existence est un bienfait pour leurs compatriotes, et qui ne sauraient disparaître de la scène du monde sans entraîner avec eux dans leur déclin, le bien-être et le bonheur d'une multitude de gens qui suivaient leur bonne étoile et qui bénéficiaient de leur génie. M. Rodolphe Forget, député de Charlevoix, est un de ces hommes; nous pouvons même ajouter qu'il est le premier de ces hommes à Montréal.

En effet, du nord au sud de la province de Québec il n'est guère de grande entreprise où il ne soit intéressé, au succès de laquelle il n'ait contribué par son coup d'oeil infaillible, sa dévorante activité et la justification même que sa seule présence dans une affaire est capable d'inspirer aux plus timorés.

Le présent financier a eu ses débuts modestes. Né à Terrebonne, P. Q., il vint tout jeune à Montréal, au sortir du collège Masson. Après un stage commercial dans le bureau de change de son oncle, qui est devenu l'honorable sénateur L. J. Forget. Ses brillantes qualités ne tardèrent pas à se manifester; aussi dès 1886, avant qu'il eût atteint la trentaine, son oncle le prit comme associé dans l'importante maison de change L. J. Forget et compagnie.

Depuis cette époque, M. Rodolphe Forget n'a connu que des succès dans les différents domaines que son activité fébrile a choisis pour champ d'action. Son influence à la Bourse est si bien reconnue, que les courtiers de Montréal n'ont qu'à suivre le cours des valeurs pour savoir s'il est en ville. Quand le marché est actif, c'est une preuve que M. Rodolphe Forget n'est pas loin. Il fait, à la Bourse, la pluie et le beau temps, et bien plus souvent le beau temps que la pluie.

Depuis deux ans, le grand homme d'affaires s'est séparé de son oncle, et il a ouvert de magnifiques bureaux rue Notre-Dame. Sa vaste et luxueuse salle d'attente est toujours remplie par une foule de gens de toute condition qui ont recours à ses lumières pour un bon conseil. Il accueille tout le monde en gentilhomme, avec une parfaite courtoisie. M. Forget n'est pas plus avare de son temps et de ses précieux conseils, qu'il ne l'est de ses millions qu'il prodigue avec une inlassable générosité à nos institutions charitables et à toutes les entreprises qui sont de nature à relever le niveau intellectuel et moral de ses compatriotes.

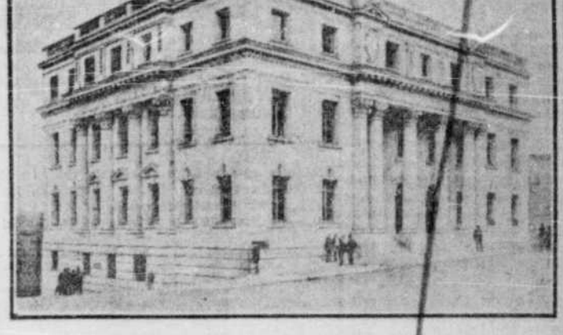
Ajoutons que M. Forget a opéré la fusion des différentes compagnies manufacturières de ciment au Canada, au capital de treize millions de dollars, qu'il s'est assuré le contrôle de la compagnie des tramways de Québec et qu'il a une influence considérable dans la compagnie des tramways de Toronto. Nous rappellerons aussi qu'il a contribué à faire augmenter le dividende de la Montreal Light, Heat and Power Company, et à faire diminuer le prix du gaz et de l'électricité. Il est président de la compagnie de Navigation Richelieu et Ontario; vice-président de la Montreal Light, Heat and Power, président de la Quebec Railway, Light, Heat and Power, directeur du Toronto Street Ry, président de la East Canada Power & Pulp Co., directeur de la Duluth Superior Traction Co., directeur de la Canadian General Electric, de la Payne Consolidated Mining, et de bien d'autres compagnies qu'il serait fastidieux d'énumérer.

Le nom de M. Rodolphe Forget a traversé les mers sur les ailes de la renommée; nombreux sont les capitalistes de France, d'Angleterre et de Belgique, qui lui ont confié leurs millions pour les faire fructifier dans notre jeune pays aux brillantes destinées. M. Rodolphe Forget aura été l'un des principaux facteurs de la prospérité de sa nation, et nous ne pouvons penser au bel avenir du Canada sans invoquer son nom.

Montréal possède un chenal de 30 pieds de profondeur à eau basse.

Montréal est la rivale la plus sérieuse de New York pour obtenir la suprématie du commerce en Amérique. Il est probable qu'elle la supplantera dans quelques années.

LA SOCIETE
D'ADMINISTRATION GENERALE
Incorporée par acte de la Législature de Québec, 2 Edouard VII, chap. 59, le 26 mars 1902.



Cette société a été créée dans le but de fournir au public en général le moyen d'administrer ses biens avec expérience, économie et sécurité.

Le nombre de personnes qui ne peuvent s'occuper de leurs propres affaires est innombrable. Les femmes, les enfants mineurs, les personnes malades, celles qui voyagent pour leur plaisir, pour leur santé, ou pour leur commerce sont ou incapables de s'en occuper ou obligées de les négliger.

Nommez la Société d'Administration Générale votre exécuteur testamentaire

Elle se charge d'administrer les successions et les fidéicommis et en général tous les biens qui lui sont confiés. Elle gère les propriétés, s'occupe des locations, collecte les loyers, voit aux assurances, au paiement des taxes, aux réparations. Elle s'occupe de la vente et de l'achat des propriétés. Elle s'occupe de replacer les fonds disponibles de la manière la plus sûre et la plus avantageuse. Elle fait, en un mot, toutes les opérations qui doivent assurer à ses clients avec des revenus réguliers, la conservation et l'augmentation de leur fortune.

En dehors de ces fonctions spéciales, LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE agit aussi comme agent financier pour prêts sur hypothèques, sur nantissement de valeurs de bourse, pour l'émission, l'achat et la vente de débentures municipales, scolaires ou industrielles, la collection des coupons et dividendes, pour prêts aux fabriques d'église, aux corporations religieuses, etc.

Elle agit comme trustee et registraire pour les compagnies qui émettent des obligations.

Elle se porte caution dans toutes procédures judiciaires et pour les contracteurs de grosses entreprises.

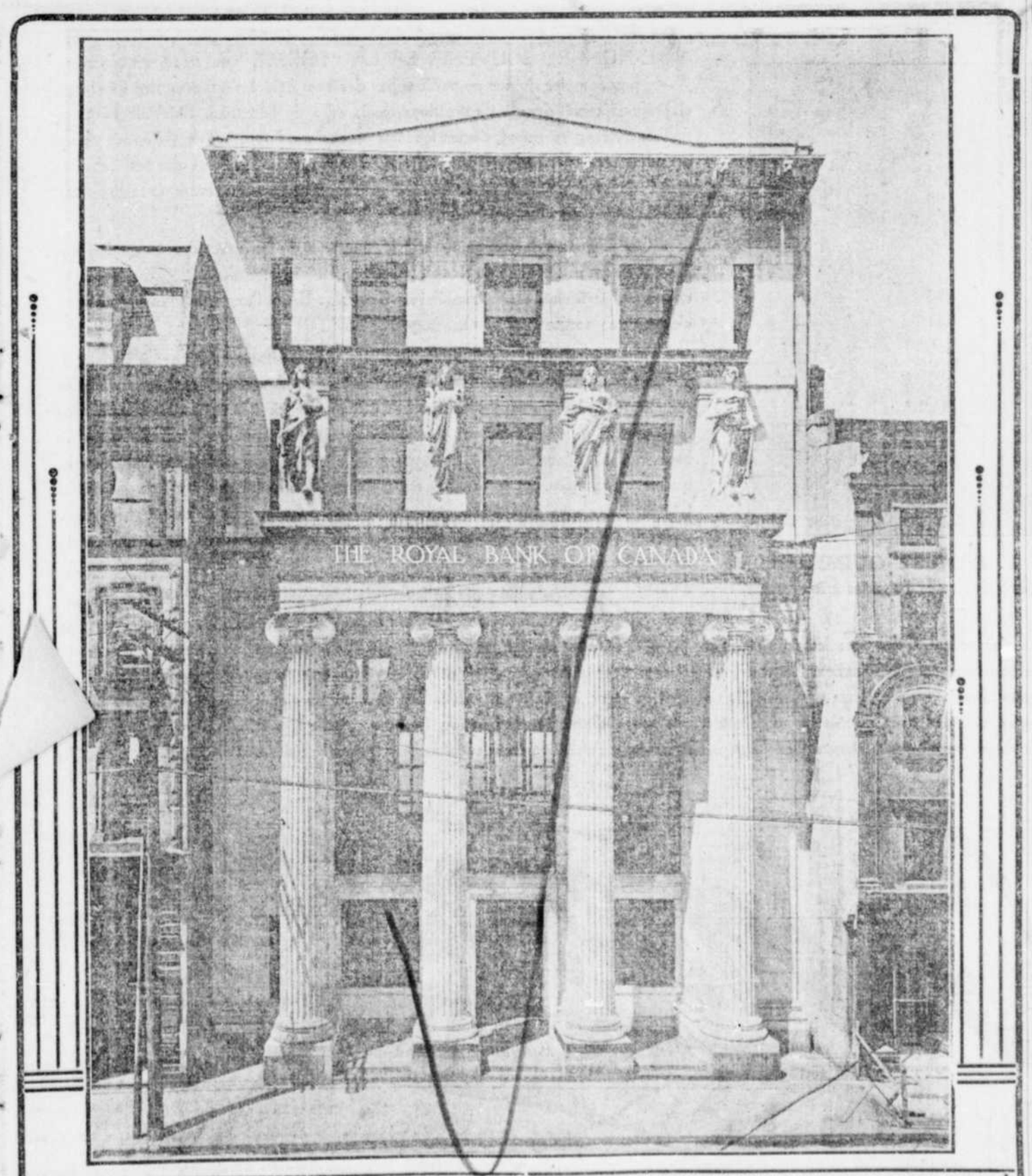
Des voûtes de sûreté sont installées dans les bureaux de la Société pour la garde de titres, documents, valeurs, bijoux, etc. Des compartiments sont loués à des prix modérés.

Entrée des voûtes de sûreté.

BUREAU DE DIRECTION :

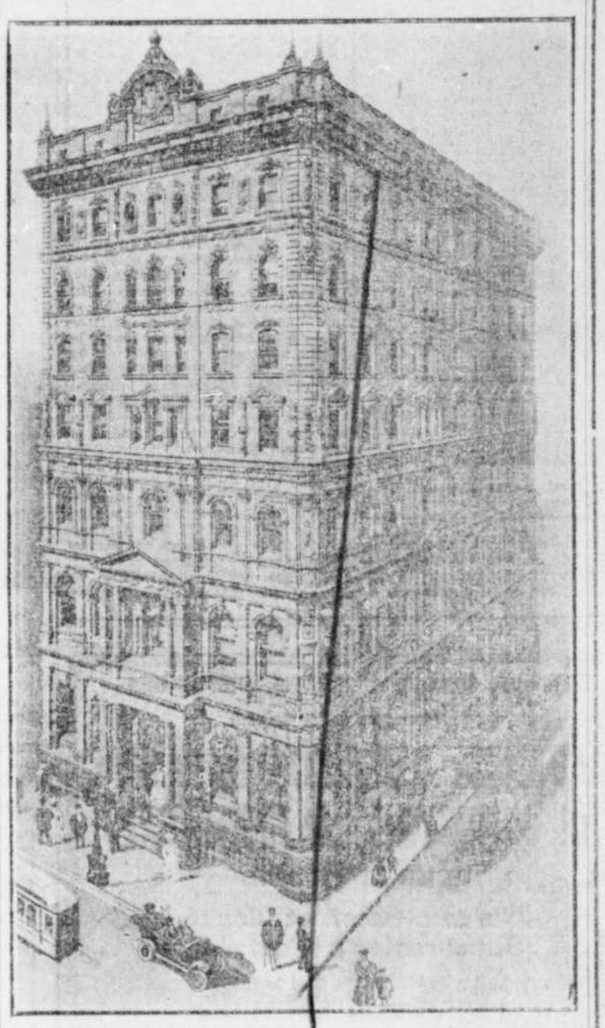
DOCTEUR E.-P. LACHAPELLE, administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien et de la Banque Provinciale, Montréal. . . Président
RODOLPHE FORGET, Membre du Parlement fédéral, vice-président de la Montreal Light, Heat and Power Company, Montréal. . . Vice-Président
HONORABLE J.-A. OUIMET, ancien juge à la Cour du Banc du Roi, Vice-Président du Crédit Foncier Franco-Canadien, président de la Banque d'Epargne, Montréal.
HONORABLE DAMIEN ROLLAND, Conseiller législatif, directeur de la Banque d'Hochelaga, Montréal.
J.-O GRAVEL, commissaire censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, Montréal.
ALBERT E. De LORIMIER, avocat, C.R., Montréal.
MARTIAL CHEVALIER, directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien, Montréal.
HONORABLE A.-R. AUGERS, Conseil du Roi, ancien Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien, Montréal.
HONORABLE A. DESJARDINS, commissaire censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
H. LAPORTE, président de la Banque Provinciale, administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien, ex-maire de Montréal.
Directeur-gérant. . . . . Martial Chevalier
Secrétaire. . . . . J.-Théo. Leclerc

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de
La Société d'Administration Générale,
35 RUE SAINT-JACQUES,
EDIFICE DU CREDIT FONCIER F.-C., - - - MONTREAL



THE ROYAL BANK OF CANADA
INCORPOREE EN 1869. SIEGE SOCIAL, MONTREAL. 130 SUCCURSALES. 4 SOUS-SUCCURSALES.
Capital autorisé, $10,000,000. — Capital payé, $5,000,000. — Total des dépôts (30 juillet 1910), $39,151,919. — Fonds de reserve, $5,000,000. — Actif total (30 juillet 1910), $75,427,987.
H. S. HOLT, président. — EDSON L. PEASE, Gérant-Général.

LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA



Cette institution fut fondée en 1864 par feu Sir Hugh Allan, qui en fut le premier président. Elle était alors connue sous le nom de Banque des Marchands, ses affaires se bornant surtout à la ville de Montréal. Son capital était de $100,000. M. Jackson Rae, en était le caissier.

En 1865, la charte de la Banque fut amendée et son capital augmenté, pour lui permettre de racheter l'actif de la Banque Commerciale, quand son nom devint "La Banque des Marchands du Canada". Ceci valut à la Banque une clientèle considérable dans Ontario et Québec.

En 1877, M. Geo. Hague devint gérant général. La même année, Sir Hugh abandonna la présidence et fut remplacé par l'hon. John Hamilton. M. Hague garda cette position jusqu'en 1897, alors que M. Thomas Fyshe fut fut associé comme gérant général adjoint, ce dernier obtenant la gérance entière en 1902. Ces deux messieurs se sont retirés du service actif. Le gérant général actuel est M. E. F. Hebden, qui succéda à M. Fyshe. M. Hebden entra à la banque en juin 1871, ce qui fait qu'il a été 39 ans au service de l'institution, dont 20 furent consacrées à l'administration de diverses succursales et plus ou moins au travail d'inspection, étant par la suite, 10 ans surintendant et inspecteur en chef de la Banque.

Les chiffres comparatifs suivants montrent le développement des affaires de la Banque.

31 mai	Capital payé	Fonds de réserve et profits non divisés	Dépôts totaux	Actif total
1898	$6,000,000	$2,600,000	$13,695,931	$25,476,613
1902	6,000,000	2,700,000	20,892,805	34,168,284
1908	6,000,000	3,400,000	28,105,616	41,477,589
1907	6,000,000	4,036,356	37,616,848	52,865,687
1909 (30 nov.)	6,000,000	4,602,157	43,471,594	66,800,151

La Banque a marché de pair avec le rapide avancement du pays et a maintenant 147 succursales et agences au Canada, dont 62 dans les Provinces de l'Ouest. Sir H. Montagu Allan est président et M. Jonathan Hodgson, vice-président.

Le conseil des directeurs comprend quelques-uns des hommes d'affaires et capitalistes les mieux connus du Canada.

L'ADMINISTRATION DE NOS POSTES

COMBIEN de personnes parmi celles qui profitent des divers services du Bureau Central des Postes en connaissent l'organisation, le fonctionnement et l'importance. M. L. J. Gaboury, l'actif assistant-directeur des Postes, dévoué collaborateur de son chef, M. H. S. Harwood, directeur du service des postes, à Montréal, a fourni à notre représentant quelques notes tout à fait intéressantes. Ces renseignements démontrent que depuis 1763, il n'y a eu à Montréal que onze directeurs des Postes.

Nous citons les noms de nos compatriotes qui ont occupé cette fonction honorifique, en ces dernières années : M. G. Lamothe, de 1874 à 1891 ; M. Arthur Dansereau, de 1891 à 1899 ; M. Cléophas Beausoleil, de 1899 à 1904, et, depuis cette date, M. Henry S. Harwood, I.C., ex-député de Vaudreuil.

C'est l'hon. Rodolphe Lemieux, actuellement le ministre des Postes, qui exerce une surveillance active sur l'administration de ce département. C'est grâce à lui, si les facteurs ont pu jouir depuis quelques années du passage gratuit sur les tramways de la ville. C'est en 1876 qu'on agrandit l'édifice actuel des Postes ; mais on ne se doutait pas qu'en moins de 25 ans, le nouvel édifice ne répondrait plus aux exigences du service.

Un quart de siècle s'était à peine écoulé qu'on décidait de bâtir une nouvelle annexe pour répondre aux besoins. Ce nouvel édifice est situé entre les rues Craig, Saint-François-Xavier et la ruelle des Fortifications. Il couvre une étendue de terrain aussi considérable que l'édifice principal inauguré en octobre 1876.

Outre le bureau principal de l'hôtel des Postes, nous comptons tant dans la ville que dans les banlieues: huit bureaux de quartier, 4 stations postales et 57 sous-bureaux, tous sous la direction de MM. Harwood et Gaboury.

Les employés du Bureau des postes, au nombre de 36, avant la Confédération, sont maintenant 542. L'augmentation constante de la population à Montréal a nécessité cette augmentation du personnel. En 1885, la population était de 200,000 âmes ; aujourd'hui, elle est de plus de 500,000 âmes. En 1900, il y avait dans les rues de Montréal et de la banlieue, 180 boîtes à lettres et 10 boîtes à journaux. Le chiffre actuel est de 355 boîtes à lettres et 142 boîtes à journaux. Dix-sept voitures sont employées à ce service. L'expédition des journaux et des lettres donne satisfaction aux citoyens de la ville ; car les livraisons se font maintenant dans d'autres conditions qu'il y a 4 ou 5 ans, et aucune ville ne peut actuellement rivaliser de ce côté avec Montréal.

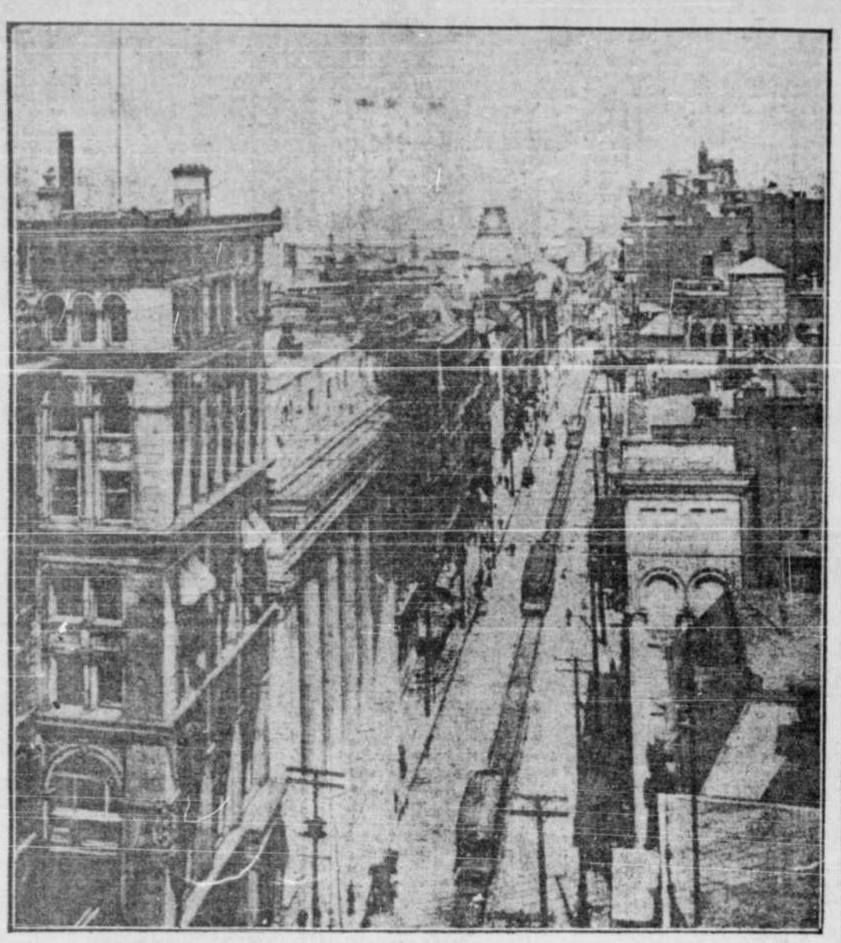
Le service des courriers européens de mer se fait par l'ouvrage à douze hommes, suivi de trois employés, en 1900. C'est Diagle de constater l'augmentation Phénoménale des envois. Le bureau des mandats et Des Banque d'Epargne est toujours achaMandé tant par la population étranMère que celle du pays, car ce bureau Rend d'une utilité incontestable.

Les Revenus du Bureau de Postes de Montréal ont été de pair avec l'augmentation du travail constaté plus haut dans les divers services. Ainsi, la vente des timbres-poste, la location des casiers postaux et les autres revenus qui, en 1900, étaient de $263,000 sont aujourd'hui de $1,-[illegible] en chiffres ronds.

Pour finir notre article, nous donnons ci-après un tableau des ventes de timbres faites depuis 1900, pour l'expédition des lettres, colis ou journaux ; 1900 : $430,429.10 ; 1906, $763,784.59 ; 1907, $820,142.87 ; 1908, $902,090.81 ; 1909, $1,614,55.

Comme on le constate par ces chiffres ci-dessus, c'est une marque évidente de la prospérité, du développement commercial et de l'agrandissement de la métropole.

1900	$430,787.87	1901	$441,056.60	1902	$511,602.15
1903	$589,606.10	1904	$635,868.94	1905	$700,-



UNE VUE DE LA RUE SAINT-JACQUES, OU SE TRANSIGENT LA PLUPART DES GRANDES TRANSACTIONS FINANCIERES DE LA VILLE. CETTE RUE EST PRESQUE COMPLETEMENT BORDEE PAR LES PRINCIPALES MAISONS DE BANQUE ET DE COURTAGE, ON Y TROUVE AUSSI LES PRINCIPAUX JOURNAUX DE LA VILLE.

LA BANQUE DES CANTONS DE L'EST, RUE SAINT-JACQUES.

LA BANQUE DE MONTREAL

L'UNE DES PLUS GRANDES BANQUES DU MONDE.

La Banque de Montréal a ouvert ses portes le lundi, 3 novembre, 1817, dans une maison qui appartenait à la succession Armour, située rue St Paul, entre les rues St Nicolas et St François-Xavier. La Banque possédait un capital payé de $350,000. Le premier président était nommé John Gray, et le premier caissier était Robert Griffin. En l'année 1819, le capital a été porté à $750,000. En 1829, 000; en 1835, $1,000,000; en 1860, $6,000,000; en 1873, $12,000,000; en1903, $14,000,000; et en 1905, le chiffre énorme de $14,400,000. Dès la première année, un dividende de 8 pour cent a été payé; et depuis, à l'exception des années 1827 et 1828, les dividendes annuels ont été entre 6 pour cent et 16 pour cent; mais, ces dernières années, 10 pour cent a été payé.

Après que 8 pour cent eût été payé comme dividende en 1819, une somme de $4,103 restait en mains, et elle a été mise de côté comme fonds de repos. Depuis cette époque de modestes débuts, le fonds de repos a graduellement pris de l'importance. En 1825, nous le voyons de $30,780; il redescend à $12,064 l'année suivante, mais deux ans plus tard, il est rendu à $107,084. En 1830, il est de $21,260, et en 1835 il se chiffre à $197,828. En 1860 nous avons $740,-000; en 1870, $2,000,000; en 1880, $5,000,000; en 1885, $6,000,000; en 1900, $7,000,000, et maintenant il est rendu à $12,000,000 sans compter les profits additionnels non divisés, qui se montent à $693,396.30. Voilà. Cette institution célèbre dans le monde entier possède maintenant 150 succursales, dont deux à Terre-Neuve, une au Mexique, une à Londres et trois aux Etats-Unis.

En 1862, le premier officier de la Banque s'est appelé le gérant-général au lieu de prendre le titre de caissier, comme cela s'était fait depuis la fondation. M. David Davidson, a été le premier gérant-général. Voici le bureau des directeurs : Lord Strathcona, président-honoraire; M. R. B. Angus, président; Sir E. Clouston, vice-président; et MM. E. B. Greenshields, Sir Wm. Macdonald, James Ross, Hon. Robt. Mackay, Sir Thos. Shaughnessy, David Morrie, C. R. Hosmer, A. Baumgarten, H. V. Meredith.

C. MEREDITH & Company, Limited

COURTIERS D'OBLIGATIONS
ET AGENTS FINANCIERS

CHAS. MEREDITH, Président — J. J. REED, Vice-Président — G. W. FARRELL, Sec.-Trésorier

A. H. B. MACKENZIE, Gérant

DIRECTEURS :

ALFRED BAUMGARTEN — C. R. HOSMER
CAPT. D. C. NEWTON — H. ROBERTSON
C. B. GORDON

BUREAUX :
101 RUE SAINT-FRANCOIS-XAVIER,
MONTREAL, CANADA.

THE ROYAL BANK OF CANADA

UNE DES BANQUES LES PLUS PROSPERES DU CONTINENT.

La Royal Bank of Canada fut incorporée en 1869 sous le titre de "The Merchants Bank of Halifax", ayant son bureau à Halifax, N. E. Ce nom fut changé pour celui qu'elle porte aujourd'hui le 1er janvier 1901 et le bureau fut transféré à Montréal. Au début, les opérations de cette banque étaient limitées aux provinces maritimes, mais en 1887 une succursale fut établie à Montréal et dix ans plus tard une autre à Vancouver, C. A. Le nombre des succursales le 1er juillet 1910 se monte à 130.

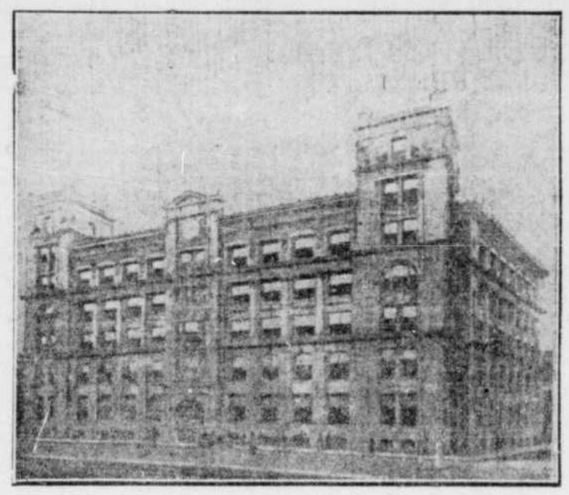
Quelques chiffres diront ici l'état florissant de cette institution:

30 juillet 1910, capital payé, $5,000,000.

Fonds de réserve, $5,700,000.
Total des dépôts, $59,151,919.
Actif total, $75,427,987.

Année	Capital payé	Fonds de réserve	Dépôts totaux	Actif total
1869	$ 300,000	$ 20,000	$ 284,656	$ 929,163
1880	900,000	180,000	1,232,362	2,874,805
1890	1,100,000	375,000	3,277,605	5,849,017
1900	2,000,000	1,700,000	12,015,710	17,844,038
1907	3,900,000	4,390,000	33,265,498	46,351,498
1908	3,900,000	4,600,000	37,543,671	50,470,210
1909	5,000,000	5,700,000	50,617,962	67,051,102
30 juillet 1910	5,000,000	5,700,000	59,151,919	75,427,987

Les directeurs sont: H. S. Holt, président; E. L. Pease, vice-président; Wiley Smith, Hon. David Mac-Bean, Jas Redmond, F. W. Thompson, G. R. Crowe, D. K. Elliot, W. H. Thorne, Hugh Paton, T. J. Drummond, W. B. Torrance.



LES BUREAUX DU GRAND TRONC, SUR LA RUE McGILL.

Montréal est la troisième ville de l'Empire. Melbourne et Sydney seules la dépassent.

Montréal est située au confluent de la rivière Ottawa et du Saint-Laurent a mille milles de la mer.

L. ERNEST OUIMET
Le père des vues animées à Montréal

LE NUMERO SOUVENIR DE LA "PRESSE" ne serait certainement pas complet si nous ne parlions pas des vues animées qui occupent une place si prépondérante dans les attractions de la ville de Montréal. Des milliers et des milliers d'étrangers auront, durant les fêtes prochaines, l'occasion de visiter nos places d'amusements à Montréal, et ils pourront constater par eux-mêmes que nos établissements de vues animées ne le cèdent en rien à ce que l'on trouve de mieux dans toutes les grandes villes américaines.

Or, il importe dans ce numéro de dire un mot du fondateur des vues animées à Montréal, qui est, comme on le sait, Monsieur L. Ernest Ouimet, du Ouimetoscope, coquet établissement de la rue Sainte-Catherine Est, à l'angle de la rue Montcalm, c'est-à-dire en plein quartier canadien-français.

Monsieur Ouimet est bien le père des vues cinématographiques à Montréal. De simple ouvrier électricien, il est parvenu, en quelques années, à force d'études sérieuses, d'observations et de recherches, à inaugurer à Montréal des vues animées qui ont attiré la foule et qui ont obtenu un succès remarquable. Les jours sont déjà bien loin où Monsieur Ouimet ravissait la clientèle du Parc Sohmer par des vues cinématographiques, les premières exhibées à Montréal. Aujourd'hui, Monsieur Ouimet a implanté, à Montréal, une industrie en même temps qu'un art sérieux, qui charment les ennuis de toute une population qui n'aurait peut-être pas les moyens de se distraire autrement.

Une bonne note qui parle en faveur de Monsieur Ouimet et du Ouimetoscope, c'est que c'est l'établissement par excellence de la famille à Montréal. Tous les parents s'accordent à dire que leurs enfants peuvent aller là sans danger, et peuvent y passer de joyeux quarts d'heure sans crainte aucune pour leur jeune imagination, toujours trop prompte à s'identifier avec les situations vécues que présente l'écran lumineux. C'est vers cette direction qu'a toujours tendu le père des vues animées à Montréal, et l'on peut affirmer sans crainte que le rôle qu'il a joué dans notre métropole, est un rôle de moralisateur pratique et d'homme qui a profondément à cœur le bien-être, la récréation et partant l'avenir de ses concitoyens. Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qui parait ci-contre.

L'HOTEL DES POSTES DE MONTREAL, AUQUEL ON A FAIT DES REPARATIONS POUR UNE SOMME DE $130,000.

ECOLIERS, COMMIS, APPRENTIS, JEUNES GENS
déposez vos économies à

La BANQUE D'EPARGNE de la CITE et du DISTRICT de MONTREAL

FONDEE EN 1846

Bureau - chef et douze Succursales à Montréal.

LA SEULE BANQUE

Semant des centins — Récoltant des dollars

Incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargnes faisant affaires dans la Cité de Montréal. (Sa charte différente de toutes les autres banques) est rédigée de manière à donner toute la Protection possible à ses Déposants.

ELLE A POUR BUT SPECIAL de recevoir les épargnes' quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites tirelires à domicile, cela vous FACILITERA L'EPARGNE INTERET allouè sur les dépôts au plus haut taux courant.

ACTIF AU DELA DE
$25,000,000
Nombre de déposants plus de 100,000

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit peu ou petit.

A. P. Lespérance, Gérant.

Ouimetoscope
VUES ANIMEES
PHONE BELL E. 1193
MARCH 650
No 624 Ste CATHERINE EAST

REPRESENTATION CONTINUELLE DE 1 h. à 11 h. P.M.
ADMISSION, 5c. SIEGES RESERVES, 10c.

LE BOARD OF TRADE

L'AINEE DE NOS CHAMBRES DE COMMERCE CANADIENNES est le "Board of Trade" de Montréal, dont l'histoire s'identifie avec celle du progrès commercial de notre ville. Sa fondation remonte à 1840, mais ce ne fut que deux ans plus tard, le 19 mars 1842, que le Board of Trade obtint son incorporation et le premier rapport annuel date de 1843. On y voit que l'effectif des membres fondateurs était de 166, choisis parmi les hommes d'affaires les plus en vue de l'époque; aujourd'hui ce nombre s'élève à quatorze cents. La première assemblée fut tenue dans le "News Room and Exchange", rue Notre-Dame, édifice démoli en 1891, lors de l'élargissement de cette rue. Le fauteuil de la présidence était occupé par M. J. T. Prendergast qui fut élu président à cette même assemblée.

La première question d'intérêt public qui occupa l'attention de la nouvelle organisation fut la diminution des taux de passage des canaux Ottawa et Rideau, réforme obtenue au cours de la première année. En 1844, le conseil s'attaque à la question postale et après plusieurs années d'efforts et de démarches l'administration de nos postes cesse d'être contrôlée par Downing Street et le premier maître-général des Postes prend son siège dans le cabinet canadien; c'était l'hon. James Morris. A partir de cette date, le commerce canadien prend une nouvelle orientation, et l'année suivante, 1852, l'institution demandait l'adoption d'une "dumping clause" contre les Etats-Unis.

En 1855 on parle pour la première fois d'un canal devant relier la baie Georgienne à la rivière Ottawa, et en 1863, le conseil recevait une délégation de l'Illinois et du Wisconsin pour traiter cette question.

En 1866, la Halle aux blés, fondée en 1862 et incorporée en 1863, est affiliée au Board of Trade.

La représentation du Board of Trade dans la Commission du Havre date de 1873, alors que le président était ex-officio membre de cette commission.

Dès 1882, on commence à agiter la question de construire l'édifice du Board of Trade, mais ce projet ne fut réalisé que plusieurs années plus tard. Le 19 mai 1892 avait lieu la pose de la pierre angulaire et au mois de septembre de l'année suivante on en faisait l'inauguration. Lord Aberdeen présidait à la cérémonie.

A partir de cette date le Board of Trade de Montréal entre dans une ère de prospérité nouvelle; le nombre de ses membres va toujours grandissant et leur influence s'augmentent. Les délibérations du conseil touchent les rapports du Canada avec la mère-patrie, les relations commerciales avec les Etats-Unis, l'amélioration de nos voies de communication par terre et par eau, la création de nouvelles lignes transatlantiques et le perfectionnement de nos facilités terminales.

Au mois de janvier 1901, le somptueux édifice du Board of Trade fut détruit dans une conflagration qui causa pour trois millions de dommages dans le centre le plus commercial de notre ville. A ce sujet il convient en toute justice pour le comité de construction de rectifier une opinion tendant à faire croire que l'édifice ainsi détruit était une construction à l'épreuve du feu. Le comité avait eu à choisir entre les deux genres de construction, et en raison des ressources limitées et du coût excessif, à cette époque, des bâtisses absolument à l'épreuve du feu, on avait dû opter pour un édifice dont le coût devait être plus en rapport avec les ressources disponibles.

On se mit à l'œuvre sans perdre de temps et des ruines de l'ancienne bâtisse surgit bientôt un imposant édifice dont l'élégance ne le cédait en rien à l'édifice incendié et cette fois à l'épreuve du feu en autant que la science moderne le permet. L'inauguration en eut lieu en 1894, en même temps que la clôture du congrès des Chambres de Commerce de l'Empire et fut l'occasion de fêtes grandioses.

Depuis, le Board of Trade, s'est occupé de toutes les questions d'intérêt commercial pour le district et en particulier pour la ville de Montréal. Il serait trop long de passer en revue tous les travaux accomplis durant les dernières années, mais il suffit de parcourir les rapports du conseil pour se faire une idée de la part qui revient à cette institution dans les progrès et l'avancement de notre commerce.

Les travaux du port de Montréal et le creusage du St Laurent ont constamment occupé le conseil et prennent une grande part de son attention.

Citons encore l'établissement d'un bassin de radoub la construction des élévateurs, matières de législation fédérale et provinciale, affaires municipales et une foule d'autres questions d'importante vitale.

Voici la liste des présidents du Board of Trade, depuis sa fondation: M. J. T. Brondgeest, 1842-43 et 44; l'hon. George Moffat, 1844-45-46-47; M. Thomas Cringan, 1847-1848; l'hon. Peter McGill, 1848-49; M. Thos Ryan, 1849-50-51; M. Hugh Allan, 1851-52-53-54-55; l'hon. John Young, 1855-56; M. L. H. Holton, 1856-57-58-59; M. Thos. Kay, 1859-60; l'hon. John Young, 1860-61; M. Edwin Atwater, 1861-62; l'hon. L.-H. Holton, 1862-63; M. Thos. Cramp, 1863-64; M. Peter Redpath, 1865-66; M. John McLennan, 1866-67; M. Thos. Rimmer, 1867-68-69; M. J.-H. Winn, 1869-70; l'hon John Young, 1870-71-72; M. Hugh McLennan, 1872-73-74; M. W. M. Darling, 1874-75-76; M. Andrew Robertson, 1876-77; M. Henry Lyman, 1877-78; M. F.-W. Henshaw 1879-80-81-82-83; M. John Kerry, 1884-85; M. Geo. A. Drummond, 1885-86-87-88; M. Jos. P. Cleghorn, 1889-90; M. Robert Archer, 1891; M. E. B. Greenshields, 1892-93; M. W. W. O'Gilvie, 1894; Jas.-A. Cantlie, 1895; M. Robert Bickerdike, 1896; M. Henry Miles, 1897; M. James Crather, 1898; M. Chas.-F. Smith, 1899; M. Robert Mackay, 1900; M. Henry Miles, 1901; M. Alex. McFee, 1902; M. Arthur Hodgson, 1903; M. Geo.-E. Drummond, 1904; M. Wm. I. Gear, 1905; M. F. H. Mathewson, 1906; Geo. Caverhill, 1907; Thos. J. Drummond, 1908; Farquhar Robertson, 1909, et Geo. L. Cains, 1910.

Le Conseil pour l'année courante se compose comme suit:: MM. George L. Cains, président; Jeffrey H. Burland, vice-président; R. Wilson-Reford, vice-président; Norman Wright, trésorier.

Directeurs: MM. John Baillie, Geor. F. Benson, W. M. Ibotsford, R. A. Brock, D. W. Campbell, R. J. Dale, Huntley R. Drummond, Joseph Ethier, Alex. MacLaurin, T. H. Newman, Joseph Quintal, J. A. Vaillancourt.

Secrétaire, M. George Hadrill; assistant-secrétaire, M. Stanley Cook.

M. JOHN BLACK POSSEDE BEAUCOUP D'INTERETS MINIERS

Autorité distinguée en matière de mine. — Exemple frappant de ce que peuvent accomplir l'energie et la tenacité.

M. John Black, qui fait le sujet de cette esquisse biographique, nous offre un exemple du succès auquel on peut parvenir en mettant à contribution le courage et l'énergie dont ce pays dote ses enfants.

Dès l'âge de seize ans, M. Black fut pris de la fièvre minière, qui se manifestait alors en cette province et, fasciné par les histoires de richesses fabuleuses alors en cours, il partit avec rien autre chose, comme capital, que sa santé et son talent pour se tailler un avenir dans les exploitations minières.

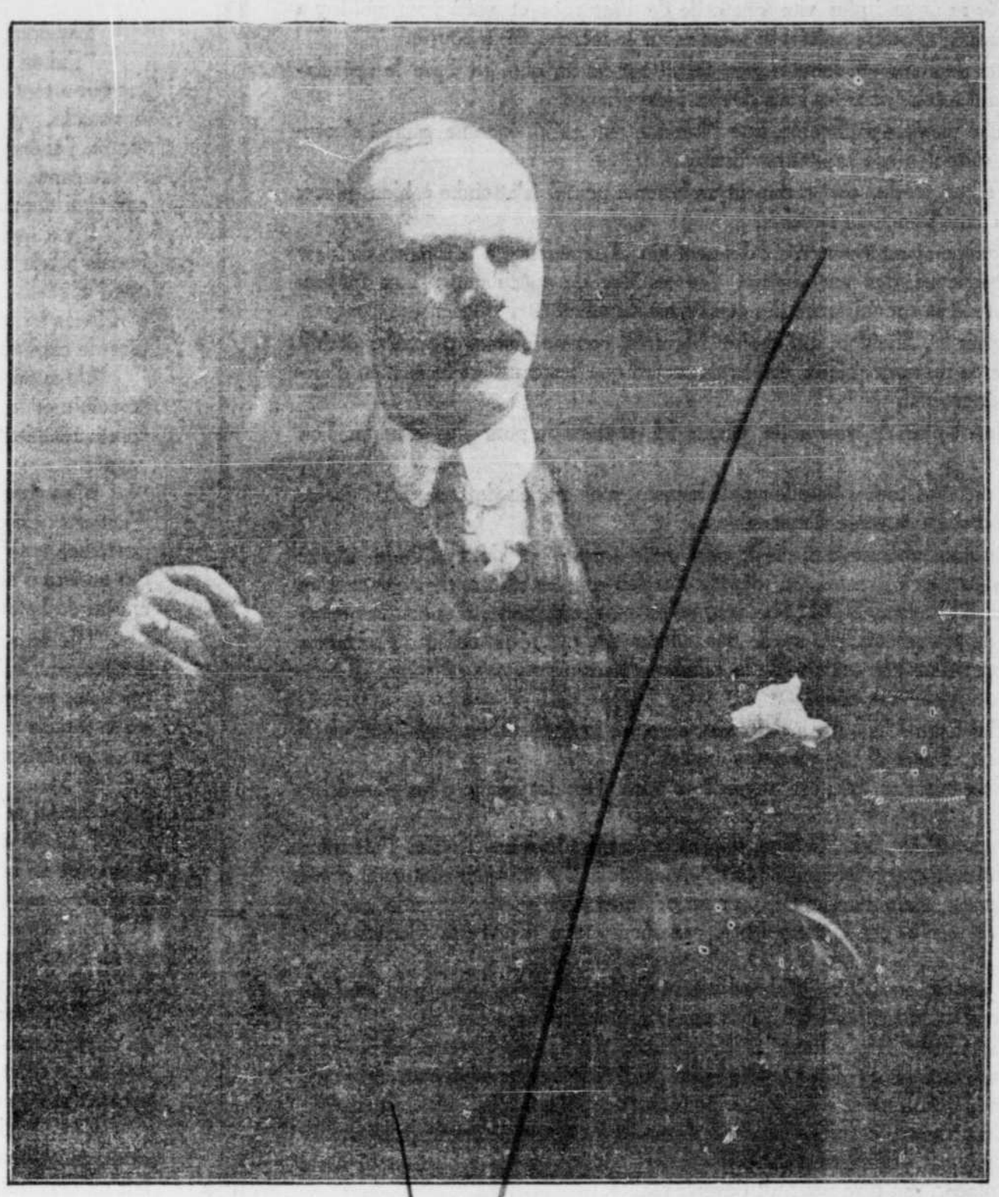
Aimant naturellement les voyages, M. Black, dans le cours des années, émigra d'un camp à l'autre, d'un pays minier à un autre pays minier, couvrant ainsi dans ses pérégrinations les régions de mines d'Australie, de Tasmanie, de Rand, d'Afrique Sud, du Mexique, du Colorado, de Rossland, d'Idaho, du Klondike et enfin de Cobalt. Au cours de cette période de vingt-cinq ans de voyages, il se rendit maître du côté pratique d'une mine depuis ses profondeurs jusqu'à sa surface et acquit une connaissance parfaite de la partie théorique de cette science, en même temps que la géologie des différentes contrées qu'il traversait. C'est ainsi qu'il amassa la fortune qu'il possède aujourd'hui.

Il y a six ans, il quitta le Mexique, où il se trouvait alors, pour revoir les lieux où s'était écoulée son enfance, aux environs de Montréal, il arriva en cette ville au moment où les découvertes d'argent du maintenant fameux camp de Cobalt venaient d'être annoncées.

Les rapports reçus alors intéressèrent naturellement M. Black comme mineur et l'on peut bien s'imaginer qu'il ne fut pas lent à faire un voyage à ce camp nouveau.

Bien que la majeure partie des experts miniers émissent alors des opinions peu encourageantes sur les perspectives de ce district maintenant fameux et considérérassent les découvertes comme de peu de conséquence et ne méritant qu'une attention passagère, M. Black acquit la conviction que le district de Cobalt possédait un avenir des plus précieux pour ceux qui en suivraient les développements et il devint un des plus ardents appuis du camp. Il abandonna alors ses intérêts au Mexique et s'établit temporairement à Cobalt.

L'une des premières entreprises minières auxquelles il fut associé fut l'achat, par un syndicat de capitalistes dont il faisait partie, de la propriété Crown Reserve du gouvernement d'Ontario. Après un examen soigneux de cette propriété qui n'était à cette époque qu'une simple perspective et ne représentait qu'une découverte de surface, M. Black fut amené à s'unir à d'autres pour offrir au gouvernement d'Ontario l'énorme somme de $176,500 ainsi que dix pour cent sur le rendement net comme prix d'achat de cette propriété, et ce, comme on l'a dit plus haut, à une époque où la propriété n'était rien moins qu'une perspective.



M. JOHN BLACK

Depuis lors, cette propriété est devenue l'une des plus merveilleuses mines d'argent au monde, comptant parmi celles qui, dans le camp, produisent le plus et paient les plus gros dividendes, tout en promettant de continuer ainsi durant nombre d'années encore.

Les merveilleuses découvertes qui ont suivi et continuent à suivre le développement de cette propriété paient tribut à l'expérience minière et à l'habileté en affaires de M. Black qu'il consacra à cette organisation. Cependant les intérêts de M. Black ne se bornent pas à cette seule propriété, mais s'étendent aux nombreuses autres mines dans ce district qui promettent beaucoup, en même temps qu'aux propriétés dans les autres champs qu'il possède encore.

M. Black est le président et un des plus important actionnaire de la compagnie qui porte son nom, à savoir, Black Mines Consolidated Limited qui possède des propriétés dans les districts de la rivière Montréal et Gowganda, ainsi qu'une mine qui promet beaucoup dans le Canton South Coleman dans le voisinage immédiat des mines Temiskaming, Beaver, Shamrock, Ophir et autres bien connues. Cette dernière propriété n'a pas encore été placée sur une base de production, mais est considérée par les principales autorités en matière de mine comme l'une des propriétés qui promettent le plus dans cette localité. Le fait seul que cas après cas, le développement persistant des mines non productrices dans South Coleman a été récompensé par l'établissement des propriétés de valeur, devrait être un excellent augure pour l'avenir de cette mine, mais en outre de ce fait, le puits de la Compagnie a été creusé à une profondeur de 200 pieds où les travaux ont été poussés dans les coupes transversales et les galeries au travers et le long des nombreux filons qui traversent cette propriété avec le résultat que l'argent en petites quantités a été trouvé, et les actionnaires prévoient un plus grand développement répétant l'expérience de la mine Beaver à la profondeur où l'on trouva un minerai de qualité supérieure. M. Black est très confiant dans l'avenir de cette propriété, et ceux qui y sont associés croient que ses espérances seront réalisés de la même façon que dans le cas de la Crown Reserve.

M. Black est aussi l'un des plus gros actionnaires dans la Wyandoh, une propriété située dans les Limites Gilles et qui avant son achat par la compagnie actuelle était connu comme le fameux "Silver Sidewalk" M. Black considère que cette propriété possède, sans doute, un avenir brillant. Cette compagnie a expédié une consignation aux hauts fourneaux et la deuxième consignation est jointe à l'autre. M. Black est aussi actionnaire dans plusieurs compagnies minières prospères de Cobalt et ainsi ses intérêts ne se bornent pas particulièrement à une compagnie ou à une section du camp. Il est un de ceux qui croient que le camp produira de l'argent longtemps encore après que ceux qui doutaient auront été convaincus.

Nos lecteurs seront peut-être heureux d'apprendre que durant son séjour dans l'Etat d'Idaho, M. Black fut placé dans le district Coeur d'Alène traversant les troubles ordinaires des grèves de la Fédération de l'Ouest des mineurs et le règne de la terreur qui durait alors. Comme membre de l'Association des Mineurs, M. Black fut intimement lié aux mesures prises pour maintenir l'ordre et pour protéger les propriétés sujettes à la destruction. M. Black occupe une jolie suite de bureaux au premier étage de l'Edifice du National Trust, 151 rue St Jacques.

LA PROFESSION DE COMPTABLE

AUCUNE profession n'est devenue plus rapidement en faveur auprès du public et plus attrayante pour les jeunes gens d'aujourd'hui, que celle de comptable. Elle joue en effet un rôle considérable dans le développement des vastes ressources du Canada.

Le public ne perçoit pas toujours exactement ce que c'est qu'un comptable licencié. C'est en quelque sorte un médecin de la finance et du commerce. Il s'occupe de voir à ce qu'on établisse sur des bases solides toutes espèces d'entreprises commerciales, à ce que leurs livres de comptabilité soient correctement tenus, d'indiquer aux marchands leurs profits et leurs pertes, où et pourquoi ces profits et ces pertes se sont produits. Le marchand qui n'est pas habituellement un expert en matière de comptabilité trouve en lui un spécialiste qui lui fait voir pourquoi il ne progresse pas au gré de ses désirs. Il lui signale où se trouvent les déficits. Un grand nombre d'importantes maisons ont pris l'habitude de faire dresser par un comptable licencié un état de leurs affaires chaque mois. Il est plus facile ainsi de remédier au mal que si l'on attend à la fin de l'année. Le marchand ne doit pas regarder à la dépense quand il s'agit de perfectionner son système de tenue de livres. La vérification doit pouvoir être faite rapidement. Il importe au marchand d'avoir une comptabilité systématisée et, à ce point de vue comme lorsqu'il s'agit d'organiser des bureaux et de dresser des états, le comptable professionnel lui est du plus grand secours. Il n'est pas suffisant de parcourir les livres de comptabilité et de vérifier quelques additions. La vérification doit comporter un sérieux examen des entrées de telle sorte que la feuille de balance en soit un résumé fidèle.

Le comptable de profession est en outre d'une grande utilité, lorsqu'il s'agit de certifier les profits faits par les compagnies ou par des agglomérations de compagnies, c'est sur la foi des certificats émis à cet égard par les comptables que le public investit ses épargnes dans ces entreprises. On ne devrait jamais risquer son argent sans s'être parfaitement renseigné au sujet des états qui sont émis d'ordinaire dans ces occasions. On verra parfois que la feuille de balance contiendra au chapitre de l'actif, parfois des énoncés comme comme celui-ci :

" Immeubles, outillage et achalandage : $20,000,000. Avant d'investir de l'argent dans une telle entreprise il importera donc de vérifier quelles proportions tiennent respectivement dans cette somme les immeubles, l'outillage et l'achalandage, c'est à ce point de vue que le public manque de prudence. Il va sans dire que nous désapprouvons des états dressés comme celui que nous venons de mentionner. Un des meilleurs auteurs anglais sur la comptabilité déclare que le comptable, lorsqu'il émet un certificat qui doit être vu par le public, a l'obligation de ne rien cacher et qu'il est tenu de divulguer tous les faits, même s'il est à l'emploi de la compagnie, parce que l'honneur de sa profession lui font un devoir de renseigner le public exactement. L'un de nos représentants raconte qu'en traversant l'Atlantique, il y a quelques années, il rencontra un monsieur qui se dit être de profession un " séparateur " et comme on arrivait à Montréal, il apprit que le monsieur en question était un lanceur d'affaires, un " promoter." On lui expliqua qu'en effet ce " promoter " cherchait à " Séparer " le public de son argent. Il est donc prudent de ne pas s'embarquer dans une entrtprise sans examiner ce que l'on recevra pour son argent.

Il ne faut pas songer qu'aux dividendes, car le capital est encore plus important.

On a discuté la question de savoir s'il ne serait pas bon de supprimer les inspecteurs dans les banques et de faire vérifier leurs livres par des comptables de l'extérieur. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de se dispenser jamais des inspecteurs, mais c'est notre avis qu'il serait sage de recourir aussi aux comptables de l'extérieur que travailleraient de concert avec eux et donneraient à leur travail plus de garantie. Ajoutons en dernier lieu que le comptable vérificateur n'est pas un détective mais plutôt l'ami du comptable, qu'il peut lui être éminemment utile en lui facilitant son travail en simplifiant sa méthode, et en allégeant sa tâche. Si votre commerce traverse une crise financière, mandez un comptable de profession, comme vous appelleriez le médecin si votre femme était indisposée.

M. ROBERT MILLER

UN COMPTABLE D'UNE HABILITE CONSOMMEE.

Robert Miller.

M. Robert Miller a vu le jour à Edimbourg, la capitale de l'Ecosse. Il est le plus jeune fils de M. Hugh Miller, comptable officiel à Edimbourg. M. Miller a eu l'avantage d'étudier à la célèbre Université d'Edimbourg. En 1889, il entrait en apprentissage dans son état, pour obtenir bientôt une position de confiance comme commis dans les bureaux de Mrs Mackay et Ness, comptables officiels à Dundee; plus tard, nous le trouvons principal assistant de Mrs Moody Stuart et Robertson, comptables officiels de Dundee; il a laissé ces messieurs en 1903 pour venir au Canada, où il débuta par des recherches dans le département des Terres de la Couronne du Nouveau Brunswick. Maintenant, M. Robert Miller a ses bureaux dans l'édifice de la Banque de Québec et fait affaires sous le nom de Robert Miller & Co. Il a donné deux importantes conférences sur l'audition des livres; l'un devant la Accountants Students association, et l'autre au Y. M. C. A. M. Miller est lieutenant au 2e Régiment d'artillerie, et il est secrétaire de la "Association of accountants" de Montréal.

M. GEORGES GONTHIER

L'UN DE NOS PRINCIPAUX HOMMES D'AFFAIRES.

M. Georges Gonthier est né à Montréal le 21 novembre 1866. Son père, Louis Gonthier, un ancien cultivateur, avait pris une part importante à la révolution de 1837-38; il a été tué en héros en défendant l'église de Saint-Eustache. M. Georges Gonthier a reçu une bonne instruction commerciale et il a fait ses débuts dans la carrière comme commis d'assurance. Dès l'âge de 20 ans, il était teneur de livres; il commença donc de bonne heure à se préparer à la science où il excelle, la tenue des livres. Les conférences qu'il donna à ce sujet en février 1902 eurent un grand retentissement dans le monde des affaires. Ses articles, parus dans le Prix Courant, forment une suite qui, groupé en un volume, serait instructive pour les hommes d'affaires. Mentionnons aussi ses excellents articles qu'il donne au Bulletin de la Chambre de Commerce, dont il est le trésorier. En 1900, il a publié un opuscule intitulé: "De l'audition des livres et du rôle de l'auditeur", un petit volume élégant de forme et de fond qui traite la question au complet. Est-il besoin de rappeler les travaux considérables exécutés par lui, et qui traitent le commerce, d'industrie, de finances et d'administration; on trouve dans ces ouvrages, l'audition du Chemin de Fer de la Rive Sud, le rapport de la Commission Royale et celui de la Banque de St Jean. Il est de plus le promoteur de la loi rendant la comptabilité obligatoire et que l'on a nommée la loi Gonthier. Nous rappellerons aussi la part très large qu'il prit dans la création de l'Ecole des Hautes Etudes Comerciales. Sans vouloir enlever aux autres promoteurs le mérite de leur travail, on peut dire que c'est en partie grâce à lui si cette idée émise à la Chambre de Commerce a fait son chemin jusqu'au monument de la Place Viger.

AUDITEUR EXPERIMENTE

GEORGE DURNFORD FAIT AFFAIRES A MONTREAL DEPUIS PLUSIEURS ANNEES.

George Durnford.

George Durnford, Limited, auditeurs et comptables, édifice Canada Life, descend d'une famille ancienne et distinguée. Il naquit à Toronto, le 1er août 1878, son père était Philip Durnford, ci-devant capitaine du 68e régiment de l'infanterie légère de Durham; son grand'père était le lieutenant-général Durnford, qui construisit la Citadelle de Québec. Sa mère était la fille de Stephen Sewell, C. R., de Montréal.

Celui qui fait le sujet de cette esquisse, après avoir terminé ses études aux écoles privées, se lança dans la construction des vaisseaux, à l'emploi de Lomas & Sewell. De 1850 à 1866 il fut au service de la Banque du Haut-Canada, et les dix années suivantes il les passa à la Banque British North of America. Plus tard, il devint secrétaire de la Canadian Co-operative Association. Vers 1880, il se mit dans la pratique et entra dans l'Association des comptables licenciés de Montréal.

M. Durnford a charge d'un grand nombre de grosses successions et compagnies. Entre autres nombreuses et importantes fonctions honoraires à lui confiées, mentionnons celles de trésorier de l'église diocésaine d'Angleterre de Montréal. Il est passé maître de la loge maçonnique de St-Paul et membre de la Société St-Georges et de l'Association Devonshire.

HENRI VIAU
COMPTABLE

UNE VASTE EXPERIENCE

JOHN McDONALD HAINS EST DEPUIS DES ANNEES UN COMPTABLE ET UN SYNDIC BIEN CONNU.

John McD. Hains.

Dans les cercles commerciaux et financiers, John McDonald Hains est bien connu car il compte au nombre de ses clients un grand nombre d'institutions importantes. Il a liquidé des biens et fait de l'audition dans tout le pays jusqu'à Calgary dans l'ouest. M. Hains descend d'une famille de militaires, étant le fils de feu le Capt. Hains qui servit dans l'Artillerie Royale durant quarante ans environ et fait beaucoup de service actif. M. Hains demeura avec son père jusqu'à l'âge de dix-sept ans et vint à Montréal en 1862. Il se lança d'abord dans les affaires de banque et d'échange, exerça ce négoce durant huit ans puis devint caissier d'une compagnie à fonds social. Plus tard, il fut comptable d'un grand établissement manufacturier et en 1882, il fonda la maison dont il est le chef comme comptable et syndic. Son expérience de plusieurs années lui a acquis de précieuses connaissances et l'entière confiance des financiers. Il a agi comme commissaire pour les cours supérieures d'Ontario et de Québec et est membre du Board of Trade.

M. CLARENCE I. DE SOLA

CONSUL DE BELGIQUE A MONTREAL

M. Clarence I. de Sola est né à Montréal où, depuis six ans, il occupe les importantes fonctions de consul de Belgique. M. de Sola est l'un des plus distingués Israélites au Canada et la confiance qu'il inspire à tous entre lui a valu d'être président de plusieurs sociétés. Nous le trouvons à la tête du syndicat belge, et il est directeur gérant de la compagnie Swan Hunter, Wigham et Richardson, une des plus grandes constructeurs de navires et de quais flottants qui soient au monde; cette compagnie célèbre a construit nombre de vaisseaux destinés au transport du blé et du minerais. La présence de M. Clarence de Sola dans le bureau de direction de cette puissante maison de commerce, nous fournit une preuve irrécusable de sa compétence en affaires, et son avis doit être un précieux auxiliaire pour ses compatriotes qui nous viennent de Belgique avec des fonds à engager dans des entreprises canadiennes. En effet, le champ est vaste ici; bien des domaines sont encore inexplorés, domaines qui ne demandent que de l'énergie, de l'expérience et du capital pour enrichir une bonne administration.

Les produits manufacturiers de Montréal et de sa banlieue en 1905 s'élevaient à 118 millions. Cette somme a augmenté de 40 pour cent en 5 ans.

C. D. SHELDON -- Courtier de Placements

Sans chercher plus loin, vous verrez dans les revues humoristiques que cet agneau qui étudie les valeurs de la bourse en tâtonnant, est un sujet de risée, c'est un des vieux sujets du comédien, et les philosophes nous disent que le comédien est un sage, par conséquent digne d'être écouté. L'agneau étudie la bourse avec le plus grand soin, et imagine un plan magnifique et élaboré dont le seul défaut est de lui faire perdre de l'argent.

Les sages haussiers et les sages baissiers regardent l'agneau comme leur proie légitime, le percent, le déchirent de leurs griffes et de leurs dents et en font leur pâture. Celui qui joue à la bourse en tâtonnant, sauf quelques rares exceptions, échoue complètement.

La nouvelle du succès se répand plus vite que celle de l'insuccès et voilà pourquoi il y a toujours un nouveau troupeau d'agneaux prêts à se sacrifier sur le marché de la bourse.

Les histoires ronflantes de ceux qui font de gros gains sont ce sur quoi se base le spéculateur novice—jusqu'à ce qu'il tombe dans les filets de son inexpérience.

Il a été démontré, d'une manière irréfutable, que l'homme sans expérience ne saurait s'occuper du marché des stocks, surtout si son capital est limité.

Il est presque certain d'être tondu, car comment un homme peut-il s'attendre à bien placer son argent s'il n'a aucune connaissance du marché ?

Il y a deux ans, un homme ayant à son crédit dix-neuf ans d'expérience à la bourse de New York, trouva un système par lequel des centaines et des milliers de spéculateurs aux moyens limités pourraient bénéficier de sa connaissance des conditions du marché.

Cet homme était Charles D. Sheldon, qui choisit Montréal comme champ d'action, établit en ces deux ans un commerce remarquable et établit un record que les courtiers locaux et d'ailleurs regardent comme phénoménal.

M. Sheldon a maintenant plus de trois mille clients ici et transige pour plus d'un million d'affaires par mois.

M. Sheldon n'admet pas que toutes les affaires de bourses sont un jeu de hasard, du moins pas plus hasardeux que l'achat ou la vente d'immeubles.

"Quelqu'un achète un immeuble un jour, dit-il, pour telle somme et s'attend de le vendre demain pour tel montant plus élevé", mais, en dépit de ce fait que les affaires de stock sont un jeu de hasard, on peut dire, à l'honneur de M. Sheldon, qu'en ses deux années d'opérations financières ici, comme courtier de placements, pas un de ses clients n'a perdu un dollar. Lui-même affirme qu'il pourrait compter dans une seule main le nombre de ses clients non satisfaits. Il semblerait donc qu'il ne manque jamais son coup.

M. Sheldon vint ici des Etats-Unis, il y a deux ans, dans les intérêts d'un certain nombre de clients pour lesquels il faisait affaires depuis plusieurs années.

L'un de ces clients, encore sur sa liste, est regardé comme l'un des hommes les plus riches des Etats-Unis.

Tout en surveillant leurs intérêts, M. Sheldon, par ses opérations heureuses, attira l'attention en cette ville et se fit bientôt une clientèle considérable à Montréal. Il s'occupe maintenant d'une manière exclusive des stocks de chemin de fer de premier ordre et des valeurs industrielles cotés à la bourse de New-York. Il n'a pas d'autre stock canadien que le Pacifique Canadien, le seul coté à Wall street.

M. Sheldon n'achète jamais sans s'être d'abord assuré de la valeur intrinsèque du stock en question, et il a démontré que cette méthode offre une ample protection à ses clients.

Sa maxime est que "le nombre fait la force". En d'autres termes, son système est basé sur la coopération. En voici un exemple : Un homme ayant mille dollars à placer voit un grand édifice de bureaux à vendre. Il sait que si cet édifice pouvait être obtenu à un prix raisonnable, ce serait là un placement de premier ordre. Mais il ne dispose pas des moyens nécessaires pour acheter. Cependant, s'il pouvait entrer en relations avec un certain nombre d'autres hommes ayant aussi mille dollars à placer, son rêve pourrait devenir réalité.

Telle est, en peu de mots, l'idée de M. Sheldon, et c'est en réunissant ainsi les petits spéculateurs qu'il a pu faire retirer à un aussi grand nombre leur part de placements considérables et avantageux.

M. Sheldon prend, pour sa part, sur les profits, une commission de vingt pour cent, mais après que tous les déboursés sont déduits, il prétend que ce montant est réduit de moitié et que sa commission n'est en réalité que de dix pour cent. Beaucoup de ses clients disent que cette commission est comparativement minime, parce que M. Sheldon "s'y entend" et leur fait acquérir de l'argent.

Parlant de ses méthodes, ses clients disent qu'il n'a rien à cacher et cette prétention a été amplement prouvée à la satisfaction de ceux qui en doutaient.

Les clients de M. Sheldon se partagent entre eux les profits accumulés de tous les placements faits par lui durant le temps que leur argent est entre ses mains. Lorsqu'une somme d'argent lui est confiée, le spéculateur n'a pas la permission de lui indiquer la manière dont cet argent sera placé. Il doit s'en rapporter à son jugement. C'est là la distinction qui existe entre les méthodes de M. Sheldon et celles du courtier.

Les opinions de M. Sheldon sur le marché des stocks sont plutôt intéressantes :

"J'ai un ou deux principes qui m'ont beaucoup aidé. L'un de ces principes est qu'un homme qui a tout autre commerce réclamant son attention ferait mieux de ne pas s'occuper du marché des stocks. J'ai une expérience de dix-neuf ans dans les fluctuations de bourse et, durant ce temps, j'ai étudié parfaitement les conditions du marché. Je commence à savoir quelque chose maintenant. Après cinq années passées en affaires, je croyais connaître quelque chose, mais je constatai depuis que tel n'était pas le cas.

Il y a maintenant deux ans que je fais affaires en cette ville et, durant tout ce temps, je n'ai jamais perdu un dollar pour qui que ce soit. Vingt pour cent par mois est le taux le plus bas que j'ai réalisé pour aucun de mes clients, et dans plusieurs cas, j'ai réalisé beaucoup plus, comme mes livres en font foi. Une raison de mon succès se trouve dans le fait que je n'engage jamais plus de capital que je n'en puis surveiller.

Un autre de mes principes est que les actions d'un bon chemin de fer est la propriété la plus sûre au monde qu'on puisse acheter. Si le marché baisse, il est presque certain qu'il montera et, conséquemment, si un spéculateur garde ses actions assez longtemps il est pratiquement sûr de gagner.

Mon succès est dû surtout aux actions de chemin de fer, quoique je spécule sur beaucoup d'autres. Ce qui suit est un exemple de la franchise de monsieur Sheldon. Tout jeune homme devrait se tenir éloigné de la bourse. C'est un fait indiscutable que la plupart perdent. Il faut des années d'expérience pour pouvoir interpréter le marché d'une manière convenable. Le vieux cheval de bataille "peut tâter le pouls du marché et par intuition en dire les tendances."

" Je ne suis pas un courtier, je place les commandes chez les courtiers. Mon système est entièrement à l'avantage du jeune homme qui a, disons $500 à investir. Il est vrai que j'ai eu quelques pertes pendant la dépression de 1907, mais je les ai toutes comblées. J'avais confiance en la reprise de l'activité normale, et en me basant sur cette confiance, je fis des placements là où d'autres étaient trop timides pour en faire. Les profits que j'acquis de ce chef me permirent de réparer toutes les pertes que j'avais faites à la suite de la grande dépression financière qui avait affectée tout le continent.

" La valeur intrinsèque des stocks est le guide le plus sûr dans le marché. Il est plus sûr d'acheter de bons stocks lorsque le marché est à la baisse que lorsqu'il est à la hausse. Mais les gens ne comprennent pas cela ; les agneaux, comme on les appelle achètent toujours lorsque les prix sont au plus haut et lorsque tout leur paraît rose. Je crois que c'est là le moment dangereux. Mon succès est dû en grande partie à ce que je fais ordinairement le contraire de ce que fait la foule.

"Certaines gens m'ont critiqué parce que je prends vingt pour cent sur les profits bruts, mais on devrait songer qu'à même ce montant je paie toutes les dépenses. Je dois défrayer le coût des droits des timbres, les frais d'intérêt et toutes les autres dépenses nécessaires. Ceci réduit mes profits exactement de moitié."

Les courtiers de stocks de la ville admettent que monsieur Sheldon fait ici un négoce tout simplement remarquable. En autant que l'on peut se renseigner, il est le premier homme qui fait un commerce de ce genre au Canada sur une aussi grande échelle. Ils considèrent cet ex-instituteur paisible, franc et d'âge moyen comme une personnalité unique. C'est un homme doux et simple, ne vivant pas dans le luxe, comme le font généralement ceux qui coudoient les rois de la finance.

M. Sheldon a un grand nombre de lettres de clients qui ont été entièrement satisfaits de ses transactions, et voilà les plus grands témoignages en sa faveur qu'on puisse désirer.

Les témoignages suivants non sollicités en disent assez :

Montréal, 3 août 1910.

J'ai ouvert un compte avec M. C. D. Sheldon il y a quelques mois. Mon placement total, petit au début, se montait à environ $1,200 Cette somme est devenue de quatre à cinq mille dollars.

Mes traites sur mon compte sont toujours acceptées promptement par M. Sheldon, et je l'ai toujours trouvé absolument franc dans toutes ses transactions et homme de parole.

Montréal, 3 août 1910.

Le 20 septembre 1909, je plaçais entre les mains de M. C. Sheldon, la somme de mille piastres ($1,000) et j'eus le résultat suivant : M. Sheldon m'a depuis payé $2,950, argent comptant, et a encore à mon crédit la somme de $2,600. Je crois qu'un tel résultat parle éloquemment en faveur de M. Sheldon et je crois qu'un autre résultat semblable à celui-là serait difficile à trouver si mon argent eût été placé en d'autres mains.

Je dois dire que c'est avec la confiance la plus absolue dans l'habileté de M. Sheldon que je le crois capable de continuer son oeuvre.

Hamilton, Ont., 1er août 1910.

M. C. D. Sheldon,
180 rue Saint-Jacques,
Montréal, P. Q.

Cher M. Sheldon,

Je présume que vous avez dû recevoir plusieurs lettres de remerciements pour faveurs reçues de vous tant au point de vue financier que personnel. Je veux y ajouter la mienne.

Je sais que vous êtes au courant de mon état, mais il se peut que vous ignoriez qu'après avoir dit à un ami, il y a deux ans, qu'il était fou de placer de l'argent dans les stocks par votre entremise, j'ai fait justement le contraire de mes opinions d'alors. Le fait d'avoir réalisé en argent cinq fois le montant que je vous avais confié et d'en avoir laissé autant que ce que vous m'avez payé n'y a pas été pour autant dans ce changement d'opinion que le résultat de mes recherches personnelles et de celles de trois personnes compétentes.

Les principaux courtiers de cette ville et un homme qui a une expérience de quinze ans dans les affaires de Wall Street sont parfaitement satisfaits de votre proposition. L'une des personnes mentionnées ci-dessus, après une minutieuse enquête, vous a envoyé son chèque au montant de $500 la semaine dernière.

Vous remerciant de la prompte réponse donnée à mon télégramme à propos d'argent lors de mon récent voyage, je demeure,

Votre tout dévoué,

Montréal, 3 août 1910.

J'ai eu un compte ouvert avec M. C. D. Sheldon, de Montréal, depuis plus d'u nan.

Outre mon premier placement, qui a été doublé plusieurs fois, au mois de mai dernier, j'ai fait un placement spécial de $5,000. Cette somme fut doublée à la fin du mois de juillet et retirant le capital, j'ai laissé un compte courant de $5,000, lequel capital est un profit net.

Je recommande les placements avec M. Sheldon à mes amis avec entière confiance.

Montréal, 1er août 1910.

Au mois de janvier 1909 j'ai placé environ $600 avec M. C. D. Sheldon, de Montréal. Depuis, j'ai retiré bien des fois une somme égale au premier placement et j'ai encore un compte courant de deux ou trois mille piastres.

Je n'hésite pas de recommander M. Sheldon à tous ceux qui sont en quête d'une bonne occasion pour faire un placement.

Montréal, 3 août 1910.

C. D. Sheldon, Ecr,
180 rue Saint-Jacques,
Montréal, Qué.

Cher monsieur Sheldon,

Il y a un an et un mois (juin 1909), je vous ai confié un petit montant d'argent pour que vous me le placiez, et de mois en mois cette somme s'est accrue de la manière la plus satisfaisante.

En mars dernier, ma femme tomba malade et une opération fut nécessaire. Pendant quelque temps on désespéra de sa vie, mais mon petit capital grandissant dans vos mains, je n'ai pas eu à ajouter à mes troubles des ennuis financiers. Cela me permit d'avoir les meilleurs spécialistes et le résultat fut que ma femme échappa à la mort.

Tous deux nous apprécions votre jugement dans les affaires financières et votre habileté dans les transactions de bourses, et nous vous remercions très sincèrement pour la considération courtoise dont vous avez toujours fait preuve envers nous.

Vos tous dévoués,

Montréal, 3 août 1910.

M. C. D .Sheldon,
Montréal, Qué.

Cher monsieur Sheldon,

Je suis un de vos clients depuis au delà d'un an, et je veux saisir cette occasion pour vous dire combien j'apprécie ce que vous avez fait pour moi.

En juin 1909, j'ai fait un placement de $100 avec vous, et en novembre cette somme atteignait $200. De ce placement, j'ai retiré $960, et j'ai encore à mon crédit une balance de plusieurs fois le premier placement

Dire que je suis plus que satisfait serait encore au-dessous de la vérité. Tous les jours, je coudoie des courtiers et d'autres financiers, et je n'hésite pas de dire que je crois que vous connaissez plus le cours du marché et les conditions qui gouvernent les marchés et les fluctuations de prix, que tout autre que j'ai rencontré.

Outre cette connaissance experte que vous avez du marché, j'aimerais à ajouter un mot sur votre courtoisie et votre bonté. Je vous ai vu quotidiennement depuis un an, et malgré vos nombreuses occupations, je vous ai toujours trouvé affable et obligeant.

Pendant cette année, j'ai parlé de vous à beaucoup de mes amis et j'ai toujours eu la satisfaction de savoir que tous comme moi ont été également satisfaits de ce que vous avez fait pour eux.

Avec mes meilleurs souhaits de succès continu, et vous assurant de mon appréciation du fond du coeur de ce que vous avez fait pour moi et mes amis, je demeure,

Votre très obligé,

Toute personne pourra voir, en tout temps, durant les heures d'affaires, à mon bureau, les originaux de ces témoignages non sollicités. Tout ce que nous désirons, c'est une enquête complète sur notre système et nos méthodes.

C. D. SHELDON, COURTIER DE PLACEMENTS

Comptes ouverts et résultats profitables assurés. Venez ou écrivez pour avoir des renseignements.

CHAMBRE 101
180 rue St-Jacques, Montréal

LE NORD-OUEST CANADIEN

RESSOURCES IMMENSES DE L'OUEST CANADIEN

L'OUEST CANADIEN est un des pays les plus merveilleusement favorisés par les dons de la nature.

Possédant une superficie qui équivaut au septième de la superficie totale du monde entier, et comprenant, pour sa plus grande partie des terres d'une fertilité prodigieuse, les prairies de l'ouest sont en train de révolutionner complètement les conditions de l'agriculture et de modifier par là d'une façon essentielle l'avenir de la race blanche, en répandant la prospérité au milieu d'une énorme population.

La richesse de l'Ouest c'est son sol, et le sol, c'est la base sur laquelle s'édifie une nation.

D'abord le sol attire le cultivateur, le manufacturier, le marchand et le banquier ne tardent pas à suivre.

Or jamais pays du monde n'a offert autant d'attraits, soit à cause des avantages extraordinaires qu'il présente à toutes les branches de l'activité humaine, soit à cause du large espace qu'il offre et où toutes les ambitions peuvent se satisfaire.

Cette région, malgré sa croissance si rapide, est encore fort jeune, et il y a encore des terres en abondance. Sur 170,000,000 d'acres de terres cultivables, il n'y avait, en 1909, que 6,878,000 acres en exploitation, et les premières mises en culture ne datent guère plus loin que 1898. Avant ce temps, on ignorait, à peu près, la fertilité de ce sol admirable. Depuis lors, les colons ont afflué dans ces régions, en nombre qui augmente, en se redoublant et même en se triplant chaque année.

La preuve de cect, c'est que les chemins de fer se sont accrus dans des proportions et avec une rapidité qui dépassent tout ce que l'on avait vu jusqu'alors dans les autres pays du monde.

Cependant l'espace qui reste à remplir encore est immense, le prix des terres est très minime et la loi concernant les "concessions" est fort libérale. Il se trouve donc là tous les éléments nécessaires pour édifier une population de plusieurs millions.

Le peuplement des Etats de l'Ouest des Etats-Unis a pris à peu près 40 ans, et c'est durant les derniers vingt-cinq ans surtout que le travail le plus efficace a été accompli.

La même poussée vers l'ouest a lieu maintenant chez nous, mais elle prend des proportions beaucoup plus formidables, elle s'accomplit avec plus d'ordre et n'a pas à compter avec les difficultés de tout genre qui se sont trouvées sur le chemin des pionniers américains.

La qualité des immigrants, à tous les points de vue, est infiniment supérieure et les succès qu'ils remportent sont bien de nature à attirer un grand nombre d'autres colons, grâce à une loi d'immigration très sage et administrée avec une efficacité et une libéralité digne de toutes les éloges.

Par exemple, le nombre des colons en 1901 était de 49,149; en 1906, 189,064; en 1908 ce nombre s'est élevé à 262,469. Le recensement du Canada évaluait la population du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta en 1906, à 808,863, en 1908, cette population s'élevait d'après le nouveau recensement à 1,107,625 — ce qui représente une augmentation moyenne de 150,000, à peu près, par année, et cette moyenne s'élève sans cesse.

Le "Wall Street Journal" donne les statistiques suivantes sur le progrès de l'Ouest. "En 1884", dit ce journal, "l'Ouest Canadien n'exportait qu'un million de boisseaux de blé. Cette année il distribue 500,000,000 de boisseaux et dans dix ans il fournira 500,000,000 de boisseaux".

"L'Ouest Canadien est en train de devenir rapidement le grenier du monde. Le Kansas ne donne que 12 boisseaux de blé par acre. L'Alberta donne à peu près 33 boisseaux de blé à l'acre".

"En outre l'Alberta et la Colombie Anglaise possède la plus grande quantité de houille qui existe, exception peut-être, la Pennsylvanie et les états environnants. La Colombie Anglaise est plus riche en ressources forestières que tous les Etats de l'Union à l'est des montagnes Rocheuses. L'Ouest Canadien est aussi destiné à fournir le boeuf, le porc, le fromage, le pain et le beurre au monde entier. Il possède pour cela et le sol, et le climat et les facilités de transport".

La construction du Pacifique Canadien à travers le continent a démontré d'abord toute la richesse et les conditions idéales de leur climat. Maintenant la construction du Grand Tronc Pacifique et du "Canadian Northern", ces deux gigantesques entreprises viennent aider à l'essor de ces contrées qui bouillonnent sous la poussée du progrès. Dans quelque temps, le canal de la Baie Georgienne, dont le creusage ne peut tarder, viendra encore ajouter à la prospérité en facilitant les moyens de transport en rapprochant l'Ouest de la métropole, de l'Atlantique et de l'Europe.

L'Ouest a maintenant passé l'âge d'expérimentation. Il n'y a plus moyen de douter que les cultivateurs qui se sont installés là-bas, qui y ont créés des familles et fondés des villes, ne sont destinés à devenir les producteurs de blé pour l'Empire Britannique et qu'ils combleront les déficits de la production dans les autres pays du monde.

Et se basant sur ces perspectives, il est impossible de ne pas être ébloui par l'espérance que l'on peut fonder sur la puissance futur de notre pays.

Voici une statistique intéressante de l'immigration dans l'Ouest depuis 1900 jusqu'à 1909.

1900-1901 . . .	49,149
1902	67,379
1902	128,364
1904	130,331
1905	146,266
1906	189,064
1907	222,762
1908	262,469
1909	*1,416,908

—*Partie de l'année.

La valeur des récoltes sur les terres cultivées du Manitoba, Saskatchewan et de l'Alberta, pour 1909, se lit comme suit:

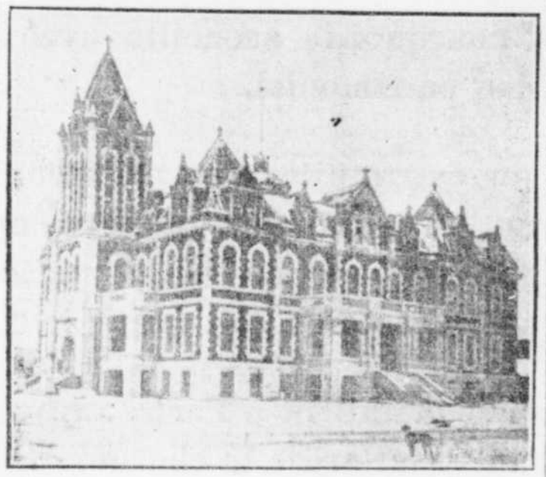
	Terres cultivées—Acres	Moyenne par Acre	Boisseaux
Blé . .	6,859,608	20	122,050,833
Avoine	4,056,099	44	176,633,040
Orge .	936,471	27	27,254,635
Lin . .	309,170	11	3,659,070

En évaluant cette récolte au prix du marché du 1er septembre au 1er décembre 1909, on peut conclure que les cultivateurs ont retiré une somme de $168,000,000.

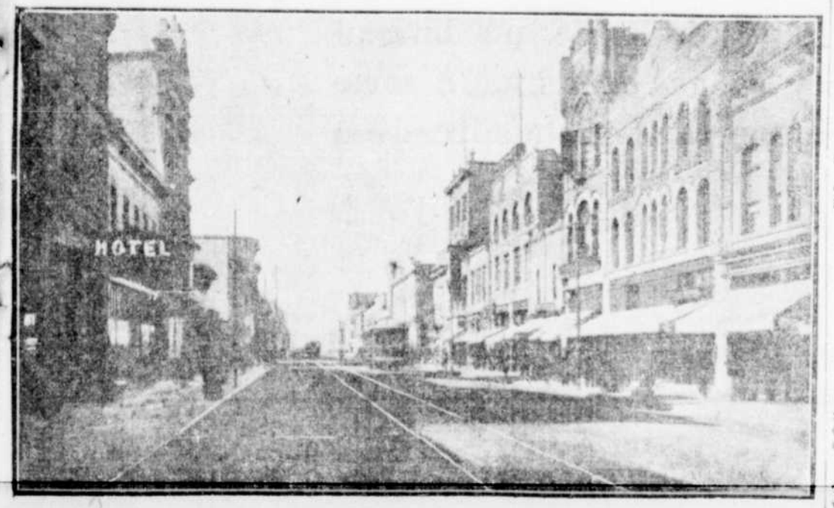
Cette même année l'élevage des bestiaux a rapporté $10,000,000.

Voilà un bilan assez encourageant.

Montréal est le centre de l'exploitation pour les produits de l'industrie laitière et pour le grain du continent.



L'HOTEL DE VILLE DE REGINA SASKATCHEWAN, CANADA.

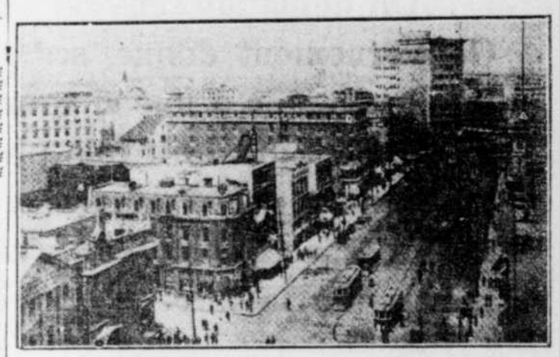


UNE DES PRINCIPALES RUES DE CALGARY, ALBERTA

GRAINS ET FARINES

MONTREAL ETANT LA TETE DE LIGNE de la navigation sur le Saint-Laurent, devait, naturellement devenir le port d'exportation et d'importation le plus important du Canada. Et, de fait, on en a fait un port national, qui est en train,— pour le commerce du grain particulièrement,—de faire une concurrence efficace aux grands ports américains; nos voisins ne peuvent dissimuler leurs craintes à ce sujet.

Il n'y a pas de route plus avantageuse en Amérique que celle du Saint-Laurent, pour l'exportation du grain. La préférence qu'on lui donne vient du fait, surtout, que par cette route on évite les dommages causés par la chaleur excessive. Or, les commerçants de grain savent que cela est d'une importance capitale. Lorsque le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, ces greniers du monde, furent acquis au Canada, on prédit, alors, que Montréal, par sa situation géographique, deviendrait le grand entrepôt des immenses richesses agricoles de l'Ouest. Cette prophétie s'est réalisée, pour s'en convaincre, on n'a qu'à consulter les statistiques officielles.



UNE PARTIE DE LA RUE PRINCIPALE DE WINNIPEG.

En 1908, on a reçu et livré, à Montréal, 8,661,350 minots de grain; ce chiffre s'élevait à 12,000,000 de minots, en 1909, et on s'attend à ce que l'année 1910 soit encore plus remarquable. Le commerce d'exportation du grain, de Montréal, en 1909 a été de 27,959,395 minots, de blé en grande partie. Cette exportation était de 3,461,678 minots en 1908. Quant à la farine, en 1909, on en a exporté 1,731,000 sacs et 210,000 barils, soit une augmentation de 525,000 sacs et de 42,000 barils, sur 1908.

Pour faire face à cette immense manutension, le port de Montréal a été "outillé" tout particulièrement, et, de fait, depuis ces dernières années, Montréal possède le plus grand système du monde pour le commerce du grain.

Quant aux facilités de transport, elles sont augmentées du fait que des travaux publics immenses ont été accomplis dans ce sens. Montréal, en effet, est le seul port de l'Amérique du nord auquel on accède par un chenal pouvant permettre le flottage des vaisseaux océaniques de 16,000 tonneaux, et par des canaux permettant la navigation aux vaisseaux de 2,000 tonneaux.

Son système de canaux et de rivières canalisées couvre 1,400 milles d'une profondeur de 14 pieds, contre le système américain (Buffalo-New-York) 436 milles, d'une profondeur de 6 pieds seulement.

Quant au chenal du St Laurent, sa profondeur à eau basse, est de 30 pieds.

Et tout cela s'améliore, grandit d'année en année.

A cause de sa situation toute particulière, Montréal possède donc d'immenses élévateurs, et les plus grandes meuneries du monde. Nombreuses, aussi, sont les maisons qui, en outre de la boulangerie ordinaire, manufacturent les produits du grain. L'espace qui nous est réservé, ici, ne nous permet pas d'en faire la simple énumération.

Il va s'en dire que l'importance du commerce du grain à Montréal a poussé les commerçants de ce produit à se grouper en association sous le nom de "Corn Exchange" (Halle aux blés). Cette association est affiliée au "Board of Trade", le plus grand groupement commercial du Canada. Cependant, elle a son existence propre, étant gouvernée par ses propres officiers.

Pour les banques et la finance, Montréal occupe le premier rang parmi les villes du Canada; Toronto, le second; Winnipeg, le troisième et Vancouver le quatrième.

Voici le tarif des cochers de place à Montréal et le montant qu'ils ont le droit d'exiger:

UN CHEVAL

A la course: pour 15 minutes: 1 ou 2 personnes, 25c; 3 ou 4 personnes, 50c.

A la course: pour 30 minutes: 1 ou 2 personnes, 50c; 3 ou 4 personnes, 75c.

A la course: pour 45 minutes: 1 ou 2 personnes, 75c; 3 ou 4 personnes $1.00.

A l'heure: pour la première heure: 1 ou 2 personnes $1.00; 3 ou 4 personnes, $1.25

A l'heure: les heures subséquentes: 1 ou 2 personnes, 75c; 3 ou 4 personnes, $1.00.

DEUX CHEVAUX

A la course: pour 15 minutes: 1 ou 2 personnes, 50c; 3 ou 4 personnes, 75c.

A la course: pour 30 minutes: 1 ou 2 personnes, $1.25; 3 ou 4 personnes, $1.50.

Pour chaque vallac transportée 25c additionnels.

On ne charge rien pour les sacs de voyage, les paquets légers, les boîtes, etc. qui peuvent être transportés à la main.

Après minuit jusqu'à 4 heures du matin, il faut ajouter 50 pour cent au tarif ordinaire.

Le tarif à l'heure s'applique aux courses en dehors des limites de la ville à condition cependant que la voiture ait été prise dans les limites de la ville.

Les enfants en dessous de 5 ans accompagnés de leurs parents ne paient pas.

Caisse Hypothécaire Canadienne

Canadian Mortgage Association.

HYPOTHEQUES, ACHAT DE DEBENTURES

Siège Social au Canada, - Winnipeg.

CANADIAN COMMITTEE

Sir D. H. McMillan, Lieutenant-Gouverneur de la Province du Manitoba, Vice-Président.

Sénatuer Roy, W. R. Allan, G. M. Bl[illegible] McGregor, Théodore Rév[illegible]

Alfred Tarut, Directeur. J. A. Logan, Gérant Direct[illegible] rahonnet, Secrétaire

Le Canada, Pays de Placements par Excellence

Le Canada a, dans ses terres, ses minéraux, ses forêts et ses pêcheries, des richesses inédites. On ne fait encore que commencer à développer ses ressources, aussi, la production du blé dans ses plaines de l'Ouest est passée en dix ans de 20,000,000 à 147,000,000 de minots, et il n'y a jusqu'à ce jour qu'une acre sur dix-huit en culture.

A l'homme qui a du gout pour l'agriculture et possède des capitaux, les terres gratuites et les terres à bon marché du Canada, dont la valeur augmente si rapidement, offrent une précieuse occasion d'augmenter sa fortune.

Pour l'homme d'initiative et d'énergie, désireux de consacrer son travail à l'amélioration de sa position, il y a une porte large ouverte à l'indépendance dans ces terres arables données gratuitement.

On demande souvent aux fonctionnaires du Gouvernement Canadien pourquoi leur Gouvernement donne ses terres, si elles ont vraiment de la valeur ; la réponse, c'est que le Canada a une si grande étendue de terres, et si peu de colons. La superficie du Canada est dix-huit fois plus considérable que celle de la France, tandis que sa population n'est que d'un sixième. Le Canada ne saurait donc utiliser immédiatement ses vastes espaces incultes ; c'est pourquoi il accueille avec joie les colons qui ont la hantise de la terre et d'un bien patrimonial.

Des millions d'acres de terres gratuites sont maintenant offertes à la colonisation à des conditions faciles, qui sont, en deux mots, que le colon établi sur une concession gratuite de 160 acres, y résidera six mois de chaque année durant trois ans, et cultivera 30 acres. Au bout de trois ans, le colon reçoit gratis le titre absolu de sa terre.

Le Gouvernement Canadien maintient à Paris, au No 10 rue de Rome, un bureau de renseignements dont M. Paul Wiallard a la charge. On y obtient gratis toute sorte d'informations en ce qui concerne le Canada. Une lettre ou une carte-poste adressée à M. Wiallard vous procurera des pamphlets illustrés.

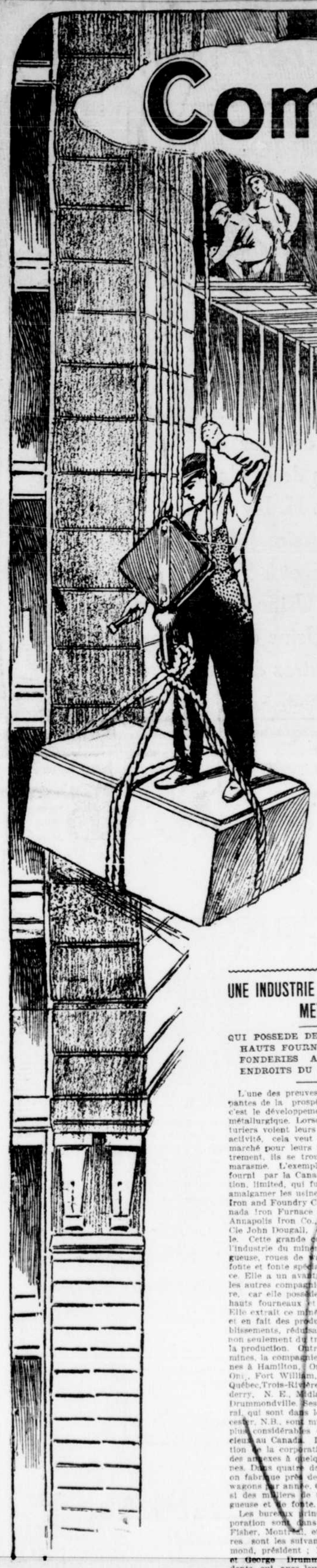
TROISIEME SECTION
PAGES 33 A 60

LA PRESSE

26ME ANNEE—No 257 MONTREAL SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1910

BIEN SOUVENT
le commerçant qui songe à diminuer sa publicité ferait mieux de l'augmenter.

Comment l'on Construit à Montréal



LA CONSTRUCTION A MONTREAL

IL N'Y A PEUT-ETRE PAS UNE VILLE sur tout le continent, où la Construction soit plus solide qu'à Montréal. Les édifices en pierre naturelle sont plus nombreux que partout ailleurs; et, de fait, c'est ce qui frappe d'abord le voyageur lorsqu'il arrive dans la métropole commerciale et industrielle du Canada. Ce matériel de construction est à la portée de tous, les carrières abondent aux alentours de Montréal et sur l'Ile même.

La pierre artificielle est aussi en usage, de même que la brique, mais les constructions en bois sont absolument prohibées par les règlements de la ville.

Les maisons d'habitations sont remarquables par le confort qu'on y trouve et par leur caractère de durabilité, de permanence. On ne voit pas à Montréal de ces constructions frêles, faites à la hâte, qu'on élève dans une journée, comme dans la plupart des villes américaines. Plusieurs des maisons privées, les universités, les églises et autres édifices sont des véritables monuments d'architecture.

La construction est très active à Montréal chaque année. Cette activité se fait davantage sentir depuis qu'a été inaugurée cette campagne du "Greater Montreal" et que les récentes annexions ont doublé le territoire de la Ville.

Il n'est pas sans intérêt d'extraire du rapport de l'inspecteur des bâtiments de la Cité de Montréal, M. Alcide Chaussé, l'état comparatif de la construction à Montréal depuis 1899.

Année.	Nombre de permis.	Valeur de la construction.
1899.	357	$2,370,080
1900.	331	3,089,403
1901.	443	2,368,372
1902.	826	3,089,734
1903.	1010	4,094,596
1904.	1335	3,651,164
1905.	1694	5,500,698
1906.	2013	8,639,388
1907.	1990	8,406,229
1908.	1807	5,062,226

En 1909, l'inspecteur des bâtiments a émis 2,431 permis, la valeur de la construction étant évaluée à $7,783,621, soit deux millions et trois quarts de plus que l'année précédente.

Cette année ,1910, l'activité dans la construction est sans précédent. Au moment où nous écrivons cet article, M. Chaussé nous apprend que les chiffres pour les sept premiers mois de l'année s'élèvent à $7,602,230. C'est-à-dire que le résultat des sept mois est supérieur à celui de n'importe quelle année de douze mois, depuis 1885! C'est un résultat d'autant plus merveilleux que les récentes annexions n'ont presque rien ajouté à ce chiffre, ces annexions étant à peine faites.

Remarquons que les chiffres que nous publions aujourd'hui ne représentent pas la valeur de la construction pour la ville et la banlieue de Montréal; ils sont donnés pour la ville seulement. Or, les statistiques pour le "Greater Montreal" indiquent que la valeur de la construction en 1909 a été de $14,972,021. On peut donc supposer que le résultat sera de beaucoup supérieur pour 1910.

Il faut remarquer de plus que la valeur déclarée au bureau de l'inspecteur des bâtiments ne représente : pas toujours la valeur réelle. On sait que lorsqu'on construit cela coûte presque toujours plus cher que ce qu'on avait d'abord estimé. On est généralement d'opinion que l'on devrait ajouter 20 pour cent à la statistique du département municipal des bâtiments pour établir la valeur réelle de la construction à Montréal.

Il va sans dire que des armées d'ouvriers en construction sont employés chaque année, à Montréal, et que les entrepreneurs font des affaires d'or.

Si l'on jette un coup d'oeil sur les statistiques publiées plus haut, du service municipal, nous voyons que la construction de bâtisses nouvelles en 1908 a été particulièrement active dans les quartiers du nord:

QUARTIERS	Valeur
Ouest	$ 93,000
Est	1,860
St André	279,995
St Georges	525,150
St Louis	167,275
St Laurent	160,470
St Jean-Baptiste	111,735
LaFontaine	104,260
Papineau	275,040
Hochelaga	287,294
Duvernay	128,525
St Denis	775,571
Mont-Royal	6,100
St Henri	246,845
Ste Cunégonde	7,500
Ste Anne	231,575
St Gabriel	97,055
Ste Marie	264,478
St Joseph	51,300
St Jacques	482,875

Dans ce tableau le quartier St-Denis tient le record avec $775,571. Cela se comprend par le fait que c'est un quartier relativement neuf. Dans les quartiers du centre et plus anciens, les bâtisses nouvelles sont moins nombreuses, mais les réparations beaucoup plus importantes comme on peut le voir par le tableau suivant:

Quartiers.	Valeur.
Ouest	$ 44,300
Centre	22,450
Est	1,300
St André	31,635
St Georges	126,593
St Louis	66,645
St Laurent	70,930
St Jean-Baptiste.	10,009
LaFontaine	11,085
Papineau	55,200
Hochelaga	67,322
Duvernay	6,905
St Denis	41,832
Mont-Royal	400
St Henri	25,782
Ste Cunégonde	4,700
Ste Anne	68,685
St Gabriel	11,645
Ste Marie	8,100
St Joseph	31,995
St Jacques	36,800

Que l'on remarque que ces deux derniers tableaux ne donnent les statistiques que pour la ville de Montréal et non pour le Greater Montreal.

UNE INDUSTRIE METALLURGIQUE

QUI POSSEDE DES MINES, DES HAUTS FOURNEAUX ET DES FONDERIES A DIFFERENTS ENDROITS DU CANADA.

L'une des preuves les plus frappantes de la prospérité d'un pays, c'est le développement de l'industrie métallurgique. Lorsque les manufacturiers voient leurs usines en pleine activité, cela veut dire qu'il y a un marché pour leurs produits, car autrement, ils se trouveraient dans le marasme. L'exemple nous en est fourni par la Canada Iron Corporation, limited, qui fut organisée pour amalgamer les usines de la Canadian Iron and Foundry Co., Limited,la Canada Iron Furnace Co., Limited, la Annapolis Iron Co., Limited, et la Cie John Dougall, de Drummondville. Cette grande corporation exerce l'industrie du minéral de fer, fer en gueuse, roues de wagon, tuyaux en fonte et fonte spéciale de toute espèce. Elle a un avantage prononcé sur les autres compagnies du même genre, car elle possède des mines, des hauts fourneaux et des fonderies. Elle extrait ce minéral de ses mines et en fait des produits dans ses établissements, réduisant ainsi le coût non seulement du transport, mais de la production. Outre ses nombreuses mines, la compagnie possède des usines à Hamilton, Ont., St Thomas, Ont., Fort William, Ont., Montréal, Québec,Trois-Rivières, Qué., Londonderry, N. E., Midland, Radnor et Drummondville. Ses dépôts de minéral, qui sont dans le comté de Gloucester, N.B., sont mis au nombre des plus considérables et des plus précieux au Canada. Depuis l'organisation de la corporation, on a ajouté des annexes à quelques-unes des usines. Dans quatre des établissements, on fabrique près de 200,000 roues de wagons par année. On y produit aussi des milliers de tonnes de fer en gueuse et de fonte.

Les bureaux principaux de la corporation sont dans l'édifice Mark Fisher, Montréal, et les fonctionnaires sont les suivants : T. J. Drummond, président ; Edgar McDougall et George Drummond, vice-présidents, qui, avec leurs associés, sont engagés depuis des années dans l'industrie métallurgique.

M. ALPHONSE VENNE ARCHITECTE

Au nombre de nos architectes de marque, il nous faut mentionner le nom de monsieur Alphonse Venne.

M. Venne est de la paroisse Notre-Dame de Montréal, où il naquit le 24 août 1875. Fils de monsieur Alphonse Venne, ancien marchand, décédé il y a 27 ans, et Marguerite Pagenaude, encore vivante, monsieur Venne descend d'une famille de la vieille Bretagne.

Jusqu'à 17 ans il fut l'élève assidu des Frères des Ecoles Chrétiennes, où il fit ses premières études. De là, il put donner libre cours à ses dispositions qui l'entraînaient irrésistiblement vers ce grand art de l'architecture. Il fut d'abord dessinateur, puis s'associa successivement avec les architectes Perreault, Mesnard et Venne, et avec monsieur Maurice Perreault jusqu'à la mort de ce dernier. Depuis ce temps, monsieur Venne a continué son important bureau, angle rue Saint-Jacques et boulevard Saint-Laurent (No 15).

Depuis 17 ans, monsieur Venne pratique son art avec succès.

Sa probité lui valut le titre de juge de paix, pour le district de Montréal, le 4 juillet 1908.

Monsieur Venne est aussi propriétaire d'immeubles à Saint-Lambert, comté de Chambly.

Plusieurs sociétés le comptent au nombre de leurs membres, c'est ainsi qu'il fait partie des Artisans Canadiens-Français, de l'Alliance Nationale, des Forestiers Canadiens, de l'Association des Architectes de la province de Québec, ainsi que de la Royal Architects Association of Canada, et de plusieurs clubs sportiques.

Le 20 juin 1900, Monsieur Venne épousait Louisa Moll, et depuis est l'heureux père de 4 enfants, Cécile, Maurice, Claire et Jeanne.

Monsieur Venne est l'architecte de la cathédrale de Saint-Hyacinthe et du Séminaire du même endroit, des écoles du nouveau quartier Saint-Paul. Lauréat du concours du Congrès Eucharistique, il est chargé de faire exécuter les arches et les travaux de décoration sur la rue Saint-Hubert, jusqu'à la rue Cherrier, du carré Saint-Louis, sur la rue Laval, jusqu'à la rue Rachel, et de là jusqu'au reposoir.

Monsieur Venne est l'architecte d'une grande quantité de résidences privées, de magasins, etc., de la nouvelle église et du presbytère de Saint-Stanislas. Il est architecte conseil de l'école technique, rue Sherbrooke, pour ne mentionner que les constructions les plus importantes. Monsieur Venne est aussi architecte surveillant, pour le gouvernement fédéral, de l'annexe à l'hôtel des Postes, rue Craig.

LE NOUVEL EDIFICE DE LA "TRANSPORTATION" QUI SERA ERIGE RUE ST FRANCOIS-XAVIER, L'AN PROCHAIN. PLANS DE MM. CARRIERE ET HASTING, DE NEW YORK, ET DE MM. ROSS ET MACFARLANE, DE MONTREAL, ARCHITECTES CONJOINTS.

INGENIEUR EXPERT

WALTER J. FRANCIS A ETE EN CONTACT AVEC BEAUCOUP DE GROSSES ENTREPRISES DANS DIFFERENTS ENDROITS AU CANADA.

Depuis le jour où il commença l'exercice de sa profession, Walter J. Francis, ingénieur civil, a été mêlé à quelques-unes des plus grandes entreprises du Canada. Né à Toronto, Ontario, en janvier 1872, il reçut son éducation au collège et à l'école des sciences appliquées d'Ontario où il pris ses grades, l'un des premiers à obtenir les honneurs en 1893. Plus tard il eut le diplôme d'ingénieur civil à l'université de Toronto, distinction qu'ont obtenu seulement dix-huit des milliers de gradués en génie civil de cette institution. L'année qu'il eût son diplôme, il obtint un diplôme à l'exposition de Chicago. La société canadienne des ingénieurs civils lui décerna la médaille Gzowski en 1906. M. Francis est un membre de la société des ingénieurs civils, et un membre du conseil de ce corps. Il est aussi membre de la société américaine, des ingénieurs civils et du club des ingénieurs de Montréal. Avant de commencer l'exercice privé de sa profession, il fut successivement au service du Grand Tronc, du Canadien Pacifique, du département des chemins de fer et canaux, de MM. Ross et Holgate et d'autres compagnies. Au nombre des travaux dans lequels il joua un rôle prépondérant sont les écluses hydrauliques du canal Trent, et l'établissement hydro-électrique dont la capacité est de 32,000 c. v. à Bonnington Falls, C. A. Il était ingénieur de la commission d'enquête royale lors du désastre du pont de Québec, il fut aussi chargé de l'enquête de l'effondrement de l'établissement Granger frères et de la bâtisse du "Herald". En outre de cette grosse clientèle de consultations et d'arbitrage, il trouve le temps d'être correspondant canadien pour "The Engineer" de Londres, Ang., l'un des plus grands hebdomadaires en génie civil du monde. Il a ses bureaux, chambre 24, Commerial Building.

M. JOSEPH VENNE

UN DE NOS MEILLEURS ARCHITECTES CANADIENS.

M. Joseph Venne, né à Montréal, a fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes .Tout jeune encore il entra dans le bureau de M. H. M. Perrault, comme architecte, puis il fit partie de la société Perrault, Ménard et Venne. Depuis quinze ans, M. Venne pratique l'architecture sans associé.

Ce nous est un véritable plaisir de présenter au public un artiste d'une aussi haute valeur.

Les plans de M. Venne se distinguent du commun par la sobriété et la correction, comme, par exemple, l'établissement des Soeurs Grises, rue Saint-Mathieu. M. Venne a su magnifiquement profiter d'un long voyage en Europe où il a visité les principaux monuments d'architecture. La Chartreuse de Parme a eu le don de le charmer, et il en a fait une étude très complète qui a constitué la base d'une intéressante conférence. Dans le jugement qu'il a porté sur cette merveille, M. Joseph Venne s'est révélé un érudit autant qu'un architecte consommé, car la Chartreuse de Parme demande des connaissances étendues et variées à celui qui la veut apprécier justement.

M. Venne a contribué à rendre célèbre l'importante société Perrault, Ménard et Venne qui a doté notre province de tant de monuments imposants, entre autres l'église de Longueuil qui excite l'admiration des étrangers. Jamais voyageur n'est passé indifférent devant cette superbe église qui dresse ses formes élégantes et élancées sur la rive du Saint-Laurent. Mentionnons aussi le Bureau de Poste de Valleyfield, l'église de Sainte-Thérèse et celle de Varennes. Depuis que M. Venne est seul, nous lui devons l'église d'Hochelaga, celle du Sacré-Coeur à New-Bedford, Mass., le couvent des Dames du Sacré-Coeur, à Montréal, l'église d'Adams, Mass., et l'école de Salaberry. Par l'importance de leur plan d'ensemble et par leurs gracieux détails, ces diverses constructions attestent du haut mérite de M. Joseph Venne.

Standard Construction Co.

INGENIEURS - ENTREPRENEURS

No 17 Côte Place d'Armes, Montréal, Qué.

Etablie depuis plus de 10 ans, notre maison a exécuté et mené à bonne fin des travaux considérables et importants, comprenant des installations complètes d'usines génératrices électriques à vapeur, et hydrauliques ; des systèmes d'éclairage et de force motrice ; des canalisations souterraines et intérieures ; des lignes de transmission ; des systèmes d'aqueduc, des réservoirs, etc.

LISTE PARTIELLE DE NOS TRAVAUX LES PLUS IMPORTANTS:

"La Presse", Montréal, Qué.
Hôtel-Dieu, Montréal, Qué.
Nouvel Hôpital Notre-Dame, Montréal, Qué.
Hôpital Saint-Paul, Montréal, Qué.
Hôpital Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.
Couvent d'Hochelaga, Montréal, Qué.
Couvent d'Outremont, Montréal, Qué.
Mont Saint-Louis, Montréal, Qué.
Dupuis Frères, Montréal, Qué.
Alphonse Racine & Cie., Montréal, Qué.
La Compagnie de Papier Rolland, Saint-Jérôme, Qué.
St. Raymond Paper Co., Ltd, Saint-Raymond, Qué.
Iberville Lumber Co., Sault-au-Mouton, Qué.
Labrador Electric & Pulp Co., Ltd, Murray Bay, Qué.
Lakefield Portland Cement Co., Ltd, Pointe-aux-Trembles, Qué.
Kings' Asbestos Mines, Thetford Mines, Qué.
Nipissing Power Co., Ltd, North Bay, Ont.
Elévateur et Transbordeurs à Grain, Commissaires du Havre de Montréal.
Elévateur et Transbordeurs à Grain, Grand Trunk Railway System, Montréal.
Corporation Village de Ville-Marie, Qué.
Corporation Ville de Magog, Qué.
Corporation Ville de Drummondville, Qué.
Nouveau Bureau de Poste, Montréal.
Nouvelle Ecole Technique de Montréal.
Nouvelle Prison de Montréal.

Nous n'hésitons pas à dire que nos travaux sont des modèles du genre, et qu'ils peuvent avantageusement subir la comparaison avec ceux de n'importe quelle autre maison au Canada.

Estimés gracieusement fournis sur demande.

STANDARD CONSTRUCTION CO.
MONTREAL, QUE.

C. E. DEAKIN

ENTREPRENEUR ET CONSTRUCTEUR

11 rue St-Sacrement, Montréal.

CONSTRUCTEUR

des Usines du C. P. R. à Chalk River Ont.; de l'Edifice Canadian Fairbanks, Sherbrooke, P.Q., du Marché aux Animaux du C. P. R. à Montréal; de la Manufacture de laine de Trent Valley, Cambellford Ont., de l'Annexe de l'Hotel Algonquin, St-Andrews N. B., de l'Edifice de la Fairbank Morse Canadian Mfg Co, Toronto, Ont.; du Mur de Revêtement du C. P. R. Montréal ; de la Gare de Morris Park du N. Y. N. H. & H. Ry à New York ; de l'Annexe au magasin John Murphy & Co Montréal; de l'Entrepot à 9 étages de Wilder & Co, Montréal ; de l'Usine de la Dominion Car Foundry Co.; de l'Usine de la Canada Car Co. et de beaucoup d'autres édifices.

LE MEILLEUR EXPLOSIF AU MONDE

Pour Excavations --- Mines --- Construction de Chemin de --- Fer et autres Travaux est la "CHEDDITE". ---

SURETE — EFFICACITE — ECONOMIE

MEDAILLES D'OR
Hanoi 1903
Liège 1905

Insensible aux **CHEDDITE** chocs mécaniques.

GRANDS PRIX
St-Louis 1904
Nancy 1909

Ne produit aucun **CHEDDITE** gaz nuisible.

MEDAILLES D'ARGENT
Paris 1900
Athènes 1903

EXPLOSIF DE SURETE

"CHEDDITE"

EXPLOSIF DE SURETE

Ne gèle jamais. **CHEDDITE** Ne s'exsude pas.

Stable et insensible aux **CHEDDITE** variations atmosphériques.

Se consume par le feu **CHEDDITE** sans produire d'explosions.

DIPLOME d'HONNEUR
Ste-Etienne 1904

Produit des explosions plus **CHEDDITE** effectives que la dynamite.

Usines Fabriquant la "CHEDDITE"

France — Lamarche-sur-Saône.
Belgique — Molenstède.
Suisse — Jussy.
Grèce — Ergastiria.
Tunisie — La Manouba.
Angleterre — Cliffe.
Ecosse — Rosslin.
Allemagne — Schonebeck
Italie — Salviano,
Russie — Sablino.
Portugal — Lisbonne.
Uruguay — Montevideo.
Tonquin — Phu-Xa.
Brésil — Behia.
Maroc — Melilla.
Canada — Haileybury.

Société Concessionnaire pour le Canada

"THE ENERGITE EXPLOSIVES COMPANY Limited"

ADMINISTRATION : 506 Edifice Power, Montréal.

USINES ET ENTREPOTS : Haileybury, Ont.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

IL EST D'AUTANT PLUS FACILE d'encourager à Montréal l'industrie locale des matériaux de construction que notre ville, ou ses banlieues, ou districts environnants sur lesquels rayonnent sa puissance, ses progrès, sa prospérité et son influence sont des producteurs de tout ce qui peut entrer dans une construction quelconque. Nous avons vu ailleurs que Montréal est tout particulièrement favorisé au point de vue de la pierre naturelle. Au point de vue des matériaux artificiels elle ne l'est pas moins. Non-seulement elle produit suffisamment pour sa propre construction, mais encore elle peut alimenter la plupart des grandes villes des différentes provinces.

La pierre qui entre en si grande quantité dans la contruction ici, elle est dans Montréal même ou à ses portes; les différentes carrières sont fameuses.

La brique y est produite en quantité phénoménale et à bon marché.

Les structures d'acier sont produites ici même; les fonderies et lanoirs de Montréal ont une haute réputation même à l'étranger.

Il n'y a probablement pas de villes au monde où le système de chauffage soit plus perfectionné qu'à Montréal; de fait les grandes maisons montréalaises de chauffage et de plomberie reçoivent des commandes importantes de partout.

Tout le matériel des enduits est produit ici en énorme quantité.

Il en est de même pour la peinture et les vernis.

Si on veut une excellente installation électrique pour éclairage ou autrement, c'est à Montréal que l'on doit s'adresser avec le plus de confiance.

La même chose doit se dire de la charpente en bois et de la menuiserie.

Nos ciments son de première qualité et nos ouvrages en beton ne peuvent être supassés.

Les plus belles ornementations en fer forgé sortent, aujourd'hui, des ateliers montréalais. Il en est de même pour les ornementations en bois, sculpture, etc.

On fabrique à Montréal les échelles de sauvetage, les ascenseurs, etc.

A Montréal aussi, on peut trouver les meilleurs et les plus beaux matériaux à parquets, de même que les ameublements les plus riches, les plus coûteux, comme les plus modiques.

Les manufactures de portes et de châssis à Montréal sont nombreuses et importantes. Enfin, rien ne peut s'opposer à ce que l'on encourage l'industrie locale de la construction à Montréal, comme on peut le voir par les contrats et sous-contrats du magnifique édifice du "Board of Trade" qui ont été donnés comme suit:

Pierre—Montréal.
Brique—Montréal.
Acier—Montréal.
Enduits—Montréal.
Chauffage et plomberie—Montréal.
Peinture et vernis—Montréal.
Electricité—Montréal.
Couverture—Montréal.
Sculpture—Boston.
Eclairage—Montréal.
Echelles de sauvetage—Montréal.
Parquets—Montréal.
Ameublements divers—Montréal.
Portes et châssis—Montréal.
Horlogerie, etc., etc.—Montréal.

G. BAILLY-ROLLET.

UN GRAND CONSTRUCTEUR

M. J. W. Harris peut être appelé avec raison l'un des pionniers de la construction à Montréal.

Au nombre de nos grands industriels de Montréal, nous voyons figurer avec grand avantage la "Compagnie J. W. Harris, Limited," rue Sanguinet.

Monsieur Joseph William Harris, le propriétaire et gérant de cette importante société industrielle, est un Canadien-français, dont le nom seul est écossais, car il faut revenir à plusieurs générations en arrière pour y trouver du sang écossais. Il est né aux Etats-Unis, à Buffalo, en 1865, d'un père également Canadien-français, sa mère était aussi des nôtres.

Avant d'aller habiter les Etats-Unis, la famille Harris demeurait à Saint-Constant, comté de Laprairie. M. Harris eut le malheur de perdre sa mère peu après sa naissance, alors il revint au Canada avec son père.

Le malheur fut décidément le partage de ses premières années, car avant même qu'il eut atteint sa septième année, son père mourait le laissant complètement orphelin et sans aucune ressource. Il bénéficiait alors de la large et généreuse hospitalité d'une brave famille canadienne-française, qui l'accueillit comme un des siens. Nous avons nommé la famille Létourneau de St-Constant.

Doué d'un grand coeur, il hérita des nobles qualités de cette famille. Son caractère énergique et droit attira l'attention du Rév. Père Lefebvre, Oblat de Marie-Immaculée, actuellement supérieur du monastère de Lowell et du regretté M. l'abbé Verreault, ancien recteur de l'école Normale Jacques-Cartier. Grâce à la protection de ces bons religieux, le jeune Harris fit un cour académique com-

J. W. HARRIS.

plet à l'école Normale Jacques-Cartier.

Ses études finies, il alla demeurer quelques temps aux Etats-Unis, où il acquit la connaissance complète de la langue anglaise.

Revenu au pays à l'âge de vingt-deux ans, il entra commis chez MM. Brodeur et Lessard. Ses solides connaissances financières, lui valurent, quoique jeune, d'être nommé gérant de la maison, et en 1893, de devenir un des associés de M. Lessard.

Il épousa, cette même année, Mlle Amélia Lorange, fille de M. Joseph C.Lorange. Il demeura sociétaire de la société jusqu'en mars 1904 alors qu'il fonda l'importante Cie "J. W. Harris, Limitée" dont les bureaux et machineries furent d'abord au No 7 rue Sainte-Elisabeth, et sont depuis deux ans, 120 rue Sanguinet près de rue Sainte-Catherine. M. Harris, obtient de très importants contrats, tels une partie de la construction des usines Angus, le club "Mont-Royal" rue Sherbrooke. Ses "Creuseurs J. W. Harris" ont une fois de plus montrés la supériorité de ses connaissances pour l'industrie. Ces puissantes machines dont il est l'inventeur servent aux plus grands travaux de creusage qui se font. Ils ont servi pour le creusage des canaux de Maisonneuve, des immenses caves "Rea" rue Sainte-Catherine Est, et une infinité d'autres travaux de la plus grande importance. Des acquisitions comme celle de M. Harris nous honorent. D'un pauvre orphelin, sans ressources, l'honnêteté, le travail et l'énergie ont fait un de nos plus distingués compatriotes, dont on devrait suivre l'exemple.

LAURENTIAN GRANITE CO., LIMITED.

UNE DE NOS PLUS RICHES COMPAGNIES CANADIENNES

Cette importante compagnie a ses bureaux 224 rue St Jacques, et ses carrières à Stanerville, comté d'Argenteuil. On y extrait le granit pour la construction des grands édifices et des monuments funèbres, et surtout pour la confection des blocs destinés au pavage. Cette importante compagnie a vendu en ces dernières années au-delà de six millions de pavés à la Havane. Depuis dix-huit ans, elle fournit d'excellents pavés de granit à la ville de Montréal, et cette année, elle a entrepris de paver une partie de la rue St Jacques. Ce pavage est supérieur en solidité à tous les autres pavages et, quoi qu'on en ait dit, il ne fait pas plus de bruit. Les granits inférieurs employés en plusieurs occasions, par la ville sont la cause de toutes ces plaintes, et ont, par le fait même, causé un tort immense à ce pavage. Le granit inférieur, n'ayant pas la force de résistance voulue, devient après quelques années seulement d'usure, de forme complètement arrondie, et forme, par conséquent un cabotage de quatre à cinq pouces d'espace d'un bloc à l'autre. C'est ce qui cause le bruit dont on s'est plaint. Il n'en est pas ainsi du granit Laurentian, qui a déjà été employé dans plusieurs rues et qui, après des années d'usure, est demeuré intact. Ce granit possède une force de résistance extraordinaire et surpasse tout autre granit jusqu'ici connu, tant au Canada qu'ailleurs. Sa force de résistance démontrée par des expériences faites à l'Université McGill est de 30,950 livres au pouce carré. Posé convenablement, il n'offre aucun danger pour les chevaux, et ne cause pas de bruit.

La Laurentian Granite Co., Limited, emploie, pour poser ses pavés, les moyens mis en pratique dans les grandes villes américaines, où le pavage en granit est considéré le meilleur et le plus durable. On emploie un béton de qualité supérieure et on y étend une couche de sable d'environ un pouce et demi d'épaisseur. Les blocs étant posés avec un joint minime, on remplit ces joints, jusqu'à mi bloc avec un granit concassé. On masse alors les blocs avec un fouion en bois, afin de les rendre tous de niveau; alors, on remplit les joints jusqu'à la surface et on comble le tout avec un mélange à partie égale de ciment et de poussière de granit. Un pavage ainsi fait est le plus durable que jamais ville ne saurait souhaiter. Au cas où, par hasard, la couche de ciment viendrait à disparaître après de nombreuses années, la ville n'aurait qu'à remplir ses joints, et ce pavage ainsi entretenu pourrait se conserver une cinquantaine d'années et plus. Alors tout ne serait pas perdu, car la ville pourrait enlever les blocs et les reposer avec la face usée en dessous, effectuant ainsi une économie considérable et ayant un pavage encore bon pour nombre d'années. Voilà ce que peut rapporter à Montréal un pavage fait avec un granit supérieur posé d'une manière convenable. En ce qui regarde la qualité du granit Laurentian, nous ne saurions mieux faire que de recommander l'examen des rues de la ville sur lesquelles il a été employé. Voyez par exemple le pavage de la rue Bleury, fait il y a plus de dix-huit ans, et si vous comparez les divers matériaux employés, vous constaterez que de la rue Lagauchetière à la rue Dorchester, le pavage est fait de granit Laurentian, et que ces blocs sont, pour bien dire, encore intacts. Plus haut, le pavage est fait de granit Stanstead; aussi les blocs sont-ils arrondis et diminués. Sur la même rue apparaît le pavage d'asphalte et le pavage des blocs de scorie, et ces travaux ne peuvent être en plus mauvaises conditions; ils ont même été en partie renouvelés nombre de fois.

Cette important compagnie a fait, il y a quatre ans, construire un chemin de fer qui relie sa carrière à la ligne du C. P. R. Elle y emploie un nombre considérable d'ouvriers et elle a importé des Etats-Unis, de France et d'Angleterre les machines les plus perfectionnées.

La Laurentian Granite Co., Limited, pour président M. Joseph Brunet, pour vice-président, le colonel W. H. Evans, et pour secrétaire, M. J. O. Lapointe. Ses autres directeurs sont MM. L. H. Hénault et J. O. Lacroix, avocat.

CONSTRUCTION A L'EPREUVE DU FEU.

Vingt années sans un seul écroulement.

Ne risquez pas votre vie et celle de vos employés. Résistance à toutes les épreuves. Servez-vous de BRIQUE CUITE POREUSE dans la construction d'édifices à l'épreuve du feu.

Liste de quelques-uns des principaux édifices où nos matériaux ont été employés pour planchers, divisions, couvertures, etc., etc.

BANQUES

Banque de Montréal, bureau chef et succursale, Montréal.
Banque de Montréal, Québec.
Banque Royal du Canada, Montréal.
Banque Ottawa, Montréal.
Banque Eastern Townships, Montréal.
Banque Québec, Montréal.
Banque Hochelaga, Montréal.
Banque Hochelaga, Québec.
Banque Toronto, Montréal.
Banque Caisse d'Economie Notre-Dame, Québec.
Banque City & District Ste Catherine Est, Montréal.
Crédit Foncier Franco Canadien, Montréal.
Trust & Loan, rue St Jacques, Montréal.
La Bourse (Stock Exchange), Montréal.

JOURNAUX

Le "Star", Montréal.
La "Patrie," Montréal.
Le "Citizen," Ottawa.
Le "Daily Telegraph", Québec.

ASSURANCES ET BUREAUX

New York Life, Canada Life, Sun Life, London & Lancashire, Edifice Metropolitan, La Guardian, Commercial Union, Bureaux chefs du Grand Tronc.

PUBLIC

Nouvelle prison de Montréal; Musée du séminaire, Québec; Bibliothèque publique, Ottawa; Bloc Mackenzie, Ottawa; Additions aux bâtiments publics, Ottawa; Bureau de Poste, Ottawa; Musée Royal Victoria, Ottawa; La Monnaie, Ottawa; Les ruines, Ottawa; et un grand nombre d'autres, ici et ailleurs.

EDUCATION, CHARITE, ETC.

Séminaire St Charles Borromée, Sherbrooke; Séminaire St Hyacinthe; Bibliothèque au Grand Séminaire, Montréal; Institut St Victeur, Bordeaux; Couvent Ste Croix, St Laurent; Infirmerie et Chapelle Mt Hasalle; Hôpital Victoria annexe, Montréal; Ecole Sarah Maxwell, Montréal; Ecole Earl Grey, Montréal; Technical Training School Montréal; Royal Victoria College, Montréal; Collège St Henri, Montréal; Ecole de Marguerite, Montréal; Ecole St Joseph, Montréal; Hospice Visitandine, Montréal.

Plusieurs hôtels, poteries, brasseries, maisons privées, entrepôts frigorifiques, etc., etc.

THE MONTREAL TERRA COTTA LUMBER CO.
Edifice Board of Trade.

MONSIEUR ALCIDE CHAUSSEE

UN DE NOS ARCHITECTES QUI S'EST CREE UNE REPUTATION INTERNATIONALE.

Du "Dictionnaire Biographique des Contemporains" par Henri Martinville, Paris, 1910. Tome I, pages 7 et 8:

CHAUSSE (Alcide). Architecte canadien.

Né à Saint-Sulpice (Canada) le 7 janvier 1868.

Architecte à vingt ans, M. Alcide Chaussé conquit bientôt une réputation méritée parmi ses collègues. En 1890, il fut élu membre-fondateur de l'Association des Architectes de la province de Québec, et en fut président en 1906. Il fait partie également du Bureau des Examinateurs des Plombiers de Montréal et de la Chambre syndicale de la Construction, de la Chambre de Commerce de Montréal. Nommé architecte-directeur de la construction de Montréal en 1900, il fut un du jury des concours d'architecture institué pour la construction des édifices du Gouvernement canadien à Ottawa, dont le coût doit dépasser 24 millions.

M. Chaussé a participé à plusieurs grands concours internationaux. C'est ainsi qu'il fut membre actif des congrès des Ingénieurs civils à Saint-Louis; des Architectes, à Madrid, 1904; Londres, 1906; Paris, 1909.

Il a surtout étudié la prévention des incendies et des accidents. Ses travaux sont très recherchés.

Il est fondateur de la Société internationale des Inspecteurs des bâtiments et des Directeurs de la construction (1904), et depuis 1907, fondateur et sec.-honoraire de l'Institut Royal d'Architecture du Canada.

M. Alcide Chaussé est en outre licencié de l'Institut Royal des Architectes Britanniques; membre correspondant d'une foule de sociétés d'architectes des Etats-Unis et d'Europe; du British Fire-Prevention Committee; de la Société des Architectes de Hollande, délégué général pour le Canada de la Société Académique d'Histoire Internationale, etc., etc.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

GRANDE AUGMENTATION DES AFFAIRES D'ALEX. BREMNER, LIMITED. — ELLE FABRIQUE LA ROCALITE.

Dans une ville qui se développe et progresse comme Montréal, il y a chaque année une grande augmentation dans la construction. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil pour s'en convaincre. En se tenant à la hauteur des temps, il y a eu une grande augmentation dans les affaires d'Alex. Bremner, Limited, importateurs, marchands, et fabricants de matériaux de construction, entrepreneurs de toute description. Cette maison prospère vend tout ce qui est compris dans la ligne de construction. Son bureau principal est au No 100 rue Bleury et possède une installation au No 500 rue St Ambroise, où elle manufacture du plâtre Rocalite à mur et des planches de plâtre. Depuis qu'elle a été introduite, la Rocalite est devenue très populaire chez les constructeurs qui l'apprécient. Ce n'est pas une substitution, mais une amélioration du mortier ordinaire, dont les divers ingrédients sont pesés et mélangés par une machine automatique, produisant un produit absolument uniforme sous le rapport de la qualité et de la fabrication. Elle est préparée à l'usine et est prête à employer à la construction en y ajoutant de l'eau, au lieu de permettre au journalier employé à la construction de déterminer la qualité du matériel pour cette importante partie de l'industrie de la construction.

Cette compagnie fut établie en 1872 par Alex. Bremner. Durant vingt ans, elle avait ses quartiers au No 100 rue Bleury et a prospéré d'année en année jusqu'aujourd'hui elle est la plus grande compagnie du genre dans cette partie du pays, jouissant de toute la confiance des entrepreneurs. En 1909, elle a été constituée en compagnie par actions, dont les fonctionnaires sont, Alex. Bremner, président; Alex. W. Bremner, vice-président; John A. Bremner, trésorier; Elliot Knox, secrétaire; Georges Benoit, gérant. Elle a trois voyageurs: G. H. Langridge, Oscar Benoit et N. A. Mansfield.

Outre le bureau principal et la manufacture, la compagnie a des succursales sur l'Ave de l'Epée et aux voies du C. P. R., Outremont et Maisonneuve.

MUSSENS LIMITED

UNE COMPAGNIE DE MONTREAL QUI A GRANDEMENT PROSPERE DEPUIS QU'ELLE EST EN AFFAIRE.

N'étant en affaire que depuis dix ans, la "Mussens Limited" est revenue l'établissement d'approvisionnement de chemin de fer et d'entrepreneurs le plus considérable et le plus étendue de la Puissance du Canada. Elle débuta avec un petit bureau sur la rue Craig, comme entrepôt pour les petits articles. L'année suivante vu l'augmentation des affaires, elle fut obligée d'occuper des bureaux plus spacieux. En mai 1901 son local devint trop petit et elle transporta ses bureaux au Square Victoria, un des sites les plus désirables de la ville, employant la vieille bâtisse comme entrepôt. Peu après les affaires se développèrent tellement qu'il lui fallut plus d'espace et la compagnie fit l'acquisition d'un entrepôt rue Colborne, ayant une capacité de 100 charges de wagon de stock, comprenant des machines pesant plusieurs tonnes.

Cette année la compagnie trouva son local trop restreint et déménagea sur la rue St-Jacques où elle occupe maintenant une bâtisse de cinq étages, qui lui fournit l'espace nécessaire pour répondre à l'augmentation des affaires.

Cette compagnie ne limite pas ses affaires à ce district. Elle a des succursales à Toronto, Cobalt, Winipeg, Calgary et Vancouver, aussi des entrepôts à Cobalt, Winnipeg et Vancouver.

Cette maison s'est acquis une réputation nationale. Elle peut exécuter toutes sortes de contrats, plus ils sont considérables, mieux c'est. Elle a vendu les machines qui ont servi au développement qui s'opère au Canada. L'augmentation des affaires est due au fait que le but de la compagnie est de donner satisfaction, et d'avoir la réputation de ne jamais faillir à ses obligations. Elle s'enorgueillit du record qu'elle a établi depuis les dix années qu'elle existe et ses affaires augmente continuellement.

LA CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS LIMITEE,

25 RUE NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Offrir au public, dans les différents grades de marchandises, la plus haute qualité possible; acquérir avec le concours des meilleurs experts et appliquer les perfectionnements les plus pratiques à la fabrication des différentes lignes de son commerce; telle a été la règle, telle a été la raison du succès de cette Maison.

Auvents, Tentes, Marquises, Drapeaux, Bâches, Articles de Sport en toute variété, Canots, Yachts, Moteurs, Articles de chasse et de pêche et les mille et un accessoires requis dans ces différentes lignes, se trouvent réunis dans ses vastes magasins et entrepôts dont on est obligé, d'année en année, d'augmenter la capacité de production.

La décoration des Edifices Publics et des Maisons privées est une autre des Spécialités de la Compagnie d'Auvents des Marchands Limités et l'importance des contrats qui lui ont été confiés témoigne de la confiance dont elle jouit parmi le haut commerce, la grande Industrie et les puissantes corporations du Dominion.

Visant toujours au progrès, cette Compagnie résolument agressive, ennemis de la routine, est en droit d'escompter un succès toujours croissant.

ECLAIRAGE, CHAUFFAGE ET FORCE MOTRICE

AMELIORATIONS APPORTEES EN VUE D'ACCOMMODER LES CITOYENS DE MONTREAL AGRANDI.

Si l'on prend en considération les difficultés et les incommodités de toutes sortes auxquelles eurent à faire face nos ancêtres, les gens d'aujourd'hui n'apprécient pas comme ils le devraient les avantages dont ils jouissent sous le rapport de l'éclairage, du chauffage et de la force motrice. Et on ne saurait dire ce que l'avenir nous réserve. Si remarquable a été le développement en ces matières, que l'emploi du charbon et du bois, même dans les maisons particulières, sera bientôt chose du passé. Une compagnie qui fournit les manufacturiers, les marchands et le public en général, c'est la Montreal Light, Heat & Power Company, fondée le 29 mars 1901. Chaque année, elle se voit contrainte d'augmenter ses facilités afin de faire face à la demande toujours croissante. Elle a un capital de $17,500,000, et c'est l'un des plus grands établissements de la ville. Son but est de voir à l'éclairage et au chauffage de Montréal Agrandi, ce qui est une entreprise colossale, nécessitant l'emploi d'un grand nombre d'hommes, plus de 1200. Ses fonctionnaires ont besoin de faire montre d'activité, pour voir à ce que chaque district soit bien servi, pour écarter tout sujet de plainte et doivent ne rien négliger sous le rapport des facilités afin de donner le meilleur service possible. La compagnie a mis à l'étude plusieurs améliorations sensibles qui seront d'un grand avantage pour les consommateurs de l'électricité et du gaz. L'emploi du gaz et de l'électricité est aujourd'hui presque universel, et force lui est d'ajouter, de temps en temps, à son installation déjà considérable. Il lui faut introduire tous les jours quantité de nouveaux services.

Les fonctionnaires de la compagnie sont les citoyens bien connus suivants: H. S. Holt, président; R. Forget, M.P., vice-président; l'hon. L. J. Forget, l'hon. Robert Mackay, H. B. Rainville, sir Hugh Montagu Allan, C. R. Hosmer, George Caverhill, J. E. Aldred et J. S. Morris, gérant général et secrétaire.

BOIS DE CONSTRUCTION

LA VILLE DE MONTREAL est un immense entrepôt de bois de construction. Etant la principale ville commerciale d'une province dont le commerce de bois est énorme, il va sans dire que Montréal, pour ainsi dire, dirige ce commerce important. Le bois de construction, surtout, attire l'attention toute particulière de ses hommes d'affaires. Le seul commerce local, à cause de la construction active dans tous les genres, nécessite d'immenses cours de bois de différentes grosseurs et qualités. Il serait trop long d'énumérer ici, dans le trop court espace dont nous pouvons disposer, toutes les maisons qui se livrent à ce commerce excessivement rémunérateur. Le bois de construction sous toutes ses formes a, ici, un marché facile; d'ailleurs, on ne s'en tient pas à cela. En effet, Montréal, est un centre important d'exportation de ce produit de nos forêts. Ce commerce représente ici, des sommes fabuleuses, qui se chiffre dans des millions de pieds de bois. Ce qu'on appelle le bois de "sciage" ou bois de petites dimensions, entre autres, est expédié particulièrement dans l'Amérique du Sud et en Angleterre. Ce bois vient de la vallée de l'Outaouais et aussi de celle du St Laurent. Il se compose surtout de pin blanc, de pin rouge, d'épinette blanche et de pruche. Il se fait un grand commerce d'exportation de bois fabriqué sur la rivière Ottawa, et sur le Saint-Laurent, aux Etats-Unis. La demande, dans ce temps-ci, pour le bois connu est assez grande et les prix fermes. Quant au bois de première qualité, la demande est très grande, et les prix élevés. La quantité de bois de "sciage" manufacturé au Canada, cette année, sera beaucoup moindre que l'année dernière, mais elle sera encore énorme en pieds et en dollars.

Il s'expédie aussi, du port de Montréal du bois pour l'Afrique et le Mexique, mais en quantité limitée.

Nous le répétons, Montréal n'est pas, à proprement parler, le centre des districts de production du bois, mais il est un marché local extrêmement actif, le centre de distribution d'une région immense rayonnant autour de lui, et grand port d'exportation de tout le produit du St Laurent supérieur et de la vallée de l'Ottawa. Les grands marchands de bois vendent le bois, ici, à des commerçants nombreux et importants, qui l'achètent et l'expédie un peu partout, après avoir largement alimenté le marché local

LE GRAND ETABLISSEMENT DE LA "ROBB ENGINEERING COMPANY"

Alexander Robb, fondateur, 1848 à 1891.

David W. Robb, directeur gérant.

Roland W. Robb, gérant pour le district de Montréal.

TROIS GENERATIONS DE GERANTS DE LA ROBB ENGINEERING CO.

Un établisement qui a obtenu les plus grands succès dans ses opérations sous deux drapeaux. Comment sa renommée s'est répandue dans tout le pays.

Le Canada et les Etats-Unis ont entretenu les relations les plus cordiales depuis nombre d'années, en dépit des différences dans leur tarif. Dans le passé les maisons d'affaires américaines ont établi des succursales dans ce pays prospère, mais il est rare de voir une maison canadienne assez audacieuse pour s'implanter aux Etats-Unis.

La Robb Engineering Company, de Amherst, N. E. fait exception, elle a l'orgueilleuse distinction de faire des affaires sous les deux glorieux drapeaux, l'Union Jack et le Stars and Stripes.

Cette compagnie a été fondée, il y a soixante ans par Alexander Robb et son développement a été remarquable. Sa renommée ne s'est pas seulement limitée à Amherst et autres localités au Canada, mais M. Robb avait prévu la possibilité d'étendre le champ de ses affaires et il ouvrit une succursale aux Etats-Unis. Son succès fut tel qu'il décida de s'établir ailleurs et commença à bâtir une usine et à fabriquer des moteurs et des engins.

La compagnie eut à subir deux accidents de feux en 1890 et 1891, mais M. Robb était toujours intrépide et se mit à l'oeuvre avec encore plus de vigueur, créant un établissement, le meilleur du genre qu'il y ait dans le pays. D. W. Robb est actuellement à la tête de la maison. Il acquit son expérience étant encore jeune, et lorsqu'il y eut du changement, il était à tous égards qualifié pour prendre le commandement. Cette compagnie s'est créée une telle réputation que ce qu'elle produit est recherché partout le pays de l'Australie, de Cuba, d'Angleterre, d'Espagne, et de l'Amérique du Sud. La réputation des moteurs Robb est universelle. Lorsque le tarif l'a empêché de fabriquer aux Etats-Unis, il fonda une succursale à South Framington, où existe une usine moderne, couvrant dix acres et munie de tout ce qu'il y a de plus parfait.

Pour pouvoir administrer une manufacture fabriquant des moteurs, il est nécessaire de posséder une vaste expérience et il suffit de voir les travaux exécutés par la compagnie Robb pour se convaincre qu'elle est en position de remplir n'importe quel contrat petit ou considérable. Elle a introduit toutes les inventions pour épargner du temps et de l'ouvrage, tous les employés sont des experts dans ce genre de fabrication. Cette compagnie manufacture des moteurs de la plus grande capacité, sa renommée étant répandue dans l'univers entier. Elle en fabrique pour les usines municipales et les tramways. Elle bâtit aussi des bouilloires de tous genres. Les bureaux de la Compagnie sont situés dans l'édifice de la Canadian Express Company, rue McGill, R. W. Robb est le gérant pour le district.

Edifice de la succursale de Montréal de la Banque d'Ottawa.

La propriété imposable à Montréal est de $235,000,000; propriétés exemptées $64,000,000. Augmentation de la valeur en 3 ans $10,000,000.

Edifice de la compagnie d'assurance "Commercial Union".

ARTICLES DE MENAGE
POUR VOS OUTILS ET AR
Vous Sauverez de l'Argent
:: :: en Achetant chez :: ::
Lariviere
INCORPOREE
BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL
Coin Ave

TEL. MAIN 1503 ETABLIE EN 1902
THE MOUNT ROYAL FOUNDRY CO, LTD.
110 à 120 RUE ANNE, MONTREAL.
THOS. MONOGHAN, Gérant.
Fonte pour machineries et fonte pour ponts en général.

C. A. SHARPE,
IMPORTATEUR DE
Glaces, Vitres et Glaces Ornementales
Fabricants de MIROIRS, PLATTES DE FANTAISIE POUR PORTES
BISEAUTAGE, POLISSAGE ET CHIPPAGE
Spécialité: TRAVAUX DE BANQUES, BUREAUX ET CHEMINS DE FER
TAPISSERIES, MATERIEL DE PEINTRES ET D'ARTISTES
Coin des Rues Craig et Gosford, MONTREAL.

L'AQUEDUC DE MONTREAL

NOTRE SERVICE MUNICIPAL des Eaux est dirigé par M. Georges Janin, ingénieur savant et habile, administrateur énergique et consciencieux. Grâce à lui comme le savent les lecteurs de la "Presse", Montréal possède maintenant un aqueduc qui lui fournit, par jour, 75 millions de gallons d'une eau qui n'a pas de rivale, quoi qu'on en dise, puisqu'elle est puisée dans le plus beau fleuve du monde. Sans doute, à l'heure actuelle, buvons-nous, pendant un certain temps de l'année, l'eau de l'Ottawa, mais les tuyaux d'acier qui prolongeront jusqu'au large du Saint-Laurent même la canalisation souterraine, terminée il y a un an seront en place dans un temps si court qu'il ne vaut vraiment pas la peine de critiquer notre eau.

Pour ceux, très peu nombreux d'ailleurs, qui ne sont pas complètement au courant, les détails qui suivent feront comprendre cette branche importante de notre administration municipale.

L'approvisionnement d'eau de la Cité proprement dite, à l'exception des quartiers Saint-Denis, Saint-Léonri, Sainte-Cunégonde, Delorimier et Mont-Royal, et des huit quartiers nouvellement annexés, est sous le contrôle de l'administration municipale qui est propriétaire de l'aqueduc et prélève une taxe pour se payer. Ces quartiers et les faubourgs sont approvisionnés par les soins d'une Compagnie privée, la Montreal Water Power et par des aqueducs particuliers.

La surface comprise dans les limites administratives de la Ville est d'environ dix milles acres, contenant une population de 350,000 âmes sans compter les faubourgs qui n'étant séparés de la ville proprement dite par aucune démarcation naturelle, font matériellement partie de la ville, qui a une population de 500 milles âmes.

L'aqueduc actuel fut construit sur les plans de M. T. C. Kiefer. Il fut terminé en 1868.

Le système alors établi consistait en un canal découvert de 4¾ milles de longueur ayant son embouchure à environ un mille en amont des rapides de Lachine à une altitude de 37 pieds au-dessus du niveau de l'eau dans le port de Montréal; ses dimensions étaient de 20 pieds de largeur au fond, 40 pieds de largeur à la surface de l'eau et de 8 pieds de profondeur.

A l'extrémité du canal se trouvait le bassin de repos et la maison des roues tels à peu près qu'ils existent aujourd'hui. La force motrice hydraulique était utilisée par deux roues verticales à aubes actionnant 6 pompes pour élever l'eau dans un réservoir construit au pied du Mont-Royal, en bordure de la rue McTavish et dont le réservoir du bas niveau actuel n'est qu'un agrandissement. Ce réservoir avait alors une capacité de 15 millions de gallons.

Plus tard on ajouta aux turbines les pompes à vapeur actuelles et on construisit, à mi-côte de la montagne, un réservoir chargé d'élever l'eau prise dans le réservoir du bas niveau et de la distribuer à 422 du niveau officiel de la ville.

M. Louis Lesage, père du sous-ingénieur actuel de l'aqueduc, M. T. W. Lesage, créa l'entrée actuelle de l'aqueduc en 1877. Successivement on ajouta de nouvelles pompes et avec les creusages faits par M. Lesage, on arriva à donner à Montréal un approvisionnement de 45 millions de gallons d'eau par jour.

Il y a une dizaine d'années, M. Janin prit la direction du service des Eaux et il commença dès lors à songer à l'exécution des immenses travaux actuellement en cours.

L'hiver dernier, il y eut une épidémie de fièvre typhoïde, et sans s'occuper de chercher la véritable cause là où il fallait aller, on dauba à qui mieux mieux sur notre aqueduc. En arrivant au pouvoir, la nouvelle administration s'empressa de ressusciter le plan pourtant jugé impraticable, il y a 30 ans, d'aller chercher l'eau dans les Laurentides. Elle engagea, à grands frais, des experts américains qui visitèrent les lacs où on voulait s'approvisionner. Mais, hélas pour les tenants du projet, ces experts viennent de déclarer que c'est M. Janin qui a raison et que la meilleure eau que nous puissions boire est celle du Saint-Laurent.

On construira un filtre, au coût de plusieurs millions, mais la légende de la "lucid water of the Laurentian Lakes" est morte, parce qu'elle nous aurait coûté un prix extravagant et que nous avons à nos portes une eau incomparablement meilleure que celle qu'on aurait voulu aller chercher à 30 milles au nord dans des lacs pollués.

LE SERVICE DES EGOUTS

IL Y A DANS NOS RUES 232 257 milles de rues; c'est-à-dire milles d'égouts, en brique sur qu'il reste encore une trentaine de milles d'égouts en bois qu'on remplace au fur et à mesure des besoins. La nature accidentée du sol de la ville fait qu'il a été impossible d'établir un réseau unique d'égouts réunis par un grand collecteur. A l'heure actuelle, il y a deux grands égouts qui réunissent les eaux ménagères et les eaux de pluie de toute la partie de la ville située sur le versant sud du Mont-Royal. L'un se déverse vers le pied de la rue Mcgill, dans le bassin Elgin, à l'entrée du canal de Lachine, et des discussions nombreuses se sont élevées à ce sujet entre l'administration municipale et la commission fédérale du port; ces difficultés ne sont pas encore réglées. L'autre se déverse dans le Saint-Laurent près de la prison.

Un troisième égout collecteur égoutte le quartier Saint-Denis et la partie de la ville située sur le versant nord du Mont-Royal. Il se déverse dans la rivière des Prairies à la hauteur d'Ahuntsic.

A Montréal, nous pratiquons le tout à l'égout : eau de pluie, eau provenant du lavage et de l'arrosage des chaussées, ordures ménagères, tout va dans le même égout. Le procédé en usage dans certaines villes du lavage des égouts n'est donc pas praticable, car le diamètre de nos tuyaux est trop grand.

On construit en ce moment un égout qui traverse la ville de l'avenue Delorimier à l'avenue Atwater. Il n'en reste plus qu'une section à faire.

Le quartier Laurier, ancienne Ville Saint-Louis à un système particulier d'égouts qui se déversent dans ceux de Montréal au moyen d'une pompe élévatoire.

Les quartiers nouvellement annexés n'ont pour la plupart que des tronçons d'égout où même n'en ont pas du tout. A quoi cela leur servirait-il puisqu'ils n'ont pas plus d'eau ? Faisons cependant exception pour les quartiers Emard, Saint-Paul et Notre Dame de Grâce. Le quartier Mont-Royal demande un égout collecteur qui passerait par le quartier Notre-Dame de Grâce et qui irait se déverser dans le fleuve.

Signalons enfin que la rivière Saint-Pierre, après avoir servi d'égout découvert aux municipalités adjacentes depuis Lachine, remplit aussi le même fonction pour une partie de Saint-Pierre et du quartier Saint-Gabriel. Une commission d'ingénieurs experts vient de recommander au gouvernement que la rivière soit assainie en dehors de la ville et transformée en égout couvert dans la ville.

D'autre part, il faut remarquer que le gouvernement a pris des mesures pour l'assainissement des cours d'eau. Cela veut dire que toutes les municipalités devront purifier et stériliser leurs eaux d'égout. Il y a plusieurs années, une femme d'Grandage avait été créée au nord de la ville, les eaux d'égout y étaient conduites et purifiées au point qu'à leur sortie elles étaient devenues d'une pureté absolue. Qu'a-t-on fait depuis de cette ferme ? Le silence absolu s'est fait autour de l'entreprise.

Mais il faudra reprendre l'idée, car le jour arrive où la pollution des cours d'eau devra être décrétée crime et sera puni par la loi. L'hiver dernier, nous avions une épidémie de typhoïde dont certaines gens, — intéressés peut-être à faire mousser un plan, — ont fait grand bruit. Elle n'en était pas moins grave. Or il est prouvé que le véhicule par excellence est l'eau et l'on incrimina celle de l'aqueduc de Montréal d'abord, puis, mais sans trop l'oser, celle de la "Montreal Water and Power Co." C'était fort bien, mais n'aurait-on pas dû aller à la racine du mal et s'en prendre à la pollution systématique des cours d'eau ? Si c'est l'eau que nous buvons qui nous a donné la typhoïde, n'aurait-on pas dû penser. Il y a longtemps, qu'il fallait empêcher qu'on déversât des impuretés dans les cours d'eau pour empêcher qu'ils ne soient pollués. C'est une vérité de la Palisse à laquelle on ne fait que songer maintenant.

Le service des égouts, qui est une dépendance du service général de la voirie, est dirigé par M. Stuart Howard, un ingénieur d'un grand talent.

Un tiers du commerce du Canada passe par Montréal.

PROSPERITE DE LYMBURNER LIMITED

CETTE MAISON A LA REPUTATION DE FAIRE DE L'OUVRAGE DE PREMIERE CLASSE. — NOUVEAU PROCEDE DANS L'ETABLISSEMENT.

Débutant au bas de l'échelle et sans prétention, le commerce de Lymburner Limited a grandi chaque année jusqu'à ce qu'il devienne très prospère. On y fait des engins, des machines, on y forge ,on fond et l'on finit le cuivre ; il y a aussi un département pour le placquage en nickel et la galvanoplastie. Récemment on y a installé un nouveau département qui demanda beaucoup d'argent, le procédé au gaz acétylène, pour souder tous les métaux, acier, fer forgé, fer coulé, aluminium et cuivre .C'est le seul du genre à Montréal. L'établissement situé rue des Commissaires Nos 5-15 est bien pourvu de machines modernes et d'appareils, et l'on y emploie des ouvriers compétents. Ce commerce fut établi par M. E. Lymburner en 1876, alors on n'y faisait que le placquage en argent. Plus tard, on commença la manufacture de garnitures de voitures, et depuis, on y a ajouté plusieurs lignes.

En 1885, John E. Matthews s'associa à la maison et y resta pendant bon nombre d'années. En 1894, M. Lymburner se retira et son fils, Louis M., le remplaça, son frère Henry N. étant son associé. Vu que le commerce grandissait, il fallut agrandir la manufacture et l'installation, et la compagnie fut incorporée en vertu de la charte fédérale, sous le nom de Lymburner Limited. Au début, l'établissement n'employait que 18 hommes, mais après que les fils entrèrent en affaires, le commerce augmenta et le personnel est au nombre de 70. Sous peu, il faudra encore augmenter le personnel, parce que le commerce augmente toujours.

Ce succès est dû à la qualité supérieure de l'ouvrage qu'on y fait, la direction faisant en sorte que les contrats soient exécutés d'une manière satisfaisante. Cette institution est orgueilleuse de la réputation qu'elle s'est acquise auprès du public.

H. L. M. Lymburner est le président et le gérant financier de la compagnie et comme tel s'est montré très capable. J. Rivet est vice-président, Camille Richard est gérant, O. Samson, secrétaire-trésorier. M. Richard est un homme compétent et expérimenté, étant un expert dans les engins à gaz et à gazoline. Souvent on a recours à ses conseils quand il s'agit de brevets mécaniques. Pendant 8 ans, il fut contremaître de la compagnie, mais il résigna pour s'engager dans un commerce qui serait sien, fondant l'institution C. Richard & Co. Il y a quelque temps, M. Richard acquit un intérêt financier dans la compagnie et y retourna. A lui revient surtout le crédit du succès de son département, et il a la confiance des directeurs. La compagnie peut exécuter quelques contrats que ce soit, grand ou petit.

Numéro du téléphone, Main. 89.

M. JEAN ZEPHIRIN RESTHER

M. J. Z. Resther de J. B. Resther et fils, architecte de Montréal, est né à Saint-Hyacinthe, le 16 mars 1857; il est le fils de M. Jean Baptiste Resther.

J. Z. RESTHER.

Il a fait ses études à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, puis au collège Sainte-Marie, de la même ville. Il commença l'architecture chez M. Geo. Brown, puis passa chez M. Victor Roy qui était alors l'associé de son père. C'est en 1878 que son père et lui ouvrirent leur bureau qui n'a fait que progresser depuis.

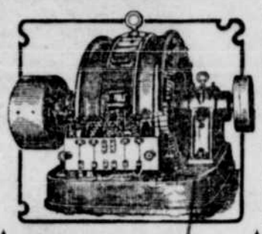
M. J. B. Resther a été autrefois employé au département des ingénieurs du Q. M. O. & O. et dans celui du C. P. R.; il est l'un des fondateurs de l'association des architectes de la Province de Québec, dont il a été le président en 1909.

M. J. Z. Resther a été associé à feu son père J. B. Resther pendant 18 années, comme architectes, ils ont fait les plans et dirigé les travaux de plusieurs constructions importantes à Montréal.

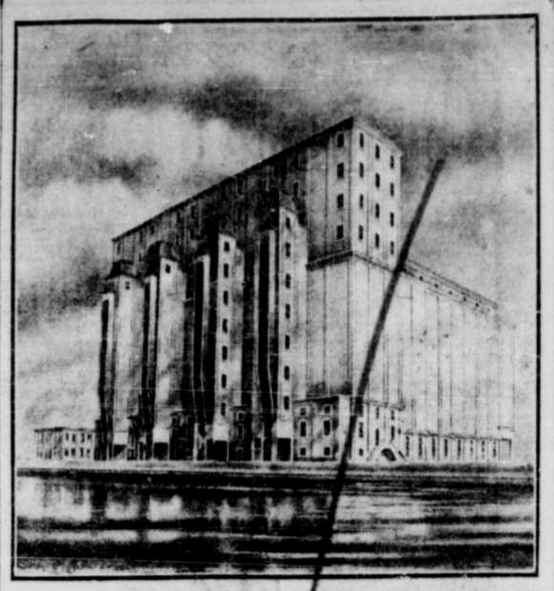
Après la mort de son père en 1896, M. J. Z. Resther a continué les affaires sous la raison sociale de J. B. Resther & fils", et sous ses soins plusieurs constructions importantes se sont élevées.

M. J. Z. Resther a aussi acquis une réputation comme arbitre et expert en expropriation pour chemins de fer et autres.

Elu échevin de la division Centre en avril 1909, il était réélu par acclamation le 1er février dernier.



MARCHAND Frères,
INGENIEURS--ELECTRICIENS
107 Lagauchetière Ouest
Tél. Bell Main 762
SPECIALITE
REPARATIONS DE MOTEURS ET DYNAMOS.
Toujours en Main un Stock de Machines d'Occasion.



L'ELEVATEUR A GRAIN DU GOUVERNEMENT CANADIEN A PORT COLBORNE, CANAL WELLAND.
La machine la plus rapide et la plus économique au monde pour manutentionner le grain.
J. A. JAMIESON, Edifice du Board of Trade.
Ingénieur Dessinateur, Surintendant. Montréal.

TELEPHONE EST 1982.
F. A. GROTHE,
ENTREPRENEUR GENERAL,
EVALUATEUR POUR LE FEU.
6 RUE CUTHBERT, - - - MONTREAL.

Téléphone Bell Est 483

ALEX. McKAY
FABRICANT DE
Bouilloires et Forgeron Expert
Fabricant de bouilloires pour yachts, locomotives et engins fixes, etc.
Réservoirs en métal, tuyautage et tout travail en fer fait sur ordre avec soin.
Attention spéciale donnée aux réparations à faire aux embarcations.
Bureau et atelier :
1114 à 1206 rue DeMontigny Est
MONTREAL.

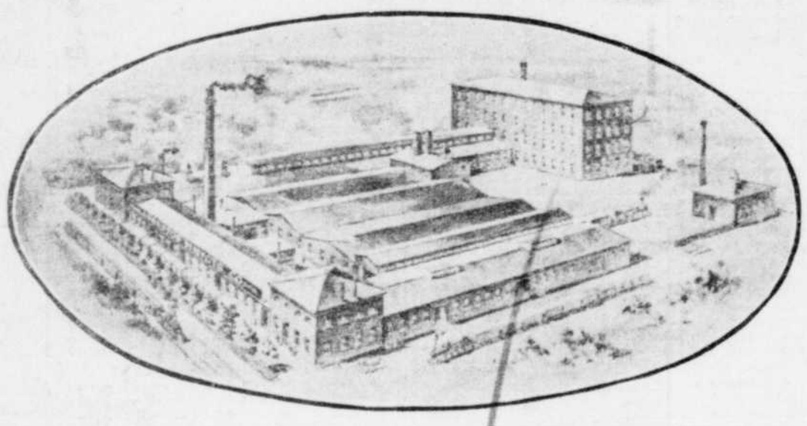
ALEX C. HUTCHISON, ARCHITECTE CONSULTANT.
GEO. W. WOOD.
W. B. HUTCHISON.
J. MELVILLE MILLER
HUTCHISON, WOOD & MILLER
ARCHITECTES,
MONTREAL.

Montreal Steel Works
LIMITED.
B. P. 2369. Montréal.
Manufacturiers de :
ACIERS FONDUS, système Hearth à découvert et à l'épreuve de l'acide.
VOIES D'EVITEMENT ET RAILS EN ACIER pour voies électriques et à vapeur.
ACIER FONDU MANGANESE pour parties d'usure assurant une grande dureté, une grande durée.
Accouplement Tower. Climax et Sharon et ainsi que les parties accessoires pour wagons de passagers, wagons à marchandises et locomotives.
APPAREILS D'ENCLENCHEMENT. | RESSORTS DE TOUTES SORTES | TRUCKS POUR TRAMWAYS ELECTRIQUES.
AGENTS AU CANADA POUR
Thos. Firth and Sons. Limited. SHEFFIELD, ANGLETERRE. Acier "speedeedicut" pour appareils à grande vitesse, acier à outils, acier à hache, acier à scies, lisses, etc. Nous en avons un grand stock dans notre entrepôt.
Barrow Haematite Steel Company. BARROW-IN-FURNESS, ANGLETERRE. Fer pour rails en forme de T, rails à éclisse, etc., promptement fournis.
Catalogue envoyé sur demande.
BUREAU DE TORONTO, 703 EDIFICE TEMPLE. B. P. 82.

McArthur, Corneille & Co
FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE
Colle forte et gélatine, blanc de plomb, huiles et couleurs, peintures préparées, vernis, couleurs à l'aniline, produits chimiques de Berlin Company, matières à teinture, extraits de tannage, huiles, graisses, cires, gommes, laque, Dextrine, etc.
UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE POUR FAIRE FACE A LA DEMANDE. NOUS VOUS SOUMETTRONS AVEC PLAISIR PRIX ET ECHANTILLONS.
Agents vendeurs au Canada pour le véritable VERT FRANCAIS IMPERIAL fait par John Lucas & Co., de Philadelphie, et pour les célèbres VERNIS ANGLAIS faits par Charles Turner & Son, Londres.
Nos 310 à 316 rue Saint-Paul et 147 à 151 rue des Commissaires, Montréal.

L'INDUSTRIE DE L'AMIANTE AU CANADA

Mérite vraiment le nom d'Industrie Nationale. --- Notre province fournit 90 pour cent de ce produit à l'univers.



L'amiante est une des productions les plus merveilleuses qui soient tirées de la nature inorganique, c'est un paradoxe physique, étant à la fois un minerai et un végétal, à la fois fibreux et cristallin, élastique et cassant, pouvant être tissé comme de la soie. On croirait que c'est le lien qui unit le royaume végétal au royaume minéral. Ce produit a toutes les caractéristiques de l'un et de l'autre et cependant il en diffère totalement. Il paraît aussi blanc, aussi léger que le duvet et cependant il est aussi dense, aussi dur que le roc qui le porte. Tout combustible qu'il paraît être, la chaleur la plus intense ne peut l'attaquer, même les acides ordinaires n'ont, aucun effet sur les fibres de l'amiante, même après avoir été exposées pendant longtemps.

L'idée la plus en vue aujourd'hui, veut que l'amiante vienne du règne végétal. Notre pays semble être l'endroit privilégié pour l'amiante, et les cantons de l'Est peuvent à bon droit réclamer l'honneur de fournir à l'univers 90 p. c. de l'amiante qu'il lui faut.

Bien que l'importance de l'amiante n'ait été appréciée que dans ces derniers temps, ce produit était connu des anciens Romains, qui alors le tissaient et s'en servaient surtout comme étoffe de fantaisie. On peut voir au Vatican des spécimens de leur habileté merveilleuse dans l'art de tisser l'amiante.

Jusqu'en 1879, l'importance pratique de l'amiante demeura méconnue et même en 1882 on paraissait en ignorer la valeur réelle.

A vrai dire, il n'y a que depuis une dizaine d'années que cette industrie a pris de l'essor, et que l'amiante est considérée aujourd'hui come un article de première nécessité, sans lequel même plusieurs petites industries accessoires n'existeraient pas.

En effet, les usages de l'amiante sont tellement nombreux, tellement variés que la demande d'articles faits totalement ou partiellement en miante augmente d'une façon étonnante.

Ce minerai étant plutôt un article de nécessité que de luxe, il n'y a aucun doute que cette industrie deviendra de plus en plus florissante. Les usages de l'amiante sont multiples et chaque jour ajoute à la longue liste d'articles en miante un article nouveau. Aussi, si l'on se base sur ce qui s'est fait dans cette industrie surtout depuis 10 ans, on serait porté à croire que sous peu presque tout serait converti en amiante. A l'épreuve du feu et d'une durée quasi-éternelle, il n'y a rien qui soit plus propre à la construction des bâtisses et sa propriété d'agglutiner le ciment la rend d'autant plus propre à cet usage. L'amiante est très dure et d'une élasticité merveilleuse. On peut même enfoncer des clous dans l'amiante pourvu qu'on le fasse d'un coup de marteau très sec — sans craindre d'y faire une fissure, car son élasticité prévoit à cet inconvénient.

Cette double propriété d'être à la fois dure et élastique donne à l'amiante la place privilégiée au nombre des matériaux de construction.

L'amiante est indestructible car elle durcit chaque année et devient imperméable à l'humidité lorsque exposée aux conditions atmosphériques. Ce merveilleux produit a en outre la propriété de résister au froid le plus intense, le rendant particulièrement propre à la construction dans notre pays. L'amiante, de ce qui précède, est un produit très économique et par là de très haute valeur. Il peut être employé également comme portes, panneaux, lambris, couvertures, fenêtres, planchers, etc.

Sa propriété isolante contre le froid et la chaleur, est digne de remarque, lorsque l'on sait qu'une couverture en amiante est plus fraîche en été et retient plus la chaleur par les temps froids, son usage en électricité devient de plus en plus généralisé surtout pour les portes de compartiment autour des usines électriques. L'amiante constitue une doublure idéale pour les tramways, protégeant non seulement la structure du char, mais même la vie de ceux qui l'occupent en cas de feu qui pourrait être causé par un court-circuit ou une surchage d'électricité. Elle protège contre les fils électriques ; l'espace trop restreint ne nous permet pas d'entrer dans tous les détails; qu'il nous suffise de dire que l'amiante est devenu un auxiliaire puissant pour la fabrication d'appareils électriques. Les manufacturiers d'appareils de chauffage ne peuvent s'en passer.

L'amiante trouve place partout, rideaux pour scène de théâtre, cables, feutres à doubler les planches, murailles, etc, garnitures de tuyau surtout lorsqu'on est obligé de se servir de vapeur à haute pression, couvertures, papier, doublures de frein, matelas, ciment, plâtres, tuiles, briques à l'épreuve du feu, filtres, corde et fil, corps isolant, articles de maison, tels que tapis, nappes, etc., pneus d'automobiles, réduisant de ce côté les accidents au minimum, etc., etc, etc. Ce qui précède prouve suffisamment que cette industrie toute jeune encore, est appelée à jouer un rôle important et ce n'est pas à tort que nous lui donnons au début de cet article, le nom d'industrie nationale.

Aussi, des capitalistes avisés se sont formés en compagnie sous le nom de la Asbestos Manufacturing Company Limited, dans le but de développer cette industrie naissante. Le capital de la compagnie est de un million de piastres, les bureaux sont à Londres, les usines sont à Lachine, en pleine opération.

Le bureau des affaires est au No 263 rue St-Jacques, square Victoria

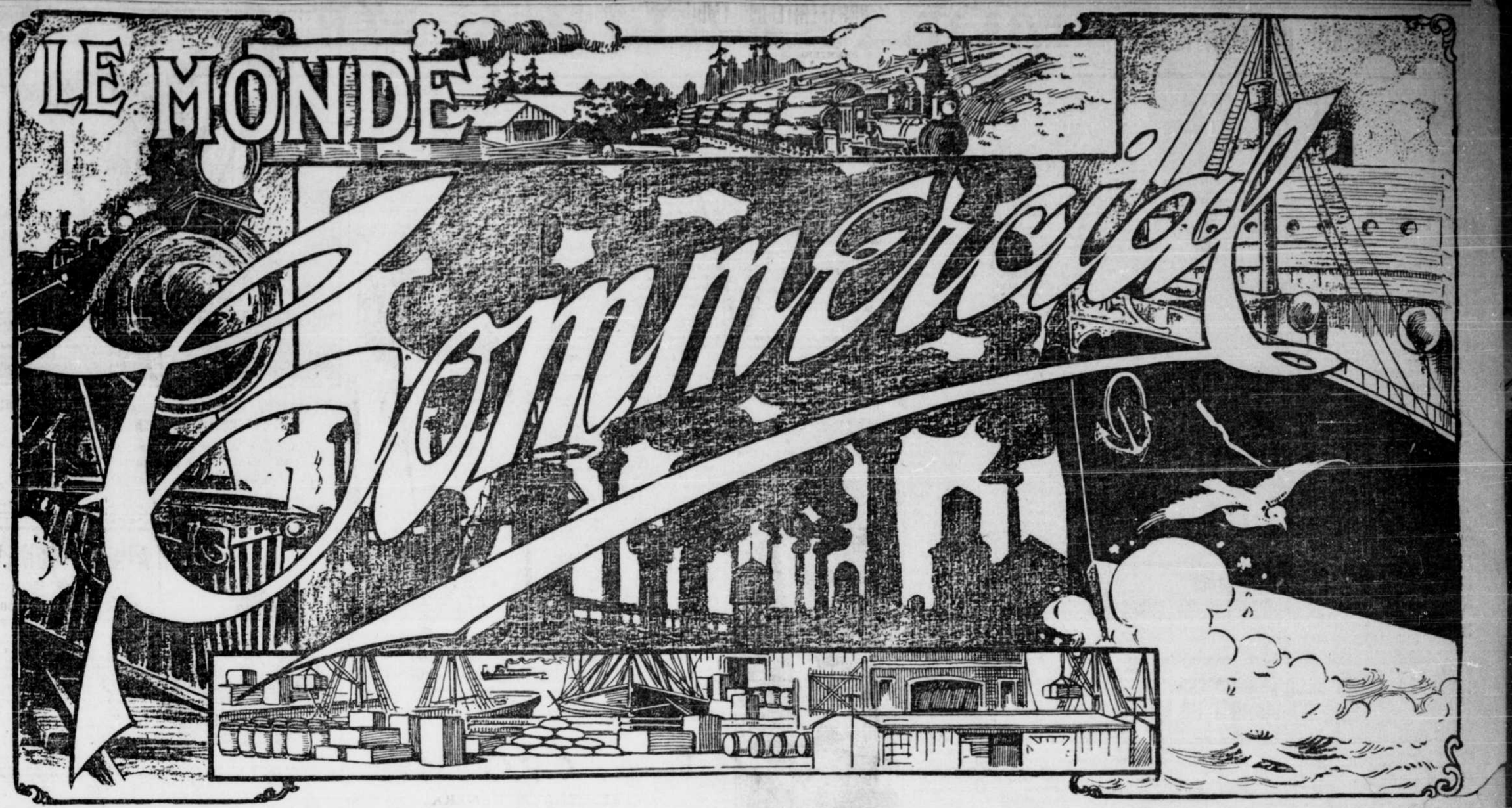
La compagnie a des représentants dans toutes les parties du monde et déjà le retour annuel sur le placement est de 50 p. c..

Il est de la plus haute importance d'aider au développement de nos industries nationales ; et l'industrie de l'amiante est presque exclusivement canadienne,puisque, nous nous plaisons à le répéter en terminant, la Province de Québec garnit 90 pour cent de la consommation au monde entier.

J. M. Fortier, Président
R. B. Ross, Vice-Président
D. J. Cochrane, Secrétaire
Geo. C. Clausen, Trésorier
H. Haggerty, Asst.-Trésorier
D. C. Drysdale, Gérant-Général

THE SICILY ASPHALTUM PAVING Co. LTD MONTREAL.

ENTREPRENEURS DE
Pavages en Asphalte de Roc,
Pavages en Asphalte Artificiel,
Pavages en Pierre,
Pavages de Planchers
Pavages de Trottoirs en Asphalte de Roc et en Mastic.



LE COMMERCE DE GROS A MONTREAL

IL N'EST PERSONNE qui conteste à Montréal, le titre de "Métropole Commerciale du Canada". Et ce titre elle ne le doit pas seulement à sa prééminence en ce qui concerne ses relations extérieures mais surtout à son commerce intérieur. Elle dépasse toutes les autres cités canadiennes en activité et en accumulation de capitaux placés dans les fonds de commerce. Notre ville peut se glorifier d'avoir été le berceau du commerce national et s'enorgueillir à bon droit d'avoir su maintenir pendant trois siècles de son existence sa supériorité comme le facteur le plus important dans la prospérité commerciale du pays. Dès les premiers temps de la colonie, Montréal commençait à s'affirmer comme centre commercial; la traite des fourrures constituait alors le principal élément du commerce. Chaque année les coureurs des bois et les indiens y affluaient pour faire l'échange des produits de leurs chasses. Il serait trop long de passer en revue dans le cadre restreint de cet article les diverses phases par lesquelles notre ville a dû passer pour atteindre le rang qu'elle occupe aujourd'hui parmi les grandes villes de l'univers. Qu'il nous suffise de rappeler succinctement les divers facteurs auxquels il faut attribuer l'expansion de notre ville au point de vue du commerce intérieur. Avantageusement située au point où s'arrête la navigation maritime du St Laureat, Montréal, est la tête du trafic océanique, et son commerce avec l'étranger s'est accru rapidement. Elle a toujours su tirer le plus grand avantage de son excellente position géographique ; favorisée d'un admirable réseau de voies navigables reliées par leurs tributaires à tous les grands centres du continent, il est vrai de dire qu'elle est aujourd'hui le plus grand centre d'affaires de l'Amérique britannique du nord. Dotée d'un des ports les plus modernes, Montréal est le plus grand centre d'importation et l'exportation du pays. Possédant des communications idéales par terre comme par eau, notre métropole est en conséquence le point le plus important pour la vente et la distribution des marchandises de toutes sortes. Laissons de côté les questions de transport et d'exportation pour ne s'occuper, que du commerce local, c'est-à-dire du commerce de gros. C'est surtout depuis le dernier quart de siècle que Montréal a pris son véritable essor dans le commerce du gros et les progrès merveilleux accomplis pendant cette période semblent bien justifier cette prophétie que si le dix-neuvième siècle fut celui des Etats-Unis, le vingtième verra le développement du Canada attirer l'attention universelle. Montréal étant l'âme du pays, ne saura manquer de contribuer largement dans la réalisation de cette prédiction. En effet Montréal possède aujourd'hui en grand nombre des établissements commerciaux d'une importance qui ne le cède en rien à ceux des autres villes du continent. Nos centres d'affaires abondent en édifices imposants par leur architecture et le luxe intérieur.

Avec une population de près d'un demi-million, à l'heure actuelle, et augmentée par une immigration constante, notre ville est devenu un débouché considérable pour la consommation. De plus s'appuyant sur le développement agricole qui est la base de la richesse du pays, elle constitue la principale source d'approvisionnement de la partie nord du continen. Notre commerce de gros s'étend par tout le pays grâce au progrès de la science qui aujourd'hui enlève tous les obstacles s'opposant à son expansion vers les centres éloignés. L'espace est vaincu par d'immenses réseaux télégraphiques et par le téléphone et plus tard encore, le marconigraphe nous permet mieux l'échange des idées. Aujourd'hui, trois grands chemins de fer transcontinentaux suppriment les distances et relient l'est à l'ouest, mettent en communication tous les débouchés commerciaux du pays et en font surgir de nouveaux qui prennent une grande part de leur approvisionnement dans nos institutions commerciales. L'avancement et le succès de nos maisons de commerce s'effectuent encore par l'entremise des nombreux représentants-voyageurs qu'elles envoient par tout le pays et qui rivalisent d'activité pour établir et maintenir la suprématie commerciale de notre métropole. C'est grâce à leur prestige sans cesse grandissant que nos maisons de gros ont maintenant le dessus sur les maisons des autres villes. Malgré l'énorme production de nos industries, elles ne peuvent suffire à la demande du commerce et à la consommation du public. C'est pourquoi nous sommes obligés d'importer chaque année des quantités énormes de produits manufacturiers de toutes sortes sans compter la matière brute nécessaire à l'alimentation de nos fabriques locales. Pendant de longues années Montréal ne possédait qu'un nombre relativement restreint de maisons de gros proprement dites, la plupart des importations se faisaient par l'entremise des agents manufacturiers, mais actuellement nos maisons portent des stocks considérables, ce qui est d'un grand avantage pour le détailler en lui permettant de s'approvisionner au fur et à mesure. La plupart des grosses maisons de notre ville ont constamment un ou plusieurs acheteurs sur les marchés européens, s'assurant ainsi l'avantage du choix et d'un renouvellement de stock plus facile et plus fréquent.

On ne saurait avoir une meilleure idée de l'importance de notre commerce de gros, tant pour la consommation locale que pour la distribution extérieure, qu'en consultant les statistiques d'importations et des revenus de notre douane. La zône tributaire de nos établissements de gros comprend non seulement tout le Canada et une partie considérable des Etats-Unis, mais encore l'Angleterre et ses colonies et des contrées lointaines comme le Japon, la Chine et l'Amérique du Sud. Les pavillons particuliers de nos lignes océaniques sont arborés sur toutes les mers du monde. Le tableau suivant indique avec éloquence l'accroissement prodigieux de notre commerce depuis les vingt-cinq dernières années :

Année	Exportations	Importations	Droits de douane perçu
1909	$76,47[illegible]	$ 96,787,938	$15,602,146
1908	80,583,177	79,851,814	12,911,641
1907	85,495,534	106,391,891	16,880,488
1906	89,616,488	88,478,259	14,128,522
1905	72,786,548	80,345,420	12,224,850
1904	67,347,045	76,056,830	11,674,305
1903	70,939,510	78,527,078	12,538,189
1902	69,775,672	76,737,832	11,111,504
1901	58,220,759	65,632,088	9,423,252
1900	62,496,431	64,071,886	8,984,585
1899	64,040,982	65,018,544	8,918,906
1898	62,729,180	61,117,703	8,188,891
1897	55,156,906	47,036,196	6,592,260
1896	49,160,264	45,960,270	6,615,400
1895	40,348,197	41,996,658	6,462,103
1894	40,491,393	42,513,458	6,081,322
1893	47,700,431	53,790,527	7,088,405
1892	45,648,278	47,670,361	6,812,083
1891	39,244,783	48,418,569	7,297,228
1890	32,027,176	45,159,124	9,201,426
1889	22,638,270	47,418,620	9,321,981
1888	24,869,628	39,896,283	5,778,341
1887	29,391,858	42,391,715	8,745,526
1886	27,925,916	42,086,266	8,262,618
1885	28,209,813	37,042,660	6,682,629

Ce tableau qui précède ne porte que sur les marchandises reçues ou expédiées par le port de Montréal, mais en y ajoutant les importations des Etats-Unis et nos exportations vers ce même pays, dont nous donnons les chiffres pour les trois dernières années, on constatera facilement que notre commerce durant le dernier quart de siècle a plus que triplé.

Voici ces chiffres:

	Exportations	Importations
1907	$80,866,184	$186,621,352
1908	71,363,603	152,624,758
1909	87,311,881	187,730,100
Total	$230,541,608	$526,976,210

Pour les derniers six mois de l'année courante les recettes des douanes s'élevaient à $8,588,623.

Pour la protection de leurs intérêts mutuels les marchands en gros de Montréal se sont constitués en associations affiliées soit au Board of Trade ou à la Chambre de Commerce. Les principales sont: l'Association des Marchands de nouveautés; l'Association des Epiciers en gros; l'Association des Marchands de quincailleries et de métaux, et l'Association des Marchands de bois.

Le commerce en gros des marchandises sèches porte sur les nouveautés, les modes et les lainages et accessoires pour tailleurs. Ces trois catégories sont autant des spécialités faisant l'objet de différents établissements. Comme on le voit le commerce des nouveautés est une des plus importantes sinon la plus importante, des branches de commerce de Montréal.

Le commerce des épiceries est aussi d'une importance considérable. Des progrès énormes y ont été faits depuis quelques années et Montréal n'a rien à envier sous ce rapport aux autres villes, même américaines.

Le commerce de la quincaillerie et des métaux est aussi des plus actifs et prend tous les jours une importance grandissante, surtout depuis la création dans la ville et ailleurs de puissantes industries métallurgiques toutes en pleine force de production et suffisant avec peine à la demande sans cesse croissante pour les produits du fer et de l'acier.

Ce court aperçu de la situation de notre commerce de gros à Montréal est un indice frappant de l'évolution merveilleuse de nos ressources et fait entrevoir pour la métropole canadienne un avenir plus brillant encore.

ELLE EMPLOIE DES MILLIERS DE PERSONNES

C'EST LA MONTREAL COTTON COMPANY QUI A FAIT VALLEYFIELD.

Valleyfield, Qué., est connue par tout le pays, comme la "ville du coton" du Canada. C'est là que sont situées les grandes manufactures de la Montreal Cotton Company. Cette compagnie a progressé d'une façon merveilleuse, ce qui prouve jusqu'à quel point les Canadiens peuvent s'occuper avec succès de l'industrie, et comment le Canada s'est développé. La première manufacture fut érigée il y a soixante-dix ans. Ce n'était rien de bien considérable, car on n'y employait que 200 personnes. Depuis lors on y a ajouté trois ou quatre ailes, des méthodes plus modernes y ont été adoptées et tout y est nouveau. Les employés sont au nombre de 2,500 à 3,000. Il n'y a pas d'installation plus complète au pays. Elle est située dans un endroit pittoresque, au pied du lac Saint-François, un des lacs qui traversent le majestueux Saint-Laurent. Les édifices sont en pierre, à l'exception d'un, et les tours ont un aspect imposant. L'importance de l'établissement attire les touristes. Les manufactures sont bien ventilées et d'une propreté impeccable, la santé des employés étant sauvegardée par la compagnie. Tous les édifices sont éclairés à l'électricité. Lorsque des machines sont détériorées, elles sont mises au rancart et remplacées par les machines les plus modernes. Les environs sont attrayants, comprenant pelouses et jardins de fleurs artistement divisés. La compagnie possède un corps de pompiers des plus efficaces. Il y a pour les ouvriers, de 200 à 300 maisons. C'est la compagnie qui a fait Valleyfield ce qu'elle est aujourd'hui, et il faut admettre que l'état de choses qui y règne est à peu près parfait. Le public en général n'a pas une idée de l'importance de la compagnie ou de la quantité de marchandises manufacturées. Il y a 5,000 métiers, et les produits des manufactures sont vendus par tout le Canada.

Cette compagnie manufacture toutes sortes de marchandises teintes en pièces, tissus à costumes, étoffes à robes, linon Victoria, tissus à doublures, etc. Son capital est de $3,000,000. Aucune compagnie n'est plus connue du commerce, et sa production augmente de jour en jour. La qualité des marchandises, voilà ce à quoi l'on vise, et l'on ne fabrique que ce qu'il y a de mieux.

Les fonctionnaires de la compagnie sont: S. H. Ewing, président; J. Lowe, jr., secrétaire-trésorier et gérant; H. Markland Molson, W. C. Finlay, A. H. Gault C. B. Gordon, John P. Black, H. S. Holt, hon. L. J. Forget, hon. R. Dandurand et F. O. Lewis, directeurs.

PURETE DE LA GLACE

AFFAIRES CONSIDERABLES FAITES PAR THE CITY ICE COMPANY, LIMITED. — OPINIONS D'EXPERTS

Les autorités médicales signalent, chaque été, à l'attention publique, le danger qu'il y a de boire de l'eau sans l'avoir fait bouillir. Il en est particulièrement ainsi, lorsqu'une épidémie de typhoide menace une ville. On répand aussi la fausse impression, basée sur l'ignorance, qu'il vaut mieux boire de l'eau de l'aqueduc que de l'eau glacée, mais un grand nombre de médecins éminents qui ont fait des expériences et qui savent à quoi s'en tenir, sont maintenant convaincus de l'absurdité de cet énoncé. Le Dr W. T. Sedgewick, de l'Institut de Technologie du Massachusetts, déclare: "Comme véhicule de maladies, la glace est infiniment moins dangereuse que l'eau ou le lait pour la santé publique.

Une autre autorité, le Dr W. H. Park, dit: "Le danger provenant même de l'eau polluée est toujours beaucoup moindre que l'eau elle-même. A chaque semaine que la glace est emmagasinée, le danger diminue, de sorte que dans quatre semaines elle devient aussi exempte de bacille de la fièvre typhoide qui s'il elle était soumise au filtre à sable. Au bout de quatre mois le danger devient presque insignifiant, et après six mois, il est presque éludé! Ce sont là des faits ignorés du public en général et il en résulte une panique inutile. Ils mettent une bouteille d'eau de la ville dans la glacière et croient qu'ils ont de l'eau plus pure que s'ils employaient de "l'eau à la glace". La City Ice Company Limited of Montreal n'a pas besoin de mentionner l'autorité médicale au sujet de la pureté de sa glace, et tout d'abord elle s'assure qu'elle provienne d'eau non contaminée et qu'elle ne contienne aucun germe de bacille.

L'approvisionnement de la glace pour l'année se fait sur le Saint-Laurent, en bas des rapides, vis-à-vis l'Ile des Soeurs, endroit dont l'eau a été analysée et trouvée aussi pure et aussi exempte de bacteries que celle venant des lacs laurentiens.

Cette compagnie est un rejeton de la vieille maison Lamplough & Campbell, qui commença à faire affaires en 1842. La maison a subi des changements depuis, mais les affaires ont tellement augmenté qu'elle a été constituée en corporation, il y a onze ans.

Dans ce district, la saison de la récolte de la glace est nécessairement courte si l'on tient compte du mauvais temps. En conséquence un grand nombre d'hommes et de voitures y sont employés. La compagnie emploie 400 hommes et nombre de voitures, et doit engager un grand nombre d'autres voitures.

La glace est charroyée dans dix glacières situées dans diverses parties de la ville où on la laisse jusqu'au commencement de la saison de livraison.

La compagnie fait un commerce de gros et de détail et elle a pour premier principe de donner une glace pure et un bon poids. Lors de la saison active elle a 50 voitures, simples ou doubles, et chaque année la vente de glace se chiffre approximativement à 125,000 tonnes. C'est la compagnie de glace la plus considérable, la plus ancienne et la plus recommandable en cette ville. William Meldrum en est le président, et R. A. Beckett, le secrétaire-trésorier. Le bureau principal est au No 295 rue Craig Ouest, Montréal, et il y a plusieurs succursales pour accommoder le public.

LA COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND

UNE COMPAGNIE QUI S'EST ACQUIS LA REPUTATION D'ETRE LES FABRICANTS DE PAPIER DE LA MEILLEURE QUALITE.

Peu de compagnies sont mieux connues que la Compagnie de Papier Rolland, dont la construction des moulins fut commencée en 1881 et complétée un an après par son fondateur et président, feu le sénateur J.-B. Rolland. Il avait l'ambition de posséder les fabriques outillées avec les machines et les perfectionnements les plus modernes afin de produire les meilleures qualités de papier. C'est la seule manufacture canadienne qui fabrique des papiers collés dans les cuves et séchés à l'air.

En 1882, S. J.-B. Rolland en prit la gérance générale comme vice-président. Il fit immédiatement une étude approfondie et pratique de chaque branche du commerce et devint bientôt un expert dans tout ce qui a trait à la fabrication du papier.

L'hon. J.-D. Rolland étant le principal associé de la compagnie, s'est complètement consacré à cette importante branche du commerce. Ces deux hommes distingués ont une connaissance complète des qualités du papier et c'est à eux qu'est due la prospérité des affaires de cette compagnie. En 1888 l'hon. J. D. Roland succéda à feu le sénateur Rolland comme président de la Compagnie, poste qu'il occupe actuellement.

La compagnie telle que constituée est en train de devenir la mieux connue par ses lignes spéciales de Superfine Linen Record, Earnacliffe Linen Bond et autres lignes qu'elle fabrique. Aux différentes expositions elle a reçu les plus hautes récompenses.

Les affaires de la compagnie s'étendent de l'Atlantique au Pacifique. Ses bureaux principaux sont à Montréal, mais elle a des succursales à Québec, Toronto et des représentants dans toutes les parties de la Puissance.

Cette compagnie s'est toujours efforcée de produire la meilleure qualité de papier qu'il est possible de fabriquer au moyen de la longue expérience de ceux qui sont dans les affaires. Seules l'expérience et les machines du genre le plus moderne peuvent arriver à la perfection. Telle a été la politique de la Compagnie de papier Rolland depuis son existence et ses efforts ont été appréciés du public.

LA GLACE A MONTREAL

LA RECOLTE ET LA LIVRAISON DE LA GLACE, à Montréal, constituent un commerce assez considérable. On peut dire que cette idée de récolter la glace dans le fleuve, de la débiter par carrés, pour ensuite l'emmagasiner et en faire la livraison au printemps et durant l'été, a été inaugurée tout près de cinquante ans déjà. M. Bissonnette, notre vieux connétable conjoint, qui a vu bien des générations disparaître, nous mentionne les noms de M. Rousseau qui entreprit tout d'abord ce commerce. La mort l'emporta et son gérant prit la direction de la glacière. Plus tard, ce dernier continuait les affaires sous son nom. Vint ensuite M. Hénault, qui exerça le même commerce quelque temps après. C'était le père de M. L. H. Hénault, dont les glacières, louées à la "City Ice" ont brûlé, il y a une couple de semaines, sur la rue Williams.

Nous comptons ici actuellement plusieurs établissements de livraisons de glace durant l'été.

La récolte commence en janvier, si la température est douce, et avant cela, en décembre, si, lors des Avents, nous avons un froid terrible qui fait congeler l'eau du fleuve et en fait une couche d'une épaisseur de 4 à 5 pieds parfois.

Enfin, de la température de nos hivers canadiens, des souffles chauds qui nous arrivent du sud, dépend une récolte fructueuse ou productive dont souffrira ou bénéficiera le client.

On coupe la glace par gros blocs, non pas dans le fleuve maintenant, à l'arrière de l'île Sainte-Hélène, mais à Verdun et même on remonte jusqu'à Hudson.

Il faut la transporter à Montréal, la charroyer par les convois du chemin de fer ou par camions.

On la place dans les glacières pour la débiter par morceaux au printemps, et en faire la livraison aux divers clients. Du 1er avril au 1er octobre, on distribue à Montréal et dans les localités suburbaines 250,000 tonnes de glaces à divers clients: restaurants, hôtels, maisons de pension, résidences privées et petits estaminets. Cela représente 500,000,000 de livres de glace.

Les principales maisons qui fournissent la glace actuellement dans les limites de la ville et qui emploient une foule de gens sont: la City Ice Co.; Malo, Donnelly; Eward; Archambault; Masson, Sainte-Marie; Brunelle et Bernier; Dominion Ice Co.; Union Ice Co.; Baillargeon et Sombre d'autres.

Pour la coupe de la glace, pour le charroyage et l'emmagasinage dans les glacières, l'entretien des chevaux, des écuries, les salaires des journaliers, des employés des bureaux, la location des glacières; les gages payés aux gens chargés de la livraison et les autres dépenses encourues, les compagnies de livraison de la glace prétendent encourir des dépenses excédant $100,000 par saison.

On voit par ces chiffres, quelle est l'étendue du commerce de glace à Montréal, et les chiffres cités sont suffisants pour en démontrer l'importance.

Les exportations du port de Montréal, en 1909, se sont élevées à $77,199,943.00 et les importations à $89,397,989.00 Les droits de douane ont été de $12,935,098.00.

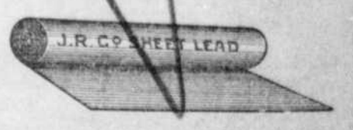
THE
James Robertson
CO., LIMITED.
MONTREAL

Les plus grands fondeurs et raffineurs du Canada et de beaucoup la plus grande maison pour accessoires de plomberie.

Nous manufacturons toutes les qualités de METAUX BABBITT, METAUX A SOUDER ET METAUX A CARACTERES D'IMPRIMERIE.

Nous contrôlons les marques suivantes: —"CAMEL", "MONARCH", "SWASTICA", "KING" et "PYRAMID".

PLOMB EN FEUILLE



Nous sommes les seuls manufacturiers de cet article au Canada, et nous faisons une spécialité de feuilles en plomb pour fins CHIMIQUES, et nous remettons en feuille le plomb des CUVES CHIMIQUES.

MONTREAL, LA METROPOLE

VUE PANORAMIQUE DE LA VILLE DE MONTREAL, PRISE DU HAUT DE LA MONTAGNE. ON VOIT A DROITE LE PONT VICTORIA OU PASSENT MAINTENANT UNE QUANTITE INNOMBRABLE DE TRAINS TOUS LES JOURS; ETA GAUCHE, DANS LE PORT, DO[illegible] ON DI[illegible]

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL

LA CHAMBRE DE COMMERCE du District de Montréal, est une institution sur laquelle, non seulement la ville de Montréal, mais encore la province de Québec tout entière, pour ne pas dire le pays, peut compter pour la protection des intérêts publics et du commerce en particulier. Fondée seulement en 1887, la Chambre de Commerce est aujourd'hui l'un de nos corps commerciaux les plus progressifs, ne ménageant aucun effort pour activer la marche du pays et de la province de Québec, particulièrement, dans la voie du progrès industriel et commercial. Il suffit de jeter un coup d'œil rétrospectif sur les travaux accomplis par cette institution locale pour se rendre compte de la part qui lui revient dans l'accroissement prodigieux du pays durant le dernier quart de siècle. Créée spécialement dans le but immédiat de faire valoir les intérêts industriels et commerciaux de Montréal, la Chambre de Commerce eut d'abord des débuts relativement modestes, malgré la bonne volonté et l'énergie infatigable de ses premiers membres fondateurs qui étaient au nombre de 135. Peu à peu de nouvelles adhésions vinrent grossir les rangs de l'institution et aujourd'hui l'effectif des membres se porte à 1,400 membres et ce nombre va sans cesse grandissant.

Aux débuts le "Moniteur du Commerce" publié par M. F. D. Shallow, servit d'organe officiel à la Chambre et plus tard, en mai 1899, paraissait le premier numéro du "Bulletin Mensuel" de la Chambre, dont la mission, depuis sa fondation, est de porter à la connaissance du public les délibérations, les décisions et les résolutions adoptées par la Chambre. Le "Bulletin" se tient au courant du mouvement général du commerce et fait une œuvre de propagande. Il porte à la connaissance de ses lecteurs les faits et les statistiques de nature à intéresser nos hommes d'affaires tant sur les possibilités de nouveaux marchés que sur les besoins nouveaux à satisfaire.

Depuis lors la Chambre de Commerce ne compte plus les succès remportés dans l'accomplissement de sa mission et chaque année, des questions nouvelles sont soumises à son étude et font l'objet de résolutions importantes adressées aux gouvernements de la puissance ou de la province ou encore aux autorités compétentes à donner suites aux améliorations suggérées ou à accorder le redressement des griefs formulés. Le gouvernement fédéral reconnut bientôt l'importance de cette institution en lui accordant il y a quelques années une représentation dans la Commission du Port. Maintes fois notre gouvernement provincial l'a reconnue en l'appelant à lui faire part de ses vues sur des questions d'impôts et de législation commerciale. Dans la plupart des grandes questions d'intérêts public les chambres-soeurs ont recherché son concours. Il serait difficile de résumer en quelques lignes un aperçu complet des travaux accomplis par notre chambre depuis son existence. Qu'il nous suffise de porter à la connaissance de nos lecteurs quelques oeuvres principales qui prouvent de quelle utilité pour le commerce et l'industrie est cette institution.

Ne se bornant pas uniquement à des questions d'un intérêt commercial immédiat, la Chambre de Commerce s'occupe également d'une manière spéciale de l'étude de toutes les questions d'intérêt public, des progrès à soutenir, et toujours dans de pareils cas, ses décisions contribuent largement au succès des entreprises en vue.

Témoin cet article inscrit au programme de la chambre depuis plusieurs années, concernant les réformes qui s'imposaient dans l'éducation des jeunes gens se destinant à une carrière commerciale. C'était une question de la plus haute importance; par cette ère de progrès rapides dans nos industries et le développement général du pays, il fallait pour assurer le succès dans les affaires une éducation plus pratique et plus moderne. Grâce aux inlassables efforts de la Chambre de Commerce et à la persévérante ténacité de son président d'alors, M. Isaie Préfontaine, notre gouvernement provincial, reconnaissant la nécessité d'un nouveau système d'enseignement, décidait l'établissement de l'école des Hautes Etudes commerciales. Cette institution, actuellement en cours de construction à Montréal, doit ouvrir ses portes dans quelques mois et nombreux sont les élèves qui en attendent l'ouverture des cours.

Les efforts de la chambre de Commerce ne s'arrêtent pas là, à chaque séance de nouveaux projets surgissaient qui, après avoir été examinés avec précaution, restaient inscrits à l'ordre du jour jusqu'à leur réalisation. Citons, entre autres, la Fédération des Chambres de Commerces, dont la récente organisation est encore due à l'initiative de notre chambre. Cette association fut formée dans le but de promouvoir l'efficacité des diverses Chambres de Commerce et autres corps publics organisés dans la province pour des fins commerciales et afin d'assurer l'unité et l'harmonie d'action sur les mesures d'intérêt général.

A part la part importante qui revient à la chambre de Commerce dans la fondation de diverses oeuvres d'utilité publiques, il convient de mentionner le concours que cette chambre apporta dans l'obtention de réformes d'innovation dans les divers services publics et visant principalement le commerce. Parmi les plus importantes, citons les suggestions faites aux autorités fédérales sur les meilleurs moyens à prendre pour assurer le prompt développement de notre commerce domestique et étranger; les taux de transports par chemins de fer; la refonte de la loi provinciale des compagnies à fonds social et plusieurs autres d'importance égale.

Depuis plusieurs années la Chambre de Commerce a appuyé de son influence et prêté son concours aux grands projets de développement de notre port national, et s'intéresse vivement à la réalisation de cette autre gigantesque entreprise de la construction du Canal de la baie Georgienne.

Comme on peut le constater par ce court exposé de l'oeuvre déjà accomplie par les membres de notre chambre, le rôle que joue ce corps publiste est des plus importants et a fait une source d'influence bienfaisante pour le commerce et l'industrie du pays. Son autorité s'affirme de plus en plus et de nirement une re, nous en avons eu la preuve dans la part active que son président actuel, M. O. S. Perrault prenait aux délibérations du dernier Congrès International des Chambres de Commerce de l'empire, tenu à Londres au mois de juin dernier.

Le premier président de la Chambre de Commerce fut M. Jacques Grenier, qui présida à la première séance du 2 février, 1887. Lui ont succédé au fauteuil de la présidence : MM. J. M. Dufresne, 1888-89; D. Parizeau, 1890-1891; L. E. Morin, 1892-1893 ; H. Laporte, 1894-1895 ; Jos. Contant, 1896-1897 ; l'hon. Alphonse Desjardins, 1898-1899 ; L. E. Geoffrion, 1900-1901 ; Damase Masson, 1902-1904 ; H. A. A. Brault, 1905-1906; C. H. Catelli, 1906-1907 ; Isaie Préfontaine, 1908-1910.

Parmi les anciens vice-présidents, on retire les noms de MM. J. X. Perreault, L. V. Boivin, l'hon. J. D. Rolland, Alphonse Racine, Guillaume Boivin, L. J. A. Surveyer, U. Garand et A. V. Roy.

Les officiers actuels de la Chambre de Commerce sont: MM. O. S. Perrault, président; Fred. C. Larivière, 1er vice-président ; Armand Chaput, 2ème vice-président, et Fortunat Bourbonnière, secrétaire.

Le conseil d'administration de la Chambre se compose, en outre d'un conseil régulier de vingt membres auxquels s'adjoignent ex-officio les anciens officiers et directeurs et de plusieurs commissions d'études. Ces dernières sont chargées de l'étude des questions se rapportant à leurs attributions et les principales sont celles: des affaires municipales, agriculture et colonisation, industrie laitière, renseignements techniques et industries manufacturières, épiceries et produits alimentaires; expositions et musées, fers et métaux, finances, hautes études commerciales, législation, mines, bois et forêts, nouveautés, produits chimiques, transports, télégraphes et téléphones, etc.

Ces diverses commissions sont formées d'hommes expérimentés dans les branches de commerce dont elles sont lobjet et cette répartition des questions à étudier assure les meilleurs résultats pour les résolutions adoptées aux assemblées régulières de la Chambre.

Il va sans dire que l'importance d'un corps tel que cette institution est vitale pour le commerce local et si nous voulons, nous, Canadiens-Français, s'affirmer davantage et compter pour quelque chose dans ce vaste Canada, il incombe à tous de bien supporter nos institutions et de seconder les efforts des membres de la Chambre de Commerce en se joignant à eux pour la sauvegarde de nos intérêts commerciaux, oeuvre poursuivie avec tant d'énergie depuis vingt-cinq ans.

MAISON QUI N'EST PAS NEE D'HIER

COMMENT LA RIORDON PAPER COMPANY LIMITED S'EST DEVELOPPEE DEPUIS SA FONDATION

L'industrie du papier et de la pulpe est devenue une des plus importantes au Canada, et la Riordon Paper Company, Limited est un des pionniers de ce commerce. L'industrie fut fondée à Merritton, Ont., en 1863, et depuis, elle n'a cessé de grandir et de prospérer. En 1898, les énormes moulins à pulpe d'Hawkesbury, Ont., ont été établis, et en mars de cette année, la compagnie acquit les réserves forestières et les scieries de George H. Perley & Company, d'Ottawa. Les membres de cet établissement se sont fusionné avec la compagnie amalgamée qui s'est formée cette année avec un capital de $[illegible],000, tout du stock commun, sans aucune émission de débentures. La compagnie possède maintenant plus de 1200 milles de réserves forestières sur la rivière Rouge et ses tributaires et étend son champ d'action aux endroits suivants : Hawkesbury, Ont, moulins à pulpe ; Merritton, Ont ; moulins à pulpe et à papier ; Calumet, Qué, scieries, Baulé, Qué., scieries ; Lac Quenouille, Qué, scieries, et L'Annonciation, Qué, scieries. Elle a 1200 employés à son service à ses différents établissements, et le rendement consiste en 35,000 tonnes de pulpe de bois chimique, 6,000 tonnes de papier, 6,000 tonnes de pulpe de bois mécanique et 25,000,000 de pieds de bois de construction. Ces chiffres donneront quelque idée des opérations de la Compagnie. On assure à bref délai une grande augmentation, à cause de la demande de la pulpe aux Etats-Unis, où l'approvisionnement est insuffisant, et dont lesmm aufactures doivent compter avec ce pays. C'est l'avantage qu'a le Canada sur la république voisine, sous ce rapport, qui a donné à l'industrie une telle impulsion et qui a amené le placement de millions de dollars.

Les fonctionnaires de la Riordon Company sont les suivants: Charles Riordon, président ; G. H. Perley, M. P., vice-président ; Carl Riordon, directeur-gérant, et W. K. Trower, secrétaire-trésorier.

Deux ponts magnifiques réunissent Montréal à la terre ferme. L'un, le pont Victoria, appartenant au Grand Tronc, est l'oeuvre de génie civil remarquable a été inauguré en 1860 par le roi Edouard VII, alors Prince de Galles. L'autre est la propriété du Pacifique et s'élève au-dessus des rapides de Lachine.

LAWFORD GRANT

IL EST LE DIRECTEUR GERANT DE LA "CANADIAN-BRITISH INSULATED COMPANY LIMITED."

Lawford Grant est un jeune homme d'affaire très en vue et qui remporte de grands succès. Né à Swansea, Angleterre, le 30 août 1878 ; il est le fils de M. Alexander Grant qui mène une vie retirée depuis nombre d'années. Il a fait ses études à Winchester House, Clifton, Angleterre. Ingénieur civil par profession, il a obtenu ses diplômes en 1907. Il vint au pays en qualité de gérant général pour le Canada de la "British Insulated and Helsby Cables, Limited", au capital de $7,500,000. Il a travaillé à Prescot, Helsby et Liverpool, Angleterre, et fait une spécialité des travaux de posage de fils souterrains pour la chaleur et le pouvoir moteur. Il a exécuté nombre de contrats considérables en Angleterre et ailleurs pour l'installation de la traction par l'électricité, la lumière, le téléphone et le télégraphe. La compagnie qu'il représente est la plus considérable sur le continent pour ce genre de travaux. Il pose actuellement les câbles pour le système hydro-électrique de Toronto. Cette industrie a pris de telles proportions que M. Grant a organisé la "Canadian British Insulated Company Limited" dont il est le directeur-gérant. Les bureaux généraux de cette compagnie sont à l'édifice Power et on se propose d'installer ici des usines considérables.

M. Grant occupe une haute position dans sa profession. Il est membre du club des Ingénieurs, à Montréal. Secrétaire honoraire de l'Institut des Ingénieurs en électricité et de la société Royal des Arts de Londres. Il fait aussi partie du Board of Trade de Montréal.

Articles en Caoutchouc

De Haute Qualité

CHEZ NOUS PRIME TOUJOURS la HAUTE QUALITE

Courroies en Caoutchouc

Pour Mines, Moulins à Scie, Tanneries, Moulins à Farine, Elévateurs à Grain et Manufactures en général.

Boyaux d'Arrosage en Caoutchouc

Pour tous les usages réguliers et spéciaux, Eau Chaude et Eau Froide, Agents Chimiques, Brasseries, Outils à Air Comprimé, Forets à Air, Vapeur, etc.

Valves et Garnitures de Pistons

Pour tout usage sur les plus gros Navires, Remorqueurs, Mines, Chemins de Fer et Manufactures en général.

Feuilles pour Garnitures de Pistons

EN CAOUTCHOUC ROUGE, marque Star, pour la plus haute pression, Rondelles "Canadian" pour pression en spirale et haute pression. Beaucoup d'autres Marques.

Chaussures en Caoutchouc
---Une Grande Variété-

The Canadian Rubber Company of Montreal, Limited,

MONTREAL, P. Q.
TORONTO, ONT.
ST JEAN, N. B.
HALIFAX, N. E.
WINNIPEG, MAN.
CALGARY, ALB.
REGINA, SASK.
VANCOUVER, C. A.
VICTORIA, C. A.

Marque de Qualité

R. J. YOUNGE, Gérant Gén. des Ventes.
D. LORNE McGIBBON, Vic.-Prés. et Dic.-Gérant.

J. E. CARREAU
(Limitée).
Successeurs de C. B. LANCTOT,
14-16 rue Notre-Dame Ouest,
MONTREAL, P. Q.,

Importateurs d'ornements et bronzes d'église, chandelles, vases sacrés, passementeries or et argent, mérinos à soutanes, says noirs et blancs, toile, vins de messe, huile, cierges, etc.

Manufacturiers de statues, bannières, soutanes, chemins de croix : magnifique choix en relief, en peintures à l'huile sur toile et sur tôle, en chromos, lithographies, etc., etc.

Seuls Agents pour les Fameuses Cloches Robert.

Spécialité: Autels, Confessionnaux, Bancs, Tentures de Deuil, etc.

Composé de Saindoux de Laing

Le meilleur qui existe, de qualité uniforme.

On obtiendra de meilleurs résultats en employant le Composé de Saindoux de Laing que tout autre. Ne manquez pas de l'essayer quand vous commandez des jambons et des bacons, ou quand vous désirez quelques viandes en conserve pour le lunch ou souper; procurez-vous les "Viandes qui donnent satisfaction" de Laing, examinées par le Gouvernement.

The Laing Packing & Provision Co, Limited

MONTREAL

Que tous les Editeurs Lisent Ceci :

Montréal, 12 août 1[illegible].

F. Wesel Manufacturing Company,
70-80 Cranberry Street,
Brooklyn, N. Y.

Messieurs—

Nous avons grand plaisir à vous exprimer toute notre satisfaction au sujet de l'outillage complet de la salle de composition que nous avons récemment acheté de vous.

L'épargne de temps et d'espace, l'apparence générale et l'amélioration des conditions du travail sont telles que nous ne voudrions pas revenir à notre ancien outillage pour aucune considération. Nous estimons que ce nouvel outillage nous procure une épargne d'espace d'environ 35 pour cent. Comme il est d'installation toute récente, nous ne pouvons fournir de chiffres précis quant à l'épargne de temps, mais elle est certainement très considérable.

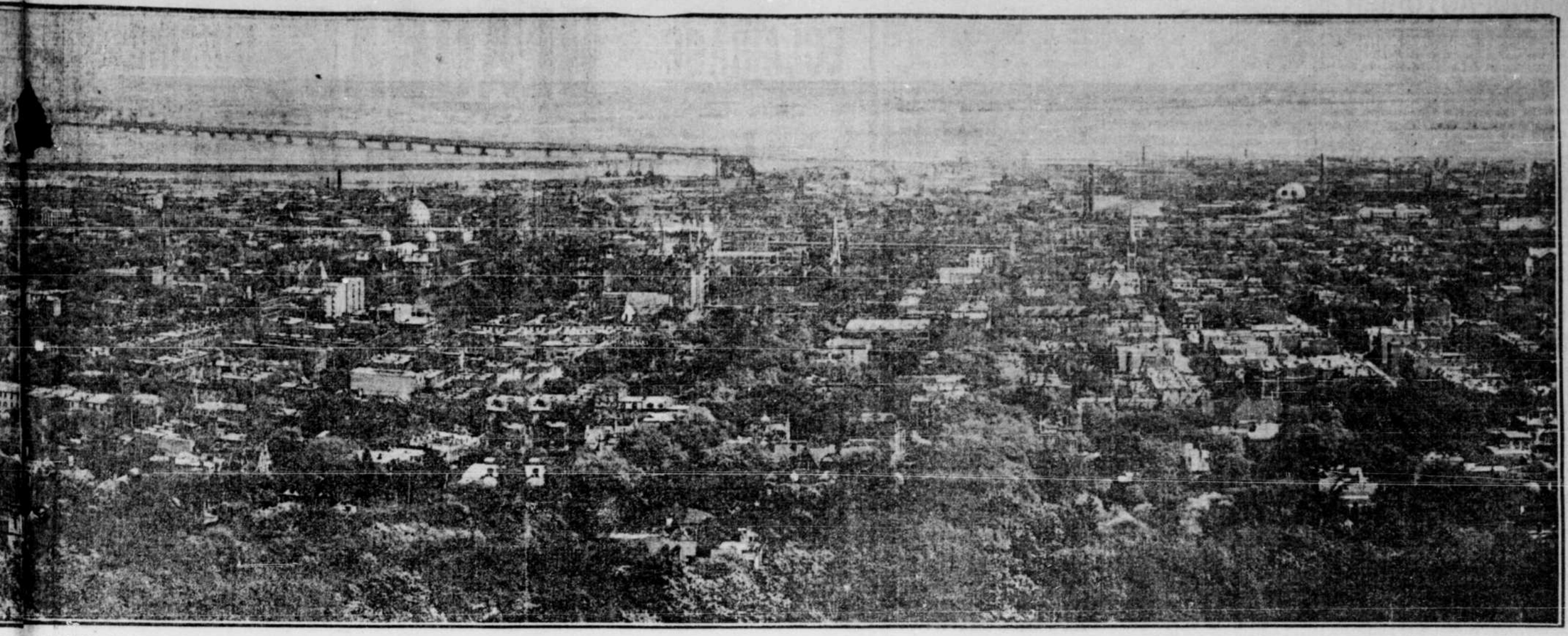
Avec la nécessité d'augmenter de vitesse et d'améliorer la main-d'oeuvre, nécessité à laquelle doit faire face le journal moderne de nos jours, nous considérons que l'outillage "Wesel" est tout-à-fait indispensable.

Avec nos souhaits de succès continu, nous avons l'honneur d'être, messieurs,
Vos tout dévoués.

LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PRESSE."
A. BERTHIAUME,
Gérant général.

La majeure partie des plus grands journaux de l'Amérique du Nord sont pourvus des Outillages de salle de composition tout en fer de Wesel, des Tables électro-pneumatiques pour le séchage des matrices et des Accessoires de Wesel pour photogravure. Wesel fait une spécialité des outillages de journaux. A la fin, le meilleur est le meilleur marché, et TOUJOURS le plus économique.

E FLORISSANTE DU CANADA



DON ON DISTINGUE QUELQUES-UNS DES TRAVAUX, L'ILE SAINTE-HELENE, CET ENDROIT HISTORIQUE, QUI A ETE CONVERTI EN PLACE D'AMUSEMENTS OU LA POPULATION SE REND TOUS LES JOURS EN GRAND NOMBRE.

M. HORMISDAS LAPORTE, EX-MAIRE DE MONTREAL

Il serait superflu d'énumérer encore une fois les hautes qualités morales et financières de M. Hormisdas Laporte, tous les citoyens de Montréal le connaissent, l'ont apprécié et, nous pourrions ajouter, lui doivent de la reconnaissance.

H. Laporte.

Durant sept ans il représenta le quartier Centre à l'Hôtel de Ville, et durant deux ans il fut notre premier magistrat. Il a laissé de son passage à l'Hôtel de Ville le souvenir d'un homme intègre, impartial et droit. L'honnêteté fut la base de son administration.

Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste et vingt ans, directeur fondateur de l'Alliance Nationale, et plusieurs années, de ces sociétés ont fait un bien considérable aux Canadiens, tant au point de vue moral que matériel. M. Laporte est principal associé et président de l'importante maison Laporte, Martin & Cie, épiciers en gros; il s'est adjoint comme associés MM. Jos. Ethier, vice-président, L. A. Délorme, secrétaire-trésorier et H. Délorme, directeur. Il est président de la banque Provinciale du Canada, administrateur du Crédit Foncier, directeur de l'Administration Générale", directeur de l'assurance "La Sauvegarde, administrateur de la succession de Beaujeu, directeur et administrateur de plusieurs autres sociétés financières, industrielles ou patriotiques. En résumé, M. Hormisdas Laporte est de tous nos canadiens un de ceux qui ont le plus contribués au développement moral et financier de la nationalité et cela sans ostentation. Il a droit au respect et à la haute considération de tous.

VIEIL ETABLISSEMENT

LE GROS COMMERCE DE GREENSHIELDS LIMITED FUT ETABLI EN L'ANNEE 1834

Le grand commerce de Greenshields limited fut établi rue St-Paul, près de la rue St-Sulpice, vers 1834 par oJhn Greenshields qui le continua avec son père Samuel Greenshields, et plus tard avec deux de ses frères, William et David, sous le nom de S. Greenshields Son & Co. Leur entrepôt et leur stock furent détruits dans le grand feu de 1852, après quoi ils déménagèrent rue St-Sacrement près du site qu'occupe actuellement le Board of Trade. En 1876 ils déménagèrent au carré Victoria, où leur commerce a constamment augmenté. En 1903 le commerce de S. Greenshields Son & Co fut incorporé sous le nom de Greenshields Limited. La compagnie occupe 3 grands entrepôts de sept étages et un sous-sol, avec facade de 100 pieds sur le carré Victoria et environ de 200 pieds rue Craig. La compagnie fait un commerce très varié de marchandises canadiennes, américaines et européennes; elle importe aussi directement de la Chine et du Japon. Ses marchandises se répandent de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, et l'on admet que dans ce genre de commerce elle occupe le premier rang au Canada.

La compagnie a de nombreux représentants couvrant tous les districts et chaque année signifie un immense chiffre d'affaire. Parmi les négociants canadiens elle s'est acquis une réputation excellente par la qualité et la variété de ses marchandises. En tout il y a 230 employés.

Le président E. B. Greenshields est le petit-fils de Samuel Greenshields, et a grandi avec ce vaste commerce; les directeurs sont : G. B. Fraser, E.C.B. Fetherstonhaugh et G. L. Cains, qui étaient ses associés sous le nom de S. Greenshilds & Co. Tous les membres de la compagnie ont une grande expérience du commerce de nouveautés, et sont en mesure de connaître les besoins des marchands.

UN CITOYEN PROGRESSIF

L'ECHEVIN JOSEPH WARD A ETE TRES HEUREUX EN AFFAIRE EN CETTE VILLE.

L'échevin Joseph Ward qui représente le quartier Saint-André, au conseil de cette ville, réside à Montréal depuis 41 ans. Né à Richelieu, Qué., en 1854, de parents anglais, M. Ward reçut sa première éducation à Chambly, ensuite il suivit un cours au Montreal Business College.

A l'âge de 15 ans, il entra à l'emploi de David Robertson and Co., et de là à l'emploi de A. G. McBean, tous deux marchands de provisions.

En 1875 il débuta en affaire sous le nom de Joseph Ward and Co., dont il se retira de plus vieil associé. Cet établissement fait un gros commerce de grains et de provisions et surtout un gros commerce d'exportation. Il est aussi le fondateur et le président de la Canadian Dairy Supply Company Limited, directeur de la DeLaval Cream Separator Company Limited du Canada; et de la Canadian Dairy Utensil Company, Limited, de Cowansville.

M. Ward fut le premier capitaliste qui établit les entrepôts frigorifiques publics au Canada, le "Canada Cold Storage" étant le plus vieux du Canada. Quoique très occupé, M. Ward a rempli ses fonctions à l'hôtel de ville avec un zèle, une énergie et une habileté remarquables.

Quoique hardi en paroles, il fait preuve de justice, son opinion a du poids dans les affaires importantes et il est très populaire parmi ses collègues. Il est membre du Board of Trade et un bienfaiteur pour les institutions religieuses et charitables, étant gouverneur de l'Hôpital Général de Montréal.

ARTICLES DE SPORT FOURNITURE DE CAMPS

La Compagnie d'Auvents des Marchands, Limitée, Montréal, fait une spécialité de la fabrication et de l'importation d'articles de Sport, pêche, chasse et de fournitures de camps, et, dans ces lignes comme dans toutes les autres branches de son commerce, elle entend ne céder le pas à personne. Son assortiment est vaste et varié pour répondre à tous les besoins, nous pourrions dire à toutes les fantaisies des sportsmen, prospecteurs, voyageurs, campeurs, pêcheurs, canotiers, chasseurs, etc., etc.

Disposant d'un nombreux personnel d'une compétence éprouvée, la Compagnie d'Auvents des Marchands Limitée, fabrique dans ses propres ateliers ses fameux auvents, tentes, marquises, Pâches qu'elle expédie dans toute l'étendue du Canada et à l'étranger.

La vogue de ses marchandises a pour base la qualité des matériaux employés, l'expertise de la main d'oeuvre, une fabrication soignée qui constitue une garantie de durée. Ajoutez à cela les perfectionnements de détail, suggérés par l'expérience de chaque jour, et que l'on applique sans délai à la fabrication des différents articles de campement qui sortent de ses ateliers : une surveillance incessante de la fabrication et vous avez, en quelques mots, le secret du succès de cette maison dont l'ambition est de "donner satisfaction" avant tout.

Il nous serait difficile, dans l'espace à notre disposition, d'énumérer les spécialités de la Compagnie d'Auvents des Marchands Ltée : il vous suffira de lui écrire mentionnant ce dont vous pourriez avoir besoin dans sa ligne, pour être renseignés et servis à bref délai.

Le Mont-Royal couronne superbement la ville. Couvert d'arbres splendides, sillonné de routes larges et excellentes et de sentiers ombreux, c'est un endroit de promenade de toute beauté. Le Mont-Royal s'élève à 900 pieds au-dessus du niveau de la mer et à 700 pieds au-dessus de celui du fleuve. Du sommet on domine toute la ville et la campagne environnante.

JAMAIS DEFAIT

CLEMENT ROBILLARD, M. P. P., A ETE ELU CHAQUE FOIS QU'IL S'EST PRESENTE.

Jouissant de l'entière confiance des gens du quartier Saint-Jacques, Clément Robillard, M.P.P., a toujours été élu chaque fois qu'il s'est présenté, ce qui est une preuve convaincante de sa popularité. Pendant dix ans il représenta ce quartier au conseil de ville, étant élu pour la première fois en 1900. Durant ce temps il se consacra aux comités de la finance, des chemins et autres, et se révéla un bon administrateur d'un bon jugement dans plusieurs questions soulevées.

Le 12 novembre 1909, les citoyens lui manifestèrent leur estime en l'élisant à la Législature comme représentant du quartier St Jacques.

M. Robillard naquit à Lavaltrie, comté de Berthier, le 31 mai 1850. Après avoir fréquenté les écoles de l'endroit il étudia au Collège de l'Assomption. Venu à Montréal en 1871, il fut durant quelque temps commis dans une épicerie, et après il débuta dans le même commerce sur la rue Ste Catherine Est. En 1886 il débuta dans le commerce de ginger ale, fabriquant toutes sortes de boissons douces et il a toujours réussi. M. Robillard est membre de la Chambre de Commerce, du Board of Trade et d'un certain nombre d'autres organisations. Pendant cinq ans il fut président du comité des parcs.

M. L. R. MONTBRIANT,

ARCHITECTE

M. Louis Roch Montbriand, est né à Lachenaye, le 1er mars 1860 du mariage de Mlle Flavie Malo et Louis Montbriand. Il vint à bonne heure habiter Montréal avec ses parents.

M. Montbriand embrassa la profession d'architecte, il y a trente deux ans. Il nous serait superflu de vous dire sa haute valeur dans cet art, car il n'y a peut-être pas d'institutions religieuses ou laïques qui n'aient eu à bénéficier de son talent. Il fut l'auteur de milliers de plans qu'il a fait exécuter lui-même tant à Montréal que dans tout le pays, ainsi qu'aux Etats-Unis. Il est un fait connu de tous, c'est que des bureaux de M. Montbriand il ne sort que des travaux exécutés d'une façon parfaite.

M. Montbriand épousa le 27 décembre 1886 Mlle Fortunate Blanchard, de ce mariage, sont nés cinq enfants dont quatre vivants, M. Roch Montbriand, architecte, Mlles Olda, Berthe, et Germaine.

Le port de Montréal a reçu et délivré en 1908, 8,661,350 minots de grain; en 1909, 12,000,000 de minots.

LA MONTREAL LOCOMOTIVE WORKS

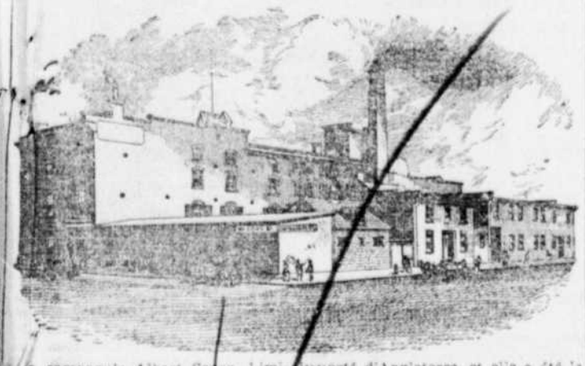
L'industrie la plus grande de ce genre dans toute la puissance du Canada.

Au nombre des nombreuses usines que compte notre ville, celles de la Montreal Locomotive figurent au premier rang. Connaissant les ressources illimitées du pays et l'expansion des voies ferrées que nécessiterait le développement de telles ressources, cette puissante compagnie a installé des usines pour répondre aux besoins des compagnies de chemin de fer qui, tous les jours, ajoutent un réseau nouveau aux nombreuses voies ferrées qu'elles ont déjà. Ces usines sont situées à la Longue-Pointe et n'occupent pas moins de soixante arpents de terre. Il y a dix-neuf bâtisses en tout, et toutes sont pourvues d'un outillage, d'appareils, de machines qui ne cèdent en rien aux meilleurs installations du continent. On a dépensé des millions pour installer ces usines et l'on peut facilement comprendre le volume d'affaires qui se fait à la Montreal Locomotive Works lorsque l'on sait que ces usines ont une capacité de 325 locomotives par jour.

Depuis son incorporation en dix neuf cent-deux, cette compagnie a construit des locomotives, des charrues à neige et des pelles à vapeur pour toutes les principales compagnies de chemin de fer et les plus grands entrepreneurs du Dominion.

Les facilités d'expédition sont les meilleures qu'on puisse désirer, en effet, les trois grands chemins de fer transcontinentaux et le fleuve Saint-Laurent qui donne accès à l'océan et jusque dans l'intérieur des terres, offrent des avantages incomparables pour l'expédition de ces machines de toutes sortes.

ALBERT SOAPS, Limited.



La compagnie Albert Soaps, Limitée, fondée en 1840 et incorporée en 1905, a un capital de $200,000, et elle emploie 70 ouvriers. Aussi, n'est-il pas étonnant de voir cette compagnie livrer annuellement au marché au delà d'un million de savons de toilette de buanderies et de manufactures. Ses importations consistent en huiles essentielles et huile d'olive de France, d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie, et d'huile de lin d'Afrique Ouest et des Indes. La compagnie Albert Soaps a lancé le premier morceau de savon pressé pour buanderie, sur le marché canadien; elle a été la première à concourir avec succès contre le savon importé d'Angleterre, et elle a été la première à fabriquer ici le savon de toilette français. Deux compagnies seulement, dans toute l'Amérique, avaient fabriqué, avant la "Albert Soaps", ce savon de toilette français qui est maintenant en si grande demande sur le marché. Le principal produit de la compagnie, le "Babys Own Soap" a été lancé en 1874; depuis il a constamment gagné en popularité d'année en année — popularité qui s'explique facilement quand nous songeons à l'excellence du produit manufacturé sans épargne, avec les meilleures huiles du monde. Nous lui devons aussi le premier savon de glycérine fabriqué en Canada.

QUINTAL & LYNCH

NEGOCIANTS EN GROS DE

Grain, Foin et de Moulée,

MONTREAL.

Bureaux 29 rue McGill

PAPIER A JOURNAL, en feuilles ou en rouleaux.
PAPIERS A LIVRES, PANCARTES en nuances assorties.
"BONDS" OREUS, WINDSOR ET DE REFERENCE.
CARTON DE BOIS ET MANILLA pour "TAGS" diverses qualités et épaisseurs.
CARTON, blanc et teint.
PAPIERS A ENVELOPPES, KRAFT et MANILLAS.
Papiers de pesanteurs et de grandeurs spéciales faits dans le plus bref délai.
Echantillons et prix fournis avec plaisir.

The Wm. Gauldwell Paper Company, Limited,

MONTREAL.

MONTREAL LAUNDRY CO

353 RUE CRAIG OUEST.

Le plus grand commerce du genre au Canada.

Téléphones Main 3600 et 3601.

ALPHONSE RACINE & CIE

Marchands de Nouveautés

EN GROS

340-348 - - RUE SAINT-PAUL.
171-181 - RUE DES COMMISSAIRES.
MONTREAL.

Bureaux à Ottawa, 111 rue Sparks. Bureaux à Manchester, 11 Albert Square. Bureaux à Québec, 250 rue St Joseph.

Richer & Desjardins

MARCHANDS-TAILLEURS

114 rue St Pierre - - Montréal

Confectionneurs de Toges, Manteaux et Habits pour Juges, Sénateurs, Conseils du Roi et Conseillers Législatifs.

IMPORTATEURS DIRECTS DE MODELES EXCLUSIFS.

Etablis depuis 20 ans.

TEL. MAIN 2247.

MONTREAL COMME CENTRE MANUFACTURIER

IL N'EST PAS NECESSAIRE de remonter loin dans l'histoire de Montréal, pour parler de son importance comme centre manufacturier.

L'industrie manufacturière dans cette ville qui porte, aujourd'hui, le nom de "Metropole commerciale et industrielle du Canada", est pour ainsi dire née il y a environ soixante ans. On peut dire même que l'industrie manufacturière a réellement pris de l'importance à Montréal, il y a une trentaine d'années, c'est-à-dire au lendemain de la grande crise économique qu'on a conjurée alors, au moyen de la politique de protection que le peuple a qualifiée de "Politique Nationale". Les manufactures ou autres fabriques qui existaient avant cela n'étaient pour ainsi dire qu'embryonnaires. On ne manufacturait que juste ce qu'il fallait pour les besoins de la vie et même sous ce rapport, on avait largement recours à l'importation. En réalité le Canada a été plutôt un pays d'importation avant 1878. Importée, aussi, en grande majorité, les manufacturiers dont la puissance, aujourd'hui est si intimement liée à celle de Montréal, à ses progrès, à ses succès. Mais quelle belle importation, et combien un pays neuf comme le nôtre, une grande ville à créer, en ont profité! Ils sont maintenant Canadiens jusque dans l'âme, et "Montréalais", surtout.

Ils sont encore assez nombreux les citoyens de Montréal qui se rappellent le temps où tout le commerce à Montréal était confiné au grain et aux produits de la ferme, et où les fortunes et les ruines chez les exportateurs étaient soumises au caprice des rapides fluctuations des marchés anglais. Les manufacturiers étaient presque inconnus ici, en ce temps-là: on fabriquait des chaussures et autres choses de ce genre, mais de grande industrie, point! Comme nous le disons plus haut, on importait presque tout de l'étranger, et c'est ainsi que quelques maisons d'importation ont pu fonder de grandes fortunes qu'elles ont plus tard placées dans la grande industrie manufacturière.

Comment est-on parvenu à sortir de cet état inférieur de la vie nationale, et à fonder notre grande métropole industrielle? Nombreuses et variées en ont été les causes; mais on est aujourd'hui unanime à proclamer que la cause principale de la prospérité manufacturière nationale a été l'élévation du tarif d'importation des produits manufacturés. Cette politique de protection se fit sentir, tout d'abord et surtout, d'une façon bienfaisante sur l'industrie du coton, qu'on importait alors.

Aujourd'hui, l'industrie cotonnière est florissante, et Montréal en est le grand centre de fabrique, de consommation, de distribution et même d'exportation. Les fabriques de lainages, elles aussi, ont pris un essor important grâce à l'initiative de quelques citoyens entreprenants de Montréal. Bientôt, des milliers d'ouvriers furent employés dans ces manufactures.

Une autre industrie qui s'est développée depuis quelques années est celle du papier. Cette industrie a pris un tel développement qu'aujourd'hui le papier du Canada est un important article d'importation dirigé par Montréal. Il n'y a pas très longtemps encore, que nous importions le papier au Canada!

Peu à peu, l'industrie grandit, sous toutes ses formes. Après le coton, les lainages, le papier, ce furent les fonderies, les grands laminoirs et les manufactures d'objets et machines en fer et en acier. Sous ce rapport, Montréal a fait des progrès énormes; on n'a qu'à mentionner des usines comme celles du Pacifique, de la "Canada Car Coy," de la " Dominion Bridge Coy," de la " Dominion Wire Coy" et autres, pour se faire une idée de l'importance de l'industrie du fer et de l'acier, à Montréal.

Parmi les industries diverses qui sont florissantes à Montréal, mentionnons encore celles des peintures, huiles et vernis, des savons, des poêles, fournaises, tuyaux d'aqueducs, égouts et autres, des poteries, du verre, des brasseries et distilleries, des savons, des meubles, etc., des cigares et tabacs, des coffres-forts, des objets de luxe autrefois importés de Suisse, d'Allemagne, de France et d'Angleterre, tels que montres, bijoux, travaux d'arts, et tous les objets destinés à plaire et à orner, etc., etc.

Enfin, il n'y a pas une branche d'industrie quelconque au Canada qui n'ait pas Montréal comme centre principal, ou comme importante succursale. Or, au Canada, il y a 300 espèces d'industries.

Pour comprendre davantage l'importance exceptionnelle de Montréal comme centre manufacturier, disons qu'en 1905, le capital placé dans les industries manufacturières au Canada, était de 846,585, 023, dont 112 millions à Montréal; que la valeur de la production pour tout le Canada s'est élevée à $718,352,603, dont 118 millions pour Montréal et ses banlieues; que le quart de la population du Canada dépend des manufactures pour vivre, que 750,000 hommes et jeunes gens sont employés dans les manufactures, et que Montréal a, de ce côté, la même proportion que pour le capital et la production; que l'association des manufacturiers du Canada a son siège principal à Montréal, etc., etc.

En un mot, Montréal est la métropole industrielle du Canada. Toronto vient en second lieu, Hamilton, en troisième, Winnipeg, en quatrième.

POSSEDE PLUSIEURS FABRIQUES

QUELQUES MOTS AU SUJET DES IMMENSES AFFAIRES DE LA DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED.

Peu de gens, à part des marchands, ont une idée des immenses affaires de la Dominion Textile Co, Limited, qui a sous son contrôle la Dominion Cotton Mills, Co, la Merchants Cotton Mills Co, la Montmorency Cotton Mills Co, et la Colonial Bleaching & Printing Co. Elle possède 17 filatures, a 6,000 employés à son service, fait fonctionner 8,070 métiers à main et 383,-900 fuseaux. Durant quelques années le public a cru que beaucoup des marchandises en coton vendues étaient importées alors que comme question de fait elles avaient été manufacturées dans ce pays, la qualité était égale, sinon supérieure à celle des autres pays. Il est curieux de voir comme certaines personnes sont lentes à apprécier les marchandises fabriquées chez eux, mais quand une fois elles les ont essayées elles sont convaincues de leur valeur.

Cette compagnie a des agents vendeurs dans tous les centres importants. Elle fut organisée le 4 janvier 1905 et s'adjoignit plusieurs installations comprenant les Merchant's Mill, St-Henri, Qué ; Montmorency Mills, Chutes Montmorency, Qué ; Hudon Mills, Hochelaga, Qué ; Ste-Anne Mill, Hochelaga, Qué ; Magog Cotton Mill, Magog, Qué ; Halifax Mill, Halifax, N. E., ; Kingston Mill, Kingston, Ont ; Moncton Mill, Moncton N. B; Windsor Mill, Windsor N. E., aussi quatre blanchisseries, Hudson Merchants,' Magog et Colonial et des fabriques d'indiennes à Magog et Colonial et des filatures Merchants' et Montmorency.

Cette compagnie fabrique tout ce qui est connu sous le nom de marchandises en coton imprimé, blanc et gris, et lainages, et a un certain nombre de spécialités. La qulaité de ses marchandises est connue de tout le commerce.

Une importante caractéristique de l'organisation c'est que non seulement elle peut fournir une économie dans la fabrication de ses marchandises, mais aussi par son département de vente pnique. Durant les trois premières années de son existence, elle a vendu pour $25,000,000 de marchandises et a payé environ $5,500,000 en salaires. Depuis cette production a grandement augmentée. Plusieurs améliorations ont été faites aux nombreuses installations vu l'augmentation des affaires et toutes sont équipées de machineries modernes et accessoires connus dans la fabrication du coton.

Les officiers de la compagnie sont: C. B. Gordon, président et directeur-gérant ; Hon. L. J. Forget, vice-président ; H. B. Holt, deuxième vice-président ; Hon. Robert Mackay, D. Morrice, Sr ; John P. Black, Chas F. Smith, C. R., Hosmer, John Baillie, H. V. Meredith, G. A. Grier, A. J. Mole, directeurs, et C. E. Hanna, secrétaire-trésorier. Les bureaux principaux sont au No 112 rue St-Jacques, Montréal.

IL N'Y A PAS DE CONTRAT TOP CONSIDERABLE

THE DOMINION BRIDGE COMPANY LIMITED EST CONNUE PAR TOUT LE CANADA.

The Dominion Bridge Company Limited of Montreal est connue d'un bout du Canada à l'autre. Sur le parcours des réseaux des diverses voies ferrées se dressent des ponts monstres érigés par elle. L'antique pont de bois est devenu vieillot, ne tournissant pas assez de sûreté pour le public voyageur. Egalement, dans la marche du progrès, le bois a cédé le pas à l'acier dans la construction des grands édifices, afin de réduire au minimum le danger des pertes par le feu. Ces deux facteurs ont amené une grande expansion des affaires, ces dernières années.

Il n'y a pas de contrat trop considérable pour la Dominion Bridge Company, soit en matière d'érection de pont ou de superstructure métallique pour édifices. Elle a toutes les facilités voulues à son installation considérable de Montréal. Elle a un personnel compétent d'ingénieurs et de dessinateurs, et d'ouvriers habiles. Son champ d'action s'étend par tout le Canada et elle est en mesure de rivaliser avec toute compagnie similaire qu'il y a sur le continent. C'est merveilleux ce que les affaires se sont accrues depuis la fondation de la compagnie en 1883! Dans le temps, on ouvrait les yeux d'étonnement à la vue de l'érection d'une structure d'acier, mais ce n'est plus une chose nouvelle aujourd'hui. Il n'est pas moins remarquable de voir avec quelle rapidité on peut ériger une construction de cette nature. Pièce par pièce, les grosses longrines d'acier sont mises en position, toutes étant numérotées; elles sont solidement rivées ensemble et avant que le public s'en soit rendu compte, l'édifice est fini.

Cette compagnie a un capital de $1,500,000; elle emploie 700 hommes et le rendement annuel est de $2,000,000 par année. Les affaires augmentent par sauts et par bonds, actuellement, vu que le fer est employé dans la construction de toute sorte dans toutes les villes de progrès.

PNEUS EN CAOUTCHOUC

GRANDE AUGMENTATION D'AFFAIRES, AU CANADA, EN CES DERNIERES ANNEES.

L'agence de The Rubber Tire Wheel Company a été organisée en 1900 en vue de pousser la vente des pneus en caoutchouc solide pour voitures. W. P. Kearney, qui s'était associé à The Gutta Percha & Rubber Manufacturing Company, obtint les droits de vente, pour le Canada, des pneus en caoutchouc Kelly-Springfield. Par la suite, il se fit et se vendit d'autres sortes de pneus en caoutchouc solide, il y a quatre ans, The Gutta Percha & Rubber Company commença à manufacturer des pneus d'automobiles, après s'être entendue avec la Fisk Rubber Company pour fabriquer ses pneus au Canada d'après une royauté, protégeant ainsi les brevets et épargnant le coût du droit de 35 pour cent.

L'agence de la Rubber Tire Wheel Company fut, en conséquence, développée rapidement et est bien connue par toute la Puissance. Dans les premières années, les affaires n'ont pas été au-delà de $50,000 par année, mais aujourd'hui, elles se chiffrent à un quart de million, grâce à la popularité des pneus en caoutchouc et au grand nombre d'automobiles en usage. Sa succursale locale se trouve au No 342 rue Craig Ouest, où douze personnes sont employées et où l'on ajuste les pneus de carrosse à l'électricité ce procédé étant contrôlé par la maison au Canada. Il suffit de cinq minutes pour poser un pneu à une roue de carrosse. L'outillage y est complet, de sorte qu'on peut faire en peu de temps n'importe quelle réparation, ce qui dispense les possesseurs d'automobiles de les envoyer aux manufactures. H. O. Knowles est gérant du bureau de Montréal. Le bureau de Toronto, sous la gérance de H. C. Pease, est au No 95 rue Adélaide. A Winnipeg, les affaires se font sous le nom de la Western Rubber & Supply Company avec A. C. Smith à la tête. La maison a aussi des représentants à Vancouver, Victoria et Halifax.

Il y a des années que M. Kearney s'occupe d'organisations sportives, étant fort en évidence dans le monde de la crosse et de l'automobilisme. Il est membre de plusieurs clubs.

L'INDUSTRIE TEXTILE

L'INDUSTRIE TEXTILE occupe, parmi les nombreuses industries de notre ville un rang des plus distingués. Si même l'on prétendait juger de l'importance d'une industrie par le nombre d'ouvriers qu'elle emploie, on pourrait dire que l'industrie textile occupe, à Montréal, le premier rang.

En effet, bon an, mal an, et en conditions normales soit dans les manufactures de coton, soit dans celles de laine ou de soie, un peu plus de quatre mille ouvriers travaillent aux fins de cette industrie.

Assurément, ce nombre ne paraîtra pas inouï, surtout si on le compare à celui des ouvriers employés dans l'industrie textile, en certaines villes américaines, notamment, dans la Nouvelle Angleterre, et dans le Massachusett.

Mais il faut observer que Montréal, qui est la ville la plus manufacturière de la puissance du Canada, est le siège de plus de 60 industries différentes.

Notre métropole canadienne possède ce caractère commun avec les autres grandes villes du monde, Londres, Paris, Bruxelles, New-York, et d'autres, c'est qu'on y fabrique un peu de tout.

L'industrie textile eut à Montréal des débuts assez difficiles. On ne parle pas, évidemment, de l'époque, où cet art n'était encore que dans l'enfance, où le "Rouet" et la "quenouille" tenaient lieu de "mules" et de "frames" et où le vieux métier en bois, plutôt grossièrement installé sur deux chevalets souvent mal équilibrés, faisait couler bien des sueurs, excitait nombre de mouvements d'impatience chez nos vaillants ancêtres, les tisserands d'il y a cinquante ans et plus.

C'est à Hochelaga que s'éleva la première — vraie — manufacture de coton.

M. Hudon, un riche citoyen d'Hochelaga, aujourd'hui disparu, mais dont la mémoire est respectueusement conservée parmi nos vieux concitoyens, qui l'ont connu, jeta, le premier, dans ce quartier alors désert, les fondations de la première manufacture de coton: il y aura bientôt quarante ans.

C'est une des parties de l'actuelle manufacture, mais qui, depuis, a été tellement agrandie et tellement modifiée, qu'il ne reste absolument rien aujourd'hui, ni de l'aspect, ni du plan primitif adopté par M. Hudon.

Quelques années plus tard, une compagnie à "fond social", la "Dominion Cotton Mills Coy", acheta de M. Hudon, sa manufacture, et, grâce à des capitaux plus considérables, donna aux affaires un essor nouveau.

Mais M. Hudon ne resta pas inactif: l'argent qu'il reçut de la vente de sa première manufacture, il l'employa pour en construire une seconde, également sur le bord du fleuve, et à l'extrême limite ouest du quartier Hochelaga: c'est la manufacture qu'il appela "Sainte-Anne", nom qui lui a été religieusement conservé jusqu'ici.

Trois ou quatre ans après, la manufacture Ste-Anne tombait elle-même aux mains de la "Dominion Cotton Mills Coy."

Pendant ce temps là, une nouvelle compagnie se formait à Montréal sous le nom de " Merchants Mills Coy " et faisait élever la splendide manufacture de coton de St-Henri.

Ces deux compagnies aujourd'hui fusionnées, sont contrôlées par la " Dominion Textile Coy."

Enfin, il y a trois ans, en 1907 la " Mount Royal Spinning Coy," était formée et faisait édifier l'importante et belle manufacture qui porte ce nom, aux limites ouest de St-Henri, sur le canal de Lachine, à la Côte St-Paul.

Ces quatre grandes manufactures de coton emploient respectivement et en temps normal :

Hochelaga	1198
Ste-Anne	469
St-Henri	1366
"Mt Royal Spinning" à la Côte St-Paul	900
Total	3873

Quant aux filatures de laine et de soie, plusieurs essais furent tentés à Montréal. Mais, pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier, dans cet article, la plupart de ces établissements n'ont pu prospérer. Cependant, honorable exception est faite en faveur de la manufacture de soie et de rubans, qui porte le nom de "Building Paul & Coy," qui, par sa prospérité croissante, attire l'attention sympathique et admiratrice du public.

Aujourd'hui, toutes ces manufactures, en quelque sorte nées d'hier, sont munies des appareils les plus modernes et les plus perfectionnés. Leur rendement, en temps normal, suffirait largement aux besoins du pays.

Malheureusement, la crise qui sévit sur le marché du coton, depuis longtemps, pèse de son poids lourd et cruel, sur cette industrie, à Montréal, comme partout ailleurs, dans le monde entier.

Les causes en paraissent présentement incontrôlables. Mais, le coton, la laine et la soie, sont des objets de première nécessité. Il est à espérer et fortement à souhaiter que les gouvernement, dont l'attention a été attirée déjà plusieurs fois, de ce côté, prennent au plus tôt, des mesures énergiques pour remédier à un état de choses dont une grande et intéressante partie de la classe ouvrière souffre grandement, dans tous les pays, et particulièrement à Montréal.

CONNU D'UN OCEAN A L'AUTRE

"NORTHERN ELECTRIC", UN NOM FAMILIER DANS CHAQUE HAMEAU DE LA PUISSANCE.

Le développement du téléphone au Canada a été le développement de la Northern Electric and Manufacturing Co. De jouet scientifique qu'il était pour ainsi dire, le téléphone est devenu l'invention peut-être la plus utile que le monde ait jamais vue. Cependant, on s'en sert si souvent qu'on ne se rend pas compte, en général, de son importance. Par exemple, qu'un gros orage vienne à briser le réseau dans une de nos villes, et nous commençons à comprendre la portée de cet accident. Réduits à des expédients de pis-aller pour faire parvenir des messages et obtenir la réponse, nous ne tardons pas à mesurer les conditions exirêmement désavantageuses dans lesquelles se feraient les affaires il y a vingt-cinq ans et ce que le téléphone signifie dans la vie commerciale moderne.

Nombre de maisons de Montréal ont une réputation purement locale ou bien sont connues dans un rayon de quelques cent milles ; d'autres sont connues tout-être dans plusieurs provinces ; pour quelques-unes, leur renommée s'étend partout au Canada, d'Halifax à Vancouver. La Northern Electric and Manufacturing Co., Limited appartient à cette dernière catégorie. Si l'on considère que, sur 250,000 appareils téléphoniques en usage au Canada aujourd'hui, 250,000 ont été fabriqués ici même à Montréal aux ateliers de cette compagnie, il est facile de comprendre qu'il y a à peine, une cité, une ville, un village ou un canton, dans toute la Puissance, où le nom "Northern Electric" ne soit pas connu.

Fondée au Canada en 1895 et ayant aujourd'hui à son service un millier d'employés, nombre rond, la Northern Electric and Mfg Co. Limited est un des plus considérables établissements électriques du Canada. Sa spécialité est la fabrication des téléphones, soit pour les centres métropolitains, soit pour les réseaux des districts ruraux.

Le bureau principal et le département de fabrication de la compagnie se trouvent à Montréal, mais il y a des succursales dans tous les centres importants de la campagne. Des bureaux-succursales sont maintenant établi à Toronto, Winnipeg, Calgary, Regina et Vancouver.

Enfin, en un mot, on pourrait associer avec justesse l'installation de la Northern Electric and Mfg Co. à Montréal "le foyer du téléphone canadien".

ECLAIRAGE **BLAUGAS** CUISINE

Les Commodités de la Ville

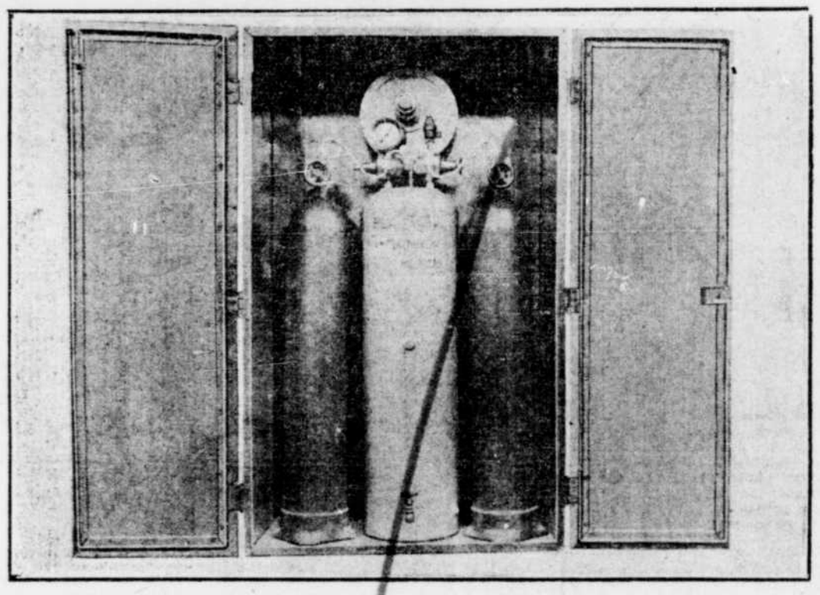
POUR LES MAISONS ET LES MAGASINS DE CAMPAGNE.

Si vous aviez, pour les fins de L'ECLAIRAGE et de la CUISINE, les facilités satisfaisantes que le Blaugas peut vous fournir, la valeur de votre propriété en serait beaucoup augmentée.

L'absence de pareilles facilités a toujours été, de fait, un problème important et difficile pour le propriétaire ou le constructeur d'une maison ou d'un magasin de campagne.

Aujourd'hui, celui qui réside à la campagne ne peut qu'augmenter la valeur de sa propriété tout en jouissant du confort et des avantages de l'éclairage et du chauffage du citadin en installant le

BLAUGAS



Cabinet d'acier Blaugas montrant tout ce qu'il faut pour l'installation

Le gas liquéfié vous est expédié en bouteilles, prêt à l'usage, et il n'y a plus qu'à le répandre dans les tuyaux installés dans votre maison. Cette photographie représente la boite d'acier qui renferme tous les accessoires d'une installation de Blaugas. Une fois qu'un client a acheté ces accessoires, tout ce qu'il a à faire, c'est renouveler ensuite, une fois épuisée, sa provision de bouteilles de gaz.

Le Blaugas représente la perfection du progrès moderne sous le rapport de la production et de la distribution du gaz. Son procédé de fabrication fut inventé par un savant allemand, le Prof. Hermann Blau. On l'emploie maintenant avec succès dans diverses parties du monde et sa popularité se propage avec une rapidité exceptionnelle.

Non seulement il est utilisé dans les demeures et les magasins de la banlieue et de la campagne, mais aussi dans les rues villageoises, les convois, les fabriques, les églises, de fait, partout où l'on a besoin d'un appareil d'éclairage ou de chauffage. Le Blaugas peut être employé partout et donnera toujours le maximun de la satisfaction au minimum du coût.

Le Blaugas peut être employé pour lampes suspendues, lampes de table, ou avec garnitures à gaz de n'importe quel modèle.

Le Blaugas fournit le combustible pour la cuisine.

Le Blaugas fournit l'eau chaude pour la salle de bain.

Le Blaugas est prêt à employer instantanément pour fournir la lumière et la chaleur.

Le Blaugas possède plusieurs avantages distincts sur tous les agents d'éclairage et de chauffage.

Le Blaugas est le plus sûr agent d'éclairage que l'on connaisse.

Le Blaugas est de tous les gaz celui qui a la plus grande force d'éclairage et de chauffage.

Le Blaugas coûte moins, par pouvoir de chandelle, que tout autre système d'éclairage isolé.

Le Blaugas ne requiert que des accessoires compacts et peu dispendieux.

Le Blaugas s'installe facilement et avec rapidité.

Le Blaugas ne requiert pratiquement ni attention ni soin.

Le Blaugas n'est pas délétère, et par conséquent, ne peut asphyxier.

Le Blaugas ne gèlera pas par le plus rigoureux hiver canadien.

Le Blaugas n'a aucun des inconvénients des autres méthodes d'éclairage ou de cuisson à la campagne, et, par conséquent, ne requiert

Pas de générateur à gaz sur les lieux.

Pas d'attention de tous les jours.

Pas d'épuration.

Pas de pompage d'air dans le générateur.

Pas de connexion d'eau.

Pas de poids à soulever.

Pas d'enlèvement de sous-produits désagréables.

Pas de frais d'entretien.

Renseignez-vous sur le Blaugas

Vous constaterez qu'il résout le problème de l'éclairage et du chauffage à la campagne. Ecrivez-nous au sujet de vos besoins en fait d'éclairage et de vos désirs de faire votre cuisine au gaz et nous vous dirons comment vous procurer le BLAUGAS.

Une brochurette illustrée qui vous renseignera complètement sur le Blaugas vous sera envoyée **gratis sur demande.**

Blaugas Company of Canada, Limited

282 RUE STE-CATHERINE OUEST,

TEL. UP 6120 MONTREAL.

L'industrie du cuir

L'INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE

SI MONTREAL EST LA METROPOLE DU CANADA, on peut dire aussi qu'elle est la métropole de l'industrie de la chaussure, dans notre pays. On en saisira, mieux encore, l'importance, si l'on sait que chaque jour 20,000 paires de chaussures sortent de nos 30 manufactures montréalaises, représentant en moyenne une valeur approximative de 50,000 dollars, et donnant à 3,500 ouvriers un salaire quotidien de cinq à six mille dollars.

L'industrie de la chaussure est non seulement une des plus actives, mais elle est aussi une des plus anciennes qui se soient établies à Montréal.

Il y a déjà plus d'un demi-siècle que la manufacture J. and T. Bell fonctionne, et que ses produits jouissent dans le monde industriel et commercial d'une réputation méritée.

Au point de vue de l'importance, on classe généralement au premier rang les manufactures Ames-Holden et McCready, qui emploient, chacune, de 7 à 800 ouvriers, à l'année. Viennent ensuite les manufactures "Slater Shoe", avec 500 ouvriers, en moyenne; Geo. Slater, 400 ouvriers, J. et T. Bell, Linton, Daoust et Lalonde, 300 ouvriers, en moyenne; Rideau Shoe, Eagle Shoe, avec 200 et 250 ouvriers, et une trentaine d'autres manufactures, moins importantes par le nombre des employés; mais faisant aussi un chiffre considérable d'affaires.

Toutes sortes de chaussures se fabriquent à Montral, depuis le très bon marché, jusqu'aux marchandises les plus dispendieuses.

La maison G. et T. Bel a la spécialité de fabriquer la chaussure dite de fantaisie: chaussure de soie, en cuir japonais, cuir doré, etc. Cette ancienne maison lutte avec succès et avantage contre les maisons similaires d'Amérique, et ses produits canadiens aux expositions d'Hamilton et de Toronto l'ont récemment encore remporté sur les produits américains et y ont obtenu la médaille d'or.

On ne peut s'empêcher de reconnaitre la supériorité des cuirs importés de France et d'Allemagne. Mais ces produits reviennent très cher au Canada. Aussi, l'industrie canadienne, depuis un certain temps, adoptant les méthodes françaises et allemandes, fait les plus grands efforts pour atteindre la supériorité des cuirs Européens. On doit à la vérité que ce n'est pas sans quelques succès. Les maisons Gallbert, pour les peaux fines, Daoust, Lalonde et Duclos Fayan, sont les plus importante "tanneries de notre région".

Le vulgaire, qui n'a jamais pénétré dans une manufacture de chaussures, serait certainement surpris d'apprenre le nombre d'ouvriers, dans les mains desquels passe un modeste soulier ,avant d'être proclamé "soulier".

D'abord, le cuir, en arrivant dans la fabrique, prend la direction de deux départements tout différents: d'un côté, le gros cuir, de l'autre, le plus fin. Le premier devient "semelles et talons", et le second, les dessus du futur soulier. C'est le "tailleur de cuir" qui le premier, le reçoit; les "préparеuses" et "piqueuses", le passent ensuite aux "monteurs" qui, leur oeuvre étant terminée, les transmettent aux "machinistes", puis aux multiples catégories des "finisseurs, lesquels lui donnent ce lustre et ce "fini" qui dans les vitrines du marchand, lui attirent tant de regards d'admiration et d'envie.

Mais cette énumération des divers ouvriers qui travaillent à la fabrication de la chaussure, est forcément incomplète, car on n'a mentionné ni les travailleurs en "stock" ni ceux en "turns" et tant d'autres qu'on passe, et des meilleurs.

Qu'il suffise de dire que l'humble objet qui, depuis des siècles, protège le pied de l'humanité contre les injures du sol, où il doit s'appuyer, le soulier, enfin, dans nos manufactures modernes, pour être fait "soulier", doit passer par les mains de 60 ouvriers différents.

ELLE FAIT UNE SPECIALITE DES COURROIES EN CUIR

La maison depuis longtemps établie de D. K. McLaren, Limited, jouit de la haute estime des manufacturiers canadiens. Ses produits sont de tout premier ordre.

D. K. McLAREN, Président.

W. FRED McLAREN, Vice-Président et Trésorier.

Parmi les fabriques de ce pays, il y en a peu qui soient plus connues que celle de D. K. McLaren Limited, 303-311 rue Craig Ouest. Elle fait une spécialité des courroies en cuir de toutes sortes et depuis les nombreuses années qu'elle est en affaires, elle s'est acquis une bonne renommée par la haute qualité de ses produits. Lorsque les marchands achètent des courroies de cette maison, leur durée ne saurait être mise en doute, car elles durent plus longtemps que les produits des autres maisons, une attention toute spéciale étant apportée à l'achat du cuir. En matière de cuir il n'y a pas de plus grand connaisseur au Canada que la compagnie qui vint de Perth, David K. McLaren le fondateur de Ecosse à Montréal, en 1850 et a toujours été en affaires depuis cette époque. Il a pu grandir son commerce étape par étape. On commença en 1880 la fabrication des courroies et les manufacturiers ne furent pas lents à reconnaitre la qualité des articles fabriqués. Avec l'augmentation des affaires, il fut décidé, en 1907, d'organiser une compagnie par actions. Des commandes affluèrent de toutes les parties du Canada et des succursales furent ouvertes à Toronto, Québec, St Jean, N. B., Winnipeg et Vancouver, avec un stock complet des lignes manufacturées.

La compagnie a acheté un site et aura un local nouveau plus commode ici, l'édifice actuel étant trop petit pour le volume des affaires transigées. Cette maison fabrique tous les [illegible] moulins. Elle fabrique une courroie pour n'importe quel genre de travail spécial. Outre la courroie de cuir tannée au chêne par le procédé lent elle vend aussi la courroie Balata manufacturée par l'une des plus grandes maisons anglaises. Elle fait aussi le commerce de machines à carder et a l'agence candienne pour les poulies Phillips en acier pressé.

La compagnie prétend qu'il y a plus de cuir solide au pied, dans ses courroies qu'on en pourrait trouver dans toute autre marque, et que le cuir employé est tanné d'après le procédé anglais, ce qui est une garantie de sa qualité.

Les fonctionnaires de la compagnie sont: D. K. McLaren, président; W. Fred. McLaren, vice-président; R. M. W. McLaren, secrétaire-trésorier et directeur général.

LA COMPAGNIE REVILLON FRERES

Une organisation financière fondée en 1723 en France et possédant aujourd'hui des comptoirs de traite dans presque tous les pays du monde.

Fondée il y a cent quatre-vingt-dix ans à Paris, par les Frères Révillon, cette maison a pris une expansion considérable dès ses débuts, au point qu'aujourd'hui son capital est marqué au chiffre imposant de 32,000,000 de francs.

La compagnie Revillon Frères, compte des factoreries en Russie, et Perse, dans l'Afghanistan, en Sibérie, dans l'Amérique du Sud et au Canada.

Cette maison est certainement la plus importante du genre sur le continent européen.

La succursale canadienne est établie depuis environ quinze ans, et ses opérations dans notre pays sont très étendues.

Non seulement la maison Revillon Frères fait la traite avec les Indiens et emploie un grand nombre de trappeurs, mais elle est surtout pelletière dans le véritable sens du mot, en ce qu' on voit elle-même à la préparation de ses peaux et à la fabrication de ses propres produits.

La compagnie compte trente factoreries dans notre nord canadien et dirige aussi des magasins généraux importants dans les régions arctiques.

Elle emploie en ce pays seulement, plus de 3,000 personnes à la traite, au service des magasins, à la direction de ses vaisseaux des eaux intérieures, de ses navires océaniques et au services des trains d'approvisionnements dans l'immense Ouest.

Les bureaux de la succursale canadienne de cette maison qui est sans contredit la plus importante maison de fourrures du monde sont aux numéros 134 et 136 de la rue McGill, à Montréal.

L'INDUSTRIE DE LA FOURRURE

LE CANADA A TOUJOURS ETE CELEBRE par la quantité et la variété de ses animaux à fourrures; avec la Russie d'Asie il est le pays qui fournit le plus grand nombre de pelleteries à l'univers. Cette branche de commerce est en effet la plus ancienne et une des plus importantes du Dominion. Dès l'époque la plus éloignée de notre histoire on voit que les Indiens se servaient de la fourrure pour des fins domestiques. Ils en faisaient des tentes, des habits, etc. Plus tard, aux premiers jours de la colonie, les fourrures passent dans le domaine commercial. Les Indiens du Nord échangèrent d'abord les produits de leurs chasses entre eux pour du poisson, de la viande ou autres articles de nécessités. La valeur des fourrures augmenta à mesure que les échanges se multiplialent, jusqu'aux jours où elles devinrent le principal article de commerce depuis les établissements français du St Laurent aux régions arctiques habitées par les Esquimaux. C'est ainsi que bientôt les fourrures jusqu'alors un article de nécessité, devinrent un article de luxe et commencèrent à être portées par les peuples du sud. Pendant plusieurs années, le commerce des pelleteries n'était que local et bien que la France se sendit compte de l'industrie du Canada, comme un grand pays de production pour la fourrure, on ne rapporte aucune tentative d'établir un commerce d'exportation de cet article avant 1661. Cependant, le commerce local avait déjà pris une expansion considérable, grâce ou Sieur du Pont qui, dès 1627, avait établi un poste de traite à l'endroit où les eaux du Saguenay se versent dans le fleuve St Laurent. Vers 1661, deux intrépides chasseurs français, Radisson et Grosseilliers, firent un voyage d'exploration dans les régions du nord du Canada; passant par le lac Supérieur, le lac Winnipeg et autres endroits de cette contrée sauvage, ils se rendirent jusqu'à la Baie d'Hudson et à la Baie James.

Vivement impressionnés par la richesse des ressources de ce pays pour l'industrie de la fourrure, ils firent un voyage en France dans le but d'obtenir des capitaux pour la formation d'une nouvelle expédition, mais n'eurent pas de succès.

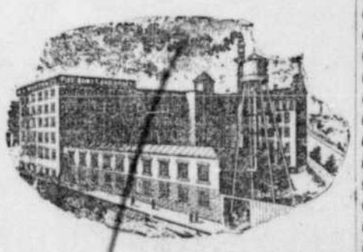
Ce ne fut qu'en 1667 que Groseilliers, au cours d'un voyage qu'il fit à Londres, dans ce but, réussit à intéresser le prince Rupert, cousin du roi Charles II, dans les fourrures du Canada. Une expédition fut organisée en 1669 et dans l'hiver de cette année, une cargaison considérable de pelleteries était expédiée en Angleterre. L'année suivante marqua le commencement d'une ère nouvelle pour le commerce de la fourrure au Canada; c'est de cette année que date la fondation de la plus importante des grandes compagnies de fourrures qui ait existé, la Compagnie de la Baie d'Hudson. Pendant plusieurs années, cette organisation exerça un contrôle absolu sur le commerce de peaux et réalisa des bénéfices énormes. On dit que vers cette époque, ses actionnaires recevaient déjà un rendement équivalant à 50 pour cent de leur placement. En 1783, une compagnie rivale fut formée sous le nom Northwest Fur Company, et entra en compétition avec la compagnie de la Baie d'Hudso. Les luttes que se livrèrent ces deux compagnies rivales furent nombreuses et parfois sanglantes; pendant trente huit ans, ce fut une longue série de batailles acharnées que se livraient entre eux les sauvages au services des deux factions, avec des alternatives de victoires et de défaites pour chaque compagnie. Ce ne fut qu'en 1821, que la paix fut conclue par l'amalgamation des deux compagnies en une seule sous le nom de la plus ancienne. A partir de ce jour, les affaires de la compagnie de la Baie d'Hudson prospérèrent et prirent une expansion telle qu'elle devint la plus considérable du monde entier et aujourd'hui ses succursales se comptent par centaines dans les régions les plus éloignées du vaste nord-ouest canadien. Son siège principal est à Londres, où se trouve le marché à fourrures le plus considérable de l'univers. C'est vers cette ville qu'est dirigée la plus grande partie des fourrures du Canada et des autres pays. Chaque année, à diverses saisons, des ventes ont lieu qui sont fréquentés par tous les marchands du monde.

Comme nous le disions plus haut s'est au Canada que l'on trouve la plus grande variété de fourrures La martre, ou mieux la marte, selon le vocable usuel, s'y rencontre le plus fréquemment, ainsi que son congénère le vison. On en tire également le lynx, la loutre, le renard noir, qui avec la zibeline bat le record du prix le plus élevé, et le castor qui menace de disparaitre pour avoir été trop chassé. On se demande bien souvent comment il se fait que ces animaux à fourrur dont les peaux sont en si grande demande ne finissent pas par disparaitre complètement; ainsi par exemple s'il y a une demande excessive pour le vison, cette fourrur devient en conséquence très rare et la race menace de s'anéantir Mais il arrive toujours que, grâce aux caprices de la mode, cet engouement ne dure qu'un temps et il s'écoule alors plusieurs années avant que telle fourrure jouisse de nouveau de son ancienne vogue et c'est ce qui sauve la situation. Bien que le commerce extérieur de la fourrure soit un item important dans les affaires de notre pays, il y a aussi une quantité considérable de nos fourrures fabriqués pour le commerce intérieur. Aujourd'hui les tissus sont fabriqués plus qu'autrefois alors que les fourrures étaient une nécessité, cependant les tissus les plus épais ne suffisent pas à nous abriter du froid et c'est là ce qui donne aux fourrures leur grande vogue. Montréal est encore le centre principal du Dominion pour l'industrie et le commerce de la fourrure. Et depuis les dernières années cette branche importante de l'industrie a pris un développement considérable, tant pour les fourrures de luxe comme pour les fourrures communes. On y prépare aussi une énorme quantités de fourrures pour le marché; cette préparation est précisément ce qui donne à la fourrure son prix élevé lorsque le fabricant la transforma suivant les décrets de la mode en vêtements de luxe destinés à orner les épaules des élégantes.

En terminant nous citerons quelques chiffres extraits des statistiques officielles sur le commerce de la fourrure dans le Canada. Si l'on considère que Montréal est le plus grand centre de distribution du pays on peut facilement se rendre compte de l'importance de cette industrie pour notre métropole. Ainsi durant les douze mois se terminant le 31 mars 1910, nous avons exporté des fourrures pour une valeur de $3,814,846, dont $1,598,457 en Angleterre et $1,976,110 aux Etats-Unis, contre un total de $2,642,620 pour les douze mois correspondants de 1909, soit une augmentation de $1,172,220. Quant aux importations durant l'exercice se terminant avec le mois de mars 1910, elles ont porté sur une valeur totale de $5,768,075. De ce total, $4,029,740 étaient de provenance anglaise et $430,364 de provenance américaine. Pour l'exercice précédent, les importations atteignaient une valeur totale de $3,669,542.

LA CIE W. A. MARSH

UNE DES PLUS BELLES MANUFACTURES DU MONDE



La concurrence et le préjugé, tous deux également embarrassants pour le fabricant, ont cependant des résultats bien différents :la première pousse fatalement à l'infériorité de la qualité, le second, au contraire, oblige au perfectionnement.

Détruire une opinion formée, dans le peuple, c'est une entreprise que les courageux seuls doivent tenter.

Il y a vingt-cinq ans, lorsque M. Marsh ouvrit à Québec une fabrique de chaussures, il existait dans le public un préjugé fatal à l'industrie locale. Il fallait, croyait-on, aller chercher aux Etats-Unis les chaussures de luxe. M. Marsh, bravement, résolut de démontrer par l'évidence la légèreté de cette opinion. Il se mit à l'oeuvre et, bientôt, partirent de Québec les plus beaux échantillons de fines chaussures qui révolutionnèrent le commerce non seulement dans la province de Québec, mais dans toute la puissance du Canada, et par tout le continent américain.

Plus de cinq cents hommes et femmes travaillent quotidiennement dans la vaste fabrique de M. W. A. Marsh et pas moins de cinq cents formes différentes sont continuellement dans le commerce.

Par son énergie, sa connaissance approfondie des affaires et aussi sa haute réputation de probité, M. Marsh a fait de sa maison l'une des plus importantes de la capitale, mais il a aussi, et ce n'est pas l'un de ses moindres mérites, attiré l'attention du monde commercial sur sa ville, et aujourd'hui, Québec est au premier rang pour la fabrication de la chaussure.

A l'exposition de Glasgow les exhibits de la maison Marsh furent primés, à celle de Paris, en 1900, ils reçurent une médaille d'or, une autre en argent à celle de la Jamaique, en 1891, et à Québec, en 1899, et un diplôme d'honneur à Trinidad.

La Cie W. A. Marsh, limitée, peut être considérée comme une corporation fermée, attendu que M. Marsh et quelques membres de sa famille ainsi que trois ou quatre de ses amis détiennent à eux seuls tout le stock.

DAOUST, LALONDE & CIE.

Manufacturiers de

CHAUSSURES

aussi

TANNEURS et CORROYEURS

Bureaux et Manufacture: 45 à 49 Square Victoria. Autrefois occupés par Ames-Holden Limitée.

Tannerie: 1700 à 1706 rue Iberville. DeLorimier.

N. B. — Nous fabriquons les cuirs que nous employons à notre manufacture.

Manufacturiers de Marchandises en Cuir de tout genre.

HARNAIS, VALISES, SELLES, SACS DE VOYAGE, COUVERTES A CHEVAUX, MALLES, ETC.

Exigez notre marque de commerce. Elle est unique et très significative. Un alligator sellé sur une valise tenant dans sa gueule un sac de voyage.

Nous avons des représentants dans toutes les parties du Canada.

Nous envoyons nos catalogues aux marchands qui en font la demande.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can.

BOIS ET CHARBON

CHARBON ET BOIS

Le port de Montréal a sept milles de quai et il s'augmente sans cesse. Un mur de revêtement s'étend le long de la ville et la protège contre les inondations.

MONTREAL A, AUJOURD'HUI, UNE POPULATION TOUJOURS CROISSANTE qui dépasse 600,000 âmes. Pour alimenter de combustible tous les foyers d'une ville aussi énorme, il va sans dire que cela nécessite une organisation considérable et active. C'est aussi ce qui arrive chez nous.

Tout le monde sait que tout l'anthracite ,ou charbon dur, nous vient des Etats-Unis ; quant au charbon, il nous arrive presque exclusivement des Provinces Maritimes. Il nous en vient aussi un peu des Etats-Unis.

Montréal est un grand marché pour le charbon. Pour subvenir aux besoins de sa population, à sa demande, on importe pas moins de 500,000 tonnes d'anthracite, chaque année. Quelques commerçants fixeront ce chiffre, probablement, à environ 300,000, mais un important marchand de cette ville croit et affirme que ce chiffre n'est pas exact, car, d'après lui, il est raisonnable de calculer la provision de charbon dur à une tonne par tête. 500,000 tones, d'après ce calcul, seraient donc inférieur au chiffre de la population de Montréal.

Quant au charbon mou, les provices maritimes nous en expédient, chaque année, pour environ $1,125,000, et les Etats-Unis à peu près 300,000 tonnes. Il faut voir pendant la ...lle saison l'activité qui règne sur ...port ,aux endroits où se font les ...dépôts de charbon par les nombreux ...charbonniers" qui nous apportent ...charbon de la Nouvelle-Ecosse.

Quelque fois le charbon ainsi déposé, s'élève sur les quais comme des montagnes qui sont bientôt réduites par le transport dans les cours intérieures, pour le charbon, être ensuite livré à la consommation.

Ce charbon mou est destiné à alimenter les usines de toutes sortes qui pullulent à Montréal ; une certaine quantité de ce charbon va aussi à la banlieue de Montréal et aux campagnes environnantes, notre ville étant le centre de distribution. Pas moins de 150 à 200 commerçants de charbon sont occupés à ce négoce à Montréal.

Disons que l'importation d'Europe de charbon mou a complètement cessé depuis quelques années.

Le bois de chauffage n'a plus dans une grande ville comme Montréal l'importance qu'il avait autrefois. Le charbon l'a détrôné, et même dans une certaine mesure, le gaz. Cependant, il ne faudrait pas croire que le commerce du bois de chauffage à Montréal, est une chose négligeable. Il se consomme chaque jour des quantités énormes de ce combustible, dans la ville même, soit pour les besoins de l'allumage, soit pour d'autres fins.

D'un autre côté, la consommation du gaz devient de plus en plus grande tous les jours. On l'emploie surtout à la cuisine. Il a l'avantage d'être plus rapide, plus propre, moins encombrant, et de laisser moins de chaleur après lui, dans la saison estivale.

Comme on peut le voir, Montréal est un marché de combustible que peu de villes d'Europe pourraient égaler.

Le Pacifique Canadien avec son armée formidable de 75,000 employés, ses navires et ses voies ferrées qui encerclent les trois-quarts du globe, a ses bureaux-chefs à Montréal.

UN HOMME D'AFFAIRES

Comment M. J. O. Labrecque a édifié la plus grande maison de détail de Montréal dans le commerce du charbon.

J. O. LABRECQUE

Qui ne connait la maison J. O. Labrecque et Cie ? Sa réputation est répandue dans tous les centres canadiens-français de la province de Québec et d'ailleurs. Personne ne peut parler charbon sans songer au Diamant noir, sans revoir surtout devant ses yeux l'image de l'ours polaire, cette célèbre marque de commerce qui a contribué à faire connaître la maison Labrecque autant peut-être que la qualité de son charbon.

Le fondateur de l'établissement M. J. O. Labrecque est un "self made man" dans toute l'acception du mot. Il s'est élevé par ses seules forces et son énergie au premier rang parmi nos hommes d'affaires canadiens-français. Après être sorti de l'école primaire, il servit comme comptable dans plusieurs importantes maisons de commerce. En 1887, il y a 23 ans, il fondait l'établissement qui porte son nom et lançait sur le marché le fameux charbon Diamant noir. Depuis il n'a cessé de prospérer et il est aujourd'hui à la tête de la plus grande maison de détail dans le commerce du charbon à Montréal. De 1896 à cette année il a été le fournisseur de la ville, et il l'est encore d'un grand nombre d'institutions religieuses et commerciales.

M. J. O. Labrecque fait partie de toutes nos grandes association commerciales, le Board of Trade, la Chambre de Commerce, etc., etc., et il appartient en même temps à plusieurs clubs sociaux.

Depuis vingt-cinq ans, dans la partie Est de Montréal, il n'y a pas eu d'élection fédérale, provinciale ou municipale, où il n'ait pas pris une part active, pas de mouvement politique ou social auquel il soit resté étranger.

Le fameux mouvement de 1885, en faveur de la fermeture à bonne heure, appelé le "Mouvement de la "Presse", fut peut-être un de ceux qui permirent le mieux à M. Labrecque de déployer ses remarquables qualités d'organisateur et d'homme d'action. M. Labrecque était alors comptable et membre de l'Uunion des Commis Marchands, dont il dut refuser la présidence, à raison de ses occupations. On peut dire qu'il fut alors vraiment l'âme du mouvement de la fermeture à bonne heure et on se rappelle encore avec quelle vigueur il fut conduit. Cette première lutte ne porta pas immédiatement ses fruits, mais elle a été le point de départ de la victoire définitive d'aujourd'hui.

M. Labrecque est encore un de ceux que se rendirent auprès de la Législature, l'an dernier et, après une campagne vigoureuse au nom de 1,710 marchands, obtinrent pour une compagnie d'électricité nouvelle une charte qui a eu pour résultat de faire baisser le prix de la lumière dans Montréal. M. Labrecque est le président de cette compagnie, la Marchants Light, Heat and Power.

Enfin M. Labrecque s'intéresse à toutes les oeuvres. Son concours est acquis à tous les bons mouvements.

Il est directeur de l'Assistance Publique depuis sa fondation. Fondateur du club le "Montagnard", et membre à vie du club le "National", il est aussi un des plus fervents adeptes du sport canadien-français.

CHARBON

DIAMANT NOIR

est le

MEILLEUR

J. O. LABRECQUE & CIE.

141 rue Wolfe.

La Saine Alimentation

L'ALIMENTATION a pour rôle de nourrir les organes et d'entretenir leur fonctionnement régulier. Il importe donc qu'elle soit saine. On sait en effet que les aliments contaminés ou falsifiés provoquent de graves maladies et activent la contagion dans le cas d'épizoties.

Dans les villes importantes et dans toutes les grandes agglomérations d'hommes, il faut recourir à des mesures de précaution multiples et très rigoureuses pour s'assurer une alimentation saine.

Montréal compte maintenant au-delà d'un demi million d'habitants. On peut se faire une idée de l'immense quantité de nourriture qui est requise pour subvenir aux besoins d'une population aussi considérable, si l'on observe qu'il s'y absorbe environ 30,000 gallons de lait par jour. Ce lait est fourni par près de 800 cultivateurs demeurant dans un rayon de cent milles de Montréal. Quant à la viande, il est impossible d'en fixer même approximativement la quantité, parce que beaucoup d'animaux sont tués en dehors des limites de la ville. Bien que la viande provenant de ces animaux soit soumise à l'inspection des officiers municipaux, si elle est offerte en vente dans la ville, il n'existe aucun moyen d'en déterminer le nombre. Cependant on peut imaginer quelle énorme consommation, il s'en fait en consultant les rapports des abattoirs soumis à la surveillance des employés municipaux. Durant le mois d'avril cette année, — nous avons choisi ce mois parce qu'il indique, paraît-il la consommation normale de la ville, — on y a abattu 13,037 veaux; 953 moutons; 4,899 boeufs et 7952 cochons.

On comprend que toutes les administrations aient senti la nécessité d'établir un système d'inspection des aliments, afin de protéger le public. Cette inspection fait partie de la police générale qui s'occupe plus particulièrement de tout ce qui touche à l'hygiène et à la santé publique et qui a pour but d'empêcher les maladies épidémiques, ainsi que de prévenir et d'arrêter la propagation des épizoties ou maladies contagieuses.

L'inspection des aliments se fait à Montréal par les employés de trois administrations. En effet le gouvernement fédéral y nomme, comme du reste dans toutes les grandes villes du Canada, des inspecteurs chargés de voir à ce qu'on n'expose pas en vente des marchandises falsifiées ou impropres à la consommation. Ces inspecteurs s'occupent principalement des marchandises destinées à l'exportation. Le gouvernement de Québec y exerce aussi une certaine action par le Conseil d'Hygiène provincial, et par les inspecteurs de fromageries. Mais c'est la municipalité qui voit surtout à l'inspection des aliments, car c'est elle qui s'y trouve le plus immédiatement intéressée.

Le service municipal de l'inspection des aliments est dirigé par M. le docteur J. J. McCarrey dont la compétence est reconnue de tous. C'est lui qui a la surveillance de tous les inspecteurs, qui reçoit les plaintes et tient les enquêtes spéciales concernant les abattoirs, les entrepôts de bestiaux, les marchés, les boulangeries, les restaurants, les hôtels, les dépôts de laits et de produits de la ferme ainsi que les réfrigérateurs. Au cas d'absence, il est remplacé par son assistant, M. le docteur P. G. Mayotte.

Le service comprend vingt et un autres employés qui son groupés dans six départements distincts.

L'inspection du lai et de la crème est faite par MM. le docteur J. R. Séguin, J. E. Emard, L. J. Emard, L. J. E. Leduc, J. E. Parent et aussi par M. le docteur R. G. Mayotte, quand il n'a pas à agir au lieu et place du surintendant McCarrey. Leurs fonctions consistent à visiter et à inspecter tous les endroits dans la ville où l'on offre en vente de la crème ou du lait et d'y prendre des échantillons qui sont soumis à des examens chimique et bactérioolgique.

L'inspection des mêmes aliments, dans les campagnes avoisinant Montréal est faite par MM. S. M. Barré, S. M. Tinning, J. N. L. Laberge et Alexandre Lesperance. Ils doivent voir à ce que les laiteries soient tenues dans une condition hygiénique, et à ce qu'on observe les règlements concernant la propreté des ustensiles employés dans la traite des vaches et les précautions à prendre avant et après chaque opération. Ils visitent tous les endroits d'où se fait l'expédition du lait à Montréal, et voient à ce que les bidons ne soient pas exposés au soleil. Ils examinent le lait et, s'ils le soupçonnent impropre à la consommation, ils en apportent une quantité à la ville pour le faire analyser. Ils s'enquièrent de tous les cas de maladies contagieuses dans les familles qui expédient du lait à la métropole.

MM. Alph. Bayard et B. McShane font l'inspection des abattoirs, examinent les animaux abattus et les confisquent, s'ils les soupçonnent atteints de maladie.

L'inspection des viandes ailleurs qu'aux abattoirs, c'est-à-dire aux étaux des bouchers, sur les marchés, dans les entrepôts frigorifiques, est du ressort de MM. Art. Hamel, H. S. Masterman, J. L. Nault, O. Legault et H. Duranleau. Il leur incombe de voir à ce que tous les endroits où les viandes sont vendues ou conservées, soient entretenus conformément aux règles de l'hygiène.

MM. L. F. Robert et Nap. Royal font la visite des boulangeries, des confiseries, des manufactures de biscuits et de tous les endroits où l'on vend du pain, des gâteaux, des bonbons, des confitures, des liqueurs douces, etc.

Quant aux poissons, aux fruits et aux légumes, c'est M. T. E. Grenier qui en fait l'examen.

M. J. A. Catellier a pour fonctions spéciales l'inspection de tous les restaurants, épiceries, salles à manger, publiques, confiseries situés dans le quartier juif.

Les infractions aux lois et aux règlements d'hygiène concernant les aliments sont punies de confiscation, d'amendes et quelquefois d'emprisonnement.

C'est M. Milton H. Hersey, l'analyste municipal, qui est chargé de faire l'examen chimique ou bactériologique des aliments que l'on croit impropres à la consommation. Les rapports des inspections, les statistiques concernant les confiscations, et le nombre des animaux tués aux abattoirs, etc., ainsi que les résultats des analyses sont enregistrés par M. Victor Gravel, qui est l'archiviste de ce service.

Comme on le voit, la ville de Montréal, est, au point de vue de l'alimentation, amplement protégée.

THE HARRIS ABATTOIR COMPANY LIMITED

CETTE MAISON FAIT LE COMMERCE DE VIANDES FRAICHES ET DE VOLAILLES DE TOUTES SORTES.

La succursale de cette compagnie est sise au marché Bonsecours depuis huit ans. Les étaux ont été aménagés de la façon la plus moderne en ce qui regarde les glacières et la manipulation des viandes, car on a apporté une attention toute spéciale à la propreté.

Les murs sont carrelés et les plafonds à dessins.

La Harris Abattoir Company, de Toronto, est la plus grande compagnie de gros qu'il y ait au Canada pour l'abattage des boeufs, moutons, agneaux et veaux; récemment, elle annonçait qu'elle abattait plus de bestiaux que tous les autres propriétaires de salaisons d'Ontario réunis. Le volume de ses affaires est une preuve de l'énergie de son administration, du soin qu'elle apporte à l'abattage des animaux et de l'attention qu'elle accorde aux besoins de ses clients. S'il y a un point entre tous dont la compagnie soit particulièrement fière, c'est que la viande est manipulée avec soin.

La viande vendue à la succursale de Montréal est toute préparée à l'abattoir de Toronto: la qualité est telle qu'il est difficile d'obtenir la même chose ailleurs à certaines périodes de l'année. Toute la viande de choix de ce marché provient d'Ontario.

Il y a environ six mois, on a ajouté un département de volailles à la succursale et le commerce a progressé constamment. Une annexe a été récemment construite où les volailles peuvent être mises au repos et nourries à leur arrivée aux étaux. Ceci a eu pour effet d'améliorer de beaucoup la qualité des volailles vendues. Au fur et à mesure que l'on reçoit les commandes, ces animaux sont tués et l'on peut compter alors sur leur fraîcheur. Il y a une chose sur laquelle la compagnie désire attirer l'attention du public, et cette chose, c'est que toute l'année durant, elle s'efforcera de fournir non seulement de la viande fraîche de bonne qualité, mais aussi des poulets, des canards, etc.

Bien que la compagnie ne fasse qu'un commerce de gros, elle sera cependant heureuse de recevoir les visiteurs à ses étaux. On peut voir par ce qui précède quel avantage il y a à acheter d'une pareille maison.

La superficie totale de la ville est de 9,823 acres.

CROWN BRAND

CORN SYRUP

Le sirop de maïs rencontre l'approbation de tout le monde à cause de ses qualités nourrissantes et de sa saveur délicieuse. Dans les gâteaux, la pâtisserie, les puddings ou sur tartine de beurre, c'est l'article demandé.

Procurez-vous la marque Crown de votre épicier.

The Edwardsburg Starch Co.,
LIMITED.
USINES — Cardinal, Ontario.
BUREAUX — Montréal, Toronto et Brantford.

—THE—
Edwardsburg Starch Co.,

fut la PREMIERE industrie d'empois au Canada et c'est la plus GRANDE aujourd'hui. Elle fut établie il y a 52 ans, en 1858, par feu W. T. Benson, l'inventeur du célèbre produit de la compagnie, le

Mais Préparé de Benson

LA FARINE FIVE ROSES

FAITE du Blé le plus Beau et le plus Dur du Manitoba — ce Blé qui Contient le Maximum de Gluten et d'Eléments Nutritifs.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO, LIMITED,
MONTREAL.

NOS HOTELS ET RESTAURANTS

MONTREAL à cause de sa qualité de métropole au Canada et parce qu'elle est un des centres commerciaux les plus importants de l'Amérique attire chaque jour un nombre fort grand d'étrangers.

Pour loger et nourrir cette formidable population flottante, nous possédons plusieurs hôtels, restaurants et cafés, qui ne nous laissent rien à envier, tant par les commodités qu'ils nous offrent que par la bonne tenue, l'ordre et l'excellente direction qui règnent dans ces établissements.

Il y a à Montréal, à peu près 379 établissements licenciés 20 p. c. de ces établissements fournissent 64 p. c. des accommodations, 50 p. c. des repas et près de 80 p. c. des chambres à coucher.

Ce que l'on est convenu généralement d'appeler la partie Ouest de Montréal comprend les quartiers Ouest, St-Georges, St-Joseph, St-André, et Mont-Royal. Ces quartiers ont quatre-vingt-sept (87) établissements licenciés qui fournissent trois mille neuf cent cinq (3,905) accommodations sur un total de six mille deux cent soixante-quinze (6,275) ; cinq mille cent quarante (5,140) repas sur un total de onze mille cent soixante-cinq (11,165) et de deux mille six cent vingt-cinq (2,625) chambres sur un total de trois mille six cent dix-neuf (3,619).

Le quartier St-Georges qui a vingt-trois (23) licences peut loger quatorze cent quatre-vingt-quinze (1495) personnes, le quartier Ouest avec vingt-et-une (21) licences, peut loger douze cents (1200) personnes. D'autre part, le quartier St-Jacques, avec vingt-deux (22) licences n'en peut loger aucune ; le quartier Papineau, avec vingt-cinq (licences) peut en loger quarante-cinq (45), et le quartier St-Denis avec dix (10) licences peut en loger dix (10).

Les grands hôtels de Montréal sont fort luxueux et possèdent toutes les améliorations modernes.

Cependant il n'y a pas assez de ces hôtels pour accommoder le public. A mesure que la population augmente, le nombre des étrangers augmente presque en proportion et il arrive souvent que les voyageurs ne peuvent trouver à se loger. Quelques fois les chambres sont retenues plusieurs semaines d'avance et les retardataires ont toutes les peines du monde à se procurer un gîte.

A l'heure actuelle on est à construire quelques-uns de ces hôtels qui coûteront plusieurs centaines de mille dollars, ce qui sera une amélioration considérable pour le public voyageur.

Les restaurants et les hôtels de Montréal représente un capital de près de $50,000,000, et font vivre plusieurs milliers d'employés.

Parmi les grands hôtels et restaurants citons : le Windsor, l'hôtel de la Place Viger, Corona, Queen's, St-Régis, le Carslake, St-James, Drury's, Russell, Oxford, Savoy, Welland, Oriental, Stanley, Freeman, Krammany, Victor, Bouillon, Café de la Paix, Métropole, Imperial, Baillargeon, Café Parisien, Café de la Presse.

Montréal possède plusieurs terrains d'amusements vastes, très jolis et très bien entretenus. Entr'autres les parcs de l'Ile Ste. Hélène, Mont-Royal et Lafontaine. Le parc Mont-Royal, situé au pied de la Montagne, a une superficie de 464 acres. Le parc de l'Ile Sainte-Hélène possède 128 acres.

L'HOTEL WINDSOR, LE PLUS GRAND HOTEL DE MONTREAL. ON VOIT A DROITE L'AILE NEUVE TERMINEE IL Y A A PEINE UN AN, ET DONT LA CONSTRUCTION A COUTE LA JOLIE SOMME DE UN MILLION.

M. GEORGES R. PAYETTE

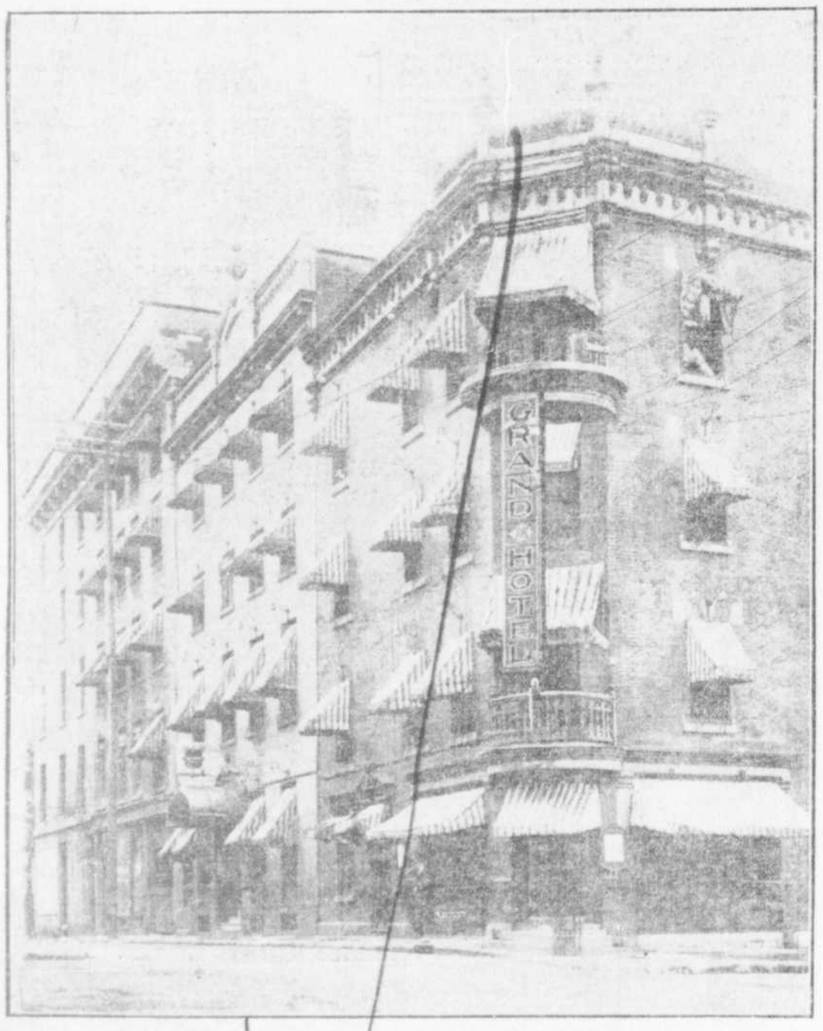
UN ETABLISSEMENT MODELE

M. Georges Payette, propriétaire du Café de la "Presse", rue Saint-Jacques, est né à Longueuil en 1863. Il fondait, il y a sept ans l'important établissement qu'il dirige si bien. En effet, M. Georges Payette a su faire du Café de la Presse un restaurant prospère, et dont il a augmenté graduellement l'excellente clientèle par la qualité des marchandises qu'il met en vente. Jamais une liqueur gardée en fût n'est servie au comptoir de M. Payette; point de ces drogues innommables à couleur douteuse; tout y est de meilleur marque et de première qualité. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si, dans ces conditions, M. Payette a eu le talent de se créer une clientèle d'élite recrutée parmi les hommes de profession, les hommes d'affaires et les journalistes. C'est, tous les jours, un défilé des célébrités du droit, de la banque, des assurances et du commerce d'immeubles, au café de la "Presse". Car le client entré là par hasard un bon jour, et constatant sur quel pied de modernisme select est tenu l'établissement, ne manque pas d'y retourner et d'avertir ses amis et connaissances de la bonne découverte qu'il a faite. Une autre raison qui explique les succès de cet habile hôtelier est le choix judicieux qu'il a toujours su faire de ses employés; jolis, affables prévenants, empressés, distingués de manières et de language, voilà à quels signes on peut reconnaître les employés du café de la "Presse". En ceci ils n'ont qu'à imiter leur maître; ils ont en lui le modèle du gentilhomme.

La ville de Montréal fut fondée en 1642 par Paul de Chomedy, sieur de Maisonneuve.

LE GRAND HOTEL

L'un des Hôtels de Montréal les plus fréquentés par les gens d'affaires.



Cet hôtel déjà connu depuis longtemps s'est acquis une réputation des plus enviables. En effet sa situation dans le centre commercial en fait l'endroit par excellence. Là, à toute heure du jour, il nous est donné de coudoyer hommes de profession, journalistes, courtiers, agents financiers, marchands et négociants des plus en vus de la métropole. Il n'est peut-être pas un homme dans les limites du quartier d'affaires auquel il n'ait pas été donné d'aller déguster au moins une fois les mets succulents de cet hôtel. En effet, l'on sait que depuis l'existence de cet hôtel chaque propriétaire s'est toujours efforcé d'attacher à son service des cuisiniers de premier ordre et le propriétaire actuel, M. Charles Raymond, qui ne compte que des amis dans son entourage, s'enorgueillit de maintenir et même d'augmenter, au dire de sa nombreuse clientèle, la haute renommée de cet hôtel. Le service qui est donné est des plus désirables car M. Raymond, homme d'affaires par-dessus tout et connaissant à fond la classe distinguée de la clientèle qu'il a su à bien s'attirer, s'est adjoint un personnel tout à fait apprécié pour sa courtoisie, sa tenue et son empressement à servir les nombreux clients avec un désintéressement sans égal. Tout le monde s'accorde à dire que la cuisine est la meilleure, la plus délicieuse qu'on puisse désirer. Les boissons qu'on y sert sont des meilleures marques importées et domestiques et l'homme d'affaires harassé par une vie sédentaire, l'esprit toujours en proie à des occupations souvent arides et ingrates est souvent désireux de se délasser des fatigues de sa vie de bureau et il ne saurait trouver de meilleur endroit pour y déguster une liqueur à la fois stimulante et réconfortante et y déguster un bon plat. De plus, cet hôtel est pourvu de 60 chambres bien aménagées, bien aérées, et ne laissent rien à désirer sous le rapport du confort. Il nous fait plaisir de rendre un pareil hommage à cet établissement et indirectement à M. Raymond qui, par son tact et sa connaissance profonde des affaires, sait diriger cet importante maison avec tant d'habileté et satisfaire si bien la nombreuse clientèle avec laquelle, tous les jours, il se trouve en contact.

A VOTRE SANTE!

¶ Evitez de nuire à votre santé, en ne buvant comme vin de table que :: :: :: ::

LE CLARET

CHATEAU BRULÉ

¶ Garanti pur jus de raisin frais provenant des meilleurs vignobles de France. :: :: ::

¶ Le nom de "La Compagnie des Vins de Bordeaux", est sur chaque étiquette, bouchon et capsule. Voyez-les c'est une preuve d'authenticité. Bouteilles d'une pinte et d'une chopine.

EN VENTE PARTOUT.

LE PLUS VIEUX ! LE PLUS PUR ! LE MEILLEUR !

SCOTCH WHISKY

SANDY MACDONALD

VIEUX DE DIX ANS. Liqueur Supérieure.

Le whisky dont l'arome est le plus délicat et le goût le plus doux au palais—ce qui en fait un breuvage idéal.

GOUTEZ-LE

Vous Serez Convaincu de sa Supériorité.

ALEXANDER & MACDONALD

Distillateurs.

LEITH. ECOSSE.

C'est tout aussi facile de dire un .....

DUTCH DRY GIN

qu'un "GIN" et c'est beaucoup plus sûr. ::

AROME DELICAT PURETE ABSOLUE

Pour cocktails et rickies. Il n'a pas son égal. :: :: :: ::

DEMANDEZ-LE EN VENTE PARTOUT.

Expédié en bouteilles cachetées seulement, par

BLANKENHEYM & NOLET, *Distillateurs,* ROTTERDAM, HOLLANDE.

WILSON'S INVALIDS' PORT

A la Quina du Pérou

UN RICHE STIMULANT
UN BON FORTIFIANT
UN DELICIEUX APERITIF

¶ Fortifie non seulement le corps, mais donne l'énergie nécessaire pour accomplir la tâche quotidienne.

¶ La seule préparation sur ce marché recommandée par autant de membres de la Faculté médicale canadienne.

GROSSE BOUTEILLE
$1.00
Chez tous les Pharmaciens.

QUINQUINA-OPORTO DE WILSON

Pour Invalides.

TABAC ET CIGARETTES

UNE INDUSTRIE IMPORTANTE

L'industrie du tabac au Canada participe dans une très large mesure à la prospérité générale du pays.

De plusieurs façons, c'est une industrie intimement liée à la vie du peuple.

En premier lieu elle compte pour beaucoup dans ses plaisirs, car pour la plupart des hommes travaillant sur la plaine, dans les montagnes, le gardien de la paix dans sa faction solitaire veillant à la sécurité des piétons, le tabac, la cigarette ou la pipe représente plus que les paroles peuvent exprimer.

C'est le compagnon fidèle, et sans lui, l'on peut affirmer que le travail, dans les endroits reculés où les amusements sont rares, deviendrait très difficile, si la feuille bénie du tabac n'apportait son adoucissement.

Ajoutons que dans l'histoire de l'industrie canadienne, le tabac tient une place honorable.

Sa consommation qui augmente d'années en années, signifier, plus d'aisance pour l'ouvrier canadien.

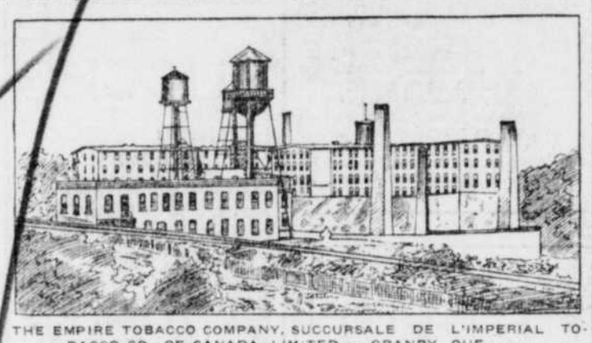
A la tête de cette industrie se trouve l'Imperial Tobacco Co. of Canada, Limited. Cette compagnie a aussi plusieurs établissements à Granby où elle manufacture les fameux tabacs Shamrock, Great West et Black Watch et plusieurs autres marques.

Son commerce de tabacs et de cigarettes s'agrandit tous les ans; une preuve qu'elle donne satisfaction au public, du reste, c'est toujours la clef du succès industriel.

Une de leurs marques en renommée est la cigarette SWEET CAPORAL si bien connue du public depuis nombre d'années; la popularité de cette marque augmente constamment, elle se vend plus que jamais, il s'en consomme plus que toutes les autres marques réunies.

Nul doute que le fumeur constate que dans la cigarette SWEET CAPORAL, il trouve qualité, valeur et satisfaction, et c'est aussi, selon le "Lancet", la forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED, MONTREAL.



THE EMPIRE TOBACCO COMPANY, SUCCURSALE DE L'IMPERIAL TOBACCO CO., OF CANADA, LIMITED — GRANBY, QUE.

LE SPORT AU CANADA

LE VINGTIEME SIECLE est peut-on dire, le siècle du sport, et le Canada n'est pas en arrière des autres pays sous ce rapport. Le sport est intimement mêlé à notre vie nationale, et le résultat de telle joute, la victoire de tel club, nous intéresse, nous passionne autant, sinon plus, que le triomphe d'un parti politique. La plupart des sports pratiqués par les autres peuples, sont cultivés ici avec enthousiasme.

Nos ancêtres ont emprunté aux indigènes le jeu de crosse qu'ils ont amélioré et perfectionné, et qui est devenu notre sport national. Nous avons pris aux Américains le jeu de baseball, et les Anglais ont importé ici le jeu de football. Outre cela, nous pratiquons la course à pied, le canotage, l'auto, la boxe, le tennis, la lutte, la gymnastique, les tours de force; nous encourageons les courses de chevaux, et nous possédons des champs de courses qui provoquent l'admiration des étrangers.

Les grands quotidiens, la "Presse" entre autres, consacrent plusieurs pages par jour aux nouvelles du sport, et chaque année, elle voit dans la nécessité de consacrer plus d'espace à cette rubrique si suivie par les lecteurs.

Le jeu de crosse, le sport canadien par excellence, est l'un des jeux les plus scientifiques, et les plus passionnants qui soient, et les joutes de ligue qui ont lieu chaque samedi, attirent entre 10,000 à 12,000 personnes. La race canadienne française a formé une équipe, le National, qui fait depuis treize ans partie de la catégorie des grands clubs, et qui est en train d'établir cette année un brillant record. Six autres clubs ligués avec le National composent le N. L. U., le corps sportif le plus important du pays. La crosse est en vogue dans Québec, Ontario, le Manitoba et la Colombie Anglaise, où l'on trouve des équipes de première force.

Passons maintenant au baseball. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les colonnes de la "Presse", tous les jours de la saison d'été, pour se faire une idée de ce que le jeu national des Etats-Unis a pris d'importance chez nous. Presque inconnu il y a 20 ans, en dehors de quelques collèges où il avait été introduit par des élèves américains, le baseball compte maintenant ses clubs par centaines, ses joueurs par milliers. Montréal est devenu un des centres les plus importants de la ligue de l'est. Nous avons vu 12,000 personnes assister aux joutes, au milieu de la semaine, et avec un club qui est à la queue encore. La "Presse" consacre en moyenne de trois à quatre colonnes par jour pour y enregistrer les faits et gestes des jeunes clubs. La correspondance vient de tous les points de la province et elle a pris de telles proportions que l'on a dû donner un adjoint à notre rédacteur du sport, le printemps dernier. La Ligue de la Cité, qui compte huit clubs cette année, promet de se composer de douze, l'an prochain, avec un ou deux terrains à elle qui la rendront indépendante des autres associations. En province, il n'est pas un village de 500 à 1,000 âmes qui ne possède un ou plusieurs clubs de baseball.

Les villes et les villages de province, qui sont situés dans un rayon de 100 milles de Montréal, font venir toutes les semaines des clubs de la métropole. Qu'on aille aux gares, aux embarcadères de bateaux, le dimanche matin, et l'on verra de nombreuses bandes de joyeux jeunes gens, armés de bâtons et porteurs de sacoches contenant leur accoutrement, sur le point de partir pour aller jouer en dehors.

Après avoir passé par une rude épreuve l'hiver dernier, le sport des courses de chevaux semble devoir prendre une nouvelle impulsion. Gênés par des lois vexatoires, nos voisins, les Américains, vont délaisser leurs hippodromes et envahir nos champs de courses. C'est ainsi que nous verrons à Blue Bonnets et au Parc Delorimier l'élite des coursiers américains.

Ottawa, Montréal, Toronto, Hamilton, possèdent d'excellents clubs de football, et les joutes sont en général fort encouragées.

L'athlétisme a pris dans ces dernières années un développement incroyable. Il n'y a qu'une couple d'années, une équipe de gymnastes canadiens envoyée à Rome par la "Presse" remportait la palme, battant tous les pays dans un tournoi international.

A Montréal, le concours du Sac de Sel, également organisé par la "Presse" restera dans les annales du sport comme la plus grande manifestation athlétique dont la métropole du Canada a jamais été le théâtre. Le concours de la Brouette révélait aussi à l'univers des hommes d'une force phénoménale, et montrait que nos Canadiens ne sont pas près de perdre leur réputation d'hommes forts.

La lutte introduite au pays depuis une dizaine d'années y jouit d'une vogue extraordinaire, et Montréal a eu l'occasion de voir et d'applaudir les grands champions européens, américains et asiatiques. La course si en honneur en France et en Angleterre, jouit depuis quelques années au Canada, d'une vogue sans égale, et notre pays peut se vanter d'avoir produit plusieurs champions tels que Wm Sherring, vainqueur de la course de Marathon, à Athènes, Tom Longboat, Hans Holmer, etc.

Si nous ajoutons que chaque petite ville, que chaque village même possède son club nautique, qui encourage les courses en canot, nous aurons montré que le sport est probablement plus populaire au Canada que dans la plupart des autres pays.

MONTRÉAL EST UNE VILLE DE CONVENTIONS

QUE LE MONTRÉALAIS aime et adore sa métropole, qu'il en caresse tendrement dans son coeur une admiration qui n'admet pas de réserve, que le Canadien de Montréal, "exilé" ou "errant en pays étranger" pleure "le toi de son foyer" la patrie absente, c'est un sentiment naturel et qui convient, car

"A tout coeur bien né, la patrie est chère".

Mais qu'un étranger qui n'a jamais contemplé les bords enchanteurs du St Laurent, ni subi les agréables rigueurs d'un bon hiver Canadien, que cet étranger soit né au-delà de la ligne 45me ou sous le ciel du vieux monde, lorsque, pour la première fois il met le pied à Montréal, qu'il se sente lui aussi, pris, captivé, hypnotisé par un charme, ailleurs inconnu, qui l'attache à notre ville: voilà un fait, surprenant, peut-être,... mais qui se répète chaque jour.

"Et pourtant qu'offre donc Montréal de si attrayant, qu'à première vue elle s'empare "sans coup férir" du coeur de ses visiteurs?"

"Sont-ce ses murs, ses édifices, ses monuments? non, tout cela ne sort guère du commun."

"Sont-ce ses rues, ses innombrables poteaux, ses milliers de fils aériens? Non! encore moins!"

"Sont-ce ses habitants, dont l'accueil franc, loyal, ouvert, vous met immédiatement à l'aise dans cette ville, ou, tout étranger que vous êtes vous vous imaginez immédiatement que vous êtes chez vous?"

"Vous approchez de la vérité, mais ce n'est pas encore cela!

"Qu'est-ce donc? Je vous écoute!"

C'est ce "je ne sais quoi" d'agréable et de fascinateur qui sort un peu de tous côtés d'un ensemble que vous ne pouvez pas définir.

Ce St Laurent triomphateur qui passe devant Montréal sans avoir l'air de la regarder; cette montagne couronnée d'une verdoyante auréole sur laquelle on est tenté de grimper malgré soi; cette vue immense, ce panorama unique au monde, ce ciel toujours ami, même sous ses tempêtes les plus formidables; car on sent bien que c'est pour rire, que le tonnerre éclate ici quelquefois!

Et ce coup d'oeil à vol d'oiseau sur la ville elle-même, avec ses centaines de clochers, ses maisons diversement coloriées, ses monuments, ses manufactures, et son port toujours animé, ses promenades, ses rues elles-mêmes — mais vues de loin — vous font un effet que vous n'éprouvez pas dans une autre ville, un effet qui vous attache, vous captive et finalement vous retient lié.

Telles sont les réflexions que, tout récemment, faisait un étranger, venu à Montréal, pour assister aux séances d'une convention.

"Votre ville, ajouta-t-il, est vraiment la ville idéale pour la tenue d'une convention. On dit que les voyages élargissent l'esprit. Savez-vous qu'un seul voyage à Montréal en résume plusieurs autres dans des pays tout différents?

"Tenez, continua l'intéressant interlocuteur, vous conviendrez avec moi que rien n'égale, en banalité, certaine formule que l'on dirait exclusivement à l'usage des journaux de Montréal. S'agit-il des membres d'une convention, qui ont assez de considération pour avoir l'honneur d'être reçus par les autorités municipales, à l'hôtel de ville; vous lirez, dès le soir même: "Les membres de la Convention ont eu, cette après-midi, l'honneur d'une réception grandiose à l'hotel de ville. Demain matin, un lunch leur sera offert, sur la montagne, au nom de la ville, et, l'après-midi, les distingués visiteurs sauteront les rapides de Lachine!"

—Sans doute, direz-vous, autant de visiteurs "distingués" viendront à Montréal, autant "luncheront", sur la montagne et puis "sauteront" les rapides de Lachine."

Et de la banalité de l'expression, vous jugez que le geste est banal, parce qu'il se répète sans cesse.

Détrompez-vous, Montréalais sceptique; vous possédez dans votre ville et autour de votre ville les agréements et les charmes de tout un monde en miniature. Comme vous les contemplez, sans cesse, vous ne vous en apercevez pas, et vous devenez incapables de les goûter.

C'était la pensée de Cicéron quand il disait que les astres produisaient par leur mouvement, des harmonies divines, mais que l'oreille ne pouvait saisir, parce qu'elle était trop habituée à les entendre.

Il en est ainsi des beautés d'un pays; les habitants sont les seuls souvent à les ignorer ou à les mépriser.

Et il essayait de convaincre son interlocuteur Montréalais, qu'il n'y avait pas de ville au monde, dont l'aspect, le site, l'allure générale, et l'ensemble puisse produire, sur l'esprit des visiteurs, des émotions plus vives, des impressions plus profondes, et laisser des souvenirs plus vivace et plus agréables que notre chère ville de Montréal.

"C'est une ville de Convention", vous dis-je.

Et le Montréalais que le distingué congressiste croyait sceptique, le coeur lui gonflait d'aise et de fierté en entendant ainsi un étranger louer et vanter, d'une conviction aussi sincère, les beautés et les charmes de sa ville et de son pays natal.

M. FORTUNAT GAUDREAU

HOTEL EUROPEEN, 6 ET 8 DORCHESTER EST.

Qui n'a eu l'occasion d'aller se faire servir un dîner délicieux, ils le sont toujours à l'"Hôtel Européen", car le propriétaire ne souffrirait pas qu'il en fût autrement. Ceci vous intéressera-t-il que l'on vous dise un mot de M. Gaudreau? Enormément sans doute, il prend un aussi grand soin de vous. Il est né à St Simon de Rimouski, d'où il partit très jeune, s'en vint à Montréal, pour commencer, à seize ans, à gagner sa vie et fit son apprentissage, sous l'habile direction de M. Victor Olivon, si hautement apprécié de tous et qui à transmis ses talents à son élève.

Depuis trente-trois ans, M. Gaudreau s'est toujours occupé du commerce d'hôtel-restaurant, où il ne s'est fait que des amis.

Le local qu'il occupe en ce moment est spacieux, discret et très bien aménagé. Depuis 23 ans nous voyons défiler toutes les figures connues. En somme, l'"Hôtel Européen" est la bonne maison et le propriétaire un vieil ami.

LE CIGARE STONEWALL JACKSON EST FUMÉ DEPUIS TRÈS LONGTEMPS

SA HAUTE QUALITE A ETE MAINTENUE DEPUIS PLUSIEURS ANNEES ET ELLE A ETE POPULAIRE DANS QUELQUES FAMILLES DEPUIS DES GENERATIONS. — AUCUN AUTRE CIGARE N'A SUBI L'EPREUVE DU TEMPS.

Lorsqu'un homme a fumé un cigare qu'il aime il est impossible de lui en faire fumer un autre — il s'y attache avec plus de tenacité qu'un emplâtre poreux. Quand un marchand lui dit: "c'est aussi bon", cela ne lui suffit pas. Pour le convaincre il faut le lui démontrer. Eh bien! le Stonewall Jackson est un cigare qui a subi l'épreuve, la meilleure épreuve, comme le fait voir le désir du public à l'acheter de préférence à tout autre. Il fut mis en vente pour la première fois en 1863 par H. Jacobs & Co., de la fabrique du Stonewall Jackson. Il y a de cela très longtemps — presqu'un demi-siècle et il est même encore plus populaire aujourd'hui que jamais. Le temps change les hommes, ils vieillissent et n'ont plus la même poigne qu'ils avaient dans leur jeunesse, mais le Stonewall Jackson conserve encore la réputation d'être le meilleur cigare à cinq cents sur le marché. Il a été fumé depuis très longtemps par les membres de la même famille. Souvent vous entendez un vieillard demander à son petit fils: "Quel cigare fumes-tu? J'en aime l'arome" et quand le garçon répond: "c'est un Stonewall Jackson", le grand-père dira: "C'est ce que je pensais. J'ai fumé ce cigare depuis qu'ils ont commencé à le manufacturer et je n'en ai jamais fumé d'autre.". Mais on fait cette question: Comment se fait-il que le Stonewall Jackson ait acquis une telle popularité? Pourquoi cette marque est-elle demandée dans tout le Canada? C'est parce qu'il est de première qualité. Demandez à un fumeur s'il a déjà vu un cigare de qualité semblable au même prix. Et après lui parlez-en à son père et à son grand-père. Leur réponse sera la même: "Le Stonewall Jackson est le meilleur cigare que j'aie jamais fumé." Aucun cigare n'a jamais eu d'aussi grande compétition et maintient encore sa popularité. Demandez à n'importe quel homme s'il peut vous nommer un cigare qui a été fumé quand le premier Stonewall Jackson a été fabriqué. Il se passera la main dans les cheveux, réfléchira et répondra: "Je dois dire que je n'en connais pas. Quand un homme s'en va en vacances ou en en voyage d'affaires, la première chose qu'il met dans sa valise est une boîte de son cigare favori, et c'est invariablement le Stonewall Jackson. S'il lui arrive de partir et d'oublier d'en apporter une boîte il ne pourra s'en consoler à moins qu'il n'en puisse acheter ailleurs, à moins qu'il ne soit dans le bois, car la vente du Stonewall Jackson est aussi grande que l'immense et prospère Canada, d'un océan à l'autre. Quelle satisfaction pour un homme qui voyage dans l'extrême ouest d'entrer dans un magasin de cigares et de trouver en vente le Stonewall Jackson. C'est comme s'il rencontrait un vieil ami. Ce n'est pas parce que son nom est historique qu'il rappelle les jours antebellum ou qu'il est euphémique qu'il s'est acquis une popularité sans précédent. C'est son mérite qui l'a rendu fameux dans tout le pays.

L'amour n'est pas plus volage qu'un fumeur d'un bon cigare. Dès qu'il croit que sa marque favorite devient inférieure il l'abandonne et vous ne pourrez jamais la lui faire essayer de nouveau. Mais vous ne trouverez jamais un homme cessant de fumer le Stonewall Jackson. S'il venait à être triste et à penser qu'elle n'est pas aussi bonne que d'habitude et à en acheter une autre marque, il reviendra avant longtemps à sa vieille marque favorite. Il dira au marchand "Je n'ai pas aimé le dernier cigare que vous m'avez vendu, donnez-moi un Stonewall Jackson." C'est un principe bien établi que l'homme est victime de l'habitude de vouloir ce qu'il aime. Il n'en agit pas ainsi avec esprit de contradiction, mais il connait ce qui lui procure le plus d'agrément, et si c'est un fumeur invétéré, un juge de la qualité d'un cigare, il veut le Stonewall Jackson. S'il n'est pas un bon juge, parlez-en à sa femme. Si par hasard il achète un autre cigare elle sera la première à s'en apercevoir. Elle lui dira de la façon la plus agréable: "Je n'ai aucune objection à ce que tu fumes, mon cher, tant que tu fumeras le Stonewall Jackson, qui avait un arome délicieux, mais pour l'amour du ciel ne fume pas à la maison un cigare inférieur. Il n'y a rien de plus repoussant dans la maison, sur un train de chemin de fer ou dans la rotonde d'un hôtel qu'un cigare répandant une mauvaise odeur. Et le Stonewall Jackson n'est pas de cette sorte. Son arome délicieux est pénétrant.

Premier établissement du cigare Stonewall Jackson.

Manufacture actuelle du cigare Stonewall.

Les gens qui connaissent mieux la popularité de ce cigare sont les marchands.

Ils ne le vendent pas pour des raisons de sentiment, vu qu'il leur faut payer plus cher le Stonewall Jackson que pour tout autre cigare à cinq cents, ma's son débit en fait le profit. On n'offre pas de primes sous forme de terrains de campagne, d'épingles à diamants, parapluies à pommeau d'or, pour attirer le public. C'est un fait bien connu que beaucoup de gens qui fument ce cigare pourraient fort bien en fumer de plus coûteux. Ils sont capricieux, comme ceux qui ont des goûts élevés, ils achètent ce qui leur plaît. Ceci ne s'applique pas qu'aux gens riches, mais à ceux qui savent qu'ils ne peuvent payer que cinq cents pour un cigare, et généralement ces gens sont aussi bons juges que les citoyens les plus prospères et les plus influents. Vous avez probablement vu un homme parlant à un certain nombre d'hôtes. Après dîner il leur offrira un cigare. Souvent celui-ci dira: "Je vais fumer un Stonewall Jackson parce que je le fume depuis des années, mais vous pouvez fumer celui que vous désirez." Invariablement ils suivront son exemple, parce qu'il s'y connaît.

Depuis qu'elle existe la fabrique du Stonewall Jackson s'est efforcé de donner au public la meilleure valeur pour son argent. Elle a réussi à en réduire le prix de vente à cause de la grande demande de cette marque, et le public en bénéficie par la qualité. Ce cigare n'aurait pas été vendu depuis si longtemps et en si grande quantité qu'il n'était pas comme on le représente. Quelques rivaux ont fabriqué pendant un certain temps un bon cigare pour s'accaparer le commerce, mais la qualité a diminué en peu de temps. Il n'en est pas ainsi du Stonewall Jackson. La vente en a augmenté d'année en année. Plusieurs manufacturiers ont essayé de supprimer le Stonewall Jackson, mais en vain.

Les raisons pour lesquelles le Stonewall Jackson est un cigare si populaire sont évidentes. D'abord le tabac dont il est fabriqué est choisi avec grand soin par John Michaels, le principal fonctionnaire de la compagnie, qui depuis des années a été reconnu comme l'un des meilleurs juges de tabac au pays. Cette réputation lui a été acquise par l'expérience de toute sa vie. Il ne suffit pas de dire qu'un cigare est rempli de havane pour en faire un bon cigare, mais dans la fabrication d'un Stonewall Jackson il y a un mélange de tabac tel qu'il échappe au commun des mortels, ce qui lui donne une si délicieuse saveur et un aussi bon arome. Ensuite des hommes de première classe y sont employés. Quelques fabriques peuvent acheter du bon tabac, mais si les cigares ne sont pas bien fabriqués, le public les mettra de côté. Il n'y a rien de plus ennuyeux pour un homme qui s'est mis à son aise pour déguster un bon cigare, de ne pouvoir alors l'allumer ou d'être obligé de le comprimer fortement ou de le brûler au bout. A bout de patience il est dégoûté et le jette. A la manufacture du Stonewall Jackson on apporte un soin spécial à éluder ces défauts. Chaque cigare est bien roulé et fabriqué par des experts.

Les Montréalais connaissent les progrès de la fabrique du Stonewall Jackson depuis sa fondation. C'est là la meilleure preuve de la valeur de ce cigare qu'on puisse donner. La compagnie a une fabrique parfaitement outillée et moderne et a de 250 à 300 employés. Elle a un autre cigare populaire connu sous le nom de New Ten sur le marché et les ventes de ce cigare augmentent tous les jours.

MONSIEUR E. N. HEBERT

EX-ECHEVIN, L'UN DE NOS MANUFACTURIERS LES PLUS EN VUE DE LA METROPOLE.

Au nombre de nos Canadiens-Français qui ont conquis une position enviable parmi nos hommes d'affaires, se trouve monsieur E. N. Hébert, manufacturier de boîtes à cigares. Cette manufacture fut établie en 1840 par Monsieur Louis Hébert, son grand père. Quelques années après, Monsieur Charles Hébert prenait la direction de cette manufacture et la dirigea jusqu'en 1900. C'est alors que Mons. E. N. Hébert en devint le propriétaire et depuis ce temps, son commerce n'a jamais cessé de prospérer. Travailleur infatigable, il sait encore, malgré ses occupations, consacrer un temps précieux à la littérature, aux sciences et aux arts.

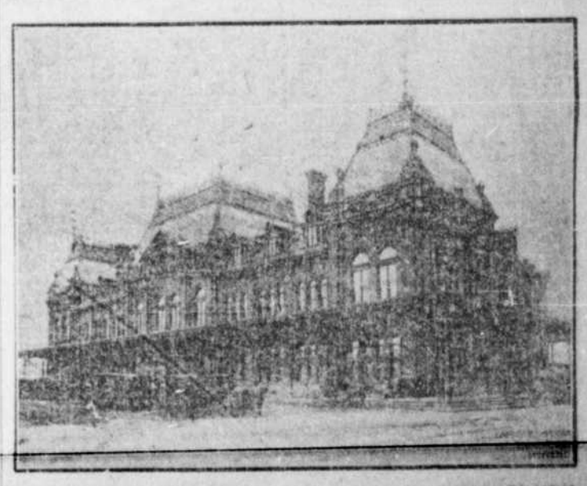
En 1851, il épousait Mademoiselle Cécilia Drolet de qui il eut 11 enfants.

Depuis 1891, Mons. Hébert est l'organiste apprécié de l'Immaculée-Conception. En 1902, le vote populaire le désigna échevin. De 1902 à 1906, pendant son terme d'office, il s'est acquis une renommée durable en étant notre ville du quartier Duvernay. Il est trésorier de la compagnie l'Immeubles Limitée de Montréal. Depuis 1903 M. Hébert est également juge de paix.

Sa manufacture est admirablement bien située sur le Parc Lafontaine. L'outillage est des plus perfectionné, M. Hébert n'épargnant rien pour rendre son établissement moderne. M. Hébert fait $120,000 d'affaires par année, a cent employés à son service et bientôt se verra forcé d'augmenter son personnel.

La compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, a ses bureaux-chefs à Montréal. Elle a été fondée en 1852. Elle possède un milléage de 5,335 milles qui sera bientôt triplé et emploie plusieurs milliers d'hommes.

L'HOTEL DE LA PLACE VIGER ET LA GARE VIGER



LA GARE BONAVENTURE OU DESCENDENT A MONTREAL LES VOYAGEURS SUR LE GRAND TRONC, L'INTERCOLONIAL ET LE VERMONT CENTRAL.

LES HOPITAUX A MONTREAL

MONTREAL, COMME VILLE MODERNE, compte de nombreux hôpitaux, hospices, asiles et autres institutions de charité.

Trois de nos hôpitaux, l'Hôtel-Dieu, la plus vieille institution du genre, l'hôpital Notre-Dame et l'hôpital Saint-Paul, sont sous la direction de nos dévouées religieuses. Cependant, tous nos hôpitaux sont d'accès libre, quelle que soit la nationalité et les croyances.

L'oeuvre accompli par ces institutions est admirable, et encore plus admirable est le dévouement des médecins, religieuses ou infirmières qui vont là se dévouer au bien-être de l'humanité et contribuer à soulager les souffrances des pauvres malades.

Nos hôpitaux n'existent que grâce à la générosité du public. De généreux donateurs en ont établi les bases, et c'est l'obole du peuple qui contribue à leur maintien. Chaque année, nos rois de la finance, de l'industrie et du commerce y envoient de fortes souscriptions pour aider au soutien de ces institutions.

Chaque hôpital a un chapelain attitré; puis les ministres de n'importe quelle dénomination y ont leurs entrées libres. Donner une nomenclature complète des services rendus par nos hôpitaux dans la métropole canadienne, serait peut-être audacieux, contentons-nous de citer quelques noms et de mentionner quelques chiffres qui parlent éloquemment.

Parlons d'abord de notre plus vieille institution de charité que les Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph dirigent depuis 1859: l'Hôtel-Dieu. Mlle Mance, qui fonda l'Hôtel-Dieu, en 1644, a maintenant son monument dans la grande cour d'honneur de l'institution. Au cours de l'an dernier, on a traité à cet hôpital, dans les différents services, 3328 malades. A part cela, les consultations au dispensaire, se chiffrent à 5,444, et on a donné 1,779 traitements. Il y a eu 1367 sorties d'ambulance.

L'Hôpital Général, fondé en 1880, est encore une de nos belles institutions à Montréal. C'est un groupe de citoyens anglais qui veillent à son soutien. Lord Strathcona est un des généreux souscripteurs. Là, comme ailleurs, accès libre pour les malades de toute race et de toute croyance. D'après les statistiques, on peut dire que chaque année, il y a une moyenne de 200 patients à cet hôpital. C'est le Dr Tees qui est le chef du service médical.

L'Hôpital Notre-Dame, une institution essentiellement canadienne-française et chère au coeur de tout vrai Canadien, fut fondée en 1880. C'est là surtout que les cathiliques des diverses nationalités, envoient leurs malades.

On est atuellement à prélever der souscription pour asseoir cette institution sur des bases solides. Ce sont les soeurs Grises, du monastère de la rue Guy, qui en ont la direction..

L'Hôpital Saint-Paul leur est également confié. En 1901, on a inscrit 2,215 malades, dont 1,254 hommes et 461 femmes. Sur ce chiffre, 1,326 ont quitté l'hôpital guéris; 537 en convalescence, et 56 reconnus incurables et non traités.

Dans les dispensaires, les médecins consultants, ont donné durant l'année 1909, 23,512 consultations.

Les sorties des ambulances ont été de 1243, jusqu'au 1er janvier dernier.

L'hôpital Saint-Paul dirigé par les mêmes religieuses depuis 4 ans, pour le soin des malades contagieux, a reçu au cours de l'an dernier, 645 malades. En un seul jour 101 malades y ont été transportés. Sur le chiffre, des malades, 553 ont été congédiés guéris, 4 non améliorés et 3 non traités.

Quelques mots maintenant sur l'hôpital Victoria, l'orgueuil de nos compatriotes de langue anglaise. On y trouve comme à l'Hôtel-Dieu l'installation de toutes les découvertes modernes destinées à favoriser le travail de la science médicale: rayons X et autres appareils. Durant l'année 1909, on a admis à cette institution 4,200 malades de toutes nationalités. Durant une seule journée, on a compté jusqu'à 285 patients.

Il nous reste à parler de l'hôpital Western, dont M. le Dr Winn est le surintendant.

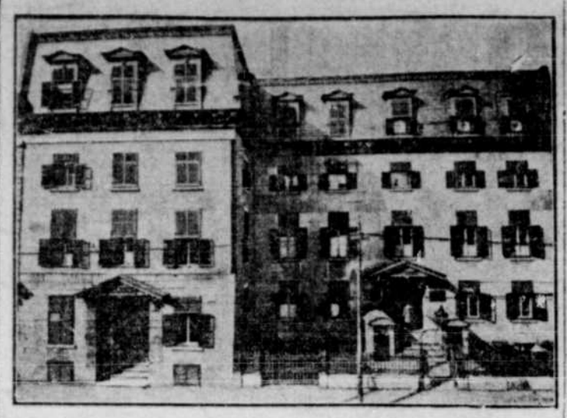
Splendide établissement moderne et c'est encore l'oeuvre des souscriptions et dons de nos riches concitoyens anglais.

D'après le rapport du secrétaire, en 1909, on a admis 1288 patients à l'institution. Au dispensaire, on a donné 10,893 consultations.

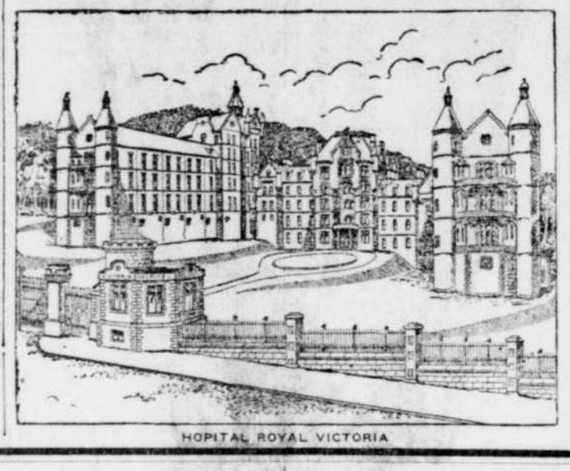
La fondation de cet hôpital remonte à 1873. Là encore, on y reçoit toutes les nationalités.

Il y a aussi l'hôpital Alexandra, pour les maladies contagieuses sous la direction des autorités de l'hôpital Général, l'hôpital Ste Justine, pour le soin des jeunes enfants malades, l'hôpital Saint-Luc, où les enfants pauvres sont traités gratuitement au dispensaire, etc.

Nous avons raisons d'être fiers de nos hôpitaux. Les autres pays peuvent nous envier le service de ces établissements, la science des médecins qui y sont attachés, le savoir et le dévouement de nos infirmières et de nos infirmiers; car tous se prodiguent sans compter, afin d'arracher des existences à la mort.



HOPITAL NOTRE-DAME.



HOPITAL ROYAL VICTORIA

MONSIEUR VICTOR LEVESQUE

PHARMACIEN BIEN CONNU. —BELLE CARRIERE MUNICIPALE.

Pharmacie Lévesque, 500 Parc Lafontaine.

M. VICTOR LEVESQUE

"Outre le succès qu'il a comme pharmacien, Victor Lévesque a brillé dans les cercles municipaux et sociaux.

Tout jeune, il se distingua dans la vie, obtenant son grade du collège de pharmacie à l'âge de 20 ans. Il débuta en affaires immédiatement et maintenant, a un nouveau magasin bien aménagé au No 500 Parc Lafontaine.

Il fut élu membre du conseil de ville en février 1906, alors qu'il avait 28 ans, et remplit quatre termes de cette charge, pendant ce temps il fit partie de plusieurs comités importants. En 1909 il fut président du comité des Parcs, position qu'il remplit avec honneur.

Pendant quatre ans, il fut le seul représentant de Québec au comité exécutif du Canadian Order of Chosen Friends. Il fut le chef ranger de l'Ordre Canadien des Forestiers, il fut également un député de district pour Montréal. Il est aussi membre de l'ordre indépendant des forestiers et a occupé des positions dans nombre d'autres organisations. Il a toujours réussi ce qu'il a entrepris, étant doué d'une grande habilité exécutive. Il est natif de cette ville et compte beaucoup d'amis.

LE DR JOHN T. FINNIE, M. P. P.

Très absorbé par ses devoirs professionnels par la réalisation de projets progressistes sur le progrès de la province ou de la ville, animé d'un vif désir d'améliorer les conditions actuelles au bénéfice de toutes les classes, le Dr John T. Finnie, M. P. P., a mené une vie active depuis qu'il est à Montréal. Partisan enthousiaste de la vie intense, il croit que c'est là le secret de sa bonne santé. On dirait en le voyant, qu'il est de vingt ans plus jeune qu'il ne l'est en réalité, car sa constitution a encore toute la verdeur de sa jeunesse. Le Dr Finnie est un écossais, étant né à Peterhead le 14 septembre 1847. Sa famille, depuis des générations, est attachée aux principes libéraux. Il reçut son éducation au High School de Montréal, à l'Université McGill et au Collège Royal de chirurgie, à Edimbourg. Il étudia à McGill de 1865 à 1869 et commença à exercer sa profession à Montréal en 1870. Il était en France quelques semaines avant la déclaration de la guerre franco-prussienne. Le Dr Finnie est membre de la législature de Québec où il représente la division Saint-Laurent. Durant plusieurs années, il fut examinateur pour la Aetna Life Insurance Company.

Le Dr Finnie a été président de la Montreal Swimming Club, de la Caledonia Society, du Thistle Curling Club et fait partie d'un grand nombre d'autres organisations.

M. E. P. LACHAPELLE, M. D.

UNE DE NOS GRANDES FIGURES CANADIENNES.

Monsieur E. P. Lachapelle, M. D., naquit au Sault-au-Récollet, le 21 décembre 1845. Il fit ses études au collège de Montréal où il fut facile de prévoir l'avenir brillant qui lui était réservé.

Après des études solides, il tourna les yeux vers la médecine et entra à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, et en sortit avec tous les honneurs. Le docteur Lachapelle fut un des premiers au Canada qui comprit les énormes avantages qu'il y avait à retirer des lois de l'hygiène, aussi il s'appliqua spécialement à cette branche de la science médicale et, en 1886, alors que la picote sévissait d'une manière sensible, on put constater l'efficacité des lois de l'hygiène, mises en vigueur par le docteur Lachapelle, pour enrayer le fléau.

En 1898, le gouvernement français, en reconnaissance pour les services rendus à la cause de l'hygiène, nommait le docteur Lachapelle chevalier de la Légion d'honneur. Le docteur a été également élu membre de la Société française d'hygiène à Paris. En 1895, il présida à la convention de l'American health Association.

En 1908, on lui conférait l'honneur de doyen de l'Université Laval. Monsieur Lachapelle est aussi une des figures les mieux connues de la finance. Il est le président de la Société d'Administration Générale vice-président du bureau de contrôle de la Banque Provinciale, directeur du Crédit Foncier, il a de plus de gros intérêts dans plusieurs grandes institutions; le docteur Lachapelle fait partie du St James Club, du Montreal Hunt Club, de l'University Club et autres. Dernièrement, il fut élu vice-contrôleur. La ville a fait un choix judicieux en attachant à son service un homme qui, toute sa vie, a fait preuve de vues larges et éclairées. Le docteur Lachapelle est libéral en politique.

2,000 VOYAGEURS

Les deux mile tramways en service au Canada sont deux mille vendeurs en relations quotidiennes avec plus d'un million de clients. Et ces deux mille voyageurs ne coûtent pas plus cher au manufacturier qu'un seul voyageur de première classe. Combien y a-t-il de voyageurs qui peuvent aller voir vingt personnes par jour et les solliciter? En n'accordant qu'une demi-heure pour chacune, y compris le temps qu'il faut pour aller d'un endroit à un autre, et en travaillant constamment durant dix heures par jour, l'extrême limite n'est que de vingt visites seulement. Pour atteindre un million de personnes chaque jour, il faudrait une armée de 50,000 voyageurs des meilleurs et des plus expérimentés qu'il y ait en Amérique.

Lorsque vous songez que toute cette énorme sollicitation pour vos produits peut être mise à votre disposition tous les jours, durant un an, pour le prix d'un seul voyageur, vous devez en venir à la conclusion que le Printers Ink avait raison lorsqu'il disait qu'au point de vue de l'extrême bon marché du medium, les tramways sont sans rival.

Si vous voulez vous renseigner davantage, adressez-vous à

The Canadian Street Car Advertising Co., Limited

MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG, VANCOUVER.

Montréal s'élève sur le site exact de la bourgade indienne Hochelaga que Jacques-Cartier découvrit en remontant le Saint-Laurent en 1535.

LE SUCCES

Liniment Infaillible

POUR GUERIR

Rhumatisme, Mal de Reins, Mal de Côté, Crampes, Contraction des Muscles, Engourdissements Névralgie, Jointures raides Entorses, Cors, Coupures Brulures, Enflures, Erysipèles, Mal de Gorge, Mal de Dents, Mal de Tête, et quantités d'autres malaises.

Attention aux viles contrefaçons ou imitations.

Manufacturé par

The Success Liniment and Medicine Co.

Successeurs de P. D. Lariviere.

Office Général: 5eme Plancher, Edifice Royal Trust.

107 rue ST-JACQUES, Montréal, Canada.

APRES DES ANNEES D'ETUDES et de RECHERCHES

M. L. P. Larivière fit il y a 15 ans la rencontre d'un vieil Iroquois qui lui donna le secret d'un remède très en faveur chez les Indiens de sa tribu. M. Larivière ayant des connaissances approfondies en fait de médecines patentées, travailla ardemment pendant plusieurs années au perfectionnement de ce remède et après y avoir ajouté quelques ingrédients chimiques, en fit le meilleur liniment qui soit sur le marché aujourd'hui; cette composition est merveilleuse et infaillible pour la guérison du rhumatisme, mal de reins, mal de côté, crampes, contraction des muscles, engourdissements, meurtrissures, névralgie, jointures raides, cors, entorses, coupures, brûlures, érysipèles, mal de gorge, mal de tête et mal de dents.

M. Larivière n'ayant pas les moyens et les capitaux nécessaires pour mettre ce merveilleux Liniment sur le marché, s'adressa à des capitalistes, et leur ayant montré l'efficacité de ce remède, ces derniers s'empressèrent de former une compagnie pour l'exploitation de ce remède tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le "Liniment Succès" est en usage dans des milliers de famille où il a supplanté tout autre remède employé jusqu'ici.

En Vente Partout 25c la Bouteille

Si vous ne pouvez vous le procurer chez votre fournisseur, sur réception de 25c, nous vous enverrons une bouteille de grandeur ordinaire, ou envoyez nous 5c pour frais de poste et nous vous enverrons gratis une bouteille échantillon.

The Success Liniment & Medicine Co

Edifice Royal Trust - 107 St-Jacques.

LA COMPAGNIE H. BOURGIE

LIMITEE

Entrepreneurs, manufacturiers de cercueils et marchands d'accessoires d'entrepreneurs de pompes funèbres. La morgue est située dans l'édifice de la Compagnie

H. Bourgie.

En longeant le Champ de Mars, bien des regards sont attirés par l'imposant édifice occupé par la Compagnie H. Bourgie Limitée, entrepreneurs, importateurs, manufacturiers et marchands d'accessoires d'entrepreneurs de pompes funèbres. Pour l'étranger c'est une surprise qu'un édifice aussi considérable et aussi commode soit acquis par une compagnie dans ce genre d'affaires, mais s'il s'arrête à demander des renseignements, il découvrira que c'est la plus grande institution du genre au pays. La façon dont cette maison a progressé est extraordinaire. Elle fut fondée par Henri Bourgie, il y a dix-sept ou dix-huit ans, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Frontenac. En lui accordant personnellement son attention, en étudiant les besoins du public et en lui donnant satisfaction, M. Bourgie en a fait une maison des plus prospères. En octobre 1907, il organisa une compagnie par actions, avec un capital de $125,000, dont $90,000 furent souscrits et plus de $30,000 payés, les actionnaires recevant des dividendes satisfaisants. La compagnie a trois succursales à Montréal pour répondre aux besoins toujours croissants de son commerce. Le bureau-chef est dans l'édifice sis à l'angle des rues Craig et Ste Elisabeth. Cette construction fut érigée en 1909, au coût de $53,000, dans un style d'architecture en dehors de l'ordinaire et dans le goût moderne sous tous rapports. Non seulement on a prêté une attention toute particulière aux commodités du public, mais l'aménagement y est en rapport avec la haute classe de l'édifice et l'installation sanitaire y est parfaite. L'édifice est à quatre étages et est en granit canadien tandis que la façade est en pierre romaine. L'entrée principale donne sur la rue Craig, le portail est en verre, agrémenté d'une grande et magnifique lampe en bronze des deux côtés. L'escalier qui conduit à la salle d'exposition est en marbre italien d'une telle magnificence qu'il attire l'attention du visiteur, frappé d'admiration. Cet escalier est unique en son genre.

Le plancher est en mosaïque, et le long des murs de la spacieuse salle se trouvent des vitrines d'étalages en acajou solide et des panneaux. Dans les autres parties de l'édifice, il y a les appartements du coroner, des médecins et la salle du jury, car toutes les enquêtes sont tenues là. Au quatrième étage, il y a une chapelle mortuaire, avec salons, salles d'attente, etc. La morgue provinciale est située dans une partie séparée de l'édifice. Elle est sous le contrôle du gouvernement. Les murs et le plancher sont en pierre et en béton. En quittant la chapelle mortuaire, on se trouve en face de la salle d'autopsie et du laboratoire des médecins. Il serait impossible de trouver une institution plus complètement aménagée dans aucune autre partie du pays. Rien n'y a été oublié.

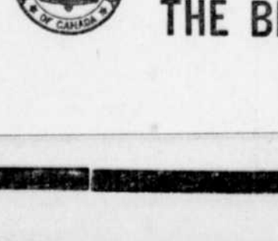
L'établissement manufacturier est situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Frontenac où l'on fait les cercueils, les robes et les accessoires d'entrepreneurs de pompes funèbres. Les machines sont tout ce qu'il y a de plus perfectionné. C'est un avantage distinct pour une maison que de fabriquer elle-même ses produits. La plupart des entrepreneurs de pompes funèbres doivent acheter leurs cercueils et accessoires, ce qui, nécessairement, augmente les frais funéraires pour le client. Cette compagnie dispose de huit magnifiques corbillards et de quarante chevaux de belle apparence et bien entretenus. Elle emploie 100 hommes. Les employés portent de superbes uniformes noirs avec cordes pourpre.

Il y a une autre succursale au No 1929 Boulevard Saint-Laurent, pour répondre aux besoins de cette localité.

L'établissement de la Compagnie H. Bourgie, Limitée.

Avec la compagnie il y a une association composée de 16,000 familles. Les membres paient $1.00 par année par famille et on leur garantie des frais funéraires pour un montant déterminé. Cette association subsidiaire s'est développée d'une façon remarquable car le public apprécie les avantages qui en découlent.

Henri Bourgie est le président et le gérant de la compagnie qui doit son succès à ses efforts. Il jouit de la confiance et du respect du public. Les directeurs sont Fred. Leflis, médecin, Philias Lavigueur, embaumeur, A. N. Monast, Philias Larivière, L. J. Gauthier, et J. E. Lachapelle, N. P., tandis que C. E. Forest, était aussi directeur et sa mort est vivement regrettée par ses collègues.



Avez-Vous eu cette Expérience?

Vos annonces vous donnent-elles des résultats? Recevez-vous votre part du commerce par téléphone—vous donnant les plus grands résultats provenant de votre téléphone?

Le meilleur moyen d'arriver à ce double but est D'ANNONCER DANS L'ALMANACH DES ADRESSES DU LIVRE DU TELEPHONE.

A Montréal il y a près de 30,000 téléphones, et l'on se sert de chaque instrument 10 fois par jour en moyenne. Ceci veut dire que l'almanach des adresses du téléphone est consulté environ un QUART DE MILLION DE FOIS PAR JOUR. Dans Montréal, on distribue près de 40,000 exemplaires de cet almanach deux fois par année.

De plus, si vous désirez atteindre les meilleurs acheteurs au dehors de Montréal, nous avons des almanachs pour ce district couvrant Ontario et Québec, dans lesquels nous pouvons vous vendre de l'espace.

Il n'y a rien qui s'imprime qui soit aussi constamment devant le public -- peut-être des acheteurs -- que le livre du téléphone.

POURQUOI NE PAS ESSAYER UNE ANNONCE?

Appelez Main 6000 et demandez

DEPARTEMENT DES AGENTS SPECIAUX OU ECRIVEZ

THE BELL TELEPHONE Co OF CANADA.

LE TRANSPORT A MONTREAL
CHEMINS DE FER ET TRAMWAYS

LA QUESTION DU TRANSPORT est si complexe, elle touche à tant de points et se trouve d'une telle importance qu'il faudrait une longue étude pour la traiter. Il ne siérait donc pas — vu le court espace alloué ici — de s'attarder en commentaires.

Il n'y a vraiment place qu'à toucher les grandes lignes du sujet. C'est ce que l'on essaiera de faire, et au seul point de vue de Montréal.

Le rôle que jouent les chemins de fer dans l'élan plus ou moins actif, ou plus ou moins progressif d'une nation, n'est plus à démontrer.

On distingue, comme chacun sait, deux grandes catégories de transport: celui qui se fait au moyen des chemins de fer et celui qui a recours aux navires. Nous insisterons ici sur le rôle des chemins de fer, donnant une moins large place au transport maritime.

Montréal à l'avantage d'être le point terminus de deux grandes compagnies. L'une d'elles, le Pacifique Canadien, est regardée comme presque sans rivale en son genre sur tout le globe. L'autre, qui se devise actuellement en deux parties, le Grand Tronc et le Grand Tronc Pacifique, est appelée aux plus grandes prospérités.

Ces deux corporations importantes sont les deux artères vitales de la métropole canadienne. D'autres réseaux ont cependant leur excellente valeur et les omettre serait ici commettre une réelle injustice. Qu'il suffise de citer l'Intercolonial, le Canadien Nord, le Vermont Central, le Delaware and Hudson, le New York Central, le Rutland. Il ne faut pas non plus oublier les chemins de fer qui ont leurs raccordements avec Montréal, tels que l'Atlantic Quebec and Western, le Boston and Maine, le Great Northern, le Northern Pacific, le Santa Fe, etc. En ce qui concerne les grandes compagnies maritimes, il faut mentionner la ligne Allan, celle du Pacifique, de la ligne White Star-Dominion, celle du Canadien Nord, possédant toutes de superbes paquebots. Ajoutons encore les navires des lignes Donaldson, Manchester, Thomson, Elder-Dempster, Head, New-Ireland, Quebec Steamship, etc. Et s'il fallait parler du transport intérieur, le Montreal Southern Counties Railway, le Montreal and Saint-Lambert Terminal, la compagnie Richelieu et Ontario, le Montreal Street Railway, etc., sont les principaux intermédiaires. Cette nomenclature ne manque sûrement pas de sécheresse littéraire, mais elle montre quelle importance occupe le transport, en seule relation avec Montréal.

Nous ne dirons donc qu'un mot sur chacune des principales compagnies de transport mentionnées, donnant à peine certains chiffres généraux sur leurs opérations individuelles.

L'une des plus grandes entreprises du siècle dernier, la plus gigantesque et la plus féconde en résultats, a été, sans contredit, la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien. Par cette voie immense, les deux grands océans de l'Atlantique et du Pacifique ont été réunis d'un trait d'union d'acier.

New York a été relié à San Francisco, Halifax à Vancouver, et l'Amérique avec l'Europe et l'Asie, si nous parlons des flottes qui font raccordement avec les diverses branches des réseaux.

Et cette voie immense a ainsi réalisé la possibilité du transport par la grande route des Indes, rêvée par Colomb et ses successeurs.

Le Pacifique Canadien emploie actuellement 70,000 hommes et a à son service une flotte de 57 navires. Cette puissante compagnie a pour base deux grands systèmes, l'un de centralisation. Et l'autre de décentralisation. L'an dernier, les recettes brutes ont été, pour le Pacifique Canadien, de $76,313,320.96, et les dépenses de $53,337,748.06.

La recette se trouvait donc de $22,955,572.90. Le surplus net de la compagnie a été de $3,847,161.42, pour les douze mois de l'an dernier. Le nombre de voyageurs transportés, en 1909, a été de 9,784,450. En ce qui concerne le transport des marchandises, les chiffres accusent un total de 16,549,616 tonnes. La compagnie possède environ $55,000,000 en argent comptant et son réseau s'étend sur une distance de 15,000 milles. Les usines Angus, où sont construites les plus puissantes et les plus modernes locomotives, sont universellement connues. La compagnie possède de plus un vaste système d'hôtels, célèbres dans le monde entier pour leur confort et leur bonne tenue. Elle est de plus l'une des plus grosses compagnies immobilières du globe et, l'an dernier, elle a retiré $66,610,000 de ses ventes de terrains. Ses wagons sont munis de tout ce que peuvent requérir les exigences les plus minutieuses. Enfin, le Pacifique passe à bon droit pour l'une des plus grandes et des mieux organisées parmi les grandes corporations mondiales. Sir Thomas Shaughnessy est le président actuel de cette grande compagnie.

Le Grand Tronc est le pionnier des chemins de fer du Canada et le second chemin de fer de l'Amérique. Depuis quinze ans, ce chemin de fer possède une double voie de toute première classe, commençant à Portland, Maine, et se terminant à Chicago, Illinois. Par l'extension du Vermont Central — un tronçon du Grand Tronc — jusqu'à Providence, Rhode Island, la compagnie aura un pont additionnel et se trouvera ainsi en relation avec les grands centres manufacturiers de la Nouvelle Angleterre. Afin de pourvoir au transbordement du grain, qui vient sans cesse plus abondant de l'Ouest, le Grand Tronc est à faire construire de vastes entrepôts et un élévateur à Tiffin, sur la côte est du lac Huron, ainsi qu'à Port William, sur le côté ouest du lac Supérieur. L'élévateur de Fort William, une fois terminé, sera, d'après les plans, le plus grand du monde entier.

Le Grand Tronc Pacifique, le nouveau chemin de fer transcontinental actuellement en opération et en construction, passe à bon droit pour la plus grande entreprise privée jamais mise en exécution.

Ce nouveau chemin de fer, conçu et tracé par M. Chs. M. Hays, président du Grand Tronc et du Grand Tronc Pacifique traversera le continent sur une pente qui n'excédera pas les quatre dixièmes d'un pour cent ou 21 pieds au mille. Une fois les travaux de construction terminés, on pourra facilement aller d'un océan à l'autre en 3 jours et demi. Ce nouveau tracé raccourcira le voyage autour du monde d'au moins une semaine. A Wainwright, Alberta, le gouvernement a établi un vaste parc national où les troupeaux de buffles pourront être sauver d'une complète destruction et se repeupler.

Le Canadien-Nord est également l'un des réseaux les plus importants du continent américain. Se répandant dans l'ouest, dans l'Ontario, dans la province de Québec et dans les provinces maritimes; il est, au pays, l'un des chemins de fer les plus avantageusement connus. Le Canadien-Nord a ouvert aux bienfaits de la colonisation et du commerce de vastes territoires, jusque là inoccupés. Touchant aux grands centres l'ouest, comme Edmonton, Calgary, Prince Albert, Saskatoon, Dauphin et Winnipeg, le Canadien-Nord atteint ensuite Fort Arthur et Fort William, pour arriver à Toronto et se rendre à Montréal. Dans l'ouest, le Canadien-Nord est appelé à jouer le grand rôle du transport du grain. Dans Ontario, il aide puissamment au développement industriel des principaux centres de cette région.

Dans la province de Québec, ce chemin de fer à surtout, jusqu'ici, poussé vers la colonisation des contrées choisies parmi les plus fertiles que nous ayions. Dans les provinces maritimes, les raccordements du Canadien-Nord avec le Halifax et Southwestern produisent déjà des résultats merveilleux, au point de vue commercial. Cette nouvelle ligne est donc pour Montréal, l'une de celles qui contribuent le plus à son développement général.

Allant de Montréal jusqu'à Sydney nord, à Frédéricton, à Saint-Jean et à Halifax, l'Intercolonial met la métropole canadienne en relation avec tous les comtés de la rive sud du Saint-Laurent, le Nouveau Brunswick, ainsi qu'avec les provinces maritimes. Et ce rôle est des plus importants. Cette ligne est par excellence celle des touristes et de ceux qui veulent visiter les plus beaux coins de terre et les endroits les plus pittoresques de notre pays. Ce chemin de fer est la propriété du gouvernement. Il possède un outillage des plus complets. Sa prospérité, sans cesse grandissante, fait prévoir les meilleurs résultats.

Pour ce qui regarde le transport par voies maritimes, qu'il suffise de dire que Montréal est appelé à devenir le grand centre mondiale de la distribution du grain. Les navires qui visitent le port de la métropole sont des plus beaux, comme des plus rapides que puisse construire la science maritime moderne.

Durant sept mois de l'année, le trafic sur le port est des plus actifs, et le transport des marchandises se chiffre annuellement dans les millions de tonnes.

Un dernier mot sur ce qui pourrait être appelé le transport intérieur.

La Montreal Street Railway est certainement une organisation qui aide puissamment à l'expansion rapide du progrès à Montréal. Et cette organisation est plus compliquée que l'on pourrait d'abord le supposer. Elle exige pour son bon fonctionnement des connaissances qui doivent régir son système comme une véritable horlogerie. En effet, de trois cents à six cents tramways sont en opération, nuit et jour, dans la ville de Montréal et les environs.

Durant l'année qui vient de s'écouler, le nombre de voyageurs transportés a été de 95,376,373, et un total de 32,285,208 correspondances. Ceci donne un revenu de $3,874,838.57.

Le bureau-chef de la Comapgnie est à Montréal. Comme on le voit la Montreal Street est un puissant agent de prospérité pour Montréal, et l'on voit par là de quelle importance est le seul transport, par tramways, dans la métropole.

Comme transport intérieur maritime, la compagnie Richelieu et Ontario, avec ses nombreux et splendides vaisseaux, fournit le plus bel exemple d'activité et de succès. Durant la saison des touristes surtout, les navires de cette compagnie ont peine à suffire à satisfaire aux exigences du nombre des voyageurs. Allant de Niagara à la mer, par la voie des canaux, la compagnie Richelieu est un facteur puissant du transport à Montréal.

LE PORT DE MONTREAL

JETER UN COUP D'OEIL TRES RAPIDE sur le passé du port de Montréal, voir brièvement son état actuel et soulever quelque peu les voiles de son avenir, tel est l'objet du présent article. Inutile donc de dire qu'il ne s'agira pas ici d'appuyer sur l'importance première de ce qui est la base de la navigation et le principe nécessaire de toute communication entre les îles et les continents. Une telle étude exigerait de trop longues dessertations, de même qu'il y aurait trop de commentaires à faire s'il fallait parler de l'influence exercée de tout temps par les ports sur l'accroissement des villes, la prospérité commerciale et le rôle prépondérant des nations.

C'est à partir de 1822 que le port de Montréal peut être considéré comme étant de quelque importance. Les quais étaient cependant alors chose inconnue pour les navires qui arrivaient ici et les vaisseaux devaient en effet ancrer dans environ quatorze pieds d'eau, en face de l'endroit où se trouve actuellement les bâtisses de la douane. Les bateaux n'étaient, pour ainsi dire, qu'à une encablure de la rive, si près même, que en jetant des passerelles, l'on pouvait décharger à terre la cargaison. C'était l'âge primitif.

Le gouvernement, pressé de toutes parts par les hommes d'affaires, et surtout par le Comité de Commerce d'alors, céda aux instances et décida que des quais seraient construits. Trois commissaires furent nommés pour la surveillance des travaux, et c'est de ce triumvirat — l'honorable Geo. Moffatt, Jules Quesnel et Robert S. Tiper — qu'est sortie la Commission du port actuel.

Dès 1822 on commençait l'érection d'une jetée en pierre et de quelques quais. Ces travaux subirent cependant d'assez longues interruptions. Et de plus, ce n'était pas tout de vouloir établir un port.

On ne trouvait, en effet, oublier que le besoin d'un chenal de profondeur suffisante se faisait impérieusement sentir. Des années se passèrent toutefois en débats plus ou moins stériles. Tour à tour le gouvernement, des commissions spéciales et des associations d'hommes d'affaires furent saisis de cette importante question. Finalement il fut décidé qu'une somme de $200,000 serait affectée au creusement du Lac Saint-Pierre. C'était en 1841. Neuf ans plus tard on chargea au compte de la Commission du Port les dépenses encourues par les travaux de creusage. Grevée de toutes parts, la Commission dût taxer assez onéreusement les revenus du port pour subvenir aux exigences des emprunts qu'il avait fallu faire.

Depuis 1888 le gouvernement a cependant assumé ce fardeau et la Commission s'est alors trouvée en voie d'une sûreté de diminuer de beaucoup les impôts auparavant exigés sur le tonnage des vaisseaux, les exportations, etc. En 1842, le port de Montréal possédait 1950 pieds de quais; en 1847 le chiffre du qualage s'élevait à 7,070 pieds; en 1856 on a un total de 8,446 pieds; en 1891 la longueur frontale des quais est de cinq milles et deux dixièmes de mille.

Naturellement, ce serait perdre ici un espace précieux que de vouloir continuer à citer des chiffres comparatifs entre ce qui concernait alors le port et les statistiques qui nous sont offertes aujourd'hui. D'un trait on peut affirmer sans crainte que le port de Montréal, depuis ces époques un peu reculées, a centuplé en importance. Et voilà, après ces quelques remarques, ce qui pourrait être appelé le "passé" du port. Et si toutefois l'on peut se servir d'un tel mot pour désigner une période si peu éloignée, pour la vie d'un port, qu'elle n'embrasse pas encore quatre-vingts ans.

Un mot du port actuel et quelques chiffres.

De tout ce qui peut tendre à activer le développement commercial du Canada, il n'y a assurément pas de plus essentiel plus fort ni plus important que celui du développement systématique de Montréal comme port interocéanique. Depuis cinq ans surtout, l'évolution a été en ce sens—il faut dire le mot—merveilleuse.

La grande idée de faire d'un port situé à plus de mille milles de l'océan, le centre, et comme le coeur de toute la vitalité commerciale d'un pays, a pris corps, est devenue concrète. La conception était vaste, napoléonienne, pourrions-nous dire, mais elle ne tenait pas de la chimère. Et tout a cédé devant l'effort réuni du travail actif, de l'énergie et du talent déployés. Des résultats ne pouvaient manquer de surgir. Ils ont été surprenants pour ceux-là même qui avaient caressé les rêves les plus optimistes.

Le port est aujourd'hui le seul de l'Amérique du Nord qui ait trente-six milles de front libre de tout intérêt qui lui soit étranger. Il se fait aujourd'hui, en un mois, plus d'affaires dans le port de Montréal, que dans les ports de Boston, de Galveston et de la Nouvelle Orléans. On peut dire de même que le chiffre des affaires du port dépasse en sept mois les statistiques des ports de Philadelphie, de Baltimore ou de San Francisco, qui ont pour eux une période active d'un an.

C'est pourquoi, réalisant l'importance première de chiffres aussi éloquents, les commissaires du port ont, depuis trois ans, préparé des plans, si détaillés, et si complets, que le port de Montréal remplira glorieusement le grand rôle de port national. Et ces projets, malgré leur vaste et prodigieuse conception, tardent à peine de se réaliser. Etudiés et hautement recommandés par des ingénieurs aussi éminents que patriotes, ces plans ont fait l'admiration de tous ceux qu'intéresse le grand problème de développer une nation en augmentant sa richesse et son bien-être.

De gigantesques travaux sont actuellement à se poursuivre, et le port de Montréal sera bientôt absolument transformé.

Avec ses quais superbes de solidité, ses vastes et nombreux hangars permanents, ses élévateurs de haute capacité, ses cheminz de fer, enfin, son outillage général, le port de Montréal est appelé à devenir un centre d'activité mondiale.

La construction de quais à haut niveau, que l'on s'empresse de compléter partout, ne pourra manquer de compter parmi les meilleurs progrès accomplis.

Comme entrepôt de grain, Montréal est appelé à devenir un endroit idéal de distribution qui vaudra à la métropole canadienne une renommée universelle. Et déjà, pourrait-on justement affirmer, cette réputation est reconnue partout.

Plus de 10,000,000 minots de blé ont été transbordés, l'an passé, par le seul élévateur de la Commission du Port.

Avec le système de hangars actuel 200,000 tonnes de marchandises peuvent être livrées au commerce par semaine.

Voilà pour le présent, si l'on s'en tient aux sens grands aspects.

Et que ne pas dire des jours qui viennent, des années qui s'offrent si brillantes — et ce qui est plus — si pleines de sûreté.

Bientôt en effet, le port aura doublé en capacité; le courant Sainte-Marie sera amoindri, des trains circuleront durant toute l'année entre la Pointe Saint-Charles et le Bout-de-l'Ile; les centres manufacturiers et de vastes entrepôts seront créés, reliés à toutes les grandes lignes du réseau continental. Des élévateurs géants recevront, pour les distribuer, des céréales de toutes sortes. De plus tous les navires, trouveront des quais convenant à leurs besoins immédiats, après s'être rendus à notre port dans un chenal unique au monde. Le transport, par voie de canaux, continuera d'augmenter et d'étonnantes proportions et deviendra chaque jour plus rapide, moins exposé et plus facile. Des pouvoirs électriques seront établis, afin de subvenir aux exigences de l'outillage du port.

Les charges de manutention, sur chaque tonne de marchandises, ne pourront qu'être réduites. Et quant à tout ceci — et que de choses encore! — sera terminé, le Canada possèdera un port vraiment national, édifié avec un capital moindre que n'importe quel port rival, et possédant des avantages que l'on ne pourra trouver dans aucun port de l'Amérique du Nord.

Montréal, se trouvant en effet situé au centre de la navigation océanique et de la navigation extérieure, ne pourra que profiter de ce que lui apporteront ces deux grandes artères.

Ce n'est donc pas être prophète que d'affirmer ici que le port de Montréal, avec ses grandes améliorations, et celles qui seront faites, est destiné à devenir l'un des grands réservoirs où viendront s'approvisionner sûrement les richesses inépuisables des greniers de l'ouest canadien, pour ensuite, répandant par le monde et portant à la table civilisée le premier aliment qu'elle exige, le pain quotidien.

Les recettes des tramways de Montréal en 1909 ont été de $3,874,838, soit une augmentation de $197,406 sur l'an de précédentes. Les dépenses se sont élevées à $2,255,019. Ils ont transporté 95,376,373 voyageurs.

Le port de Montréal possède, pour la manutention du grain, le système le plus considérable qui existe au monde.

RICHELIEU & ONTARIO NAVIGATION COMPANY

DE NIAGARA A LA MER.

Eloge de Murray Bay par le président Taft. — Le président déclare qu'il est impossible d'améliorer cet endroit de villégiature. — Le président y a un joli cottage. Il déclare que la courtoisie paysanne européenne prévaut sur les bords du Saint-Laurent.

Parlant au dîner de l'University Club à Albany, le président Taft fit l'éloge suivant sur l'attrait de Murray Bay. Il dit en particulier: "Pendant 16 ans j'ai eu le plaisir, chaque année, d'aller respirer l'atmosphère embaumé du bas du fleuve St Laurent, à Murray Bay." Ce serait une tâche difficile que de donner une description juste de la suprême beauté de ce charmant endroit de villégiature dont l'air à la fois venant des montagnes et de la mer, produit cet effet qui donne une nouvelle source de vie, non seulement pour le temps présent, mais longtemps après que le visiteur est retourné dans d'autres entourages.

ENDROIT PITTORESQUE.

Le cottage du président Taft à Murray Bay est pittoresquement situé dans le village de Murray Bay, tout près du magnifique hôtel d'été, le manoir Richelieu, que la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, a érigé pour accommoder les touristes américains qui viennent en grand nombre pour échapper à la chaleur et à la poussière des cités tumultueuses et pour profiter des vérandahs spacieuses où ils puissent à satiété remplir leurs poumons, ou si le coeur leur en dit ils peuvent jouer au golf, comme faisait M. Taft sur les excellents terrains appropriés, appartenant à l'hôtel. Les montagnes de sapin font face à l'hôtel et l'hôtel à la mer. Ceci décrit bien le site de l'hôtel et fait comprendre facilement pourquoi l'on dit que la brise de la mer se mêle à la brise des sapins lorsque l'on parle de cet endroit.

PAYS INTERESSANT.

Une des principales attractions dont l'hôtel peut se flatter, est la contrée qui l'environne, car "Murray Bay aurait pu être transplantée "in toto" de quelque coin de la Bretagne sur les bords du majestueux St Laurent, car les habitants, simples et pieusement religieux, remplissent encore leurs devoirs quotidiens de la même manière que leurs aïeux qui devaient obéissance à Louis XIV et prient pour le bien-être de Sa Majesté. La même courtoisie paysanne que le voyageur trouve invariablement dans les districts ruraux de France, de Belgique et de Suisse, se trouve ici également, où la marche du progrès a été absolument ignorée. L'hôtel et ses dépendances sont tout un autre monde, aussi différents en pensée et en action que l'hémisphère oriental l'est de l'hémisphère occidental; autel point que celui qui est avide de couleur locale trouve dans Murray Bay un véritable "Champs Elysées", où à son gré il peut acheter des souvenirs et écouter du patois laid mais réconfortant de Pierre et de sa bonne femme Marie qui ne croient qu'au mérite des objets qui leur appartiennent et décrivent un incident de leur vie qui à leurs yeux est très important.

RIEN NE MANQUE AU CONFORT.

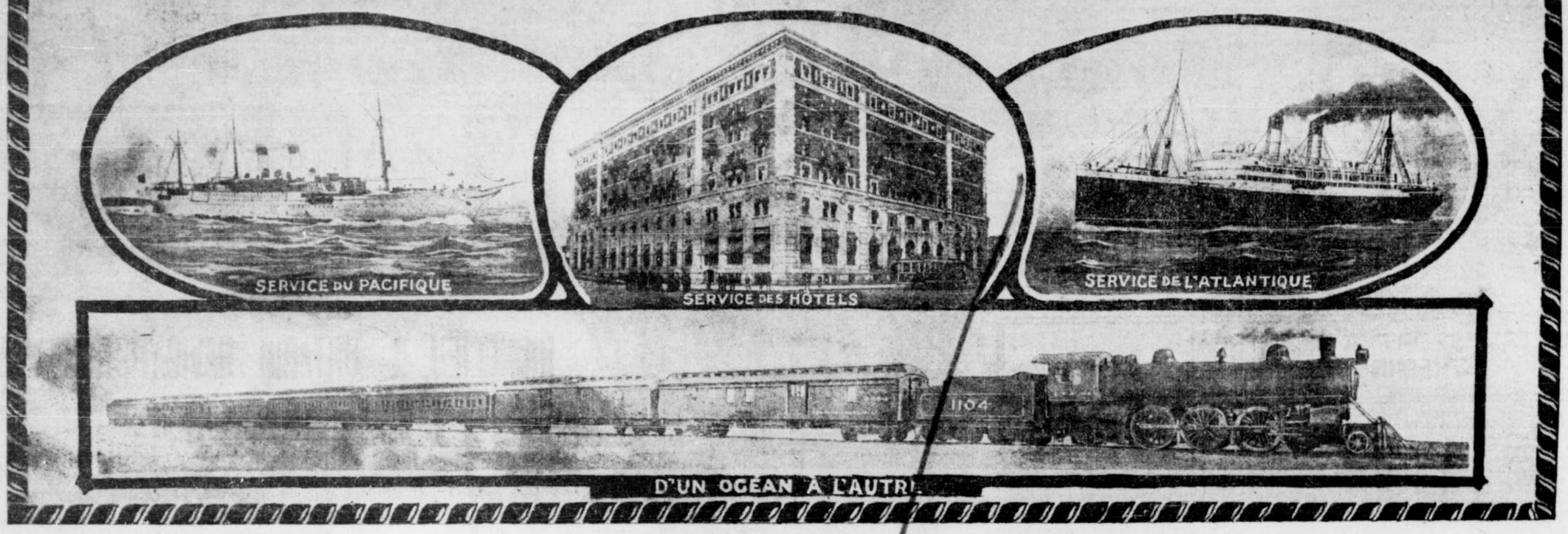
Après que l'hôtel fut aménagé, on y installa la lampe d'Alladin, qui jette une joyeuse lumière. Car rien, qui puisse être acheté, qui peut ajouter au confort des hôtes fut omis, et les touristes qui quittent le bateau avec l'intention d'y faire un séjour jusqu'au lendemain sont tellement enchantés du service et du confort qu'ils y trouvent, qu'ils prolongent leur séjour une semaine, dix jours et même le registre fait voir qu'il y en a qui y passent toute la saison, jusqu'à la fermeture de l'hôtel. Cependant une visite à Murray Bay serait incomplète si l'on ne faisait un voyage sur la fameuse rivière Saguenay, dont la réputation a été chantée en prose et en vers par plusieurs grands écrivains d'hier et d'aujourd'hui. L'an passé, l'"Apallachian Mountain Club", au nombre de 190, passa une semaine sur cette rivière de surprises, parcourant en tous sens les différentes baies et anses, atterrissant fréquemment pour escalader les pics qui faisaient appel à leur sentiment de conquête. Vraiment Murray Bay et ses environs offrent l'endroit de villégiature le plus attrayant du continent, et à des prix à la portée de toutes les bourses, à ceux qui chaque année sont en quête de nouveaux endroits pour y passer les vacances de l'été.

J. F. P.

"Cincinnati Tribune", avril 10, 1910.

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER

Pacifique Canadien



LA GRANDE ROUTE UNIVERSELLE, DE LIVERPOOL A HONG-KONG

16,000 MILLES DE VOIE FERREE, traversant le Canada d'un Océan à l'autre.

65 PAQUEBOTS sur les océans Atlantique et Pacifique, les Grands Lacs et la Côte de la Colombie Britannique.

16 HOTELS, depuis l'incomparable Château Frontenac jusqu'au charmant Empress, à Victoria.

LA COMPAGNIE EXPLOITE SES PROPRES WAGONS-RESTAURANTS ET WAGONS-LITS,

Aussi un Système d'Express et ses propres Lignes Télégraphiques

LE SEUL CHEMIN DE FER A DOUBLE VOIE DANS L'OUEST DU CANADA

La Sécurité et le Confort de ses Passagers, sont la première considération chez cette Grande Compagnie de Transport.

BUREAUX A MONTREAL

GARE WINDSOR, GARE VIGER et 218 SAINT-JACQUES

ROBERT KERR,
Gérant du Service des Passagers, Montréal, Qué.

EMILE J. HEBERT,
Agent général, Service des Voyageurs, Montréal.

NOS RUES, NOS PARCS ET NOS BOULEVARDS

MONTREAL A UNE SUPERFICIE de 11,671 acres et renferme une population estimée à l'heure actuelle à 450,000 âmes, mais que certains prétendent n'être pas inférieure à 550,000 âmes. C'est donc une grande ville, mais le visiteur qui s'attendait à lui en voir les attributs: rues toutes pavées, boulevards et avenues larges et bien plantés, monuments artistiques, tout ce qui enfin fait la beauté d'une ville, se tromperait étrangement.

Nous avons tous sans doute l'orgueil de notre clocher et il nous est défendu d'avouer que notre ville est laide, mais comment l'étranger pourra-t-il trouver belle cette forêt d'horribles poteaux de bois supportant, comme d'immenses toiles d'araignée les fils et les câbles électriques, comment pourra-t-il s'extasier devant nos rues mal macadamisées ou pavées de trous d'asphalte ou de blocs tapageurs.

Il est entendu que les anciennes administrations municipales, tel le bouc émissaire d'Israël, doivent porter le faix de toutes les erreurs commises. Mais l'administration actuelle qui doit tout sauver, n'a pas encore prouvé que ce qu'elle fait vaut mieux que ce qu'ont fait ses devanciers. L'ingénieur en chef de la voirie, qui a toute la latitude possible, mais qui aussi sera tenu responsable de ce qu'il a fait, semble avoir une passion pour les pavages en blocs de scorie. Il est vrai qu'il a un bon argument: les blocs de scorie font un pavé dur, résistant et durable. Mais alors pourquoi ne met-il pas du granit partout? c'est encore bien plus dur. Mais l'ingénieur, et les commissaires pas plus que lui, n'a souci des oreilles des habitants. Qu'à tous les tapages de la ville, grincement des tramways, cloches, sifflets, sirènes, trompes d'auto, claquement des sabots ferrés, cris, ferrailles secouées, viennent s'ajouter les roulements des camions sur la scorie, il n'en a cure. Il a pour lui la configuration du sol, l'approbation des commissaires et l'apathie des citoyens.

Il est vrai qu'il met encore de l'asphalte dans les rues où il n'y a que des demeures particulières, mais c'est si facile à découvrir qu'une rue deviendra bientôt commerciale et que par conséquent il y faut des blocs de scorie.

Il y a quelques années, on décida de diviser la ville en deux parties Est et Ouest, par la rue St-Laurent, et de numéroter les maisons à partir de cette ligne centrale. En l'honneur de l'occasion, la rue fut baptisée du nom de boulevard. C'est bien le cas de dire que l'habit ne fait pas le moine, car du boulevard, la rue n'a pas la première qualité. C'est une rue et sa désignation pompeuse est un nonsens.

Il n'y a, à Montréal, qu'un seul boulevard, le boulevard Saint-Joseph.

Nos édiles qui consultent volontiers le dictionnaire, mais qui en appliquent les définitions avec plus de bonne volonté que de discernement, ont donné à des rues ordinaires, à des culs-de-sac mêmes l'appellation d'avenue. Nous avons l'avenue Laval, l'avenue Mont-Royal, l'avenue du Luth (qu'on américanise en Duluth), mais nous avons aussi l'avenue Coloniale, une rue étroite, etc. Un échevin qui fut autrefois membre de la voirie donnait cette ingénieuse raison pour dénommer avenue une ruelle étroite qui reliait des rues : " Le dictionnaire dit qu'une avenue est un chemin qui conduit quelque part, or l'avenue X conduit à la rue Y donc..."

On baptise à Montréal les rues de noms de saints ou des noms des propriétaires qui les ont cédées à la ville. Quelques fois un échevin qui n'a pas de respect humain permet (?) qu'on donne son nom à une artère ou à une place publique. Il y a ainsi plusieurs célèbres inconnus dont les noms passeront à la postérité.

Mais dans la plupart des cas le choix des noms est l'oeuvre d'une haute fantaisie. La rue Sainte-Elisabeth est ainsi nommée d'après Elisabeth Morgan, femme de Lambert Closse, le dévoué lieutenant de Maisonneuve, mais qui le dirait? Maisonneuve lui-même est le patron de trois rues : la rue St-Paul, (bien souvent qui pourrait le deviner) ainsi baptisée aux premiers jours de Ville-Marie, la rue Maisonneuve et la rue Chomedy.

Le brave Lambert Closse avait avait deux rues, il n'en a plus qu'une, rue Closse, dans l'Ouest, que les conducteurs de tramways appellent toujours la rue Closs ; il y avait autrefois la Côte Saint-Lambert. L'immortel Dollard n'a qu'une petite ruelle entre la rue Notre-Dame et la rue Saint-Jacques.

Qui pourrait nous dire d'où viennent les rues Ida, Alice, Ernest, Albina, Marie-Anne, Rachel? Il nous souvient qu'une fois qu'on voulait changer le nom d'une rue de l'Ouest, il ne dépendit pas d'un échevin d'alors que cette rue ne portât le nom du Bonjour ou Montjour. Il y a des noms tout aussi frappants que rue des Communes ou de la Commune, rue des Inspecteurs, rue des Conseillers Municipaux (City Councillors). Quand un échevin aujourd'hui rentré dans la vie privée voulut donner le nom de Georges-Etienne-Cartier à un parc de l'Ouest, on lui objecta que ce nom est trop long, mais on céda de guerre lasse. Cependant les mêmes échevins venaient de donner à une rue le nom d'avenue Sainte-Elisabeth de Portugal.

Nous parlions tout à l'heure des forêts de poteaux. Elles vont bientôt disparaître, espérons-le. La Ville a le pouvoir de consacrer $5,000,000 à la mise sous terre des fils électriques; le règlement pourvoyant à la nomination des ingénieurs chargés de la préparation des plans a été adoptés par le conseil municipal, le 4 août prochain expirera le délai accordé aux compagnies électriques pour faire valoir leurs droits à la nomination de l'ingénieur qui les représentera. Le temps est donc proche où nous verrons disparaître cette verrue.

Montréal ne manque pas pourtant de choses à voir. Ses nombreuses églises catholiques et protestantes attirent les visiteurs. Dans quelques-unes, on peut admirer des oeuvres d'art dues à nos artistes canadiens et, dans deux ou trois cas, à des artistes étrangers. Du sommet du Mont-Royal on jouit d'un point de vue unique au monde. Du haut des tours de l'église Notre-Dame, c'est la même chose et le panorama sera merveilleux qui se déroulera aux yeux, lorsque la galerie du dôme de la cathédrale aura été ouverte aux visiteurs. Pendant la saison théâtrale, l'étranger peut passer la soirée dans plusieurs salles, à son choix.

Comme beauté des édifices, il y a peu à dire. Nous n'avons pas heureusement encore le hideux gratte-ciel américain, une ordonnance municipale défendant d'ériger des constructions qui dépassent 130 pieds. Plusieurs édifices sont aussi beau qu'on peut le désirer de semblables masses de pierre. Rue Saint-Jacques, de la rue Saint-Laurent à la rue McGill, on peut remarquer plusieurs édifices qui ont leur beauté. La Place d'Armes, avec l'église Notre-Dame, la banque de Montréal, les édifices des assurances Royale et London Liverpool and Globe, présente un aspect majestueux. Les banques et les assurances sont, sous le rapport de l'apparence intérieure et extérieure, les mieux logées, mentionnons en plus des édifices nommés plus haut les banques Provinciale, d'Hochelaga, de Québec, Nationale, du Commerce, d'Ottawa, des Marchands, Molson, les assurances Canada, Guardian, London and Lancashire, etc.

Les magasins du haut de la ville valent la peine d'être vus, comme l'édifice Jacobs, les magasins Wilder, Rea, Murphy, Morgan, Birks, Ogilvy, etc.

Sur les flancs du Mont-Royal, l'hôpital Royal Victoria dresse ses corps de bâtiments somptueux. Un peu plus bas se trouve l'Hôtel-Dieu, vieux, majestueux. La rue Dorchester-Ouest, la rue Sherbrooke et plusieurs autres renferment les maisons des princes du commerce de la finance et de l'industrie; plusieurs sont somptueuses.

Dans les squares il y a de rares monuments; quelques-uns sont presque des chefs-d'oeuvres, d'autres sont des tas de pierre avec un bonhomme sur le haut, quand il n'est pas dans une espèce de cloche à melon. Citons les plus remarquables: le monument Maisonneuve, à la Place d'Armes; la statue de l'évêque Bourget devant la cathédrale de la reine Victoria, dans le square de ce nom et celle érigée devant le collège Royal Victoria, rue Sherbrooke; le buste de Crémazie, au square Saint-Louis. D'autres trouvent beau le monument érigé aux troupes canadiennes qui ont pris part à la guerre Sud-Africaine, au square Dominion, mais on trouve affreux celui de John A. Macdonald. Pour ceux qui ne l'auraient jamais remarqué, rappelons qu'il existe un buste de Jacques-Cartier sur un édifice qui fait l'angle des rues du Saint-Sacrement et Saint-Jean.

Il y a 257 milles de rues, dont 60 milles sont pavés. La compagnie des tramways a un réseau long de 117.65 milles de voie simple. Avant le 1er juin, elle couvrait une superficie de 11,671 acres, que les huit quartiers nouvellement annexés ont presque doublée.

Montréal n'a pas assez de parcs et de squares pour l'étendue qu'il couvre et la superficie de ses parcs n'est pas très grande. Mais en revanche nous possédons un parc qui n'a pas d'égal au monde: le Mont-Royal et un autre qui peut rivaliser en beauté agreste avec ceux d'un grand nombre de villes américaines: le parc LaFontaine.

Nous comptons 40 parcs qui ont ensemble une superficie de 700 acres. Sur ce dernier chiffre le Mont-Royal prend à lui seul 464 acres et le parc LaFontaine en a 99; cela ne laisse guère que 150 acres à diviser entre les autres parcs; c'est peu. En plus, il faut aussi compter l'Ile Sainte-Hélène d'une superficie d'environ 150 acres.

Voici la liste des parcs et squares: le Mont-Royal, le parc LaFontaine, l'Ile Saint-Hélène, les squares Western, Wellington, Saint-Patrice, Gallery, Victoria, Dominion, Richmond, Phillips, Beaver Hall, Dufferin, Viger, Mance, Saint-Louis, Saint-Jacques, Papineau, Parthenais, Bellerive, Saint-Joseph, Désery, Cherrier, Lamoricière, Crémazie, Labelle, de Lorimier, Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, Georges-Etienne-Cartier, Vaillant, Macdonald, la Place d'Armes, le Champ-de-Mars, le Marché à foin, les places d'Youville, Jacques-Cartier, Royale, Saint-Jacques.

Plusieurs sont historiques. L'Ile Sainte-Hélène, ainsi nommée par Champlain, en l'honneur de sa femme, a vu les Français brûler leurs drapeaux, après la prise de Montréal par les Anglis. La Place Royale qui porta le nom de Pointe-à-Callières fut la scène de la première messe sur l'île de Montréal. C'est sur le sommet du Mont-Royal que Champlain planta une croix. A la place d'Youville, les édifices du parlement furent incendiés par les loyalistes anglais qui ne pouvaient pardonner à lord Elgin d'avoir voulu rendre justice aux Canadiens-Français. Au Marché à Foin se trouvait le deuxième Collège de Montréal. Sur le Champ-de-Mars paradèrent les troupes anglaises jusqu'à leur départ en 1872. Enfin la Place d'Armes vit les héroïques combats des premiers défenseurs de la colonie contre les Iroquois.

Il y a une couple d'années, l'Association des Architectes a offert à la Ville les plans de toute une série de boulevards et de places publiques destinés à relier entre eux les grands parcs de la Ville. Les plans ont été acceptés, ils ont été pendus aux murs et c'est tout.

Pourtant si leur exécution devait coûter des sommes énormes, elle aurait donné à Montréal un aspect avec lequel peu de villes au monde auraient pu rivaliser. Du Mont-Royal descendait par l'avenue Atwater un large boulevard qui allait jusqu'au deversoir de l'aqueduc qu'il suivait jusqu'à la digue pour revenir jusqu'au pont Victoria et se terminer en square entre l'île aux millions et le port. Un autre boulevard partait aussi du parc Mont-Royal pour aboutir au parc LFontaine. La Ferme Fletcher était embellie et les rues Rachel et Duluth transformées en boulevard. Enfin l'île aux millions devenait un boulevard qu'un pont réunissait à l'île Sainte-Hélène.

Les anciens échevins avaient quelquefois des bonnes idées. L'an dernier la commission des Parcs institua un concours pour l'embellissement de l'île Sainte-Hélène. Plusieurs plans furent envoyés, dont la commission retint trois et ce fut M. J. A. Godin qui obtint le premier prix.

C'était justice. Son envoi consistait en une série d'aquarelles dans lesquelles il avait donné carrière à son imagination créatrice. Si ces plans avaient été mis à exécution, l'île Sainte-Hélène serait revenue une merveille peut-être unique au monde. M. Godin assurait que les embellissements qu'il proposait pouvaient se faire pour la somme de $50,000 que la charte permet à la Ville de dépenser pour cela. Si elle veut maintenant s'en servir pour embellir l'île, elle devra faire faire les travaux sous la direction de l'architecte primé. Mais le voudra-t-elle ?

A l'heure actuelle, le square Crémazie, situé dans le nord de la ville n'est encore qu'un trou : la carrière Dubuc et la ferme Amos. Petit à petit on remplit les excavations et dans quelques dizaines d'années, les habitants de cette partie auront un parc qui n'aura plus besoin que de laisser croître ses arbres.

Grâce à l'échevin Monahan, la Ville vient de doter le quartier Saint-Gabriel d'un parc d'une grande étendue. Tout y est à faire Espérons que ses électeurs n'attendront pas aussi longtemps que ceux qui pour tout espace ouvert n'ont encore que la ferme Amos.

Il est une chose qu'on peut reprocher à nos squares et à nos parcs. A l'exception du Mont-Royal, du parc LaFontaine, de l'Ile Sainte-Hélène, ils sont faits pour l'oeil. Des écriteaux défendent de marcher sur le gazon (la pelouse). En été ils sont très jolis avec leurs massifs de fleurs, mais c'est autre chose qu'il faut au peuple. Ce qu'il demande c'est des pelouses sur lesquelles les enfants puissent trotter et se rouler, sur lesquelles on puisse marcher sans risquer de se faire appréhender au collet par un gardien jaloux de faire observer les ordonnances. Dans ceux que nous nommons plus haut, il y a liberté d'aller sur l'herbe et l'herbe ne s'en porte pas plus mal. Quand furent institués les concerts en plein air il y a un an, on craignait pour les pelouses, cependant, en prenant la précaution de ne pas donner de concerts après une pluie forte, il n'y a pas de dégât de commis.

LE MAJOR GEORGES WASHINGTON STEPHENS, M. P. P.

L'UN DES HOMMES LES PLUS REMARQUABLES DU PAYS PAR SA SCIENCE ET SA PHILANTHROPIE.

A voyager l'on s'instruit, dit un vieux proverbe, et un autre ajoute que les hommes qui sont savants à quarante ans n'étaient pas inactifs à vingt. Ces deux axiomes s'appliquent bien à M. Georges Washington Stephens, M.P.P., président de la Commission du Havre de Montréal, un éminent homme d'affaires à la tête de plusieurs entreprises financières, car il est travailleur et simple dans sa vie malgré l'immense fortune que lui a léguée son père. Cet homme remarquable a puisé son instruction au "high school" et au collège McGill; mais la plus grande école où il s'est formé M. Stephens est celle des voyages: il a sillonné l'Europe et tout jeune encore, il a connu Londres. Entre quelqu'un par lui-même, grâce à sa fortune, tel était le voeu de M. Stephens, voeu qu'il a amplement réalisé. Au cours de ses nombreux voyages en Europe, M. Stephens gagnait sa vie dans les pays qu'il traversait, et il en apprenait la langue; c'est ainsi qu'il est aujourd'hui capable de parler avec élégance et facilité dans cinq ou six idiomes. M. Stephens n'a jamais aimé faire parler de lui. Souvent, dans les banquets ou les réceptions, il lui arrivait de chanter ou parler d'une façon bien supérieure à la moyenne, et, à l'issue de la réunion il prenait la peine d'aller demander aux reporters de ne parler de lui que le moins possible dans leurs rapports. Jamais une mesure importante, un projet d'ordre public, ne l'ont trouvé indifférent. Quand il s'est agi de construire une nouvelle prison pour Montréal, l'ancienne étant devenue trop petite, il n'a pas craint de se faire incarcérer, de passer une partie de la nuit enfermé avec des criminels dans une petite cellule et d'endurer les mêmes souffrances que les prisonniers, tout cela pour prouver, démontrer à l'évidence, que la prison ne convenait pas à Montréal. A sa sortie, il publia ses impressions dans un article qui fit sensation. M. Stephens est major dans la 3ième Batterie, qu'il a accompagnée à Londres aux fêtes du couronnement et du Jubilé. Ses camarades officiers de la Batterie, qui visitaient Londres lors des mêmes occasions rendent hommage à sa discrète générosité. On dit que quand certaines gens vont lui demander des avis, il les reçoit souvent comme les recevait son père; c'est-à-dire qu'il leur passe de l'argent en disant: "Ne vous occupez pas de l'avis!" Un coup d'oeil jeté à l'homme lui-même, nous renseigne suffisamment sur son caractère et nous fait comprendre son énergie et son activité. Son front haut, large et bombé et son sourire affable et bienveillant, disent bien la puissance de la pensée unie à une bonne et généreuse nature; cependant sa taille droite et sa moustache décèlent le militaire.

ILS S'EFFORCENT DE PLAIRE A LEURS CLIENTS

ANGLE & LE MESSURIER SONT DANS LE COMMERCE DE TRANSPORT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES A MONTREAL.

Dans une ville de l'importance de Montréal, où le volume des affaires est énorme, il est important que l'expédition du fret et de toutes sortes de marchandises soit faite rapidement. Non seulement les retards apportés à la livraison sont ennuyeux mais souvent ils occasionnent une perte financière, particulièrement quand il s'agit de marchandises périssables. Les marchands de Montréal seront très heureux d'apprendre que la maison Angle et LeMessurier, 53 rue des Communes, est très recommandable. La réputation de livraison rapide a été complètement établie. M. Angle débuta en affaires il y a environ 22 ans, et dix ou douze jours plus tard il se mit en société avec M. LeMessurier. Depuis lors, la maison a très bien prospéré. Les affaires ont augmenté d'année en année, l'excellent service a été apprécié par les clients. On voit à ce que personne n'ait occasion de se plaindre, le but de la maison étant de remplir tous les contrats d'une façon satisfaisante. Actuellement la maison a dans ses écuries 150 chevaux dans un local commode et confortable, au No 97 rue Dollorne, et il serait difficile de trouver une meilleure classe de chevaux de trait. Ils sont bien nourris et en très bonne condition, vu les bons soins qu'on leur donne. La maison prétend que pour effectuer un travail satisfaisant il est nécessaire que les chevaux soient en parfaite condition, ni non maigres et abattus et manquant de force pour traîner une lourde charge.

Non seulement la maison possède de bons chevaux mais elle a des voitures de presque toutes sortes. Aucun contrat n'est trop considérable pour n'être pas exécuté. Depuis des années elle a fait les affaires des plus grands établissements manufacturiers et mercantiles en ville et le fait que le travail augmente chaque année est une preuve évidente que le service est satisfaisant. Dans leur commerce, Angle et LeMessurier sont à la tête. Le secret du succès est d'avoir l'oeil à ses affaires, d'avoir le moins de retard possible et de voir à ce que les clients soient satisfaits.

Angle et LeMessurier sont les pionniers du commerce de roulage et apportent une attention spéciale aux contrats pour l'exécution desquels il est nécessaire d'employer de gros attelages. Au nombre des compagnies qui les emploient se trouvent le Montreal Steel Works, the Phoenix Bridge & Iron Works et autres établissements importants.

CONNUE DANS TOUT LE DOMINION

COMMENT LE COMMERCE DE LA SHEDDEN FORWARDING COMPANY LIMITED S'EST ACCRU AVEC L'EXPANSION DU CANADA. — SUCCURSALES AUX ETATS-UNIS.

Avec le développement rapide du Canada, il y a eu une augmentation considérable dans les voies de transport de toutes sortes, et pour garder le pas, les chemins de fer et les compagnies de transport ont été forcés d'ajouter à leurs facilités de transport. La Shedden Forwarding Company Limited, intimement liée au Grand-Tronc et à d'autres compagnies, a son bureau-chef au No 38 carré Victoria. Cette compagnie est non seulement bien connue dans tout le pays, mais elle fait aussi de gros ses affaires aux Etats-Unis. C'est la plus grosse compagnie de transport sur le continent, ayant des succursales à St Hyacinthe, Cornwall, Kingston, Ottawa, Toronto, Guelph, Hamilton, Brantford, London et Windsor. On voit ses voitures dans toutes les villes importantes du Canada. C'est remarquable de voir comme le volume de ses affaires s'est accru, et cela indique prospérité, car lorsque les chemins de fer et les compagnies de transport sont très occupés, cela veut dire que le commerce est actif. Cette compagnie à la fois ancienne et digne de confiance agit comme contracteurs, entrepositaires, expéditeurs généraux et voituriers ; elle est agent de transport pour le Grand-Tronc, l'Intercolonial et d'autres compagnies. Elle est représentée aux Etats-Unis par la Michigan Cartage Company Limited, ayant son bureau chef à Détroit. Cette compagnie fut fondée par feu John Shedden, qui vit immédiatement l'importance d'établir un système de transport pour tout le pays. Livrer le fret d'une manière hasardeuse aurait été démoralisant pour le commerce et c'était dans le but de surmonter cet état de chose et de donner un service efficace que la Shedden Forwarding Co., a coopéré avec le chemin de fer. Le résultat a été très satisfaisant pour tous les intéressés. Maintenant lorsque les marchands veulent expédier des marchandises, ils savent qu'elles seront livrées d'une manière sûre et prompte. M. Hugh Paton est le président de la compagnie; C. R. Christie, secrétaire-trésorier, et E. E. Belcourt, gérant à Montréal.

UN ARRIMEUR BIEN CONNU

F. WARWICK FERNS FAIT LE PLUS GRAND COMMERCE DU FORT DE MONTREAL.

Depuis bien des années, Montréal est le grand centre d'expédition et avec les améliorations du port, le volume du commerce augmente chaque année. Personne, en général, ne se fait l'idée de l'ouvrage que demande le déchargement d'un navire. Bien longtemps après que les passagers ont quitté les quais, de nombreux débardeurs sont occupés à charger et à décharger le fret. L'arrimeur le mieux connu est F. Warwick Ferns, jetée Alexander, qui est dans ce genre d'affaires depuis 23 ans. Il a gagné la confiance des expéditeurs parce qu'il donne son attention personnelle aux contrats. Comme beaucoup d'autres hommes d'affaires qui ont réussi, il commença au bas de l'échelle, mais son commerce s'accrut rapidement. Maintenant M. Ferns a les contrats pour la plus grande partie du grain et une grande partie des marchandises; il emploie à peu près 300 hommes. Il a les meilleurs appareils pour le déchargement des navires.

Au nombre des compagnies qui font affaire avec M. Ferns se trouvent les lignes White Star, Dominion, Leyland et Hamburg-American. Les compagnies apprécient la manière expéditive avec laquelle il décharge les navires. Il n'y a jamais une plainte de faite, car sa grande expérience lui vaut beaucoup.

Il est membre du Montreal Board of Trade et du Montreal Corn Exchange.

M. NAPOLEON SEGUIN

M. Napoléon Séguin, durant deux termes, échevin de la partie Est, député pour la division Ste Marie au Provincial, fut toujours élu par acclamation.

M. Séguin est né à Rigaud en 1866 et appartient à une famille de cultivateur ; ses aptitudes étant plutôt dirigées vers le commerce, il s'en vint de bonne heure habiter Montréal où un vaste champ d'exploitation lui était offert. Il est actuellement propriétaire d'un grand commerce d'épicerie sur la rue Ontario. En 1890 il épousa Mlle Candide Labonté, de St Michel de Bellechasse. M. Séguin est un travailleur énergique qui s'est créé une position enviable et est entouré de l'estime de tous.

The Canadian Express Co.

Faisant affaires sur les Lignes du Réseau de Chemin de Fer du Grand Tronc et les Chemins de Fer du gouvernement Canadien, aussi sur nombre d'autres Chemins de Fer et lignes de Transatlantiques y compris Allan, Dominion et le C.P.R.

Expéditeurs Généraux de Marchandises, comprenant : Colis, Produits, Argent, Obligations et Valeurs dans le monde entier et sans égal sous le rapport de la Sureté et de la Célérité.

Comptes, Traites, Billets, Coupons et Dividendes Collectés. Transfert d'Argent par Télégraphe. Entrées de Douanes Faites. Mandats de Poste Emis Payables dans plus de Trente Mille Bureaux. Sureté Garantie.

Aussi émissions de Chèques de Voyageurs et Lettres de Crédit avec valeur étrangère imprimée dessus, et payable en or ou son équivalent par plus de quinze mille correspondants dans le monde entier.

BUREAUX DE TRAFIC EUROPEENS

LIVERPOOL : 20 Water St.
LONDRES : 44-46 Leadenhall St. 17-19 Cockspur St.
GLASGOW : 75 Union St.
SHEFFIELD : 7 Haymarket
BELFAST : 8 Victoria St. (Stevens & Walkington).
BIRMINGHAM : 6 Victoria Square (Morison's)

Bureaux Chef: Montréal, Q.

THE MONTREAL WAREHOUSING CO'Y

CAPACITE D'ENTREPOSAGE :

Entrepot "A" rue Wellington, 400,000 boisseaux. Elevateur "B" Pointe du Moulin à Vent, 1,000,000 boisseaux. Elevateur "C" rue Mill, 600,000 boisseaux.

DIRECTEURS :

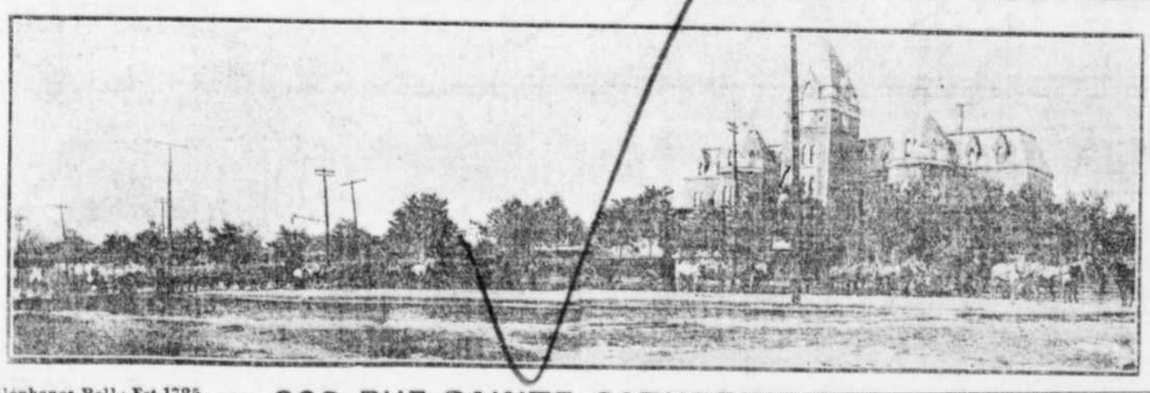
CHAS. M. HAYS, président. WM. M. RAMSAY, WM. WAINWRIGHT
JNO. W. LOUD, E. H. FITZHUGH, vice-président. O. H. HANN, gérant et secrétaire.

80,000 pieds d'Entrepôts à l'épreuve du feu, prêts pour le premier décembre 1910

J. B. Baillargeon Express

Tally-ho pour visiter la ville à des prix spéciaux

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT DE MONTREAL



Téléphones Bell : Est 1725, Est 1534 - 202 RUE SAINTE-CATHERINE EST - Téléphones Bell : Est 1119, Est 666

MACHINE POUR REFRIGERATION ET FABRICATION DE GLACE

---- POUR ----

SALAISONS, ENTREPOTS, LAITERIES, FROMAGERIES, ETC., ETC.

Plus de 8000 Machines Installées

DEMANDEZ UN CATALOGUE

Seuls Manufacturiers du

Système de Circulation d'Air Frais "Breveté"

Système "Breveté" d'Isolation en Liège d'une Seule Pièce

The Linde British Refrigeration Co.,
OF CANADA, LIMITED,
MONTREAL, P.Q.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM & GRAND TRUNK PACIFIC RAILWAY

LE RESEAU DU CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC

Principaux avantages offerts aux Touristes et aux Voyageurs, sur la ligne du Grand Tronc. Des Trains Rapides et le plus Bel Equipement Moderne ; Voie double et parfaitement nivelée ; Wagons-Lits Pullman sur les trains de nuit, Wagons-Salon Bibliothèque-Café et Buffet sur les trains de jour. - - - - - - - - - - - - - -

Naturellement, le Grand Tronc étant le chemin de fer le plus ancien du Canada, il a été non seulement l'égal, mais un peu en avant de tous les autres. Il a étendu son réseau jusqu'à ce qu'il ait pénétré dans tous les centres manufacturiers importants et dans presque toutes les Villes d'Ontario. Le réseau de l'Ouest traverse le Michigan, le Wisconsin, l'Indiana et l'Illinois. Le réseau de l'Est s'arrête au rivage de l'Atlantique, à Portland, Maine. Avec l'extension du réseau du Vermont Central, il peut recueillir les produits des états de la Nouvelle Angleterre, les transporter à travers le Canada et les mettre à bord des vaisseaux dans l'Alaska et l'Orient.

Le Grand Tronc est aussi la plus ancienne route pour les Touristes au Canada, le seul Chemin de Fer qui pénètre dans les centres où se rendent les Touristes et que l'on nomme les HAUTEURS DE L'ONTARIO, le plus beau terrain de villégiature qu'il y ait en Amérique. Ce que la nature n'a pas fait dans cette région, la main de l'homme l'a fait, et dans toutes les parties de ce district vous êtes sûr de trouver ce qu'il y a de plus idéal en fait de paysages ; la pêche y est abondante ; on y trouve des endroits où se baigner et faire du canotage. Des hôtels et des maisons de pension de première classe donnent le confort le plus parfait à des prix modérés. Tous ces endroits sont faciles d'accès par le RESEAU DU GRAND TRONC. Les "Hauteurs de l'Ontario" comprennent les

Lacs Muskoka, Lac des Baies, les Lacs Kawartha, le Lac Nipissing et la Rivière des Français, Orillia et le Lac Couchichin, 30,000 Iles sur la Baie Georgienne, le Parc National Algonquin et Temagami. - -

Nous ne pouvons rien suggérer de mieux à ceux qui désirent faire un voyage sur l'eau que le "Voyage sur l'eau de mer fraiche" qu'ils peuvent faire par la Northern Navigation Company—Route du Grand Tronc par la Baie Georgienne, sur les Lacs Huron et Supérieur. Le voyage vous fournira une semaine de parfait plaisir.

L'International Limited, le convoi le plus important du Canada, le plus beau et le plus rapide qu'il y ait dans la Puissance, circule tous les jours sur la voie double du Grand Tronc entre Montréal et Chicago. Par le chemin du Boston & Main, la ville de Boston est reliée à toutes les lignes du Grand Tronc ; il pénètre à New York par la Vallée Lehigh, et le trafic est transporté sur cette ligne viâ les Chutes Niagara, à Détroit, Chicago et tous les Etats et Provinces de l'Ouest.

Ecrivez à n'importe quel agent du réseau pour obtenir une brochurette descriptive remplie d'intérêts, renseignements et cartes se rapportant aux nombreux endroits de villégiature plus haut mentionnés. Ils vous sont adressés absolument gratis.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE

Cette nouvelle ligne transcontinentale est à se construire à un degré de perfection jamais atteint par aucun autre chemin de fer traversant le continent s'étendant d'un océan à l'autre à une déclivité de quatre dixièmes d'un pour cent ou 21 pieds au mille.

Des Milliers de Homesteads Gratis dans la Partie la plus Fertile de l'Ouest du Canada sont à la disposition de ceux qui ont l'intention de devenir colon ou propriétaire d'un homestead. Une foule de facilités. Marchés ouverts aux produits du fermier, vu les excellentes facilités de transport. Demandez la liste de terrains tributaires de la ligne principale maintenant vacante dans le DERNIER ET MEILLEUR ENDROIT DE L'OUEST. Cette nouvelle ligne ouvrira un grand pays riche au point de vue de l'agriculture, du bois de construction et des minéraux, et fournira un débouché additionnel aux énormesrécoltes de grain du Nord Ouest Canadien, tout en créant un nouveau marché pour les produits manufacturés de l'Est du Canada. Ce sera une route de plusieurs centaines de milles plus courte que toute autre existant actuellement entre l'Europe et l'Extrême Ouest. Elle formera aussi une importante partie de la plus courte route AUTOUR DU MONDE.

GRAND RESEAU PAR CHEMIN DE FER ET PAR EAU

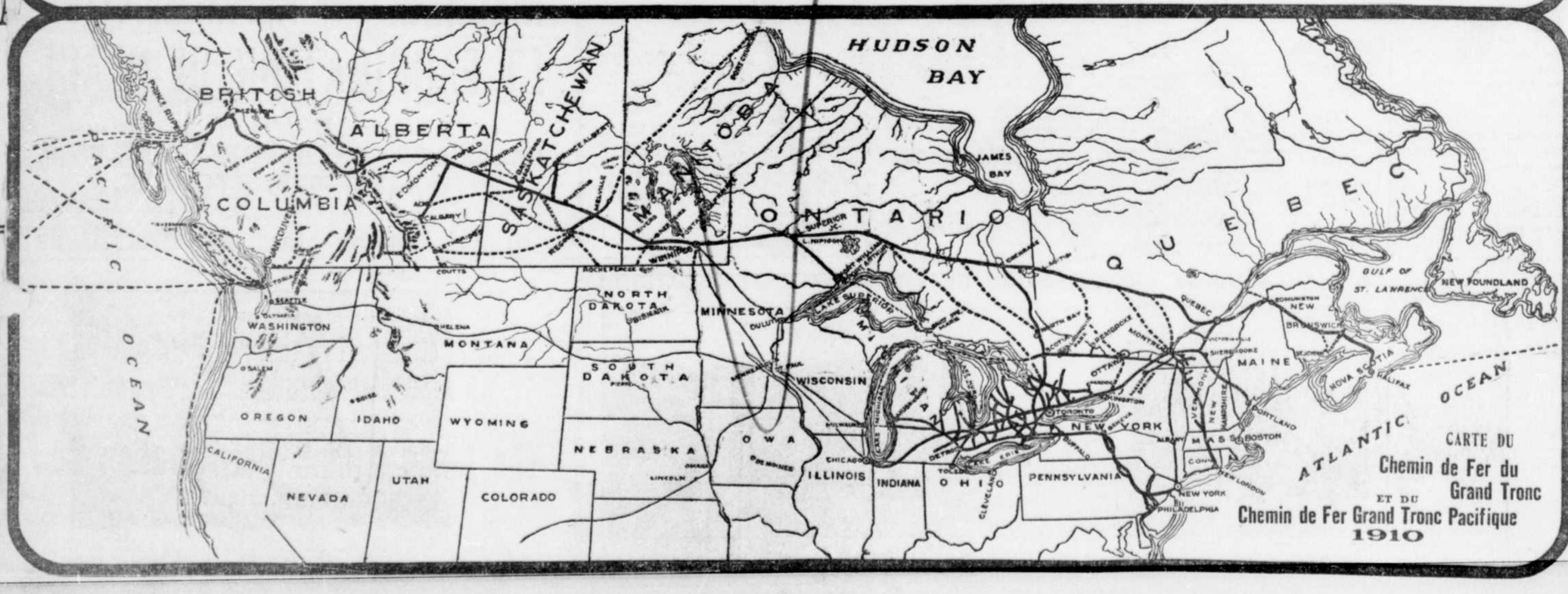
Le parcours total actuel du Grand Tronc comprenant ses lignes subsidiaires est de 5,400 milles avec un parcours à voie double de 1,035. En comprenant le parcours de la ligne principale du Grand Tronc Pacifique qu'on est maintenant à construire et les 3,640 milles projetés dont 3,044 milles sont maintenant sous contrat, aussi les 5,618 milles de lignes d'embranchement—la longueur totale de tout le réseau des chemins de fer sera tout probablement de 14,650 milles. En plus du parcours en chemin de fer le Grand Tronc fait circuler des bateaux de lignes sur les grands lacs, entre Midland, Depot Harbor et Fort William, Milwaukee et Chicago. Elle possède et fait circuler aussi de grands steamers passeurs pour convois de chemins de fer sur le lac Ontario, entre Cobourg et Charlotte (60) milles et sur le lac Michigan entre Milwaukee et Grand Haven (80 milles de distance) le parcours total de lignes du lac étant de 1,239 milles. En ajoutant le parcours de la ligne des lacs au parcours des chemins de fer ci-dessus, on obtient un grand total de 15,889 milles de lignes de chemins de fer et bateaux.

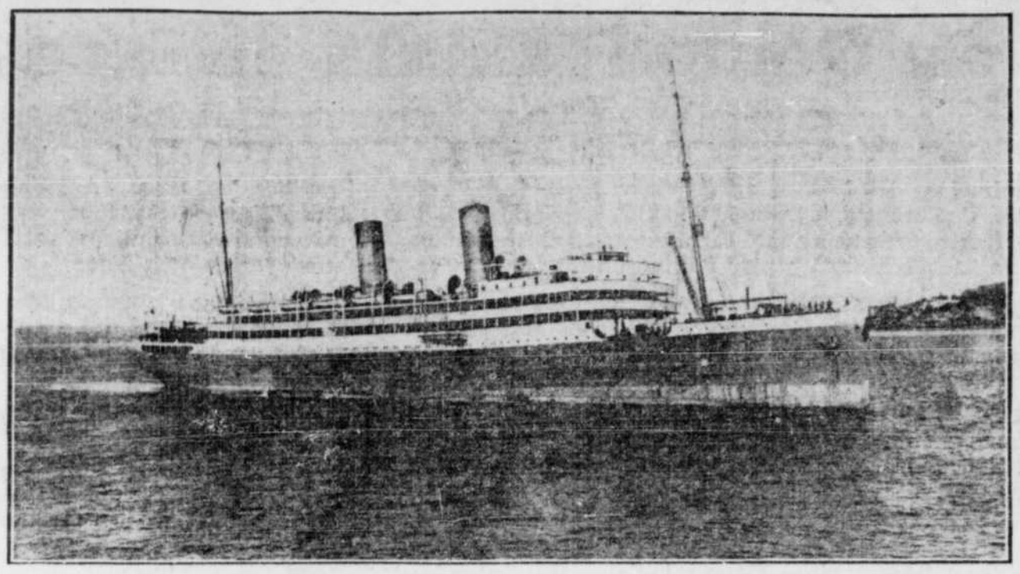
W. E. DAVIS,
Gérant des Passagers, MONTREAL.

C. T. BELL,
Adjoint du Gérant des Passagers, MONTREAL.

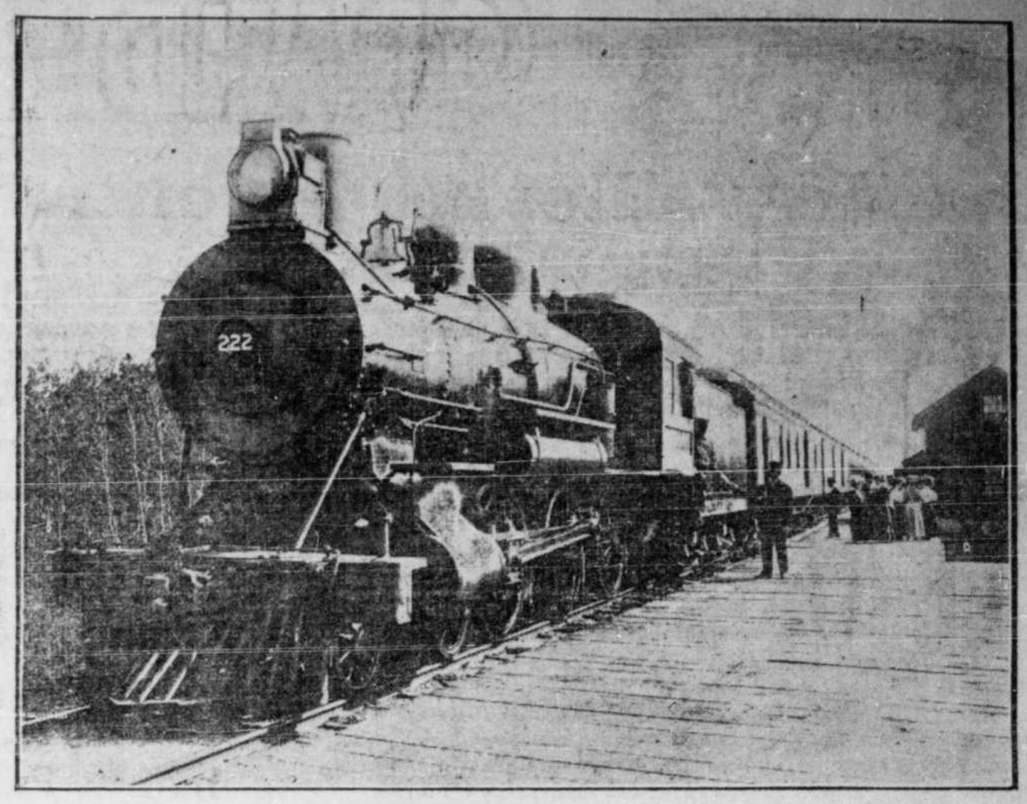
GEO. W. VAUX,
Agent Général des Passagers du Reseau de Chemin de Fer du Grand Tronc, MONTREAL.

W. P. HINTON,
Agent Général des Passagers du Chemin de Fer du Grand Tronc Pacifique, WINNIPEG, Man.





Le vapeur "Royal Edward," du Canadien Nord, qui détient le record des transatlantiques canadiens : 3 jours, 14½ heures, d'une rive à l'autre ; 5 jours, 20 heures, d'un port à l'autre.



LE TRAIN TYPE A PASSAGERS DU CANADIEN NORD — Le Canadien Nord a acheté pour plus de $9,500,000 de nouvel outillage dans l'Est du Canada, dans l'espace des trois dernières années ; il en acheta pour $1,000,000 à Montréal seulement durant les derniers douze mois.

LE CANADIEN NORD ET LE CANADA FRANCAIS

LE CHEMIN DE FER CANADIEN NORD

En 1896 . . . . . Rien

En 1910 — 4,500 milles de de Voies Ferrées dans Six Provinces.

1,000 milles additionnels en Construction.

Le plus beau Service de Steamers Transatlantiques Canadiens.

Voilà, brièvement, l'histoire du chemin de fer Canadien Nord, dont la croissance est l'indice commercial le plus caractéristique du développement du Canada pendant ces dix dernières années.

Le développement du chemin de fer Canadien Nord a créé dans l'Ouest un volume immense de commerce pour l'Est, a rendu possible le développement des ressources naturelles de six provinces---du charbon dans la Nouvelle Ecosse et le Cap Breton, des pouvoirs d'eau et du bois de pulpe dans Québec, du fer, du nickel, du cuivre et de l'argent dans Ontario, des millions d'acres de fertile terre à blé dans les provinces de prairie, et des immenses forêts du Nord Ouest, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Pour ce qui concerne les occasions d'affaires, l'agriculture, le voyage, écrivez au bureau de renseignements,

Le Chemin de Fer Canadien Nord, Toronto, Ont.

Le Canadien Nord s'intéresse uniquement aux Canadiens-Français à cause de ses associations avec les routes traversées par les premiers Français qui ont exploré l'ouest. Par exemple, Verendrye atteignit les plaines de l'ouest par voie d'eau à partir du Lac Supérieur au Lac des Bois, qui devint plus tard la grande route du transport des fourrures des Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson, à Montréal, et fut adoptée par le gouvernement de la Puissance comme la route des colons de l'ouest, alors qu'on croyait la construction d'un chemin de fer si près de se réaliser que personne n'en pouvait espérer la réalisation. Mais là où Vérendrye a avironné et Dawson arpenté, le Canadien Nord apporte maintenant des boisseaux de grains à Port Arthur. La ligne principale depuis Port Arthur jusqu'à Edmonton traverse la route de Vérendrye plusieurs fois.

De nouveau, les premiers voyageurs atteignirent la puissante rivière Saskatchewan et la merveilleuse vallée à travers laquelle elle coule, remontant la Rivière Rouge aussi loin que le moderne Winnipeg, remontant la Rivière Assiniboine (qui pénètre dans la Rivière Rouge au milieu de Winnipeg) aussi loin que l'actuel Portage La Prairie, en passant par le lac Manitoba; et de là gagnant les basses eaux de la Saskatchewan, en haut desquelles ils travaillèrent et sur les bords desquelles ils construisirent leurs forts grossiers et résistants. A l'ouest du Lac Manitoba, ils trouvèrent un lac qu'ils appelèrent Lac Dauphin, honorant la dynastie à laquelle ils s'attachèrent de tout coeur. C'est encore le Lac Dauphin.

Le Canadien Nord traverse l'Assiniboine à son embouchure, la traverse de nouveau à Portage La Prairie et atteint le Nord comme les braves pionniers, et dessert toute la région du Lac Dauphin. Son premier terminus fut appelé Dauphin qui, à sa découverte comprenait quelques cabanes en bois rond. C'est maintenant une belle ville de trois mille âmes, douée de toutes les installations modernes, et placée dans le coeur d'une contrée extraordinairement fertile, richement boisée, possédant de nombreux cours d'eau—un joyau des Plaines.

Et l'on pourrait continuer ainsi en décrivant le chemin par lequel les Français firent connaître pour la première fois les plaines illimitées de l'Ouest Canadien. Il suffirait de n'en mentionner qu'un seul point—le Canadien Nord se rend à la côte du Pacifique; et des équipes d'ouvriers se dirigent vers la gorge Yellow Head, à l'Ouest d'Edmonton et à l'Est de Vancouver. Elles se rencontreront peut-être près de Tête Jaune Cache, un nom dont le sens et l'origine sont ignorés des Canadiens qui ne parlent pas la belle langue.

De plus, le Canadien-Nord ne couvre pas seulement le terrain qui est sacré aux plus nobles de tous les pionniers, mais c'est spécialement le chemin pour leurs successeurs sur les plaines. La seule gare du chemin de fer, à St Boniface, est la gare du Canadien Nord; et sur plusieurs milles allant vers l'est, le Canadien-Nord est la seule voie de transport de la population canadienne-française. Le premier billet, du premier train du Canadien Nord en dehors de Winnipeg était pour Sainte-Anne. On l'a conservé précieusement dans les archives du chemin de fer. Cette page fait voir une photographie du débarquement de 400 Canadiens-Français rapatriés, qui arrivèrent à Prince-Albert en avril dernier, en route pour le district de Shellbrook.

L'instinct des Français a toujours été de les pousser à se grouper près des grands cours d'eau. Le St Laurent, le Mississipi, la Saskatchewan, voilà des fleuves qui toujours ont été chers aux Français, pendant plusieurs générations. Le bois, l'eau et le sol qui produit sa propre augmentation avec le minimum d'effort, sont les conditions requises qui font appel à l'ambition gallique aussi bien maintenant qu'elles le faisaient au commencement du dix-huitième siècle. Ces conditions sont nombreuses dans les districts tributaires du Canadien Nord où les Français sont en grand nombre. Au-delà de la Saskatchewan, au nord-ouest du nord de Battleford, il y a une contrée favorisée par laquelle passe la rivière à la Tortue, pour se jeter dans les grandes rivières qui viennent des montagnes lointaines. Au coeur de cette contrée, j'ai vu récemment une colonie française ayant une église, une école, un bureau de poste et tout un noyau d'une ville florissante, lorsque la tranchée du Canadien Nord, nouvellement construite sera couverte de son acier bienfaisant. Dans le bureau de poste, j'ai vu un Québecois qui était retourné au Canada après avoir passé plusieurs années dans le Minnesota.

Les voyageurs qui retournent ne viennent pas non plus des états de la Nouvelle Angleterre, tel que l'avait prévu les rapatriés de Shellbrook. Nous avons des preuves que l'ouest canadien est aussi attrayant que l'ouest américain, qui était l'attrait irrésistible il y a vingt et trente ans.

L'Est ne peut pas toujours contenir la population de langue française qui augmente rapidement. Une partie doit aller dans l'ouest canadien, et y prendre naturellement souche. Une raison de ceci c'est le bois abondant qui couvre le territoire au-delà de la Saskatchewan. A Prince Albert, la Mecque du rapatriement du printemps passé, il y a cinq scieries et le Canadien Nord a construit une splendide ramification de Shellbrook à Crooke-Lake, où la nouvelle scierie de la Big Lumber Company a une capacité de deux millions et demi de pieds de bo's par semaine. Les fermiers dans le voisinage de Sherbrooke vendent beaucoup de leurs produits aux hommes de chantier, et en hiver ils peuvent faire beaucoup d'argent en charroyant dans les bois.

Les colons dans le district de la Rivière à la Tortue ont un splendide avantage sur presque tous les autres fermiers dans les provinces de la prairie, parce qu'ils peuvent, d'après un permis qui leur coûte vingt-cinq cents, couper leur bois rond, le transporter aux moulins portatifs, la faire scier et ainsi préparé le transporter à leur maison, un travail très approprié durant les mois d'hiver, alors que le blé a été transporté au village et le fermier prospère à peu à faire si ce n'est de goûter les plaisirs de la campagne.

Dans la province de Québec le Canadien Nord n'a eu jusqu'à présent qu'un service local. Ceci est dû aux accidents du temps. Le Grand Nord du Canada fut acquis pour réunir plus tard le chemin de fer transcontinental, chose à laquelle le Canadien Nord est appelé à devenir avant peu. Mais jusqu'à ce que les vides entre Ottawa et Port Arthur soient comblés, les lignes de Québec continueront à desservir les fermiers et les industries forestières de la belle vieille province, et à donner de fréquentes démonstrations de leur puissante valeur contribuant au développement transcontinental. Sous ce rapport il est bon de remarquer tout ce qu'a fait le Canadien Nord pour rendre florissantes durant les dix dernières années les entreprises industrielles de l'Est.

Cette section du chemin de fer a grandement contribué au développement des pouvoirs hydrauliques et à la construction des moulins de pulpe et de papier, qui font la prospérité de la Province. La construction d'un splendide terminus à Montréal est sous considération.

Il y a quatre cent soixante-trois centres d'expédition sur les lignes du Canadien Nord de l'Ouest, où récemment, sauf de rares exceptions, il n'y avait autre chose que des prairies incultes. Les affaires qui sont à se faire par ces places avec l'Est Canadien, signifient plus que l'argent qui va à la maison qui vend les marchandises à l'acheteur de l'Ouest. D'éminents économistes ont démontré que la proportion des gens qui sont occupés à cultiver le blé est de dix-sept à trois. Ce qui veut dire que, pour trois fermiers dans la Saskatchewan, dix-sept autres hommes, ailleurs, n'auraient rien à faire si le chemin de fer n'avait pas été construit afin de permettre au fermier de la Saskatchewan de cultiver le blé pour l'exportation. Quelques-uns des dix-sept attaches du fermier de l'Ouest se trouvent au Canada. On ne peut dire aujourd'hui quelle en est la proportion. Prenez un commerce qui dépend entièrement du fermier —le fabricant de machines agricoles. Nombre de maisons canadiennes fabriquent en grande quantité des machines agricoles pour des fermiers Sibériens et autres.

Canadiens-Français rapatriés qui quittèrent la Nouvelle-Angleterre pour fonder une colonie canadienne-française sur l'embranchement Shellbrook, du chemin de fer Canadien Nord, à la Saskatchewan.

Après l'allocation au commerce étranger et à la demande de l'Est, au moins la moitié de la production des machines agricoles au Canada va directement au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta. La moitié des employés des établissements de machines agricoles tirent leurs revenus directement du grenier de l'Ouest. Mettez à deux la moyenne de ceux qui dépendent de celui qui travaille dans une manufacture. Supposons qu'une manufacture de machines agricoles emploie six mille hommes. De ce nombre, trois mille travaillent exclusivement pour l'Ouest. Ceci signifie qu'au moins neuf mille sont supportés par le fermier de l'Ouest. Mais cela n'est pas tout. Toute ville de trois mille employés à la manufacture a une population variant de douze à quinze mille âmes. Ils importeront aussi pour des centaines de mille dollars de marchandises chaque année ; car celui qui travaille dans la manufacture doit se nourrir, se vêtir, se laver et s'éclairer. Ses enfants doivent aller à l'école ; sa femme a besoin de beaucoup de connaissances commerciales ; et lui-même a besoin de temps en temps d'un peu de délassement.

Une demi-minute de réflexion vous démontrera combien est grand le cercle que parcourt un minot de blé dur lorsqu'il est jeté dans le courant du commerce. Il nourrit les gens affamés du vieux monde, dont un grand nombre le paient avec les marchandises qu'ils fabriquent, à des prix beaucoup moins élevés qu'ils auraient au Canada. De plus en plus on manufacture au Canada les articles qu'on manufacturait autrefois en Europe. La proportion serait plus minime qu'elle ne l'est si ce n'était le développement phénoménal du Canadien Nord qui, de rien qu'il était en 1896, a maintenant des milles et des milles de réseau en opération à l'ouest du lac Supérieur, avec un millier de milles actuellement en construction et un autre millier auquel on est immédiatement à pourvoir.

Des douzaines de fabricants qui vivaient à peine quand fut commencé le Canadien Nord, emploient aujourd'hui deux ou trois fois plus d'hommes qu'auparavant, et sont dans une situation financière cinq fois supérieure à ce qu'elle était il y a sept ou dix ans. L'avantage est du côté de ceux qui peuvent vendre à un marché considérable. En créant un nouveau marché, le chemin de fer fait plus pour la nation que tout autre chose. L'année dernière, le service d'exploitation du Canadien Nord dans l'ouest dépensa près d'un million de dollars en ferronnerie, soit une augmentation de 100 pour cent en quatre ans. Dans les trois dernières années, le Canadien Nord a acheté pour plus de neuf millions et demi de nouvel équipement dans l'Est du Canada, dont un million de dollars à Montréal, au cours des douze derniers mois seulement.

Montréal est, naturellement, le plus grand port du Canada. Son développement récent est avant tout l'expression de l'expansion de l'Ouest. On dit que New York s'alarme de la suprématie menaçante de Montréal, comme port d'expédition de grain. Quel grain? D'où viendra l'excédent du trafic? Il viendra du grain de l'Ouest. Que feraient les fermiers de la vallée du St Laurent s'il n'y avait pas le marché de Montréal? Leurs récoltes se vendraient beaucoup moins cher que ce qu'elles leur rapportent présentement.

Ainsi donc, sous quelque face que l'on envisage la question, l'expansion de l'Ouest pour laquelle le Canadien Nord a fait beaucoup plus que ses quelques années d'existence vous porteraient à le croire, assure à l'Est sa véritable prospérité — la prospérité qui est aussi éloignée de l'artifice que l'Atlantique l'est du Pacifique.

Envisagés à un autre point de vue la part que prend le Canadien Nord à l'expansion moderne du Canada, car elle affecte la province de longue française. Le Canadien Nord a non seulement construit plus de chemins de fer, dans la province de Québec, depuis cinq ans, que n'en ont construit, en vingt ans, les anciens réseaux de chemins de fer, mais il a déjà apporté, au Saint-Laurent, une nouvelle ligne de steamers — la ligne Royal — dont les deux premiers bateaux, le Royal Edward et le Royal George, sont les plus rapides et les plus superbement aménagés du service canadien.

Voici ce que la "Presse" disait du dernier voyage du Royal Edward, de Bristol à Montréal, avant que cet écrit allât sous presse.

NOUVEAU RECORD DU "ROYAL EDWARD"

Le paquebot "Royal Edward", de la compagnie transatlantique du Canadien Nord, est passé à la Grosse Ile, à 9 h. 55 ce matin. Le navire est arrivé à Québec a 11 h. 30. La traversée du "Royal Edward" a été plus courte, de 4 heures, que celle de l'"Empress of Ireland", la semaine dernière, et cependant, il a fait 24 milles de plus que l'"Empress", car le port de Bristol est éloigné de cette distance, de celui de Liverpool.

Si le paquebot n'éprouve pas de trop grands retards pour le débarquement des passagers à Québec, et si la pluie ne le retarde pas en remontant le fleuve St Laurent, le "Royal Edward" sera à Montréal ce soir. Il aura alors accompli le trajet entre Bristol et Montréal, en six jours et cinq heures, ce qui est un nouveau record.

LA LIGNE ROYALE

Navires du Canadien Nord

Ces paquebots quittent Montréal et Québec tous les quinze jours pour Bristol, ce sont les paquebots les plus rapides et les mieux aménagés qui font le trajet du Canada à l'Europe.

Ils Détiennent le Record Transatlantique

3 jours, 14½ heures d'une rive à l'autre.

5 jours, 20 heures de Bristol à Québec.

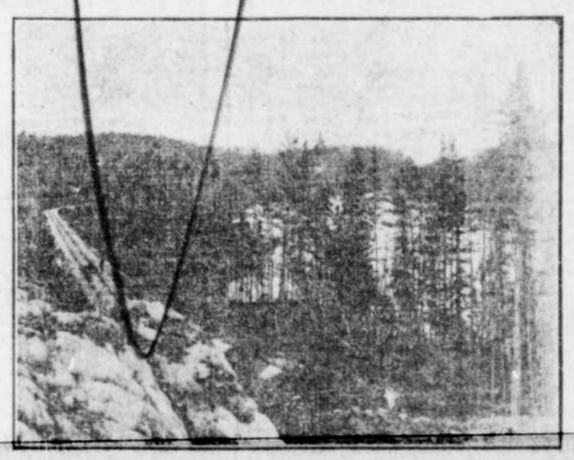
LES PAQUEBOTS "ROYAL EDWARD" —ET— "ROYAL GEORGE'

sont mis en mouvement par le plus nouveau modèle de moteur à turbines, assurant le maximum de vitesse et le minimum de vibratiën. Leur aménagement est le plus beau qui est jamais été vu sur le St-Laurent. Grandes cabines, salons spacieux, promenade couverte sur les ponts, ameublement artistique, service parfait et ventilation par le système de réservoir d'air chaud.

Pour détails complets sur les prix de passage, dates de départ, etc., écrivez à Guy Tombs, agent général des passagers.

Canadian Northern Steamships Limited, Montreal

Le Canadien Nord atteint les immenses forêts du Prince Albert, district de Shellbrook.



Depuis Port Arthur en traversant la contrée des lacs, le Canadien Nord aplanit la route des canots suivie par Verendrye.

Le district Shellbrook, de Saskatchewan, qui vient d'être ouvert par la nouvelle ligne du Canadien Nord, de Prince Albert jusqu'à North Battleford, est un pays bien boisé, possédant de nombreux cours d'eau, excellent pour culture diverse.

THE BELGO-CANADIAN PULP

UN DES ETABLISSEMENTS LES

Les Merveilleuses Inventions du Génie Humain en face des
et du Papier selon les pro

S'il est une contrée du Canada ou l'industrie de la pulpe et du papier offre des avantages extraordinaires c'est bien celle de la Vallée du St-Maurice, dans la Province de Québec. Aussi n'est-il pas étonn Shawinigan Falls. Cette importante compagnie eut pour promoteurs : MM. Edmond de Vylder, Georges de Laveleye, le Comte Hipp d'Ursel, Herman Cornet et Albert Nyssens, tous financiers Belges. La co LIMITED. Shawinigan Falls fut choisi comme site à cause de sa situation au confluent des rivières St-Maurice et Shawinigan. En dix-neuf-cent, les travaux de construction des usines furent commencés, en i la fabrication de la pâte de bois, mais en 1904 les usines furent transformées et complétées par l'installation de machines à papier devant utiliser une partie de cette pâte de bois pour la fabrication du a

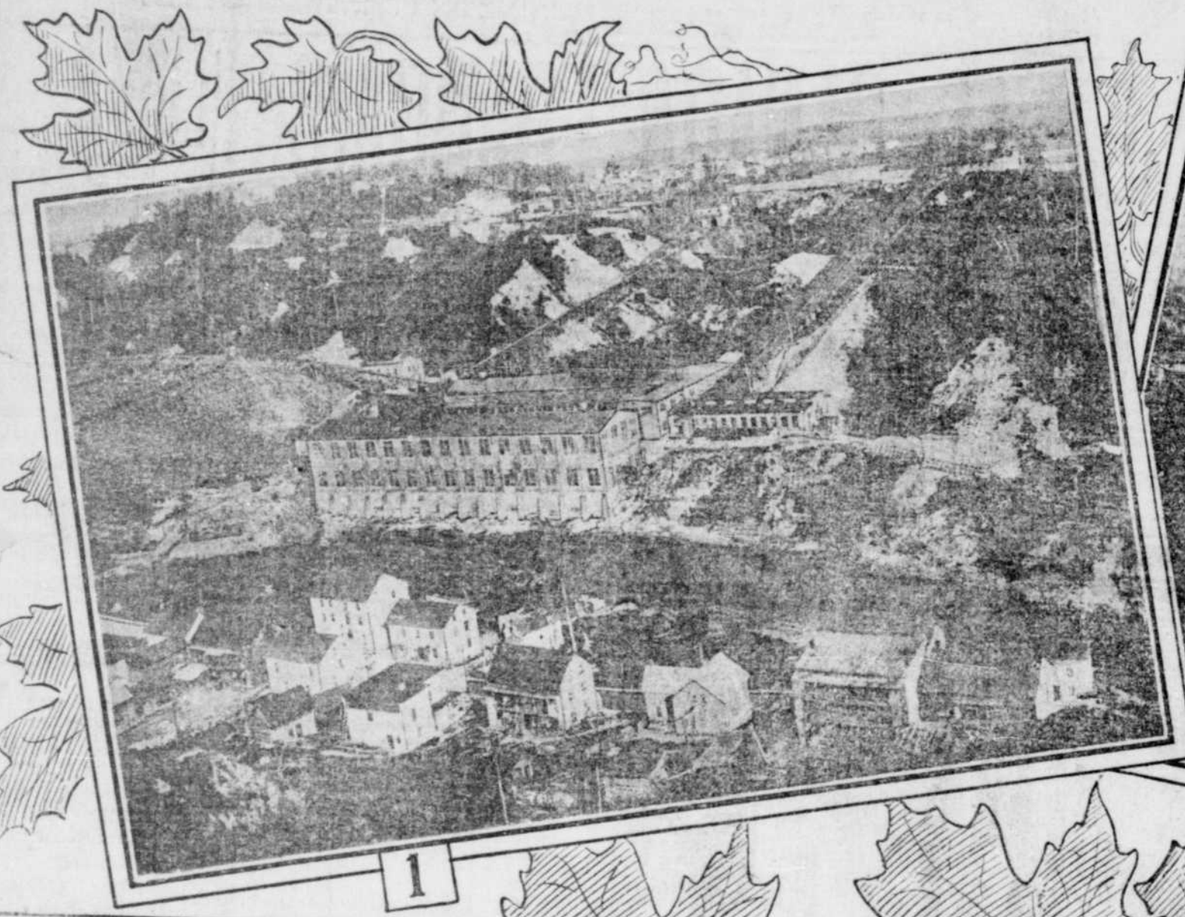
Les limites à bois de la compagnie se trouvent pour la plus grande partie dans la région du Lac St-Jean et le bois à pulpe qui y est coupé en billots est amené par les cours d'eau de la Croche, Bostonna e scies circulaires automatiques en blocs de deux pieds qui sont amenés aux terrains d'empilement par un énorme câble de transmission ; 25,000 billots sont ainsi sciés tous les jours pendant les mois d'été, soit 1,0 & Paper Company Limited, utilise un pouvoir de 14,000 c.v. fourni par les chutes; en outre les machines produisent une force de vapeur de 1500 c.v. nécessitée par le sèchage du papier. Cette puissante com pagnie occupe actuellement un personnel ouvrier de 450 hommes alors qu'elle n'avait que 150 employés en 1902.

La production journalière de la pulpe se monte au chiffre énorme de 220,000 livres. La grande partie de cette pulpe est consacrée à la fabrication du papier, le reste est vendu en Canada ou exporté.

La fabrication du papier est en ce moment de 180,000 livres par jour. La plupart des journaux français et beaucoup de quotidiens de langue anglaise du Dominion s'alimentent à la Belgo Canadian Pulp & Paper Company, Limited. De plus cette compagnie fait une grosse exportation de papier, en Grande Bretagne, aux Etats-Unis, aux Indes, en Australie, dans l'Amérique du Sud, dans la Nouvelle Zélande e dans l'Afrique du Sud. Le volume d'affaires s'élève annuellement à plus de dix millions de dollars.

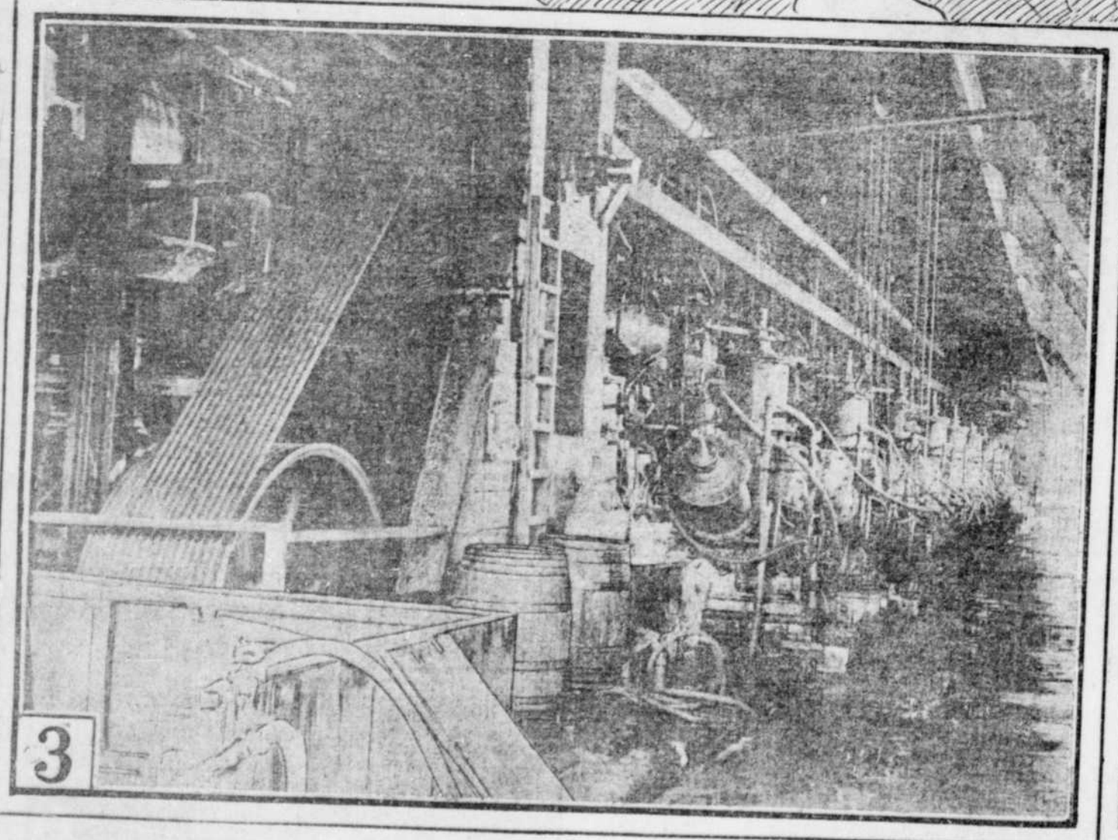
Ce développement prodigieux indique de la part de promoteurs une largesse de vue qui leur fait certainement honneur. A Monsieur Biermans qui est gérant-général de la compagnie revient l mérite de la tâche accomplie.

LE BUREAU SOCIAL EST A BRUXELLES, le conseil d'administration est composé comme suit : Président, Mons. George de Laveleye; vice-président, Mons. Albert Thys ; administrateur délégué Mons. Alfred Bouvier, MM. Louis Cousin, Adolphe Stoslet et Lambert Jadot. Le collège des commisaires se compose de M.M. Ernest Larmoyeux, Leon Rycx et Léon Tronet. Le bureau des affaires don le personnel est presqu'exclusivement belge est à Shawinigan Falls. Les opérations forestières sont confiées au bureau de Van Bruyssel sur le Québec et Lac St-Jean et l'importance des affaires a nécessité l création d'un bureau de ventes à Montréal, Bâtisse St-Nicholas.

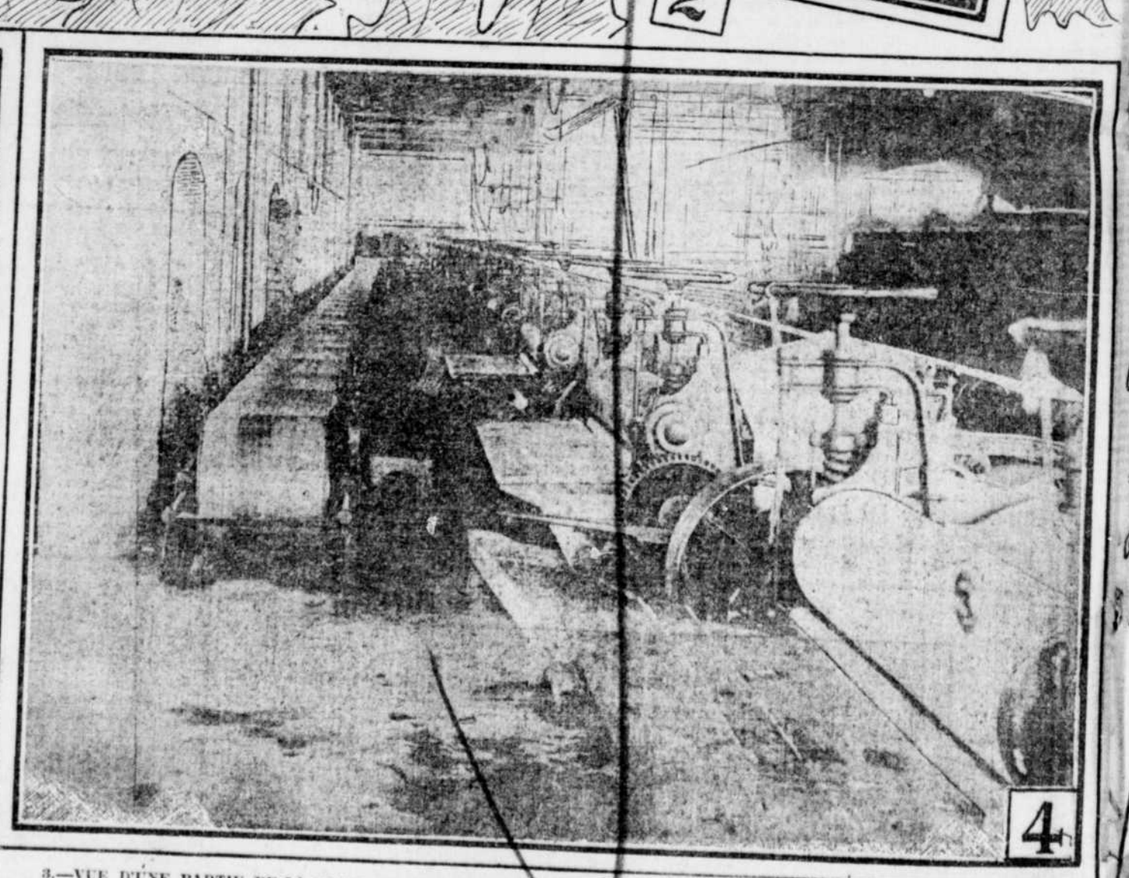


1

2



3



4

1.—VUE GENERALE DES USINES SITUEES ENTRE LES RIVIERES SAINT-MAURICE ET SHAWINIGAN.

2.—TRANSPORT ET EMPILEMENT DU BOIS.—Les billots coupés en longueurs de 2 pieds sont amenés par convoyeur et empilés dans la cour de l'usine en une immense pyramide qui peut contenir de 5 à 6 millions de blocs. Le convoyeur consiste en un câble d'acier sans fin de 1¼ pce de diamètre; ce câble muni de disques en fonte distants de 3 pieds les uns des autres, est mû par pouvoir hydraulique qui lui donne un mouvement rotatif continu sur 2 axes. Ceci explique à nos lecteurs l'efficacité de travail et l'économie que comporte un tel moyen de transport.

Un câble semblable au premier ramène les blocs de l'empilement aux machines qui enlèvent l'écorce du bois; c'est la première étape du bois dans sa transformation en papier.

3.—VUE D'UNE PARTIE DE LA SALLE DES DEFIBREURS. —Cette vignette fait voir l'outillage qui réduit le bois en pulpe; les billots, une fois l'écorce enlevée, passent dans ces puissantes machines qui par frottement des meules usent graduellement ces billots jusqu'à ce qu'ils soient réduits en pâte. Ces billots sont pressés sur ces meules par une force hydraulique de plusieurs milliers de livres. La pâte ainsi obtenue est assortie selon sa consistance en qualités différentes puis est envoyée aux machines à pâte humide.

4.—VUE DES MACHINES A PATE HUMIDE ET DU CONVOYEUR A PULPE.—A droite vous voyez les machines à pâte humide qui se composent de deux rouleaux dont l'un est en caoutchouc et l'autre en cuivre. Cette machine a pour but d'exprimer l'humidité de la pulpe et de la réduire en feuilles uniformes et de texture plus serrée. A gauche vous voyez le convoyeur à pulpe; il est formé par une large bande en caoutchouc de 30 pouces de large sur laquelle est déposée la pulpe. Par un mécanisme spécial, les feuilles de pulpe se superposent et sont charroyées dans des immenses presses qui en expriment l'eau et en réduisent le volume au minimum pour l'expédition.

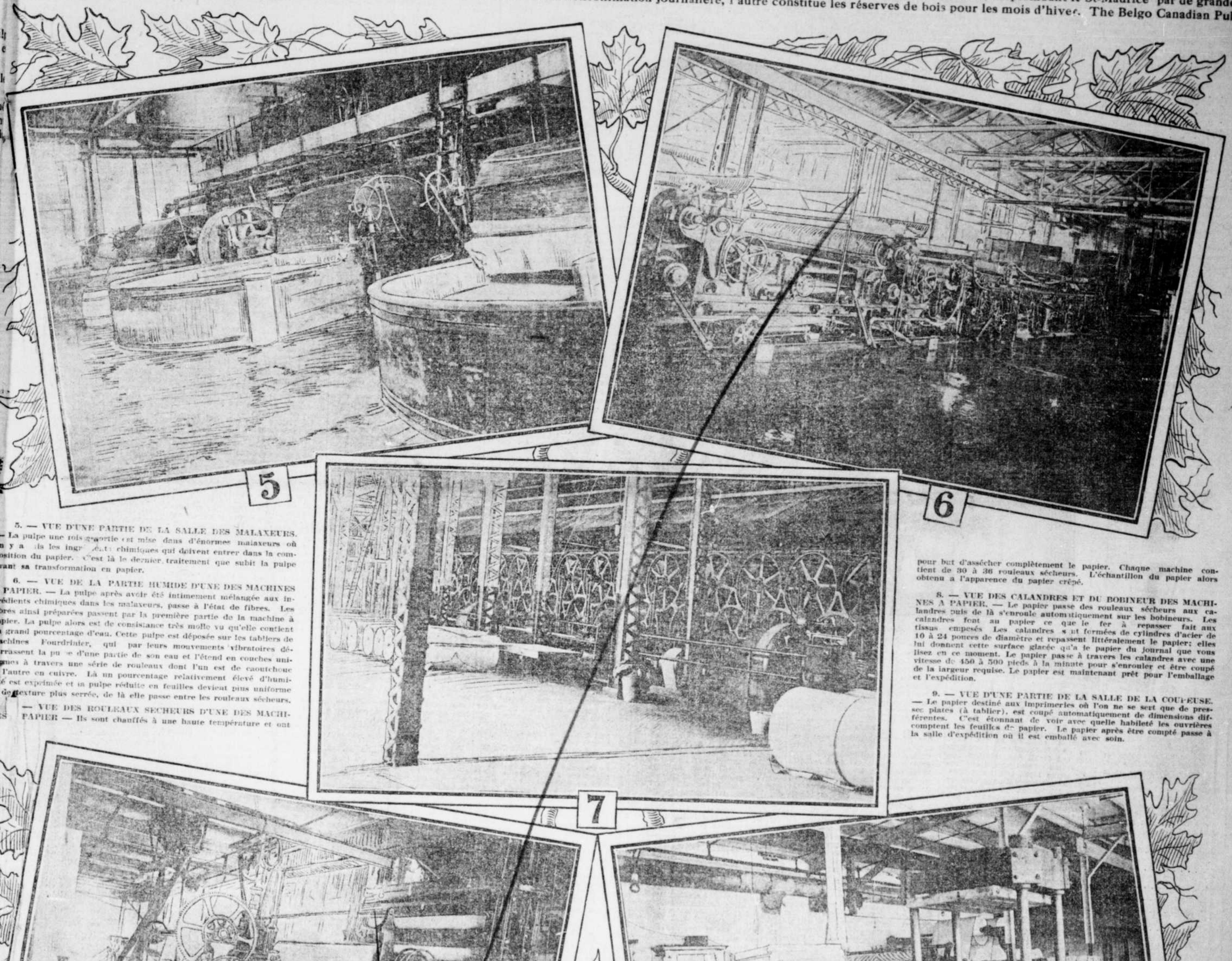
P & PAPER COMPANY, LIMITED

LES PLUS PROSPERES DU CANADA

es Nécessités que Crée la Civilisation. L'Industrie de la Pulpe rocédés les plus Modernes.

pas étonant de voir de puissantes organisations étrangères venir y placer d'énormes capitaux. Parmi celles-ci se trouve la BELGO CANADIAN PULP & PAPER COMPANY LIMITED dont les usines sont situées à
ges. La mpagnie fut d'abord incorporée sous le nom de "The Belgo Canadian Pulp Company" et quelque temps plus tard ce nom fut changé en celui de "THE BELGO CANADIAN PULP & PAPER COMPANY
ncés, en ix-neuf-cent-un l'installation était à peu près complètée et l'on commençait les opérations en dix-neuf-cent-deux. Rien ne fut épargné pour en faire une installation moderne. Le but de la compagnie était
tion du apier à journal.

Bostonna et autres rivières moins importantes, à la rivière St-Maurice qui continue le flottage jusqu'à Shawinigan Falls. Ces billots longs de 13 pieds sont coupés à la scierie, surplombant le St-Maurice par de grandes
é, soit 1,000 blocs de deux pieds qui journellement sont déversés près de l'usine. Une partie sert à la consommation journalière, l'autre constitue les réserves de bois pour les mois d'hiver. The Belgo Canadian Pulp
nte com



5

5. — VUE D'UNE PARTIE DE LA SALLE DES MALAXEURS. — La pulpe une fois égouttée est mise dans d'énormes malaxeurs où on y a ds les ingr ents chimiques qui doivent entrer dans la composition du papier. C'est là le dernier traitement que subit la pulpe avant sa transformation en papier.

6. — VUE DE LA PARTIE HUMIDE D'UNE DES MACHINES A PAPIER. — La pulpe après avoir été intimement mélangée aux ingrédients chimiques dans les malaxeurs, passe à l'état de fibres. Les fibres ainsi préparées passent par la première partie de la machine à papier. La pulpe alors est de consistance très molle vu qu'elle contient un grand pourcentage d'eau. Cette pulpe est déposée sur les tabliers de machines Fourdrinier, qui par leurs mouvements vibratoires débarrassent la pu e d'une partie de son eau et l'étend en couches uniformes à travers une série de rouleaux dont l'un est de caoutchouc et l'autre en cuivre. Là un pourcentage relativement élevé d'humidité est exprimée et la pulpe réduite en feuilles devient plus uniforme et de texture plus serrée, de là elle passe entre les rouleaux sécheurs.

— VUE DES ROULEAUX SECHEURS D'UNE DES MACHINES PAPIER — Ils sont chauffés à une haute température et ont pour but d'assécher complètement le papier. Chaque machine contient de 30 à 36 rouleaux sécheurs. L'échantillon du papier alors obtenu a l'apparence du papier crêpé.

6

8. — VUE DES CALANDRES ET DU BOBINEUR DES MACHINES A PAPIER. — Le papier passe des rouleaux sécheurs aux calandres puis de là s'enroule automatiquement sur les bobineurs. Les calandres font au papier ce que le fer à repasser fait aux tissus empesés Les calandres s nt formées de cylindres d'acier de 10 à 24 pouces de diamètre et repassent littéralement le papier; elles lui donnent cette surface glacée qu'a le papier du journal que vous lisez en ce moment. Le papier passe à travers les calandres avec une vitesse de 450 à 500 pieds à la minute pour s'enrouler et être coupé de la largeur requise. Le papier est maintenant prêt pour l'emballage et l'expédition.

9. — VUE D'UNE PARTIE DE LA SALLE DE LA COUPEUSE. — Le papier destiné aux imprimeries où l'on ne se sert que de presses plates (à tablier), est coupé automatiquement de dimensions différentes. C'est étonnant de voir avec quelle habileté les ouvrières comptent les feuilles de papier. Le papier après être compté passe à la salle d'expédition où il est emballé avec soin.

7

8

9

La Province de Québec et ses Principales Ressources Naturelles

L'Industrie des Mines et les Ressources Minérales

Sur les 350,000 milles carrés qui constituent la Province de Québec, environ 300,000 sont occupés par des formations géologiques qui relèvent des systèmes pré-cambriens; c'est-à-dire que ces roches sont les plus anciennes connues de la croûte terrestre, et appartiennent au Laurentien, à l'Huronien, et au Kewatien. Ces formations sont pénétrées et recouvertes par de nombreux massifs de roches intrusives et ces circonstances sont éminemment favorables à la genèse de gites minéraux.

La Province de Québec est donc très riche en ressources minérales et si jusqu'à présent l'industrie minière n'y a pas pris de développements beaucoup plus considérables, c'est plutôt dû au manque de moyens de communications, à la timidité des capitalistes, au manque de prospections et de recherches qu'au défaut de gisements minéraux de haute valeur. Mais depuis quelques années ces lacunes se comblent, ainsi que le prouve le tableau suivant :

Année	Valeur
1898	$1,700,000
1899	2,085,272
1900	2,546,076
1901	2,997,731
1902	2,985,463
1903	2,772,762
1904	3,023,588
1095	3,750,300
1906	5,019,932
1907	5,391,368
1908	5,458,998
1909	5,552,062

On verra d'après ce tableau que la production minérale annuelle de la province de Québec a plus que triplé en onze années, et il y a tout lieu de croire que cette croissance ne diminuera pas.

Voyons d'abord quelles sont les industries minérales qui contribuent au chiffre global de plus de $5,500,000 atteint en 1909.

AMIANTE

Lamiante du Canada appartient à la variété chrysotile. On le trouve dans cette partie de la Province de Québec connue sous le nom de Cantons de l'Est, située à 65 milles au sud de la ville de Québec. Non seulement l'amiante canadien est de beaucoup le plus prisé, mais il est intéressant de noter qu'il constitue environ 85% de la production mondiale de cette substance.

La zone débute dans les Etats-Unis au sud de la frontière internationale; fait son apparition Canada aux environs du lac Memphrémagog, traverse les "Cantons de l'Est" de la Province de Québec sous une orientation approximativement nord-est et se prolonge, avec plus ou moins d'interruptions, jusqu'aux confins de la péninsule de Gaspé. La direcion générale en est à peu près parallèle à a côte de l'Océan Atlantique.

Ces serpentines pointent à la surface à intervalles irréguliers. On les suit sans interruption notable de la frontière internationale, immédiatement du Lac Memphrémagog, usqu'à Thetford Mines une distance de 120 milles. Au delà, les affleurements sont moins nombreux, et surtout de moindre étendue, mais on peut tout de même suivre la bande serpentineuse par des pointements de serpentine, sur un prolongement de quatre-vingts milles, en traversant les comtés de Beauce, Dorchester, Bellechasse, Montmagny et L'Islet. Au delà, il y a un intervalle de cent vingt milles, puis on retrouve des affleurements importants dans les monts Shickshocks dans la région de Gaspé. Toutefois, c'est dans les comtés de Mégantic, Wolfe, Richmond, Sherbrooke, Thetford et Brome que les serpentines amiantifères atteignent leur principal développement.

L'exploitation des gisements amiantifères et la préparation de l'amiante comportent deux opérations bien distinctes: 1o. L'abatage ou extraction de la roche, qui comprend les opérations minières proprement dites, et 2o. le traitement de cette roche dans des ateliers spéciaux pour séparer l'amiante de la roche qui le contient.

L'amiante est de plusieurs qualités selon la longueur des fibres. Quoique la classification varie quelque peu selon les mines, le tableau suivant donnera une idée générale des diverses qualités:

xDésignation de la qualité	Longueur des Fibres.	Valeur par tonne.	Proportions par rapport au total.
Crude No 1	Environ 1 pouce et plus	$150. à 300.	6%
Crude No 2	1 à ½ pouce	$100. à 150.	
Spinning fibre No 1	Qualités moins d'un demi pouce mais propre aux filages	$ 75. à 90.	26%
" " No 2		$ 50. à 60.	
Paper stock	Qualité de feutrage	$ 20. à 30.	68%

Les qualités Crude No 1 et No 2 sont produites par klaubage ou tri à la main. Les autres proviennent du traitement mécanique de la roche par des appareils spéciaux: des concasseurs, des sécheurs, des rouleaux, des déchiqueteurs, des tamis, des aspirateurs, etc.

On peut du reste se rendre compte du développement que cette industrie prend depuis quelques années en sachant qu'en 1909 le capital global des sociétés exploitant l'amiante dans la province de Québec, s'élevait à plus de $35,000,000. Il y avait quinze ateliers de préparation en activité et quatre en voie de construction, dont chacun représente en moyenne un coût de $200,000 ou plus. Et malgré cela, la vente de l'amiante n'était limitée que par la production. Donc, à moins de découvertes imprévues en d'autres parties du monde, il y a tout lieu de croire que l'industrie canadienne de l'amiante gouvernera encore pendant de longues années la production mondiale de cette substance.

Jusqu'à l'an dernier, la presque totalité de l'amiante produit au Canada était exporté. Une proportion notable nous revenait sous forme de divers articles manufacturés. Mais depuis quelques mois il y a une fabrique de cette matière à Montréal, ce qui évite de grever ces produits fabriqués de droits de douane, et diminue le nombre des bénéfices à prélever entre le fabricant et le consommateur et dote notre pays d'une nouvelle industrie.

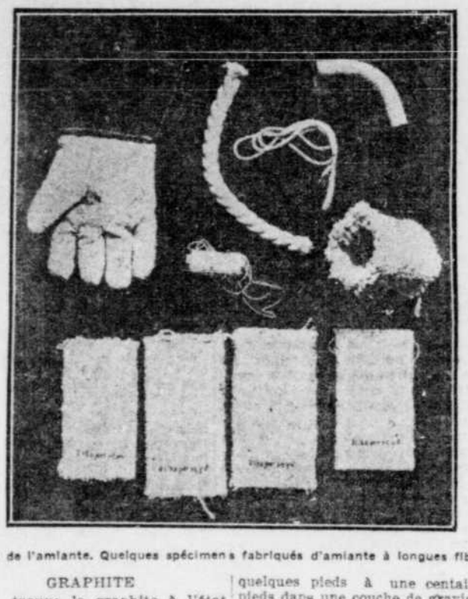
Le tableau qui suit indique la valeur annuelle de la production d'amiante au Canada, depuis 1896. Il est compilé d'après les rapports de la statistique minérale établie par la Commission Géologique d'Ottawa. Nous ne donnons que les chiffres depuis 1896:

	Production	Valeur
1896	19,892 tonnes	$ 423,066
1897	13,202 "	399,528
1898	16,124 "	475,131
1899	17,790 "	493,022
1900	21,621 "	729,886
1901	32,892 "	1,248,645
1902	30,219 "	1,126,688
1903	31,129 "	915,888
1904	35,611 "	1,213,502
1905	50,669 "	1,486,359
1906	60,761 "	2,036,428
1907	62,241 "	2,484,768
1908	65,534 "	2,547,507
1909	63,975 "	2,296,584

Les usages auxquels est appliqué l'amiante sont très nombreux. Lorsque les fibres sont suffisamment longues, on en fabrique des tissus par les procédés ordinaires de l'industrie textile; des cordages ; des tresses qui sont utilisées comme garniture de pistons de machines à vapeur, presse-étoupe, etc. Les tissus d'amiante entrent surtout dans la confection des rideaux incombustibles de théâtre.

Lorsque les fibres sont trop courtes au tissage, on en fabrique, à l'aide de matières agglomérantes, des feutres, des cartons, du papier, des enduits. On se sert de ces produits comme garnitures de coffres-forts, qui les rendent à l'épreuve du feu; comme matériaux de revêtement pour éviter des brûlures aux ouimmédiats. La plupart des navires immédiats. Lla plupart des navires modernes, dont l'installation des machines a atteint un haut degré de perfection, utilisent des matelas ou couvertures d'amiante pour entourer les chaudières. A cause de ses propriétés de non conductibilité, on emploie aussi des garnitures d'amiante dans la construction d'appareils frigorifiques. On en fait des ciments, des brûleurs dans le chauffage au gaz, et on l'applique à un grand nombre de petits usages, trop longs à énumérer.

Des tissus d'amiante on confectionne aussi des vêtements qui peuvent être portés par les pompiers, des gants calorifuges, etc.



Usages de l'amiante. Quelques spécimens fabriqués d'amiante à longues fibres.

GRAPHITE

On trouve le graphite à l'état disséminé dans certains gneiss de la formation Laurentienne, et les dépôts principaux s'y rencontrent dans la région de l'Ottawa, notamment vers Buckingham et Grenville. Quelquefois on le trouve absolument pur en petites veinules de 2 à 3 pouces, mais en quantités trop faibles pour en faire une exploitation régulière en cet état. Près de Buckingham, 3 compagnies ont établi des ateliers de préparation mécanique qui ont travaillé d'une façon très irrégulière. Le principale usage du graphite est pour la fabrication des creusets réfractaires, mais cependant les manufactures doivent préparer d'autres variétés pour des usages plus restreints.

FER

Le minerai de fer magnétique et le minerai des marais (bog ore) sont distribués en de nombreux points; les variétés oligistes et hématites s'y rencontrent aussi, mais en moindres quantités. Quoique la houille n'ait pas été trouvée dans la Province, l'industrie du fer y est très ancienne, et c'est probablement cette partie du Canada qui inaugura les premiers fourneaux de l'Amérique du Nord. C'est en effet, en 1737, sous le régime français, que furent établis les fours du système Catalan connus sous le nom de "Forges de Saint-Maurice". Le minerai était le fer des marais, et le combustible, le charbon de bois. Cette industrie s'est continuée depuis d'une façon intermittente : il s'est construit des hauts fourneaux, et actuellement, la compagnie "Canada Iron Furnace Co." à Radnor, a un haut fourneau produisant de la fonte et emploie encore le fer des bmarais et le charbon de bois. Elle a été employé au Canada spécialement pour la fabrication des roues de wagons de chemins de fer, avec le plus grand succès. Il y a encore un autre fourneau utilisant les mêmes matières, à Drummondville.

FER TITANE

Des gisements considérables de fer titané sont constatés dans les roches anorthosiques des Laurentides: les dépôts les plus notables sont ceux de St-Urbain, près de la baie St-Paul, des Sept Iles sur la côte Nord, et de la vallée du Saguenay, entre le lac St-Jean et Chicoutimi. On trouve aussi une certaine proportion de fer titané mélangé au sable magnétique de la Côte Nord.

SABLES MAGNETIQUES

Il y a lieu d'attirer une attention toute particulière sur les sables magnétiques de la Côte Nord du Golfe St-Laurent qui forment des grèves d'une étendue de plusieurs milles, à Moisie à la Rivière St-Jean, à Natashquan et à quelques autres points.

FER CHROME

Quoique connu depuis longtemps dans les serpentines des Cantons de l'Est, le fer chromé n'a commencé à être exploité qu'en 1894, dans le canton de Coleraine, non loin des mines d'amiante. Comme d'habitude, ce minerai se rencontre en poches irrégulières dans la serpentine, sa teneur étant d'ailleurs variable. Les qualités d'une teneur au-dessus de 50% de sesquioxyde de chrome sont d'un placement facile dans l'industrie tandis que les teneurs inférieures sont plus difficilement vendables.

Jusqu'en 1898, le minerai était trié à la main, mais un certain nombre de dépôts ne pouvaient guère s'exploiter, à cause de leur basse teneur. Aujourd'hui, on a établi des ateliers de préparation mécanique, et on peut prévoir que cette industrie se développera alors d'une façon régulière.

CUIVRE

Les Cantons de l'Est de la Province sont constitués par une formation appartenant au Cambrien dont certaines bandes formées de schistes argileux et talqueux, sont fortement minéralisées, donnant lieu, en de nombreux points, à des mines importantes de pyrites cuivreuses de basse teneur.

OR

Il existe à environ 50 milles au Sud de Québec, dans le comté de Beauce, une région aurifère formée par la vallée de la rivière Chaudière. L'or s'y trouve exclusivement à l'état alluvial. On estime qu'il a été extrait au delà de 2 millions de dollars, la plus grande partie sur un parcours de 3 milles en suivant la vallée de cette rivière.

L'or est généralement gros et se trouve à une profondeur allant de quelques pieds à une centaine de pieds dans une couche de gravier peu épaisse. Les plus gros morceaux trouvés valaient de 700 à 900 dollars. On trouve des couleurs dans tous les ruisseaux de la vallée de la Chaudière sur une étendue de 1,500 milles carrés. Il se fait tous les ans de petits prospects produisant quelque millier de dollars.

MICA

Les mica commerciaux sont connus sous le nom de mica blanc (muscovite), mica ambré (phlogopite), mica noir (biotite); ces trois variétés existent dans la formation Laurentienne au nord du St Laurent, mais le mica ambré est le plus abondant et est exploité sur une grande échelle dans la région de l'Ottawa, notamment dans les cantons de Templeton, Hull, Portland, Wakefield. Le mica ambré se trouve surtout dans la partie de la formation Laurentienne où le pyroxène domine et qu'on a commencé à employer dans l'industrie électrique.

FELDSPATH

Le feldspath orthose existe dans la formation Laurentienne en dépôts exploitables sous forme de grosses veines de pegmatite qui sont aussi quelquefois exploitées pour le mica blanc et un peu pour le quartz vitreux. On emploie le feldspath dans les industries céramiques et ces dernières années, il en a été expédié environ 2000 tonnes par an aux Etats-Unis. Il est surtout exploité dans le comté d'Ottawa.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET D'ORNEMENT

Les villes de Montréal, Québec, Ottawa sont en partie construites avec des calcaires de la formation de Trenton. On exploite dans les cantons de l'Est des granits gris à grains fins; dans les Laurentides on trouve aussi de très-beaux granit qui sont un peu exploités. Dans la même formation existent des calcaires cristallins purs ou mélangés à la serpentine qui fournissent de beaux marbres blancs ou verdâtres.

Dans les cantons de l'Est, il y a des carrières d'ardoises dont une seule et exploitée à New Rockland. On y trouve aussi des grès dont on fait des dalles.

Sur la côte nord du Golfe, il existe des dépôts de labradorite opalescente qui malheureusement ne sont pas utilisés.

On peut noter en outre, vers Farnerville, des grès pouvant s'employer pour la fabrication du verre, et au Lac Témiscamingue et à Mingan sur le côte nord, des calcaires lithographiques.

De nombreux fours à chaux utilisent les diverses variétés de calcaire et l'argile abondamment distribuée alimente l'industrie des briques communes, des briques de pavage et des briques pressées employées dans l'ornementation.

A Montréal et à Hull existent des manufactures produisant un ciment analogue au Portland, de très bonne qualité.

Aux îles de la Madelaine il y a des dépôts de managanèse et de gypse, mais ils ne sont pas exploités.

Un dépôt de kaolin non exploité a été trouvé à Ahmerst dans le comté d'Ottawa.

De nombreux dépôts de tourbe existent un peu partout dans la province ; ils n'ont pas été utilisés, mais cependant il y a une trentaine d'années, des essais furent faits pour l'employer au chauffage des locomotives. Le résultat fut, dit-on, assez bon, mais dans un pays de forêts, on ne doit pas s'étonner si le bois l'emporte. Il y a quelques années, on a repris des essais pour comprimer la tourbe et l'employer dans l'industrie, avec d'assez bons résultats

Le tableau qui suit donne les détails de la production minérale durant les années 1908 et 1909.

Produits	Salaire payés aux vriers	Nombre d'ouvriers	Quantités	Valeur	Valeur en 1908
	$		tonnes	$	$
Minerai de fer des marais	3,082	50	4,688	30,938	
Ocres	12,588	65	3,940	28,093	19,340
Fer chromé	20,000	60	2,470	26,604	83,740
Minerai de cuivre et soufre	69,984	175	25,100	215,580	132,588
Amiante	1,349,884	3,008	63,965	2,586,584	2,296,896
Asbestic	1,349,884	3,008	24,801	20,468	21,596
Mica	32,584	176	.....	27,034	95,311
Phosphate	.....	....	525	4,800	1,610
Graphite	11,566	39	.....	10,339	165
Eaux minérales	1,260	5	Gals 25,537	17,245	.....
Ardoises	10,828	30	Sq. 4,000	24,000	20,056
Ciment	125,000	30	barils 1,011,194	1,314,551	1,127,335
Magnésite	954	6	tonnes 330	3,508	520
Marbre	70,000	125	.....	120,000	
Pierres à dalles	2,225	10	.....	8,500	3,600
Granit	122,780	268	.....	180,064	250,000
Chaux	42,504	99	.....	105,459	96,000
Pierre calcaire	241,269	899	.....	467,143	223,580
Briques	205,764	853	M.93,891	584,371	625,000
Tuiles, tuyaux de terre, poterie, etc. (en partie estimés)	.....	....	.....	125,000	270,000
				$5,552,062	$5,468,998

A part les substances énoncées ci-dessus, il existe dans la province de Québec ,des gisements de nombreux autres minerais. Nous mentionnerons par exemple, le NICKEL, le PLOMB, la MALYBDENITE, l'ANTIMOINE, le PETROLE, les eaux minérales, etc., dont un grand nombre de dépôts n'attendent qu'une étude et des prospections raisonnées pour être mis en valeur.

REGIONS VIERGES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Nous mentionnerons tout spécialement la région du Témiscamingue ,voisine des régions ontariennes où on a récemment découvert les célèbres gisement argentifères de Cobalt, les dépôts aurifères de Larder Lake et de Porcupine.

AVIS AUX CAPITALISTES ENTREPRENANTS

La région du Témiscamingue et celle de Chibougamou vont être durant la campagne prochaine le théâtre de prospections énergiques. Les capitalistes feraient bien de considérer l'opportunité de risquer quelques centaines de dollars pour lesquels les prospecteurs à leur solde lui rapporteront peut-être des "claims" miniers, représentant des fortunes.

Les fonctionnaires du Ministère de la Colonisation des Mines et des Pêcheries de la province de Québec sont entièrement à la disposition du public pour toutes sortes de renseignements techniques et pratiques, concernant la géologie des diverses régions, les gisements minéraux connus, les mines en exploitation et en voie de développement.

La loi des mines de la province de Québec est des plus favorables pour encourager l'explorateur et le prospecteur.

Le gouvernement a à cœur le développement des ressources naturelles, et les dispositions de la loi offrent une sécurité absolue au découvreur de dépôts de minéraux qui s'y conforme. Cette loi est facile à comprendre et à suivre.

Succintement, il s'agit de se procurer au Bureau des Mines, à Québec, un certificat qui permet au porteur de piqueter et jalonner 200 acres de terrains miniers sur les terres dont les droits de mines n'ont pas été préalablement aliénés. Ces terres comprennent environ 500,000kilomètres carrés sur les 560,000 qui constituent la province de Québec. Le coût de certificat est de $10.00 et il est valable pour un an. On a ensuite l'autorisation d'exploiter soit en se readant acquéreur, par achat, des concessions minières jalonnées, soit en vertu d'un permis qui équivaut à une location annuelle des terrains miniers. L'une et l'autre de ces alternatives offrent une garantie absolue de sécurité de possession.

L'INDUSTRIE FORESTIERE

L'industrie forestière au Canada remonte aux premières années du siècle dernier. Sous le régime français, sauf l'envoi de bois de mâture aux chantiers de Larochelle et quelques petites constructions navales faites à Québec, cette industrie ne fut jamais importante. L'Angleterre semble elle-même, au début de la conquête, négliger l'emploi de nos bois.

Les premières exportations, vraiment dignes de ce nom, commencèrent avec le blocus napoléonien.

Les Anglais ,se voyant fermer les ports du continent, durent s'adresser aux colonies pour obtenir les bois dont ils avaient besoin, et c'est ainsi que nos envois à l'étranger, de 2% tonneaux qu'ils étaient en 1800, avaient atteint le chiffre de 6,000 tonneaux vingt ans après.

Aujourd'hui, le Canada expédie du bois aux quatre coins du monde. En 1906, il en a fourni à l'Europe seule pour plus de quinze millions de dollars. Lorsque nos voisins eurent épuisé les forêts de l'Est les Etats-Unis, ils durent, eux aussi, s'adresser à nous pour combler une partie de leur déficit de plus en plus considérable. Les exportations de bois canadien aux Etats-Unis ont ainsi monté de $8,925,000 qu'elles étaient en 1870 à plus de $23,035,000 en 1906.

Les économistes s'accordent à reconnaître qu'il n'y a que trois contrées dans le monde entier qui soient capables d'exploiter des bois de commerce.

Les industries du bois semblent appelées à prendre un développement colossal. Le capital engagé dans ces industries s'élevait à plus de 151 millions de dollars en 1906. De son côté, la production de ces établissements était estimée à 112 millions de dollars. Le chiffre des affaires avait doublé en 20 ans, et pourtant nous ne sommes encore qu'au début du développement de ces inépuisables ressources qu'offrent les forêts canadiennes.

Les dernières statistiques nous révèlent les faits suivants, pour ce qui concerne l'industrie du bois, et, en les comparant avec celles de 1801 et de 1881, il sera facile de se rendre compte de la marche ascendante des affaires.

	1881	1901	1906
Etablissements	2,848	3,034	3,099
Capital	$6,205,926	$8,969,336	$51,371,435
Ouvriers	61,220	78,704	80,252
Salaires	12,734,435	19,966,763	29,433,525
Valeur des produits	55,407,543	80,341,294	112,494,072

Parmi les provinces du Dominion, Québec tient un des premiers rangs dans l'industrie forestière tant par l'immensité de ses forêts que par les nombreux établissements, scieries, fabrique de pulpe et de papier, etc. qui s'y sont installés. De plus, elle dispose de ressources naturelles remarquables. Ainsi, les cours d'eau, fournissant des pouvoirs hydrauliques considérables, permettant d'amener le bois aux usines sans trop de frais. Les ports du St Laurent sont des plus faciles d'accès en communication directe avec le marché Européen Les chemins de fer et les canaux, d'un autre côté, relient le Canada aux Etats-Unis.

Un ingénieur forestier canadien, M. G. C. Piché, qui a classifié les terres forestières de la Province de Québec, les divise en trois groupes:

1. Les terres à bois appartenant en propre à des particuliers. Elles forment le fort total de plus de 5 millions d'acres. Ces terres sont généralement la propriété des cultivateurs.

2. Le deuxième groupe comprend toutes les forêts affermées par le gouvernement provincial à des particuliers ou à des compagnies. Ces territoires sont couramment appelés "limites à bois", et ils occupent environ 45 millions d'acres.

Les forêts de ce groupe occupent donc une grande partie de notre pays, généralement la plus montagneuse telle que les Laurentides, les Monts Notre-Dame et les monts Shikshocks.

Elles sont d'une nature très variable. Les bois mous prédominent. Ainsi les pins de la vallée de l'Outaouais le cèdre de la Gaspésie et les épinettes du Lac St Jean ou du haut St Maurice sont caractéristiques de ces différentes régions. Aux conifères ci-dessus énumérés, il faut ajouter le sapin baumier, la pruche et la tamarac; parmi les bois francs, le mérisier, l'érable dur, le hêtre et le bouleau à papier sont les plus abondants. Tous ces bois sont de belle taille sans atteindre cependant les dimensions des arbres du premier groupe.

Il subsiste très peu de forêts vierges dans ce groupe, car voilà plus de cinquante ans qu'on les exploite. On y fait tout le bois possible, suivant les besoins du marché. L'évolution de l'exploitation a été particulièrement remarquable. On a commencé à ne prendre que les plus beaux des pins blancs, alors appelés pins jaunes; le marchand le bois se rabattit ensuite sur le pin rouge, puis sur l'épinette, et, aujourd'hui, on exploite tous les bois flottables. Comme les bois francs sont généralement plus lourds que les bois mou, il ont été en partie épargnés et forment une précieuse réserve pour le futur, mais des conifères, il ne reste que les bois de seconde venue.

Le total de ces coupes sur les territoires forestiers affermés par le Gouvernement s'est élevé en 1909 à un peu moins d'un billion de pieds (mesure de planche). Ces produits consistaient en bois équarris (meristier principalement) en bois de solage (pin blanc, pin rouge, pin gris et cyprès, épinette blanche, épinette noire, cèdre, mérisier, bouleau et tremble; en dormanta (cèdre, pin gris, pruche et tamarac); en bois de fuseau (bouleau à papier), etc.,

Le total des droits perçus par le département des Terres et Forêts des licences et autres pour droits de coupe et affermage de limites, etc., s'est élevé, durant l'exercice fiscal de 1908-1909, à $906,360.64, soit plus de cinq fois le revenu de 1867.

Les concessionnaires exploitent soit des scieries, soit des fabriques de pulpe ou des usines à papier, etc. Ce sont les véritables industriels du bois dans notre province.

3. Les forêts du troisième groupe sont la propriété exclusive de l'Etat. Elles sont libres de toute servitude. Dans cette classe sont comprises toutes les Terres de la Couronne qui ne sont ni affermées ni vendues.

Il en reste encore un peu sur la rive sud, principalement dans la Gaspésie. La plus grande partie, 90% du tout, est située sur la rive Nord, où ces terres font suite aux forêts du groupe précédent. Une grande partie se trouve au delà de la ligne appelée "hauteur des terres" et occupe toute la région nord de la province.

La topographie en est fort variée. On y rencontre beaucoup de plaines, comme l'immense plateau qui forme la séparation des eaux et s'étend depuis l'Abitibi jusqu'au Labrador. On y rencontre aussi beaucoup de terrains plus ou moins accidentés.

Ces terrains ont une superficie totale de 155 millions d'acres. Toute cette région n'est cependant pas en forêts, car il ne faut pas oublier que plus on avance vers le nord et plus on constate une réduction rapide et dans le nombre des essences forestières et aussi dans la taille des arbres. Au delà du 50ième parallèle il reste très peu de forêts et treize degrés plus au Nord, dans l'Ungava, il n'y a plus de végétation arborescente digne de ce nom: c'est le commencement des pays désolés des régions arctiques. Il faut donc considérer une forte proportion de ces territoires comme ne pouvant donner de bois de commerce, ce qui réduit l'aire des forêts exploitables de cette division à environ 80 millions d'acres ou 32,000,000 hectares.

Les principaux bois sont l'épinette blanche, l'épinette noire, (pour le bois de pulpe), le pin gris, le tremble et un peu de mérisier, de bouleau et de tamarac.

Tout ceci est encore inexploité.

La construction du Grand Trone Pacifique aura une grande influence sur le développement de cette partie de la province, et l'industrie forestière s'implantera bientôt jusque-là.

Nous avons donc en forêts:

Plus de 5 millions d'acres appartenant en propriété aux cultivateurs,

45 millions d'acres loués par le gouvernement,

80,000,000 acres en forêt vierge.

Soit un tota de plus de 130 millions d'acres en forêts.

Nous avons parlé de l'établissement de fabriques de pulpe et de papier de notre pays. Elles se sont multipliées depuis un certain nombre d'années, grâce surtout à l'utilisation de nos ressources hydrauliques, que l'on a pu substituer avantageusement au charbon et à la vapeur. A l'heure actuelle, ces établissements sont au nombre d'environ quarante.

Les Pouvoirs Hydrauliques

Il n'est peut-être pas de pays au monde où la nature se soit montrée aussi généreuse, aussi prodigue de forces agissantes ou de ressources hydrauliques que dans la Province de Québec.

Il est vrai que l'éloignement et le temps n'ont pas encore permis d'estimer à leur réelle valeur toutes ces énergies naguère insoupçonnées. Nous possédons toutefois des données assez précises sur une bonne partie d'entre elles.

Prenons d'abord le St Laurent. On a calculé que, pris dans son ensemble, il pouvait donner une capacité de dix millions de chevaux-vapeur. Ses tributaires ne sont pas moins riches et quelques-uns aussi puissants. Une exploration officielle, effectuée en ces dernières années, a démontré par exemple que la rivière Outaouais et ses affluents pouvaient donner dans un rayon de cinquante milles, une énergie égale à 900,000 chevaux-vapeur.

Il faut encore ajouter à cela les immenses pouvoirs hydrauliques qui ont été relevés entre la ville d'Ottawa et Mattawa, sur une distance de 10 cents milles, et dont la puissance a été évaluée à 1,470,000 chevaux-vapeur.

Parlerons-nous des magnifiques cascades de la Montmorency, qui ont été utilisées pour mettre en mouvement tout un système de tramways à Québec, en même temps qu'elles actionnent une immense filature de coton?

D'autre part, l'éclairage électrique de la même ville est fourni en partie par les chutes de la Chaudière qui se précipitent dans le fleuve d'une hauteur de 114 pieds.

Les ingénieurs signalent d'importantes forces hydrauliques sur le parcours des rivières Jacques-Cartier, Portneuf et Batiscan, et constatent par la même occasion, que le voisinage des chemins de fer leur assure un développement rapide.

A remarquer sur la côte nord, sur le grand plateau de St Féréol, à quelques milles de Québec, un chapelet de cataractes mugissantes et que l'on désigne sous le nom des "Sept Chutes". Elles se précipitent d'une hauteur de 375 pieds.

La grande chute de Ste Anne, à deux milles du fleuve St Laurent, est encaissée dans une gorge étroite et abrupte. La force qu'elle peut développer est estimée à dix milles chevaux-vapeur.

Voilà la situation en partie pour la région de Québec qui n'est pas la seule où la nature ait prodigué, sans compter, ses inépuisables richesses. La houille blanche a été semée avec une égale profusion dans les comtés de Maskinongé, de Terrebonne, de Montcalm, de Joliette, de Chambly, etc.

Dans l'un de ces comtés, celui de Maskinongé, la Rivière du Loup, dont le bassin embrasse une superficie de 640 milles carrés, peut actionner, grâce à ses multiples cascades, de puissantes usines et scieries.

La Rivière Richelieu, l'un des grands affluents du St Laurent est peut-être l'une des mieux connues du pays. Depuis de nombreuses années déjà, de grandes industries puisent la "houille blanche" à ce cours d'eau.

Dans le bas du fleuve, on rencontre une des plus belles cascades du pays, encore inexploitée. Elle est fournie par la rivière Madeleine qui débouche dans le Golfe St Laurent à 343 milles en aval de Québec. Cette chute qui tombe d'une hauteur de plus de soixante pieds, n'est placée qu'à sept milles de l'embouchure de la rivière et tout le territoire environnant est fortement boisé d'épinette blanche, de cèdre, de bouleau et de merisier.

Mais il faut aller dans la région du Lac Saint-Jean, à deux cents milles de Québec, pour avoir une juste idée des trésors que possède la province en fait de houille blanche. Il n'est pas une rivière, dans cette partie du pays,—et ces rivières sont grandes comme des fleuves — qui ne soit caractérisée par des rapides ou des chutes formidables. La rivière Ashuapmouchouan que l'on peut remonter jusqu'à Saint-Félicien, possède des cascades dont l'on pourrait retirer aisément 300,000 chevaux-vapeur. La Péribonka, rivière d'une longueur de trois cents milles, se rue à travers une série de cascades et de chutes qui en font un véritable Niagara.

On estime à plus de trois cent mille chevaux-vapeur la force motrice qu'elle peut développer, et à quatorze millions, le nombre de cordes de bois de pulpe que l'on peut exploiter dans la région arrosée par ce splendide cours d'eau.

Et que d'autres rivières non moins imposantes et aussi précieuses pour l'industrie. Notons au passage, la rivière Mistassini, grand cours d'eau d'une longueur de 200 milles, la Mistassibi, son affluent, la rivière aux Rats, la rivière Ouassiemska et la rivière Métabetchouan qui compte, sur son parcours, une série de cascades, dont quelques-unes d'une beauté presque terrifiantes.

Quelques-unes de ces grandes sources d'énergie sont déjà utilisées par la grande industrie, mais la majeure partie attend encore des capitalistes en état de les exploiter et de leur faire rendre ce qu'elles peuvent donner

Dans les territoires du Saint-Maurice, tout le monde connait au moins de nom, les puissantes cataractes de Shawinigan, celles de Grand'Mère, de la Tuque, des Grandes Piles. Le monde industriel n'a pas été lent à deviner le parti qu'il pouvait tirer de ces richesses longtemps inexploitées, et des usines, des scieries se sont élevées, depuis quelques années, dans le voisinage de ces chutes.

Devons-nous ajouter que le Saint-Maurice, l'un des plus grands affluents du Saint-Laurent, baigne un territoire dont l'étendue est portée à 18,000 milles carrés et que tout ce territoire est couvert de forêts de pins et d'épinettes d'une grande richesse.

Sur la côte Nord du Saint-Laurent et dans le Labrador Canadien, l'Etat ne fait que de commencer à analyser la valeur de ses ressources et il s'est déjà rendu compte qu'elles dépassent, au point de vue de la production de la houille blanche, tout ce que les pays même les plus favorisés, peuvent offrir à cet égard. Il est avéré que nous détenons là plus de cent rivières, dont quelques-unes sont de véritables fleuves, et sont presque toutes coupées et interceptées par d'incomparables cascades.

Sait-on que la rivière Manicouagan, située à deux cents milles de Québec, a un parcours de 350 milles, ce qui en fait un des plus grands cours d'eau du pays.

Il a été établi que cette rivière dont le volume d'eau est immense, pouvait produire de 700,000 à 800,000 chevaux-vapeur.

D'autre part toute la région qu'elle arrose comprend des bois de différentes espèces, comme le bouleau, l'épinette blanche, le tremble, l'épinette noire, les peupliers, etc.

Bien que moins étendue que sa voisine, la Manicouagan, la rivière aux Outardes reste encore l'un des plus grands cours d'eau qui se déversent dans le St Laurent.

On a calculé que la superficie du bassin de cette rivière comprenait 7,600 milles carrés. Les principales chutes se trouvent placées à sept milles et demi de la mer et les dernières cascades ont plus de 130 pieds de hauteur.

La rivière Manitou, qui tombe dans le St Laurent à 360 milles de Québec, compte parmi ces cours d'eau susceptibles de produire une force motrice presque illimitée.

Et si nous poussons encore plus au nord, nous y rencontrons le grand fleuve Hamilton qui se déverse dans l'Océan Atlantique et qui forme la ligne séparative entre le nord de la province de Québec et l'Ungava. La longueur de ce fleuve dépasse 700 milles et ses chutes qui tombent avec fracas d'une hauteur de 312 pieds, sont peut-être les plus majestueuses et les plus considérables du monde entier. Des experts estiment que ces chutes peuvent fournir une force motrice égale à neuf millions de chevaux-vapeur. N'est-ce pas prodigieux?

Il est encore un autre territoire qui sollicite l'attention du monde industriel, c'est celui de l'Abitibi. Les explorateurs ne font, à la vérité, que d'y pénétrer, mais déjà que de découvertes, que de révélations.

Nous trouvons et un peu plus au nord toute une série de cours d'eau plus importants les uns que les autres. C'est la Nottaway, imposante rivière qui donne un débit de quatre millions de pieds cubes d'eau à la minute; c'est Rupert qui sort des lacs Mistassini et arose une vallée de 1,150 milles carrés, et c'est enfin la rivière East-Main qui vient se déverser dans la Baie James après avoir fourni une course de plus de 450 milles.

Des experts ont estimé que sur un parcours d'une centaine de milles, l'une de ces rivières, la Nottaway pouvait procurer à l'industrie une force motrice d'un million de chevaux-vapeur.

Les sources d'énergie de la rivière Rupert et celles de la East-Main ne sont pas moins puissantes. La première avec ses sept cascades disperses sur un espace d'une cinquantaine de milles, représente au bas mot une force de plus de deux millions de chevaux.

Les Pêcheries et la Chasse

Celui qui jette un coup d'oeil sur une carte détaillée de la province de Québec reste étonné au nombre incalculable de rivières semblables à des fleuves, de cours d'eau moyens et petits, et de lacs de toutes dimensions que l'on y rencontre Ces nappes d'eau sont une source incalculable de richesse et il faudrait un petit volume pour faire connaître tous les lacs et rivières où la pêche peut se faire avec profit.

D'un autre côté, les forêts sont peuplés de gibier en si grande abondance que, pendant des siècles, les Blancs et les Peaux-Rouges y ont fait la chasse sans que l'affluence de l'orignal et du caribou ait sensiblement diminué, et même, en beaucoup d'endroits, le chevreuil est si abondant qu'il cause des dommages sur les fermes. Les lacs et les rivières regorgent des plus beaux spécimens des habitants des eaux.

La chasse aux gros gibiers et la pêche aux salmonides, considérées comme l'apanage des riches chez les Européens, sont à la portée de tous dans la province de Québec à laquelle on a donné d'ailleurs le nom de paradis des sportsmen.

Il existe 247 clubs de chasse et de pêche légalement organisés et qui, tant par leur nombre que par leur importance, font mieux ressortir les avantages cynégétiques du pays.

Le saumon de l'Atlantique est supérieur à tous les autres par l'excellence de sa chair. On en trouve dans toutes les rivières de la Baie-des-Chaleurs et dans les affluents du St-Laurent, en aval de Québec.

On trouve toutes les variétés de truites dans plusieurs rivières et dans presque tous les lacs des Laurentides et des Alléghanys.

Au nombre des autres poissons, mentionnons le brochet, dont la taille dépasse quelquefois quatre pieds, l'achigan, qui a des affinités avec le bar, le ouananiche, espèce de saumon d'eau douce, très recherché, etc., etc.

Parmi les gibiers qui s'offrent aux chasseurs, mentionnons : le superbe original, haut de sept à huit pieds et qui excite l'émulation des chasseurs les plus ambitieux des deux mondes, le caribou que l'on a surnommé le dandy des montagnes, le grand cerf (wapiti), le chevreuil, l'ours, le loup, etc.

Le nombre des oiseaux aquatiques est incalculable et s'étend à toutes les variétés. Il suffit de mentionner l'outarde, l'oie sauvage, le canard, la sarcelle, la bécassine. Dans les bois, la perdrix est prodigieusement abondante, et, d

EDUCATION MEDECINE DROIT

ETABLISSEMENTS EDUCATIONNELS

TRAITER, DANS UN CADRE AUSSI RESTREINT que celui qui m'est accordé la question de l'instruction publique dans notre ville est certainement une entreprise hasardeuse. On ne peut, en effet, donner aucun détail ni du programme d'étude ni de la manière dont il est suivi dans une ville de l'importance de Montréal dans une colonne de journal. Il y a tant de choses à dire que l'on peut difficilement résumer dans un si court récit une histoire de nos maisons d'éducation et de ceux qui les contrôlent. Nous passerons donc rapidement sur les collèges et les petits séminaires pour parler plutôt des écoles primaires, qui jouent, certainement, le plus grand rôle de tout, puisqu'elles sont fréquentées par le plus grand nombre d'élèves.

Depuis les récentes annexions surtout, il est difficile de faire l'histoire de nos écoles parce qu'elles sont soumises à la juridiction d'un grand nombre de commissions indépendantes les unes des autres, qui n'ont à se soumettre qu'au surintendant de l'Instruction Publique de la province. La commission royale nommée il y a un an environ pour s'enquérir de l'avantage qu'il y aurait de fusionner tous ces différents corps n'ayant pas encore fait de rapport, nous continuons à vivre sous l'ancien régime qui peut convenir pour les fins de l'éducation, mais est très embarrassant pour les statisticiens.

La "Presse" publiait, l'an dernier un long article dans lequel elle parlait du programme d'étude recommandé dans les écoles de ces différentes commissions et dans lequel elle donnait aussi des détails complets sur l'administration de ces commissions.

Ce rapport détaillé démontrait que les professeurs qui enseignent dans notre ville, soit pour la commission de Montréal ou pour les commissions de banlieue, étaient probablement les mieux rétribués (pour les professeurs catholiques) de toute la province. Ceux de la commission de Montréal sont sans contredit les mieux payés de tous. Cela a le bon effet d'assurer à la commission un service supérieur, car elle est à même de choisir parmi les meilleurs instituteurs du pays. Aussi, pouvons-nous le dire sans crainte, les écoles de la commission de Montréal sont celles où se donne la meilleure instruction dans la province de Québec.

En suivant toujours le même ordre d'idée, c'est-à-dire en résumant toujours, on constate qu'en outre des Révérends Pères Jésuites et des Messieurs de Saint-Sulpice, dont les instituteurs dans notre ville sont consacrées à l'enseignement supérieur, il y a aussi plusieurs autres ordres religieux dont le but est l'instruction de la jeunesse. Quelques-uns enseignent pour le compte des commissions scolaires dans différentes municipalités et d'autres ont des institutions qu'ils soutiennent eux-mêmes avec les contributions que leur paient les élèves.

Nous devons placer au premier rang de ces congrégations les Frères de la Doctrine Chrétiennes, les Petits Frères de Marie Immaculée, pour l'enseignement des garçons. Les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame et de la Congrégation Sainte-Croix tiennent de leur côté le premier rang dans l'enseignement des filles.

Les couvents des soeurs de la Congrégation Notre-Dame ont une réputation quasi universelle, nous pouvons dire continentale sans exagérer en aucune manière. En effet, au couvent de Villa Maria on reçoit des élèves de tous les points du Canada et des Etats-Unis, cette institution étant connue comme maison d'éducation parfaite pour les jeunes filles qui se préparent à jouer un rôle dans le monde ou à entrer dans la vie religieuse.

Parmi les communautés d'hommes qui donnent l'enseignement dans notre ville, les Frères des écoles Chrétiennes possèdent dans le Mont Saint-Louis une institution idéale pour les enfants qui veulent se livrer au commerce ou à la finance, par exemple.

Il ne faut pas, non plus, négliger de parler des écoles où l'enseignement est donné par des laïques dans la commission scolaire de Montréal. L'école du Plateau, entre autres (comme elle est généralement connue), a fourni au commerce de Montréal des hommes dont les connaissances sont souvent mises à contribution par les financiers les mieux cotés et les marchands les plus renommés.

Les autres écoles, avec un programme moins étendu, ont cependant formé des hommes qui ont aussi joué un grand rôle.

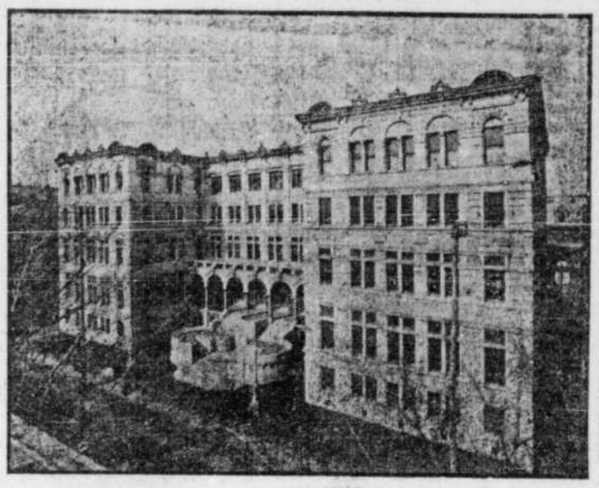
Si nous considérons maintenant l'éducation au point de vue de l'encouragement qu'elle reçoit de la part des parents, il nous faut malheureusement dire, pour être franc, qu'il y a chez certains de nos concitoyens une tendance trop prononcé à retirer les enfants de l'école un peu trop jeunes. On explique un peu la chose par le fait de l'augmentation du coût de la vie et aussi par le coût élevé des livres dans certains cas. De plus, l'amour du luxe se développe plus rapidement chez la jeunesse de nos jours et les parents ne peuvent pas suffire à leurs dépenses, qui sont souvent devenues chez eux une nécessité. Ils sont donc forcés alors de les mettre à même de gagner leur propre vie, au grand détriment de leur instruction, et, par suite, de leur avenir. Mais cette tendance tend à disparaître devant les bons enseignements donnés par nos instituteurs et nos directeurs spirituels.

Quant à l'enfant lui-même, nous ne pouvons en donner une meilleure idée que celle que nous fournit M. Leblond de Brumath dans son "Livre d'Or". Nous terminerons donc par cette citation que nos lecteurs apprécieront, nous en sommes certains :

"En général," dit M. de Brumath, "le caractère de nos enfants ressemble beaucoup à celui de leurs cousins de France, avec cette différence que ces derniers sont beaucoup plus turbulents, plus frondeurs, plus cruels; plus frondeurs et plus turbulents, certes, car jamais l'on ne rencontrera dans nos institutions de mauvais esprit, cet état de révolte qui règne parfois des années entières dans des collèges ou des lycés d'Europe; plus cruels aussi, car c'est au-delà des mers que le bon LaFontaine a jugé que "cet âge est sans pitié". Peut-être n'y eut-il jamais pensé sur ce bord-ci de l'Océan : est-il sur la terre une race plus hospitalière que la nôtre? Les étrangers qui visitent parfois nos campagnes ne tarissent pas d'éloges sur le bon coeur de nos habitants. On trouvera bien, par-ci par-là, un odieu xenfant qui arrachera les ailes à une mouche, ou clouera une chauve-souris à une porte de grange; on trouvera bien quelque morveux qui se moquera de son maître, ou l'affublera d'un sobriquet plus ou moins spirituel ; mais de ces monstres enfantins, qui, par des cruautés diaboliques et sans trêve, rendent le sort d'un malheureux plon plus atroce que celui d'un galérien ; de ces horribles gnômes qui épient sur le visage d'un surveillant les effets du martyre moral auquel ils le soumettent sans répit, non, nous n'en connaissons pas."

Nous devons ajouter aux remarques de ce pédagogue renommé que l'assiduité est remarquable dans presque toutes les écoles.

L'île Ste Hélène, située au milieu du fleuve St Laurent, à quelques minutes de Montréal est un endroit d'amusement fort pittoresque. Elle fut nommé ainsi par Samuel de Champlain, d'après sa femme Hélène Bouillé.



FACADE PRINCIPALE DE L'UNIVERSITE LAVAL, SUR LA RUE SAINT-DENIS, PRES DE LA RUE STE CATHERINE.

LES CLUBS SOCIAUX A MONTREAL

TOUT COMME NEW YORK, LONDRES et PARIS, Montréal possède de nombre de clubs fashionables ou se réunissent l'après-midi et le soir nos hommes de finances, de sciences et de professions. Le nombre de ces clubs assez limité autrefois augmente rapidement et montre la tendance, le besoin qu'ont nos principaux citoyens de se rencontrer sur un terrain commun, égal pour se distraire, causer politique, prendre un dîner fin ou faire avancer des affaires qui ne marcheraient pas autrement.

Les principaux clubs de la métropole sont le St James, le Mount Royal, le Club Canadien, le Club Lafontaine, le Club Saint-Denis, le Montefiore Club et le Canada Club. A côté de ces institutions connues dans tout le pays et même à l'étranger, nous mentionnerons encore le Club de Réforme, l'Engineers Club, le Montreal Military Institute, le German Club Teutonia ,etc.

Le St James est le plus ancien et le plus important de nos clubs sociaux. Fondé en 1857 il compte huit cents membres à l'heure actuelle huit cents membres recrutés en grande partie parmi nos compatriotes anglais, mais comprenant néanmoins nombre de Canadiens-Français. Sis à l'angle des rues Dorchester et Université, le vaste édifice en briques rouges du St James attire l'attention du passant, et on ne manque jamais de le signaler au touriste en visite. On peut dire que pas un étranger de marque n'a passé à Montréal dans ces cinquante dernières années sans avoir été invité à dîner ou à souper au St James.

Il est actuellement question de reconstruire l'édifice actuel pour le remplacer par un autre plus vaste ou de vendre la propriété actuelle pour bâtir ailleurs.

Le Club Canadien établi en 1874 est un des plus ancien club social de Montréal et son histoire est intimement mêlée à celle de la métropole elle-même. C'est que tous nos politiciens, nos magistrats, nos avocats, nos notaires, nos artistes de marque, nos hommes d'affaires, ont fait ou font partie du club Canadien. Pendant longtemps, ses membres composaient l'élite de la société montréalaise. Aujourd'hui, il partage avec d'autres, le Lafontaine et le Saint-Denis, mais il est toujours fort en vogue. Il ne sera pas sans intérêt de lire la liste des anciens précident de ce club qui tient une place si importante dans la vie de nos concitoyens:

G. R. Fabre, 1874 ; J. D. Pelletier, 1875-76 ; Alfred Brunet, 1877-78-79 ; T. H. Robillard, 1880 ; A. Kirouack, 1881 ; George Leclerc, 1882 ; Alexis Brunet, 1883-84 ; A. Auger, 1885-86; Chas Meunier, 1887-88 ; R. Forget, 1889-90 ; N. B. Desmarteau, 1891-92 ; V. Lamarche, 1893 ; J. A. C. Madore, 1894-95 ; J. M. Fortier, 1896; V.Lamarche, 1897-98 ; J. W. R. Brunet, 1899-90 ; V. E. Hamilton, 1901-02 ; O. Faucher, 1903 - J. T. Cardinal, 1904 ; Ernest Pelissier, 1905 ; J. F. Marchand, 1906-07-08-09.

Les officiers actuels sont : J. A. Lamarche, président ; Narcisse Beaudry, vice-président ; Adolphe Brassard, A. C. Cour, N. P. Valiquet, directeurs : H. Lespérance, secrétaire-trésorier ; T. Robillard, gérant ; L. J. A. Racine et L. H. Pinsonneault, auditeurs ; Lucien Lasalle , bibliothécaire ; Alfred Larocque, sast-bibliothécaire.

Sis rue Lagauchetiere Est, entre St-Denis et St-Hubert, le Club Canadien se trouve en plein coeur du quartier élégant canadien-français et possède une première installation ; ses salons ornes de tableaux de peintres canadiens, ont un air très distingué ; sa bibliothèque est fort considérable, et sa salle de quilles est probablement la plus jolie et la plus coquette qui soit en cette ville.

Les réceptions, dîners et fêtes données par le Club Canadien, sont toujours des événements mondains fort recherchés et sont le "nec plus ultra" du chic.

Le Club St Denis, établi en 1881, est aujourd'hui l'un des clubs les plus populaires qui soient. Il compte trois cents membres, deux cents réguliers, et cent étrangers. Toute la jeunesse dorée de Montréal s'y rencontre et s'y coudoie. Dès qu'un voyageur de marque débarque dans notre bonne ville, vite l'on organise un déjeuner ou un dîner en son honneur au Club St Denis. On peut dire que cette institution est un centre intellectuel remarquable. On y rencontre là tous les soirs des hommes d'un talent transcendant, et doués d'un esprit scintillant. C'est dire que l'on ne s'embête pas dans les salons du Club Saint-Denis. Celui-ci occupe un bel édifice en pierre, plein de caractère, à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Laval. C'est-à-dire la section caractéristique par excellence.

Ce club progressif prospère et extrêmement en vogue est destiné à un glorieux avenir. Ses membres, se recrutent parmi les Canadiens-Français, son président actuel est M. A. V. Roy.

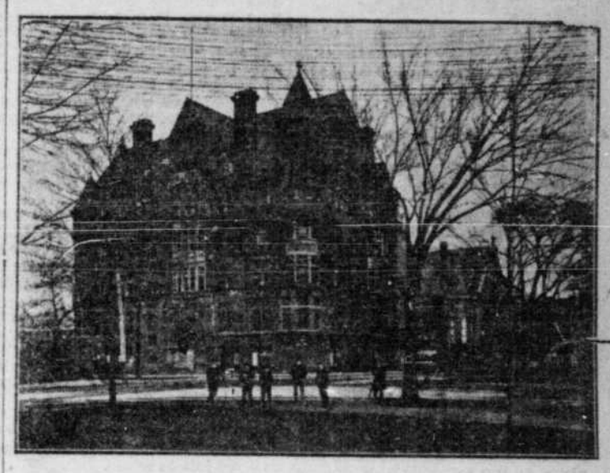
Le club Lafontaine qui a eu pendant si longtemps ses quartiers rue St Hubert est maintenant établi 103 rue Notre-Dame Ouest. M. R. Forget en est président.

On peut dire que toutes les sommités du parti conservateur ont appartenu au club Lafontaine.

Le plus exclusif, le plus huppé, de nos clubs sociaux, est le Mont-Royal Club, fondé en 1899, et qui occupe rue Sherbrooke Ouest, une installation princière. Seuls, les millionnaires, les grands financiers, gérants de banque ou rois du commerce, en font partie.

Un autre club extrêmement select est le Montefiore, dont M. Michael Hirsch est le président. Les membres se recrutent principalement parmi les personnages les plus en vue et les plus fortunés de la colonie juive. Ce club s'est fait construire rue Guy un édifice d'un luxe de nabab.

Le Canada Club qui a ses quartiers dans l'édifice du Board of Trade, a pris, dans ces dernières années une importance extrême, et est appelé à jouer un grand rôle. Son président est M. Lansing Lewis. La plupart de nos hommes d'affaires figurent sur la liste des membres du Canada Club.



ANCIEN EDIFICE DE LA "YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION.

DONAT BRODEUR, C. R.

UN AVOCAT QUI A PRATIQUE AVEC BEAUCOUP DE SUCCES DANS SA VIE

NATALE

Donat Brodeur, C.R., [illegible] dans la profession légale [illegible] A Montréal, le 12 mars 18[illegible] était Azarie Brodeur. [illegible] son éducation au collège S[illegible], où il fut un élève brillant. [illegible] reçu avocat le 15 janvier 1889, il commença immédiatement à pratiquer. En 1903 il fut nommé au titre de C.R. Il n'aspira jamais aux honneurs politiques, se contentant d'exercer sa profession, étant absorbé dans l'exercice de sa profession qui emploie tous ses instants. De plus il est animé de l'esprit public et s'intéresse à toutes les affaires de Montréal et du Canada. Il a une nombreuse clientèle et exerce sa profession en général. Il est très estimé des citoyens, et il occupe un rang élevé dans sa profession. Ce n'est pas un avocat qui cherche la publicité, préférant rester dans l'ombre. Il est très populaire parmi ses amis.

M. Brodeur est membre de plusieurs clubs en cette ville. Le 6 juillet 1892, il épousa Marie-Louise Marmette et est l'heureux père de sept enfants.

VICTOR MORIN

Les Morins sont une des plus anciennes familles au Canada et sont répandus dans presque toutes les parties de la Province de Québec. Un membre bien connu de cette grande famille est M. Victor Morin, notaire, qui naquit à Ste Hyacinthe, le 15 août 1865. Il se distingua comme étudiant à l'Académie Commerciale et au Collège Classique de St Hyacinthe puis compléta plus tard ses études à l'Université Laval. Il détient les titres de bachelier ès arts et licencié en loi. Comme notaire, il exerça d'abord la profession à Acton Vale, Québec. Il vint ensuite à Montréal en 1890 et fit partie du bureau des Papineau où il demeura jusqu'à ce qu'il devint chef de la société Morin et MacKay. Il est trésorier du Conseil des notaires pour Québec et notaire de la corporation de la Cité de Montréal. Il a rempli d'importantes fonctions dans différentes organisations et est intéressé dans un grand nombre d'autres. C'est un ex-chef suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers. M. Morin est un érudit. Il est membre du club St Denis.

Collège Commercial
DE
Mlle GRAHAM
109 Rue Metcalfe,
(Quelques portes plus haut que la rue Ste-Catherine).

Cours de Sténographie Française et Anglaise, Clavigraphie, Comptabilité.

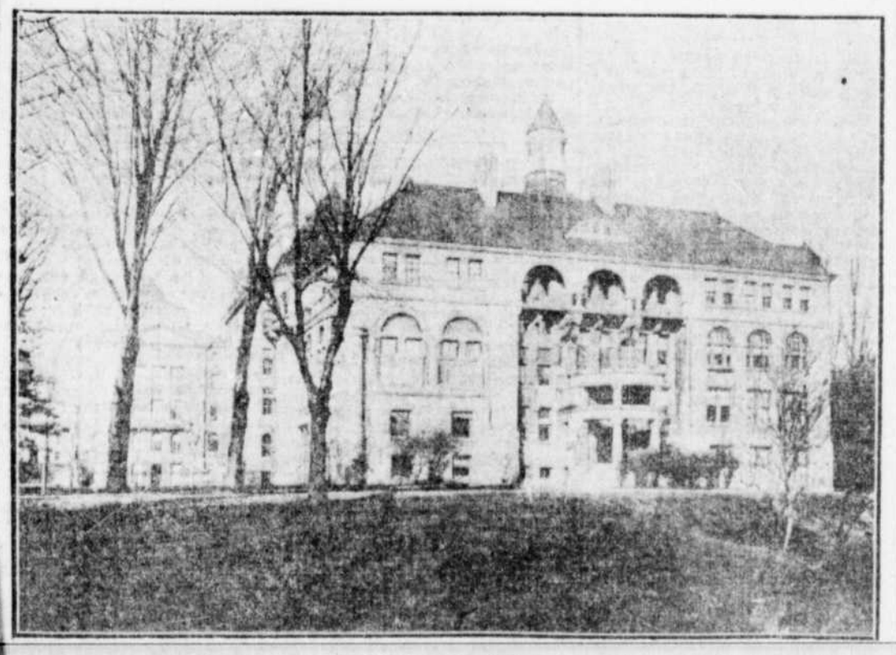
Classe préparatoire pour élèves de langue française désirant apprendre l'anglais.

CLASSES DE JOUR POUR DAMES SEULEMENT.

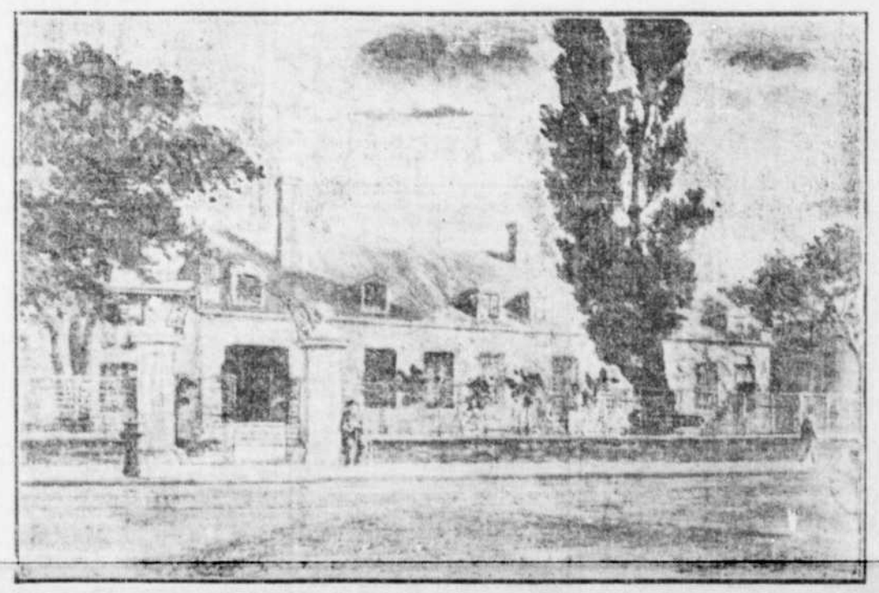
BUREAUX de STENOGRAPHES ET DE COPISTES :
157 rue Saint-Jacques et
109 rue Metcalfe.

Téléphonez ou écrivez pour avoir un catalogue.

Up 2936.



DEUX DES PLUS BEAUX PAVILLONS DE L'UNIVERSITE McGILL; AU PREMIER PLAN ON VOIT LE PAVILLON OU SE TROUVENT LES CABINETS DE PHYSIQUE, ET PLUS LOIN, CELUI QUI SERT AUX COURS DE GENIE CIVIL.



LE CHATEAU DE RAMESAY, D'APRES UNE PHOTOGRAPHIE DU TABLEAU DE M. DELFOSSE.

Lower Canada College

Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Pour pensionnaires et demi-pensionnaires.

PRINCIPAL
C. S. FOSBERY, M. A.
Ci-devant principal de la St John's School.

Situation salubre. Usage des terrains de jeu de Westmount. 2 jeux de tennis, 2 ronds. Gymnase. Salle Lloyd (exercices militaires). Excellent système de chauffage, de ventilation et d'humidification dans les salles de classe et dortoirs.

Garçons préparés pour les universités et le R.M.C., Kingston.

Le terme commence à 9 a. m. le 14 Sept.

LA MAGISTRATURE ET LE BARREAU DE MONTRÉAL

MONTREAL EST DE TOUTES LES VILLES de la province de Québec celle où l'on trouve le plus grand nombre de magistrats et d'avocats. Les litiges dans lesquels la valeur en jeu est de $100 ou plus y sont décidés par la Cour Supérieure. A Montréal cette cour compte à l'heure actuelle seize magistrats, dont Sir Melbourne, M. Tait, juge en chef et les honorables MM. C. P. Davidson, L. Tellier, C. C. de Lorimier, S. Pagnuelo, G. S. Archibald, T. Fortin, H. C. St Pierre, N. Charbonneau, E. Lafontaine, L. P. Demers, R. A. E. Greenshields, Urs Laurendeau, J. Dunlop et E. Guérin, juge puisnés. Ces magistrats décident d'environ 3500 causes par année. Il y a appel de leur décision, soit à la cour de Révision, composée de trois juges de la Cour Supérieure, soit à la Cour du Banc du Roi.

Quand le montant en cause est inférieur à cent dollars, et que le litige n'affecte pas de droits futurs, c'est la cour de Circuit qui a juridiction. Trois juges y siégent. Ce sont les honorables MM. Calixte Lebeuf, J. D. Purcell et A. Dorion. Le premier en est le juge en chef. Vingt mille procès en moyenne sont intentés à cette cour chaque année.

La Cour du Banc du Roi est le tribunal qui a la plus haute juridiction dans la province de Québec. Elle siège alternativement à Montréal et à Québec pendant quinze jours tous les deux mois. Elle décide des appels en matières civiles et criminelles et se compose de six juges. Ceux qui la composent à l'heure actuelle sont sir L. A. Jetté, juge en chef, et les honorables juges N. W. Trenholme, J. Lavergne, A. G. Cross, Horace Archambault et H. G. Carroll.

Montréal possède plusieurs autres tribunaux. La Cour du Recorder, où siègent MM. R. S. Weir et F. X. Dupuis, est chargée de punir les infractions aux règlements de la ville et de juger certaines causes civiles d'importance relative. Les poursuites criminelles sont décidées par la Cour du Banc du Roi, et aussi dans certains cas par la Cour des Sessions de la paix, que préside M. le juge F. X. Choquette, et la Cour de Police où siègent les magistrats Adolphe Bazin, L. P. Leet et H. Lanctôt.

Le Barreau de Montréal comprend à l'heure actuelle 609 avocats. Il est régi par un conseil composé de douze membres. Pour l'année courante il est offrmé comme suit: MM. F. J. Bisaillon, C.R., bâtonnier, L. Coderre, C.R., syndic, R. Monty, C.R., trésorier, Jules Desmarais, secrétaire, et MM. J. E. Laurendeau, C.R., J. E. Martin, Campbell Lane, A. J. Brown, Victor Martineau, C.R., F. J. Curran, Edmond Brossard et Léon Garneau. Le Barreau de cette ville fait présentement partie de celui de la province de Québec. Mais il fut un temps qu'il jouissait d'une existence corporative à lui propre. Le 27 mars 1828, en effet, les avocats de Montréal formèrent, sous la direction de la Cour du Banc du Roi, une association de bibliothèque, dont les premiers officiers furent Stephen Sewell, Joseph Bédard, Frederick Griffin et Alexander Buchanan. C'était à la fois un club et une société scientifique. Le droit d'entrée était de $200 et la souscription annuelle de $5. Elle prospéra si bien qu'en 1840 elle s'adressa au Conseil spécial du Bas-Canada pour en obtenir son incorporation, ce qui lui fut octroyé le 26 juin de cette même année. A cette époque les avocats étaient en majorité de langue anglaise à Montréal. L'association du barreau comptait alors 15 membres anglais et quatre Canadiens-Français.

En 1849 fut adoptée la loi 12 Victoria, c. 45-46, qui créa "Le Barreau du Bas-Canada". C'est dans cette loi que pour la première fois nos législateurs ont désigné par le nom de bâtonnier le président de la corporation des avocats. Le nom de bâtonnier fut donné au président de la confrérie de saint Yves (patron des avocats) dans les lettres patentes que lui octroya Philippe II en avril 1342 parce qu'aux cérémonies de cette confrérie il portait un bâton.

Voici les noms de quelques-uns des avocats qui ont été bâtonniers du barreau de Montréal depuis 1849:

1849-52, Toussaint Pelletier, C.R.; 1852-53, Sir Antoine Aimé Dorion; 1855-56, Côme-Séraphin Cherrier; 1856-58, Henry Stuart; 1859-60, Strachan Bethune; 1861-62, Sir Antoine-Aimé Dorion; 1862-63, Strachan Bethune; 1864-66, Hon. R. Laflamme, C.R.; 1873-75, Sir Antoine-Aimé Dorion; 1875-79, Wm. H. Kerr; 1879-81, Sir Alexandre Lacoste, C.R.; 1881-82, W. W. Robertson; 1882-85, Hon. C. A. Geoffrion, C.R.; 1885-87, Hon. Honoré Mercier, C.R.; 1887-89, Rouer Roy, C.R.; 1890-92, Hon. F. L. Béique, C.R.; 1893-95, Hon. John Dunlop, C.R.; 1895-97, Hon. J. E. Robidoux, C.R.; 1897-99, C. B. Carter, C.R.; 1899-1901, Hon. J. A. C. Madore, C.R.; 1901-1902, W. J. White; 1902-1903, S. Beaudin, C.R.; 1903-1904, D. Macmaster, C.R.; 1904-1905, Gustave Lamothe, C.R.; 1905-1906, Eug. Lafleur, C.R.; 1906-1907, P. B. Mignault, C.R.; 1907-1908, F. E. Meredith, C.R.; 1908-1909, M. C. Smith, C.R.; 1909-1910, F. J. Bisaillon, C.R.

Montréal possède en outre deux sociétés d'avocats composées de membres du barreau de cette ville. Ce sont l'Association du Jeune barreau et la Montreal Bar Association. Elles ont toutes deux pour but de promouvoir l'étude des questions juridiques et les intérêts de la profession ainsi que de resserrer les liens de confraternité entre les avocats.

LA LOI DES CORPORATIONS

ROBERT T. MULLIN A FAIT UNE SPECIALITE DE CETTE BRANCHE DE LA PROFESSION.

La loi, comme les autres professions, se spécialise. Il est maintenant presque impossible pour un homme de faire de la pratique générale par suite de la nécessité dans laquelle il se trouve d'apporter une attention particulière à certaine branche de sa profession. Le fait est si important que quelques-uns des membres les plus habiles du Barreau consacrent maintenant tous leurs instants aux travaux de composition où se rencontrent des intérêts considérables. Robert T. Mullin, dont le bureau se trouve au No 53 rue Saint-François-Xavier, a remporté de grands succès depuis qu'il a spécialisé cette branche de la profession; ses services étant retenus dans nombre de causes importantes. Né à Bryson, Qué., de James Mullin, qui possédait de grandes usines dans l'Algoma, il reçut son éducation à l'Université McGill, où il gradua en 1896, remportant la médaille d'or en loi romaine. Après avoir été admis au Barreau, il exerça sa profession avec grand succès.

Bien que M. Mullin n'ait jamais été candidat aux honneurs parlementaires, on l'a souvent vu sur les hustings, où il énonçait en termes éloquents les principes du parti libéral. Il est lieutenant du 1er Fusiliers du Prince de Galles et membre du Temple Club, de l'Institut Militaire, de l'Ordre Maçonnique et des Elks.

M. Mullin est un descendant de la célèbre famille Cuthbert qui a passé à l'histoire et est lui-même destiné à occuper un rang élevé non seulement dans sa profession, mais dans la vie publique.

Il possède de grandes intérêts à Cobalt depuis la découverte de cet Eldorado, ayant fait une étude spéciale des lois de mines.

H. A. LOVETT, C. R.

IL COMMENCA SA CARRIERE COMME AVOCAT DANS LES PROVINCES MARITIMES, OU IL REMPORTA DE GRANDS SUCCES.

Henry Almont Lovett, C. R., est un membre du barreau qui pratiqua avec distinction dans les provinces maritimes avant de venir en cette ville. Il naquit à Kentville, comté de King, N. E., le 10 mai 1866. Son père était Henry Lovett qui, durant nombre d'années, fut protonotaire de la Cour Suprême, greffier de la Cour de Comté et greffier de la Cour d'Enregistrement. Sa mère était la fille du Dr Lewis Johnston, et nièce du juge Johnston, le fameux adversaire politique de Joseph Howe, dans la Nouvelle-Ecosse. M. Lovett reçut son éducation à l'Université d'Acadie, aux universités de Michigan et de Dalhousie où il décrocha les titres de Bachelier ès-arts et de licencié en droit. Il fut admis au barreau en 1899 et débuta à Halifax dans l'exercice de sa profession. Il fut d'abord l'associé de l'hon. B. F. Pearson et devint plus tard membre de la société Harris, Lovett, Henry et Stairs. Il agit comme conseil pour la Dominion Steel Company, la Dominion Coal Company et autres puissantes corporations dans un grand nombre de causes importantes. Il fut créé Conseil du Roi dans la Nouvelle-Ecosse en février 1907. Lors de son arrivée à Montréal il fut admis au barreau de Québec en 1908 et fut nommé Conseil du Roi pour cette province en 1909. Il est directeur d'un certain nombre de grandes corporations et membre des clubs Mount Royal, St James et Montréal. Il épousa, en 1892, Ella Tupper Nelson, petite nièce de sir Charles Tupper.

L'HON. P. E. LEBLANC

UNE DES FIGURES LES PLUS EN VUE DANS LE MONDE POLITIQUE CANADIEN.

L'honorable Pierre Evariste Leblanc appartient à une vieille famille acadienne qui vint s'établir dans l'Ile Jésus, après la dispersion de 1757. Il naquit à Saint-Martin, le 10 août 1834.

L'honorable P. E. Leblanc.

Après de solides études à l'Ecole Normale Jacques-Cartier et à l'Université McGill, il était admis au Barreau de Montréal, en juillet 1879. Quelques années plus tard, il épousait Mlle Hermine, fille de Théodore Beaudet, de Montréal.

M. Leblanc est entré jeune dans l'arène politique. Il n'était âgé que de 28 ans, en 1882, lorsqu'il fut élu pour la première fois député du comté de Laval, recueillant la succession de l'honorable L. O. Loranger, élevé à la magistrature. Invalidé, il était aussitôt réélu. Depuis il n'a cessé de représenter le comté de Laval à la Législature de Québec, pendant vingt-six ans, jusqu'aux dernières élections générales de 1908. Il fut successivement réélu en 1886, 1888, (élection partielle), 1892, 1897, 1900 et 1904, ayant chaque fois à soutenir une lutte vigoureuse, excepté en 1892 où il fut élu par acclamation.

Orateur ardent et politicien consommé, l'hon. M. Leblanc ne tarda pas à se tailler une place considérable dans la législature provinciale et dans les conseils du parti conservateur. Il fut orateur de l'Assemblée Législative sous les gouvernements de Boucherville, Taillon et Flynn. De 1904 à 1908, dans des circonstances difficiles, il tint avec beaucoup de tact le rôle de chef de l'opposition.

L'hon. M. Leblanc est aussi un membre éminent de la profession légale. Il fut créé Conseil du Roi par lord Stanley en 1893.

UN FUTUR LEGISLATEUR

J. L. PERRON, C. R., M. P., S'EST DISTINGUE DURANT LA PREMIERE SESSION DE LA LEGISLATURE

C'est un fait reconnu que les hommes qui ont atteint un rang élevé dans la profession légale font ordinairement de bons législateurs. Tel est le cas pour Joseph Léonide Perron, C.R., M.P.P. Depuis quelques années, il s'est acquis une haute renommée parmi les membres du Barreau de Montréal, sa clientèle étant très considérable. Il était l'associé de George H. Watson, C. R., avant l'institution de la Commission Royale qui enquêta sur le ministère de la Marine du Dominion. Avec N. K. Laflamme, C. R., il représenta le Comité des Citoyens dans l'enquête présidée par le juge Cannon sur les affaires municipales de Montréal. Il agit aussi comme conseil dans la fameuse cause de Grenier vs. Préfontaine, cause qui fut portée devant le Conseil Privé. Bien que fréquemment pressé par ses amis de se lancer dans la politique, il n'y consentit que cette année et fut élu député de Gaspé à la Législature, le siège de ce comté étant devenu vacant par la nomination du Dr Lemieux au poste de shérif de Montréal. Dès la première session il se plaça au premier rang comme partisan du gouvernement et montra qu'il possédait les qualités qui caractérisent l'homme d'Etat.

M. Perron naquit à St Marc, comté de Verchères, le 24 septembre 1873. Il est le fils de Léon Perron et reçut sa première éducation au collège Ste Marie de Monnoir. Il suivit ensuite les cours de l'Université Laval où il obtint ses grades. Il fut admis au Barreau en juillet 1895 et créé Conseil du Roi en 1903. Il fut membre de plusieurs sociétés éminentes avant de devenir chef de la société Perron, Taschereau, Rinfret et Genest, qui possède une suite de bureaux magnifiques dans l'édifice de la Banque de Québec. M. Perron est président de la commission d'embellissement des parcs.

UN AVOCAT DISTINGUE

J' ALFRED LABELLE S'EST ACQUIS UNE GROSSE CLIENTELE, DEPUIS QU'IL A ETE APPELE AU BARREAU.

Parmi les avocats les plus en vue du barreau de Montréal, il convient de distinguer M. Joseph-Alfred Labelle. Né à Montréal, le 14 janvier 1870, il est le fils de M. Louis-Octave Labelle. Après avoir reçu son éducation au collège de Joliette, où il fit de brillantes études, il fut appelé au barreau en 1895. Ses capacités légales ne tardèrent pas à être appréciées et en 1909, il était nommé Conseiller du Roi.

M. Labelle est depuis longtemps un des esprits dirigeants du parti conservateur. En 1902, il acceptait d'être le porte-étendard de son parti, dans la division Maisonneuve, contre l'honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine, et, malgré la difficulté des circonstances, il fit une lutte fort honorable. Depuis, il n'a cessé de prendre une part active à toutes les campagnes électorales. On lui prédit un avenir aussi brillant dans la politique que dans la profession légale.

M. Labelle est aussi président d'une des plus importantes commissions scolaires du district de Montréal, celle de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Personnellement très populaire, il appartient à plusieurs clubs sociaux et à un grand nombre de société.

M. W. A. BAKER L. L. B.

M. CHARLES HAZLITT CAHAN, A.B.L.B.K.C.

AVOCAT DISTINGUE, — GRAND FINANCIER, — BELLE CARRIERE POLITIQUE

Monsieur Charles Hazlitt Cahan, naquit à Yarmouth, Nouvelle Ecosse, le trente et un octobre 1861. Son père était natif de St-Jean, Nouveau Brunswick, sa mère originaire de Yarmouth, N. E., appartenait à la vieille famille du capitaine Wallace Flint.

Tout jeune encore, Monsieur Charles Hazlitt Cahan fit preuve de dispositions qui devaient lui assurer une carrière bien remplie.

D'une nature à la fois ardente et tenace, voilà ce qui devait le caractériser depuis ses débuts à l'école jusqu'aujourd'hui.

Monsieur Chas Hazlitt Cahan fit ses études au séminaire de Yarmouth, puis à l'université de Dalhousie à Halifax, N. E., où à l'âge de 25 ans il remporta avec honneur son grade de bachelier ès-arts. Pendant sa vie d'étudiant on le vit mêler à tout ce peut enthousiasmer le jeune homme. Il fut président de l'Alumini Association de Dalhousie, etc.

La première occupation dans la vie était bien propre à lerendre studieux et peut expliquer jusqu'à un certain point la méthode, la discipline qu'l a aportées à tout ce qu'il fait. En effet, l fut professeur de mathématiques au séminaire de Yarmouth de 1881 à 1882, et pendant quelque temps il donna des cours de droit à l'école de Dalhousie. Quatre ans plus tard, Moniseur Cahan se lançait dans le journalisme et cela tout en étudiant le droit. Travailleur acharné on vit sortir de la plume de Monsieur Cahan une foule d'articles qui ne tardèrent pas à lui valoir une réputation de maître dans toute la Nouvelle Ecosse. Alors que Monsieur Cahan n'était qu'étudiant en droit, il fut chef du parti conservateur à la législature de la Nouvelle Ecosse de 1890 à 1894. Les électeurs du comté de Shelburne, Nouvelle-Ecosse ont eu en lui un défenseur zélé et éclairé. Bien qu'âgé de 2[illegible] ans, il fit souvent retentir la chambre de l'Assemblée législative d'une éloquence qui, à maintes reprises, lui valurent des applaudissements prolongés.

En 1893, le jeune Cahan subissait ses examens ue droit avec honneur et tour à tour il fut appelé au barreau de la Nouvelle-Ecosse puis de Quebec.

En 1907 il fut nommé conseiller du roi pour la Nouvelle-Ecosse et en 1908 il le fut également pour Québec. Outre sa pratique du droit, Monsieur Cahan s'occupe activement de haute finance. Il est directeur de Canadian Cement Company Limited, président de la Western Canada Power Co. Limited, etc.

Monsieur Cahan a aussi organisé plusieurs compagnies, électriques, financières et industrielles dans l'Amérique du Sud, au Mexique, dans les Antilles et au Canada.

Monsieur Cahan fait partie du club Mount Royal, Halifax Club, Jockey Club, de Mexico, etc.

En 1887 Monsieur Cahan épousait Marie J. Hetherington, de qui il eut deux fils, Chas Hazlitt, Scott Cahan, John Frederick Acott Cahan, John Frederick Flint Cahan et une fille Lois et Theresa Cahan.

Monsieur Cahan habite le No 398 rue Université, Montréal et a ses bureaux d'affaires dans l'édifice Royal Trust.

L'ECHEVIN EMARD, C. R.

MEMBRE D'UNE FAMILLE CELEBRE QUI S'EST DISTINGUEE DANS LA LOI ET LA FINANCE

Issu d'une famille distinguée, l'échevin Joseph-Ulric Emard, C. R., brille dans les cercles légaux et financiers. Il est essentiellement l'artisan de ses oeuvres. Il naquit à Saint-Constant en 1885. Son père et sa mère vivant encore et célébreront le soixantième anniversaire de leur mariage, cet automne. M. Emard s'en vint à Montréal alors qu'il n'était que tout petit garçon et s'engagea comme commis dans un magasin, étudiant le soir pour compléter son éducation. Il suivit, plus tard, les cours de l'Université Laval, où il passa ses examens avec grande distinction. Etant appelé au Barreau le 1er juillet 1881, il commença la pratique comme associé de l'hon. J. Alderic Ouimet, par la suite juge de la Cour d'Appel, mais aujourd'hui en retraite. M. Emard fut nommé C. R., en 1906. Il s'est occupé de nombre de causes importantes, y compris le litige au sujet du pont Curran, qui fut porté au Conseil Privé. C'est un conservateur fort en vue.

Il y a dix ans, M. Emard fonda la ville Emard, qui fut annexée à la Ville, à la dernière session de la Législature. Aux élections du 4 juillet dernier, il fut élu échevin du quartier Emard. Il est président de la Greater Montreal Land Company, et possède des intérêts dans la Montreal Suburban Land Company. Il est considéré comme un des plus brillants financiers de la Ville, étant un des premiers à saisir les avantages à tirer de la spéculation immobilière.

M. Emard est ex-président du club Saint-Denis. Il est aussi membre des clubs St James et Canadien. En 1877, il épousa Mlle Exilda Stuart; de cette union, naquirent quatorze enfants, dont dix sont encore vivants, l'un de ses fils, Charles, étant en société avec lui. Il est le frère de Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et du R. P. H. Emard, de Winnipeg.

LOUIS A. RIVET, C. R.; M. P.

Parmi les nombreux membres habiles du parlement envoyés de cette province au parlement fédéral, peut ont eu plus de succès rapides que Louis-Alfred-Adhémar Rivet, représentant d'Hochelaga et de la société légale Rivet et Sullivan. M. Rivet naquit à Joliette, Qué., le 15 septembre 1873. Il est un des fils de Charles Rivet, un des plus vieux et des plus prospères fermiers de ce district. Il fréquenta le collège de Joliette et vint plus tard à Montréal, obtenant ses degrés à l'Université Laval en 1895. Depuis son élévation au barreau il a très bien réussi dans sa profession, ayant été nommé C. R., le 3 juillet 1906.

Répondant aux nombreuses sollicitations de son parti il se porta candidat pour Hochelaga à l'élection partielle du 16 février 1904 et fut élu. Il fut réélu en 1904 et de nouveau en 1908. Il n'était âgé que de 31 ans quand il fut élu pour la première fois, mais ses aptitudes furent bientôt reconnues et il devint un des membres marquants du parti ministériel. Il se familiarisa bientôt avec la langue anglaise et put la parler couramment. Son discours sur la question de la marine à la récente session du parlement lui valut de nombreux éloges. Non seulement ce fut un chef-d'oeuvre d'éloquence, mais il fut logique, donnant un aperçu complet de la situation. Dans un récent article élogieux, le Globe de Toronto dit: "M. Rivet est un homme d'idées. Il a foi en la dualité des langues pour le Canada, mais tant que la dualité des langues aura des avocats aux idées larges comme lui, personne n'aura à craindre pour l'avenir du pays. Il croit qu'en étudiant la vie des grands hommes d'état anglais, les Canadiens-Français constateront d'une façon plus sympathique ce qu'ils doivent aux institutions anglaises. Dans le même sens il conseille aux Canadiens de langue anglaise d'étudier l'histoire et la biographie française. Une telle étude par les races contribuera beaucoup, croit-il, à détruire les préjugés actuels."

A Ottawa, M. Rivet est populaire non seulement parmi les membres de son parti, mais aussi parmi les conservateurs, qui reconnaissent ses aptitudes et son bon jugement. Les politiciens lui prédisent un avenir brillant, vu qu'il possède toutes les qualités d'un homme d'état. Il est fortement en faveur de l'expansion des voies d'eau et de toute politique tendant au développement du Canada.

M. Rivet est membre des clubs Canadien, St Denis et St Georges, il fait aussi partie du Royal Arcanum, des Chevaliers de Colomb, des I. O. F. et des Royal Guardians. Il épousa Mlle Rose de Lima Cyplhot en 1898 et est père de trois enfants.

THEODULE RHEAUME, AVOCAT

M. Rhéaume est né à Montréal du mariage de Narcisse Rhéaume et de Marie-Alice Martin. Il commença ses études à l'école St Joseph, dirigée par les Frères de la Doctrine Chrétienne et termina au Collège Sainte-Marie, d'où il sortit bachelier ès-arts en 1899. Son passage dans ces maisons fut marqué des plus grands succès. Il fit ses études de droit à Laval. M. Rhéaume se distingua rapidement au Barreau. Il plaida plusieurs causes importantes au criminel et au civil. Il travailla aussi ardemment à la cause du parti libéral. Il refusa la députation, malgré l'insistance de ses amis, préférant rester à son importante clientèle. M. Rhéaume fait partie de plusieurs clubs politiques et littéraires. Il épousa en janvier 1909, Mlle Thérèse, fille du Dr Hébert, de Saint-Rémi.

L. BELANGER

NOTAIRE

Léandre Bélanger, notaire, pratiquant à Montréal depuis près de 40 ans, est né à St François-de-Sales, Comté Laval, le 29 mars 1845. Son père fut le maire de cette paroisse pendant 20 ans. Il fit ses études au Collège Masson, à Terrebonne et son cours de Notariat avec G. M. Prevost, notaire à Terrebonne. En 1891 il a été choisi par les notaires du District de Montréal comme l'un des membres de la "Chambre des Notaires pour la province de Québec" il est encore membre de cette Chambre après avoir été son président pendant trois ans 1897-1900. Il a été pendant plusieurs années, l'un des collaborateurs de la "Revue Légale", Vice-Président de la Société d'Economie Politique de Montréal, dont il est encore l'un des membres, Vice-Président de l'Union Catholique à laquelle il appartient encore.

M. Bélanger ne s'est occupé que de sa profession, considérant qu'il ne pouvait servir deux maîtres à la fois: sa clientèle et la politique. Ses succès dans la profession sont dûs au fait qu'il a aimé sa profession et qu'il a travaillé constamment par des études sérieuses, à en remplir convenablement les fonctions.

M. JOS. A. DESCARRIES, C.R.

UN EMINENT AVOCAT

M. Joseph Adélard Descarries, C. R., descend d'une des plus anciennes familles de la province de Québec. L'un de ses ancêtres a suivi le chevalier de Maisonneuve dans la glorieuse entreprise qui a eu pour résultat la plus grande ville du Canada. M. Descarries est né à St Timothée, comté de Beauharnois, en 1853. Il a fait son cours au collège de Montréal, puis il a étudié le droit aux universités Laval et McGill, et il a fait sa cléricature au bureau de sir Alexandre Lacoste. Il a été admis à la pratique du droit en 1879. M. Descarries occupe une haute position dans le Barreau de Montréal. Il vient de réorganiser son étude de droit en formant une société légale avec son fils sous le nom de Descarries et Descarries, 67 rue Saint-Sulpice. Il a été créé Conseil du Roi par le gouvernement d'Ottawa et par celui de Québec. Tout en s'occupant activement de sa profession, cet éminent avocat s'intéresse aux affaires, étant l'un des plus riches propriétaires de Lachine où il bâtit actuellement une mine à gaz capable d'approvisionner toute la province; de plus, il est directeur de la Wealthy Mine Co., président du club conservateur de Lachine, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Lachine, et membre des clubs Lafontaine et Cartier.

Le 8 mars 1892, M. Descarries était élu député de Jacques-Cartier à l'Assemblée Législative; il a résigné pour se présenter aux Communes en 1896, mais il a été entraîné dans le désastre général du parti conservateur à cette époque.

En 1881, M. Descarries épousait à Chateauguay, Mlle Elmire Le-Pailleur, fille de M. Narcisse Le-Pailleur, notaire. M. Descarries est l'une des forces du parti conservateur, auquel il s'est toujours dévoué, lui consacrant sans compter ses connaissances et son activité.

FRANÇOIS SAMUEL MACKAY

UN NOTAIRE AVANTAGEUSEMENT CONNU.

M. le lieutenant-colonel F. S. Mackay, B. C. L., N. P., est né à Papineauville, P. Q., le 1er février 1865. Son père, M. F. S. Mackay, exerçait les fonctions de notaire public à Papineauville et sa mère était fille de l'hon. Denis Benjamin Papineau fondateur de Papineauville. Après des études élémentaires à Papineauville, M. Mackay a fait son cours au collège de Montréal et au collège Bourget de Rigaud. Il a étudié le notariat un an à l'Université Laval et deux ans au McGill, où il a obtenu ses brevets en 1886.

M. Mackay fait partie de l'important bureau Monin et Mackay, notaires si avantageusement connus, administrateurs de riches successions et qui jouissent d'une confiance bien méritée.

M. Mackay a eu une belle carrière militaire. Il s'est enrôlé dans le 65ème régiment en 1884 et il a fait partie de l'expédition du Nord-Ouest en 1885. Durant cette campagne, il était promu lieutenant à Calgary; depuis, il est graduellement monté jusqu'au commandement du 65ème régiment. M. le colonel Mackay est aussi à la tête de la 91ème brigade d'infanterie, depuis 1905. Il est décoré de la médaille de la campagne du Nord-Ouest, et, en 1907, il avait l'honneur de revecoir la "Colonial Auxiliary Forces Officers Long Service Decoration." M. Mackay a été élu par acclamation président du club de réforme de Montréal en mai 1910; il a présidé de la Montreal Military Institute et Haut Chef Ranger de l'I. O. F. Il appartient aussi aux Forestiers Canadiens et au Royal Arcanum.

M. Mackay a épousé en 1887, Mlle Marie-Léa-Aodina Hillman.

M. P. R. DuTREMBLAY

M. P. R. Du Tremblay, avocat, a son bureau au No 132 de la rue Saint-Jacques, à Montréal.

Né à Sainte-Anne de la Pérade en 1879, il a fait ses études classiques au séminaire de Trois-Rivières et à l'Ecole Normale de Québec.

Venu à Montréal pour y faire son droit, M. Du Tremblay s'inscrivit à l'Université McGill puis à l'Université Laval tout en suivant les études de MM. Thos. Fortin et Calixte LeBoeuf, aujourd'hui juges.

En 1901, M. Du Tremblay était reçu avocat; il ouvrit son bureau à Montréal où il n'a cessé de pratiquer depuis.

M. Du Tremblay, qui s'est occupé très activement de politique, est un ancien président des clubs Letellier et Papineau.

A. E. PRUDHOMME, N. P.

ECHEVIN DU QUARTIER MONT ROYAL

Monsieur Prud'homme fit ses études classiques au collège de Montréal puis au collège Saint-Laurent. Monsieur Prud'homme, après des études brillantes, entra à l'Université Laval pour y suivre les cours de loi. D'humeur joviale, amateur de sport, studieux à ses heures, le jeune Prud'homme était le vrai type du bon étudiant. Après quatre ans d'études sérieuses, Monsieur Prud'homme se lança dans la pratique du notariat. Ses brillantes qualités d'homme d'affaire, d'administrateur, furent bientôt remarqués et aujourd'hui bien que jeune, il occupe la position enviable de notaire et gérant de la Banque Provinciale (succursale 848 Notre-Dame O.). A part les nombreuses occupations que lui suscitent ses devoirs d'état, Monsieur Prud'homme a trouvé le temps de s'occuper de questions municipales. Depuis le début de sa carrière municipale, Monsieur Prud'homme n'a compté que des succès. De 1905 à 1907 il fut échevin de Notre-Dame-des-Neiges, et bien que son terme d'office ne dura que deux ans, il est incontestablement un de ceux qui ont le plus travaillé au développement de Notre-Dame-des-Neiges. En 1908 il fut élu par acclamation 1er échevin du quartier Mont-Royal et en 1910, tout récemment, Monsieur Prud'homme remportait une victoire facile dans le quartier Mont-Royal dont il est échevin et actuellement maire suppléant. Monsieur Prudhomme remportait une victoi-énergie extraordinaire pour améliorer le quartier qu'il représente. Tous s'accordent à dire que l'échevin Prud'homme est l'homme dévoué par excellence; aussi n'est-il pas étonnant que sa carrière ait été marquée de succès jusqu'à ce jour et que tout fasse prévoir pour l'échevin Prud'homme l'avenir le plus brillant.

LE PALAIS DE JUSTICE DE MONTREAL.

Le tonnage des navires océaniques qui font le service direct entre Montréal et les ports des autres parties du monde forme un total de 1,911,413 tonnes. Le tonnage des vaisseaux pour le trafic intérieur est de 3,146,494 tonnes.

COMMENT MONTREAL EST-IL ADMINISTRE?

LA VILLE DE MONTREAL est administrée par un maire, un conseil municipal de 31 échevins et quatre commissaires. Ce système d'administration a été institué aux élections du mois de février dernier, à la suite d'un plébiscite tenu le 20 septembre 1909. Auparavant la Ville était administrée par le maire et le conseil municipal. Celui-ci formait dans son sein dix commissions permanentes qui s'occupaient chacune d'une ou deux branches du service et qui faisaient rapport au conseil: Finances, Voirie, Police, Incendies et Eclairage, Hygiène, Incinération, Parcs et Traverses, Hôtel-de-Ville, Aqueduc, Marchés.

A la suite d'une agitation prolongée et des révélations faites à l'enquête royale, le peuple fut invité à se prononcer entre deux nouvelles formes de gouvernement qui lui étaient proposées. Il choisit le système administratif en vogue aux Etats-Unis, à Toronto, à Winnipeg, à Ottawa: le gouvernement par une commission unique qui remplirait les mêmes fonctions qu'exerçaient auparavant les commissions permanentes, ainsi qu'un grand nombre d'autres que devrait lui céder le conseil.

Par une énorme majorité, cette forme de gouvernement fut adoptée aux élections de février, les échevins, dont le nombre avait été réduit à un par quartier, et les commissaires furent élus.

Le maire est de droit président du bureau des commissaires, mais il n'est élu que pour deux ans, tout comme les échevins, tandis que les commissaires sont élus pour quatre ans.

La loi qui créait ce bureau des commissaires a subi plusieurs changements importants à la dernière session de la législature. Les commissaires qui sont élus comme le maire, par toute la ville, seront toujours élus pour quatre ans, mais deux des quatre premiers élus qui seront désignés au sort, sortiront de charge à la fin de la deuxième année et deux autres commissaires seront élus à leur place pour une période de quatre ans. Ce changement prendra effet après les élections de 1914.

Voici maintenant les devoirs et les prérogatives des commissaires d'après la Charte:

"211. Nonobstant toute disposition à ce contraire les devoirs et les fonctions des membres du bureau des commissaires sont:

1. De préparer toutes les prévisions budgétaires annuelles [et d'en faire rapport au conseil].

2. De faire [au conseil] toute recommandation comportant dépense d'argent. Nulle recommandation comportant dépense d'argent ou affectant de quelque manière que ce soit les finances de la cité ne doit être adoptée par le conseil sans avoir au préalable été soumise au bureau des commissaires et approuvée par lui.

3. Il appartient au conseil, sur rapport des commissaires, d'octroyer par règlements, résolutions ou contrats, suivant le cas, les franchises et les privilèges, de faire l'émission des débentures et de faire les emprunts.

4. Il est du devoir des commissaires de préparer tous les autres projets de contrats ainsi que les plans et devis nécessaires à ces projets de contrats, de demander et recevoir les soumissions qui seront nécessaires et d'en faire rapport avec leur recommandation. Les formalités se rattachant à telles soumissions sont déterminées par le bureau des commissaires, mais un délai d'au moins huit jours doit être donné entre la date de la publication dans les journaux de l'annonce demandant des soumissions et la date fixée pour la réception d'icelle. Les soumissions doivent en tous les cas être adressées au bureau des commissaires et être ouvertes par ce bureau siégeant en assemblée au temps et à l'endroit spécifiés dans l'avis et non auparavant.

5. Les commissaires ont le pouvoir, sans demander de soumissions, d'acheter le matériel, les fournitures, machines, outillages, chevaux, voitures et autres objets de nécessité urgente, pourvu que le coût n'excède pas dans chaque cas la somme de mille cinq cents piastres.

6. De faire inspecter et surveiller tous les travaux en cours dans les limites de la cité.

7. De faire emploi de toute somme de deniers votée par le conseil pour les fins pour lesquelles elles ont été votées.

8. De nommer, de suspendre ou renvoyer d'office tous officiers ou employés qui détiennent leur nomination du conseil, dont la nomination, la suspension ou le renvoi se fera par le conseil, sur rapport du bureau des commissaires.

9. Tous rapports ou toutes recommandations qui doivent être faits par le bureau des commissaires, en vertu de cet article, n'auront d'effet qu'après avoir été approuvés par le conseil à la majorité des membres présents.

10. Cependant le conseil ne pourra amender tel rapport ou telle recommandation du bureau des commissaires que par un vote des deux-tiers des membres présents".)

Au conseil échoit, en plus des cas prévus dans les articles précédents, toute la besogne purement législative comme la préparation et l'adoption des règlements, la rédaction des amendements à la charte.

Le maire reçoit un traitement de $10,000 par année, les commissaires reçoivent $7,500 et les échevins, $1,000 par année.

Le conseil muinicipal de Montréal est composé comme suit:

Son Honneur le maire l'hon. J. E. Guerin, docteur en médecine.

MM. les commissaires Joseph Ainey, L. N. Dupuis, E. P. Lachapelle, F. L. Wanklyn.

MM. les échevins.	Quartiers
L. A. Lapointe.	Est
J. B. Resther.	Centre
S. J. Carter.	Ouest
T. O'Connell.	Sainte-Anne
U. H. Dandurand.	Saint-Joseph
Jos. Ward.	Saint-André
Leslie H. Boyd, C.R.	St-Georges
J. B. Lamoureux.	Saint-Louis
James Robinson.	Saint-Laurent
J. A. E. Gauvin.	Papineau
J. P. Roux.	Sainte-Marie
A. N. Brodeur.	Saint-Jacques
E. Dubeau.	LaFontaine
J. H. Garceau.	Hochelaga
N. Leclair.	St-Jean-Bte
P. Monohan.	Saint-Gabriel
E. D. Tétreau.	Saint-Denis
L. Clément.	Duvernay
O. Létourneau.	Saint-Henri
N. Lapointe.	Ste-Cunégonde
A. E. Prud'homme.	Mont-Royal
G. Mayrand.	de Lorimier
N. Turcot.	Laurier
A. S. Deguire.	Côte des Neiges
J. Drummond.	Rosemont
E. Larivière.	Longue Pointe
T. Bastien.	Ahuntsic
M. Judge.	Saint-Paul
J. U. Emard.	Emard
E. Lussier.	Bordeaux
G. Marcil.	N.-D. de Grâces

LA POLICE DE MONTREAL

POUR COMBATTRE LA GRANDE ARMEE des criminels, Montréal a un corps de police qui ne le cède en rien à celui des grandes villes européennes et américaines.

Notre police est commandée par un chef, qui a sous ses ordres plusieurs officiers d'état-major, ainsi que toute la force constabulaire. M. Olivier Campeau a depuis cinq ans le commandement suprême, et tous savent avec quel zèle, quel dévouement inlassable il s'acquitte de ses délicates et importantes fonctions. Il est craint et aimé de ses subalternes qui tous le regardent comme un père. Ce n'est pas le hasard qui a placé M. Campeau à la tête de notre police. Il a débuté comme simple constable, et ce n'est qu'à force de talent et de travail qu'il a gagné ses galons, grade par grade. Comme détective, position qu'il a occupée de longues années, il n'avait pas, non plus, son supérieur. En le plaçant à la tête du bataillon qu'il dirige si bien, le conseil de ville a dû reconnaître le vrai mérite.

Ce que nous disons du chef, nous pouvons sans crainte le répéter pour chacun des officiers et des constables qu'il a sous ses ordres.

Le sous-chef de police est M. J. E. Hébert, qui, lui aussi, a dû gagner ses épaulettes. Les inspecteurs Wm. Liggett, James McMahon, N. L. Grandchamp, James O'Keefe, et le quartier-maître Thomas J. Holland sont trop avantageusement connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge.

Il nous fait plaisir de faire ici une mention spéciale du capitaine J. T. Landriault, le brillant instructeur militaire de la police; l'athlète qui a formé tant d'élèves brillants dans tous les exercices sportifs.

Le secrétaire-archiviste du département est M. John Barry. La position de secrétaire du chef de police est occupée par M. Rodolphe Lavallée, un jeune homme de talent et d'avenir.

Les chirurgiens de la police sont MM. les docteurs J. N. Picotte et E. J. O'Connor. Mme L. W. Lajeunesse est la matrone du département et les opérateurs du système de patrouille sont MM. A. Béliveau, A. Pellerin et W. Ranger.

Le bureau de la Sûreté est dirigé par le chef Silas H. Carpenter qui est lui-même sous le contrôle du chef Campeau auquel il doit rendre compte de l'exécution des devoirs de sa charge. Le sous-chef des détectives est M. Joseph Charpentier, le secrétaire, M. John J. Burns et l'assistant secrétaire et photographe du département, M. E. Laflamme.

Les récentes annexions vont nécessiter certains changements et certaines augmentations dans les rangs de la police, mais à l'heure actuelle, à part les officiers déjà nommés, les cadres se composent comme suit: — 21 capitaines, 44 lieutenants, 23 sergents et 507 constables.

Nous avons présentement 21 postes, mais avec les villages annexés, ce nombre sera porté à 27 avant longtemps.

Nous avons une police montée dont les cadres s'élargissent d'année en année, à mesure que les besoins de la ville se font sentir. De nombreuses voitures de patrouille sont sans cesse à la disposition de la police.

En un mot, la police de Montréal, organisée et dirigée par des hommes d'une expérience consommée, rend les plus grands services à la population qui a la plus grande confiance en elle.

LA TERREUR DES ESCROCS

LA REPUTATION DU SURINTENDANT CAMPEAU EST CONNUE PAR TOUT LE CANADA.— SES NOMBREUSES ANNEES D'EXPERIENCE.

Montréal possède, dans la personne de M. Olivier Campeau, surintendant de police, un vieil employé très respecté et des plus habiles, faisant partie du service de la police depuis 35 ans. Durant sa longue carrière au service de la ville, il a mené à bonne fin la cause de nombreux crimes mystérieux, sa renommée se répandant par toute la Puissance. Il est la terreur de tous ceux qui enfreignent la loi. Il est né à Sainte-Scholastique, comté de Terrebonne, le 11 juin 1857, et reçut son instruction dans les écoles publiques de cet endroit. Arrivé à Montréal en 1874, il entra au service de la police l'année suivante.

L'on ne tarda pas à reconnaître ses aptitudes. Il fut nommé lieutenant de police le 1er mai 1886, et par la suite les promotions se succédèrent rapidement. Il entra au service de la Sûreté, le 9 mai; il devint sergent en 1888; détective le 31 décembre 1896. C'est comme détective surtout qu'il se distingua, ayant pris part à nombre de causes importantes; mais il est trop modeste pour parler de ses exploits. Le 5 mai 1902, il fut nommé surintendant-adjoint et le 5 décembre 1905, il reçut sa nomination de surintendant, poste qu'il occupe présentement. L'efficacité actuelle du service de la police est le fruit de ses efforts, et les escrocs savent que Montréal est un endroit où il ne fait pas bon, pour eux, d'élire domicile. Le surintendant Campeau épousa, le 20 novembre 1880, Joséphine Courier, et il est le père de douze enfants, dont huit vivent encore.

M. l'échevin J. A. E. Gauvin, pharmacien-chimiste, 850 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

Dans les cercles commerciaux, comme dans les cercles municipaux, M. J. E. A. Gauvin occupe une place en vue. C'est un homme d'affaires dans toute l'acception du terme, dont la carrière est marquée par une série interrompue de succès commerciaux qui l'ont mis en vedette et l'ont désigné au choix des électeurs du Quartier Papineau, comme échevin de la Ville de Montréal.

M. Gauvin est un self-made man, énergique autant qu'actif, dont le diplôme de pharmacien a été la première conquête suivie, dans l'exercice de sa profession, de découvertes qui l'ont conduit, non sans efforts, à l'aisance d'abord, à la fortune ensuite. Qui ne connaît, de réputation sinon, deux des spécialités qu'il a mises sur le marché et en faveur desquelles, à l'aide d'une publicité sagement progressive, mais persévérante, il a créé une demande énorme et dont le volume surprendrait considérablement et convertirait sans aucun doute à des idées diamétralement opposées, les adversaires de la publicité. Le nom de Gauvin, par une association d'idées découlant de l'annonce répétée, est lié dans la mémoire du peuple au fameux Sirop d'Anis Gauvin, dont la vogue a eu répercussion aux Etats-Unis, où il s'en vend des quantités énormes. De même, nous avons tous et chacun, ou à peu près essayé avec succès les Cachets Gauvin contre le Mal de Tête, qui sont en train de conquérir non seulement le marché canadien, mais encore les marchés de l'étranger.

M. Gauvin s'est également occupé de transactions immobilières et il possède, dans cette ligne d'opérations, des connaissances et un jugement sûr qui lui ont permis de faire d'excellentes opérations de placement et nombre de ses amis, guidés par ses conseils, ont bénéficié dans une large mesure de son expérience en matière d'immeubles. M. Gauvin fait partie du Bureau de Direction de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, dont il est le vice-président, et est directeur dans plusieurs de nos institutions financières.

Depuis son entrée à l'Hôtel de Ville, M. Gauvin a consacré son temps, en grande partie, à ses devoirs d'échevin du Quartier Papineau, il n'y a pas de doute que ses électeurs ont suivi avec intérêt la part qu'il a prise à la discussion des affaires civiques qu'il suit avec l'attention d'un homme d'affaires et d'un administrateur sage et prudent.

M. Gauvin est dans toute la force de l'âge et dans toute la maturité d'un esprit résolument progressif: il n'y a pas de doute que sa carrière sera marquée par de nouveaux succès encore, étant donnée son inlassable activité.

A une heure ou deux de Montréal se trouvent des endroits de pêche merveilleux où l'on peut prendre à foison, du doré, du maskinongé, de la truite.

Durant la saison de chasse on y trouve en quantité des chevreuils, des perdrix, des canards et autres gibiers.

J. A. BEAULIEU
AVOCAT
EDIFICE LA PRESSE, MONTREAL

POUR COMBATTRE LES INCENDIES

MONTREAL JOUIT DE LA REPUTATION, qui n'est pas usurpé, d'avoir le corp de pompiers le mieux organisé et le service le plus effectif qui soit, non seulement au Canada, mais peut-être dans l'Amérique du Nord.

Les bases en furent jetées par M. Z. Benoit qui fut chef du corps des pompiers pendant trente ans et le chef Tremblay, qui lui succéda n'a cessé de perfectionner l'organisation qui lui fut confiée.

Les casernes neuves, l'équipement, le matériel roulant et de traction ne laissant rien à désirer, et les vieilles casernes ont été modernisées autant que faire se pouvait.

Quant à l'efficacité du service fait par les officiers et les pompiers, il n'y a qu'une voix pour la reconnaître et pour louer le dévouement, le zèle, la bravoure, dont ils font tous les jours la preuve. Les grands incendies semblent devenir choses du passé et, l'an dernier, les pertes n'ont pas dépassé un demi-million, quand il n'était pas rares, quelques années auparavant, qu'elles fussent de deux, trois et même cinq millions.

Mais le service que font nos pompiers est trop connu, même à l'étranger, pour que nous le relations au long. A l'heure actuelle, le sous-chef Dubois est à l'hôpital avec une fracture qu'il s'est donnée en combattant un incendie et il ne reprendra peut-être jamais le service. A l'écroulement de l'édifice du "Herald" et à l'incendie qui s'ensuivit, officiers et hommes firent preuve d'une bravoure folle et d'un dévouement sans égal pendant des heures et des heures.

Nous donnons ci-après des détails qui ne sont pas très connus sur l'organisation du service.

Chef, M. J. Tremblay; Chef-adjoint, M. T. Saint-Pierre; aumônier, M. l'abbé A. Martin; Sous-chef de division, MM. C. Dubois, A. Brière, O. Marin, A. Mann, W. Hooper, D. Giroux, J. Lussier; instructeur, M. J. Doolan; pourvoyeur, M. L. A. Damour; secrétaire, M. P. Lemieux. Vingt-huit capitaines. Un capitaine commandant les équipes de protection. Trente-sept lieutenants; Dix-neuf mécaniciens; trois cent trente pompiers. Médecins, les Drs T. Lamoureux, et A. S. Morrison; Vétérimaires, les Drs F. Daubigny, W. Patterson, Bruneau Corbeil; ambulancier, M. H. Stethem; Trente casernes en ville; trois casernes dans les quartiers annexés; deux casernes qui s'ouvriront bientôt à Rosemont et dans le quartier Mont-Royal; deux ateliers, avec douze hommes; un magasin; un hôpital vétérinaire. Fourgons à boyaux, 32; pompes chimiques, 2; pompe chimique et fourgon à boyaux, 1; échelles aériennes, 7; pompes à vapeur, 16; voitures à échelles 18; tours déluge, 2; Fourgons de protection, 3; Fourgons à "Stamese" pour haute pression, 2; Fourgons à charbon, 6; Une automobile pour le chef; chevaux, 237; 68,350 pieds de boyau; 450 couvertures caoutchoutées, 6000 pieds d'échelles.

Les pompes à vapeur sont continuellement sous pression.

L'ECHEVIN NAP. TURCOT

UN MEMBRE POPULAIRE DU CONSEIL DE VILLE EN MEME TEMPS QU'UN HOMME HEUREUX EN AFFAIRES.

La maison Napoléon Turcot fut fondée en 1888 par M. Nap. Turcot. Après 22 ans d'existence, elle est le plus importante de la partie Nord, et nous dirons même de la ville de Montréal. Il faudrait trop nombreux énumérer les milliers de carrés de couverture en gravois et les ouvrages en plomberie, chauffage, etc., que cette maison a exécutés depuis sa fondation. Qu'il nous suffise de dire qu'aujourd'hui la maison emploie de 65 à 75 hommes, dans la plomberie, chauffage, couverture et ouvrages en tôle. Sa devise est: "Bons salaires à ses employers" ce qui lui permet d'avoir des bons ouvriers et de faire du bon ouvrage.

Un mot de M. Napoléon Turcot, maire de la ville Saint-Louis avant son annexion et aujourd'hui échevin de la ville de Montréal. Si le Quartier Laurier est doté de rues pavées en asphalte et de trottoirs permanents, c'est grâce à son ancien maire, qui n'a pas eu peur, malgré l'opposition qu'il a rencontré, de faire tous ces travaux. Mais comme il y a toujours récompense à celui qui fait bien, ses électeurs lui ont renouvelé leur mandat et pour longtemps encore, nous aurons le plaisir et la bonne fortune d'avoir M. l'échevin Turcot pour veiller à la bonne administration de la ville de Montréal et du quartier Laurier en particulier.

M. Turcot en politique est libéral. Nombreuses sont les oeuvres de charité qu'il a patronisées dans sa paroisse, nombreux sont ceux qu'il a secouru, étant dans la misère; en un mot, tous, grands comme petits, ont toujours trouvé sa porte grande ouverte et pour tous il était un ami n'épargnant ni son temps ou son influence pour rendre service.

JAMES NEWTON DRUMMOND

ECHEVIN DE ROSEMONT

Bien que d'origine écossaise, M. James Newton Drummond, est canadien de naissance et nous pouvons le compter comme un des nôtres.

Monsieur James Newton Drummond naquit à la Petite Côte (aujourd'hui Rosemont) le six mai 1877. Il a toujours habité, depuis, fréquenta l'école du lieu natal alors qu'il était bien jeune et il s'adonna à l'agriculture et au commerce. Il est propriétaire de la plupart de ses commissions d'origine Monsieur Newton est un cultivateur modèle. Comprenant l'énorme avantage pour celui qui habite la ville, d'avoir du lait absolument propre et de bonne qualité, il se fit un devoir de n'avoir que des vaches donnant du bon lait et au lieu de se servir de bidons qui ne sont pas toujours très propres, il livre le lait en bouteilles directement au consommateur réduisant par là au minimum les dangers de contamination du lait.

Cette mesure de propreté lui a attiré une nombreuse clientèle et son commerce est des plus prospères.

Monsieur Drummond fut toujours intéressé aux questions importantes de sa ville natale, et la justesse de ses vues, la droiture de son caractère lui valurent la confiance de ses concitoyens qui l'élirent conseiller municipal, position qu'il remplit avec honneur pendant 14 ans. Avant l'annexion de la Petite Côte. Monsieur Drummond fut aussi le maire de ce village pendant 4 ans. Dernièrement Rosemont fut annexé et encore Monsieur Drummond fut envoyé par le vote populaire au conseil de ville, position qu'il remplit des députés, position qu'il remplit avec un esprit de devoir et personne mieux que lui ne connait d'une manière plus intime les besoins de cette municipalité qui a grandi sous ces yeux.

Monsieur Drummond est directeur de la St-Michael Road Co.

Il apartient à la société I. O. F., et est membre de la loge Saint-Louis.

L'HON. J.-D. ROLLAND

UN CITOYEN DISTINGUE QUE LE PUBLIC A COMBLE D'HONNEUR.

Prototype du citoyen distingué, l'hon. Jean-Damien Rolland a été comblé d'honneurs par ses concitoyens. Durant nombre d'années, il s'est occupé de commerce et a fait sa part pour rendre le Canada riche et prospère. Citoyen aux idées larges, il a montré qu'il possédait les qualités qui font l'homme d'Etat. Son nom est bien connu dans tout le pays parce qu'il s'est identifié avec un grand nombre d'entreprises commerciales. Durant des années, il a été l'associé le plus ancien et le directeur de la compagnie industrielle fondée par son père, feu l'hon. Jean-Baptiste Rolland. La haute position qu'il occupe actuellement, il la doit à ses efforts et à l'esprit public dont il a fait preuve. Tout homme devrait être jugé à ses actions et sous ce rapport, l'hon. J.-D. Rolland a subi l'épreuve car il mérite à plus d'un titre la haute position qu'il occupe dans le commerce, la finance et l'industrie.

M. Rolland naquit à Montréal le 23 février 1844. Il reçut son éducation chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et chez les Jésuites au collège Ste Marie. Il débuta dans la carrière commerciale à l'âge de seize ans comme commis au magasin de livres, papier et articles de fantaisie fondé par son père en 1842. Il fit bientôt preuve de grandes aptitudes aux affaires, fut admis dans la compagnie comme associé en 1859, et, à la mort de son père en 1888, succéda à ce dernier comme chef de la maison.

Au cours de sa carrière M. Rolland a démontré à un remarquable degré les traits caractéristiques de son père: le même tempérament ambitieux; la même énergie indomptable, la détermination à triompher de tous les obstacles. Il a fait une étude complète et pratique de son commerce dans toutes ses branches, croyant que le chef d'une maison doit en connaître tous les moindres détails.

En dehors de sa carrière commerciale, l'hon. M. Rolland a consacré beaucoup de son temps et de ses connaissances aux affaires publiques. De 1872 à 1892, il représenta, comme échevin, le quartier d'Hochelaga au Conseil de Ville, et avant son annexion à la ville, il en remplit les fonctions de maire de 1876 à 1879.

Lorsqu'il fut défait dans ce quartier en 1892, à la suite d'intrigues ayant rapport à la question ouvrière, l'échevin Sharev considérant que ses services à la présidence du Comité des Finances, étaient alors d'une importance vitale, résigna, en sa faveur, son mandat du quartier Saint-Antoine; mais il se rettira du Conseil aux élections de 1893.

M. Rolland a rempli nombre de fonctions importantes parmi lesquelles nous mentionnerons celle de président de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Il est un des fondateurs et membre du Conseil de l'Association de Bienfaisance Mutuelle des Voyageurs de commerce.

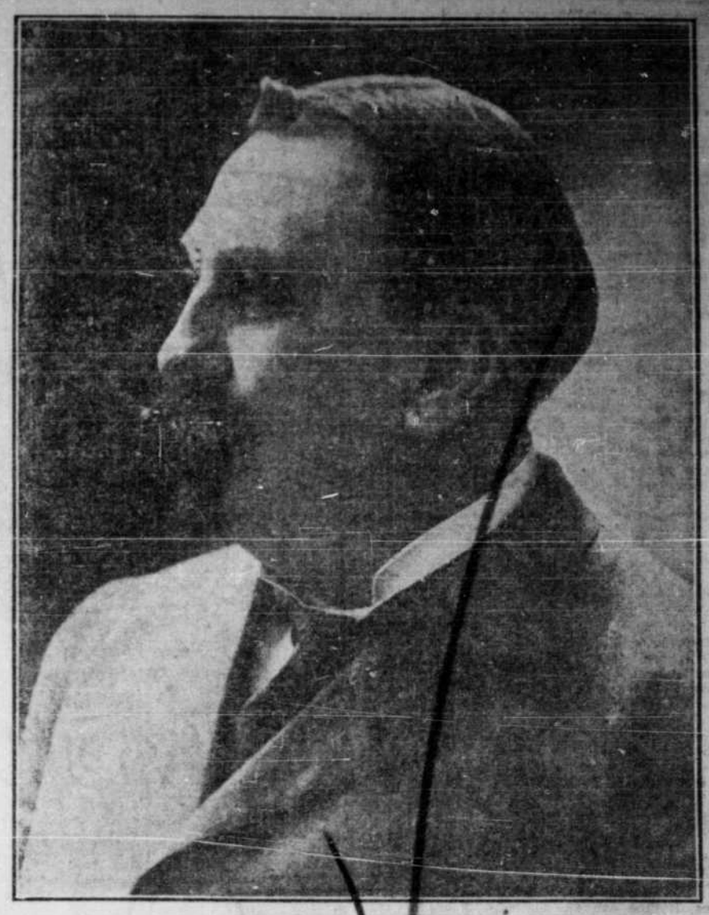
En religion, M. Rolland est catholique et en politique, il est conservateur. Il fut appelé à faire partie du Conseil Législatif de la Province de Québec le 14 novembre 1896.

MONSIEUR THOMAS O'CONNEL

ENTREPRENEUR DANS LES APPAREILS DE PLOMBERIE.— APPAREILS A GAZ. — VENTILATION. — UN DE NOS HOMMES D'AFFAIRES LES PLUS BRILLANTS.

Monsieur O'Connel naquit dans le quartier Ste-Anne en 1869 de parents irlandais. Il reçut son éducation à l'école Ste-Anne et commença sa carrière comme commis de bureau prouvant que cette position avait un champ d'action trop restreint, il se lança dans l'étude de la science sanitaire de la plomberie, entrant à l'emploi de la maison Robert Mitchell & Co. où il demeura pendant plusieurs années. Ses aspirations n'arrêtèrent pas là. Plein d'énergie il établit un commerce en 1895 et les succès qui ont marqué sa carrière depuis ce temps prouvent abondamment que les succès appartient qu'aux travailleurs énergiques.

Au nombre des nombreux travaux qu'a accomplis Monsieur O'Connell, qu'il nous suffise de mentionner les suivants, la réparation du couvent des Carmélites à Maisonneuve, celle de l'église et du presbytère St Patrice, l'installation du système de chauffage et du plombage à l'asile St Patrice pour les orphelins, à la Power House du Montreal St. Railway, aux bâtises du C.P.R., où l'on garde les animaux, aux conciergeries Linton, The Pine Ave, Hampton Courts, bâtisse du Théâtre Princesse, à l'hôtel Algonquin, St Andrews, N.-B., A l'école protestante Alexandra, à l'hôtel Freemans Ltd., etc. Monsieur O'Connell est aussi un sportsman bien connu, il fait partie de plusieurs associations, ajoutons que monsieur O'Connell représente le quartier Ste Anne à l'hôtel de ville.



DOCTEUR LOUIS LABERGE

Attaché au Bureau d'Hygiène depuis 1874, et depuis le 24 Juin 1885, Médecin en Chef et Directeur de ce Bureau.

UNE NOMBREUSE CLIENTELE

LE CANADIAN DETECTIVE BUREAU S'EST OCCUPE D'UN GRAND NOMBRE DE CAS IMPORTANTS ET PRIVES.

Le Canadian Detective Bureau a été incorporé en 1906 et son bureau de Montréal fut ouvert en janvier 1907, dans une magnifique suite d'appartements dans l'édifice de la Banque d'Ottawa. Il a une charte de la Puissance: c'est une compagnie purement canadienne qui jouit à ce titre de la confiance du monde commercial. Il a des bureaux à Montréal, Toronto, Vancouver et Dawson, en plus des relations qu'il entretient dans les principales villes de la Puissance ainsi qu'à Londres, Angleterre, Boston, New York, Chicago, Seattle et San Francisco.

La compagnie exerce le métier de détectives, aux termes définis par la loi et compte parmi ses clients un grand nombre des plus grandes corporations de cette ville et des environs, y compris des compagnies de chemin de fer, des banques, des compagnies d'assurances et des maisons de commerce. Elle s'est occupée dans le passé d'une foule de cas importants, non seulement d'une nature privée, mais concernant de gros établissemets, bien que, naturellement, le public n'en ait pas eu connaissance, attendu que toutes les questions de ce genre sont gardées strictement privées. La publicité dérangerait, dans bien des cas, les plans de ses clients, et il est nécessaire de conserver toute la confiance de ces derniers. Si une information quelconque est donnée au public, elle

E. J. EHLERS, SURINTENDANT DE LA SUCCURSALE DE MONTREAL.

doit venir de la part de ceux qui retiennent les services de cette compagnie. Seuls des détectives d'expérience sont engagés et c'est ainsi que des cas très difficiles et très compliqués ont pu être résolus.

Les officiers de la compagnie sont N. A. Fuller, président; Max F. Keller, vice-président et gérant général, P. K. Dandeneau, secrétaire. L. J. Ehlers est le surintendant du bureau de Montréal et du district de l'Est. C'est un homme de grande expérience et qui a contribué de très grands succès dans une administration de ce genre.

Pour avoir du succès, une agence de détectives doit jouir de la confiance du public et avoir comme représentants des hommes de bonne réputation sur lesquels on peut compter. Sous ce rapport, le Canadian Bureau a eu la main heureuse, et, aujourd'hui, lorsqu'un cas a reçu sa solution, il reçoit fréquemment une lettre complimentaire de la part de ses clients.

M. GEORGES JANIN

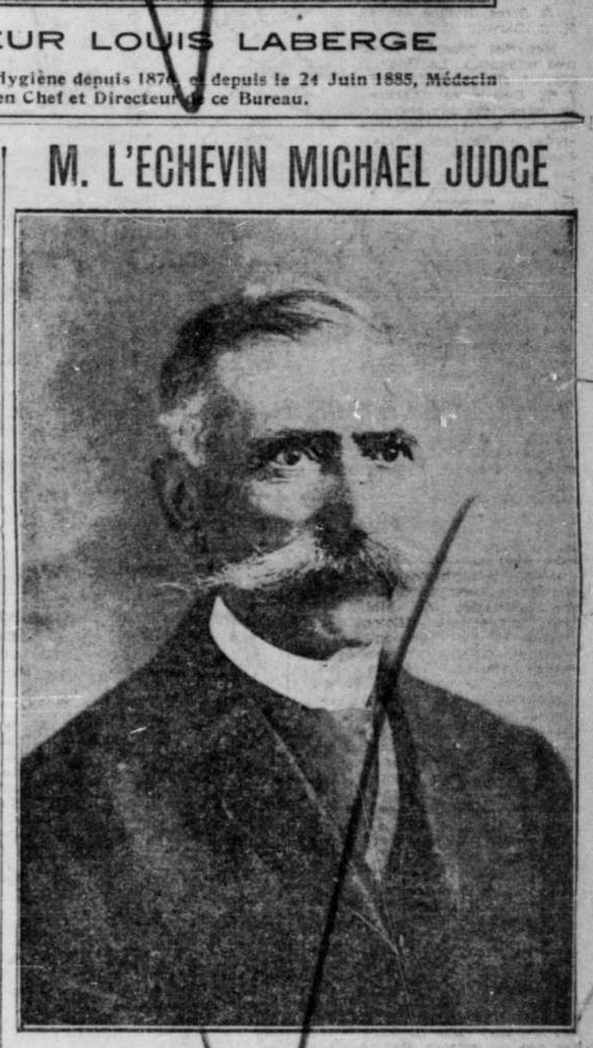
INGENIEUR EN CHEF ET SURINTENDANT DE L'AQUEDUC.

Monsieur Janin naquit à Poitiers, en France, le 23 déc. 1858. Il vint au Canada en 1892 avec le corps des Ponts et Chaussées. Monsieur Janin se fit remarquer par la campagne qu'il entreprit pendant ses premières années au Canada, pour protéger les rivières de la pollution. Le conseil d'Hygiène voyant la justesse de ces mesures, nomma monsieur Janin son ingénieur consultant en 1898 et deux ans plus tard il devenait surintendant de l'aqueduc, position qu'il occupe encore avec honneur. Ses dix années de service furent marquées d'importantes réformes. Actuellement il poursuit le projet gigantesque de l'agrandissement du canal-aqueduc, afin d'appliquer le pouvoir hydraulique du St Laurent au pompage de l'eau pour la ville.

De plus, il fait construire une nouvelle prise d'eau à 1200 pieds du rivage du St Laurent afin d'empêcher la contamination de cette eau. Ces projets ont été récemment approuvés par des ingénieurs experts chargés par les commissaires de faire un rapport sur l'approvisionnement d'eau à Montréal.

Dans l'édifice Leeming-Mitles, 4 Boulevard St-Laurent, site de l'ancienne demeure de Lamothe-Cadillac, fondateur de Détroit, est placé le bureau d'informations pour les voyageurs qui donnent tous les renseignements nécessaires, concernant les logements, les lieux d'amusements, les voyages et les excursions à travers la ville ou en dehors.

M. L'ECHEVIN MICHAEL JUDGE



M. l'échevin Michael Judge à qui revient le mérite d'avoir imprimé un mouvement de progrès à l'ancienne ville Saint-Paul, (aujourd'hui quartier Saint-Paul), est d'origine italienne, mais, il est devenu Canadien de coeur et d'esprit, ayant demeuré un grand nombre d'années parmi nous. Il est aussi l'un des plus anciens citoyens de Saint-Paul.

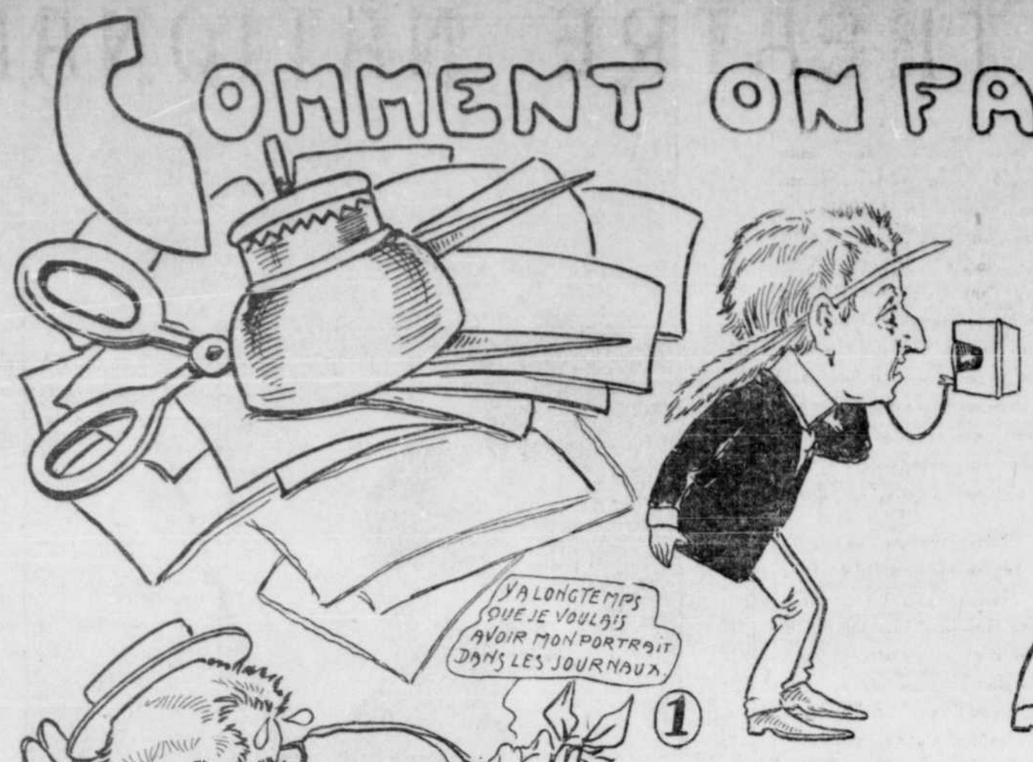
Il y a trente ans, M. Judge épousait une canadienne-française, Mlle Philomène Côté. Son mariage fut bénit, en l'église de Saint-Henri, par M. le curé Gratton. De cette union sont nés trois enfants dont deux garçons et une fille.

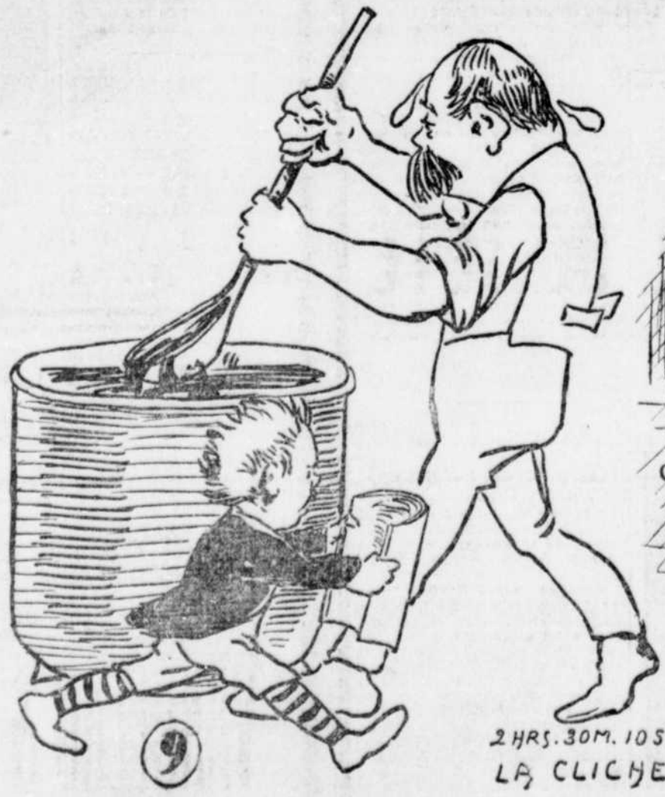
En arrivant en Amérique, M. Judge a travaillé à New-York, ensuite au canal de Lachine; il demeura à la Ville Saint-Paul, puis à Montfort, pour revenir à la Ville Saint-Paul, où il est fixé depuis une vingtaine d'années. Il est fleuriste de son métier et possède une des plus belles serres que l'on puisse trouver. Son commerce est très florissant.

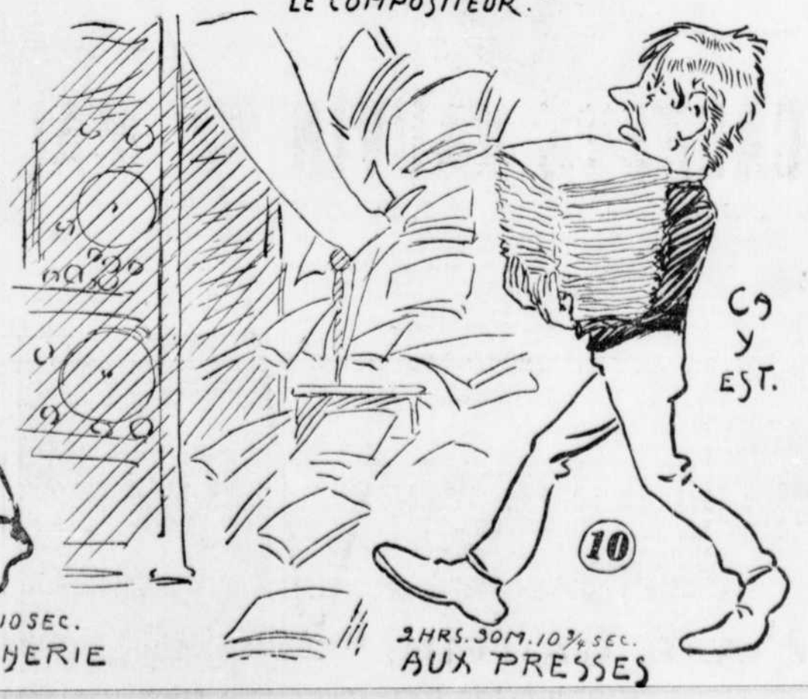
Après avoir été échevin pendant un an, M. Judge fut successivement élu maire cinq fois. Enfin, après une lutte acharnée, le quatre juillet dernier, il fut élu échevin du quartier Saint-Paul qu'il représente depuis au conseil de la Ville de Montréal.

Chas. K. Barnard, C.R.,
AVOCAT.
180 ST-JACQUES

COMMENT ON FAIT UN JOURNAL







NOS SPORTS D'HIVER

AUCUN PAYS peut-être ne possède une aussi grande variété de sports d'hiver que le Canada. Le hockey, le patin, la raquette, la traîne-sauvage, le yacht à glace, le curling, le ski, se disputent la faveur du public et comptent des milliers et des milliers d'enthousiastes adhérents. Parmi tous ces sports, le hockey est sans contredit le plus populaire. Après avoir été pendant longtemps un jeu d'amateurs, le hockey est entré depuis quelques années dans une nouvelle phase. Il a évolué, et est devenu un sport de professionnels. Grâce à l'engouement du public pour les joûtes de hockey, les experts dans ce jeu gagnent en une couple de mois un salaire aussi élevé, sinon plus, que celui que reçoivent en un an, les principaux employés des grandes maisons de commerce.

Le hockey est l'un des sports les plus scientifiques, les plus rapides, et les plus passionnants à suivre qui soient. Sa vogue va sans cesse croissant d'année en année, et le nombre des jeunes clubs se multiplie rapidement. Les joutes pour la coupe Stanley, emblème du championnat du monde, sont parmi les plus grands événements sportifs du Canada, et rivalisent en importance avec les matchs de football entre Yale et Harvard, la course en canot entre Oxford et Cambridge, et les parties de baseball entre les champions de la Ligue Nationale et de la Ligue Américaine. On a vu un club partir de Dawson City et aller à Ottawa, à la conquête du fameux trophée.

Le groupement des clubs de raquette en union a fait faire un pas de géant à ce sport qui nous vient des Indiens, et qui a été si fort pratiqué par nos pères.

L'Union Canadienne des raquetteurs organise chaque année un carnaval qui a lieu tantôt dans une ville, tantôt dans une autre, et qui est toujours l'occasion de grandes réjouissances. Ces conventions comprennent ordinairement des courses, des parades, des concerts-boucane, et des feux d'artifice. Montréal, Québec, Sherbrooke et Saint-Hyacinthe ont tour à tour été le théâtre de ces fêtes annuelles. Le patin est toujours l'un des exercices les plus goûtés par la jeunesse, et les différents "ronds" peuvent à peine accommoder tous les amateurs. Les mascarades sont toujours aussi populaires que dans le passé.

Il faut s'être rendu un dimanche après-midi sur le versant de la montagne, à côté de la ferme Fletcher, pour se rendre compte de la vogue dont jouit ici la traîne sauvage.

Les clubs de curling qui pullulent à Montréal et dans toutes les villes de quelque importance, se rencontrent chaque année dans les grands tournois des plus intéressants.

Le yacht à glace est le sport favori des résidents de Sainte-Anne de Bellevue, Lakeside, Pointe Claire, Kingston, Toronto, etc.

Le ski, introduit au pays depuis cinq ou six ans, compte déjà des centaines d'adeptes, et les concours de sauts annuels attirent d'immenses multitudes.

L'idée de ressusciter les carnavals d'autrefois a été tentée, mais sans grand succès dans ces dernières années.

Montréal est le seul port de l'Amérique du Nord qui possède un chenal permettant l'entrée de vaisseaux océaniques de 16,000 tonnes et de navires de commerce intérieur de 2,000 tonnes.

L'EDIFICE DE LA COMPAGNIE WILLIS, EN VOIE DE CONSTRUCTION A L'ANGLE DES RUES DRUMMOND ET STE CATHERINE OUEST.

POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEMENT

LA POPULATION DE MONTRÉAL et de la banlieue, qui se chiffre approximativement à 507,000 âmes a vingt et un entrepreneurs de pompes funèbres à sa disposition pour inhumer ses morts. La plus ancienne maison de ce genre est assurément celle de MM. Jos Wray et Frères, de la rue Mountain, qui ont succédé à leur père et à leur grand-père. Puis viennent: la compagnie H. Bourgie qui détient un contrat pour le service de la morgue, rue Craig, avec une succursale rue Sainte-Catherine est, et une autre boulevard Saint-Laurent, quartier Saint-Louis; U. Bourgie, rue Notre-Dame ouest, quartier Sainte-Cunégonde Adolphe Lemay, rue Saint-Dominique, quartier Laurier, avec succursale, rue Notre-Dame à Maisonneuve; Georges Vandelac, rue Cadieux, avec succursale à Saint-Vincent de Paul; Auguste Riendeau, rue Saint-Denis; J. M. Dubreuil, rue Saint-Hubert; Dufault et Ranger, rue Ontario est; La Société de Pompes Funèbres de Montréal, limitée, rue Ontario, est; la Société Co-opérative de Frais Funéraires, rue Sainte-Catherine, est; A. G. Belisle, rue Notre-Dame ouest; A. Bonnier et Frère; quartier Saint-Paul; Laurent Thériault, rue Saint-Urbain, avec succursales rues Roy et Centre; Halpin et Vincent, rue Craig est; la compagnie G. Armstrong, rue Victoria avec succursale à Lachine; la compagnie Tees, rue Sainte-Catherine ouest; William Wray, rue de l'Université; R. J. Seale et Fils, rue Dorchester ouest; Albert Griffith, rue Wellington; Feron et fils, rue Drummond, et William Tracy, rue des Inspecteurs.

Ont des contrats pour le service d'ambulance de nos hôpitaux: Georges Vandelac, pour l'Hôtel-Dieu, et l'Hospice Auclair; Halpin et Vincent, pour l'hôpital Notre-Dame; Jos. Wray, pour l'Hôpital Général, et William Wray, pour l'Hôpital Royal Victoria.

La compagnie H. Bourgie, seule, possède une fabrique proprement dite de cercueils et fournit pour sa part la moitié des cercueils dont on fait usage à Montréal. Pas moins de cinquante cercueils sortent chaque jour de cette fabrique. On peut s'imaginer quel cortège funèbre feraient toutes ces boîtes juxtaposées les unes aux autres au bout d'un an. On compte qu'en moyenne, cent cercueils sortent de Montréal chaque jour pour aller au cimetière de la Côte des Neiges, du Mont-Royal, ou encore pour la campagne.

MM. Girard et Godin de la rue Notre-Dame, est aussi une fabrique de cercueils, mais à Trois-Rivières et ils font un commerce de gros à Montréal.

A part cela, nombre de menuisiers font des cercueils, voire même une humble religieuse de l'Hôpital de la Maternité à la Miséricorde qui, quotidiennement, manie le rabot, la scie et le marteau pour fabriquer des petites boîtes pour les enfants qui meurent dans cette institution.

L'embaumement est devenu plus que jamais de mode à cause des nouveaux procédés qui sont devenus moins dispendieux qu'autrefois.

Chaque entrepreneur de pompes funèbres a un embaumeur à son service.

A proprement parler, il n'y a pas en cette ville d'école d'embaumement.

MM. Girard et Godin, seuls, donnent un cours de huit jours une fois l'an. M. Feron, professeur diplômé de ce cours, accorde des certificats de compétence aux élèves méritants.

Le premier navire à vapeur qui navigua dans les rapides de Lachine fut l'"Ontario" devenu plus tard le "Lord Lyden-ham.

M. J. E. BOIVIN

M. Joseph Emile Boivin est né à St Cyprien de Napierville, le 27 juillet 1879. Il fit ses études préliminaires au collège de St Rémi et termina ses études classiques, en anglais et en français au High School de Swanton. Il étudia la chirurgie dentaire à Baltimore, Md., et suivit un cours "post-graduate" à New York. Il s'établit à Montréal en 1901, d'abord rue St Hubert, puis devant la clientèle sans cesse grandissante, rue St Denis, au No 101. La magnifique résidence dont il vient de se porter acquéreur. Le dentiste Boivin est un grand adepte des sports: la crosse, la chasse et la pêche sont ses favoris. C'est un fervent de l'automobilisme.

Montréal est la capitale de la navigation océanique et la clef qui ouvre la porte de l'intérieur du Dominion.

JOHN RIGNY BARLOW, M. C. S. C. E.

John Rigny Barlow, M. C. S. C. E., fils de Robert Barlow, R. E., et de Elisa Short, naquit à Stornoway, Ile de Lewis, Ecosse, le 29 juillet 1850. Il vint au Canada avec son père en 1855 avec lequel il étudia le génie civil après avoir terminé ses études primaires. M. Barlow s'est acquis par ses talents de position enviable dans le corps professionnel.

De 1872-1875 il fut au service de la société de géodésie du Canada. De 1876-1879, il fut nommé ingénieur assistant de la cité de Montréal. En 1879-1880 il fut l'assistant en chef de M. J. A. U. Beaudry, P. C. E., pendant que celui-ci était à construire l'aqueduc à Saint-Henri. Depuis 1880, M. Barlow a eu sous sa surveillance le département des chemins de Montréal, comme assistant ingénieur, puis comme assistant inspecteur.

Et depuis janvier 1901, il est inspecteur en chef de la ville. M. Barlow fait partie de la société canadienne des ingénieurs civils; il appartient également au club des ingénieurs.

Le 1er mars 1877 il épousait Mlle Margaret Coutts, fille de feu le révérend William Darrach, pasteur presbytérien. Il est le père de cinq garçons et de quatre filles.

M. Barlow a su par son travail et ses talents mériter la confiance de nos chefs politiques et municipaux. Aussi il nous fait plaisir aujourd'hui de voir apparaître dans ces pages le portrait d'un de nos grands hommes publics.

L'endroit où parade la milice de la ville se nomme le Champ-de-Mars et est situé entre la rue Notre-Dame et la rue Craig, en arrière du Palais de Justice.

THEATRE NATIONAL

Après plusieurs vaines tentatives, ce n'est que le 9 Septembre, 1900 que M. Gauvreau implanta sur des bases solides le théâtre français à Montréal. Confiant dans l'avenir et comptant sur l'encouragement de ses compatriotes M. Georges Gauvreau n'a pas craint de se lancer dans des entreprises théatrales et l'on peut dire, maintenant que son oeuvre est presque achevée, qu'il a eu raison et nous devons l'en féliciter.

Pendant dix ans, ce directeur entreprenant fit subir à son Théatre National, plusieurs transformations mais la plus durable est certainement la dernière exécutée. En effet M. Gauvreau a fait subir à son théatre pendant les vacances des améliorations que le public visiteur de Montréal peut apprécier en assistant aux représentations. Coquette, bien décorée, vaste, la salle du National, n'est plus reconnaissable. Dès l'entrée un cri d'admiration s'échappe de nos poitrines. D'une décoration sobre mais de bon goût, le vestibule du théatre avec son superbe plancher en mosaique, ses électroliers d'une grande richesse, sa galerie d'artistes, etc., est certainement le plus beau et le plus vaste de Montréal.

La salle, avec ses quatre baignoires et ses 8 loges garnies de tentures aux couleurs chatoyantes offre le plus joli coup d'oeil. Les sièges neufs sont très confortables et dans la galerie, beaucoup plus élevée qu'avant, le public peut de quelqu'endroit qu'il soit, voir évoluer sur la scène transformée et agrandie ses artistes favoris.

Ce court résumé nous donne une pâle idée de ce qu'est le National de 1910.

C'est donc dans un théâtre digne de la population française de Montréal, que M. Gauvreau fait présenter sur la scène du National, les plus jolies pièces du répertoire français.

Depuis sa fondation plus de 150 artistes français s'y sont fait applaudir, tous les ans de nouveaux artistes viennent renforcer la troupe permanente qui existe depuis 10 ans.

M. GEORGES GAUVREAU

Voici la durée des saisons depuis son ouverture :

La première saison régulière qui commença le 24 juin 1901 par "Quo Vadis" ne se termina que le 30 juin 1902, soit 54 semaines consécutives et sans interruption.	1903 - 1904	47 semaine
	1904 - 1905	45 "
	1905 - 1906	44 "
	1906 - 1907	43 "
	1907 - 1908	42 "
	1908 - 1909	41 "
	1909 - 1910	42 "

Pendant ces 405 semaines de son existence, le National a vu représenter plus de 300 drames, comédies, vaudevilles, opérettes, etc.

× × ×

M. Georges Gauvreau est un homme entreprenant et actif qui a su se rendre populaire parmi ses concitoyens. Agé de 45 ans seulement, c'est-à-dire dans la force de l'âge, le directeur-propriétaire du National se propose, après dix années d'un travail constant qui porte aujourd'hui ses fruits, de travailler davantage à l'avancement du théâtre français à Montréal.

Nous devons donc féliciter M. Gauvreau pour les succès de son entreprise, et sachons l'encourager en assistant chaque semaine à une représentation des intéressantes pièces interprétées par les meilleurs artistes français du continent.

Pendant la semaine du 5 septembre, semaine du Congrès Eucharistique, l'on jouera au Théâtre National le grand drame historique "Jeanne d'Arc". Chacun voudra applaudir aux grands faits de l'héroïne d'Orléans. Cette pièce sera montée avec un grand luxe et une mise en scène qui surpassera tout ce qui s'est vu jusqu'ici à Montréal.

ETABLIE EN 1890

GEORGES VANDELAC

DIRECTEUR de FUNERAILLES

70 rue Rachel Est

Angle de la rue Cadieux

MONTREAL

GEORGES VANDELAC

Voitures Doubles Et Ambulance

Tél. Bell Saint-Louis 1203 et 3239

Nous Faisons aussi le

Commerce d'Immeubles

Sous la raison Sociale

VANDELAC & ST-AMOUR

J. GEORGES VANDELAC, Jr

Maux de Tête, Migraine, Névralgie, Fatigue, Surmenage.

Quel est l'homme d'affaires qui n'a pas à souffrir, à intervalles plus ou moins rapprochés, d'un excès de fatigue, d'un mal de tête, de dépression nerveuse résultant d'un travail excessif, de soucis d'affaires, de mille et une causes directes ou indirectes ?

Bien des remèdes ont été imaginés pour ces différentes affections, et, comparaison faite avec d'autres remèdes, la préférence est donnée aux

CACHETS GAUVIN CONTRE LE MAL DE TETE

qui ont subi avec succès l'épreuve du temps. De nombreux témoignages attestent leur efficacité, leur action rapide, en quelque sorte instantanée et leur supériorité bien établie sur les remèdes similaires.

Essayez-les, au premier symptôme de mal de tête, migraine, névralgie, fatigue, surmenage, et vous les adopterez définitivement, après en avoir éprouvé les effets bienfaisants immédiats :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien, MONTREAL.

Cher Monsieur,
Je me suis servie depuis plusieurs années des Cachets Gauvin contre le Mal de Tête et je me fais un devoir de vous dire que le résultat a été rapide à ma grande satisfaction.
Votre toute dévouée,
Mme veuve THEOPHILE MENARD,
Lowell, Mass.

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.

Cher Monsieur,
Je vous dois des félicitations au sujet de vos Cachets contre le mal de tête. Dans mon cas, ils font merveille et je les prends toujours à coup sûr. Névralgie, douleurs rhumatismales, maux de tête épouvantables se dissipent comme par enchantement avec un cachet, exceptionnellement deux. Je ne connais pas de remède qui égale les Cachets Gauvin contre le mal de tête.
Votre tout dévoué,
EUSEBE CLOUTIER,
208 Hamlet, Fall River, Mass.

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien, MONTREAL.

Cher Monsieur,
Chaque fois que je me sens fatigué, abattu, j'ai recours à vos fameux cachets que j'emploie depuis plusieurs années et qui me font toujours énormément de bien. Le sentiment de lassitude résultant d'une longue journée de travail se dissipe au bout de quelques minutes suivant l'absorption d'un cachet. Je vous en fais mes sincères compliments.
Bien à vous,
B. LIPPENS,
823 rue Ste Catherine, Maisonneuve.

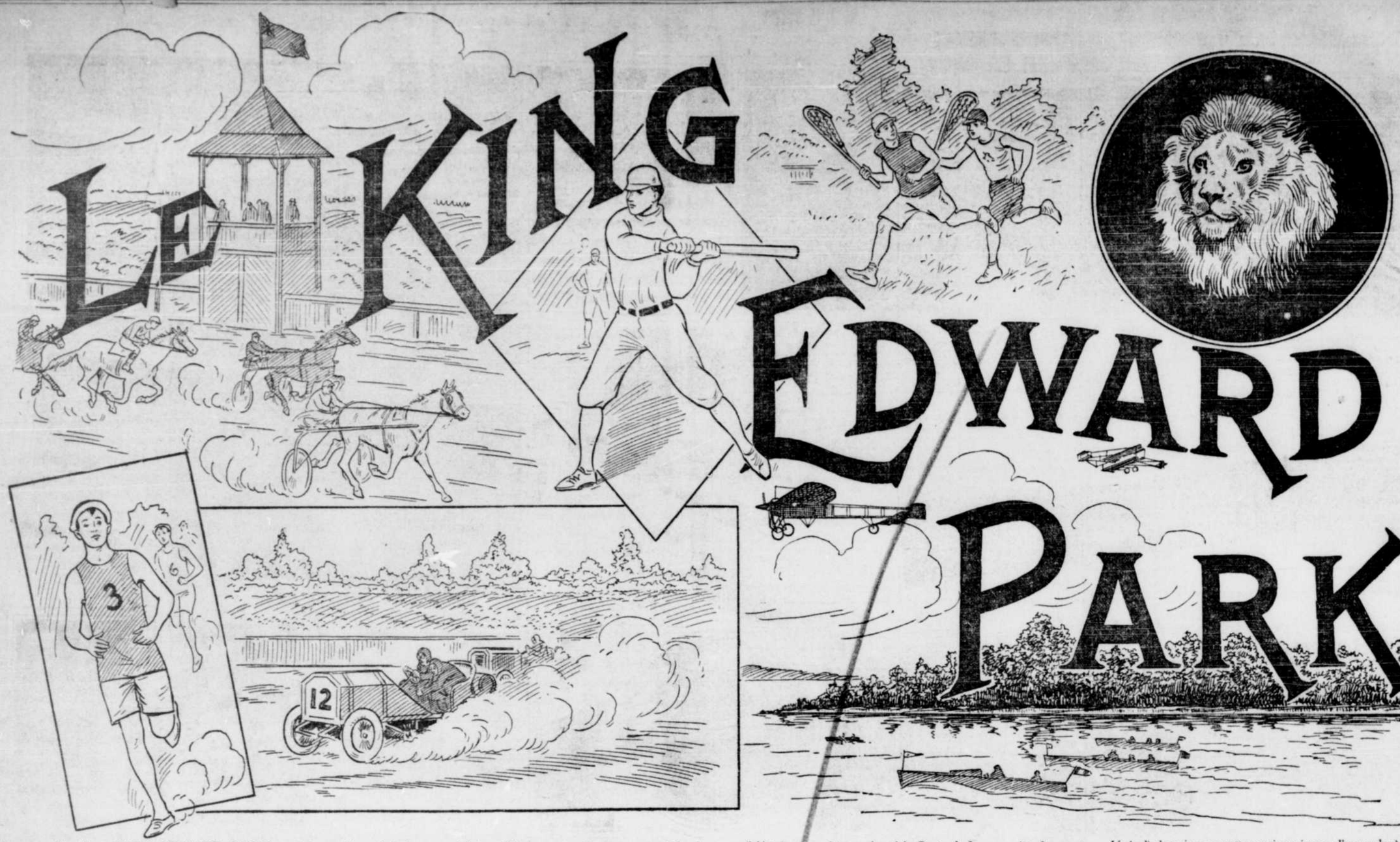
M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.

Cher Monsieur,
Vos cachets contre le mal de tête m'ont rendu souvent de grands services, non seulement pour mes maux de tête, mais encore contre le surmenage que l'on est bien obligé de s'imposer quelquefois, bien malgré soi. L'effet est rapide et sûr. J'en ai toujours à portée de la main.
Votre tout dévoué,
A. N. THIBAUDEAU,
124 rue Beaudry, Montréal.

LES CACHETS GAUVIN CONTRE LE MAL DE TETE SONT EN VENTE PARTOUT A 25¢ LA BOITE.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, Propriétaire du SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS.

850 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, CANADA.



Etes-vous déjà allé au "KING EDWARD PARK" ? Oui, sans doute, car tout Montréal a déjà visité ce site merveilleux qu'est l'île Grosbois ; et certes, comme tous, vous avez rapporté de votre promenade un souvenir charmant ; mais ce que vous ignorez, c'est ce que doit être ce Parc, qui sera l'une des plus grandes attractions de ce genre.

Nul autre emplacement au monde ne se prête mieux à l'organisation des réunions sportives de toute sorte que cette île, et tour à tour, on y verra chaque année s'y disputer : les championnats de crosse, de base-ball, de courses à pied, de sauts, de lancements de poids, de disques et de javelots, sans compter les courses de chevaux de toutes espèces, montées et attelées, les courses de bicyclettes, de motocyclettes, d'automobiles, et sur le magnifique fleuve Saint-Laurent qui baigne l'île, les courses de canots automobiles, les régates, les courses de natation, les concours de pêche, etc.

Une partie de l'île sera consacrée à un merveilleux établissement de bain, où une plage bien aménagée pourra permettre à ceux que leurs occupations empêchent de se rendre aux stations estivales de goûter de temps à autre les délices des bains d'eau courante et le repos de la plage.

Non loin de là, se trouve la grande piste d'un demi-mille de tour sur laquelle ont lieu les courses. Cette surface si idéalement plate servira aussi au lancement des aéroplanes de l'Ecole d'Aviation Nationale. On sait avec quelle difficulté, le Comte de Lesseps a consenti à céder à l'administration du "King Edward Park" les machines volantes qu'il avait apportées avec lui, et en particulier le Scarabée, le second appareil qui ait fait la traversée de la Manche, et le premier qui soit venu planer au-dessus de Montréal. Cet appareil historique et celui avec lequel le Comte de Lesseps a fait de nombreuses envolées à Lakeside, sont remisés dans un vaste et spacieux hangar qui se dresse à l'extrémité du grand stand. Du haut de ce grand stand, où 10,000 spectateurs peuvent prendre place facilement, on aperçoit toute la piste, et par delà, le bras du Saint-Laurent, et les pittoresques résidences de Bouchervile : le coup d'oeil est merveilleux. Le centre de la piste formera le terrain le plus magnifique que l'on puisse rêver, pour la crosse et le base-ball.

Monsieur J. T. R. Laurendeau et Monsieur Jos. Gravel ont voulu que l'éducation morale ait sa part. Aussi, à côté de la ménagerie, où l'on peut admirer les brillants exercices des animaux féroces, s'élèvera un museum d'histoire naturelle. On y trouvera tous les animaux qui habitent le Canada, et dès maintenant, de nombreux chasseurs s'emploient à procurer à ce museum les spécimens, autant que possible vivants, de la faune canadienne.

Un jardin botanique permettra aussi aux jeunes, d'apprendre à connaître la flore du pays.

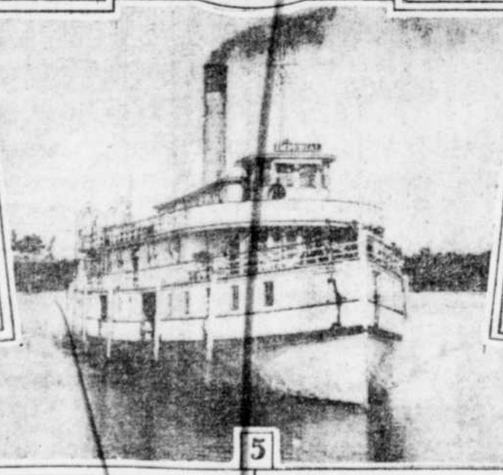
Le "King Edward Park" contiendra en outre un musée, qui renfermera non seulement des oeuvres d'art modernes, mais encore des reproductions des principaux groupes et statues des grands maîtres des différentes écoles anciennes et modernes. En un mot, le "King Edward Park" réunira tous les avantages, au point de vue moral et au point de vue physique. Il contiendra en outre de nombreuses attractions : Scenic Railway, Vagues, Tombolas, Jeux d'adresse, etc., qui permettront d'y passer des heures agréables, coupées d'un doux repos sur les bords du majestueux Saint-Laurent, ou dans le merveilleux bois, sous l'ombrage des arbres séculaires qui ornent si magnifiquement le centre de l'île.

1

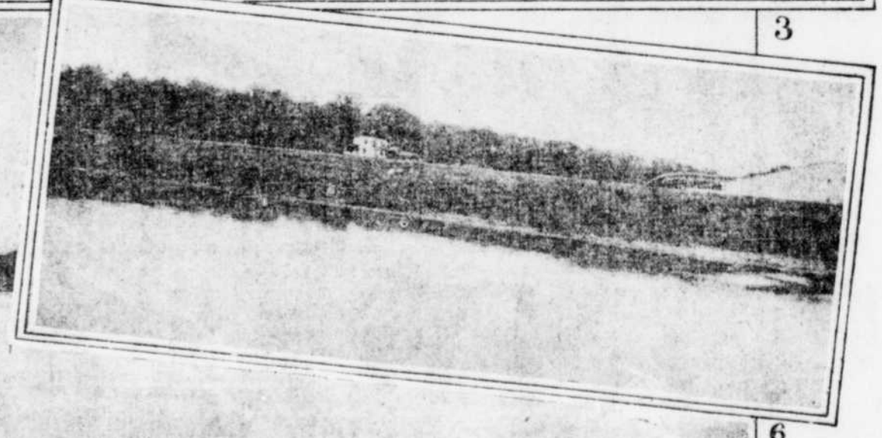
2

3

4

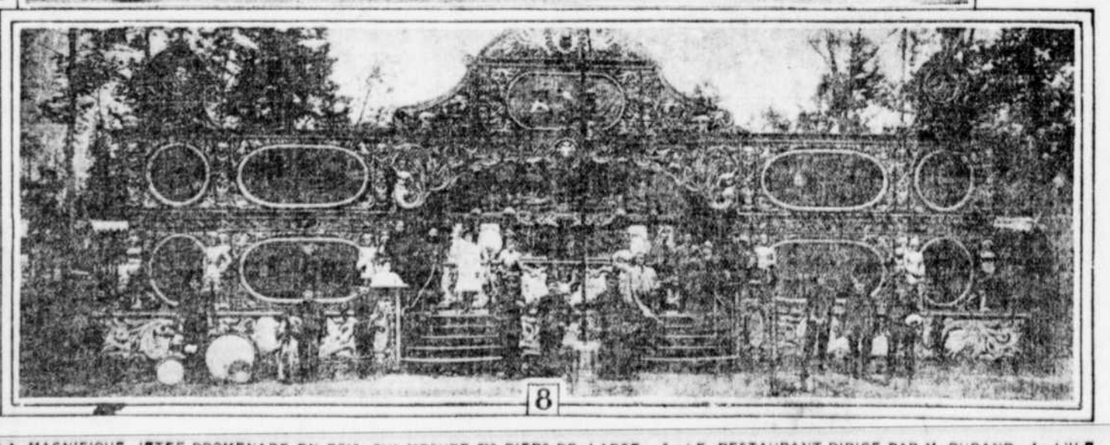


5



6

7



8

1.—M. J. T. R. LAURENDEAU, PRESIDENT DE LA COMPAGNIE DU "KING EDWARD PARK". 2.— DEBARQUEMENT DU BATEAU SUR LA MAGNIFIQUE JETEE-PROMENADE EN BOIS, QUI MESURE 200 PIEDS DE LARGE. 3.—LE RESTAURANT DIRIGE PAR M. DURAND. 4.—L'ILE GROSBOIS, VUE DE BOUCHERVILLE. 5.—L'"IMPERIAL" L'UN DES NOMBREUX STEAMERS QUI FONT LE SERVICE DE L'ILE. 6.—UN ASPECT DE L'ILE VU DU ST LAURENT. 7.—VUE GENERALE DE LA JETEE-PROMENADE ET DU BOIS. 8.—L'ENTREE DE LA MENAGERIE ET DU JARDIN ZOOLOGIQUE.

QUATRIEME SECTION

PAGES 61 A 64

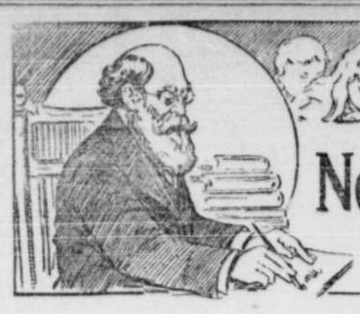
LA PRESSE

26ME ANNEE—N° 257 MONTREAL SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1910

SI VOUS PREFEREZ TROUVER que chercher, il faut que vous soyez un lecteur d'annonces.

SON EMINENCE LE CARDINAL VINCENT VANUTELLI

que le Souverain Pontife a désigné comme légat apostolique pour présider le Congrès Eucharistique à Montréal.



NOS CHERS PETITS EN VACANCES

Par Grand-Papa

A TRAVERS UN OCEAN DE MOISSONS DOREES

Grand-papa poursuivant son voyage vers le Pacifique traverse les immenses champs de blé et les prairies de l'ouest. --- IIIième étape. --- S. Boniface. --- Les prairies de l'ouest. --- La police montée. --- Les "Cow Boys" et leur vie. --- Au seuil de la région des Montagnes Rocheuses.

Je vous retrouve à Saint-Boniface, tel qu'entendu la semaine dernière. Saint-Boniface est la ville-soeur de Winnipeg, seulement ces deux villes ne sont pas de la même foi, ni de la même langue ; tandis que Winnipeg est une ville anglaise, Saint-Boniface est une ville canadienne-française, et d'autre part, Winnipeg est une ville en majorité protestante, tandis que Saint-Boniface est en majorité catholique. Les deux villes se tiennent par des ponts sur lesquels circulent tout à la fois les piétons, les voitures et les tramways.

Saint-Boniface fut véritablement fondé par des Ecossais, des Canadiens-Français catholiques des bords de la rivière Rouge, qui avec l'appui de Lord Selkirk, protecteur de leur colonie, obtinrent en 1818 de Mgr Plessis, de Québec, la nomination de prêtres pour exercer le culte catholique. C'est M. l'abbé Provencher, alors curé de Kamouraska, qui fut désigné pour ces lointaines régions. Parti de Québec le 18 mai 1818, avec une quarantaine de Canadiens, M. Provencher n'arriva que le 19 juillet au pied du fort Douglas, près de la jonction de l'Assiniboine avec la Rivière Rouge. Avec un autre prêtre qui l'avait suivi, M. Provencher se mit aussitôt à l'oeuvre, et le 1er novembre, il s'était bâti une chapelle-résidence. A cette occasion, trois personnes de sang français, firent leur première communion. Saint-Boniface était de ce jour fondé. M. Provencher fut sacré évêque en 1822 et devint l'héroique prélat qui évangélisa l'ouest.

Les Soeurs Grises arrivèrent à Saint-Boniface le 21 juin 1844, et quelques années plus tard arrivèrent des Oblats, au nombre desquels le R. P. Taché, qui devint Mgr Taché. Saint-Boniface fut érigé en ville en

L'HOTEL DE VILLE DE ST BONIFACE.

1880. C'est Mgr Langevin, qui est le digne successeur de Mgr Taché.

Les rues de Saint-Boniface sont belles et larges. La ville est propre. Elle a pour maire un Canadien-Français, ainsi qu'un conseil municipal canadien-français. La population est d'environ 8,000, dont 6,500 Canadiens-Français, Français et Belges.

Saint-Boniface possède un grand hôpital dirigé par les Soeurs Grises, un pensionnat dirigé par les SS. de Jésus-Marie, une école dirigée par les Frères de la Société de Marie, et le collège des Jésuites fréquenté par 300 élèves. Ce collège est devenu le principal centre intellectuel du Nord-Ouest ; un juniorat, dirigé par les Oblats.

La cathédrale de St Boniface.

VERS LES PRAIRIES DE L'OUEST

Ainsi renseignés sur Saint-Boniface, reprenons donc notre course vers le but de notre voyage. Nous repartons à la tombée de la nuit, et notre train a déjà fait quelques milles que nous nous apercevons qu'il a franchi la frontière des grandes prairies. Il n'est rien d'aussi beau que ces immenses prairies ; aussi loin que l'oeil peut porter, il n'aperçoit pas un arbre ; on ne voit qu'un immense océan de moissons dorées, ondulant sous la brise du soir. Rien n'est beau aussi comme le spectacle du soleil couchant enveloppant le paysage de ses brillantes couleurs ; on ne peut décider à s'arracher à un tel spectacle. Notre train traverse ainsi des champs de blé toute une nuit durant, environ huit heures de temps en parcourant en moyenne 40 milles à l'heure ; et nous traversons encore toute la journée ces vastes mers pour atteindre Régina. On aperçoit toutefois parmi, quelques fragments de prairies incultes, ce qui nous indiqua que nous allions voir bientôt la limite des champs de blé. A la longue, ce trajet vous fatigue et vous sentez le besoin de dormir surtout si vous ne fumez pas, ni ne lisez.

VUE DES PRINCIPALES RUES DE BRANDON.

REGINA

Enfin, nous atteignons Regina, qui est la capitale de la Saskatchewan. C'est une petite ville située au milieu d'une plaine, célèbre surtout parce qu'elle fut le théâtre de nombreux troubles suscités par les métis qui ne voulurent pas laisser envahir leur territoire par les autorités fédérales du Canada. C'est à Régina que Louis Riel, dont vous connaissez tous l'histoire, fut exécuté sous l'accusation d'avoir organisé la rébellion du Nord-Ouest.

LA POLICE "MONTEE"

C'est à Régina que la police "montée" du Nord-Ouest a ses quartiers généraux. Aussi voyez-vous beaucoup de ces cavaliers en habits rouge. Cette police dite "montée" parce qu'elle est à cheval, fut organisée en 1873 par un acte du parlement pour le maintien de l'ordre sur le territoire. Elle se compose d'environ 800 hommes. La police montée a une grande tâche à accomplir et vous en jugerez une idée quand vous songerez qu'elle doit surveiller la frontière internationale depuis Emerson jusqu'aux Montagnes Rocheuses, distance de 800 milles ; réprimer les incursions, les vols de bétail, la contrebande, et protéger les colons. Elle veille aussi à ce que les Indiens ne quittent l'enceinte de la réserve ; elle surveille les feux de prairies ; maintient les quarantaines de bétail sur la frontière, fait observer les règlements canadiens en vigueur dans le nord, parcourt le territoire du Yukon. Son territoire couvre une superficie de 300,000 milles carrés.

UN DETACHEMENT DE LA POLICE A CHEVAL AU NORD-OUEST.

Sur la route entre Régina et Calgarry, on aperçoit beaucoup de campements indiens, de la tribu des Blackfoot (Pieds noir) ; ces Indiens sont des hommes grands et élancés drapés dans leurs couvertures et sanglés dans leurs guêtres de peau de daim. On les voit sur les quais de la gare se pavaner comme de vieux Romains dans leurs doges. Quelques-uns nous vendent des souvenirs surtout des cornes de buffles vernies.

Le court espace de temps qu'il me reste ne me permettra pas de m'attarder dans les villes comme Brandon, que nous avons traversée après Winnipeg, comme Moose-Jaw, Medecine Hat. Je tarde plutôt d'atteindre les Montagnes Rocheuses que nous parcourerons dans notre prochain voyage.

C'est à Calgarry, terme de notre étape d'aujourd'hui que s'arrête le territoire des Prairies de l'ouest. Dans quelques heures, notre train aura franchi la région des Montagnes Rocheuses.

LE BISON ET LE "COW-BOY"

Toutefois je ne voudrais pas quitter la région de Calgarry, sans vous

Un champ de blé coupé au Manitoba.

dire un mot de ce qui fut un jour sa richesse. Je veux dire le Bison.

Un peu passé Calgarry, on voit souvent la prairie labourée par les cornes des buffles. Il fut un temps où on les comptait dans cette contrée par millions. De 1844 à 1877 la compagnie de la Baie d'Hudson fit tuer au bas mot 145,000 bisons. La construction des chemins de fer réunit ces animaux en troupeaux ; ceci rendit leur capture plus facile. Ce fut l'extermination définitive, et aujourd'hui on ne rencontre plus de buffles.

Le buffle fut remplacé dans ces régions par le colon et le "cow-boy", autrement dit le gardeur de bestiaux.

Le "cow-boy", vous l'avez vu dans le cirque de Buffalo Bill, est habillé de culottes à franges en peau de daim, armé de Winchester, et cache sa figure bronzée sous un chapeau à larges bords. L'occupation du "cow-boy" n'est pas amusante. Elle est dangereuse. Les "cow-boys" sont presque toujours à cheval parce qu'ils savent qu'ils risqueraient leur vie s'ils descendaient ; ce sont des coups de corne qui les attendraient et une mort certaine. Il arrive souvent des accidents. Et à la saison de l'engraissement, les fermiers et les cow-boys sont obligés de suivre leurs troupeaux pendant des centaines de milles, parce qu'ils ont à garder des dizaines de mille boeufs qui paissent ensemble, appartenant à divers propriétaires, ces

LE BUREAU DE POSTE DE ST BONIFACE.

bestiaux portent tous un signe distinctif marqué au fer rouge sur la croupe. Vous avez eu des preuves de l'habileté des cow-boys dans les représentations de Buffalo Bill. C'est un très joli spectacle que de voir les manoeuvres de ces cavaliers à la poursuite des bestiaux. Des milliers de bestiaux conscients du sort qui les attend, et comme pour protester contre ce voyage forcé au bord de la mer se mettent à galoper dans les prairies dans toutes les directions et se réunissent de temps en temps sans ordre ou sans but. Alors un vieux "Bullock" plus sage que la bande, dont les immenses courses ont fait souvent voler la poussière de la prairie, et mis à nu les côtes de maint rival, sort du milieu du troupeau, lève sa tête altière, hume l'air de toute la force de ses naseaux, prend place comme un général à la tête de son armée, et part au grand galop. Des centaines d'animaux, quelquefois des milliers suivent le chef, sans savoir où ils vont, ayant un monde de prairie devant eux et pas d'autre raison de s'arrêter que lorsqu'ils tombent de fatigue, ce qui arrive souvent, ou bien quand les Montagnes Rocheuses, ou les neiges de l'océan Arctique leur barrent le passage. Quand ils sont lancés, un audacieux cow-boy enfonce ses éperons dans le flanc de son bronco aux pieds agiles, et vole comme le vent dans la direction du bétail. Prenant avance sur le vieux chef, il déploie un drapeau rouge devant ses yeux, attire ses regards et son attention et s'empare ainsi de la conduite de la colonne. Pour mieux cacher son plan, il décrit une immense courbe, quelquefois de plusieurs milles et attire sous ses pas l'immense armée jusqu'au corral, enceinte destinée aux animaux en attendant qu'ils soient attribués selon les marques de leur propriétaire pour l'exportation."

GRAND-PAPA.

UN CAMP D'INDIENS DANS LE NORD-OUEST.

POUR FAIRE OBEIR UN OEUF

Videz un oeuf cru en y perçant un trou, le moins grand possible. Quand l'intérieur sera bien sec, versez-y un peu de sable fin, de façon à en remplir environ le quart, et rebouchez-le adroitement à l'aide d'un peu de cire blanche afin de la faire

COMMENT ON FAIT OBEIR UN OEUF.

ressembler à un oeuf ordinaire.

Quand on servira, à déjeuner, les oeufs à la coque, vous aurez glissé d'avance dans le plat votre coquille ainsi préparée, et vous la prendrez à table. Dites ensuite que vous avez un oeuf obéissant et qu'il gardera les positions que vous lui donnerez sur la manche d'un couteau, sur le bord d'une carafe, sur la pointe, sur le côté. Il vous suffira pour réussir, de secouer légèrement l'oeuf en le tenant dans la position qu'il doit prendre sur son support ; le sable se tasse et prend un niveau horizontal qui permet à l'oeuf ainsi resté à sa partie inférieure, de rester fixe sur son point d'appui, dans une position d'équilibre stable.

LES PETITS MOTS A L'OREILLE

Je vous propose aujourd'hui un jeu bien tranquille comme vous allez voir.

Les joueurs se placent en rond; ils [illegible] de façon à ce que leurs [illegible] touchent.

L'un d'eux dit à voix basse, et "très vite", une phrase quelconque, un peu longue, à l'oreille de son voisin de droite, de façon à n'être entendu que de ce dernier qui, aussitôt, répète ce qu'on lui a dit à l'oreille du joueur placé à sa droite, et ainsi de suite, jusqu'à la fin du rond.

Le dernier joueur doit, alors répéter à haute voix ce qu'il a entendu. Après lui, c'est au tour de son voisin de gauche de faire connaître la communication qu'il a reçue. Chaque joueur, à son tour, fait de même, jusqu'à celui qui a commencé le jeu et qui donne alors connaissance de la phrase initiale.

Rien n'est amusant comme de constater les altérations que la phrase a subies, en passant par toutes ces bouches.

On appelle encore ce jeu "les cancans", par allusion à la façon peu exacte dont les conversations sont souvent répétées.

Il est préférable de choisir des phrases qui ne soient pas connues pour que les joueurs n'aient pas la facilité d'en rétablir le sens dans leur esprit.

Au deuxième tour, c'est le joueur placé à droite de celui qui a commencé qui ouvre le jeu.

LE SOU SUR LA POINTE D'UNE EPINGLE

Repliez une épingle à cheveux, comme l'indique la figure de droite de notre dessin ; placez une pièce de deux sous horizontalement dans le

Pour faire tourner un sou sur la pointe d'une épingle

crochet de droite, accrochez dans celui de gauche une bague assez lourde, ou deux bagues au besoin ; vous aurez ainsi établi un système qui pourra se tenir en équilibre ; vous posez le bord de la pièce sur une pointe verticale quelconque, une épingle à chapeau, par exemple.

En soufflant sur la bague vous communiquerez à l'appareil un mouvement de rotation très rapide, sans que l'équilibre se trouve détruit et vous constaterez aussi que le son se perce à la longue.

CONCOURS-DEVINETTE

DE	EM	EN	AD
GE	TH	IL	NE
GE	ÉL	AI	CL
DE	RM	AI	MA

Ces carrés contiennent les noms de quatre amies, il s'agit de découvrir leur nom. Pour le savoir, il vous suffira de déplacer huit carrés parmi les seize inscrits.

UN BALLON SUSPENDU

Disposez sous une suspension ou après un clou enfoncé dans le mur un ballon attaché au bout d'une ficelle (fig. 1) et faites-vous fort de couper cette ficelle en deux endroits

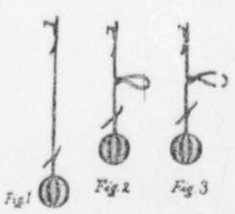


Fig 1 Fig 2 Fig 3

que vous désignerez sans que, pour cela, le ballon tombe à terre.

Les personnes devant lesquelles vous aurez parié d'exécuter ce véritable tour de force seront stupéfiées de votre assurance, parce que les deux endroits indiqués à l'avance et que vous vous proposerez de couper seront précisément ceux qui se trouvent compris dans la partie de la ficelle qui soutient le ballon, de sorte que ce tour leur paraîtra absolument irréalisable.

Ceci dit, supposez maintenant que ces deux coupures doivent être faites aux endroits de la ficelle indiqués par les pointillés de la figure 1. Vous n'aurez simplement qu'à soutenir cette ficelle d'une main pendant que, de l'autre, vous saisirez l'endroit indiqué par les sections vous y ferez une boucle (fig 2) que vous couperez ensuite (fig. 3). Il est évident que la ficelle aura bien été coupée aux endroits précisément indiqués et que, par suite du petit stratagème employé, le ballon restera suspendu. La surprise des assistants sera d'autant plus grande qu'à aucun moment, il ne sera jamais venu à l'un d'eux l'idée d'employer ce moyen.

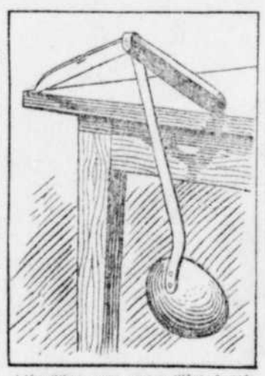
Charade:

Il y a toujours un qui ramasse
Mon "premier" par terre roulant;
Mon "second" à travers l'espace
S'enfuit toujours éperdument.
Et mon "tout" se dit en parlant
De ce qui fréquemment se passe.

Réponse:
Souvent.

EQUILIBRE D'UNE CUILLER A POT

La cuiller à pot, qui se trouve entre les mains de toutes les cuisinières, va nous permettre d'exécuter un certain nombre d'expériences d'équili-



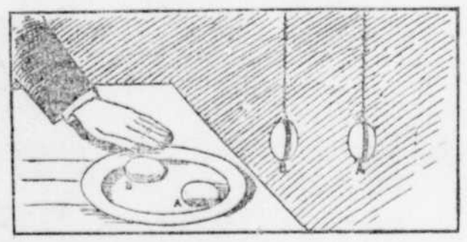
L'équilibre avec une cuillère à pot.

bre, quand il s'agira non seulement d'abaisser le centre de gravité, mais encore de le reporter du côté du point de suspension.

Placez un couteau pliant entr'ouvert sur le bord d'une table, comme l'indique le dessin, accrochez la cuiller à pot sur l'angle de la lame et du manche, l'intérieur de la cuiller faisant face à la table, et abandonnez le système à lui-même ; le couteau oscillera et la cuiller se balancera jusqu'à ce qu'elle ait trouvé la position d'équilibre stable. Si vous chargez la cuiller avec du sable, le couteau, loin de tomber, se relèvera, et cela tant que le centre de gravité du système sera en arrière du bord de la table.

DISTINGUEZ UN OEUF CRU D'UN OEUF DUR

Entourez un oeuf cru A d'un anneau de caoutchouc, dans le sens de sa longueur; faites de même pour un oeuf dur B, et suspendez-les tous deux au moyen de deux fils de fer dont les extrémités en crochet sont passées dans les caoutchoucs. Cela fait, tournez les deux oeufs entre vos doigts de manière à tordre les deux caoutchoucs d'un même nombre de tours, puis abandonnez-les à eux-mêmes. L'oeuf dur B tournera vivement dans un sens, puis dans un autre, et cela plusieurs fois avant de s'arrêter. L'oeuf cru, au contraire, s'arrêtera presqu'aussitôt. Cela tient à ce que, dans l'oeuf dur, la masse intérieure tout entière est solidaire de la coquille et tourne avec



elle, tandis que, dans l'oeuf cru, on a transmis à la coquille seule, le mouvement de rotation, sans que la masse liquide intérieure participe à ce mouvement.

—A l'annonce d'un grand malheur, qui répand le premier l'alarme? — C'est celui qui pleure (la larme).

—Quel est le fleuve le plus éloigné de la mer (de l'amer)? — C'est le Doubs (le doux).

—De quelle main se sert-on ordinairement pour écrire? — De la "main" de papier.

—Quelle différence y a-t-il entre un moulin et un général? — Le moulin a son tic tac et le général sa "tactique".

—Quelle différence y a-t-il entre une pomme cuite et un menteur? — Tous deux ne sont pas "crus."

—Pourquoi les Français et les Anglais sont-ils si bien ensemble? — C'est qu'ils se tiennent par "la Manche".

—Pourquoi la Vérité est-elle cachée au fond d'un puits? — C'est qu'elle est toujours "altérée".

GUSTAVE ET LA TETE DE TURC

Chez Albéric, il y a, au jardin, une tête de Turc, en bois, sur laquelle on frappe pour essayer ses forces. C'est un jeu démodé, mais qui fit fureur autrefois. Albéric s'amuse souvent à taper avec un maillet pour faire sortir le 1,000.

Son cousin Gustave le regarde et l'envie.

Or, chez les parents de Gustave, vient un vrai Turc, coiffé d'un turban. Il est choyé, flatté, on le conduit au jardin, où on le fait asseoir.

Gustave arrive et, par derrière, ne voyant que la tête du Turc, pense:

"Maman a eu l'attention de m'offrir ce jouet? Essayons-le! Et il tape sur la tête avec un solide manche à balai. Tableau! Heureusement, le turban a amorti le choc.

A TRAVERS LA MODE

S'il fut un temps combien lointain où rien ne différenciait la robe de voyage de la toilette de ville ordinaire, il n'en est plus de même aujourd'hui, et nous avons maintenant un code d'élégance spécial qui détermine de la façon la plus précise quel costume il convient de revêtir selon qu'on se propose de parcourir le monde à pied ou à cheval, en chemin de fer ou en auto, voire même en dirigeable!

L'un des points les plus importants dans le costume de voyage, quel qu'il soit le mode de locomotion, c'est le manteau, inséparable compagnon de route qui est appelé à nous rendre de grands services, et dont les qualités pratiques et utilitaires ne doivent pas être obtenues, cependant, au détriment de son élégance. Il est à peine besoin de dire que c'est le genre tailleur qui peut seul donner complète satisfaction en cette occurrence. Les maisons anglaises ont longtemps gardé le monopole de ces vêtements très spéciaux, et il faut reconnaître qu'elles y excellaient et y excellent encore; mais ce privilège a cessé d'être exclusif et l'on trouve actuellement à peu près partout, soit chez nos tailleurs français, soit dans nos grands magasins, des manteaux de voyage d'une coupe impeccable, admirablement établis en vue de leur destination et qui ont en outre l'avantage d'être beaucoup moins coûteux que ceux des "english tailors".

Très nombreux et très variés sont les modèles nouveaux créés en vue de l'exode prochain. Le paletot Raglan aura, dit-on, grand succès cette année, principalement pour l'automobile. On sait que la forme Raglan offre cette particularité, que la manche monte sur l'épaule et se prolonge en pointe jusqu'à l'encolure; dans le modèle dont nous parlons, le dos vague peut se resserrer à volonté à l'aide d'une martingale mobile, et le col rabattu se relève, en cas de besoin, enserrant bien le cou et montant jusqu'aux oreilles. Le Raglan se fait, comme d'ailleurs presque tous les vêtements de voyage, en homespun mélangé, en draperie anglaise, en natté, et, comme nouveauté inédite, en poil de chameau, tissu très solide, qui a l'agrément d'être à la fois chaud et léger. C'est encore la forme Raglan, notons-le, qui prédomine dans les manteaux caoutchoutés.

Le paletot d'homme à dos carré est également commode et pratique; mais il n'est que cela, son allure étant tout à fait dépourvue de grâce.

Infiniment plus séduisante est la redingote demi-cintrée dans le dos et droite devant; c'est la forme que nous préférons et préconisons entre toutes. Ces redingotes sont fort jolies en "pied de poule", marine et blanc ou noir et blanc; en lainage quadrillé noir et grisaille, ou noir et blanc; en cheviote de fantaisie, en diagonale de deux couleurs; le mélange du blanc avec les teintes beige, vert réséda, abricot ou mauve est très en faveur et des plus heureux. On fait également de jolies redingotes en drap uni beige, cuir, vert, vieux rose, vieux bleu, ou en draperie à carreaux écru et blanc, ou blanc et bois de rose. Dans les modèles les plus élégants, les garnitures restent très sobres, et consistent presque exclusivement en piqûres ou en baguettes.

TOILETTE ELEGANTE EN FOULARD DAMIER, AVEC BORDURE PLUS SOUTENUE, SANS AUTRE ORNEMENT, JABOT DE DENTELLE.

Dans beaucoup de ces manteaux, le col et les revers sont en velours noir, souvent aussi ils sont faits avec l'étoffe même du vêtement et entourés d'une bordure de soie assortie à la couleur dominante du tissu. Les manches sont, le plus souvent, toutes droites, terminées par des piqûres ou par un petit revers plat; quelquefois aussi, dans les modèles plus négligés, on les fait larges et resserrées dans le bas sous un parement.

Les redingotes élégantes sont souvent découpées en de nombreuses pièces qui se rattachent les unes aux autres par des coutures piquées, et c'est dans ces combinaisons compliquées et savantes que se révèle, de la façon la plus évidente, la maîtrise du tailleur.

Tous les manteaux de voyage sont, bien entendu, pourvus de poches et pochettes de toutes formes, de toutes dimensions, dont la disposition répond, de la façon la plus ingénieuse, à tous les besoins et à tous les désirs de la voyageuse.

Lorsque vous aurez choisi le manteau destiné à vous abriter du froid, du vent et de la pluie, vous devrez penser encore, Mesdames, à vous prémunir contre la poussière. La mode a si bien fait les choses cette année que, même sans nécessité et par pure coquetterie, vous voudrez toutes revêtir les jolis pare-poussière qu'elle a su rendre si tentants. Qu'ils soient en véritable tussor de Chine, en shantung pure soie ou en simple toile ficelle, tous vous paraîtront également charmants. Les uns sont brodés ou soutachés ton sur ton et complétés par un col et des revers en satin noir; les autres, garnis de toile bleue brodée, ont de grandes poches carrées sur les côtés, ornées de quatre ou cinq pattes tombantes en toile brodée; d'autres encore sont égayées par un col marin et une parementure inférieure en toile vieux Jouy ou en cretonne pompadour. Les cols et revers, en foulard ou en Liberty cachemire, coupent très agréablement aussi la teinte écrue du shantung ou du tussor.

Comme vêtement de grand genre, signalons encore, dans cette même série, les redingotes en shantung d'u beau rouge pourpre, soutachés ton sur ton avec cols, revers et parements lisérés de satin noir, et longs pans de satin noués et pendeloqués tombant par devant.

Spécialement pour la plage, vous trouverez, Mesdames, de très gentilles vareuses en molleton-tricotine blanc, rouge ou bleu, avec garniture de boutons d'or.

Vous ne sauriez enfin vous passer, soit pour la montagne, soit pour la mer, d'un de ces beaux paletots en laine anglaise tricotée à la main, qui se font maintenant en toutes couleurs et qui réunissent toutes les qualités susceptibles d'assurer le confort.

LE MANTEAU A LA MODE — EN LAIZE DE FILET NOIR PERLE DE JAIS, SUR TRANSPARENT DE SATIN ROSE DE CHINE OU VERT-LAITUE; CORDELIERE DE JAIS, AVEC GLANDS NOUE EN CRAVATE SOUS LES REVERS.

NOS POETES

Les fêtes eucharistiques qui se préparent ont inspiré joliment deux de nos jeunes poètes les mieux doués: M. Louis-Joseph Doucet et M. Albert Ferland.

Tous deux viennent de publier des vers charmants à la gloire de Jésus Hostie.

M. Doucet qui a intitulé son poème: "Pro ars et focis", y chante avec son ardente foi de fils des champs, un hymne d'adoration et de prière, dont le court extrait que nous avons publié samedi dernier, peut donner une idée. On y retrouve la note d'émotion et de mysticisme qui caractérise le talent si vrai de Doucet, avec quelque chose de plus élevé, de plus dégagé de la terre, qui fait songer à un parfum de myrrhe, s'il se peut. A la suite de l'Ode au Christ, on peut lire "La cloche du vieux collège, souvenir ému que le poète a consacré à son Alma Mater, et qu'il a dit, avec un beau succès, lors des fêtes du collège de Joliette, en juin dernier.

Cloche égrenant encore au tournant de la route
Ton appel argentin au passant qui s'émeut,
Notre coeur se souvient et notre oreille écoute
Tes échos attendris qui montent au ciel bleu.
Mêlant ton harmonie à nos heures lointaines
Nos fronts se sont tournés vers ton dôme béni:
L'hymne de Cartilon, à la Claire Fontaine,
Ont mis au fond des coeurs un frisson d'infini!

M. Albert Ferland, nous donne, lui, le quatrième livre du "Canada Chanté". Et ce livre est entièrement consacré à l'Eucharistie ainsi que l'indique son titre: "La Fête du Christ à Ville Marie". C'est de l'harmonie la plus pure, mise au service d'une pensée toute de foi et de patriotisme. M. Ferland confond dans un même amour sa religion et sa patrie et, toutes deux, il les chante avec le talent que ses oeuvres précédentes ont déjà révélé. Nous publions aujourd'hui, l'une des plus émouvantes pièces du recueil: "L'hymne du retour à Dieu."

Il est singulièrement consolant, en ces temps où de si cruels et multiples assauts sont livrés à la Foi de nos pères, de retrouver si vivace et si belle en ses manifestations cette même foi au coeur de ceux qui sont "la promesse des moissons à venir."

× × ×

Un autre poète de la jeune phalange, M. Enblebert Gallèse (Lionel Léveillé) va tout prochainement aussi publier un recueil de vers qui s'appellera, si je suis bien informée "Les Chemins de l'Ame. C'est une nouvelle qui réjouira les nombreux admirateurs de M. Englebert Gallèse qui, pour avoir peu produit encore n'en est pas moins l'un des membres les plus brillants de notre Ecole Littéraire.

Colette

PSAUME DU RETOUR A DIEU

Au Révérend Père J. Padé.

M'on Dieu, vous m'aves dit: "Comme je t'ai cherché!...
N'as-tu pas entendu le Seigneur qui t'appelle?
Dans la terre infidèle,
Comme je t'ai cherché!

Viens à moi, mon enfant, toi que j'ai racheté
Par mon sang répandu sur le flanc du Calvaire,
Cher enfant de lumière,
Toi que j'ai racheté!"

Ce reproche en mon coeur, j'ai pleuré devant Vous,
J'ai pleuré le regret des hauts mes pensées,
Ame pauvre et blessée,
J'ai pleuré devant Vous.

Vous avoir fui, mon Dieu! Vous avoir fui, mon Dieu
N'avoir été pour Vous qu'altière solitude!
Désert d'ingratitude!
Vous avoir fui, mon Dieu!

Qu'il m'est doux aujourd'hui de louer votre nom,
D'élever jusqu'à Vous ma plus humble prière!...
Oh! la soif salutaire
De louer votre nom!

Gloire à Vous dans mes chants! gloire à Vous, Dieu d'amour!
Gloire à Vous dans les pleurs où mon âme se noie,
Gloire à Vous dans ma joie,
Gloire à Vous, Dieu d'amour!

ALBERT FERLAND.

AMES EN PRISON

LOUIS ARNOULD

Le jury du prix Vie Heureuse a décerné son prix de sociologie aux Ames en Prison, de M. L. Arnould, le distingué professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, et ancien titulaire de la chaire de littérature à l'Université Laval de Montréal. Ce livre raconte l'étonnante éducation d'une sourde-muette aveugle de naissance, Marie Heurtin, élevée à Larnay par les Soeurs de la Sagesse.

C'est le 1er mars 1895, qu'un tonnelier de Vertou et sa tante amenèrent aux Soeurs de la Sagess de Larnay une enfant de dix ans, agitée et tragiquement sauvage, leur fille et leur nièce. Marie Heurtin ne voyait, n'entendait, ni ne parlait; et se débattant dans cette atroce impossibilité de communiquer avec le monde extérieur, elle paraissait tantôt idiote et tantôt folle, avec des crises de fureur effroyables.

L'admirable et ingénieuse patience de la Soeur à qui elle fut confiée, Soeur Sainte-Marguerite, morte tout récemment, a ouvert les portes de cette prison. Voici les premières étapes de cette oeuvre émouvante telles que les retrace M. Arnould.

La Soeur Sainte-Marguerite remarquant que Marie avait une particulière affection pour un petit couteau de poche apporté de chez elle, elle le lui prit. Marie se fâcha. Elle le lui rendit un instant et lui mit les mains l'une sur l'autre, l'une coupant l'autre, ce qui est le signe abrégé pour désigner un couteau chez les sourds-muets, puis elle lui reprit l'objet: l'enfant fut irritée, mais dès qu'elle eut l'idée de refaire elle-même le signe qui lui avait été appris, on lui rendit le couteau définitivement. Le premier pas était fait: l'enfant avait compris qu'il y avait un rapport entre le signe et l'objet.

On l'avait donc initiée à un premier dictionnaire, si l'on peut dire, dictionnaire essentiellement synthétique, où un seul signe désigne un seul objet. Mais il était impossible de continuer longtemps cette méthode.

Il fallait entrer dans la voie de l'analyse. C'est ce que fit la Soeur Sainte-Marguerite, en apprenant à son élève l'alphabet dactylogique que l'on enseignait aux sourds-muets, avant la découverte de la méthode vocale. Seulement, tandis que les sourds-muets ordinaires voient les signes, il fallait, bien entendu, les poser, pour ainsi dire, sur la main de l'enfant afin de les lui faire sentir. La petite sourde-muette avait maintenant à sa disposition une nouvelle langue, dans laquelle on pouvait lui signifier les choses en nombre illimité. Elle parlait en quelque sorte. Il fallait à présent lui fournir la vue, c'est-à-dire lui permette de lire. C'est ce que fit la Soeur Sainte-Marguerite en lui apprenant alors l'alphabet Braille: Ainsi la première éducation de la malheureuse enfant avait compris trois étapes distinctes: 1o pour faire descendre des lueurs de jour dans son âme enténébrée, on l'avait dressée à désigner chaque objet par un signe au moyen du langage mimique; 2. on l'avait traitée en sourde-muette en lui apprenant l'alphabet appliqué sur son épiderme en dactylogie; 3. on l'avait traitée en aveugle en lui apprenant l'alphabet Braille, lui permettant la lecture. Et telles étaient la persévérance infatigable et l'affectueuse patience de la maîtresse, telle était aussi la vivacité naturelle et l'intelligence de l'élève, que cet effrayant labeur cérébral, dont nous ne pouvons qu'à peine soupçonner l'intensité, s'accomplit assez vite, dans l'espace d'un an environ.

SUPERSTITIONS

LE LANGAGE DES PIERRES

A cette époque, où la mode des bijoux fait fureur, où les élégantes paraissent le soir parées comme de véritables châsses, où toutes les petites mains blanches ont des scintillements, la plupart des femmes ignorent cependant les vertus que prêtent à leurs pierres préférées de très anciennes et poétiques légendes.

Qui d'entre vous, mes chères lectrices, connaît le langage symbolique du saphir, de l'émeraude, de la turquoise ou du diamant? Pourquoi tant de superstitieuses craignent-elles l'opale qui est la pierre de la miséricorde et qui a, comme la turquoise, le triste charme des choses qui peuvent mourir?

Le saphir — aimé de saint Jérôme — est, dit-on, la pierre de vérité. D'un bleu dur, il rappelle le ton de ces vitraux naïfs qu'on trouvent au fond des vieilles cathédrales. L'améthyste, qui ressemble à une larme de lilas, est le symbole de l'humilité et de la concorde. D'une manière douce et attendrie, elle n'a pas le scintillement des gemmes rares, mais préserve de tous les mauvais penchants. La topaze, symbole de la méditation, semble un rayon de soleil enchâssé. Les croyants vénéraient autrefois cette pierre et lui attribuaient le pouvoir d'apaiser les tempêtes et de calmer les coeurs. Elle est sensible aux phases de la lune et se ternit lorsque l'astre décroît.

L'émeraude, pierre de l'espérance, a entre autres vertus celle d'être immortelle. Belle dans les ténèbres et aux lumières, l'émeraude que rien ne saurait ternir, garde toujours le feu sourd de son intense et vert rayonnement.

Le rubis, couleur de sang, est le symbole de la victoire, ou plutôt de toutes les victoires, les amoureuses et les guerrières le chérissent également.

La perle a le pouvoir d'inspirer l'amour et rose ou nacrée de conserver la beauté.

Enfin le diamant, synthèse de toutes les gemmes, est toute force et toute pureté.

Les coquettes superstitieuses peuvent donc, en même temps que les gemmes préférées, choisir celles qui se rapportent le mieux aux vertus qu'elles estiment le plus. Cependant, je gagerai que les véridiques, les miséricordieuses et les méditatives, seront moins nombreuses que les chercheuses d'espérance, de force et de beauté.

CARTES POSTALES

Une des plus jolies parmi les cartes postales qui ont été lancées à l'occasion du Congrès Eucharistique, est celle éditée par M. L. Ad. Morrisette, 22 rue Notre-Dame Est, et dont le sujet est choisi avec un réel bonheur. Elle représente le Christ bénissant la ville de Montréal qui s'étend à ses pieds. La disposition du sujet est charmante et l'allégorie très "parlante." Nul doute que la nouvelle carte aura une très grande vogue pendant les fêtes prochaines.

Merci à M. Morissette pour l'envoi gracieux d'un paquet de ces jolies cartes.

COLETTE.

CHAUFFAGE

Il sera toujours facile d'éviter les incendies dus aux moyens de chauffage en garnissant le ponton du foyer avec un revêtement métallique.

Les allumettes doivent être placés dans un endroit inaccessible aux enfants. On ne saurait trop aussi terrifier ceux-ci avec les histoires d'incendies.

LA FORMULE DE "FRUIT-A-TIVES"

Est à l'Extérieur de Chaque Boîte Afin que tout le Monde Puisse la Voir

Toute personne qui prend Fruit-a-tives sait exactement ce dont elle fait usage. La formule de ce fameux remède de fruits est imprimée lisiblement à l'extérieur de chaque boîte. Nous avons déclaré maintes fois — et nous déclarons encore — que "Fruit-a-tives" est fait de jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux auxquels on a ajouté de précieux toniques pour le coeur et les nerfs, ainsi que des antiseptiques.

Tout le monde sait que les jus de fruits sont hygiéniques — mais quelques-uns ignorent peut-être la raison d'être de cette vérité.

Le jus de fruits comprend environ 91 % d'eau, 8 % de substance sucrée et 1 % de substance amère. C'est la quantité de la substance amère dans le fruit qui lui donne sa valeur comme remède. Un médecin d'Ottawa découvrit, après des années d'expérimentation, une méthode d'augmenter la substance amère dans le jus de fruit et, partant, d'augmenter les vertus médicinales ou curatives.

Les jus sont d'abord extraits des oranges, pommes, figues et pruneaux frais et mûrs. Au moyen d'un procédé secret, quelques-unes des matières sucrées et des antiseptiques et le tout est mis sous forme de tablettes, maintenant connues universellement sous le nom de "Fruit-a-tives".

"Fruit-a-tives" est le seul remède au monde composé de jus de fruits et c'est l'un des quelques remèdes dont on a fait connaître la composition dès leur mise sur le marché.

"Fruit-a-tives" est un stimulant naturel pour le foie, les intestins, les reins et la peau. Dans les cas obstinés de constipation, affection du foie, indigestion, mal de dos, rhumatisme, maux de tête et impureté du sang, ce merveilleux remède de fruits guérit après que tout a échoué.

"Fruit-a-tives" est vendu partout à 50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai, 25c, ou il sera envoyé franco, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

DE VERITABLES MIRACLES OPERES CHAQUE JOUR PAR L'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER

dans des cas réputés incurables de débilité générale, de troubles de digestion, d'affections nerveuses, etc., démontrent à l'évidence l'excellence de ce produit. Chaque semaine, nous publions un certificat pris au hasard. — LISEZ CELUI QUE NOUS PUBLIONS AUJOURD'HUI:

Petite Mascouche du Page, 11 juin 1910.

Messieurs,

Depuis cinq ans, palpitations du coeur, étourdissements, perte d'appétit, faiblesse extrême, dyspepsie, tout s'accumulait pour faire de moi la plus malheureuse des femmes et je n'avais même pas la consolation d'un instant de sommeil.

Aucun remède ne put me procurer le moindre soulagement jusqu'au jour où la Providence me prit en pitié et voulut qu'un médecin me conseilla d'essayer l'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER. Je ne saurais trop vous exprimer ma reconnaissance pour le bien que votre Elixir m'a fait.

Quatre bouteilles ont suffi pour me guérir de tous mes maux. Puisse mon exemple pousser d'autres femmes malheureuses comme je l'étais à employer votre merveilleux Elixir, ce qui, je n'en puis douter, les rendrait pleines de santé et heureuses comme je le suis aujourd'hui.

MADAME ABUNDIUS GRATTON,
Petite Mascouche du Page.

En vente chez QUENNEVILLE & GUERIN et dans toutes les bonnes pharmacies

Prix : $1.50 la bouteille.

Une bouteille est suffisante pour 5 semaines de traitement.

A

Poitrine Idéale

Développement & Fermeté de Buste en deux mois par les

Pilules Orientales

Seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec notice $ 1.75. — Discrétion absolue.

J. Ralié, Phien, 5, passage Verdeau, **Paris.**

MONTRÉAL, Phien **Lecours & Décary**, 310, r. Ste-Catherine, Est.

3.17

POURQUOI DOUTER

de l'efficacité des

PILULES PERSANES

lorsque des milliers de femmes et de jeunes filles en ont pris avec succès?

POUR

DEVELOPPER LE BUSTE

raffermir les chairs et donner une poitrine idéale, rien n'égale les PILULES PERSANES, les seules qui assurent en trois mois, et

SANS MASSAGE

le parfait développement de la taille. Elles sont absolument inoffensives. Une de nos nombreuses clientes satisfaites nous écrit: "J'ai employé vos Pilules Persanes il y a 4 ans et j'en ai été très satisfaite, et depuis je n'ai cessé de les recommander.

Veuillez donc m'en expédier 2 boîtes pour une de mes amies. Je les recommande hautement à toutes les femmes et jeunes filles qui désirent développer leur buste, elles sont incomparables."

Madame ELIZA D...,
Cohoes, N. Y.

Prix $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00.

DISCRETION ABSOLUE.

SOCIETE DES PRODUITS PERSANS,
Boîte Postale 1031, Montréal, Can.
81—a

Redonne aux cheveux, pour donner la santé, la vie, la vigueur et les rendre hygiéniquement pour toujours exempts de pellicules. Chez tous les Pharmaciens. R.J. Devins Ltée, Agents, Montréal. **Geo. Mortimer & Cie**, 212 Milk St., Boston, Mass. 211—1.e—n

A BAS LE RASOIR

A bas les aiguilles électriques et les épilations qui augmentent la croissance des poils follets au lieu de les détruire.

Un paquet d'essai gratis plus $50 de récompense pour une preuve d'insuccès.

Toute fille, femme ou homme sans exception, peut maintenant faire disparaître et détruire totalement les poils follets, cheveux ou barbe superflus quelque touffus et durs qu'ils soient, soit du visage, du cou, des bras ou sur les signes en deux minutes, sans rancir, sans douleur et sans endommager la peau la plus délicate avec

RAZORINE du Dr Simon de Paris, France.

Nous n'avons pas peur de la faire essayer, vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous en enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité.

En vente partout à $1.00 le traitement complet, ou adressez Cooper & Co., Dépt. 35, No 203 des Commissaires, Montréal. 82—a.s

SALONS DE COIFFURE POUR DAMES

Travail de cheveux de tout genre, toupets, perruques pour dames et messieurs.

Spécialité: Nous teignons les cheveux.

J. PONY

370 RUE STE CATHERINE EST.
Prix modérés. Tél. Est 2855 A

L'Embonpoint est Fatal

L'embonpoint est fatal à la santé, au confort, au bonheur et souvent à la vie. Permettez-moi que je vous envoie un Traitement d'essai gratuit. Vous pouvez vous défaire de votre embonpoint, sûrement et promptement.

Ce que mon traitement a accompli dans des centaines de cas, il vous aidera à l'accomplir. Essayez-le.

E. A. Richards, maire de Holly Hill, Fla., dit: "Votre traitement m'a guéri pour de bon et depuis que j'ai cessé d'en prendre, il y a deux ans, je n'ai pas engraissé d'une livre.

Rév. Mary Kimball, 112 So. Jackson St., Janesville, Wis., dit: "J'ai essayé et éprouvé les mérites de vos remèdes pour faire maigrir, tous mes vêtements sont trop grands, ils semblent faits pour une autre femme que moi."

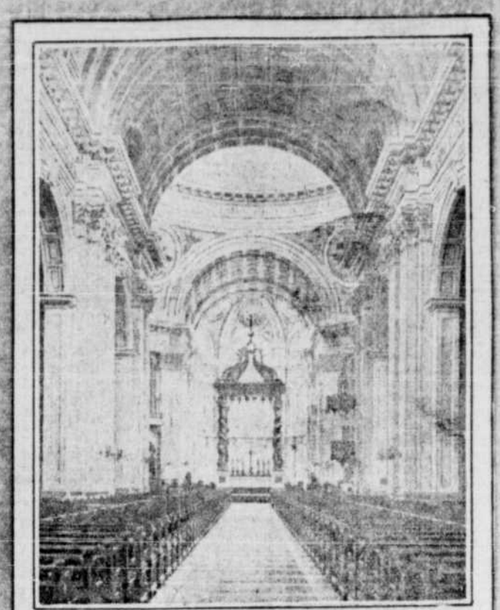
OFFRE SPECIALE GRATUITE

J'obtins un succès si merveilleux de ma méthode Je désire faire disparaître l'embonpoint partout que j'ai besoin d'offrir, pendant un temps limité, les traitements d'essais gratuits. Les centaines de témoignages, à mon bureau prouvent que mon traitement enlève l'embonpoint à raison de 5 à 7 livres par semaine, et quand plus est, que la graisse ne revient pas une fois le traitement fini. Aucune gymnastique n'est trop grave pour ne pas obtenir l'effet désiré. Les médecins recommandent mon traitement à cause de son effet bienfaisant sur tout le système. Parfaitement inoffensif, résultats prompts et faciles. Rhumatisme, asthme, maux de reins et de coeur disparaissent avec l'embonpoint. Ne vous fiez pas à ce que je dis; je veux le prouver à mes frais. Faites votre demande aujourd'hui même. Le traitement d'essai gratuit et la brochure gratuite, traitant de ce sujet, ne vous coûtera rien! Adresser Dr J. Spillenger, Dept. 1138, E. 41 West 25 th St., New York City. k A

A la Veille du Grand Congrès

Sa Grandeur Mgr BRUCHESI,
Le principal organisateur et promoteur du Congrès de Montréal

L'intérieur de l'église Notre-Dame où des cérémonies solennelles auront lieu pendant le Congrès.



L'intérieur de la cathédrale qui sera le théâtre de manifestations grandioses pendant le Congrès.

L'université Laval où des réunions d'études seront tenues pendant le Congrès.

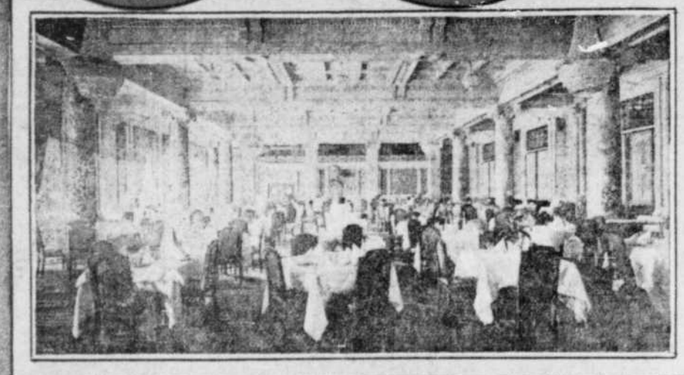
Le Monument National où seront tenues d'importantes réunions du Congrès.

La résidence de Lord Shaughnessy où le légat demeurera durant son séjour à Montréal.

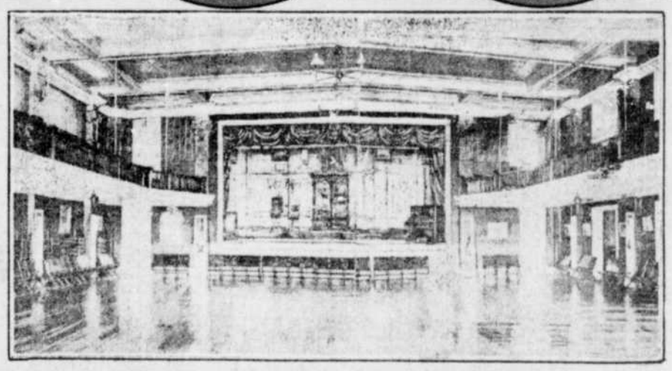
Le Chanoine Gauthier, Président du Comité des travaux.

La Chapelle des Pères du S. Sacrement où seront tenues des réunions d'études pour les prêtres pendant le Congrès.

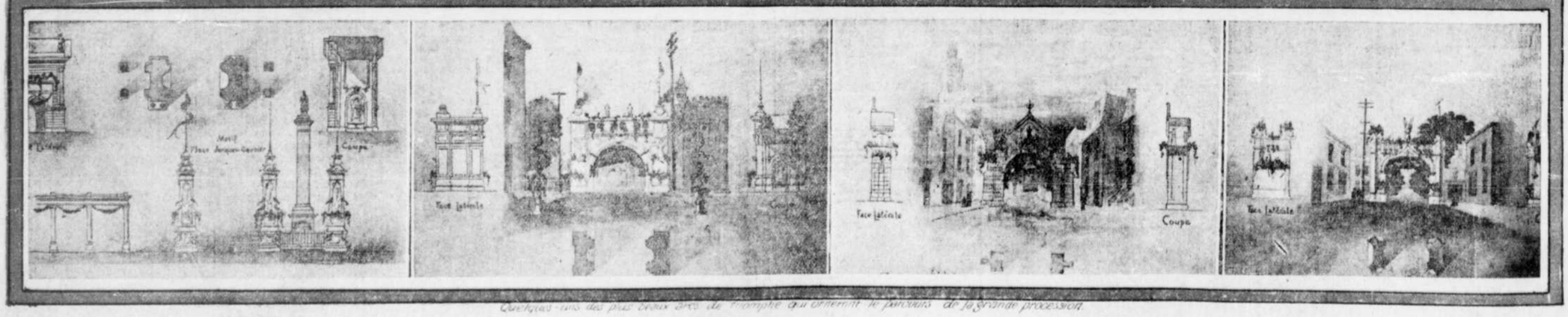
Le Chanoine Lepailleur, Prêt du comité de la procession et des cérémonies.



La salle Windsor où le Conseil Municipal donnera un grand banquet en l'honneur du Légat du Pape



La salle Stanley où la section anglaise du Congrès tiendra des réunions.



Quelques-uns des plus beaux arcs de triomphe qui ornement le parcours de la grande procession.

Nous sommes arrivés à la veille du plus grand événement religieux de l'histoire de notre pays, et même de toute l'Amérique. Les organisateurs de ces grandes assises de notre foi catholique n'ont plus qu'à mettre la dernière main aux préparatifs du grand jour de l'ouverture du Congrès, et dans quelques heures toute la population de la métropole se portera à l'arrivée du représentant de Notre Saint-Père, le pape qui est sur terre le vicaire de Celui dont ont fera l'apothéose dans quelques jours.

L'organisation des fêtes aussi grandioses que celles dont nous serons les témoins, impose, on le comprend, une tâche énorme; et quel bonheur ressentiront ceux qui se sont dévoués à la préparation de ces fêtes, quand ils verront le succès qu'ils ont assuré à Jésus Hostie.

C'est à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, que revient assurément la plus grande part du mérite de ce succès. Depuis plus d'un an, Mgr Bruchési s'est dépensé, s'est multiplié en quelque sorte pour la préparation de ces fêtes grandioses; c'est lui qui en mit en branle toute l'organisation considérable chargée de mener à bonne fin cette entreprise gigantesque.

Mais comme Sa Grandeur ne pouvait en même temps voir à tous les détails de l'organisation, des comités ont été constitués pour seconder ses efforts, et pour élaborer les plans conçus. Ces comités sont au nombre de quatre. Ce sont les comités de Réception, présidé par M. le chanoine Dauth; des Travaux, présidé par M. le chanoine Gauthier, curé de la cathédrale; des Finances, présidé par M. le chanoine Martin, et des Cérémonies, par M. le chanoine Lepailleur. En outre de ces comités généraux, dans chaque diocèse d'autres comités ont été formés, de même que des sous-comités dans le diocèse de Montréal. Comités et sous-comités composés d'ecclésiastiques et de laïques.

Tous ont rivalisé de zèle pour assurer le plus grand éclat à ces fêtes eucharistiques, et on a vu jusqu'à de nos compatriotes de croyances étrangères souscrire généreusement à l'entreprise.

Notre page en couleurs pourra être conservée en souvenir du Congrès. Elle rappellera la figure de ceux qui en furent les principaux organisateurs, et l'aspect des édifices où les scènes les plus solennelles du congrès se seront déroulées.

Ainsi, c'est dans l'église Notre-Dame qu'aura lieu la messe de minuit jeudi soir, c'est à la cathédrale que se fera l'ouverture solennelle du Congrès, mardi soir.

Que le ciel bénisse les efforts de tous ceux qui, de près ou de loin, ont travaillé à faire aussi grandiose l'apothéose du Rédempteur du monde.

"Le livre d'or des Congrès eucharistiques est écrit jusqu'à sa vingtième page, disait naguère le R. P. Galtier. — La vingt-et-unième est encore blanche et immaculée, attendant les faits qui la doivent remplir. Un nom seul y est écrit, en exergue: Montréal!" — A nous, chrétiens du Canada, d'écrire glorieusement cette page et de faire que la "XXIème Congrès Eucharistique" soit, en tout point, digne de ses devanciers."

Souhaitons qu'aucun incident disgracieux ne viennent assombrir l'éclat de ces manifestations pour que les étrangers retournent chez eux enchantés, et enthousiasmés même de leur séjour parmi nous.

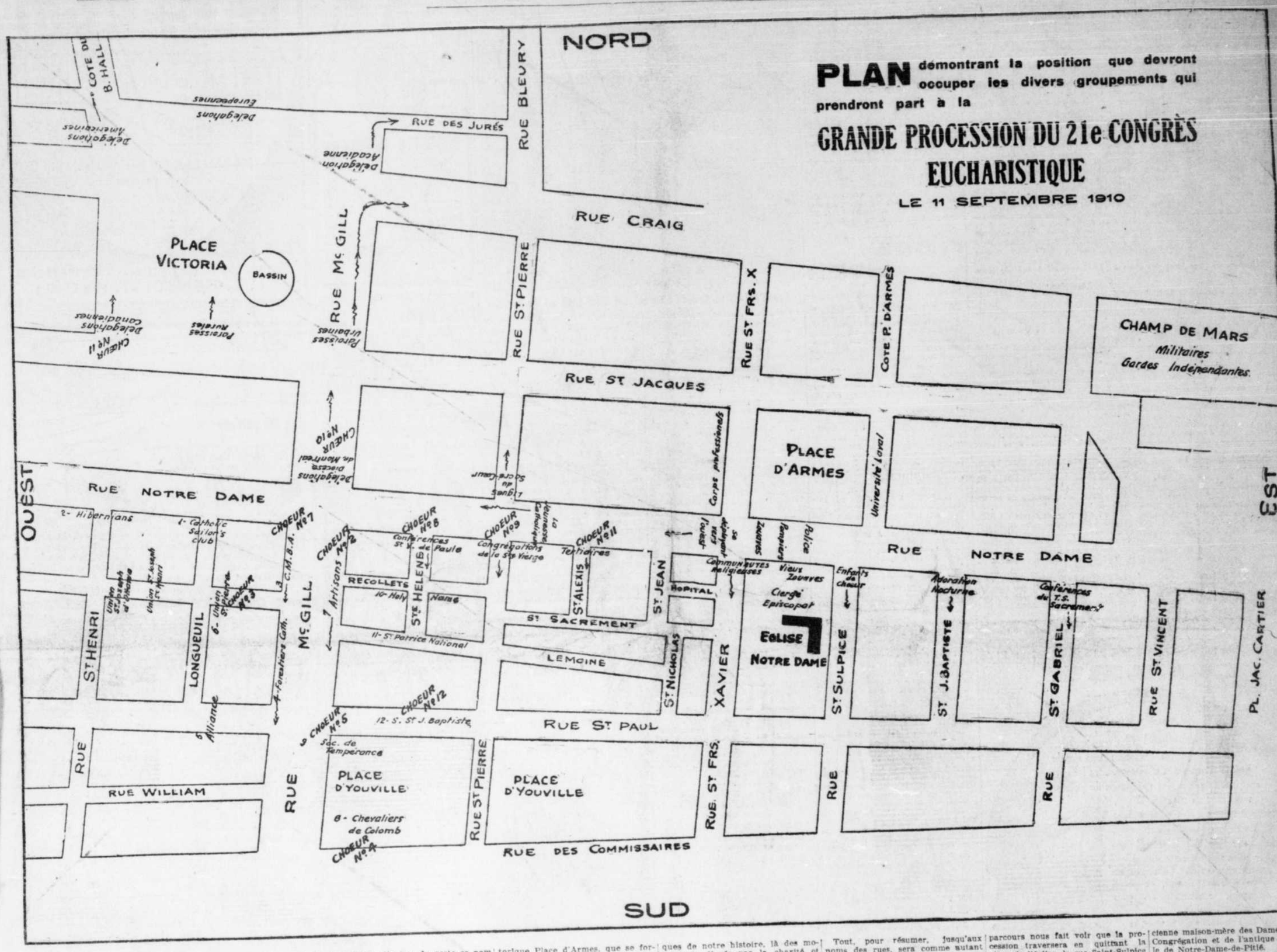
TEMPERATURE SEPTEMBRE
Beau Aujourd'hui
Demain généralement beau. Averses locales.

LA PRESSE

TOUT VIENT A BIEN à qui sait attendre... après avoir annoncé.

26ME ANNEE—No 257 MONTREAL SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1910 5ME SECTION PAGES 65 A 96

LE PASSAGE TRIOMPHAL DE JESUS-HOSTIE



PLAN démontrant la position que devront occuper les divers groupements qui prendront part à la

GRANDE PROCESSION DU 21e CONGRÈS EUCHARISTIQUE

LE 11 SEPTEMBRE 1910

Il appartenait de droit à l'église Notre-Dame, la plus ancienne de Montréal, d'être choisie pour point de départ de la grande procession qui clôturera les mémorables solennités du Congrès Eucharistique.

Ce sanctuaire est, en effet, pour notre ville ce qui est pour Québec la vieille basilique. C'est le berceau de la religion dans la ville que fonda Maisonneuve. Les anciens en rappellent le temps relativement peu éloigné où l'on ne connaissait qu'une seule paroisse dans cette partie du diocèse, du reste ce nom lui est demeuré et les gens du peuple disent communément "aller à la paroisse", "se marier à la paroisse".

C'est donc auprès du vieux séminaire de Saint-Sulpice, devant l'historique Place d'Armes, que se formera le cortège triomphal dont les méandres interminables se dérouleront à travers la ville.

Le défilé, dans sa marche vers le Mont-Royal, longera ici des édifices, qui rapellent des faits héroïques de notre histoire, là des monuments élevés par la charité et l'abnégation, là des maisons où l'on forme dans les principes héritès de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys et de Jeanne Mance, la jeunesse canadienne-française.

Tout, pour résumer, jusqu'aux noms des rues, sera comme autant de témoignages des chrétiennes origines de Ville-Marie et de l'inaltérable attachement qu'elle a gardé au Dieu de son berceau.

Un coup d'oeil jeté sur le plan du parcours nous fait voir que la procession traversera en quittant la place de l'église, la rue Saint-Sulpice qui remémore l'oeuvre des fils de l'abbé Olivier, à peine quelques maisons plus loin se dressera sur son chemin, la façade lézardée de l'ancienne maison-mère des Dames de la Congrégation et de l'antique chapelle de Notre-Dame-de-Pitié.

Au-dessus des maisons brillera la croix redoré du sanctuaire de Notre-Dame-de-Bonsecours, but de tant de

A suivre sur la page 66

L'ADRESSE DE LA VILLE AU LÉGAT DU PAPE

PAGE FRONTISPICE DE L'ADRESSE ENLUMINEE QUI SERA LUE PAR LE MAIRE, A SON EMINENCE LE CARDINAL VANNUTELLI A SON ARRIVEE A MONTREAL, CET APRES-MIDI.

LE TEXTE DE L'ADRESSE

Nous reproduisons ci-après l'adresse, qu'au nom de toute la Ville de Montréal, M. le maire Guerin présentera à Son Eminence le cardinal Vannutelli, à son arrivée, cet après-midi, au quai de la rue McGill.

C'est, en termes élégants, l'expression sincère des sentiments que toute la population de Montréal ressent pour le délégué de Sa Sainteté le Pape Pie X au Congrès Eucharistique International qui se tiendra la semaine prochaine dans la Rome d'Amérique.

M. le maire se fera l'écho de cinq cent mille coeurs en disant au légat le respect avec lequel ils l'accueillent dans leur ville, et l'écho de tous les catholiques en lui répétant qu'en sa personne ils rendent hommage au chef suprême de leur Religion:

"EMINENCE.

"Il est certains jours dans la vie où le soleil se lève avec plus de majesté et brille d'un éclat plus vif et plus radieux, où ses rayons répandent sur toutes choses, ici-bas, comme une lumière d'en haut pleine de beauté et de bénédiction.

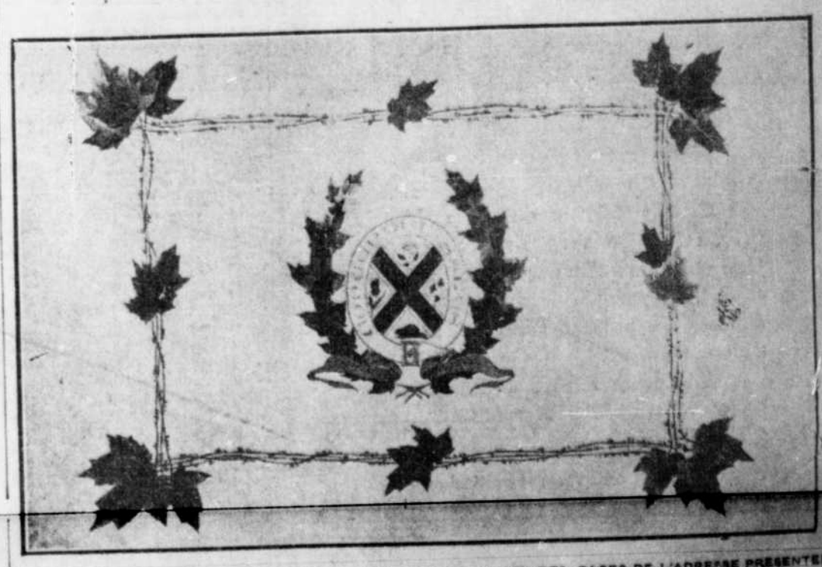
"Tel est ce jour bienheureux où Votre Eminence, investie de pouvoirs sacrés, aborde sur nos rives pour y ouvrir, en sa qualité auguste de représentant de Notre Saint-Père le Pape Pie X, LE PREMIER CONGRES EUCHARISTIQUE DE L'AMERIQUE.

"Aussi, avec quelle joie respectueuse nous vous saluons! De quels accents remplis de filiale gratitude nous vous disons: Bienvenue! Bienvenue mille fois!

"Et, veuillez le croire, pendant que j'ai l'insigne honneur de prononcer ici ces paroles, elles sont portées, de lèvres en lèvres, d'une extrémité à l'autre de notre chère terre canadienne. Bien plus, elles sont recueillies avec piété et répétées au loin, d'échos en échos, à travers les vastes espaces de cet immense continent, partout où bat un coeur catholique, partout où un catholique ploie le genou devant l'Adorable Sacrement.

"De la Rome du Vieux Monde, Eminence, vous venez dans la Rome du Nouveau Monde, car c'est ainsi que notre ville de Montréal, la ville des églises, a été si heureusement surnommée,

A suivre sur la page 66



LES ARMES DE LA VILLE DE MONTREAL, QUI ORNENT L'UNE DES PAGES DE L'ADRESSE PRESENTEE AU LEGAT PAPAL, CET APRES-MIDI.

LE TEXTE DE L'ADRESSE

Suite de la page 65

"Ici, le même bras invisible, qui tient sur les hauteurs de la colline du Vatican le Flambeau de la Foi, dirige toujours nos pas fidèles, et nous entraîne de l'avant dans les sentiers lumineux de l'Eglise Infaillible. Et ce même esprit d'en haut, qui gratifia tous les arts de leur suprême couronnement, en inspirant au génie chrétien de lancer dans les airs ce dôme majestueux de Saint-Pierre, enflammait déjà les âmes des pionniers qui roulèrent de leurs mains ensanglantées les pierres rugueuses du premier temple élevé à la gloire du Très-Haut sur les plages encore sauvages de Ville-Marie. Oui, ce nous est un orgueil de le rappeler: la première idée des fondateurs de Montréal a été d'élever un autel. C'est à l'endroit où Votre Eminence daigne nous entendre que Monsieur de Maisonneuve aborda, il y a deux cent cinquante-huit ans, et que, pendant le Saint-Sacrifice de la Messe, en présence du Saint des Saints, la Ville de Montréal s'élança dans la vie. La prophétie que prononça alors le jésuite Vimont s'est réalisée: Nous sommes un grain de sénevé, il va croître et se multiplier.

"A l'ombre de la ravissante montagne se pressent des hommes et des femmes de nationalité différente, de langue différente, de croyance différente, et, cependant, comme au matin des dimanches, du haut de centaines de clochers, les carillons s'ébranlent dans une délicieuse harmonie, ainsi dans l'union et la concorde s'écoule la vie de ces milliers de citoyens.

"La bonne entente, le bon vouloir et le respect sincère des droits de chacun, sont les caractéristiques de toute la population. Le fait seul que j'ai aujourd'hui, l'honneur de me présenter devant Votre Eminence comme Maire de Montréal, constitue, par exemple, une preuve évidente de la très grande générosité des Canadiens-Français. Ils sont ici l'immense majorité et tiennent par conséquent dans leurs mains tout pouvoir. Néanmoins, bien que profondément attachés à leur Foi et fiers de revendiquer pour ancêtres les saints et les martyrs qui, les premiers, plantèrent la croix sur nos rives, par un chevaleresque esprit de justice et par une délicatesse d'âme qui forment un des traits de leur caractère national, ils ont bien voulu choisir un concitoyen d'origine irlandaise pour les représenter en ce grand jour.

"En leur nom, et au nom de tous les citoyens de Montréal, je vous prie, Eminence, d'entrer dans notre ville avec l'assurance d'y recevoir respect profond et cordiale hospitalité avec la certitude d'y être environné par les nôtres pendant tout le temps de votre séjour, des témoignages les plus sincères de fidélité et d'affection filiale.

"Encore une fois, soyez le bienvenu! Que tous les échos répètent notre allégresse! Laissez tous ceux qui, pendant ces jours bénis, vont s'agenouiller avec vous autour de l'autel, chanter dans leur reconnaissance débordante:

"Hosanna au plus haut des Cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Le Greffier. Le Maire.

Montréal, septembre 1910."

LE PASSAGE TRIOMPHALE DE JESUS-HOSTIE

Suite de la page 65

pèlerinages et théâtre de si nombreux miracles.

Deux imposants édifices malgré leur architecture moderne, séparées de la rue par des pelouses soigneusement ratissées et d'un effet bizarre dans ce quartier où le moindre pouce de terrain est parcimonieusement employé attireront les regards. Ce sont le palais de justice et l'hôtel de ville. Et chose qui ne s'est jamais vue dans les Congrès Eucharistiques précédents, comme le faisait remarquer récemment Mgr Heylen, ces maisons où s'exercent la justice et l'administration civique seront des plus soigneusement décorées.

A quelques centaines de pas plus loin le cortège traversera le square Viger dont le nom rappelle le premier maire de Montréal.

Peu à peu la procession s'éloignera du centre des affaires pour pénétrer dans celui des habitations.

Elle passera près d'une des plus belles oeuvres de la charité moderne, celle du relèvement de celles à qui Jésus interdit de lancer la première pierre.

Elle n'aura pas franchi une longue distance quand elle longera l'asile des Soeurs de la Providence qui s'occupent spécialement avec un tact incroyable du soulagement des pauvres honteux.

Sur la rue Cherrier, elle rencontrera l'institution des Sourdes-Muettes où de pauvres malheureux apprennent à communiquer, grâce au dévouement intelligent des filles de Madame Gamelin, avec leurs semblables.

Plus loin c'est l'église Saint-Louis-de-France, superbe monument de style roman qui dresse ses deux tours fuégales et fait miroiter au soleil la rosace finement historiée de sa façade.

Avant d'arriver au terme du défilé encore devant une autre église que la constance d'un pasteur a réussi à rendre l'une des plus belles de Montréal malgré des désastres successifs, cette église porte le nom du patron du Canada Français.

Le cortège s'acheminera alors vers le Mont-Royal: c'est là que tout un peuple prosterné devant le Christ-Hostie présenté à son adoration par le vénérable représentant du Saint-Siège se reportera comme tout naturellement aux origines de Ville-Marie alors que Cartier et Maisonneuve y venaient planter une croix emblème de la prise de possession au nom de Dieu et du Roi de la terre où devait s'élever plus tard la Rome de l'Amérique. Tout ce peuple pourra se répéter en se félicitant de lui avoir toujours été fidèle la devise de sa province: "Je me Souviens".

Mais cette procession ne sera pas la seule démonstration imposante du Congrès Eucharistique.

Bien que beaucoup moins important sans doute, le cortège qui accompagnera le légat du kiosque où le premier magistrat de la ville lui aura souhaité la bienvenue au nom des citoyens, au palais du premier pasteur du diocèse, sera lui aussi très imposant.

De nombreux archevêques et évêques, des membres du clergé de tous les pays, les représentants officiels des pouvoirs civils, accompagneront le cardinal Vannutelli et défileront entre deux haies épaisses de fidèles rassemblées pour acclamer le légat du Souverain Pontife.

Il faut que, pour cette circonstance, telle qu'il ne s'en est jamais produite de semblable dans notre pays, la foi des citoyens s'affirment. Ils se rappelleront que l'illustre personnage qui fera à ce moment son entrée dans la ville est le représentant du successeur de Saint-Pierre, de celui qui sur la terre parle au nom de Jésus-Christ.

Tous se feront un devoir de décorer avec le plus grand luxe leurs demeures des couleurs papales ou des couleurs nationales.

Que l'arrivée du cardinal légat soit une immense ovation qui ne se terminera qu'au moment où il pénétrera dans le palais de notre archevêque.

SUR LES BORDS DU RICHELIEU

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 3. — Le festival musical et athlétique, organisé par la fanfare "Musicale Richelieu", de cette ville, a remporté un grand succès. Plus de deux mille personnes s'étaient rendues au Parc Vassal pour assister au magnifique concert donné par l'Union Musicale de Trois-Rivières et la fanfare de Sorel, qui ont exécuté de la très jolie musique. La partie sportive du programme a aussi été fort intéressante.

Programme: 1. — Morceau d'ensemble, par les deux fanfares. 2. — Partie de baseball entre le "Royal" de Sorel, et le "Voltigeur" de Montréal. 3. — Marathon de 2 milles, ouvert. 4. — Concert par la Musicale Richelieu. 5. — Tug of War entre les membres de la Musicale Richelieu et l'Union Musicale de Trois-Rivières. 6. — Course en tonneaux. 7. — Lancer le boulet. 8. — Concert par l'Union Musicale de Trois-Rivières. 9. — Courses ¼ mille avec obstacles. 10. — Courses à l'échelle. 11. — Concert par les deux corps de musique.

La partie de baseball a été gagnée par le "Voltigeur" de Montréal, par un score de 3 à 1.

La distribution des prix aux vainqueurs des différents concours, a été faite dimanche soir, au kiosque du Parc Royal.

—Les funérailles de M. Emile Benoit ont eu lieu jeudi à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt, qui était âgé de 23 ans, était le fils de M. Alexis Benoit, il était bien connu et fort estimé à Sorel, où sa mort prématurée, à la suite d'un malheureux accident a causé de vifs regrets à ses nombreux amis. M. Benoit faisait partie de l'Union St Michel et St Joseph, dont les membres assistaient en grand nombre aux funérailles, avec leur bannière.

—L'élection des commissaires d'écoles, qui a eu lieu ces jours derniers, à Saint-Pierre de Sorel, a donné le résultat suivant: MM. Louis Cournoyer et Olivier Caplette ont été élus en remplacemnt de MM. Narcisse Caplette, fils, et Art. Mandeville, tous deux sortant de charge.

—Mercredi, M. T. Delude, de Williamsett, Mass., en promenade chez M. C. T. Desjardins, de cette ville, revenait de Joliette en passant par Montréal. En débarquant d'un train du Grand Nord, il se fit voler son portefeuille contenant au delà de $100 et des billets de chemins de fer. M. Delude a confié l'affaire aux autorités policières, mais jusqu'ici les recherches sont restées infructueuses.

—Les membres du choeur de chant de Saint-Ours donneront, jeudi, une très jolie soirée dramatique et musicale. Le programme comporte un drame en trois actes: "Le coffret", par Jacques d'Ars, et une opérette, "Royal Dindon". Il y aura aussi du chant, de la musique, des tableaux vivants, etc.

—On annonce pour le 5 septembre prochain le mariage de M. Joseph Péloquin, du département de la Marine, à Mlle Berthe Lequin, fille de M. Julien Lequin, de Sorel.

Sorel, 3. — M. et Mme Raoul Robichon, de Montréal, sont depuis quelques jours en promenade à Sorel, chez leur parent, M. L. T. Trempe.

— M. L. G. Papineau, directeur des chantiers de la Marine, est revenu à Sorel après une vacance de quelques jours, avec sa famille, à Ogunquit et Old Orchard Beach, Maine.

— M. Albert Beaubien, qui est décédé subitement, samedi, à Trois Rivières, et dont les funérailles ont eu lieu mercredi, en cette ville, était le frère de notre excellent concitoyen, M. J. E. Beaubien, courtier d'assurance, et gérant du bureau de télégraphe de Sorel.

— M. Philippe Beauchemin et Mme Alfred Beauchemin étaient en promenade à Chambly bassin, ces jours derniers, les hôtes de leur parent, M. Ernest Robitaille.

—Le prochain terme de la Cour Supérieure s'ouvrira à Sorel, le 12 septembre, et celui de la cour de circuit, le 17. L'hon. juge Bruneau, qui est actuellement à Atlantic City, reviendra à Sorel dans quelques jours.

— M. Oscar Gladu, M. P., était de passage à Sorel, lundi.

M. ALPHONSE BIAIS

CE FABRICANT FRANCAIS BIEN CONNU EST ARRIVE A MONTREAL, JEUDI MATIN. — SON DOUZIEME VOYAGE.

M. Alphonse Biais, l'un des directeurs de la célèbre maison d'ornements d'église de Paris, qui a des succursales à Montréal et à New York, a fait son douzième voyage ici à l'occasion du Congrès Eucharistique. Les Biais, de père en fils depuis 150 ans, vendent des ornements d'église et font profession d'être de fervents catholiques.

Ainsi M. Alphonse Biais à un frère

M. Alphonse Biais, l'un des directeurs de la célèbre maison Biais, de Paris, qui est arrivé à Montréal pour assister au Congrès Eucharistique.

de vicaire à Paris, et est lui-même en relations très intimes avec un grand nombres de personnages ecclésiastiques éminents, en France. Il a fait la traversée avec le supérieure général de Saint-Sulpice qu'il connaît très bien. M. Biais nous a longuement entretenu des améliorations que ses frères et lui avaient apportées à la fabrication de la soie et du galon d'or; malheureusement faute d'espace, nous ne pouvons rapporter les choses intéressantes qu'il nous a dites.

LORD GREY ET L'HON M. BRODEUR

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 3 — Lord Grey a envoyé un télégramme au ministre de la Marine, disant qu'il faisait un excellent voyage à bord du "Earl Grey" et qu'il débarquera le 14 septembre à Pictou. Le gouverneur général remercie aussi M. Brodeur pour avoir dirigé les préparatifs de ce voyage.

AMIS FIDELES DE PE-RU-NA

Grand'Mères et Grand'Pères qui ont Confiance en Pe-ru-na.

"JE puis recommander Peruna comme un bon remède contre le catarrhe chronique de l'estomac et des intestins. J'en ai gravement souffert pendant plus d'un an, je toussais également.

"Aujourd'hui ma toux est disparue ainsi que tous les symptômes du catarrhe de l'estomac et des intestins.

"Je le recommande à tous comme un remède rare." — Mme F. E. Little, Tolono, Ill.

"JE souffrais du catarrhe de l'estomac, des intestins et des organes internes. J'avais une terrible douleur dans la hanche droite, comme si c'eut été du rhumatisme. Mes organes internes également me faisaient souffrir. Mon urine était fortement colorée, mon dos était faible. Je souffrais de constipation et d'insomnie.

"Je commençai à prendre du Peruna en suivant les instructions et mon état commença à s'améliorer. J'ai pris dix bouteilles de Peruna et je me crois guéri." — M. W. C. Hemphill, Louisville, Miss.

MME H. J. Green et famille, de Lewis Creek, Indi, écrivent: "Nous ne saurions trop vous remercier pour ce que Peruna a fait pour maman.

"Lorsqu'elle commença à prendre de votre remède elle ne pouvait rester debout toute la journée. Aujourd'hui elle aide au ménage et en ce moment elle est partie en visite. Sa santé s'est améliorée en général. Plus d'écoulement. Bon appétit. Elle dort bien et a une bonne apparence."

"DEPUIS plusieurs années je souffrais beaucoup du catarrhe. On me conseilla de prendre du Peruna. J'en pris deux bouteilles et me sens beaucoup mieux. L'hiver dernier je contractai un rhume qui dégénéra en catarrhe du cerveau. Je pris du Peruna et il me fit du bien. Tous ceux qui souffrent du catarrhe devraient faire usage de Peruna." — M. August Haase, St Anthony Dubois Co., Indiana.

COURRIER DE NOMININGUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nomininigue, 2 — M. E. Thomas propriétaire d'une scierie à St Rémi d'Amherst, a été condamné, vendredi, par le juge Goyette, à $19 d'amende et aux frais, pour infraction à la loi des pêcheries.

—Un résident du chemin Gouin a été condamné à l'amende et aux frais pour vente de boissons sans licence.

—Une compagnie, qui sera bientôt organisée, érigera une pulperie sur le terrain de la "Nominingue Pulp and Supply Co."

—M. O. Durand, du chemin Gouin, a tué un énorme loup.

—M. Ernest Gauthier, de Christinville, a tué un loup, samedi, dans le Canton Boyer. C'est le quatrième qu'il tue depuis deux mois.

— M. l'inspecteur J. Monday, du gouvernement provincial, est en tournée officielle dans l'agence de Nominingue. Il fera l'inspection des hôtels, scieries, églises et autres édifices.

—MM. Obalsky, de Montréal, Leo Glebensky et Wallingford, ont visité, dimanche, la mine de mica de M. Lamarche, au lac des Iles, dans le canton Robertson.

— L'hôtel Central de Nominingue, a été vendu, cette semaine, à M. J. Galarneau, de Montréal, au prix de $15,000. L'ex-propriétaire, M. Berthiaume, ira demeurer à Montréal. M. Arthur Huot, sera gérant de cet établissement.

— M. C. Ethier, député, et Mlle Ethier, étaient les hôtes de M. Raymond, dimanche dernier.

— Le Pacifique Canadien a organisé une excursion de Duhamel à Montréal, pour le 11 septembre, afin de permettre aux colons d'assister à la procession du Congrès Eucharistique.

—Madame Ernest Latour et ses soeurs, Mlles Eva et Bernadette Corbeil, de Mont Laurier, sont parties pour une promenade de 15 jours à St Jérôme et Montréal.

—Le catéchisme préparatoire à la Première Communion est commencé depuis lundi, à Mont Laurier, sous la direction du vicaire, M. l'abbé St Germain.

—Les ours font des ravages dans les régions de la Lièvre et de la Rouge. Ils sortent la nuit pour manger l'avoine et égorger les moutons.

—M. l'abbé J. A. Grenier, curé de Mont Laurier, fera dimanche après-midi, en voiture, pour assister aux funérailles du curé de Gracefield, M. l'abbé Guay. La distance parcourue est de 150 milles.

—Les travaux du chemin de colonisation entre Rapide l'Original et Manitwaki avancent rapidement.

—20,000 billots, propriété de la Eagle Lumber Co., sont échoués au rapide de la Tortue, situé à trois milles en haut du Rapide l'Original.

—M. Rodrigue Gauthier a acheté du gouvernement provincial les deux îles situées en face de sa propriété, sur la rivière de la Lièvre.

—M. L. I. Matts, de Ferme Neuve, a obtenu un contrat de la compagnie McLaren, pour la coupe de 5,000 cordes de bois de pulpe.

—Malgré les pluies que nous avons eu dans le nord, depuis quelque temps, le niveau de l'eau des rivières est très bas.

—Les employés du département des Terres, sous la direction de M. Geo. Boisvert, ingénieur forestier, termineront d'ici à quinze jours la classification des lots du canton Robertson.

—Le Rév. M. Poirier, pasteur de la congrégation de l'église méthodiste du Rapide l'Original, a fait construire une église, une école et une maison privée, près du village, dans le canton Robertson.

INQUIETUDE AU FOYER

Un jeune garçon du nom de Frédéric Bélanger, âgé de douze ans et demi, et dont les parents demeurent au No 313 rue Iberville, est disparu depuis trois jours. Son absence cause beaucoup d'inquiétude à la maison. Il partait en compagnie d'un compagnon et n'a pas été revu depuis.

Le jeune Bélanger est brun et porte une légère tache noire à la joue. Il était vêtu de noir avec salopettes, et casquette à visière. On semble croire qu'il aurait été embauché pour travailler chez un cultivateur des environs.

LE SIROP DU DR FRED DEMERS, pour les enfants, est supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition et entre coliques. Demandez-le donc toujours

SUCCESSIONS

de JEAN et LOUIS AUDOIRE et JEAN PAUL BIENVENU, d'origine française

(Ne pas confondre avec O'Dwyer ou Dwyer). MM. les curés, ministres et tous ceux autorisés par la loi à tenir des régistres de l'état civil au Canada et particulièrement dans la province de Québec, rendront un éminent service à Me. Jules St Germain, notaire, St Hyacinthe, Québec, en faisant (depuis 1789 jusqu'à nos jours) des recherches dans leurs régistres pour s'assurer du décès des susnommés et en avisant Me. St Germain. Toutes informations sérieuses relatives à ces décès et aux successions des susnommés seront hautement appréciées par les intéressés.

1.2.6 X

PRODUITS NAPOLEON

La poudre "Napoléon" guérit la DYSPEPSIE et régularise les intestins.

Les capsules "Napoléon", par leur action "reconstituante", ont [illegible] sur toutes les autres préparations; toniques et recommandable dans l'anémie.

L'onguent "Napoléon" vous débarrassera de ces "boutons" qui vous défigurent.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

215—s.n

Pieds Fatigues

Ce n'est pas la multiplicité des fonctions sociales qui épuise les femmes. Vous mettez la paire de Scholl "Foot Eazer" dans vos chaussures et vous remarquez un heureux changement. L'élastique donne un appui qui repose directement sur le bout du pied. C'est celui qui a fait les chaussures qui est à blâmer pour les cors, les oignons et les maux de pieds. Ne vous contentez pas de chaussures du tout. Portez une paire de Scholl "Foot-Eazers" et le mal de tête, le mal de dos, la fatigue des membres et une centaine d'autres maladies disparaîtront. Vendus dans tous les pharmaciens et marchands de chaussures et fabriqués par The Scholl Mfg Co., 472 rue King Ouest, Toronto. 2340 A

Elles sont Toutes Disparues

Depuis que j'ai fait usage de **Common Sense**

la pâte contre la vermine, pour les punaises et coquerelles. Il n'y en a plus une seule dans ma maison actuellement. C'est de beaucoup au meilleur à la poudre.

Les bestioles l'aiment. Elles peuvent s'en faire mourir pour en goûter et quand elles l'ont mangé, c'est leur mort. En vente chez tous les marchands, 25c, 50c et $1.00.

Rappelez-vous! Il y en a deux sortes!

1. Common Sense, le destructeur de vie.
2. Common Sense pour punaises et coquerelles.

Chez tous les marchands et de Common Sense Mfg Co., 381 Queen St., West, Toronto, Ont. 13 A

EAU

Minérale naturelle Purgative
Spécifique de la Constipation

RUBINAT LLORACH

La Seule approuvée par l'Académie de

16c La bout. Médecine de Paris 16c La bout.

PURGE RAPIDEMENT SANS IRRITATION

N'EXIGE AUCUN RÉGIME

MÉDAILLE D'OR Exposition Univ. Paris 1900

Exiger toujours RUBINAT Source LLORACH

SEULS AGENTS MONTREAL LYONS CUT RATE DRUG STORES

En vente dans toutes les Pharmacies
F. L. BENEDICT, rue Craig

240—s.n A

La Manutention du Moteur

de votre canot-automobile ou de votre auto ne saurait manquer de salir vos mains. Le savon n'enlèvera pas toute la saleté.

SNAP

l'original cure-mains, satisfera à ce besoin. Il se compose d'huiles neutres, de pierre-ponce réduite en poudre fine et de glycérine, avec un peu de savon pur. Il enlève d'une façon complète et rapide les taches et les saletés produites par les machines, ainsi que la saleté de tout genre. Il adoucit et attendrit les mains. Procurez-vous le véritable.

EN BOITES BLEUES ET BLANCHES, 15c. 17

SNAP COMPANY, Limited, - MONTREAL

A

Les Pilules d'Ayer Nettoient les Intestins

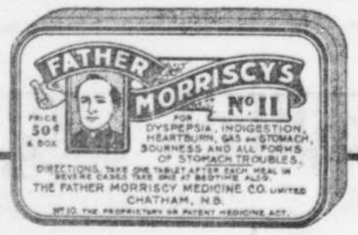
A

Prenez une bouteille de Rye Whisky "Special Selected" de

CORBY

H. Corby Distillery Co., Limited.

Le Rye Corby de Corbyville depuis plus d'un demi-siècle. Bureau principal: Montréal.



Chaque tablette du Père Morriscy "No. 11" digérera 1¼ livre de nourriture. Cela veut dire qu'un martyr de l'Indigestion et de la Dyspepsie sera capable de bien digérer, en prenant après le repas une tablette "No. 11."

A l'aide du remède du Père Morriscy, les estomacs malades, aigres et dyspeptiques se rétablissent rapidement.

50c la b ite chez votre marchand ou chez

Father Morriscy Medicine Co. Ltd, Chatham, N.B.

75F

NE RESTEZ PAS A LA MAISON

Les affections de peau disgracieuses qui sont embarrassantes sont rapidement guéries par Poslam.

"Pour parler franchement, j'avais honte de sortir," dit M. John Rogers, d'Atlanta, Ga. "Je souffrais d'eczéma sur chaque côté du nez, ce qui me causait nombre d'ennuis et de dépenses. Je fis usage de toutes les préparations que je pus trouver, mais elles semblèrent empirer mes pas jusqu'au moment où j'essayai Poslam. Je puis dire en toute vérité que toute trace du mal disparut et ne semble pas réapparaître. Poslam est un remède merveilleux. J'en ai toujours sous la main."

Le succès de Poslam n'est nullement surprenant quand on considère que même une petite quantité arrête immédiatement la démangeaison et commence à la guérir impitoyablement. Les pires cas d'eczéma, aussi bien que l'acné, l'herpès, les dartres, les hémorroïdes, le porrigo, l'érysipèle, les humeurs encroûtées, le suint, le vieux douleurs et toute forme de démangeaison sont rapidement guéris par ce remède. Les taches telles que boutons, rougeurs du nez, peau terreuse ou enflammée disparaissent, le teint devient éclairci dans une nuit.

Un paquet spécial de 50 cents de poslam est préparé pour les maladies de moindre importance, et celui-ci, comme le pot régulier de $1, est en vente par tous les pharmaciens, particulièrement chez Quennevillle et Guérin, Robert H. Bryson. Un échantillon de poslam, qui fournira une expérience convaincante, sera envoyé par la poste, gratis, à tous ceux qui écriront aux Emergency Laboratories, 32 West 25th Street, New York City.

REINDEER BRAND CONDENSED MILK

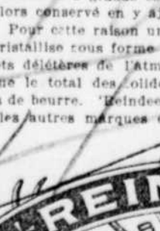
2 boites pour 25c

"LE LAIT CONDENSE MARQUE REINDEER"

est supérieur au lait de vache naturel pour usages culinaires de tous les jours. Pour préparer des mets aussi sains que le pouding au pain et au beurre, le flan rôti ou non, le riz bouilli, le sagou, les puddings au tapioca et au riz et plusieurs autres desserts ordinaires, le Lait 'Reindeer' n'est pas surpassé. Le Lait 'Reindeer' est certainement le meilleur lait provenant des grands centres de l'industrie laitière du Canada, le surplus d'eau est éliminé et le lait est alors conservé en y ajoutant du sucre par tout comme la ménagère conserve ordinairement les fruits. Pour cette raison une boîte ouverte de Lait 'Reindeer' se conservera indéfiniment; le sucre se cristallise tous forme de couche mince sur le dessus du lait et le protège contre les effets délétères de l'atmosphère. L'analyste du Gouvernement du Canada évalue le total des solides du Lait 'Reindeer' à 12.68% avec 8.61% de gras de beurre. 'Reindeer' est, en conséquence, supérieur à toutes les autres marques de lait condensé sucré sur le marché.

25c

Une boîte de Cacao 'Reindeer' vous permettra de préparer un délicieux lunch à un moment d'avis. Une bouilloire d'eau bouillante, une boîte de Cacao 'Reindeer', une assiette de biscuits ou de gâteaux et—presto! — un délicieux "thé d'après-midi" est prêt à servir tout de suite. Possédant toutes les qualités du cacao sec, ses propriétés nutritives font beaucoup de bien aux enfants.



25c

On ne saurait trop apprécier la commodité d'une boîte de Café 'Reindeer': tout comme pour le Cacao 'Reindeer', vous ajoutez simplement de l'eau bouillante et vous servez. Il se conserve parfaitement dans la boîte ouverte, tant qu'il y en a dans la boîte — pas de pertes. Songez à l'avantage de pouvoir préparer une tasse de café délicieux et aromatique aussitôt que vous en avez besoin — avec le lait et le sucre ajoutés — simplement en y versant de l'eau bouillante.

REINDEER BRAND

CACAO REINDEER
AVEC LAIT ET SUCRE

CAFE REINDEER
AVEC LAIT ET SUCRE

THE TRURO CONDENSED MILK COMPANY, LIMITED, TRURO, N.S., et HUNTINGDON, P.Q.

A yw

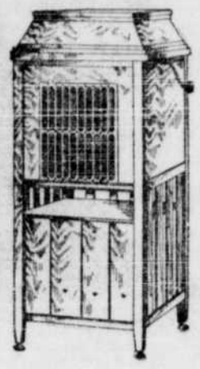
HURTEAU, WILLIAMS & Cie, Limitée

(Autrefois J. A. HURTEAU & CIE, Limitée)

Maison de confiance. ***20 ans d'existence.***

316 RUE STE-CATHERINE EST, Près Saint-Denis.

589 RUE STE-CATHERINE OUEST, Entre les rues Drummond et la Montagne.



2 fabriques: Une à Montréal et une immense à Oshawa, Ont.

Seuls représentants des Célèbres Pianos | " SOHMER & CO "., NEW YORK, NEW SCALE WILLIAMS, CANADA PIANO & CO., Limited, ENNIS & CO.

Seuls représentants à Montréal et au Canada des | Célèbres Phonographes **"PATHÉ"** la meilleure marque des instruments de musique de ce genre qui existe, à Disques et Cylindres, Saphirs et Aiguilles.

Hurteau, Williams & Cie, Limitée, est la plus importante et la plus puissante organisation dans le commerce d'instruments de musique d'Amérique. Ses concours annuels ont atteint une popularité extraordinaire, et c'est par milliers qu'elle vend ses pianos en ces circonstances. L'incontestable supériorité de cet établissement et le succès toujours croissant et ininterrompu de son colossal commerce s'expliquent très facilement. La maison Hurteau, Williams existe par elle-même, c'est-à-dire qu'elle fabrique et détaille elle-même ses instruments. Ceci lui permet de vendre à des conditions très économiques pour l'acheteur et de réaliser également un profit légitime, car elle supprime d'un trait les dépenses occasionnées par le marchand de gros et de détail, puisque ses pianos passent directement de la manufacture à l'acheteur, car les frais d'administration de nos magasins sont beaucoup en-dessous des magasins ordinaires de détail.

Il est maintenant reconnu que seuls les instruments de premier ordre sortent de nos ateliers et de nos magasins, car seuls les ouvriers experts sont employés dans nos fabriques. Et les marques de pianos que nous représentons ont une renommée universelle.

Quant à notre Phonographe "Pathé", nous n'hésitons pas à dire qu'il égale en perfection pour la reproduction de la voix et de la musique le plus haut point que le génie moderne a pu atteindre jusqu'à ce jour. Ceci le place au-dessus de toutes les autres marques. A part cela, il offre toutes les commodités possibles. Il se joue avec saphir ou aiguille, avec cylindres ou disques. Maintenant, nous l'avons dans tous les modèles, cabinets, phonographes, armoires, etc., etc.

Ainsi que vous le voyez Mesdames, Messieurs, nous sommes en mesure de donner la plus entière satisfaction à tous, tant au point de vue artistique que financier, nos prix sont modérés, nos paiements faciles et nos instruments parfaits, voilà ce que nous disent des milliers de témoignages de satisfaction que nous avons de nos clients. Venez nous voir et soyez convaincu que nous agirons en sorte de mériter le même certificat de votre part.

UN INCENDIE DANS UNE COUR A BOIS

Un incendie a éclaté jeudi soir vers 9 heures, chez M. Joseph Binette, fabricant de portes et châssis, 456 rue Saint-Charles-Borromée, et a causé des dommages évalués à environ $2,000. Le feu s'était déclaré dans des piles de planches et faisait rage quand les pompiers arrivèrent sous le commandement du chef Tremblay et du sous-chef Mann, mais leur travail rapide et bien dirigé en eut vite raison. Au bout d'une demi-heure, tout danger était passé. Les pompiers se sont servis de six lances. Les pertes sont couvertes par les assurances.

L'ANGLE DES RUES NOTRE-DAME ET GUY EST VENDU $62,000.00

M. Joseph H. Nault a vendu aujourd'hui à Thomas M. Morgan, la propriété Nault, située du côté nord est, angle des rues Guy et Notre-Dame Est, donnant sur trois rues avec toutes les bâtisses y érigées y compris un lot vacant sur la rue Notre-Dame, pour la somme de $62,000.00 Cette propriété mesure environ 175 pieds carrés avec une superficie d'environ 30,000 pieds carrés de terrain. Cette propriété compte 40 locataires et rapporte au delà de $8,000.00.

La vente a été faite par l'entremise des agents d'Immeubles J. Bineberg & Son.

LES AMERICAINS ET L'OUEST DU CANADA

L'opposition récente et manifeste que les américains du nord-ouest des Etats-Unis déployèrent pour entraver le développement de l'ouest du Canada, a eu un effet heureux. Les villes, les provinces et même le gouvernement fédéral ont fait les efforts les plus considérables pour faire connaître aux habitants de la république américaine les ressources de notre pays. D'après des informations officielles reçues d'Ottawa, les chefs du gouvernement et les grandes compagnies de chemins de fer travailleront de concert pour l'établissement et l'érection de nouvelles villes. On s'attend qu'avant dix-huit mois 220 nouveaux bureaux de postes seront construits dans l'ouest. Ce sera le noyau de formation de nouvelles villes futures. Environ 150 de ces bureaux de poste s'aligneront le long des voies du Grand Tronc Pacifique et on en construira aussi sur la division Est du chemin, dans l'Ontario-Nord et Québec-Nord, où le sol est de la plus grande fertilité.

L'entente conclue entre le gouvernement et les compagnies de chemins de fer consiste qu'avec l'érection d'un bureau de poste, les dernières coopéreront à l'oeuvre, en construisant une gare et un élévateur à grain, ce qui assurera au fermier un marché rapproché. Le gouvernement s'engage aussi à construire une école. Durant ce temps, les nombreux agents d'immigration feront de la propagande aux Etats-Unis.

Meilleur Marché que Partout Ailleurs

ASSORTIMENT CONSIDERABLE

de Tapis, Poèles en Acier, Prélarts, Poèles en Fonte, Meubles pour Maisons, Bureaux, Hôtels, Etc., Etc.

COMPTANT OU CREDIT CONDITIONS FACILES

MAISON ELIE DUCHESNE

187 AMHERST, Entre Ste-Catherine et Dorchester

Autrefois 444 Ste-Catherine Est. *Tél. Est 1080.*

MR. ALPHONSE LABRIE.

La croissance rapide

entraine chez les jeunes gens des désordres, parfois graves, de l'organisme, une faiblesse extrême qui ne s'accorde pas avec les nécessités des études ni avec les exigences du développement physique.

¶ Il convient donc de seconder la nature, de favoriser la récupération des forces, de suppléer à l'insuffisance des éléments nutritifs.

LE VIN ST-MICHEL

est toujours prescrit dans les cas d'affaiblissement causé par une croissance trop rapide qui exige l'usage d'un tonique reconstituant énergique.

Monsieur ALPHONSE LABRIE de St-Cyprien, Comté de Témiscouata, nous écrit: "Je fais usage du VIN ST-MICHEL, parceque j'en ai éprouvé les effets salutaires. Toute trace de faiblesse a disparu et je me sens plus fort que jamais. J'en ai pris quatre bouteilles à raison d'un verre avant chaque repas. On devrait faire prendre de ce vin aux élèves des classes supérieures pour les fortifier et leur donner du courage à l'étude."

BOIVIN, WILSON & CIE
520 RUE ST-PAUL AGENTS MONTREAL

CATARRHE DE LA VESSIE
SANTAL MIDY CAPSULES
Soulage en 24 Heures.
Chaque Capsule porte le nom de MIDY
Méfiez-vous des contrefaçons. 30,3

Vous avez de longues promenades à faire durant le Congrès, servez-vous du "Liniment Majors" afin d'éviter la fatigue. En vente partout. 31,3

Qui Fait votre Lavage de Famille?

Pourquoi ne pas essayer la semaine prochaine la

TOILET LAUNDRY

"LA BUANDERIE QUI SY CONNAIT".

Nous laverons votre linge blanc, le rendrons bien propre et vos lingés de couleur sans le délaver.

Envoyez-nous votre prochain paquet

425 RICHMOND

Tél. Uptown 3480. 30,1,3

Toute Femme qui est en Ménage devrait connaître

St Lawrence Sugar

"Granulé"
"Jaunes Dorés"
'Pulvérisé de choix'
ou le sucre à glacer
"Sucre en Poudre"
'Crystal Diamonds'

Chacune de ces marques est garantie absolument pure, et le meilleur sucre du genre au Canada.

Fait seulement de Sucre de Canne.

N'oubliez pas de commander du "Sucre St-Lawrence" quand vous achetez du sucre.

The ST. LAWRENCE SUGAR REFINING COMPANY, Limited
MONTREAL 21

Capital Lager

ALE ET PORTER

BRASSEE SEULEMENT PAR

HENRY KUNTZ,

OTTAWA, ONT.

.. EN GROS PAR ..

ROWAN BROS. & Co., LIMITED

MONTREAL

Tél. Bell Main 718 *Marchands 22*

2 dans 1

Cirage à Chaussures

donne au pied le confort parfait. Conserve au cuir sa souplesse —augmente la durée de la chaussure. Ne contient ni térébentine, ni acides, ni autres produits nuisibles. Poli brillant et durable. Un seul polissage suffit. Chez tous les marchands, 10c. 2r

THE F. F. DALLEY, COMPANY, LIMITED, HAMILTON, ONT. ET BUFFALO, N.Y.

TRAINS DU GRAND TRONC MONTREAL--TORONTO

4 TRAINS EN CHAQUE SENS TOUS LES JOURS.

La ligne à double voie et un ballast supérieur assurent le confort. L'"International Limited" met seulement sept heures et demie, et a les plus magnifiques wagons-salons et buffets et le meilleur service possible. 256—2

SOUVENIR GRATUIT DU CONGRES

Tout lecteur de la "Presse" découpant cet avis et le présentant à la succursale de l'Est de The Leach Piano Co., Limited, 488 Sainte-Catherine Est, entre Saint-André et Saint-Timothée, aura gratuitement un souvenir du Congrès. 255—3

LES TRAVAUX AVANCENT

M. Jack Stewart, de Foley, dans une entrevue publiée par un journal de Prince Rupert, déclare que la compagnie dont il est le président, terminera vers le milieu de l'été, les travaux de construction de la voie principale du Grand Tronc Pacifique vers l'Ouest jusqu'à Tête Jaune Cache. L'an prochain, les convois circuleront jusqu'à cet endroit. Cela aura pour effet de mettre les habitants de Fort George et de la contrée environnante à proximité d'un marché pour y expédier leurs produits.

M. Stewart ajoute de plus que du côté est, la voie sera terminée vers la mi-septembre, jusqu'à la rivière Athabaska, à l'entrée de Yellowhead. On emploie à ces travaux 2,500 hommes et 800 attelages. L'ouvrage se fait rapidement du côté ouest de la rivière McLeod, dans la direction d'Athabaska et on croit qu'aux premiers jours de septembre, les rails seront posés jusqu'aux rives de l'Athabaska. Au mois d'octobre la voie sera construite jusqu'à Prairie Creek ou on a terminé les travaux en béton pour la construction du pont.

NOUVEAUX ATELIERS POUR LE TRAMWAY

Les directeurs de la compagnie des tramways sont à faire ériger sur la rue Youville, dans le district de Villeray, de vastes ateliers. On y réparera les tramways, et même on s'occupera aussi de la construction. Les nouveaux ateliers couvrent une étendue de 115,000 pieds carrés. L'édifice sera à l'épreuve du feu.

LES VISITEURS EMINENTS QUI ASSISTERONT AU CONGRES

Parmi les hommes d'état qui seront les hôtes de Montréal à l'occasion des fêtes eucharistiques, l'un des nôtres se place par son talent et ses succès, au tout premier rang.

L'HON. ARAM. J. POTHIER, GOUVERNEUR DU RHODE ISLAND.

L'HONORABLE ARAM J. POTHIER, GOUVERNEUR DE L'ETAT DU RHODE-ISLAND, QUI SERA L'UN DES PLUS DISTINGUES VISITEURS DU CONGRES EUCHARISTIQUE.

John J. Redmond, le célèbre chef du parti nationaliste irlandais, doit assister au Congrès Eucharistique. On compte aussi, à peu près, sur la présence du duc de Norfolk, et sur celle d'Etienne Lamy, le célèbre publiciste français.

Mais, à part le premier ministre du Dominion et celui de la province, les Canadiens-français pourront réclamer comme l'un des leurs, un politicien capable de brillier à côté du Duc de Norfolk, de John Redmond et d'Etienne Lamy, nous avons nommé l'honorable Aram Pothier, gouverneur du Rhode-Island.

Nous n'avons plus à faire l'éloge ou la biographie de cet éminent compatriote qui est aussi connu dans son pays natal que dans la république qui lui a confié le poste difficile qu'il occupe; rappelons seulement sa carrière dans ses grandes lignes.

Né à Yamachiche, P.Q., l'honorable Pothier alla s'établir tout jeune aux Etats-Unis, où il fut prompt à se signaler comme financier et comme politique, à Woonsocket. D'abord maire de cette ville populeuse à deux reprises différentes, il la représenta ensuite à la législature. Plus tard, il était élu lieutenant-gouverneur, et il exerce maintenant l'autorité de gouverneur de l'Etat de Rhode-Island, pour le deuxième terme.

En 1900, M. Pothier représentait les Etats-Unis en qualité de commissaire à l'exposition universelle de Paris.

C'est là qu'il fit la connaissance de la toute charmante Mme Pothier, l'une des personnalités mondaines les plus en vue dans les Etats-Unis.

PASSAGER A BORD DE L'"EMPRESS"

M. Beaudry LeBlanc, fils de l'hon. P. E. LeBlanc, est arrivé d'un voyage en Europe, jeudi. Il a fait le trajet de retour, à bord de l'"Empress of Ireland", sur lequel se trouvait Son Eminence le cardinal Vincent Vannutelli, le délégué papal au Congrès Eucharistique de Montréal.

SI VOTRE BEBE souffre de sa dentition, de coliques ou de manque de sommeil, donnez-lui du Sirop du Dr Fred. Demers, car c'est une véritable bénédiction. 215—s-n

NOUVELLE SUPERIEURE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 3. — La révérende Soeur St Georges, de Pembrooke, a été nommée supérieure de l'hospice S. Patrice d'Ottawa.

Digestion de Plomb

M. Armand Forest, L'Epiphanie, Qué.

Il y a souvent des personnes qui se plaignent que ce qu'elles mangent leur reste comme du plomb sur l'estomac et leur détresse ne connait plus de borne. Toute la vie paraît arrêtée chez elles, quand elles ont pris un repas un peu copieux, et ce sont des étouffements sans fin, des frayeurs mortelles, tant que ce plomb n'est pas descendu.

Eh bien ! la réalité est souvent plus curieuse que l'imagination elle-même. Digérer du plomb, n'est pas une fiction, et la Presse Médicale de Paris en publie un cas assez curieux pour être signalé à ceux qui souffrent de cette affreuse sensation. Ils n'y trouvent peut-être pas une consolation, mais un exemple de ce que l'on peut faire supporter à un estomac si l'on sait s'y prendre.

Ce cas est celui d'un honnête et naif cosaque appelé Nicolas Zakharof, âgé de 17 ans, lequel avala quarante-cinq balles de plomb, balles de fusil, pesant chacune à peu près une livre, cinq cent quatre-vingt-huit grammes.

Sa mésaventure a été signalée par le Dr Lewoniewki, médecin de l'armée russe. Elle a pour point de départ une fort bizarre superstition ayant cours chez les cosaques. On y est fermement convaincu que ceux qui avalent des balles ne peuvent pas être atteints par les projectiles de l'ennemi. La bravoure n'étant pas incompatible avec la prudence, Zakharof pensa qu'il devait se rendre invulnérable ; cependant il commit la faute dont on peut dire qu'elle fut vraiment lourde, de forcer la dose. Il commença par avaler quatorze balles, ce qui, à la rigueur était suffisant, mais le lendemain, il en dévora encore trente-et-une. Cela ne l'empêcha pas de vaquer à ses occupations ordinaires et de manger de bon appétit pendant les jours qui suivirent, mais bientôt il éprouva des douleurs si violentes qu'il fallut bon gré mal gré appeler le médecin. Les purgations demeurèrent sans effet. On eut recours à la radiographie et la présence de balles isolées fut révélée dans le gros intestin, tandis que les autres formaient dans l'estomac une masse noire et meuble qui alla d'ailleurs en diminuant un peu, sans cesser d'être très apparente.

Quelques expulsions naturelles firent supposer que le cosaque se débarrasserait seul de ses munitions, mais tout à coup il cessa de manger, les douleurs de l'abdomen devinrent insupportables. Il apparut alors que, sans une rapide intervention chirurgicale, la mort ne tarderait pas. On incisa l'estomac où l'on trouva encore douze balles Le malade supporta très bien l'opération et, peu de temps après, il était hors de danger. Les trente-une autres balles avaient été évacuées normalement. On ne dit pas si Zakharof a recommencé. Le contraire est probable.

Nous donnons ce petit exemple pour recommander aux personnes qui se plaignent d'avoir des indigestions de plomb de ne pas s'alarmer, parce qu'on en réchappe ; mais il faut se soigner.

Il arrive, quand l'âge s'avance chez l'homme, un moment où le système digestif s'affaiblit, où l'estomac se refuse à accomplir librement sa fonction, où les repas sont suivis de moments de détresse qui effraient l'homme habitué à toujours se bien porter, à surmener et à surcharger son sytsème, sans tenir compte qu'il y a un moment où tout se paie.

Quand ces malaises se produisent, il est habituel chez celui qui s'est toujours bien porté d'accuser de ses maux l'estomac et de se croire dyspeptique, souvent même de prendre des remèdes pour la dyspepsie, remèdes qui ne produisent aucun effet, mais qui, au contraire, accablent et fatiguent l'organisme souffrant.

C'est une grave erreur contre laquelle nous voulons réagir. Lorsque l'homme qui a beaucoup travaillé, beaucoup vécu, qui ne s'est jamais ménagé, qui n'a jamais ménagé son estomac, qui a avalé des balles comme le cosaque Zakharof, sent tout à coup que la machine se détraque, qu'il ne digère plus, qu'il a des éblouissements, des suées, des cauchemars, il ne faut pas droguer l'estomac qui n'en peut plus.

L'estomac cesse de fonctionner régulièrement, non parce qu'il est malade, mais parce que tout le reste est malade ; le système est désorganisé et ne donne plus à l'estomac la vigueur qui lui est nécessaire pour accomplir son devoir, ses fonctions. Ce qu'il faut, c'est remonter tout l'organisme, tonifier toute la machinerie, remettre tout en marche et tout ira bien.

L'estomac ne demande qu'à marcher, mais à condition que tout le système lui apporte le calorique, la vie, l'énergie dont il a besoin pour fonctionner.

Ce calorique, cette vie, cette énergie, rien ne peut l'inculquer mieux au système que les Pilules Moro, remède régénérateur par excellence, purificateur du sang, vivificateur des nerfs, galvanisateur des énergies. Les Pilules Moro sont merveilleuses par la vitalité qu'elles introduisent dans le système, rajeunissant le sang, tonifiant les muscles.

C'est le remède que doit prendre tout homme qui sent son estomac faiblir, c'est le seul moyen de rétablir la digestion, de permettre de digérer du plomb.

En voici un exemple :

L'Epiphanie, Qué., 18 novembre 1909.

Messieurs,

Je vous dois tous les remerciements possibles pour les bons soins que vous m'avez donnés et pour la guérison complète que j'ai obtenue grâce aux Pilules Moro.

C'est à ces excellentes pilules que je dois mon rétablissement complet après avoir été bien malade. Mon estomac m'avait manqué tout à coup, je ne pouvais plus digérer, tout ce que je mangeais était de plomb pour moi et les forces m'abandonnaient. J'ai cru d'abord à la dyspepsie, puis au cancer, puis à la consompt on et je me désolais. Moi, autrefois si fort, si dur à l'ouvrage, j'étais devenu comme un enfant, faible, sans courage, sans coeur.

Les Pilules Moro que vous m'avez ordonnées m'ont complètement remis d'aplomb, la digestion est revenue et avec cela l'énergie, la vitalité, la force et la jeunesse.

Je suis parfaitement rétabli, grâce aux Pilules Moro que je recommande à tous les hommes qui font un travail dur.

Votre tout dévoué,

ARMAND FOREST.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Un médecin est tout exprès attaché à l'établissement pour donner au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité aux hommes qui le désirent et dont l'état l'exige.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etat-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Moro

COURRIER DE JOLIETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Joliette, 3. — Voici le résultat du concours du cercle agricole de la paroisse de Sainte-Julienne : Tabac quesnel, 1er prix, Damase Rocheleau, 2e prix, Hermas Wolfe ; 3o, Alexis Poirier; 4o, Hormisdas Mayot ; 5o, Alcide St Pierre. Grand tabac : 1er prix, Joseph Moisan; 2o, Franc McCarty; 3o, Siméon Lepage; 4o, Misaël Rivest. Patates: 1er prix, Fréderic Burbridge; 2o, Damase Rocheleau ; 3o, Hormisdas Mailhot ; 4o, Frank McCarty. Blé-d'Inde à silo : 1er prix, J. Bte Duquette; 2e, Fréderic Burbridge; 3o, Henri Wolfe; 4o, Pacifique Cadot. Blé-d'Inde à épis : 1er prix, Siméon Lepage; 2o, Fréderic Burbridge; 3o, Pacifique Cadot. Les juges étaient MM. F. X. Marsan et Triflé Ethier.

—Le ministère des Travaux Publics fera construire prochainement un brise-glace dans la rivière Ouareau, au pont Rielle, près de Saint-Paul de Joliette.

—Un jeune homme, fils de M. Avila Charretier, tailleur de cette ville, a succombé à une syncope. Le service et la sépulture ont eu lieu lundi matin, à l'église cathédrale de cette ville, au milieu d'un geand concours de parents et d'amis.

—Voici la date de la rentrée des classes dans les différentes maisons d'éducation de cette ville: Les élèves externes du Pensionnat des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, les élèves de l'école de LaNaudière, du Jardin de l'Enfance, et du Couvent des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et Marie entreront le jeudi, 1er septembre prochain. Les élèves du Pensionnat des Soeurs de la Congrégation entreront le vendredi, 2 septembre prochain. Les élèves du séminaire de Joliette entreront le 13 septembre prochain.

—Une conférence sur la question ouvrière a été donnée dimanche soir, à la cathédrale de cette ville, par le Rév. Père Alexis, de l'ordre des Franciscains. Un auditoire nombreux s'est empressé d'assister à cette conférence qui fut à la fois des plus pratiques, des plus instructives et des plus intéressantes. Le savant conférencier a fortement recommandé le groupement des ouvriers par unions et il a démontré les avantages et les bénéfices que retire l'homme de peine en faisant partie de ces associations.

Joliette, 3. — Une grange appartenant à M. Thom Lane, de la paroisse de Rawdon, a été détruite par le feu ces jours derniers. Les dommages sont évalués à environ $3,000.

—Un groupe nombreux de jeunes gens de cette ville viennent de recevoir des billets qui leur permettront d'assister à la séance oratoire qui aura lieu à l'Arena de Montréal, lors du prochain Congrès Eucharistique.

—MM. Conrad Perreault et Swibert Desrochers viennent de se porter acquéreur du fond de commerce de M. A. A. Boucher coin des rues Notre-Dame et St Paul.

Nous nous empressons de réparer quelques erreurs qui se sont glissées dans la liste des principaux souscripteurs en faveur du Séminaire de Joliette. M. l'abbé Louis Bonin a souscrit une somme de $8,000 au lieu de $7,000. M. l'abbé Georges Bélanger a souscrit $2,100 au lieu de $1,600. M. l'abbé Fidèle Condor a souscrit $700 au lieu de $600. M. l'abbé Alfred Lalliberté a souscrit $300 au lieu de $200. M. l'abbé J. Bte Desrosiers a souscrit $200 au lieu de $175.

—C'est le Rév. Père Alexis, capucin, qui fut le prédicateur de la retraite des membres du clergé du diocèse de Joliette qui vient d'avoir lieu au séminaire de cette ville.

—Une importante transaction vient d'être faite en cette ville. La manufacture dite l'Ecole Industrielle a été vendue à MM. Zéphirin Bacon, Napoléon Boucher et Calixte Ladouceur, de Joliette. Comme son nom l'indique, elle fut autrefois une école de métiers et d'arts. Elle fut d'abord la propriété des Clercs de Saint-Viateur qui la cédèrent plus tard à l'évêché de cette ville.

Si vous ne vous sentez pas dispos pour votre travail, nous vous conseillerions d'essayer

"FORCE"

pendant dix jours et vous verrez si vous n'êtes pas mieux. Elle fournit exactement les éléments qui vous donneront la force et l'énergie pour votre journée de travail.

Lorsque vous goûterez les flocons croustillants de "FORCE" vous serez surpris qu'une nourriture aussi délicieuse soit bonne pour vous. Car "FORCE" l'est réellement. C'est la 'viande' du blé.

Fabriquée par
The H.-O. Company
Hamilton, Ont.

ANCHOR

Quand la DYSPEPSIE la FAIBLESSE, la DEBILITE vous ont accablé, il existe un remède efficace et souverain

Anchor Weakness Cure

le tonique reconstituant le plus puissant du sang, des muscles, des nerfs, des os et de tous les tissus. Bon pour la jeune fille, la femme, l'homme et l'enfant.

En vente chez tous les principaux pharmaciens et marchands généraux.

ANCHOR MEDICINE CO.
Seuls propriétaires, Québec, P. Q.
231-m.s-n A

SUC MUSCULAIRE de VIANDE de BOEUF
CONCENTRE A HAUTEUR

Recommandé par le Corps Médical dans le traitement de la
TUBERCULOSE, ANEMIE
DIARRHEES CHRONIQUES
CONVALESCENCES
SURMENAGE — DEBILITE
ATROPHIE INFANTILE

Gros : Etablissements BYLA jeune à GENTILLY près PARIS (Seine)
COMPIE D'IMPORTATION ANGLO-FRANÇAISE
232, rue Lemoine, Montréal.

REMARQUABLE INVENTION

Un instrument qui améliore et renforcit la vue

ON PEUT SE PASSER DE LUNETTES

Cet instrument, que l'inventeur a fait breveter, est appelé "Actina" — un nom marque de fabrique.

Dans le traitement des maladies des yeux, l'inventeur de l'"Actina" prétend qu'il est inutile d'opérer ou de mettre des remèdes dans les yeux pour traiter la plupart des maladies. Les cataractes et autres excroissances anormales ont été enlevées, et la vue faible renforcée ou guérie par cette nouvelle méthode plus humaine. "Actina" a été essayé dans des milliers de cas et dans ou des résultats merveilleux. plusieurs personnes déclarant qu'il leur avait sauvé la vue. Les propriétaires sont tellement certains que cet instrument est une invention d'un grand mérite qu'ils le feront essayer gratuitement. Ils veulent que tout le monde fasse l'essai de l'"Actina" et apprenne à le bien connaître. On l'enverra gratuitement, frais de poste payés, afin que tous puissent le faire l'essai. Un livre publié en langue "Practical Information on Diseases" sera aussi donné des explications complètes sur l'"Actina", les maladies qu'il guérit, ce que les autres en pensent, quels résultats merveilleux il a obtenus, et toute la responsabilité de ses propriétaires. Ce livre vous sera envoyé absolument gratis sur demande. Toutes les familles devraient avoir ce livre. Adressez : Actina Appliance Co., Dept. 40 R., 811 Walnut St., Kansas City, Mo. K A

Pieds Endoloris

Les démangeaisons, les brûlements, la formation d'écaille et de gonflement de sang, causés par une transpiration abondante, sont instantanément soulagés et généralement guéris, dans la plupart des cas, par des bains chauds au SAVON CUTICURA et de légères applications d'ONGUENT CUTICURA. 16

CE SOIR

Convulsions Guéries

Par le REMEDE TRENCH

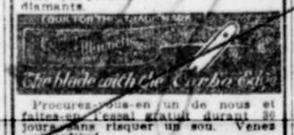
Un traitement simple pour prendre à la maison. Succès depuis 10 ans et plus de 1000 témoignages de guérisons obtenues durant une année.

Correspondance en français et on le désire. Brochurette envoyée avec détails complets, franco, par le TRENCH'S REMEDIES LIMITED, 107 St James Chambers, Toronto. A

"Liniment Major", le meilleur remède contre le Rhumatisme. En vente partout. 31.3

ESSAYEZ CE RASOIR
DURANT 30 JOURS GRATIS

Le Carbo Magnetic est trempé au moyen d'un procédé électrique secret, à une température de 2,500 degrés. Au même instant l'acier est carbonisé d'une façon semblable à celle qui préside à la formation des diamants.



Procurez-vous-en un de nous et faites-en l'essai gratuit durant 30 jours sans risquer un sou. Venez aujourd'hui.

Demandez-le à votre marchand, s'il ne peut vous le fournir, écrivez-nous.

Maison A. L. SILBERSTEIN, 41 rue des Communes, Montréal. A-vw

POURQUOI SOUFFRIR DE

Rhumatismes, Mal de Reins, Mal de Côté,
Crampes, Contraction des Muscles,
Engourdissements, Meurtrissures, Névralgie,
Jointures Raides, Cors, Enflures,
Coupures, Brûlures, Erysipèles,
Mal de Gorge, Mal de Tête, Mal de Dents

ET QUANTITES D'AUTRES MALAISES RADICALEMENT GUERIS GRACE AU "LINIMENT SUCCES".

LISEZ CE QUE LE "LINIMENT SUCCES" A FAIT POUR D'AUTRES PERSONNES ET SOYEZ ASSURE DE CE QU'IL FERA POUR VOUS.

RHUMATISME

Je, soussigné, certifie que "SUCCES" est le meilleur Liniment que j'ai employé jusqu'à présent ; après en avoir employé deux bouteilles j'ai été guéri d'un mal de reins qui me faisait beaucoup souffrir. Pour douleurs de Rhumatisme ce remède est merveilleux. Il soulage immédiatement et je conseille à tous ceux qui souffrent de maladie de ce genre d'employer "SUCCES", ils s'en trouveront bien.

J. H. A. SYLVESTRE, Marchand de Fer,
1101 Rue St Laurent, Montréal.

C'est avec plaisir que je vous donne mon témoignage concernant les heureux curatifs du remède "SUCCES" Liniment Infaillible. Depuis plusieurs années que je connaissais les effets merveilleux de ce remède, je l'avais employé comme remède de famille pour brûlures, coupures, érysipèle, rhumatisme, mais ce qui me fait témoigner ceci, c'est que mon garçon s'est traversé le pied avec une fourche rouillée, je me suis servi aussitôt de ce merveilleux remède "SUCCES" et le jeune homme n'a pas arrêté de marcher et dans quelques jours la plaie était parfaitement guérie. C'est pourquoi je le recommande comme remède infaillible.

I. E. BUTLER, Maire de St Rémi de Tingwick, P. Q.

Ceci est pour certifier que je me suis servi du "SUCCES" Liniment Infaillible pour une enflure à la main et je me suis guéri en trois jours quand beaucoup d'autres remèdes n'avaient pu me faire aucun bien. C'est pourquoi je recommande "SUCCES" comme étant le meilleur Liniment que je ne connaisse sur le marché.

J. A. MASSICOTTE, Gérant chez Stroud, 1098 Cadieux, Montréal.

JOINTURES RAIDES

Je, soussigné, certifie m'avant servi du remède appelé "SUCCES" pour deux doigts que j'avais de difformés dans la main et que je ne pouvais pas ouvrir sans l'aide de l'autre main, et fermant aussitôt comme des ressorts. Après avoir employé une bouteille, je me suis trouvé entièrement guéri. Maintenant mes doigts sont souples comme auparavant.

DAVID CARIGNAN, Maire de St Rémi, P. Q.

ERYSIPELES

Je souffrais terriblement depuis quelques jours d'un érysipèle à la figure. Après avoir essayé en vain tous les remèdes pour cette maladie, on me conseilla "SUCCES" Liniment Infaillible. Après m'avoir donné quelques traitements avec ce précieux remède, je me suis senti soulagé et au bout de trois jours j'étais complètement guéri. Je ne puis pas assez le recommander.

JOSEPH GERVAIS, Nicolet, P. Q.

ACCIDENT

Je me fais un plaisir et un devoir de recommander "SUCCES" Liniment Infaillible. Ayant eu un accident de voiture et m'ayant fait beaucoup de mal par tout le corps, m'étant servi de ce précieux remède immédiatement je l'ai trouvé merveilleux, le remède porte bien son nom, il a été un vrai SUCCES dans mon cas.

T. I. LABRECQUE, Epicier, 1236 Elm St., Manchester.

Des centaines de certificats de guérison reçus par la Compagnie tous les jours.

On enverra sur demande des certificats authentiques de guérison de la maladie dont vous souffriez.

En vue des preuves incontestables que nous vous donnons plus haut, ne pensez-vous pas qu'il vous serait sage de vous en procurer une bouteille et en faire l'essai ? : :

EN VENTE PARTOUT 25c LA BOUTEILLE

Si vous ne pouvez vous le procurer chez votre fournisseur, écrivez ou venez à nos bureaux. Nous vous enverrons une bouteille échantillon sur réception de 6 cents pour frais de poste.

THE
SUCCESS LINIMENT & MEDICINE Co.
5ième Plancher, 107 rue Saint-Jacques.
En face de l'Eglise Notre-Dame. TEL. MAIN 2504
A x

HOMMES, VOICI UNE OFFRE

Prenez cette Ceinture pour ce qu'elle vaut. - Portez-là jusqu'-après Guérison. - Vous me paierez ensuite.

Vous pouvez parler avec les hommes et les femmes qui ont été guéris par mon traitement et cela mérite considération. Je pourrais prêcher pendant des années et faire des efforts pour convertir les gens à ma manière de guérir la maladie et personne ne ferait attention à mes arguments, mais quand je vous dis que j'ai guéri votre voisin M. Walker ou votre vieil ami M. Williams et que vous pouvez aller leur parler de moi et qu'ils vous diront que je les ai guéris, alors je vous ai donné une preuve et vous savez que je fais tout ce que je dis.

Et je veux que vous me donniez crédit pour ce que je prouve. Il n'y a rien de plus sûr que la parole d'un honnête homme, et quand de tels hommes admettent que je les ai guéris vous savez que je puis vous guérir.

Et si vous êtes sceptique, tout ce que je demande c'est une sécurité raisonnable pour le prix de la ceinture et vous me

Paierez Après Guerison

La plupart des Ceintures que je vends actuellement le sont à des hommes qui m'ont été envoyés par leurs amis que j'ai guéris. Je crois que c'est la meilleure preuve que mon traitement a du succès et par le nombre de guérisons autant que par l'économie qu'il représente.

N'attendez pas d'avoir pris la dernière dose de la bouteille que vous avez achetée chez votre pharmacien. Agissez aujourd'hui. Venez me parler de votre cas ou demandez mon livre. Ça ne vous coûtera pas un sou. Depuis plus de 24 ans que je prêche cette grande vérité que l'ELECTRICITE EST LA VIE et j'ai prouvé que j'avais raison en faisant des guérisons après l'échec répété des autres traitements. Si vous ont tenté de faire ce que je fais avec ma CEINTURE ELECTRIQUE, ils vous offrent de l'électricité sous une forme quelconque, ou une "Ceinture électrique" qui n'a aucune vertu curative. Ils naviguent sur la mer de l'incertitude. LA CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN est reconnue aujourd'hui dans le monde entier comme la méthode la plus parfaite à appliquer l'Electricité galvanique au corps humain jamais inventée.

Cher monsieur — Je souffrais depuis sept années de douleurs dans l'estomac et le dos causées par le surcroît de travail, et je fus sous les soins de plusieurs médecins de ma localité ainsi que de Montréal, lesquels ne me donnèrent que peu de soulagement, me déclarant incurable. Je ne pouvais manger ni remuer pendant des semaines de temps et j'étais au lit lorsque je lus votre annonce concernant votre Ceinture Electrique. Je me procurai votre ceinture et après en avoir fait usage durant 3 ou 4 semaines je m'aperçus d'une grande amélioration et à la fin de 5 ou 6 semaines je pouvais vaquer à mon ouvrage dans la maison et je n'ai pas ressenti aucune douleur depuis. Tous mes amis sont surpris de me voir aussi bien aujourd'hui, car tous s'attendaient à ma mort.

Votre dévoué,

JEAN-BTE DEROUIN, Saint-Benoît, Qué.

GRATIS POUR VOUS

Procurez-vous mon livre de 98 pages, décrivant ma Ceinture Electrique, avec vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comme elle se porte.

Si vous ne pouvez venir à mon bureau, je vous enverrai ce livre, franco, si vous me faites parvenir ce coupon.

Heures de bureau : 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 8 h. 30.

N. N. McLAUGHLIN,
214 rue St Jacques, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer votre livre gratuit.
NOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . A

NOUVELLES DE TERREBONNE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Terrebonne, 3. — L'ouverture des classes pour les élémentaires a lieu aujourd'hui au collège: Les cours des divisions supérieures ne commenceront que le 12 septembre.

—M. l'abbé L'Heureux a été nommé vicaire de Terrebonne en remplacement de M. l'abbé Morin.

—Le conseil a décidé à sa dernière séance d'acheter une pompe à vapeur contre l'incendie pour le prix de $6,000.

—Mercredi, M. C. Maisonneuve, de la côte de Terrebonne, a été condamné à $20.00 d'amende par M. le juge de paix Thomas Lapointe pour avoir mis de l'eau dans son lait. M. J. G. Héroux était le plaignant.

SOUSCRIPTIONS POUR LE CONGRES

LA GENEROSITE DES FIDELES CONTINUE A SE MANIFESTER —PLUSIEURS DONS IMPORTANTS ONT ETE RECUS A L'ARCHEVECHE.

L'appel de Mgr l'Archevêque de Montréal aux catholiques a été entendu. Ceux-ci ont déjà souscrit avec générosité et les souscriptions continuent chaque jour à affluer. Nous donnions la semaine dernière les noms de ceux qui ont contribué de leurs deniers aux succès de ces grandes solennités.

Une nouvelle liste nous a été communiquée ce matin, par M. le chanoine Martin, des souscripteurs qui ont envoyé des offrandes du 16 août au 1er septembre. L'on pourra constater que plusieurs citoyens et plusieurs organisations ont donné avec générosité pour le Congrès.

Une diocésaine, $25.00; Anonyme, $16.00; Anonyme, $5.00; Artisans Canadiens Français, $1463.00; W. E Doran, $10.00; B. P. de Salaberry, $25.00; C. F. Catelli, $20.00; Julien Therrien, $26.00; Joseph Godbout et Fils, $10.00; E. L. de Bellefeuille, $25.00; O. David, $10.00; Marcel Beullac, $10.00; J. B. G. Lefaivre, $5.00; A. J. Laurence, $5.00; Thomas Conroy, $100.00; Sir L. A. Jetté, $50.00; A. Dufour, curé, $10.00; Union Saint-Joseph, Vlauville, $5.00; Anonyme, $1.00; A. L. B. L. A. B. $25.00; J. Verschelden, prêtre, $5.00; Anonyme, $1.00; Mgr Fallon, évêque de London, $200.00; Sir H. Graham, $500.00; M. B. Davis, Ottawa, $1,000.00; Mgr Grellier, évêque de Laval, $1000; St-Gabriel's Temperance Society, $25.00; Anonyme, $1.00; C.M.B.A., succursale 196, $8.00; Anonyme, $1.00; Edmond Ménager, $5.00; Mme N. Hamelin, $1.00; Jardin de l'Enfance, S. Jacques, $68.00; Union Saint-Joseph, Granby, $5.00; Alliance Nationale, $1,500.00 ; Union Saint-Joseph, Lachute, $10.00; A. L. Laporte, curé, $5.00; N. Laurier, $10.00; J. P. Brownrigg, curé, $2.00; Monseigneur Lorrain, $50.00; Diocèse de Pembrooke, $50.00; Anonyme, $25.00; St Patrick's Society, $250,00; J. J. Lyons, $10.00; J. Barsalou et Cie, Lim. $100.00; E. P. Guy, $50.00; J. Girard, $25.00; A. Ethier, M.D., $10.00; W. P. McVey, $10.00; S. A. de Lorimier, $10.00; O. H. Létourneau, $10.00; A. Paquette, $10.00; A. Letondal, $5.00; J. R. Fontaine, $2.00; Hon. Charles J. Doherty, $100.00; A. Béliveau, prêtre, $10.00; Monseigneur MacDonell, Alexandria, $100.00; Chevaliers de Colomb, Saint-Jean, $40.00; Anonyme, $5.00; Sacré-Coeur Ottawa, $50.00; L. N. Dugal V. G. $10; D. Brosseau, $5.00; Alliance Nationale, Cercle Contant, $10 ; C. A. Harwood, $10 ; Louis McNulty, $50 ; Damien Masson, $25 ; Paul Ostiguy, $25 ; Théodule Bruneau, $25 ; Eugène St Jacques, $25 ; Frères Maristes, Iberville, $100 ; François Côté, $10 ; Martin Eagan, $100; J. H. Garceau, $10 ; W. E. McDonagh, prêtre, $5 ; La Patrie, $250 ; Sir Edward Clouston, $250 ; diocèse de Rimouski, $425 ; St Georges, cité, $150 ; Diocèse de Charleston, Caroline du Sud, $406.11 ; Association St Jean-Baptste, $500 ; Hon. Jules Allard, $25 ; Fred. Lapointe, $25 ; Mlles Beauchamp, $5 ; Adolphe Rochon, $5; J.B. Boudreau, $5; A. P. Bélair, $5 ; J. L. E. Lespérance, $5 ; C. F .C., Cour Salaberry, $3 ; Mme L. J. Lajoie, $50 ; The Allan Line, $200 ; Sir H. Montagu Allan, $100 ; Anonyme, $5 ; Pêcheurs des Iles de la Madeleine, $3; Anonyme, $7 ; Chevaliers de Colomb, Charlottetown, $30 ; I. C. F., No 1694, $5 ; Dames de Ste Anne, St Cyprien, $5 ; Enfants de Marie, St Cyprien, $2 ; Anonyme, $1 ; C. M. B. A., London, $25 ; Anonyme, $1 ; Chevaliers de Colomb, Montréal, $1500 ; Blanche Viau, $200 ; Verchères, $15 ; Mme Mathieu, $5 ; Lune Vallahan, prêtre, $25 ; St Léonard de Port Maurice, $36.25 ; St Jacques, Congrégation des hommes, $20.85 ; Ste Anne de Bellevue, $7 ; D. Gallery, $50 ; Etienne Langevin, $5 ; J. B. Bazinet, curé, $20 ; Alliance Nationale, Masson, $5 ; L'Acadie, $100 ; Saint-Thomas, $100 ; Frs E. Devlin, $25 ; Forestiers, Cour Fabre, $25 ; J. Leahy, prêtre, $5 ; Anonyme, $10 ; St Edouard, $200 ; T. E. Bernard, $25 ; Anonyme, $10 ; Forestiers Catholiques, No 199, $10 ; H. V. Meredith, $100 ; Forestiers Catholiques, $600 ; Des citoyens de Ware, Mass., $27 ; Ste Dorothée, $5 ; Claire Leduc, $29 ; Gaston Drainville, $2 ; William Varrily, prêtre, $30 ; Anonyme, $5 ; Diocèse de Valleyfield, $200.

LA SOCIETE DE MONTREAL

Pour la protection des femmes et des enfants

Cette société est au service du public, sans égard à la religion ou à la nationalité. Si quelqu un connaît quelques femme ou enfant qui soit maltraité de quelque façon, et s'il en fait le rapport au secrétaire de la Société, O. H. Skroder, ce rapport sera pris en considération et l'on agira en conséquence. S'adresser à 332 rue Lagauchetière Ouest. Télép. Main 796

97-8-n

UN JOLI CONCERT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Victoriaville, 3. — Un superbe concert fut organisé ici, dimanche, en l'honneur de M. et Mme Arthur Plamondon, récemment arrivés d'Europe. Ces deux excellents artistes firent presque à eux seuls les frais du programme. Nous eûmes le plaisir de les applaudir dans des oeuvres modernes du plus haut intérêt, tel que le "Mois des Mois", de E. Moret, jeune compositeur de très grand talent, dont M. et Mme Plamondon ont bien voulu nous faire entendre en petit comité, une partie des oeuvres. Ce qui a été pour nous un véritable régal artistique et une vraie révélation.

Cela promet de bien agréables surprises pour le concert que ces artistes organisent à Montréal pour la fin d'octobre. Mais nous ne voulons pas en dire plus long, sinon que Montréal va avoir la chance de posséder M. et Mme Plamondon pendant une période indéterminée, car de nombreux engagements les attendent dans notre contrée, et se rendant au désir exprimé par un grand nombre de leurs admirateurs et amis, ils consentiront à donner quelques leçons durant leur séjour parmi nous.

Heureux sont les privilégiés qui pourront en profiter.

LE SERVICE DES FACTEURS

M. David, greffier de la Ville, a reçu, jeudi, une réponse du ministère des Postes au sujet de la demande faite par le conseil d'un service de facteurs dans les quartiers nouvellement annexés.

Le ministère dit qu'il ne peut établir ce service tant que les rues de ces quartiers n'auront ni noms, ni numéros, ni trottoirs. Il ne s'agit pas seulement pour les facteurs de pouvoir trouver leur chemin, mais on ne veut pas non plus qu'ils pataugent dans la boue.

MAGI
THE·WATER·OF·QUALITY

L'Eau de Qualité

Au moins la moitié du secret de la délicieuse fraîcheur de l'eau MAGI repose dans son embouteillage.

est embouteillée à la source seulement — n'est JAMAIS expédiée à la mesure — et depuis l'instant qu'elle jaillit du roc jusqu'à ce que vous ouvrez la bouteille sur votre table, pas même l'air, ni rien autre chose ne la touche. Même en passant de la source à la bouteille, elle ne coule qu'à travers des tuyaux en verre, en argent et en nickel.

Toute bouteille est lavée, stérilisée à vapeur ardente et ensuite lavée de nouveau avec l'eau de MAGI même, avant d'être inspectée. Le nettoyage est complet tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Rappelez-vous ceci, l'eau MAGI est l'eau Caledonia venant de la source au-dessous du lit du roc, creusé dans le lit de pierre lui-même. MAGI est la véritable eau Caledonia — elle vient de la source même — cette source connue du monde civilisé depuis un siècle. On peut acheter la MAGI d'un océan à l'autre, naturelle ou carbonisée, dans les cafés, hôtels, buvettes, pharmacies, sur les wagons-buffets, en demi-chopines, chopines, pintes et demi-gallons et chez votre épicier à la bouteille ou à la caisse.

Caledonia Springs Co., Limited

Caledonia Springs, Ont.
221 STE CATHERINE OUEST.
Téléphone Up 3937.

Pianos Automatiques

LE HEINTZMAN & CO.

Occupe le premier rang parmi les Pianos Automatiques.

LA chute des feuilles et l'automne frileux ramènent les gens à leurs maisons de ville.

Vous devriez considérer immédiatement la question des plaisirs durant les longues soirées et nous n'hésitons pas à déclarer qu'un piano automatique vous procurera plus de véritable plaisir que toute autre chose au monde.

Nous recommandons le piano automatique **Heintzman & Co.,** parce que nous savons qu'il possède une tonalité d'une impeccable pureté, possédant tous les éléments renfermés dans le piano Heintzman & Co., à la renommée universelle (celui dont se servira Melba, le 12 Septembre.)

Nous serons heureux d'échanger votre vieux piano pour un piano automatique.

Conditions Libérales pour Convenir aux Acheteurs.

C. W. LINDSAY
LIMITED

Magasin Principal : 512 RUE STE-CATHERINE OUEST
Magasin de l'Est : 394 RUE STE-CATHERINE EST

AUSSI MAGASINS A
OTTAWA QUEBEC BROCKVILLE
30,3

Assortiment Complet de

LUNETTES, LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS, VERRES

Satisfaction Garantie — Examen de la vue gratuit

AUX

PHARMACIES NAULT

42 Ste-Catherine Est, - - - 803 Notre-Dame Ouest.
27,30,1,3

GUERIT

DIARRHEE, DYSENTERIE, COLIQUES, CRAMPES, CHOLERA MORBUS, CHOLERA INFANTUM, MAL DE MER, MALADIES D'ETE ET TOUS LES RELACHEMENTS D'INTESTINS.

Mme Holliday, boîte No 86 Wroxeter, Ont., écrit: "Je dois dire que nous avons employé l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler durant plus de dix-sept ans et que **nous n'avons rien trouvé d'aussi** bon pour toutes les maladies de l'été, la diarrhée, la dysenterie, etc. Nous en avons toujours une bouteille à la maison et je recommande d'en avoir toujours une bouteille à la maison, spécialement où il y a des enfants."

AVIS — Nous désirons avertir le public de ne pas s'en laisser imposer par des marchands non scrupuleux qui offrent de soi-disant "similiposés de fraises" à la place de celui du Dr Fowler.

Si vous voulez être sûr de votre affaire demandez l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler, et insistez pour avoir ce que vous demandez. Le véritable n'est manufacturé que par The T. Milburn Co., Limitted, Toronto, Ont. Prix 35 cts.

Mme Harry Gilliland, Cardinal, Ont., écrit: "Notre bébé souffrait tellement de diarrhée que nous croyions que ses intestins étaient presque irrités. Nous essayâmes en vain tout ce que nous croyions capable de le soulager. Un voisin nous conseilla d'essayer l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler. Nous l'essayâmes et avant la fin d'une semaine notre bébé fut aussi bien que jamais. Nous en avons toujours une bouteille à la maison et je la recommande."

Servez-vous du "Liniment Major" après une longue promenade. En vente partout. 31,3

SELLERS-GOUGH FUR CO.,
LIMITED.

La plus grosse Maison de l'Empire Britannique faisant le Commerce Exclusif de la Fourrure.

Qu'y a-t-il de Nouveau dans les Fourrures ?

A cette époque de l'année, voici une des questions auxquelles il faut répondre, et nous croyons qu'une visite à notre magasin est la meilleure réponse. Dans l'histoire de cette maison nous n'avons jamais eu l'immense étalage que nous faisons cette saison. Il y a un assortiment complet dans toutes les fourrures connues à des prix modérés, confection correcte dans les derniers styles, plusieurs de ceux-ci sont exclusifs à ce magasin. Nous savons que nous pouvons vous plaire sur tout rapport et nous attendons avec beaucoup d'intérêt vos commentaires sur les nouveaux styles et sur les fourrures.

VISITEURS DU CONGRES EUCHARISTIQUE

Nous invitons cordialement les visiteurs du dehors de la ville à venir nous visiter. Vous trouverez que ce magasin est un des endroits les plus intéressants à visiter de Montréal, et nous serons heureux de vous recevoir, que vous soyez intéressés ou non dans les fourrures.

The Sellers-Gough Fur Co., Limited,

LA PLUS GRANDE MAISON DE L'EMPIRE BRITANNIQUE FAISANT LE COMMERCE EXCLUSIF DE LA FOURRURE.

280 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST,
Angle St-Alexandre, MONTREAL-TORONTO.

Rendez votre Demeure Confortable

¶ Le froid du matin et du soir est arrivé. Il ne fait pas assez froid pour allumer la fournaise, mais il fait trop froid pour être bien et confortable.

¶ Un radiateur à gaz ou à l'électricité rendra une chambre confortable dans quelques minutes. Peut être transporté d'une chambre à une autre ; peut être raccordé à n'importe quel lustre et coûte très peu.

Voyez les Fontionner à notre Bureau

Montreal Light, Heat & Power Co.

1,000 HOMMES ET FEMMES DEMANDES
IMMEDIATEMENT

Pour Devenir Propriétaires de Lots à Montréal-Est Entièrement GRATUITEMENT

Nous en avons besoin, et nous les aurons vite, parce que nous les rendrons propriétaires GRATUITEMENT. Adressez-vous à

JOSEPH VERSAILLES, *Tél. Main 7195* 99 RUE ST-JACQUES

CETTE OFFRE EST BONNE POUR UNE SEMAINE.

255—3

Les Visiteurs au Congrès Eucharistique seront les Bienvenus à la

MAISON VIAU

Le grand magasin à rayons de L'est. Etalage superbe des Hautes Nouveautés, Chapeaux, Costumes, Manteaux, Blouses, Jupes, Articles d'Automne de fantaisie, Souvenirs, etc.

Visitez nos Salons de Modes au 1er plancher.

Cadeaux aux Acheteurs.

25,27,30,1,3,6,8,10

Excursions Populaires Spéciales

Billet à vendre du 2 au 5 septembre inclusivement. Limite de retour, le 7 septembre.

VOYAGE ALLER ET RETOUR AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE

Primeau, Chateauguay, Woodlands, Valleyfield, Bellevue, St-Timothée, Huntington, Cecile Jc., St-Stanislas, New Erin et Athelston, aussi

$10.65 — Buffalo et Chutes Niagara — $10.65

Route Adirondack

Pour cartes, plaquettes et autres renseignements, s'adresser aux agents, à la gare Windsor, ou au bureau des billets en ville, 220, rue Saint-Jacques, Téléphone Main 1038-9.

NEW YORK CENTRAL LINES

"Pour le service public."

Les Visiteurs AU CONGRES EUCHARISTIQUE

Sont cordialement invités à venir examiner notre stock de ∴ ∴ ∴ ∴ ∴

DIAMANTS ET BELLES BIJOUTERIES

que l'on trouvera d'un goût excellent, d'une variété considérable et d'une qualité exceptionnellement belle.

Nos incomparables facilités d'achat, réunies au fait que **les diamants sont admis en franchise au Canada** nous permettent d'offrir d'excellentes valeurs.

Morris Michaels
ORFEVRE ET BIJOUTIER
Importateur de Diamants et Pierres Précieuses,
EDIFICE DE L'HOTEL WINDSOR,
MONTREAL

CONGRES EUCHARISTIQUE

Voulez-vous faire une bonne épargne, décorez vous-même. Vous trouverez chez moi : écussons, drapeaux, bannières, guirlandes, lanternes et autres accessoires convenables, aussi cartes postales, insignes et autres souvenirs du Congrès.

Pour l'ouverture des classes j'ai un assortiment très varié quant à la qualité et les prix. Une visite à mon magasin vous sera profitable, vous serez certain d'avoir pour la valeur de votre argent.

J. G. GRATTON
500 RUE STE-CATHERINE EST

WAGONS SPECIAUX POUR LE CONGRES

La compagnie du Grand Tronc a tenu à prêter son concours aux grandes cérémonies du Congrès.

En effet, un wagon spécial, où se trouvera une chapelle portative, a été mis à la disposition du clergé.

La demande d'une telle innovation sur les chemins de fer a été faite par la "Catholic Church Extension Society", des Etats-Unis. M. l'abbé C. Kelly, de Chicago, a fait les démarches nécessaires auprès de la compagnie pour obtenir cette permission spéciale.

Le wagon destiné aux congressistes partira de Chicago le 4 septembre et il fera un arrêt à Lapur, Michigan.

Nul doute qu'à son arrivée à Montréal le wagon excitera la curiosité d'un grand nombre d'admirateurs.

POUR PROTEGER LA PROPRIETE

Toutes les précautions sont prises pour combattre les escrocs qui ne manqueront pas de visiter Montréal pendant la semaine du Congrès Eucharistique, pour y exercer leur coupable industrie. La police municipale, sous la direction du chef Campeau, du sous-chef Hébert et des inspecteurs McMahon et Grandchamp, a reçu des ordres spéciaux. Pour aider la Sûreté, le chef Carpenter aura à son service deux détectives de New York, un de Boston, un de Buffalo, un de Détroit, un de Chicago et un de Toronto.

Les citoyens sont priés de ne pas laisser leurs maisons sans gardiens.

ROUTE POPULAIRE SANS POUSSIERE

Santé et énergie regouvelées, frais et tout le confort désirable s'obtiennent en voyageant sur cette route américaine à paysages magnifiques. Bateaux rapides, parfaitement bien équipés, tous les soirs, pour Québec et le Saguenay; tous les jours de la semaine pour le haut du Saint-Laurent et les ports des lacs de la province Ontario. Détails complets et brochurettes illustrées données aux bureaux de R. & O., rue Saint-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste.

r 255-3

LA VICTIME DU LAC KISKISSING

(De correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Le jeune homme qui s'est noyé dans le lac Kiskissink se nomme Pierre Bolly et est âgé de 26 ans. Il a trouvé la mort dimanche soir, alors que sa chaloupe chavira et le précipita dans le lac. Le coroner Jolicoeur tiendra une enquête jeudi.

UNIVERSITE LAVAL

La réouverture des cours à l'Université Laval, est fixée au lundi, 19 septembre courant.

NOUVEAU SERVICE DES TRAINS POUR RAWDON

Lundi, le 5 septembre prochain, le Canadian Northern Quebec Ry inaugurera le service de trains réguliers pour Rawdon, quittant Montréal à 9.00 a. m. et 4.45 p. m. Au retour, départ de Rawdon à 6.35 a. m. et 2.25 p. m., les jours de semaine seulement.

Cependant, pour l'avantage des excursionnistes de la fête du Travail, un train supplémentaire fera raccordement à Farnham avec le train régulier, quittant Montréal à 4.45 p. m., samedi, le 3 septembre.

r 2[illegible]—3

A CEUX QUI HABITENT DES PAYS A FIEVRES

"15 septembre 1888. — Je suis représentant de commerce, écrit M. Serval, et j'ai voyagé beaucoup aux Antilles et dans l'Amérique du Sud. Un jour que j'étais à Guayaquil

M. SERVAL

(Equateur) je fus pris d'une fièvre violente, qui me mit à deux doigts de la mort. L'on me fit prendre du sulfate de quinine, qui coupa l'accès. Mais j'étais obligé pour mes affaires de rester à Guayaquil, c'est-à-dire au milieu des miasmes qui avaient causé ma maladie. Aussi je fus bientôt repris de nouveaux accès de plus en plus forts, qui bientôt m'enlevèrent le sommeil et l'appétit. Je dépérissais à vue d'oeil et je n'attendais plus que la mort, découragé et désespéré de mourir ainsi loin de ma famille et de mon pays bien-aimé, la France.

"Un jour, un de mes amis m'apporta une bouteille de Quinium Labarraque, et, sur son conseil, j'en pris régulièrement. Le résultat dépassa toutes mes espérances. Au bout de 4 ou 5 jours la fièvre s'arrêta pour ne plus reparaître. Mes forces revinrent peu à peu avec l'appétit. Après 15 jours de traitement j'étais complètement rétabli.

"Sur le conseil de mon ami j'ai continué à prendre, chaque jour, du Quinium Labarraque et, grâce à cette précaution, j'ai pu continuer à habiter les pays si malsains et si fiévreux de l'Amérique du Sud sans jamais avoir aucune fièvre. Je dois mon salut à cet excellent remède. Signé: A. Serval, voyageur."

L'usage du Quinium Labarraque, à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas, suffit en effet pour guérir radicalement les fièvres même les plus anciennes et les plus rebelles à tout autre remède et rétablit en peu de temps les forces des malades les plus épuisés. Il empêche pour l'avenir le retour de la maladie, si l'on en prend d'avance. Il a de plus la propriété de garantir des fièvres, quand on habite un pays malsain et fiévreux, comme le sont en général les pays d'étangs et de marécages et aussi les pays chauds.

En présence des guérisons innombrables dans des cas désespérés où la malade allait succomber aux fièvres ou à l'anémie, guérisons obtenues par le Vin de Quinium Labarraque, alors que tous les autres remèdes avaient échoué, l'Académie de Médecine de Paris a tenu à approuver ce remède, ce qui le recommande d'une façon toute particulière à la confiance des malades. En vente dans toutes les pharmacies.

P. S. — Comme la bouteille dure de 12 à 15 jours le traitement revient à 40 centimes par jour — et guérit.

k A

Aux Visiteurs du Congrès

Peaux de Visons Canadiens à bonne qualité prix, arrivant du Labrador, consignées à la **MAISON VIAU**

Le Grand Magasin Départemental de l'Est, angle des rues Sainte-Catherine et Dufresne.

2,850 peaux de visons canadiens. Valeur $8.00, $7.00, $8.00. Pour manteaux, manchons, étoles, collets, etc. En vente à $1.95, $2.95, $3.95, du 1er au 15 septembre.

Faites votre choix de bonne heure. 25,27,30,1,3,6,8,10

La meilleure lager, c'est la lager CANADIENNE — et la crème des meilleures lagers Canadiennes, c'est la

Lager Bavarienne d'EKERS

N'achetez pas de produit inférieur payant des droits de douane.

7[illegible]

NOTRE REPUTATION

De vendre bon marché n'est pas surfaite, parce que les faits l'attestent. Ceux qui ne sont pas encore venus devraient profiter de ces ventes pour venir se convaincre de nos grandes occasions. . .

L. M. LEFEBVRE

396 RUE RACHEL EST

Satisfaction Complète

Soyez assurés de recevoir une entière satisfaction sous tous rapports.

NOUS SOLLICITONS L'HONNEUR D'UNE VISITE.

Continuation de notre Vente d'Occasions

POUR LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

Durant toute la Semaine Prochaine encore.

Un Grand Massacre de Prix au Rayon des Médecines Brevetées

1 bout. Cannine Lefrancq, petites et grandes pour . . $1.59 et $2.99
1 bout. Hémoglobine Des Chiens, pour $1.17
1 bout. Elixir Ducro pour . . . 98c
1 bout. Pepto Fer Jaillet pour $1.18
1 bout. Burdock Blood Bitters p. 68c
1 bout. Lait des Dames homaines ou Chevlurine 36c
1 bout. Luby Parisien pour . . . 34c
1 pag. Luxurine pour 79c
1 bout. Teinture Canadienne pour 37c
1 bte Pilules Rouges ou Moro p. 29c
1 bte Tablettes Pap Sag pour . 39c
1 bte Tablettes Purgatives F. A. pour 20c
1 bte Capsules Cresobène pour . 39c
1 bte Tablettes Bliss pour . . 79c
1 bte Tablettes Rivales pour . . 59c
1 bout. Extrait fraise Fowler p. 23c
1 bout. Liniment Minard pour . 18c
1 paq. Celery King, pour. . . . 18c
1 paq. Thé Garfield, pour. . . 19c
1 bout. Crème Luby, pour. . . . 39c
1 bte pilules Gin ou Dr Chase Nerve Food, pour. 37c
1 bte pilules Dodd's, pour. . . . 34c
1 bout. Baume Nasal, pour. . . 37c
1 bout. Bromo Seltzer, pour 9c, 19c 39c et. 78c
1 bte Onguent Curol, pour. . . 17c
1 bte Cascarets pour 9c, 19c et 39c
1 bte poudre Nervine Mathieu, p. 14c
1 bte Suit-a-tives, pour 19c et 39c
1 bout. Eau Floride, pour 17c et 38c
1 bout. Danderine pour . . 22c et 40c
1 bout. Lydia E. Pinkham, pour. 71c
1 bout. Eau Carabana, pour. . 19c
1 bout. Maisepareille Hood, pour. 70c
1 bout. Bovril Cordial ou Johnston Fluid Beef, pour. 85c
1 bte Pilules Roses Williams, p. 30c

Notre Rayon d'Epiceries Regorge de Marchandises de 1ère Qualité à des Prix extrêmement Bon Marché

2 boites fèves vertes pour. . . . 18c
3 lbs. Tapioca pour. 20c
1 flacon d'olive pour . . . . . 8c, 14c, 28c et 44c
1 flacon oignons pour 10c
5000 lbs beurre premier choix, valant 30c pour. 26c
7,200 lbs peanuts françaises importées valant 15c pour. 9c
6 paquets soupe Mingi pour. . . 25c
6 sacs sel fin pour 19c
5 paquets Corn Starch pour . . 24c
12 savons Barsalou pour. . . . 63c
12 paquets poudre Barsalou pour. 44c
1 doux savons Comfort ou Queen Laundry pour 47c
10 lbs sucre blanc pour. 53c
10 lbs cassonade pour. 49c
3 bout. Essence McLaren, pour. 22c
1 paquet fleur avoine Ogilvie, 5 lbs. pour. 21c
3 boîte 2 dans 1 pour. 22c
3 feuilles papier à mouches collant double, pour. 5c
3 boîtes Old Dutch pour. . . . 26c
1000 bout. vernis à chaussures, valant 15c pour. 10c
500 boîtes pruneaux de 10 lbs. valant 12½c la livre, pour la boîte. . . 94c
1 boîte pois Gazelle pour. . . . 10c
6 paq. poudre Gold Dust pour. . 25c
2 lbs. sucre en poudre pour. . . 20c
2 btes Lait Eagle Brand, pour. . 27c
2 btes savon Parfumé, pour. . . 15c
5 lbs. riz pour. 11c
6 lbs. riz chinois, pour. 25c
2 lbs. barley, pour. 7c
1 paq. fleur Brodie ou Ontario, pour 14c et. 28c
1 sac fleur Ogilvie ou Five Roses, 7 lbs., pour. 28c
2 paq. empois Chinois, pour. . . . 17c
3 morceaux savon Castille, pour. . 25c
2 lbs. blé-d'Inde ou pois cassés, pour 7c
2 lbs. petites chandelles, pour les lanternes, 12c à la lb. pour. . . . 25c
2 flacons moutarde William, pour 25c
1 lg. raisin pour 6c et. 9c
1 lb. raisin Sultana pour. . . . 12c
2 paq. raisin ou corinthe, pour. . 25c
2 paq. macaroni ou vermicelle, pour 15c
1 bte Cocoa "Fry," pour 9c, 15c et 30c
3 btes Glimour, pour. 25c
1 lb. bleu à laver, pour. 11c
3 bouteilles ou paquets ammoniaque pour. 25c
1 lb. amande Grenoble, pour. . . 35c
1 paq. Grape Nuts, pour. 12c

TRES SPECIAL

Venez voir les décorations que nous vendons pour le Congrès. Voyez quelques prix:

Ecussons couleurs papales, val. 25c 30c et 40c pour 15c, 18c et 22c
Ecussons tricolores val. 35c et 50c pour 22c et 28c
Drapeaux à 2½c, 5c, 10c, 15c et 25c
Guirlande à 40c, 60c et 75c
Croix de couleurs à 5c, 10c et. 15c
Lanternes chinoises à 2c, 5c, 6c, 7½c, 10c, 15c et 25c
Bannières à 10c et . . . 15c
Palmes à partir de 33c jusqu'à $2.50
200 petits cadres dorés, valant à partir 30c jusqu'à 50c, votre choix à 25c
1000 boîtes Papier à lettres, val. 15c et 20c pour 10c et 15c
400 doz Globes à lampe, Nos 2 et 1, val. 6c et 8c pour 4c et 6c
50 corbeilles de fantaisie, à 39c 44c et 49c
75 réveils à répétition, val $1.50 pour $1.23
Sacs en cuir pour écoliers ou écolières à très bon marché.
Un grand assortiment de plumes, crayons, cahiers, ardoises, etc., etc.

Effets livrés à domicile dans toutes les parties de la ville et dans les banlieues.

Offres Extraordinaires durant toute la Semaine Prochaine au Rayon des Liqueurs.

575 bout. Sauterne, petites et grandes. Val. 35c et 50c, pour. . . . . 15c et 29c
1 pinte cognac, pour. . . . 1.14
1,000 bout. vin Porto, 1 pinte. Val. 50c, pour. 19c
2 demi-bouteilles vin Bordeaux, pour. 25c
200 pintes vin Clairet importé. Val. 40c, pour. 25c
300 bout. vin Porto, ½ gal. Val. 60c, pour. 44c
1 bout. Brandy Marie Brizard ou Jules Robin. Val. $1.50, pour. 89c
1 bout. Brandy Frapin, p. 85c
1 bout. Brandy Medical, pour. $1.19
1 bout. Brandy Richard, pour 79c, 99c et. $1.39
1 bout. Old Tom Gin Booth, pour. 73c
1 bout. Scotch Dewars, p. 89c
1 bout. Brandy Gaston Dugon, pour. 50c
1 bout. Brandy, Scotch, Rye, Rhum, Old Tom Gin. Val. 75c, pour. 44c
1 bout. Scotch Multmore, p. 75c
1 bout. White Wheat Whiskey, pour. 75c
1 bout. Brandy Couturier, p. 75c
1 bout. Vin Bonaparte, p. 75c
1 bout. Brandy Hennessey ou Martel, pour. $1.09
1 bout. Rhum Diamant, p. 73c
1 flacon Gin Melcher, pour 24c, 78c et. 19c
1 flacon Gin DeKuyper, pour 25c, 52c et. 80c

Sans Précédents au Rayon des Marchandises Emaillées

1 cuvette en tôle galvanisée pour 78c, 87c et 99c
1 cuvette en bois pour 74c, 84c et 94c
1 laveuse en verre pour . . 35c
1 coin évier, val. 15c pour 5c
1 porte-peigne, val. 30c et 35c pour 20c et 25c
1 chaudière émaillée blanc, val. $1.35 pour 73c
1 doz. couteaux et fourchettes, val. $1.50 pour $1.10 doz.
1 rouleau à pâte, val. 15c p. 10c
1 bte à couteaux, val. 25c p. 19c
1 séchoir en bois, 5 branches, val. 30c pour 18c
1 doz. cuillers en aluminium, val. 80c pour 79c
1 doz fourchettes table en aluminium, val. 85c pour . 69c
1 cage oiseaux, très grande pour 99c
1 fordeuse, val. $3.50 p. $2.98
Poêles à frire pour 9c, 11c et 13c
1 seringue émaillée blanc complète, val. $1.25 pour . 79c
Plat à vaisselle émaillé blanc, val. $1.10 pour 67c
Plats à lait émaillés blanc, val. 18c chacun, 2 pour . . 25c
1 crachoir émaillé blanc, val. 70c pour 49c
1 canard nickelé, val. $1.40 pour $1.24
1 bol à main émaillé pour 11c 13c et 17c
1 pot à eau émaillé blanc, val. 75c pour 54c
1 canistre à l'huile, 1 gallon, pour 22c
1 rape combinaison, val. 15c pour 5c

TRES SPECIAL

Pots à Bouquet en terre de toutes grandeurs, à 5c, 6c, 7c, 8c, 10c, jusqu'à. . . . 50c
Jardinières de 17c jusqu'à 5.50
Pots en grès de 20c jusqu'à. 1.25
Pots à tabac à 22, 34, 46, 92c
Théières en grès. Val. rég. 25c, 30c, pour. . . . 15c et 19c
Pots à lait en grès. Val. 30c, pour. 22c
Crachoirs en grès, p. 19c et 22c
1 brûleur à gaz renversé. Val. 50c, pour. 38c
1 brûleur à gaz droit. Val. 20c et 40c, pour. . . 15c et 30c
Filets en cordes à 7c, 15c, 19c et. 35c
Abat-jour verts pour lumière électrique. Val. 60c, p. 46c
Globes à gaz en couleur, pour 24c, 29c, 37c et. . . . 43c
1 doux. lanternes rondes "Sacré-Coeur". Val. $1.20, p. 87c
3 paq. cigarettes Sweet Caporal, pour. 25c
12 paq. cigarettes Derby, p. 45c
12 paq. cigarettes Bouquet, pour. 47c
1 boîte de 50 cigares. Val. $1.50, pour. 94c
11 bons gros cigares, pour 22c
3 paq. petits cigares Smokey Smokers, pour. 22c
Tabac en paquets, marque de 5c, durant cette vente, seulement 6 pour. 24c

Téléphone Bell Saint-Louis 2595-2596

LA CIE J. S. PRINCE Inc.

W. LALONDE — E. M. LANCTOT

85 BOULEVARD ST-LAURENT, près de la rue Craig.

ayant toujours en magasin, et plus particulièrement à cette saison, un immense choix de

MEUBLES PRELARTS POELES — CARPETTES TAPIS RIDEAUX — GARNITURES DE LIT ET DE MAISON

Pour tous les genres Convenant à toutes les bourses Et aux conditions les plus avantageuses.

fait une invitation générale à tous, et en particulier aux ouvriers de venir choisir leur ameublement de maison.

La maison "PRINCE", établissement de confiance, désire faire bénéficier le peuple de son système de crédit le plus facile qui existe, il est entendu que toutes les affaires sont strictement confidentielles.

Voilà au delà de vingt ans que notre commerce est établi, et nous avons des témoignages de satisfaction de la part de nos nombreux clients, pour lesquels nous avons été une source de bien être et de confort. Nous attendons donc votre visite sans retard.

L'ŒUVRE DES CONGRES EUCHARISTIQUES

Par M. LE CHANOINE VAUDON.

UN BEAU ET BON LIVRE

D'OU donc a jailli l'étincelle, premier point de départ de l'embrasement qui devait peu à peu gagner tout le monde catholique ?

Nous voulons parler de ce mouvement eucharistique, dont l'éclosion en quelque sorte soudaine, puisqu'elle ne date que de 1881, a gagné jusqu'aux extrémités du globe, et va bientôt donner lieu, à Montréal, à l'une des manifestations les plus grandioses qui se soient jamais ici déroulées.

Il y avait là une histoire toute particulièrement attachante à écrire. C'est M. le chanoine Jean Vaudon, bien connu en France et au Canada par ses travaux littéraires, qui s'en est chargé. En des pages très vivantes et, — nous ne craignons pas de le dire — captivantes, M. le chanoine Vaudon nous raconte la genèse de l'oeuvre admirable qui maintenant soulève toute la catholicité d'un enthousiasme fécond et indescriptible. Avec lui, le lecteur assiste, pour ainsi parler, à la conception de l'idée, à son éclosion timide et lente, à sa maturation pleine, et plus tard à son épanouissement radieux. C'est encore à une femme, à une sorte de nouvelle Jeanne d'Arc, que nous sommes redevables de cette oeuvre insigne. M. le chanoine Vaudon ne nous la nomme pas : "L'heure, dit-il, n'a pas encore sonné de tout dire, et jusqu'à présent cette pieuse chrétienne s'est refusée à sortir de son obscurité. Mais, au moins, ajoute-t-il, peut-on soulever un peu le voile où elle s'abrite, et projeter dans la pénombre quelque lumière."

La librairie Beauchemin a eu l'heureuse idée de rééditer pour le Canada le livre de M. le chanoine Vaudon, et le bas prix auquel il est mis en vente, 60 cts, en facilitera l'acquisition pour toutes nos familles catholiques, soucieuses de garder le souvenir des grandes journées de septembre prochain.

Prix Franco par la Poste, 60c.

Assortiment de Souvenirs du Congrès Eucharistique : Drapeaux, Cartes Postales, Albums, Guides, Médaillons, etc.

Librairie Beauchemin, Limitée, 79 rue St-Jacques, Montréal

FOURRURES

Vêtements de Fourrures de toutes sortes.

J. E. BOURCIER

Choix Superbe de

MOUTON de PERSE, VISON, HERMINE, LOUTRE, 'SEAL', 'NEAR SEAL', CHAT SAUVAGE du NORD, RAT MUSQUE, etc.

Ce sont les plus belles PEAUX que nous vendons à des Prix défiant toutes compétitions.

Venez dès maintenant pour les réparations de vos Fourrures avant l'encombrement : :

Marchand et Manufacturier de Fourrures

TEL. EST 5965

219 AMHERST. PRES Ste-Catherine

LE GRAIN DE BLE

Nos lecteurs liront avec un vif intérêt, à la veille des grandes fêtes de Jésus-Hostie, l'article suivant que publie le "Noël" de Paris, sous la signature de S. Coubé:

"Un matin du mois de juillet je me promenais à travers la campagne, le long d'un champ de blé. Des gouttes de rosée trembiaient aux barbes des épis, comme des diamants au bout de légers fils d'or. Le soleil se jouait sur l'immense plaine blonde, tachetée ça et là de bluets et de coquelicots. La brise glissait à la surface, inclinant doucement les épis selon un rythme harmonieux, et des alouettes s'envolaient de-ci, de-là, égrenant leurs notes perlées ,prière du matin de la joyeuse nature.

C'était un spectacle très simple. Cependant il m'évouvait, car je pensais au système qui se cache dans chaque grain de blé. C'est la vie de l'humanité qui s'y élabore, c'est le repos de la société qui en dépend.

Le grain de blé, c'est la réponse du ciel à la prière ardente qui monte des sillons de la terre: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour".

Le grain de blé, c'est le prix que réclame, pour chacune de ses sueurs l'ouvrier qui travaille essoufflé, dans les ateliers et les mines. Le pain qui sortira de ces grains fera cesser le cri de ses entrailles.

Le grain de blé, c'est l'aliment que la mère demande pour le bébé endormi, afin de rendre encore ses joues plus roses, ces poings mignons plus solides, ce corps plus robuste.

Le grain de blé, c'est le problème qui hante l'économiste acharné sur la question sociale. Comment le grain fera-t-il son chemin à travers le monde et pénétrera-t-il dans chaque chaumière?

Le grain de blé, c'est le talisman qui apaise le peuple romain hurlant dans les rues: "Panem et circenses!" Du pain et des jeux! Et, quand les questeurs inquiets, interrogent l'horizon à l'embouchure du Tibre, ils épient le grain de blé qu'apportent les navires d'Afrique et de Sicile et qui leur permettra de nourrir et de gouverner un peuple.

O grain de blé, je comprends que le soleil te baise, que la brise te caresse, que la nuit te verse sa rosée, que l'alouette te chante, que l'Eglise te bénisse au radieux matin des Rogations, que la société, agenouillée en cercle autour des champs où tu mûris, te tende des bras suppliants. Tu empêches les peuples de désespérer, de se révolter, l'humanité de mourir: tu es sacré!

Mais le grain de blé a été élevé à une dignité plus haute encore.

Un jour, certain geste a été tracé sur lui par une main divine, certaine formule a été prononcée: "Et frumentum caro factum est!" et le grain de blé s'est fait chair! Et quelle chair! Une chair divine!

O grain de blé, la terre était à genoux devant toi, voici que le ciel s'incline à son tour! Et te voyant, mon coeur s'attendrit et se gonfle de reconnaissance pour le Dieu qui a fait en toi de grandes choses: "Feci tibi magna qui potens est!" Avec toi je hante le "Magnificat". Je te vénère, je t'aime, je voudrais t'arroser de larmes d'amour. Tu es sacré!

Grain de blé, grain de blé, tu seras l'hostie blanche et immaculée qui brillera sur l'autel. Un Dieu descendra en toi, il chassera ta substance, mais il s'enveloppera de tes frêles espèces comme d'un manteau de neige.

Grain de blé, grain de blé, transformé par le Verbe sacerdotal, nous te ferons des vases d'or et des ostensoirs merveilleux, et nous les ornerons d'émaux et de filigrammes de diamants et de perles rares!

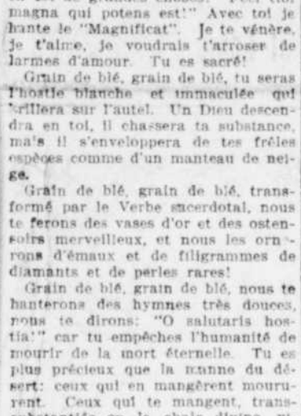
Grain de blé, grain de blé, nous te hanterons des hymnes très douces, nous te dirons: "O salutaris hostia!" car tu empêches l'humanité de mourir de la mort éternelle. Tu es plus précieux que la manne du désert: ceux qui en mangèrent moururent. Ceux qui te mangent, transubstantiés en la chair divine, vivront éternellement.

J'en étais là de ma méditation, un matin du mois de juillet, errant à travers la campagne, lorsque la cloche d'une église voisine sonna lentement pour annoncer l'heure de la messe; et il me sembla que tout le champ de blé tressaillait, que la brise soufflait plus fort, que les épis s'inclinaient plus profondément, comme de doux encensoirs, et j'entendis les grains de blé qui se disaient entre eux: "Nous monterons à l'autel du Seigneur: "Introibo ad altare Dei". Et les alouettes s'arrêtaient dans leur vol, émues et recueillis, et les ailes pieusement étendues en forme de croix elles répondaient: "Ad Deum qui laetificat juventutem meam". Elles chantaient l'introit des messes futures.

Et je m'en allais en disant: "Soyez bénî, mon Dieu, pour ces milliers de messes qui germent dans un champ de blé."

FEU H. CLOUTIER

L'association des débitants de liqueurs vient de perdre un de ses vieux membres dans la personne de



Feu H. Cloutier

M. Hormisdas Cloutier, propriétaire de l'hôtel Saint-Louis, Place Jacques-Cartier.

M. Cloutier a succombé, dans la soirée de mercredi, à une douloureuse maladie qui le minait depuis deux ans. Le défunt était depuis quinze ans membre honoraire du choeur de chant du Gésu. Il était aussi l'un des plus vieux hôteliers de Montréal, ayant été en affaires depuis plus de trente-quatre ans.

Natif de Sainte-Monique, il était âgé de 58 ans. Une veuve et sept enfants lui survivent. Les obsèques ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église Notre-Dame.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 3 — A la dernière assemblée du Conseil de Ville, tenue lundi, le 29 août, étaient présents Son Honneur le maire Normand, MM. les échevins Pelletier, W. Grant, F. A. Verrette, G. McLeod, Z. Duplessis, Frs Gélinas, Ed. Michelin, R. Grant, E. F. Panneton, Chs. Pagé et Maj. Lamy.

L'association des gouaves obtinrent la permission d'occuper la grande salle du haut du marché afin d'y faire les exercices militaires.

La requête des charretiers de la ville qui demandent que leur salaire soit porté au même chiffre que celui des hommes de police, fut lue en conseil. La requête de M. Treffié Massicotte, qui demande que la ville continue à lui payer son salaire vu qu'il a été blessé au cours d'une arrestation, a été référée au comité de police.

—M. Whitehead notifia le Conseil qu'un agent des compagnies d'assurances a constaté que la pression de l'eau n'était que de 50 livres, au lieu de 110 livres, telle que doit le fournir la "North Shore Power." L'échevin Panneton demande au chef de police de faire un rapport, chaque semaine sur la pression. Cette question fut référée au comité de l'aqueduc.

Sur la proposition de M. Pagé, secondé par M. Pelletier, MM. A. Trudel, A. Dubé, et P. H. Gravel, ont été nommés évaluateurs avec un salaire de $250. M. Trudel qui sera chargé de la transcription, aura $50 de plus.

LE PUBLIC peut vous oublier—mais non si vous annoncez constamment.

Mme GEORGES GERMAIN

Se plait à reconnaître ce que les Piluies Rouges ont fait pour elle et ses filles

Témoignage d'une autre dame aussi en faveur des

PILULES ROUGES

Mme C. Guilbault, 30 rue Marie-Louise, Montréal

"Sans doute fatiguée par de trop fréquentes maladies et surmenée par l'entretien d'une nombreuse famille, je fus pendant plusieurs années très faible. Les douleurs de reins que j'endurais étaient devenues insupportables et m'arrachaient des cris. C'est en vain que j'essayai plusieurs remèdes et traitements que chacun me recommandait; mon mal allait toujours en augmentant, s'aggravait même chaque jour. Il vint même un temps où je dus négliger le soin de mes chers enfants, faute de force et de capacité. Une heureuse inspiration enfin me donna un peu d'espérance. Je me rappelai avoir entendu parler des Pilules Rouges qui avaient ramené à la santé des femmes encore plus malades que je l'étais alors. Je m'en procurai immédiatement et commençai de suite à en prendre. L'effet désiré ne fut pas lent à venir. En moins d'un mois mes forces avaient considérablement augmenté et mes douleurs étaient disparues. Le plus étonnant, c'est que depuis je n'ai pas éprouvé le moindre malaise.

Comme bien on pense, je ne soigne plus mes fillettes avec autre chose que les Pilules Rouges; aussi elles sont bien portantes tout comme moi d'ailleurs. J'ai donc mille raisons de recommander hautement les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine à toutes les personnes qui se sentent faibles ou malades."

Mme GEORGES GERMAIN,
163 rue Bréboeuf, Montréal.

"Il y avait déjà longtemps que j'éprouvais des douleurs dans le dos et que je sentais mes forces diminuer. Je maigrissais beaucoup, j'étais très pâle et je fus ensuite prise d'une toux qui me faisait peur. Alors, je songeai à me soigner. Une voisine m'encouragea à essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ce tonique m'a sauvée.

Aujourd'hui j'ai beaucoup plus d'embonpoint, je suis forte, enfin je suis bien portante."

Mme C. GUILBAULT,
30 rue Marie-Louise, Montréal.

Nous n'avons pas choisi ces certificats, ils ont été pris simplement au hasard, parmi des centaines qui s'empilent dans nos casiers provenant tous de personnes reconnaissantes.

Et il en est des milliers d'autres pouvant dire autant de bien des PILULES ROUGES.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont également salutaires pour les mères et les filles chez qui le mal existe.

Que ce soit l'anémie, la débilité générale, la dyspepsie nerveuse, ou bien, que ce soit des troubles organiques particuliers quelconques, toujours, au fond, la cause première de tous ces malaises ou dérangements, ça ne peut être que la pauvreté du sang.

Et c'est tout simplement parce que les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine agissent directement sur le système sanguin qu'elles réussissent à soulager les plus grandes faiblesses comme aussi à guérir, en très peu de temps, les pires maladies féminines.

C'est donc rester dans la limite de l'exacte vérité que d'affirmer, comme nous le faisons, que les PILULES ROUGES sont infaillibles et souveraines dans le traitement de toutes les maladies qui accablent les femmes.

Y avoir confiance et les employer, c'est assurément, pour toutes les jeunes filles et femmes, un gage assuré de force, santé, beauté et bonheur.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boite de Pilules Rouges

Le Sirop du Dr Coderre guérit la colique, la diarrhée des enfants et leur donne un sommeil paisible.

Sa Sainteté Pie X

Témoigne sa reconnaissance à l'égard des

AUTOPIANOS

Willis & Co., LIMITED,

600 rue Sainte-Catherine Ouest,

Invitent cordialement tous les visiteurs et délégués au Congrès Eucharistique à visiter nos magasins, et à voir, entendre et essayer, les merveilleux instruments que sont les pianos Willis, les pianos automatiques et autres instruments artistiques, ainsi que les harmoniums pour églises, chapelles et couvents. Conditions et prix spéciaux pour le clergé et les institutions religieuses.

PIE X

Monsieur,

Sa Sainteté me charge de vous remercier du magnifique instrument qui vient de lui parvenir, et désire que je vous envoie les deux médailles ci-incluses, l'une pour Gustin Wright and Co., et l'autre pour l'Autopiano Co., en récompense de sa valeur artistique.

Si BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants. Il calme, il amollit les gencives, soulage, guérit coliques et diarrhée. 256—5 A

BLOUSES

Nouvelles blouses en soie japonaise blanches, garnies de dentelles et d'appliqués. Valeur de $4.00, pour **2.95**

SPECIAL
Blouses en linon blanc. Valeur de $1, pour écouler **49c**

Nouvelles jupes de robe en Panama noir. Prix:
$3.50 à $7.00

Nouvelles jupes de robes en voile noir. Prix:
$5.00 à $9.00

Nouveaux longs manteaux en peluche noire brochée. Prix spécial:
$20 et $25

LINGERIE

Cache-corset garnis d'insertion en broderie ou en dentelle. Valeur de 25 cents, pour. **19c**

Caleçons avec volant garni de dentelle et de remplis. Valeur de 50 cents, pour. **29c**

Jupons blancs, volant garni avec dentelle et insertion, imitation de toile. Valeur de $2.25, pour.. **1.49**

Pour Ecoliers

Complets en tweed "Norfolk", pour écoliers. Grandeurs 25 à 30. Valeur de $3.50, pour. **2.95**

Valeur de $4.50, pour. **3.95**

FOURNITURE DE CLASSE

Nous avons ce qu'il faut et nos prix sont modérés.

ROULEAU

ANGLE RACHEL ET BERRI. Tél. Bell St-Louis 1140

Grand étalage de nouveautés d'automne et occasions très spéciales pour la semaine du Congrès.

NOUVEAUTES EN ARTICLES DE TOILETTE

Gants Perrin et Alexandre en peau de chevreau, noir blanc et couleurs assorties. Prix. **$1.00**

Gants lavables en chamois. . . . **25c et 50c**

SPECIAL
25 douz. de gants Alexandre, nuances assorties. Valeur de $1.00 pour. . . . **69c**

25 douz. de sacoches en mailles d'acier. Prix spécial **25c et 50c**

Grand choix de sacoches en cuir noir et couleur. Prix. . . . . **$1.00 à $5.00**

Nouvelles ceintures en galon élastique. Prix. . **25c à $2.50**

10 douz. de ceintures en galons, couleurs nuancées, valeur de 50c pour. **25c**

Collets de fantaisie ornés de dentelle et d'appliqué, pour dames. Prix. . . . . **25c à $1.50**

SPECIAL
25 douz. de bas en cachemire noir, côte fine, pointe 8½, 9 et 9½. Valeur de 50c, pour. **38c**

Cartes postales, insigne et guide du Congrès.

SALON DE MODES

Durant la semaine du Congrès, nous exposerons quelques nouveautés en chapeaux pour dames et jeunes filles — aussi un joli choix de garnitures et autres articles de la mode.

COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES

Pardessus en vigogne noir, grandeurs assorties. Valeur de $15.00 pour. **$10.50**

Complets en tweed brun pour hommes. Valeur de $12.50 pour. . . . **$10.00**

NOUVEAUX TISSUS POUR COSTUMES

DRAP VENITIEN, DRAP CHIFFON, CHEVIOTE, DIAGONAL. Nous les avons dans les teintes les plus nouvelles ainsi que noir. Prix . . . . **50c à $2.50**

Plaid écossais, un grand choix de patrons. Prix spécial, ... **50c**

Drap vénitien pour manteaux d'automne, valeur de $2.25 pour **$1.50**

SPECIAL
400 vgs de flanellette de fantaisie, "Empire", valeur de 15c pour **12½c**

500 vgs de flanellette de fantaisie pour kimonos, valeur de 20c . . . pour **15c**

Fournitures de Maison

Carpettes (rugs) en tapestry, dimensions diverses. Prix: **$6 à $25**

Rideaux en net "Nottingham". Prix la paire, ... **75c à $10.00**

Portières en damas, grand choix de nouvelles nuances. Prix, la paire . . . . . **$2.50 à $10**

Draperie, rideaux, net pour rideaux, assortiment complet.

McCALL'S MAGAZINE 75 YEAR INCLUDING A FREE PATTERN — **MAGAZINE CAHIERS de MODE**

A. ROULEAU

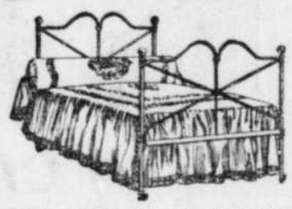
Dépositaire des Patrons McCall. McCALL PATTERNS 10 TO 15 CENTS NONE HIGHER

Des Milliers de Visiteurs seront à Montréal durant les deux Prochaines Semaines

ETES-VOUS PRETS A LES RECEVOIR?

Nous apportons une attention toute spéciale aux besoins de ceux qui se préparent à recevoir des visiteurs durant le Congrès Eucharistique. Les lits et la literie seront au nombre des principales marchandises offertes durant cette vente, et tous ces articles seront offerts à des prix spéciaux, à cette occasion.

Nous apportons autant d'attention aux Ventes faites à Crédit qu'à celles faites au Comptant.



Ce lit émaillé blanc avec boules en cuivre, toutes les grandeurs. Prix régulier $4.75. Notre prix spécial pour une semaine,

$2.98

Ce bureau de toilette et lavabo combiné est fait en chêne impérial, pourvu d'une glace anglaise biseautée; un meuble excellentement fini pour une petite chambre à coucher. Prix régulier $10. Notre prix spécial:

$6.98

Assortiment très varié de chaises Morris, toutes les formes, tous les finis, tous les genres. Prix, en montant **5.98**

Ce sofa recouvert de velours rouge ou vert d'une bonne qualité. Prix régulier $8. Prix spécial pour une semaine. **4.98**

Tables à rallonge dans tous les styles, tous les bois, tous les finis. Poli magnifique. Prix en montant. **5.00**

TREASURE STOVES AND RANGES — J. D. MOORE CO.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.

SPECIALISTES EN AMEUBLEMENTS DE MAISON

32 RUE NOTRE-DAME OUEST

Quelques portes à l'Est du Square de la Place d'Armes.

TREASURE STOVES AND RANGES — J. D. MOORE CO.

Commandes postales promptement et soigneusement exécutées.

Livraison gratuite à Lachine, Dixie, Pointe-Claire, Montréal Ouest, Blue Bonnets, Longueuil et Saint-Lambert.

ACHETEZ LES CHAUSSURES D'ECOLIERS LA SEMAINE PROCHAINE

Nous commencerons, la semaine prochaine, une vente de chaussures d'écoliers à des prix qui ne manquent pas d'attirer l'attention de tous les parents de Montréal. Des milliers de paires de chaussures de la meilleure qualité. Assortiments complets. Toutes les pointures pour garçonnets et fillettes.

CHAUSSURES D'ENFANTS, en chevreau vici, avec semelles en cuir solide, bouts pointus, modèles à lacets et à boutons, talons en cuir solide, pointures depuis 6 pour petits enfants, jusqu'à 10 pour fillettes plus grandes, largeurs E et EE. Valant $1.50 la paire, pour **98c**

CHAUSSURES DE DEMOISELLES, en véritable chèvre dongola, semelles épaisses en cuir solide, bouts pointus, pointures 2½ à 5, modèles à lacets et à boutons, pointures 11 à 2 et largeurs E et EE. Prix régulier $2.00 la paire, pour. **1.29**

Chaussures pour filles plus grandes, pointures 2½ à 5. Valant $2.50 la paire, pour. **1.69**

Chaussures Walk-Over pour garçonnets, pointures 1 à 5 et largeurs B et E. Valant $3.00, la paire, pour. **1.79**

Chaussures jaunes pour fillettes et garçonnets, pointures 11 à 2. Valant $2.50 la paire, pour. **1.79**

Chaussures de garçonnets, modèles Blucher, pointures 2½ à 5½. Valant $2.00 la paire, pour. **1.49**

Chaussures de garçonnets, en veau de Russie, 9 à 13½. Valant $1.50 la paire, pour. **1.29**

Oxfords pour hommes, ayant de légères imperfections. Valant $4.50 et $5.00 la paire. **1.98**

Aussi un assortiment considérable de sacs et malles d'écoliers.

J. ROSTON

LE MAGASIN MODERNE

235 RUE STE-CATHERINE OUEST, PRES BLEURY

TEL. UPTOWN 3087

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumissions pour rails et attaches.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, dans une enveloppe libellée comme suit: "Soumission pour Rails" et "Soumission pour Attaches," selon le cas, seront reçues au bureau de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, jusqu'à midi du 14ème jour de septembre 1910, pour 7,543 grosses tonnes, approximativement, de rails en acier pesant 80 livres; et les attaches de rails nécessaires, livraison faite sans frais additionnels, en gare de Cochrane, Ont., le ou avant le 1er octobre 1910.

Les soumissions devront être faites sur les imprimés fournis par la Commission, que l'on pourra se procurer en s'adressant à M. Gordon Grant, ingénieur en chef, Ottawa, Ont.

Les soumissions devront être signées et scellées pour toutes les parties à la soumission et attestées par témoin; elles devront être accompagnées d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à concurrence d'une somme égale à dix pour cent (10%) du montant de la soumission.

Toute soumission peut être rejetée, de même que l'on se réserve aussi le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

La Commission du chemin de fer Transcontinental.

Daté à Ottawa, le 23 août 1910.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieraient cette annonce sans y avoir été autorisés par la Commission.

NOUVELLES OUVRIERES

LA FETE DU TRAVAIL. — ELLE DEBUTERA PAR DE SOLENNELLES CEREMONIES RELIGIEUSES A NOTRE-DAME ET A ST.-PATRICE. — LA GRANDE PARADE DES UNIONS OUVRIERES. — TOUT LE MONDE S'Y PREPARE AVEC ENTRAIN. —AVIS. COMMUNICATIONS —REUNIONS.

Demain soir, dimanche, il sera célébré, dans l'antique église de Notre-Dame de Montréal, une des plus solennelles cérémonies religieuses qu'on n'aura jamais encore vues en Amérique.

Les ouvriers catholiques et de langue française de notre ville se réuniront ,selon leur coutume dans un même élan de foi et de patriotique fierté.

La cérémonie sera présidée par son Eminence le cardinal Vannutelli, légat du pape et le sermon d'usage sera prononcé par Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

Les ouvriers catholiques de langue anglaise se réuniront à Saint-Patrice, la cérémonie sera présidée par son Eminence le cardinal Logue, primat d'Irlande, et le sermon donné par le célèbre prédicateur anglais, le R. P. Vaughan.

× × ×

Tous les commissaires organisateurs des unions ouvrières qui prendront part à la grande procession lundi matin, sont instamment priés de se trouver sur le Champ de Mars, dès 8 h. a.m.

Là, ils rencontreront le commissaire ordonnateur général, qui leur donnera ses instructions.

× × ×

Les membres des unions fédérées des briqueteurs et des maçons se rendront lundi matin, dès huit heures, au Temple du Travail, avec leurs insignes. De là, ils se rendront en corps sur le Champ de Mars. Tous au poste.

Par ordre.

× × ×

Les membres de l'Union No 116, des Ferblantiers Couvreurs sont convoqués, pour lundi matin, et se rallieront à l'angle des rues St Denis et Craig. Ils porteront leurs insignes. Tous auront à coeur de faire honneur à leur Union.

Par ordre.

× × ×

Les plombiers, membres du local No 144, sont tous invités à se rendre, lundi matin, à 8 h. a. m. au Temple du Tarvail. Ils se procureront les insignes et s'organiseront pour se rendre, en corps, sur le champ de Mars, pour défiler en procession. Que tous soient présents.

Par ordre.

× × ×

L'Union 1127 des Charpentiers-Menuisiers tiendra une grande assemblée publique de propagande demain, à 2 h. p. m., à la salle St Joseph. MM. Jos. Ainey, N. Arcand, A. Martel et d'autres adresseront la parole.

Unionistes et non unionistes seront les bienvenus.

Lundi matin, tous les membres se rendront, à 8 h. a. m. à la salle St Joseph, d'où ils partiront en corps avec leurs insignes, pour se joindre à la procession.

Qu'on se le dise.

Par ordre.

× × ×

Les membre de l'Union No 52 des Pressiers, se réuniront lundi matin, à 8 heures précises, au Temple du Travail. Ceux qui suivront la procession, d'un bout à l'autre, auront droit au tirage d'un Cinq Piastres en or ,pourvu qu'ils soient en règle avec leur organisation.

Qu'ils soient présents pour annoncer l'Union et lui faire honneur.

Par ordre.

H. JENNINGS, Sec.

× × ×

Les membres de l'Union mutuelle des employés civiques de la Partie Nord, se rallieront, lundi matin, à 7 heures, à la salle St Denis, 1279 rue Berri, et se rendront en corps à la salle St Joseph.

Les membres de l'Union Mutuelle des Employés civiques de la partie Est ,se réuniront à 8 h. a.m. à la salle St Joseph.

Là, ils attendront les membres de la Partie Nord et se rendront avec musique, bannières et drapeaux en tête, sur le champ de mars, où ils prendront leur place dans la procession.

Que tous soient présents.

Par ordre.

× × ×

Après la procession, ceux des employés civiques qui accompagneront le corps des musiciens, jusqu'à la salle St Joseph ,auront des rafraîchissements gratuits. Qu'on se le dise.

Par ordre.

× × ×

Les membres de l'Union No 134 de la Fraternité des charpentiers menuisiers tiendront une grande assemblée de propagande au Temple du Travail, demain, dimanche, à 2 h. p.m. Les orateurs qui prendront la parole sont les camarades Jos Ainey. La Lefèvre, N. Arcand, et autres.

Unionistes et non-unionistes sont cordialement invités à se rendre en foule.

Le lendemain, lundi, tous les membres de l'Union 134, sont priés de se rendre, avec leurs insignes, au Temple du Travail, d'où ils partiront en corps, pour rejoindre la grande procession, sur le champ de Mars.

Par ordre.

× × ×

L'Union No 33, des Plâtriers, convoque, avec instances, tous ses membres, à se rendre lundi matin, au Temple du Travail, pour, de là, se rendre, en corps, sur le Champ de Mars, où ils rejoindront la procession.

Que tous soient présents, avec leurs insignes .

Par ordre,

× × ×

L'Union No 91 des relieurs invite instamment tous les membres, à rejoindre la grande procession qui aura lieu, lundi matin. Le grand ralliement aura lieu sur le Champ de Mars à 8 hrs a.m.

Que tous soient présents sans faute, pour faire honneur à leur union.

Par ordre,

× × ×

L'Union No 93 des charpentiers en fer lance une invitation des plus cordiales à tous les membres et gens du métier de vouloir bien prendre leur place dans la grande et imposante procession du Travail organisé. On se rendra au Temple du Travail.

L'Union remettra gratuitement une magnifique "badge" à tous ceux qui se présenteront, unionistes ou non.

Donc, à 7.30 a.m.,lundi matin, au Temple du Travail.

Par ordre,

× × ×

L'Union des peintres No 345, donne avis aux membres de se rendre, lundi, à 8h. a.m., à la salle St Joseph, avec leurs insignes. De là, on partira en cortège, pour rejoindre la procession sur le Champ de Mars.

Ceux qui n'auront pas d'insignes, s'adresseront au confrère Bélanger, qui sera présent, dans la salle, et leur en procurera immédiatement.

Que tous se fassent un devoir de faire honneur à leur union.

Noblesse oblige.

Par ordre.

× × ×

Les membres du club ouvrier Indépendant du Parc Frontenac, se réuniront, en assemblée régulière, au No 18 Montgomerry, à 2h. p.m., pour procéder à l'élection des officiers.

Par ordre,
Le SECRETAIRE.

× × ×

Demain matin, dimanche, à 9h., le Comité de la Fête du Travail se réunira, dans le bureau des agents d'affaires, au Temple du Travail. Il mettra la dernière main aux préparatifs de la fête. Que tous soient présents.

Les membres des unions des machinistes feront leur ralliement, lundi matin, à 8 h. 30, sur le Champ de Mars, pour, ensuite, prendre leur place dans les rangs de la procession.

Tous au poste sans faute.

Par ordre.

Réunions pour ce soir, 1er samedi:

SALLE ALEXANDRA: union 1244, de la Fraternité des Charpentiers-Menuisiers.

Demain, 1er dimanche:

SALLE SAINT-JOSEPH: comité général du Parti ouvrier. Union des débardeurs, 201 rue des Commissaires.

UNE SESSION de la Cour du Banc du Roi ayant jurisdiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, SAMEDI, LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE prochain à SIX HEURES du matin, la Fondeque, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes, de comparaître aussi ainsi à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records. — L. J. Lemieux, shérif. — Bureau du shérif, Montréal, 23 août 1910. 249—15

POLO
LIQUID & PASTE COMBINED
NOIR A CHAUSSURE
SHOE POLISH
LIQUIDE & PATE COMBINES
CIRAGE A CHAUSSURES
"Excellent pour le cuir. Résiste aux variations de la température."
10¢
Le cirage à chaussures POLO, vendu en grande boîte, fournit plus de cirages. Par le fait de son volume plus considérable, il se conserve frais plus longtemps. C'est un cirage fabriqué pour donner un cirage rapide et nettoyer le plus facilement. Vu que le Polo est à vrai dire imperméable, son lustre sur la chaussure résiste plus longtemps. Il vous coûte le même prix que les produits d'un empaquetage plus petit — seulement dix cents.
Le cirage tan Polo nettoie, polit et rend au cuir sa couleur naturelle.
Les épiciers et bottiers vendent le Polo
Les dames l'aiment
7 F Ayw

Si vous voulez être certain de la qualité, achetez
Les préparations médicinales et de toilette
NA-DRU-CO

Vous ne pouvez juger à la pharmacie de la qualité de la crême pour le teint, de la poudre de talc, des cachets contre le mal de tête, des tablettes contre l'indigestion ou des laxatifs. Vous devez les acheter à votre risque pour leur qualité ou achetez d'après la marque de fabrique NA-DRU-CO.

Vous ne risquez rien quand vous achetez un article de toilette ou une préparation médicinale quelconque qui porte le nom NA-DRU-CO et cette marque de fabrique.

NA-DRU-CO N D C G TRADE MARK
CHERCHEZ TOUJOURS CETTE MARQUE DE FABRIQUE

Dès que vous voyez le mot NA-DRU-CO, vous pouvez être tout-à-fait certain que l'article est le meilleur.

La National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, a dépensé des milliers de dollars pour perfectionner cette ligne de plus de 125 préparations NA-DRU-CO.

Les formules sont reconnues comme les meilleures par la Science Médicale.

Des analyses sévères assurent la pureté et l'efficacité des ingrédients.

La composition est préparée par des chimistes experts bien qualifiés pour un travail si vital pour la santé.

Sachant qu'on a tout fait pour les rendre parfaits, nous garantissons positivement et sans réserve, toute préparation NA-DRU-CO. Si vous en trouvez une qui ne donne pas satisfaction, nous vous demandons de la remettre au pharmacien qui vous l'a vendue et il vous remettra l'argent.

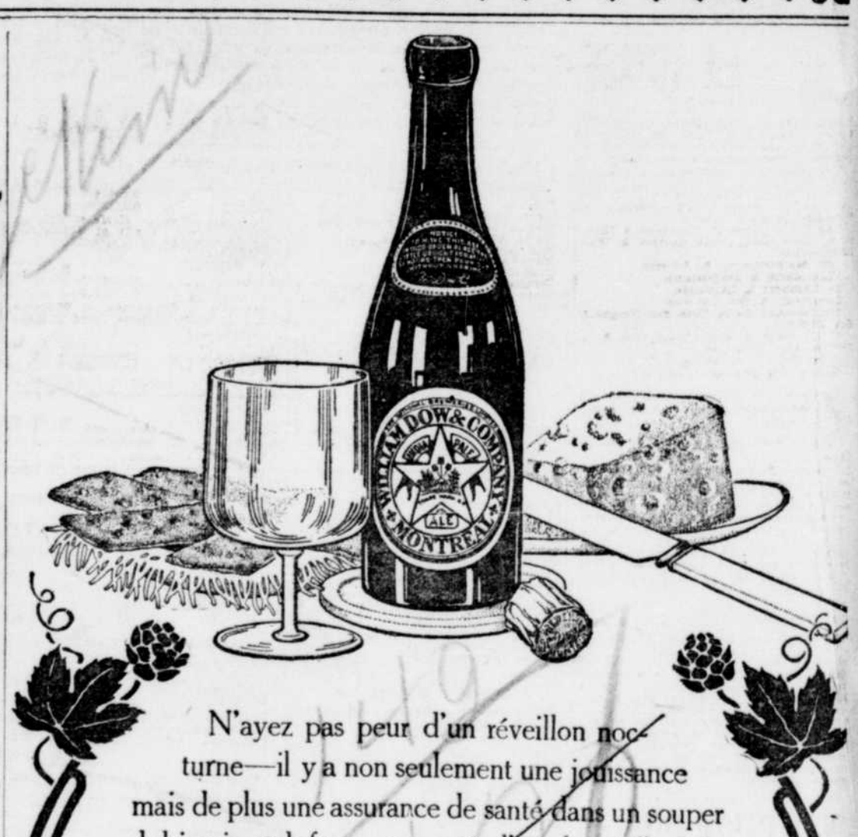
Renseignez-vous auprès de votre médecin ou pharmacien sur la ligne NA-DRU-CO. Ce sont des hommes en vue dans votre localité, digne de votre confiance et en état de vous renseigner, car nous fournirons, sur demande, à tout membre de l'une ou l'autre de ces professions, une liste complète des ingrédients dont se compose n'importe quelle préparation NA-DRU-CO.

Tablettes Na-Dru-Co contre la dyspepsie Guérissant l'acidité de l'estomac — la carthalgie — la flatulence — l'indigestion — la dyspepsie chronique.
Laxatifs Na-Dru-Co Agit sans causer de malaise. Pas besoin de fortes doses.
Cachets Na-Dru-Co contre le mal de tête Font disparaître le mal de tête en 30 minutes. Ne contiennent pas de drogues dangereuses.
Tablettes Na-Dru-Co pour le bébé Soulagent les maladies du bébé. D'une valeur spéciale durant la dentition.
Poudre de Talc Na-Dru-Co 3 sortes — à la Violette — à la Rose — Couleur Chair. Poudres Précieuses pour rafraîchir et embellir.
Pâte à dents Na-Dru-Co Nettoie complètement — empêche la carie — donne aux dents une splendide blancheur.
Crême Na-Dru-Co pour le teint Prévient le hâle et empêche la peau de se basaner, enlève les rides.
Bâton à barbe Na-Dru-Co Le bâton dans une boîte en verre.
Sucre de lait Na-Dru-Co Pur et absolument de confiance.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited
Succursales de gros à
Halifax—St-Jean—Montréal—Ottawa—Kingston—Toronto—Hamilton—London—Winnipeg—Régina—Calgary—Nelson—Vancouver—Victoria. 39F

CHAMPAGNE
PIPER-HEIDSIECK
Anc^me M^on HEIDSIECK fondée en 1785 KUNKELMANN & C^ie Succ^rs
REIMS
Le Roi des Champagnes !
LAPORTE, MARTIN & CIE, LIMITÉE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
MONTREAL.

YORKSHIRE RELISH
"La plus Délicieuse Sauce du Monde"
Quelques gouttes sur votre côtelette, votre steak, votre pièce de résistance, votre poisson, votre gibier ou votre viande froide, donnera ce cachet final qui rend le dîner parfait. Non seulement elle ajoute une saveur piquante aux viandes, mais elle en fait ressortir les propres saveurs.
C'est le condiment le plus unique et celui qui plaît le plus du marché.
20c la bouteille.
CHAS. GYDE - MONTREAL.
SEUL AGENT POUR LE CANADA A.2



N'ayez pas peur d'un réveillon nocturne—il y a non seulement une jouissance mais de plus une assurance de santé dans un souper de biscuits et de fromage arrosés d'une bouteille de la
Biere "DOW"
Le malt et le houblon de cette bière délicieuse prédispose à un sommeil réparateur.
C'est toujours sur les bières et porters Dow que l'on insiste dans les grands clubs et les grands cafés, dans tout le Canada, toutes les fois que l'on veut avoir ce qu'il y a de mieux.
The National Breweries Limited, Montreal. 15

L'EAU DES SOURCES MINERALES D'ABENAKIS
Vous fera un Monde de Bien
Si vous êtes une des nombreuses victimes du rhumatisme, de la goutte ou des affections stomacales entraînant l'indigestion, la nervosité et la dyspepsie, essayez les eaux minérales d'Abénakis universellement réputées pour leurs merveilleuses propriétés curatives.
Les personnes venues aux sources de tous les Etats de l'Est et du Canada entier, parlent du bien immense que leur font ces eaux.
Pour la commodité des Montréalais — de ceux qui ont visité les sources et ont goûté à ces eaux, ainsi que de ceux qui n'ont pu le faire, un dépôt a été ouvert à Montréal pour la distribution de ces eaux qui sont embouteillées aux sources — bouteilles d'une chopine (gazeuses), 50 cents la douzaine ; demi-chopines (splits), 40 cents.
Donnez votre commande à votre fournisseur, ou téléphonez Main 7673.

LA PREMIERE D'AMERIQUE
ABENAKIS MINERAL SPRINGS CO., Limited
ABENAKIS SPRINGS, P. Q.

DEBARRASSE DE L'INDIGESTION, DES GAZ ET AUTRES SOUFFRANCES D'ESTOMAC
Comme il y a souvent quelqu'un dans votre famille qui souffre d'une attaque d'indigestion ou de quelque forme de maladie de l'estomac pourquoi ne garderez-vous pas un peu de Diapepsine à la main au foyer?
Cette bénédiction inoffensive digérera tout ce que vous mangez sans la plus légère incommodité, et deux minutes après elle triomphe d'un estomac acidulé et gazeux.
Dites à votre pharmacien de vous laisser lire la formule visiblement imprimée sur des boîtes de 50 cents, de Diapepsine de Pape, et alors vous verrez promptement ce qui chasse en cinq minutes l'indigestion, un estomac acidulé, la cardialgie et autres souffrances, et soulage immédiatement les incommodités, l'éructation des gaz, l'éructation d'une nourriture sûre non digérée, les nausées, les maux de tête, les étourdissements, la constipation et autres dérangements de l'estomac.
Quelques personnes ont essayé si longtemps à trouver un soulagement de l'indigestion et de la dyspepsie, ou d'un estomac délabré au moyen des remèdes communément annoncés chaque jour, qu'ils ont quelque autre chose en mauvaise condition ou ils croient que leurs souffrances est un cas de nervosité, la rhatrite, le catarrhe de l'estomac ou le cancer.
Mais, il n'y a pas de doute, est une grave erreur. Votre maladie réelle, c'est que vous ne digérez pas ce que vous mangez; au lieu de cela, la nourriture fermente et sûrit, se change en acide, gaz ou poison de l'estomac, elle se putrifie dans les conduits digestifs, les intestins, et en outre empoisonne l'haleine avec des odeurs nauséabondes.
Un appétit vigoureux avec une digestion complète, sans la plus légère incommodité ou douleur provenant de l'estomac, vous attend aussitôt que vous vous décidez à employer la Diapepsine de Pape.

MALADIES SECRETES DES HOMMES
rapidement guéries par les remèdes du Dr Janowski. Envoyez 10c pour échantillon. Adressez :
CIE DU DR JANOWSKI
Boîte Postale 2365, Montréal.
227—h s A

LE "YACHTING CLUB DU CANADA"

Grâce, à l'initiative de la "Presse" une fédération qui réunira tous les clubs nautiques du Dominion a été créée jeudi par de nombreux yachtmen réunis dans nos bureaux,

LA COURSE INTERNATIONALE POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA ORGANISE PAR LA "PRESSE."

Depuis déjà bien longtemps, nous avons parlé dans nos chroniques sportives, de la nécessité d'avoir, à Montréal, un grand club de Yachting qui engloberait tous les autres clubs du Canada, et formerait une fédération par laquelle serait discuté: les règlements des courses, les dates des régates ou fêtes nautiques et sous les règlements duquel seraient couru toutes les courses, ou établi tous les records qui voudraient être homologués, et par conséquent officiels.

La "Presse", qui avait décidé d'organiser une grande course de yachts automobiles, se trouvant dans l'impossibilité d'appliquer un règlement, avait convoqué, jeudi soir, tous les propriétaires de yacht, de Montréal et des environs, afin de leur demander de faire un règlement pour ces courses.

Les yachtmen dont les noms suivent avaient répondu à notre appel: MM. R. Prieur, Paul Lair, E. Drolet, G. Husson, Emile Authier, Derys Payenville, Fred Marchal, H. Laevech de Chancy, P. Le Cointe, représentaient Montréal; MM. H. Schetagne et W. E. Ranger, représentaient Lachine; M. Emile Beauchamp, Boucherville; M. Ulric St Jean, Contrecoeur; M. Nap. Tourangeau, Tétreauville; MM. J. O. Tétrault et Louis Poiré, Montréal-Est. M. E. D. Rolland, La Pointe Claire, et M. Emile Barlatier, la "Presse."

La présidence fut donnée au représentant de la "Presse" qui, après avoir lu quelques lettres ou dépêches d'excuses, de M. E. J. Vanier, Philippe Beauchemin, J. P. E. Cardin, M. Meunier, etc., ouvrit la séance et expliqua le but pour lequel il avait réuni les personnes présentes. Après avoir discuté la façon dont on pourrait établir des règlements; sur la proposition de M. le notaire H. Schetagne, secondé par M. Tétrault, il fut décidé de former un club, qui serait par la suite une fédération de tous les clubs, et qui porterait le nom de "Yachting Club du Canada", nom proposé par M. Prieur. Il fut alors procédé à l'élection d'un comité chargé de la formation du club, de l'organisation du "Championnat International de Yacht Automobile du Canada" et de l'élaboration de son règlement.

Furent nommés: M. Emile Barlatier, représentant la "Presse", M. R. Prieur, M. Emile Authier, M. W. E. Ranger, M. Paul Lair, M. Nap. Tourangeau et M. Emile Beauchamp.

La séance fut alors levé et les membres du comité décidèrent de se réunir, vendredi à 8 heures, dans les bureaux de M. R. Prieur, à la Cie d'Auvents des Marchands.

Hier, a eu lieu cette réunion, à laquelle furent nommés: président, M. R. Prieur; vice-président, M. Paul Lair; secrétaire, M. Emile Barlatier; trésorier, M. Nap. Tourangeau; annonceur légal, M. Emile Beauchamp; mesureurs officiels, MM. Emile Authier et Emile Barlatier. Il a été décidé en outre que la grande course organisée par la "Presse" se ferait sous les règlements du club et porterait le nom de "Grande course international pour le championnat du Canada." Elle aura lieu le 18 septembre à la Pointe-aux-Trembles, Montréal Est et l'Ile Grosbois.

Voici donc créé, grâce à l'initiative de la "Presse" le "Yachting Club du Canada". C'est certes un grand pas vers le progrès et le développement du Yachting dans notre beau pays, qui est l'Eden rêvé pour la navigation de plaisance. Nous sommes persuadés, que le nouveau club va faire beaucoup pour ce beau sport, et que tous ces membres coopéreront au même but: "Le développement des Sports nautiques."

NOS CLUBS EN VOYAGE

Dimanche et lundi Montréal, comme les autres semaines continuera à fournir des clubs aux villes et villages de la province, votre même à l'étranger.

Les Mascottes joueront lundi à Richford, Vt.

Les Shamrocks, dimanche à Sorel, répart par le bateau "City of Toronto" à 9 heures, du quai Victoria.

Les Stars joueront dimanche à Iberville, puis lundi, deux parties à Waterloo, Qué.

Les Maisonneuve à Joliette.

Ville-Marie à Terrebonne.

St Lambert à Laprairie.

Longueuil à Ste Thérèse.

Northmount de la Côte des Neiges à Ste Thérèse.

J. O. Gagnon avec Champêtre à la Pointe aux Trembles.

Blue Bell à Bordeaux.

Rivière des Prairies à Ahuntsic.

La Galeté va Salvador de l'Epiphanie.

Le Montagnard va Cercle St Germain, à St Laurent.

Le club Amherst jouera, dimanche, au parc Lafontaine avec le club St Jean. La partie promet d'être contestée, car le St Jean est composé de très bons joueurs. Les joueurs du club Amherst sont aussi en forme superbe, le fait qu'ils ont fait une partie de 4 à 3 avec le club Marieville dimanche dernier est la preuve. Le club Amherst est à la recherche d'un club d'en dehors pour le jour de la fête du Travail. Pour toutes informations s'adresser à A. Lafortune, 606 Amherst.

TROIS PARTIES POUR LES STARS

Les Stars partiront demain matin à 9 heures par le Pacifique Canadien, gare Windsor, pour Iberville où ils joueront dans l'après-midi. Lundi, fête du Travail, les Stars joueront deux parties à Waterloo, où il y aura grande célébration. Le club du gérant Hart, partira dimanche soir pour Wa[illegible] quittant St Jean à 8.25 hrs. Les suivants feront le voyage: [illegible] Hara, Watson, Hatfield, Ros[illegible] Abrahams, Turner, S. Gi[illegible] Cleghorn, Lagarde, J. Kir[illegible]

RECEPTION DU PRESIDENT

DEMAIN FETE DE FAMILLE EN L'HONNEUR DE M. GEO. GAUVREAU, LE NOUVEAU DIGNITAIRE DU CLUB CHAMPETRE AU CHALET.

Le club Champêtre sera encore en fête, demain, dimanche, à l'occasion de l'installation de M. George Gauvreau, le nouveau président honoraire du club.

Il y a tout un programme de sports et d'amusements variés et l'on peut être certain que la fête sera comme toutes celles que donne le club à ses coquets quartiers du chalet de la Pointe aux Trembles.

La grande popularité de M. Gauvreau fera affluer les membres et ses amis, qui sont nombreux, à la cérémonie de son intronisation.

La troupe entière, ainsi que l'orchestre du théâtre National, sera présente et donnera une représentation après le souper.

La célébration commencera par une grande partie de baseball entre les J. O Gagnon et les Champêtres, qui promet d'être des plus chaudes vu la grande rivalité qui existe entre les deux clubs.

Voici l'horaire qui sera suivi:

2 heures — Partie de baseball.

5 heures — Réception du président honoraire.

5½ heures — Souper et discours.

7 heures — Représentation et concert.

8½ heures — Sauterie.

Minuit — Retour à la ville.

Lors de notre compte rendu de la promenade sur l'eau, par un oubli involontaire, nous avions omis de mentionner, parmi ceux qui avaient éclairé le rivage et salué le bateau, MM. J. W. Moreau, J. E. Tremblay, Terrasse Vinet, Euclide Richard et Jos. Martineau, qui avaient fait de belles illuminations et lancé des bombes et des fusées.

A SAINT-LAURENT

DEUX BONNES CLASSES NOMMEES POUR DIMANCHE APRES-MIDI.

Comme nous l'annoncions jeudi, le parc St Laurent sera dimanche, le théâtre d'intéressantes courses au trot. M. Ferdinand St Vincent, propriétaire de cet hippodrome, a organisé deux excellentes classes nommées qui réuniront un total de dix-sept partants. Voici les noms des chevaux inscrits:

Classe des chevaux de St Henri, nommée:

Biral Boy, F. X. Poitras.
St Henry Boy, H. Hémond.
Dolly Girl, C. Maréchal.
Barney Boy, A. Villeneuve.
Sandy Claus, A. Major.
Saddler Boy, O. Martin.

Classe nommée:

Mark, A. Lapiante.
Delorimier Boy, Gendron.
Cartierville Boy, Renaud.
Pitts Burns, Corbeau.
Trinket, Castonguay.
Harry Mac, Félix St Vincent, fils.
Maggie Brino, Martin.
Nellie Wilkes, F. St Vincent.
May Girl, Sigouin.
May Day, Renaud.
Conduct, E. St Vincent.

Comme les jours raccourcissent, les courses commenceront à 2 h. 30 précises.

COURSES A BROCKVILLE

Brockville 3 — Les courses d'hier ont donné le résultat suivant:

Classe 2.35, $200:

Nellie H., O'Kelly, Pembroke.	1	1	1
Edward the King, Powell, Belleville.	3	2	2
Nellie Wilkes, Putnam Bros., Ottawa.	2	3	3

Temps — 2.24¼, 2.24¾, 2.25¼.

Free for all, $300:

Iris, Edmunds, Bienheim.	1	1	1
Jerry, Dillard, Acton, Gananoque.	2	2	3
Gracie Pointer, Burke, North Bay.	3	5	2
Eph. Cinders, Perry, Eganville.	4	4	4
The Donna, O'Kelly, Pembroke.	5	3	5

Temps — 2.15, 2.14¼, 2.13¼.

Course au galop, ½ mille:

Maud S., Scott, Athens.	1	1	1
John L., Laing, Athens.	2	2	2
Midget, Corbett, South Augusta.	3	3	3

Temps — 1.01, 1.02.

Starter — J. Webster.

Juges — D. F. Wood, B. Bullard, J. R. A. Laing.

COURSES A SHERBROOKE

Sherbrooke, 3 — Résultat des courses d'hier à Sherbrooke:

2.30 amble, $500:

Kingsey Girl, Lang.	1	1	1
Dena, Pierce.	2	4	2
Helen C., Pickle.	3	2	3
Island Lass, Caufield.	4	3	4
F. E. P., Waite.	5	5	5

Temps — 2.17¼.

2.20 trot, $500:

Belvasle, Caton.	1	1	1
Baron Wedgewood, Harding.	2	2	2
Prince Louis, Smith.	3	4	3
Royal Trust, Jordon.	4	3	4
Rachel, Tarte.	d		

Temps — 2.20¼, 2.18, 2.18½.

2.16 amble, $500:

Alfio, Pierce.	4	1	1
Bon View, Furbush.	1	2	3
J. O. B., Pickle.	3	3	2
Edna A., Barnes.	2	4	4

Temps — 2.15¼, 2.13¾, 2.12¼, 2.15.

La course à pied de 5 milles a été gagnée par H. Harvey en 26 min. 50 sec.

A STE ROSE

Il y aura de grandes courses au trot et à l'amble dimanche prochain, le 4 septembre, à Ste Rose de Laval, sur le terrain de M. Cyrille Joly.

LA CROSSE

LA JOUTE DE CET APRES-MIDI

Les deux équipes qui se rencontreront cet après-midi au terrain de la M. A. A. A., seront probablement les suivantes:

National.	Montréal.
L'Heureux.	Buts. Brennan
Cattarinich.	Point. G. Finlayson
Gagnon.	Couverts. Mackerrow
Dicaire.	Défense. R. Finlayson
Duckett.	Défense. Hamilton
Lachapelle.	Défense. F. Scott
Secours.	Centre. Kane
Dulude.	Home. Layden
Gauthier.	Home. Dade
Laviolette.	Home. H. Scott
Beauchamp.	Outside. Hogan
Dussault.	Inside. Roberts

Lundi, le National jouera sa dernière partie de ligue à Maisonneuve, alors qu'il recevra la visite des Shamrocks. Ce sera un spectacle excitant.

NOS CORRESPONDANTS

Nous recevons la lettre suivante:

St Hyacinthe, 31 août 1910.

La "Presse", 51 St Jacques, Montréal.

Monsieur:

Voudriez-vous avoir l'obligeance de me donner le résultat des parties qu'a jouées le National, champion, et avec quels clubs, et la date.

Ce faisant vous obligeriez un chaud partisan du National.

Mille remerciements pour votre trouble.

Votre très obligé,

GASTON MANY,
51 Cascades, St Hyacinthe.

N. B. — Veuillez aussi inclure les joutes d'exhibitions.

REPONSE. — La "Presse" publiera samedi prochain le record des joutes de la ligue du National. Voici le résultat des trois parties d'exhibition:

14 mai. — National, 5; Tecumseths, 3.
21 mai. — National, 1; Toronto, 3.
2 juillet — National, 2; Shamrocks, 2.

COUREURS DU NATIONAL.

M. Lauzon, capitaine des coureurs du National, les convoques pour cet après-midi, à 2 heures au terrain.

DOUBLE ATTRACTION AU TERRAIN DU NATIONAL

DEUX BONNES PARTIES DE CROSSE DIMANCHE

Il y aura double attraction dimanche après-midi au terrain du National. A 1 h. 30, le Champlain en viendra aux prises avec le Caughnawaga II, et à 3 heures, le All Montréal se mesurera avec le Caughnawaga. Le public verra deux bonnes exhibitions du jeu National.

Donc, à Maisonneuve, dimanche.

L'OPINION DU "NEWS"

Toronto, 3 — Nous lisons dans le "News": Ce sont de vaillants sportsmen que les Nationaux, et leur détermination, détermination qu'ils ont prise sans hésiter, après avoir été informés que leur requête pour avoir un arbitre de l'Est ne pouvait être considérée, leur gagnera beaucoup d'admirateurs qu'il faudra ajouter à la longue liste qu'ils ont déjà. Les Saumonbellies ne les battront pas aussi facilement que le Montréal. A la vitesse des champions du monde, ils opposeront celle des champions de la N. L. U. et chose certaine, si le National peut prendre un avantage de deux ou trois points, sa défense fera le reste.

Les New Westminster sont pratiquement invincibles sur leur terrain, et bien qu'il ne soit pas probable que les Français sortent victorieux de cette série, ils sauront faire une belle lutte et donneront du fil à retordre aux gens de l'Ouest".

BASEBALL

LIGUE DE L'EST.

A Toronto:

	R.	H.	E.
Montreal. 010001400	6	15	1
Toronto. 012001000	4	7	2

Batteries — Wiggs, Keefe et Krichell; Mueller, Carroll, Vandy et Tonneman. Umpires, Murray et Stafford.

A Buffalo:

	R.	H.	E.
Buffalo. 001000000	1	4	
Rochester. 000001110	3	6	1

Batteries — Carmichael et Williams; Ragon et Blair. Umpires, Boyd et Kelly.

A Newark:

	R.	H.	E.
Baltimore. 100000100	2	5	1
Newark. 20100101x	5	6	2

Batteries — Russell et Egan; Lee et Bearne. Umpires, Finneran et Hurst.

A Providence:

	R.	H.	E.
Jersey City. 000000000000	0	3	0
Providence. 000000000001	1	7	1

Batteries — Camnitz et Butler; Lavender et Peterson. Umpires, Halligan et Byron.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST.

	Gag.	Per.	P.C.
Rochester	75	50	.600
Newark	76	54	.585
Toronto	66	60	.524
Baltimore	66	64	.508
Buffalo	60	65	.480
Montreal	58	67	.464
Providence	54	73	.425
Jersey City	54	76	.415

LIGUE AMERICAINE.

A Washington—

	R.	H.	E.
Washington. 000100000	1	8	0
Philadelphie. 011111000	5	10	0

Batteries — Walker, Reisling et Ainsmith et Beckendorf; Coombs et Lapp.

Deuxième partie—

	R.	H.	E.
Washington. 00100003x	4	5	3
Philadelphie. 0001010—2	5	0	

Batteries — Gray et Ainsmith; Morgan et Livingston.

A New York—

	R.	H.	E.
Boston. 010000301—5	6	2	
New York. 10000000x—6	7	1	

Batteries — Ciotte, Wood, Hall et Kleinow; Vaughan, Quinn et Criger.

A Détroit—

	R.	H.	E.
Detroit. 20001130x—7	11	0	
Chicago. 000011010—3	11	4	

Batteries — Mullin et Schmidt; Lange et Payne.

A Cleveland—

	R.	H.	E.
Cleveland. 10300011x—6	11	2	
St Louis. 20000020—5	8	2	

Batteries — Mitchell et Adams; Hall et Crisp et Killifer.

POSITION DE LA LIGUE AMERICAINE.

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie	84	37	.694
Boston	72	50	.520
New York	70	51	.579
Detroit	68	54	.557
Washington	56	67	.448
Cleveland	52	68	.433
Chicago	46	72	.390
St Louis	36	83	.303

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie:

	R.	H.	E.
New York. 010000010	2	6	2
Philadelphie. 200000010	3	10	0

Batteries — Wiltse et Meyers; Ewing et Moran.

Deuxième partie:

New York. 00000001120	4	11	5
Philadelphie. 10100000021	5	9	1

Batteries — Drucke et Meyers et Schlei; Moran et Jacklitsch.

A Cincinnati:

	R.	H.	E.
Pittsburg. 000200000	2	7	1
Cincinnati. 20100000x	3	8	2

Batteries — White, Leever et Gibson; Rowan et McLean.

A Boston:

	R.	H.	E.
Brooklyn. 000000012	3	8	2
Boston. 011000000	2	9	2

Batteries — Rucker et Dessau et Miller et Bergen; Mattern et Raridon.

Deuxième partie:

Brooklyn. 000040211	8	10	1
Boston. 000000000	0	4	2

Batteries — Knetzer et Miller; Brown, Burke et Raridon et Smith.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	80	37	.684
Pittsburg	69	48	.590
New York	67	50	.573
Cincinnati	62	55	.512
Philadelphie	61	59	.508
St Louis	48	71	.403
Brooklyn	46	73	.390
Boston	43	80	.350

A HOCHELAGA

Au terrain de la rue Davidson, dimanche, le club Chénier rencontrera le club Athlétique. Le gérant Gadbois a fait l'acquisition de trois nouveaux joueurs, Gosselin, P. Daoust et Larin, ce dernier vient des Longueuil. Les Chéniers, comme on le voit, préparent une chaude réception aux Athlétiques.

Le Cercle St Germain de St Laurent, recevra dimanche prochain, le club Montagnard. Il y aura foule sur le terrain du collège, car ce sera probablement la dernière chance qu'aura le Cercle St Germain d'y jouer cette année vu la rentrée prochaine des classes.

Le club La Galeté ira rencontrer, dimanch, l Salvador à l'Epiphanie. Départ de la gare Viger a 9 hrs 10.

Le Bordeaux se mesurera dimanche prochain avec le club Blue Bell de Montréal. Le pitcher Deslauriers n'est pas découragé de la défaite que son équipe a subie dimanche passé, car il sait très bien que le support n'a pas été comme à l'ordinaire et que ses joueurs sont capables de faire beaucoup mieux et c'est dimanche prochain qu'ils le prouveront avec le Blue Bell. Ceux qui désirent accompagné le Blue Bell sont priés de prendre le train à 12.45 à la gare Viger.

Lundi étant fête du Travail et que la majorité des joueurs du Bordeaux travaillent, le club Argyle est prié de remettre la partie à dimanche le 11 septembre. Pour toute autre information s'adresser par téléphone à M. J. A. Deslauriers, St Louis 2906 sonnez 3 fois, entre 7 et 8 hrs p.m.

CLUB J. O. GAGNON

Le club J. O. G., comme nous l'avons déjà annoncé, ira se mesurer demain avec les Champêtres, ses vieux rivaux, à la Pointe aux Trembles.

Lundi, M. J. O. Gagnon, électricien, patron du club, donnera, à sa magnifique villa de Maple Wood, Outremont, sa "bouillotte" annuelle à ses joueurs et employés. On s'y amusera ferme et on s'y régalera, car M. Gagnon est connu pour faire les choses avec libéralité.

NOS HOMMES FORTS

Mme Henri Cloutier, la femme forte, nous écrit de Sherbrooke, où elle remplit un engagement à l'exposition, pour répondre au défi que Cabana a lancé à St Jean, son protégé.

Elle propose que le concours soit de six tours de force au lieu de quatre, et que chaque concurrent ait droit à trois essais. Elle dit, toutefois, que les engagements empêcheront St Jean de se mesurer avec Cabana avant novembre.

Répondant à l'allusion au sujet d'Hector Prince, qui est aussi à Sherbrooke, elle déclare qu'elle est prête à parier autant d'argent sur Prince que sur St Jean, pour faire un match avec Cabana.

$1.50 D'ADMISSION

L'admission aux courses de Blue Bonnets qui s'ouvriront le 10 septembre, sera de $1.50. Ainsi en a décidé le Montreal Jockey Club qui se voit forcé de faire cette augmentation par suite de la réduction de la durée du meeting. Au lieu d'être de quinze jours, il ne sera que d'une semaine. Il aurait été impossible de rencontrer les dépenses sans augmenter le prix d'admission. Le club vendra pour $9, des billets pour les 7 jours de courses.

NOS CHAMPIONS

No 10

EDOUARD C. LALONDE, Capitaine

COMME tant d'autres illustres joueurs de crosse, le capitaine du National est né à Cornwall. Son nom est Edouard C. Lalonde. Ses intimes l'appellent "Newsy".

Il est le plus jeune joueur régulier du National, n'ayant que 22 ans. Lalonde commença à manier la crosse en 1903 jouant avec les Rovers, équipe junior de Cornwall. L'année suivante, en 1904, il montait en grade et était l'un des substituts du club senior Cornwall. A partir de cette époque, sa carrière a été des plus actives. En 1905-06-07-08, il remplit la charge de gardien des buts du Cornwal. En 1909, cédant aux offres flatteuses du club Vancouver, il partait pour la Côte du Pacifique, où il passa la saison. A l'automne, il revint dans l'Est pour jouer au hockey avec le Canadien, remplaçant la position de centre. Le Toronto, les Tecumsehs, le Vancouver et le National se disputèrent ses services le printemps dernier. Le National l'emporta après que les Frères Caron et M. L. E. Ouimet eurent généreusement souscrit pour lui donner le salaire demandé. Il joue comme première attaque.

Lalonde pèse 171 livres.

Une étoile au hockey comme au jeu de crosse.

Est opérateur de linotype.

PRESIDENT BRETELLES

Comparez le confort que vous éprouvez présentement au confort que vous constaterez avec nos bretelles à corps à coulisses.

VOUS VOUS SENTIREZ UN HOMME NOUVEAU.

Chez tous les marchands — 50 cents. Légères, moyennes et épaisses.

Procurez-vous les véritables. Le mot "Président" est sur chaque boucle. y A

MONTREAL JOCKEY CLUB

Première Course — Tous les jours à 2.15

BLUE BONNETS COURSE

19 Concours d'Automne 10

Du 10 au 17 Septembre

COURSES ET STEEPLECHASE TOUS LES JOURS. BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS.

DES TRAINS SPECIAUX, comprenant des wagons pour les membres, quitteront la gare de la rue Windsor tous les jours, à 1.35 p.m. et à 1.55 p.m. Ces trains se rendront directement à la piste et deviendront immédiatement après les courses.

Il y aura des TRAMWAYS DIRECTS, du carré Victoria, par la rue Bleury, à toutes les cinq minutes à partir de midi jusqu'à 3 p.m. Après cette heure il y aura un service spécial de l'avenue Mont-Royal.

10 centins en argent est le prix du passage simple sur les chars directs; pas de correspondances.

ADMISSION A L'HIPPODROME (y compris la grande estrade), $1.50. Insignes pour la saison, $9.00. Sièges de loge, $1.00. Loges (pour la saison), $25.00. En vente au bureau de la succursale du "Star", angle des rues Peel et Ste Catherine.

3.6,7,8,9,10,12,13,14,15,16,17 E

Les Grandes Enflures, Enflées

ABSORBINE

qui font rendre [illegible] cheval, [illegible] la rendent [illegible] font disparaître [illegible] cela sans faire enlever [illegible] avec

de même que toute bosse ou enflure. Pas d'ampoules, pas de chutes de poil et [illegible] bouteille, livrée à [illegible] Livret 3 D gratis. ABSORBINE JR pour l'homme, $1.00, livrée. Guérit le goitre, les nodosités, les loupes, les veines variqueuses, les ulcères, l'hydrocèle, la varicocèle, [illegible] gratuit. Faite seulement par W. F. YOUNG, P. D. F., 175 Temple St., Springfield, Mass. Agents canadiens, LYMANS LIMITED, Montréal. C.A.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné à Ottawa, et portant sur l'enveloppe la souscription suivante: "Soumission pour un vapeur destiné au service des phares et des bouées sur la côte du Pacifique", seront reçues jusqu'à midi le

TRENTE-ET-UNIEME JOUR D'OCTOBRE 1910,

pour la construction d'un vapeur en acier à deux hélices destiné au service des phares et des bouées sur la côte du Pacifique devant être livré à Victoria, C. B., et dont les dimensions sont les suivantes:—Longueur entre perpendiculaires, 200 pieds; largeur, 28 pieds; creux, 17 pieds 6 pouces; tirant d'eau, 11 pieds 6 pouces; vitesse, 12 noeuds à l'heure.

Les plans et devis de ce vapeur pourront être consultés au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa, aux bureaux du percepteur des Douanes, à Toronto, Collingwood et Midland, et aux agences du Ministère de la Marine et des Pêcheries à Montréal, Québec, Victoria, C. B., Halifax et Baie-de-Jean, N. E.

On pourra se procurer les plans et devis en faisant la demande à l'acheteur du Ministère de la Marine et des Pêcheries à Ottawa ou à l'agence de ce département à Victoria, C. B.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque établi au nom du sous-ministre du Ministère de la Marine et des Pêcheries et égalant la somme équivalant à 10 p.c. du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de consentir à un contrat avec ce département où s'il néglige d'achever le vaisseau. Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront retournés aux destinataires.

Le département ne s'engage nullement à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux publiant cette annonce sans y avoir été autorisés par le département ne seront pas payés.

ALEXANDER JOHNSTON,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.
Ministère de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa, Canada.
Le 22 août 1910. 252-6

A LA RENCONTRE DU "LADY GREY"

Les propriétaires de yachts qui feront partie de la flottille qui rencontrera le "Lady Grey" sont priés de se rendre à 1 h. aujourd'hui au quai Racine. C'est de cet endroit que s'effectuera le départ. Ils devront arborer le drapeau papai à la proue et celui du Canada ou de l'Empire à la poupe.

Ceux qui possèdent des yachts rapides ne devront pas faire de zèle. Tous sont priés de suivre les recommandations qui ont été faites par le commandant, M. R. Prieur.

SEAL BRAND

TRADE MARK

Visiteurs au Congrès Eucharistique

¶ Achetez votre manteau en mouton de Perse.

¶ En phoque de la Baie d'Hudson.

¶ En poney russe ou autres fourrures, directement manufacturés au prix du gros.

B. SIR CLVEO.

Propriétaire de la Célèbre Marque Phoque.

FOURRURES GARANTIES

420 SAINT-PAUL

Vis-à-vis la rue St François Xavier. X

La Perfection Suprême

Fusil à deux coups A. H. Fox. Fusil à répétition Remington. Carabines automatiques Standard. Carabines à répétition Remington.

Ligne complète d'accessoires de chasse.

Larivière INCORPOREE

911 BOULEVARD ST-LAURENT

3.7 C

Des Milliers de Riches fument le

Stonewall

Ceci n'est vrai pour aucun autre

Cigare à Cinq cts.

POURQUOI?

X C

EAU RADNOR

RADNOR WATER

Faites quelques [illegible] truite aussitôt que possible après l'avoir prise.

Ajoutez une bouteille de RADNOR et vous aurez quelque chose pour lequel il vaudra la peine de vous mettre à table.

RADNOR SE MELANGE AVEC TOUT.

16

BOUCHERS CREMIERS ..ET.. HOTELIERS

¶ SI VOUS DESIREZ EPARGNER LA MOITIE DE VOS DEPENSES POUR LA GLACE, AVOIR UN MEILLEUR SERVICE ET ENTIERE SATISFACTION, DEMANDEZ-NOUS DE VOUS EXPLIQUER NOTRE SYSTEME.

WOLF, SAYER & HELLER

194-196 rue Saint-Paul.

HOTELS

GRAND UNION HOTEL

En face de la "GRAND CENTRAL STATION" VILLE deNEW YORK

Chambres $1.00 et plus par jour

Bagages transportés gratuitement de l'hôtel à la gare ou de la gare à l'hôtel.

Envoyez un timbre de 2 cents et demandez le Guide de la cité de New York, brochure et carte. 26—n

SYPHILIS

Le nouveau et prompt remède pour syphilis est découvert. Le plus merveilleuse decouverte medicale de notre temps. Il abolira les anciennes méthodes de traitement. Notre remède guérit en 4 à 8 jours. Demandez tout de suite des informations regardant ce remède remarquable "Suro Cure", qui guérit cette maladie terrible. The Suro Cure Medicine Co., Box 482, Winnipeg. 1.5.6 A

A VOUS UN COMPLET DE $25 A $35, OU UN PARDESSUS FAIT SUR COMMANDE, $15.

Un seul prix, style de New York, étoffes importées. Par commissionnaires. English and Scotch Woollen Co., hâtisse du théâtre Bennett, 252-254 rue Ste Catherine Ouest. 213—n

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE MEMBRES ARTIFICIELS AU CANADA

MAISON FONDEE EN 1882

NAP. TOURANGEAU & CIE.

Inventeurs et Manufacturiers de Membres Artificiels

TEL. BELL MAIN 3055

361a RUE SAINT-JACQUES

Premier Diplôme, Médaille d'Or, grand format, Paris, 1900; Premier Diplôme, Médaille d'Or, grand format, Paris, 1892; Premier Diplôme, Médaille Bronze, Angleterre, 1882; Premier Diplôme, Médaille Bronze, Toronto, 1886; Premier Diplôme, Médaille d'Or, Lilles, France, 1900; Mention Honorable et Médaille de Bronze, Paris, 1900.

Cette maison a une spécialité toute particulière dans le Département d'Orthopédie pour redresser les membres difformes.

La perfection de ces appareils est prouvé par les plus grands chirurgiens de Paris, du Canada et de l'Amérique.

Le Département de Bandes pour Dames et pour Messieurs est tout à fait complet sous le rapport des sortes et une amélioration s'en ressentira dans l'ajustement, soit pour le sein flottant ou support abdominal ainsi que pour bandages pour hernies. Aussi, Bandes pour l'appendicite. Pour la satisfaction des patients, nous fabriquons sur commande d'après l'approbation des médecins. Des experts d'une grande expérience sont à la tête de ce département.

Le Département de Bandes pour Dames et pour Messieurs

Bas Elastiques

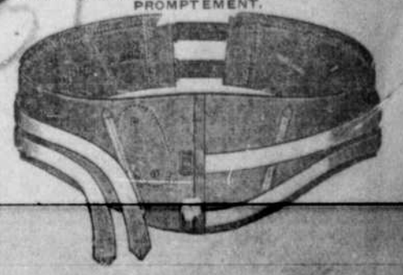
Ce département est sous la direction d'une personne expérimentée. Ces bas sont faits sur mesure, la fabrication est de première qualité, soie ou coton.

TOUT ORDRE PAR LA POSTE EST EXECUTEE PROMPTEMENT.

Les Corsets Métalliques à Pression

Pour la gibbocité-rachidienne et la déviation de l'épine dorsale et dislocation des omoplates. Croissent toujours dans la satisfaction de l'infirme qui en a besoin.

LES MEMBRES sont les articles les plus demandés, la perfection du dernier système ne laisse rien à désirer; la solidité et la durée de ces membres sont d'un grand fini et suivant l'anatomie de celui qui porte des membres.



Une visite des Médecins et des personnes infirmes est sollicitée

Tél. Bell Main 3055

361a rue Saint-Jacques

LE CARDINAL VANNUTELLI

Suite de la dernière page

tre prince, qu'il erroie ici pour glorifier le Christ-Jésus et faire un triomphe à sa divine royauté aux yeux de toutes les nations.

Cependant dans les élans de cette joie bien réelle qui déborde de tous les coeurs, nous sentons qu'il manque quelque chose à notre bonheur. Dans cette circonstance solennelle pour nous tous et certainement unique pour la plupart, il ne nous est pas donné de voir à notre tête le chef vénéré de ce diocèse. Oh! comme il serait heureux de vous redire lui-même, avec ses propres sentiments, ceux qui animent tout son clergé, ses communautés religieuses et les quelque quatre-vingt mille catholiques qui pour le plus grand nombre, absents de corps, pour le plus grand nombre ne font qu'un coeur et qu'une âme avec ceux qui sont ici, pour vous donner les témoignages de leur vénération. Retenu loin de nous par une maladie déjà bien longue, il est cependant profondément touché de l'honneur que reçoit aujourd'hui sa ville épiscopale, et comme nous, il en gardera à Votre Eminence un impérissable et reconnaissant souvenir. Au reste, en me faisant l'interprète de la population confiée à sa sollicitude, je ne fais qu'exprimer les sentiments que, à la suite de ses vénérés prédécesseurs, et notamment de Mgr Laflèche, d'illustre mémoire, il s'est toujours efforcé de nous inspirer, à savoir: la soumission et le dévouement inébranlable à la Sainte-Eglise et au Saint-Siège Apostolique, l'attachement aux pures doctrines romaines, la sainte affection pour la hiérarchie ecclésiastique et une insigne piété pour Jésus-Hostie le divin auteur et gardien de notre foi et de tout ce qui fait la force et la gloire de notre nationalité.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni d'hier Eminence, que les principes catholiques se sont implantés sur les bords du Saint-Laurent. Ils y ont pris racine dès la naissance de la race française sur le sol canadien. Ils s'y sont développés avec elle par le travail incessant de nos chefs spirituels et par la docilité inévitable de notre peuple; de sorte que la magnifique floraison de vertus et d'oeuvres chrétiennes que Votre Eminence trouvera dans notre pays n'est que l'épanouissement et le développement de ce germe généreux et fécond qui a été déposé ici par les fils de la France catholique et chevaleresque d'autrefois, de cette France que le grand Pontife Léon XIII appelait justement la "nobilissima gallorum gens", la très noble nation française, et que nous, malgré ses fautes, nous appelons encore notre mère-patrie, la fille aînée de l'Eglise.

Que Votre Eminence veuille bien maintenant agréer le voeux que nous formons et les prières que nous adressons au ciel pour que le Dieu de l'Eucharistie bénisse votre sainte mission et lui accorde un succès plein et entier. Puissiez-vous, dans notre chère patrie du Canada, ériger, comme Vous-même le disiez à Cologne, l'année dernière, "un monument spirituel de foi et d'amour au Dieu réel, lement présent dans le Saint-Sacrement de l'autel," et par là augmenter la piété de notre peuple envers cette Eucharistie, à qui vous consacrez votre vie et toutes les saintes énergies de Votre âme d'apôtre. Puissiez-Vous établir à jamais parmi nous le règne de ce Jésus-Hostie, de qui nous vient tout don parfait."

Puis, quand Votre auguste mission terminée, Vous foulerez de nouveau cette poussière de Rome, illustrée par les hauts faits de l'Histoire et de l'Eglise arrosée par le sang des martyrs et les larmes des pieux pèlerins; poussière sacrée que nous voudrions tous voir et baiser: Veuillez Vous faire auprès du Saint Père, notre Père à tous, que nous vénérons et que nous aimons tant, l'interprète de nos sentiments de tendresse filiale et d'absolu dévouement. Dites-lui que parmi les peuples qui s'honorent encore du titre de chrétiens, il n'en est pas un qui, plus que le petit peuple français du Canada, désire ardemment la réalisation de sa glorieuse et noble devise: "rétablir le règne du Christ en toutes choses, mais surtout dans les âmes et dans les sociétés."

En renouvelant à Votre Eminence l'expression de notre sincère gratitude pour la bienveillance qui l'a fait s'arrêter au milieu de nous, qu'il nous soit aussi permis de dire une respectueuse bienvenue et un merci du coeur à cet autre illustre Prince de l'Eglise qui est aussi notre hôte aujourd'hui, et au sympathique et si distingué Archevêque de Montréal, dont la délicate attention nous a ménagé la faveur dont nous jouissons aujourd'hui. Puis comme souvenir précieux de cette insigne faveur et comme un don de joyeux avènement, daignez faire des dictions abondantes en fruits de salut, dont Notre Saint Père a chargé Vos augustes mains.

L'ADMINISTRATEUR,
du diocèse des Trois-Rivières.

Le Cardinal répond par quelques mots pieux et touchants. Un déjeuner intime fut ensuite servi à l'évêché. Là, comme à l'église, on regrettait vivement l'absence de Mgr Cloutier, le vénérable évêque de Trois-Rivières, retenu à l'hôpital comme on le sait. Le cortège se reforma à l'archevêché pour reconduire au "Lady Grey" après une dernière bénédiction du Cardinal Vannutelli démarra comme à regret. Le représentant de la "Presse" a eu la bonne fortune de rencontrer

DEUX GENTILSHOMMES

de la suite de son Eminence le Cardinal Vannutelli, son propre neveu, M. le Comte G. Vannutelli et le chevalier Cageate. Ces messieurs nous ont parlé avec un enthousiasme réel de la réception du légat à Québec. Le cardinal lui-même a été émerveillé. La ville en amphithéâtre les a beaucoup intéressés. M. Vannutelli connaissait déjà les Etats-Unis, mais n'était jamais venu au Canada. Il aime beaucoup notre pays où il accompagne son oncle, surtout pour veiller sur sa santé. Cependant le vénérable vieillard est d'une verdeur telle qu'il se passe aisément de ses soins.

Tandis que le comte Vannutelli s'exprime dans le plus pur français, le chevalier Cageate parle un anglais irréprochable. En même temps que ces gentilhommes renommés sont arrivés ici M. Delcourt, Haillot, camerier secret de sa sainteté.

L'HON. M. BRODEUR ET LES JOURNALISTES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — L'hon. L. Brodeur a exprimé hautement à son agent à Québec, M. Béland, sa satisfaction des préparatifs faits pour la réception du légat du Saint-Siège.

Le ministre ne pourrait admettre plus d'une dizaine d'invités à bord du "Lady Grey", mais il a mis le "Montmagny" à la disposition des journalistes et des invités qui désiraient accompagner le légat à Trois-Rivières et jusqu'à Montréal.

NOUVELLES DE THETFORD MINES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Thetford Mines, 3. — Mme N. Hébert est revenue d'une promenade à West Broughton.

—M. et Mme J. Duclos sont en voyage.

—Le projet du marché a été rejeté par les contribuables à une majorité de 36 voix. La votation a eu lieu le 27 et le 29 août.

—Une séance dramatique et musicale sera donnée, le 9 septembre, par des amateurs, sous le patronage de M. le curé Goudreau. On jouera "La Succession Baillargeon". Un choeur puissant chantera aussi le "Choeur des Soldats" de Faust.

—Dimanche prochain, il y aura une partie de baseball, entre le club Napoléon, de Lévis, et le club de Thetford. Il y aura une excursion de Lévis, à cette occasion.

A VAL RACINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Val Racine, 3. — La grange de M. Alex. McLeod, de Milan, a été détruite par un incendie, la semaine dernière. On croit que le feu a été mis par des chemineaux, qui y auraient passé la nuit.

—A une assemblée des marguilliers on a décidé de réparer le toit de l'église et de la sacristie, de recouvrir en aluminium la flèche du clocher et de bronzer la croix. C'est M. A. Payette, qui a obtenu l'entreprise de ces travaux.

—Une jolie séance récréative a été donnée, dimanche, par M. F. J. Gagnier. Il y eut représentation de vues animées, exercices sur fil de fer, représentation de marionnettes, chant, musique, etc.

TIMBRES DU CONGRES

Pas une seule lettre ne devrait être adressée sans mettre à l'endos ces beaux timbres. A vendre dans tous les bureaux de poste, chez les libraires et chez l'éditeur, P. N. Breton, 215 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, à une piastre le 100 assortis. 257.3

NE VOUS INQUIETEZ PAS DE VOTRE EMBONPOINT DURANT LES CHALEURS

Ce n'est pas le temps de vous plaindre de votre embonpoint. La seule chose à faire c'est de faire disparaître cette graisse sans que votre organisme en souffre. Depuis plusieurs années on demandait souvent que la fameuse Prescription Marmola qui remporte tant de succès depuis quelques années contre l'obésité, soit vendue sous une forme plus commode. Cette demande a été exaucée. Elle est maintenant offerte en vente sous forme de petites tablettes qui renferment tous les principes de ce célèbre remède et en même temps peuvent être prises n'importe où. Une de ces petites tablettes après chaque repas et au coucher énrayera immédiatement toute formation de graisse et fera disparaître celle qui reste. 12 à 15 onces par jour. Elles sont absolument inoffensives, ne renferment aucune drogue pouvant faire du tort à l'organisme. Elles font leur oeuvre entièrement comme doit le faire le corps. Elles vont dans l'estomac et empêchent cet organe de faire de la graisse. Elles atteignent la graisse peu importe où elle se trouve et aident l'organisme à s'en débarrasser. Pas de diète, pas d'exercice, elle ne laisse pas de rides ou ridules comme le font tous les autres remèdes pour faire maigrir. Elles se vendent beaucoup dans toutes les classes de la société. Des centaines de médecins les prescrivent. Vous pouvez en avoir chez n'importe quel pharmacien à 75c la boîte ou encore directement de la Marmola Company, 849 Farmer Bldg., Détroit, Mich.

La Vente de
Meubles et Tapis
20 à 50 Pour Cent
se continuera encore pendant deux semaines. Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus chez
F. Lapointe,
625 rue Ste-Catherine Est,
Angle Montcalm.
Ouvert le Soir.

Musique durant la Semaine du Congrès
Toutes les familles catholiques de Montréal devraient avoir quelque chose de nouveau en fait de musique durant la semaine du Congrès Eucharistique, surtout quand la saison
THE LEACH PIANO CO, LIMITEE
488 rue Ste Catherine Est, entre St André et St Timothée,
et 560 Ste Catherine Ouest, près Drummond
offre tout son assortiment de pianos, pianos automatiques, phonographes, musique en feuilles, violons, accordéons et toutes sortes d'instruments de musique, à des prix grandement réduits, argent comptant ou conditions très faciles. Ouvert le soir, sauf le samedi et le jeudi.
CADEAU — Toute personne découpant cette annonce et la présentant à notre magasin de la partie Est, 488 rue Ste Catherine Est, obtiendra gratis un souvenir du Congrès. Les enfants devront être accompagnés de leurs parents.

LES DECORATIONS DU CONGRES

Cet arc-de-triomphe—plan de l'architecte Jos. Arthur Godin—se construit actuellement rue Cherrier, au coin de la rue Saint-Denis.

BUREAU D'INFORMATIONS POUR LES VISITEURS DU CONGRES

Le bureau officiel de renseignements à l'école Saint-Jacques, angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine—Les congressistes y trouveront des bureaux de télégraphe, de la poste, des logements et toutes les autres informations utiles.

Chapouet, homme du monde (qui l'eût cru !)
—Tous mes compliments, comtesse ! Vous êtes toujours fraîche, toujours rose, toujours belle !
—Monsieur Chapouet, vous me gâtez !
—Non, sérieusement... Je vous assure que vous ne vieillissez plus !

LEA & PERRINS' SAUCE
La seule et Authentique Worcestershire
La Favorite du Monde
Toutes les viandes : Rotis, Bifteck, Côtelettes, Ragoûts ou Pâtés auront une meilleure saveur avec la Lea & Perrins, la favorite des épicuriens, depuis plus de 70 ans.

J. M. DOUGLAS & CO.,
MONTREAL
Agents Canadiens
ETABLIS EN 1857.
A 28

MAISONS D'EDUCATION

Collège Notre-Dame des Neiges
POUR LES ENFANTS DE 7 A 12 ANS
Enseignement français et anglais.
Rentrée des Elèves le 12 Sept.
22,27,28,3 A LE SUPERIEUR.

PENSIONNAT DU ST-NOM DE MARIE
Hochelaga, Montréal
La rentrée des élèves au Pensionnat du St Nom de Marie, à Hochelaga, aura lieu lundi, le 19 septembre. Tél. Bell Est 803. 27,31,3,7,10,14,17,19

ACADEMIE STE-EMELIE
51 rue Adam, Viauville.
La rentrée est fixée au 15 septembre. Le français et l'anglais y sont enseignés avec soin. 27,31,3

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal
L'ouverture des cours aura lieu le mardi, le 4 OCTOBRE. Les examens d'admission commenceront le 15 SEPTEMBRE. Les professeurs de certificats et diplôme sont dispensés de tout ou partie de cet examen.
De nombreuses bourses d'études seront allouées.
Préparation aux situations supérieures du commerce, de l'industrie, de la finance, etc. Inscription spéciale à certains cours: bureau commercial, chimie commerciale et industrielle, etc.
Pour programme des études et renseignements, s'adresser au Directeur, locaux de l'école, avenue Viger, de 10 à 12 et de 2 à 4 heures.
17,25,24,27,31,3,7,10,14,17,21,24,28,1

Pensionnat Sainte-Angèle
Sous la direction des Soeurs de Ste Anne.
470 RUE ST ANTOINE, COIN VINET
La rentrée des élèves aura lieu jeudi, le 15 septembre. 3,10 F

COURS PARTICULIERS VILLE-MARIE
Ces cours comprennent le français, l'anglais, l'instruction religieuse, la sténographie, la tenue des livres, la clavigraphie, $3.00 par mois. Salle d'études pour élèves du jour. Classe régulière pour jeunes enfants, $1.50. Dessin, pastel, peinture et piano. Ouverture des cours, 1er septembre. Malvina Garlépy, diplômée à Villa-Maria, directrice, 847 Cadieux. 3,10,17,24

Ecole de Médecine Vétérinaire
Agréée à l'Université Laval
Les COURS PREPARATOIRES commenceront le 1er octobre 1910, à 9 heures a.m., au Passage Séminaire, 264 rue Craig Ouest, pour les renseignements.
Le secrétaire,
Dr F. T. DAUBIGNY, M. D.
3,10,12,14,17,19,21,24,26,28,30,1

TELEGRAPHIE
COLLEGE
et ouvrage de chemin de fer, autrefois Montreal Telegraphing and Railroad Business School. Installation moderne, 151 St Denis. 3,6,8,10,13,15

EASTERN BUSINESS COLLEGE
151 St-Denis. Tél. Est 2992
Sténographie, clavigraphie, télégraphie, anglais, arithmétique, comptabilité, correspondance, etc. Tous les cours strictement individuels. Classe jour et soir. Réouverture le 1er septembre. 257-3

Collège de l'Assomption
La rentrée des élèves aura lieu jeudi, le 15 septembre. 3,10 A

Ouverture des Cours de
MADAME R. MacMILLAN
(Elève de Delaquerrière, Paris.)
CHANT - PIANO
Madame MacMillan sera à son studio à partir du 1er septembre, tous les jours, de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.
Studio, 314 Ste-Catherine Est
Tél. Est 1842. 3,8,10

COURS DE M. DE
KERMENO
Préparation aux Examens
QUINZIEME ANNEE
Demandez le Prospectus
271A ONTARIO EST, MONTREAL
Tel. Bell Est 1720 et St Louis 3504.
236—30

International Business College
198 Ste Catherine Ouest, Montréal.
Fondé en 1865.
COURS DU JOUR ET DU SOIR. Enseignement individuel. Positions assurées. Tél. Main 309.
253-n ANGUS CAZA, Prin.

BEAUX ARTS
Les classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 23 rue Phillips, pour 1910-11, seront ouvertes comme suit :
MODELE VIVANT, ANATOMIE et COMPOSITION, 17 octobre.
PEINTURE, d'après modèle drapé, 2 novembre.
CLASSES ELEMENTAIRES, 4 octobre.
Pour détails, s'adresser au secrétaire.
246—25

LEBLOND de BRUMATH et C. de BOISSIEU
Préparation aux examens : droit, médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil, etc. Cours classique. S'adresser 255 St Denis et 2 Milton. 254—13

Collège Bourget,
A RIGAUD
Cours Classique en 7 ans. Cours Commercial Anglais en 3 ans. Rentrée des élèves le 13 Septembre. 24245

Nouveau Collège à Hominingue
Sous la direction des Pères Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception. Cours classique ou commercial. Cours aux prix réduits. Rentrée le 14 septembre. Les parents y respireront l'air des montagnes et des lacs voisins. Prix très modérés. Pour toute information, prière de s'adresser au R. Père Chaumeau, Nominingue, P. Q.
13-15-20-22-25-27-3-8-10

LeROY
Business College
Angle des rues Guy et Ste-Catherine
Le Principal Collège Commercial de Montréal.
Local supérieur; équipement complet; site commode; lumière et ventilation parfaites; personnel complet de professeurs expérimentés.
Sténographie, clavigraphie, télégraphie, comptabilité, service civil, loi commerciale, français et anglais, aussi enseignement individuel de l'une quelconque des matières d'école publique.
OUVERT TOUTE L'ANNEE. POSITIONS ASSUREES.
EFFICACITE — Notre mot d'ordre: — "EFFICACITE."

ECOLE SUPERIEURE CATHOLIQUE
55 RUE DUROCHER
Cours complet, commercial et scientifique. Elèves préparés pour examens de McGill et Québec. Les classes rouvriront le 12 septembre. S'adresser de 10 à 5 p.m.,
20,27,3 à A. J. HALES SANDERS, M. A., principal.

COLLEGE SAINT-CESAIRE, Comté Rouville, P.Q.
COURS COMMERCIAL COMPLET
RENTREE DES ELEVES LE 7 SEPTEMBRE
Départ de Worcester, Mass., — train spécial du Vermont Central, — le 6 septembre, à 6.25 heures p.m. 255—3 A

COLLEGE COMMERCIAL
DE BOUCHERVILLE
Dirigé par les Clercs de St-Viateur. Rentrée des élèves le 13 septembre.
A 19,20,22,24,26,27,29,31,1,3,5,12

MONT-SAINT-LOUIS
144 rue Sherbrooke Est, Montréal.
Commerce — Sciences — Littérature
L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 13 septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8½ heures.
30,1,3,5,8,10 A

J. D. ARCHAMBAULT
Professeur de Piano 529 SHERBROOKE EST
Reprise des cours, 1er septembre. Préparations au concours de l'Académie Province Québec et Dominion College of Music. 27,1,3,5

Pensionnat de la
CONGREGATION DE NOTRE DAME
Pointe-aux-Trembles
La rentrée des pensionnaires est fixée au 13 septembre.
L'année qui vient maintenant terminée, avec le corps principal de la maison, tout le confort désirable. Une attention spéciale est donnée à l'étude de l'anglais. 30,1,3

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL,
Faculté de Droit
Réouverture des cours [illegible] septembre, à 9 heures du matin.
EUG. LAFONTAINE,
27,30,1,3,5,10 Secrétaire.

COLLEGE COMMERCIAL
LONGUEUIL
La rentrée des pensionnaires aura lieu le 13 septembre ; celle des externes le 14 septembre, à 8.30 du matin.
24,26,27,29,31,3,5,7

Montreal Business College
46 RUE UNIVERSITE
Angle de la rue Ste Catherine
Le bureau ouvre le 25 août pour l'enregistrement des étudiants. Les cours reprendront le 29.
La tenue des livres par les systèmes Budger Voucher et à feuilles volantes, et toutes les entrées font directement d'après des documents commerciaux. Calcul rapides et exacts, et belle calligraphie rapide. Sténographie anglaise et française, dernier système de Sir Isaac Pitman. Clavigraphie visible et demi visible, correspondance et travail de bureau.
Le progrès est ce qu'il y a de mieux et c'est la base du succès dans l'enseignement, et sur lequel cette école est assise depuis 45 ans. Tous les diplômés ont des positions.
Ecrivez, venez, ou téléphonez Uptown 151, pour un prospectus. S'adresser à
J. D. DAVIS
241—27 Principal.

MONT SAINT-BERNARD
SOREL, P.Q.
Cours Commercial très Complet
Langues — Mathématiques — Sciences
ENTREE DES ELEVES :
MARDI, LE 13 SEPTEMBRE
248—18 A

COURS de PIANO
Dirigés par
Mlle RACICOT
197 RUE BERRI
Réouverture des cours de piano, le samedi, 3 septembre. Inscription des élèves tous les jours de 10 à 8 heures le soir. Préparation aux diplômes. Prix modéré pour classe élémentaire.
30,3,4,10,17

ACTION DE $200,000

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3 — La ville prend une action de $200,000 contre le "Canadian Northern", pour remboursement d'un prêt conditionnel.

SENSATION A NAPLES

Naples, 3. — Le célèbre professeur Zaniboni a été arrêté [illegible] derniers. Il est accusé d'avoir volé une foule de [illegible] précieux dans les bibliothèques de la ville.

L'INSIGNE-SOUVENIR DU CONGRES

La "PRESSE" offre au Public un fort joli insigne.

L'insigne - souvenir de la "Presse," grandeur naturelle.

Il est de coutume de perpétuer le souvenir d'un grand événement par des médailles ou des insignes souvenirs. Et ces insignes sont d'autant plus précieux à conserver qu'ils rappellent mieux le pays où l'événement s'est produit. C'est à cela que la PRESSE a songé en faisant fabriquer le si joli insigne-souvenir qu'elle offre au public.

Cet insigne se compose d'un ostensoir doré, qui projette ses rayons sur une feuille d'érable, aux nuances les plus belles et des plus naturelles. L'ostensoir rappelle assez les grandes fêtes eucharistiques qui se dérouleront, et la feuille d'érable, notre emblème national, ne rappelle-t-elle pas aussi notre cher et beau pays.

Les couleurs de l'insigne, rouge et vert, sont solides ; elles peuvent être lavées.

Au revers, l'insigne porte l'inscription suivante : "Souvenir de la PRESSE, Congrès Eucharistique de Montréal, 1910". On peut se procurer l'insigne-souvenir offert par la PRESSE, en faisant remise à nos bureaux de la

MODIQUE SOMME DE 20 CENTINS

A ce prix, pas un catholique ne manquera de porter au revers de son habit l'insigne-souvenir.

Que tous portent cet insigne dès samedi, à l'arrivée du représentant du Souverain Pontife parmi nous.

LE CONGRES ET LE DISTRICT DE ST-JEAN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 3.— Les membres des succursales locales des Artisans, de l'Alliance Nationale, de l'Union Saint-Pierre et de l'Union Saint-Joseph de cette ville, se joindront aux autres membres de ces sociétés à Montréal, pour figurer dans la grande procession du Congrès Eucharistique.

Les avocats de St Jean se joindront également à leurs confrères du barreau de Montréal, lors de cette grande solennité.

On nous informe que le Cercle Saint-Charles, d'Iberville, travaille activement à organiser une délégation de jeunes gens qui assistera à la grande démonstration de la jeunesse catholique à Montréal, le dix septembre, en l'honneur du cardinal Vannutelli. C'est M. l'abbé Trudeau, chapelain de ce cercle, qui est à la tête de l'organisation. La délégation d'Iberville se joindra à celle de St Jean, et se rendra dans la métropole par train spécial.

LES PROJETS DE LA COMPAGNIE ALLAN

Londres, 3. — Pour améliorer son service entre l'Angleterre et le Canada, la Compagnie Allan a préparé des plans qui comportent la construction de trois navires à turbine, de 700 pieds de longueur chacun, déplaçant 20,000 et ayant une vitesse de 22 noeuds.

On dit qu'il existe une entente entre la ligne Allan et le Pacifique Canadien au sujet du transport des malles.

Les nouveaux navires de la compagnie Allan devront être lancés en 1912.

MONTREALAIS EMINENT

Journaliste dans les affaires de la Semi-ready

M. Alfred Wood, de Montréal, qui est en cette cité pour quelques jours est l'exemple du journaliste qui ne craint pas d'affirmer qu'il peut faire son chemin dans toutes les carrières, étant journaliste propriétaire de plusieurs journaux importants du Canada.

Depuis environ cinq ans, il a pris part à la réorganisation et à l'opération de plusieurs industries les mieux connues au Canada.

Il est activement mêlé à la compagnie Semi-ready, de Montréal, dont il est le vice-président; il est

ALFRED WOOD
Vice-président, Semi-ready, Limited

aussi un fort actionnaire dans la Slater Shoe Company, et le vice-président de la Holland Varnish Company, qui a actuellement à construire d'immenses laboratoires et usines à Montréal.

"J'ai toujours maintenu que les manufacturiers canadiens peuvent conserver leur propre compétition avec les plus grandes manufactures au monde", a dit M. Wood, "et je crois que mes propres succès sont comparativement petits en comparaison de ce qui peut être fait dans notre merveilleux pays."

M. Wood a déclaré que les succès passés du système Semi-ready ont été merveilleux, mais que les indications présentes, endossées par les rapports venues des diverses villes du Canada tendent à prouver qu'ils ne font que commencer. Cette compagnie démontre sa sincérité par l'érection d'immenses additions à sa vaste fabrique de Montréal.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

M. F. Maclure Lelanders, membre du "Board of Trade", de Saskatoon, sur la demande des autorités du Grand-Tronc-Pacifique, envoie le rapport suivant: "A l'exception de quelques centres dans l'ouest, où la récolte est médiocre, je suis convaincu que les fermiers se sont alarmés outre-mesure. La situation est satisfaisante et les récoltes bien qu'inférieures à celles de l'an dernier, seront de beaucoup plus considérables qu'en 1908. Avec les prix élevés qui prédominent, les cultivateurs feront de bonnes affaires.

Les deux semaines qui précèdent la moisson sont l'époque décisive et je ne doute pas que lors de la réception des rapports définitifs, on constatera que les prévisions pessimistes des premiers jours ont été exagérées.

En tenant compte des points favorables des facteurs favorables, la saison courante offre des caractères particuliers. Les événements se sont développés contrairement à l'anormal et n'eut été le système exceptionnel d'ensemencement et l'amélioration des méthodes de culture, il est probable que nous aurions eu une récolte moindre."

M. Lelanders termine en insistant sur une nécessité d'une culture suivant les perfectionnements modernes. Il déclare qu'avant longtemps, le problème de la conservation de l'humidité mettra nos récoltes, à l'épreuve de tous les éléments sauf la grêle et le feu.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Les commissaires du chemin de fer Transcontinental ayant été informés que les troubles survenus à La Tuque, avant à la vente il liette de l'alcool, sont terminés, la police fédérale a rappelé ses hommes qui avaient été envoyés dans ce village.

Les propriétaires de salles de pool et de billard de Hull, sont en ce moment informés par l'autorité que ne admettent dans leurs établissements des jeunes gens n'ayant pas 18 ans révolus, ils seront passibles d'une amende de $75 pour la première offense et de $150 en cas de récidive. Quant aux paris et prix de hasard, ils sont formellement défendus à tout le monde.

Hier, un automobile qui allait à une vive allure, rue Sussex, a failli se jeter dans le coupé de Mme Edwards, épouse du Sénateur de ce nom. L'auto afin d'éviter un malheur s'est jetée de côté et a frappé un tramway qui passait.

L'ingénieur d'Ottawa demande des soumissions pour le nouveau pavage des rues Mulgund et Willington, section d'Hintonburg, et Little Ame.

— John R. Lévis, ancien collecteur de la compagnie Singer, a été, hier, trouvé coupable en cour de police. Sa sentence a été suspendue, mais il a dû fournir un cautionnement de $400.

On dit que M. R. H. Parsons, ingénieur municipal adjoint de la ville d'Ottawa, assumerait prochainement les fonctions d'ingénieur municipal de London, Ontario. M. Parsons a offert ses services pour cet emploi, et il est dit qu'il a toutes les chances d'être accepté.

M. Chênevert, surintendant de l'incinération, dit qu'à cause de la fête du Travail, le service de l'enlèvement des vidanges qui se fait le lundi sera remis au jeudi.

Pour avoir les meilleurs diamants, allez chez Hemsley, bijoutier, 255, rue Saint-Jacques. r 257—6

De Retour à l'Ouvrage

La bonne santé que vous avez acquise au bord de la mer ou dans les montagnes peut être conservée en faisant usage du

Jus de limon "MONTSERRAT"

Maintenant que les gens reviennent à la ville, il est on ne peut plus important qu'ils se protègent contre les dangers de la Typhoide. L'eau est basse à cette saison et à moins qu'on ne prenne des précautions, la Fièvre Typhoïde redeviendra à l'état épidémique.

Au Laboratoire Molson de l'Université McGill, des experts ont pris un verre d'eau remplie de germes de la Typhoide et y ont ajouté deux cuillerées à table de Jus de Limon "MONTSERRAT". Au bout de quinze minutes, tous les germes de la Typhoide étaient morts.

Qu'est-ce qui peut protéger parfaitement contre la Typhoide causées par l'eau impure, chargée de maladie.

Ajoutez simplement "MONTSERRAT" à l'eau que vous buvez et toute la famille sera à l'abri de la Typhoide. Si l'on y ajoute "MONTSERRAT" il n'est pas nécessaire de faire bouillir l'eau.

Le bulletin du département du revenu de l'Intérieur No 197 démontre que "Montserrat" est du véritable jus de limon, exempt de matières falsifiantes et de préservatifs — rien que du jus de limon pur et le meilleur jus du monde. En vente chez les pharmaciens et épiciers.

Demandez notre brochurette gratuite de breuvages succulents et de desserts ravissants faits avec le jus de Limon "Montserrat". Elle vous fournira une foule de nouvelles suggestions.

NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO. OF CANADA LIMITED, Montreal

BOVRIL

POUR AVOIR LES FORCES NECESSAIRES, pour marcher longtemps ou vous tenir debout prenez du

BOVRIL

Les milliers de Montréalais et d'étrangers qui auront à soutenir la fatigue de longues marches ou de promenades inaccoutumées pendant le Congrès trouveront le Bovril d'un grand aide vu qu'il fortifie tout en stimulant ET S'ASSIMILE PRESQU'INSTANTANEMENT.

TELEPHONE, MAIN 2718

C. A. SHARPE

IMPORTATEUR DE

Glaces, Vitres et Glaces Ornementales

FABRICANT DE
Miroirs,
Plates de fantaisie pour portes,
Biseautage,
Polissage et Chippage.

SPECIALITE:
Travaux de banques, Bureaux et Chemins de Fer,
Tapisseries,
Matériel de Peintres et d'Artistes.

Coin des rues Craig et Gosford

...MONTREAL...

3.10

"EX. SS. LAKE ERIE"

Nous venons de recevoir 250 Caisses de VERITABLE VIN

"BANYULS"

provenant des célèbres vignobles de Banyuls-sur-Mer, récolté par le syndicat des 241 propriétaires dont les vignes sont situées sur le vrai territoire de Banyuls et dont chaque bouteille porte le certificat d'origine Concession du Conseil Municipal. C'est le seul véritable.

Le vin authentique de BANYULS est le reconstituant naturel favori de la profession médicale.

EN VENTE CHEZ

L. O. D'ARCY COUTURE	362 rue de Denis, coin Ontario.
N. COLLIN & CIE,	Coin Notre-Dame et Bonsecours.
BELLEFEUILLE & GIROUX,	Trois-Rivières, P. Q.

Distributeurs en Gros:

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitée,

568 Rue Saint-Denis, Montréal.

27.3 W

M. EUGENE VIAU

M. EUGENE VIAU.
propriétaire de l'importante Maison Viau, grand magasin à rayons de l'Est.

La persévérance, le travail, l'économie, voilà la clef du succès en affaire, et c'est ce que s'est dit M. Eugène Viau, quand pour lui fu arrivé le moment de songer à l'avenir. Dès l'âge de treize ans M. Viau était à la tâche, il débuta dans le commerce comme petit commis au magasin D. Lanthier, puis travailla successivement chez M. Cuddy et chez M. Labonté, toujours dans le commerce de nouveautés. Il ne rencontra pas toujours la patience et la bonté chez ses patrons, mais toujours il supporta les ennuis. Cette conduite lui valait d'acquérir une solide expérience.

En 1897 il occupa une position responsable, ayant la gérance de la Maison Ethier, de la rue Sainte-Catherine. Il demeure à la tête de ce commerce jusqu'en 1899. A cette date, d'employé il devient patron. Il achète le fond de commerce de M. Ethier où il avait fait ses débuts, et fonde la Maison Viau dans l'Est. Sous la direction d'un homme habile, autant dans le commerce que dans la finance, la Maison Viau ne tarde pas à grandir. M. Viau entend que sa clientèle soit servie avec empressement et courtoisie, en conséquence, il s'est attaché un personnel des mieux choisi.

L'établissement Viau compte aujourd'hui, et nous n'exagérons aucunement, au nombre des grands magasins à départements de Montréal, ce qui veut dire du Canada.

Vaste, bien éclairé, bien aéré, cet immense local a l'apparence d'un salon élégant.

Ceci est la maison principale. M. Viau possède une succursale très importante rue Sainte-Catherine Est, au coin de la rue Létourneux.

Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que M. Viau n'a que 35 ans, et qu'il s'est fait lui-même grâce à son énergie. Il est né en 1875, et est le fils de M. Pierre Z. Viau, autrefois marchand de la rue Notre-Dame (Lefebvre & Viau). Il fit ses études à l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne, dans la paroisse Sainte-Brigide. M. Viau épousa le 1er juin 1898, mademoiselle Yvonne Beaudry, fille de M. A.-F.-X. Beaudry, marchand de la rue Saint-Paul. Les quatre garçons Paul-Eugène, Oscar, Armand et Lucien, seront les successeurs de leur père qui leur fit le plus brillant avenir, car ils seront à la tête d'une des plus puissantes maisons canadiennes-françaises ou anglaises au pays, car le crédit de la Maison Viau est illimité. La réputation de M. Eugène Viau est celle d'un habile financier et d'un marchand de haute expérience. Nous souhaitons que cette prospérité continue toujours car elle est très méritée.

MAISON VIAU

Magasin à rayons de l'Est, Rue Sainte-Catherine, angle Dufresne.

FEMMES FAIBLES ET MAIGRES, LISEZ

Quatre-vingt-dix-femmes sur cent sont maigres et non développées, faibles, pâles, ont le teint jaune, souffrent de mauvaise digestion, de paresse des intestins, de mauvaise assimilation. Le REGENERATEUR MARONI est un Digestif reconstituant et dépuratif, augmente le poids sans trop engraisser, développe la poitrine, arrondit le buste, les bras, le cou, donne des formes parfaites, fait disparaître les boutons de la figure qu'il rend blanche et rose.

Le Régénérateur donne une DIGESTION FACILE, règle les intestins sans aucunes douleurs, guérit complètement la constipation, purifie, enrichit le sang, redonne aux nerfs la force, l'énergie et régénère l'organisme tout entier. C'est le seul qui peut SANS DANGER pour les dames et les jeunes filles maigres, non développées, anémiées, aux époques douloureuses et irrégulières. Ce traitement seul est en usage depuis des siècles chez les Romaines si renommées pour la beauté de leurs formes.

Il a été approuvé et FORTEMENT RECOMMANDÉ par les plus grands célébrités médicales telles que CURIE, BERNARD et PASTEUR.

ESSAYEZ-LE GRATIS. Envoyez 10c pour traitement d'essai.

Dept. A **Dr MARONI,** 39a VIGER, MONTREAL.

Les Hommes Maigres et débiles trouveront dans ce Régénérateur, le meilleur reconstituant de la chair et des forces perdues. 209—c—n A

LES PLUS CHARMANTES LOCALITES RESIDENTIELLES DE MONTREAL 25 MINUTES du COEUR DE LA VILLE

PARKDALE
MONTCLAIR
NEW WESTMOUNT
WESTMOUNT PLATEAU

ACHETEZ LA OU VOUS POUVEZ FAIRE DE L'ARGENT ! !

A Parkdale, New Westmount et Montclair, rue Sherbrooke Ouest, quartier Notre-Dame de Grâce, se voient partout l'avancement et le progrès. Tous les terrains mesurent 40 x 115 — $15.00 comptant et $5 par mois. Munissez-vous d'un billet de $5 ou de $10, prenez un tramway quelconque de la rue Sainte-Catherine Ouest, jetez une pièce de 5c dans la boîte, demandez une correspondance pour Notre-Dame de Grâce, puis descendez à l'avenue Victoria pour monter dans un tramway Boulevard Sherbrooke. Le conducteur vous dira quand vous serez rendu à Montclair — vous le verrez vous-même lors même que le conducteur oublierait de vous le dire. On trouvera ici réunis, tous les avantages qui ont rendu la ville de Westmount si populaire. On vous explique clairement que vous obtenez la pleine valeur de votre argent, et les prix sont plus que raisonnables. Brochurettes et renseignements complets expédiés franco.

Téléphone du soir, St Louis 3808.

VENEZ AUJOURD'HUI

GEO. MARCIL & CIE.
180 RUE ST JACQUES-MONTREAL
TEL. MAIN 3791 - 3792

Votre Buste

développé de 2 à 4 pouces dans un mois

Une boite d'essai Gratis pour le prouver.

Plus $50 de récompense à celle qui ne réussit pas

Quelle que soit la position et l'état de santé, aujourd'hui, toute fille ou femme sans exception peut infailliblement développer, affermir, bien arrondir et parfaitement développer son buste avec le SUBLINOL du Dr Simon, de Paris. Prompt, sûr, simple et favorable à la santé, ce merveilleux remède, recommandé par les facultés de médecine, et spécialement approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Ce ne coûte absolument rien pour en faire l'essai, vous n'avez qu'à nous envoyer vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution, et nous vous en enverrons un échantillon, ainsi qu'un pamphlet traitant de son efficacité. Adressez Dr Simon, Dépt. No 201 des Laboratoires Mortel, 19 rue Neuve Fontaine, Montréal, qui vous enverra UN TRAITEMENT COMPLET. Toutes les correspondances sont strictement confidentielles et les envois toujours enveloppés et expédiés de façon à ce que personne ne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. 61—a.v. A

Un traitement d'essai gratuit plus $100.00 de récompense pour une preuve d'insuccès pour prouver que la

LUXURINE
du Dr Prosse, de Paris, France,

ne manque jamais, positivement jamais, de redonner aux cheveux gris ainsi qu'à la barbe la vraie couleur qu'ils avaient dans leur jeunesse, naturelle, brun ou noir, à tout âge, dans toutes les cas et sans les teindre le plus, employée suivant direction de la LUXURINE détruit et fait rapidement disparaître les pellicules, nettoie peaux mortes, la démangeaison du cuir chevelu, arrête que le microbe qui cause la chute, elle arrête infailliblement la chute des cheveux, les empêche de blanchir et de tomber, de casser et fait repousser de nouveaux cheveux abondants, soyeux et soyeux. Cette précieuse découverte, — faite par le Dr Prosse, de Paris, France, a été couronnée par plusieurs médailles acceptées par l'Académie de médecine de Paris, qui lui a donné le nom de LUXURINE du Dr Prosse. — ESSAYEZ-LA GRATUITEMENT. Ecrivez ou adressez-vous y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous en enverrons un traitement suffisant pour prouver son infaillible. Adressez Dr. Prosse, Dépt. No 203 des Commissaires, Montréal. Maintenant en vente dans toutes les pharmacies en deux grandeurs, 50c et $1.00. 2i5—a.n—A

Le Secret de la Beauté

du Teint et de la Peau

Se trouve dans des milliers de cas dans l'emploi judicieux du

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommé "Nourriture de la Peau"

Une Bouteille d'Essai gratis

Pour prouver que

Employé suivant la direction il fait infailliblement disparaître et guérit pour toujours les boutons à tête noire, les Furoncles, les Rides, le masque, les Rougeurs, Rousseur du teint, taches, bref, rafraîchit la peau huileuse ou farineuse, les éruptions, irritations, ainsi que les démangeaisons de la peau. Employé à la lettre il laissera un des eaux de toilette le plus blanchit, velouté et parfume la peau d'une façon exquise et ne peut être surpassé. Nous prenons toute peine pour vous faire comprendre le pouvoir de ce remède merveilleux et ne faire seulement que le couvrir ou le farder comme font toutes les poudres de toilette. Il la nourrit, la fortifie, redonne toute sa suppleasse, son velouté et sa fraîcheur de jeunesse — pour les hommes il est sans rival pour calmer la face après le rasage. Essayez-le gratis. Ecrivez-nous vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour les frais de poste et emballage et nous vous enverrons une bouteille d'essai pour prouver son efficacité. Adressez Cooper & Co., Dept. 38 Montréal.

En vente dans toutes les pharmacies du monde à $5c la bouteille qui vous durera trois mois en s'en servant tous les jours. 85-a.n D

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la prodigieuse

CHEVLURINE DE PARIS

Elle redonne aux cheveux blancs, gris ou fanés, leur belle couleur naturelle de la jeunesse, soit châtain, brun ou noir; elle détruit les pellicules, arrête la démangeaison du cuir chevelu et la chute des cheveux, empêche de blanchir et fait pousser de nouveaux cheveux. De plus, elle les fume, aide à friser et rend la chevelure souple et douce comme de la soie. Envoyez votre adresse et 10c pour adresse, Cooper and Co. Dept. 12, No 129 Commissaires, Montréal.

OFFRE SPECIALE — Echantillon expédié sur demande, contre réception de 10c pour frais de poste et emballage. Demandez aujourd'hui. 79—a.n

DEVELOPPEUR SCIENTIFIQUE DU BUSTE

La science a finalement découvert un traitement pour un état qui avait toujours été considéré comme incurable — le développement tardif de la poitrine. Toute femme a droit, d'après la nature, d'avoir des formes magnifiques, mais hélas! il y a un grand nombre de femmes qui ne se développent jamais comme elles le devraient. Ces pauvres femmes sont condamnées à avoir une poitrine plate et sans attrait.

"Korose", le nouveau traitement contre le manque de développement vient de mettre la charmante Lydia Lee et dans tous les cas où il a été mis à l'essai il a démontré son pouvoir merveilleux à augmenter la poitrine partout, et il est vendu avec la garantie de succès ou votre argent vous remis. Pas besoin de massage, instruments en caoutchouc, de bains de vapeur, rien de dommageable, ni difficile dans ce traitement simple, scientifique. Suivez-le pendant le traitement de trois semaines de $1.00, d'après une offre de garantie de la pharmacie Décary ou par la poste, frais de poste payés de la Embee Toilet Co., Buffalo, N. Y. A 4D

CHIPWA

Purificateur du Sang

Le plus grand remède sauvage des racines, fait monde pour la guérison pour les femmes, traitement gratis. Mrs. J. L. ROYER, Manchester, N. H.

Madame Royer, Manchester, N.H.

J'avais un ulcère terrible à la jambe qui tous croyaient incurable. En persévérant à prendre votre Remède Sauvage, j'en fus parfaitement guérie. Toute personne qui veut se rassurer vienne voir les cicatrices que j'ai sur les jambes. Je suis votre toute reconnaissante.

Mrs ANDREWS MADSON,
65 Canal.

MAISON LOUISE, 770 rue St-Denis Près Cherrier

Ouverture des Modes d'automne du 5 au 13 septembre 1910.

Nous invitons cordialement nos clientes et le public du Canada français et étranger, à visiter notre fashionable étalage de chapeaux d'un style

Chapeaux importés et créations de la maison, ainsi qu'un assortiment de rubans, plumes, fleurs, aigrettes, etc., le tout à des prix modérés.

Nous nous chargeons également de modeler à toute cliente achetant pour cinq dollars de plus, durant le Congrès. Exécution parfaite des commandes, prix modérés.

M. L. BOUSQUET, Prop.
Pas de cartes. Tél. Est 6022.

LE COURRIER DE COLETTE

NOTE.—Devant la multitude de lettres qui m'attendait à mon retour à la ville, je me vois forcée, pour ne pas retarder indéfiniment les réponses à chacune, de répondre d'une façon générale à toutes les demandes de recettes et procédés ordinaires, ainsi qu'aux questions de modes. Les correspondants que ces choses intéressent sont donc priés de lire les "Conseils" qu'ils trouveront sur cette page à la suite du courrier et de nos chroniques de la "Vie au Foyer." Je ne répondrai, pour aujourd'hui, dans ces colonnes, qu'aux questions d'ordre général et il reste entendu que je me puis démêler les imbroglio de sentiments.

× × ×

Voici les aimables renseignements que nous fournit "Sherbrooke" et pour lesquels je le remercie sincèrement:

Jeanne, féminin de Jean, "qui est rempli de grâce", en hébreu.

Bérenger, de l'anglo-saxon, "descendant de l'ours."

Louise, féminin de Louis, du germanique, "qui fait de nobles combats."

Simon, de l'hébreu, "qui obéit."

Sylvie, du latin, "qui habite la forêt."

Hervé et Ervé, du latin, "amateur de lentilles", ou du scandinave, "armée qui combat."

Joseph, "accroissement du Seigneur," en hébreu.

Anastas, de l'hébreu, "grâce du Seigneur."

Asa, "orné," en hébreu.

Irarnold ou Raynold, de l'anglo-saxon, "dirigée puissante."

Auguste, du latin, "saint," "vénérable."

Cléophone, du grec, "profitable," "utile."

Romée, du grec, "force," "vigueur."

Hermenégilde, du germanique, "maître précieux."

Joséphine, féminin de Joseph, "accroissement de Dieu" en hébreu.

Roland, du germanique, "gloire de son pays."

George, du grec, "qui travaille la terre."

Hedwidge, de l'ancien haut allemand, "la fortune des batailles."

Eméric, de l'anglo-saxon, "fort en richesse."

Roberto, de l'italien, "marchand de roseaux."

Roger, de l'ancien haut allemand, "la lance glorieuse."

Réal, de l'espagnol, "royal."

Archibald, dont l'abréviation est Archie, signifie en anglo-saxon, "hardi, hardi." C'est un nom très répandu en Ecosse.

Asa, de l'hébreu, "qui porte secours."

A Caroline du Nord. — Le cyclone en question a exercé ses ravages dans le comté de Soulanges. Voici comment un quotidien de Québec raconte le fait, à la date du 29 août 1884: "Un ouragan épouvantable a passé vendredi soir, le 15, sur plusieurs paroisses du comté de Soulanges, particulièrement St Zotique et les municipalités environnantes, l'ont partout traînées et granges. Pas un meuble n'est sorti intact des ruines; le vent a emporté les pièces les plus lourdes et les a lancées à plusieurs centaines de pieds de distance. Une dame désemparée a été retrouvée sous les ruines de sa maison. Trois enfants de Fabien Rouleau, âgés respectivement de 4, 6 et 7 ans, et couchés dans une mansarde, ont été enlevés dans leur lit et déposés de la maison et transportés à une distance d'un arpent sans recevoir la moindre contusion. Les petits malheureux ont été trouvés dans un champ après une demi-heure de recherches. Un terrible bouleversement de ce genre, qui a été ressenti à St Zotique, situé en arrière du village de St Zotique, a été presque complètement détruit par la tempête."

Arthabaska. — D'après M. Eugène Rouillard, ce mot indien signifie "là où il y a des roseaux."

Honni est le participe passé du vieux verbe honnir, couvrir de honte; honni, couvert de honte, soit qui mal y pense.

Suivant une tradition généralement répandue, la comtesse de Salisbury, dame d'honneur d'Edouard III, roi d'Angleterre, aurait laissé tomber, durant un bal une jarretière, le roi la releva; et comme son empressement donnait à rire à ses courtisans, il s'écria: "Honni soit qui mal y pense," ajoutant que tel qui rirait de cette jarretière s'estimerait heureux d'en porter une semblable, et peu après, en 1349, il créa "l'ordre de la jarretière." Cet ordre porte pour devise: "Honni soit qui mal y pense," et a pour chef le souverain de l'Angleterre, non compte que vingt-cinq membres, non compris le souverain, les princes du sang et les princes étrangers.

D. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si une personne veuve ou fille, ayant loué une maison pour un an, peut résilier son bail avant l'expiration, en cas de mariage. — AMEYANXIEUSE.

R. — Le bail ne peut pas être résilié, et la locataire est responsable du son loyer même si elle a changé de nom par mariage.

D. — Où pourrais-je me procurer une carte qui pourrait m'aider à connaître la ville de Montréal? — GEORGES B.

R. — Aux gares de chemin de fer, vous pourrez vous procurer des cartes assez complète de la ville de Montréal.

D. — S'il vous plaît me dire ce que signifient les noms suivants: Adrienne, Alice, Ernest et Arthur. — Quel jour était le 30 mars 1893. — RIETTE.

R. — Alice et Arthur, même signification qui est "noble". Ernest "ardent". Ce jour était un vendredi.

R. — Pourriez-vous me dire où sont les archives judiciaire de Bécancour? — PAULOWNIA.

R. — Vous les trouverez au palais de justice de Trois-Rivières.

D. — Une jeune fille qui sort en compagnie d'un monsieur, et qui emporte un manteau, doit-elle porter elle-même ce vêtement sur son bras ou si son compagnon doit s'en charger. — LILY.

R. — Si le trajet doit être long, le jeune homme offrira poliment à sa compagne de porter son manteau et celle-ci pourra accepter.

D. — Quel serait le moyen préconisé par vous pour être attaché à la rédaction d'un grand journal français de Montréal, soit comme chroniqueur charmé soit de la politique générale du monde, soit des questions intéressantes de l'époque? J'ai quelques articles tous préparés et ne sait où ni à qui les transmettre. Ignorant les coutumes et usages du pays. — THE CHRISTIAN.

R. — Il est de coutume, ici, comme, je le suppose, dans les autres pays, de s'adresser aux directeurs ou aux rédacteurs en chef des journaux pour obtenir un poste de ce genre. J'ai respecté la forme dans laquelle votre demande était rédigée, il ne faudra pas m'en vouloir.

D. — Y a-t-il un club de crosse qui est parvenu au championnat sans avoir subi une seule défaite? Quel est-il et en quelle année? — AH FRY.

R. — Oui, les Capital en 1893 et les Shamrocks en 1834.

D. — Veuillez me donner un procédé pour nettoyer la laine blanche sans laver. — FILLETTE.

R. — Le nettoyage à sec de la laine se pratique mais il faut une installation spéciale, et qui ne peut se faire dans une maison ordinaire. Je vous conseille de confier l'objet à nettoyer à une maison de teinturerie et dégraissage.

D. — Quel nom donnent-on aux noces qui se célèbrent après 35 ans de mariage? — LOUISON.

R. — Entre les noces de perle — trente ans — et les noces de rubis — 40 ans, il n'y a aucune dénomination d'anniversaire.

D. — Les fiancés échangent-ils ordinairement des cadeaux de noces? 2. En partant pour le voyage de noce la mariée doit-elle embrasser tous les amis présents. J'ai compris les messieurs! — CRAINTIVE.

R. — Oui cet usage est assez général. 2 Elle se contentera de donner la main aux messieurs.

D. — Pensez-vous qu'une personne de 35 ans est trop vieille pour suivre un cours de garde-malade, exige-t-on beaucoup d'instruction? — CHIMIQUE.

R. — Je ne crois pas qu'elle soit trop vieille; on exige une instruction moyenne.

D. — Veuillez me dire à qui doivent être adressées les lettres de faire part, au mari ou à la femme, et s'il en est de même pour les cartes de remerciements. — FLEUR-ANGE.

R. — Ces lettres et cartes seront adressées à Monsieur et Madame ou simplement à Madame.

D. — Connaissez-vous quelque chose qui fasse allonger et pousser les cheveux? — ANNA.

R. — On enseigne la moëlle de boeuf appliquée deux ou trois fois la semaine sur le cuir chevelu.

D. — Ne pourriez-vous pas m'enseigner un couvent à Montréal où l'on prenne des élèves de 15 ans; j'ai cet âge et je voudrais m'instruire. — DÉSIREUSE DE S'INSTRUIRE.

R. — Ecrivez à la supérieure des Dames de la Congrégation Notre-Dame pour lui exposer votre désir et elle vous indiquera l'une des maisons de la congrégation où vous pourrez être reçue ainsi que les conditions, etc. La maison mère est rue Sherbrooke ouest près de la rue Atwater, Montréal.

D. — Un homme en deuil peut-il porter une bague avec monogramme et une jeune fille, également en deuil, peut-elle porter sa bague de fiançaille? — LIZETTE.

R. — L'on ne porte pas de bague pendant la première période du deuil; mais l'étiquette fait une exception en faveur de la bague de fiançailles.

D. — Connaissez-vous un moyen de remettre dans son état primitif une broderie blanche qui garnit une robe bleue et sur laquelle le fond de la robe s'est déteint au lavage? 2. Aussi un moyen pour nettoyer le velours blanc. — ROSE SAUVAGE.

R. — Il faudra découdre votre broderie et la laver dans une eau additionnée d'un cinquième d'acide oxalique. 2. Les velours blancs ne peut se nettoyer par un procédé domestique, il faut le confier à un dégraisseur.

D. — S'il vous plaît me dire où il faut s'adresser pour entrer chez les Soeurs Blanches d'Afrique. — CRÉOLE.

R. — A la supérieure de cette communauté, qui demeure à Québec, 44, rue des Remparts.

D. — Veuillez dire à "Nuage de Fumée" qu'il y a une rue Water à Augusta, Maine, et que c'est la rue commerciale de cette ville. — MERCI COLETTE.

R. — C'est moi qui vous remercie pour l'aimable renseignement.

D. — Quel jour était le 22 juillet 1894. 2. Connaissez-vous un procédé pour faire de l'eau de rose. — PANTHÈRE AGILE.

R. — 1. C'était un dimanche. 2. Non, je n'en connais point.

D. — Veuillez me dire combien il y a eu d'évêques de Montréal, et leur nom. — E. L.

R. — Mgr Lartigue, premier évêque; Mgr Ignace Bourget, second évêque, puis archevêque de Montréal; Mgr Fabre, archevêque; Mgr Bruchési, archevêque, et Mgr Racicot, évêque auxiliaire.

D. — S'il vous plaît me donner la signification du nom Sophie. — SEVERINA G.

R. — Ce nom signifie "sagesse."

D. — Un jeune homme que l'estime beaucoup et dont je tiens à conserver l'amitié, est venu me rendre visite l'après-midi, alors que, par un malentendu, je ne l'attendais que le soir, j'étais absente; pensez-vous que je pourrais convenablement lui écrire pour lui expliquer les choses. — PETITE BRUNETTE IGNORANTE.

R. — Je crois que dans les circonstances, vous pouvez écrire un court billet, tout en vous gardant de paraître trop d'avances à ce jeune homme.

D. — Lorsqu'une personne est demandée pour chanter dans un salon, et qu'il n'y a pas de piano, doit-elle se lever ou rester assise. — AMOUREUSE D'UN B.

R. — Je pense qu'il vaut mieux se lever.

D. — Seriez-vous assez bonne de me dire la valeur et l'ancienneté de, différentes monnaies étrangères que j'ai en ma possession et dont je vous donne la description. — FLEUR DES NEIGES.

R. — Je ne puis vous donner moi-même ces renseignements, mais vous les obtiendrez en écrivant à M. Ludger Gravel, 26 Place Jacques-Cartier, Montréal.

D. — Voulez-vous avoir l'obligeance de me donner l'adresser de M. Camille Houillon, desinateur. 2. Quel jour se trouvait le 4 avril 1862.

R. — Cette adresse est 824 Lagauchetière Est, Montréal. 2. Un jeudi.

D. — Voulez-vous dire à qui le demande, que l'exposition d'Ottawa aura lieu du 9 au 17 septembre. — LAURENCIA.

R. — Merci pour la précieuse information.

D. — Veuillez me dire s'il y a au Canada ou aux Etats-Unis, une revue d'Agriculture publiée en français? — L. H. N. A. MAAS.

R. — Il y a le journal d'Agriculture, que vous recevrez en vous adressant au Ministère de l'Agriculture, à Québec. Cette adresse postale suffit.

D. — Pourriez-vous me donner un procédé pour faire disparaître le "masque" dans la figure. 2. Quel jour était le 9 août 1882? — UNE LECTRICE.

R. — Une ou deux applications d'eau oxygénée, puis des lotions quotidiennes à l'eau de rose additionnée de benjoin auront raison de cet inconvénient. Ce jour était un mercredi.

D. — Auriez-vous la bonté de me dire pour quelle raison la gare de Ste Anne des Plaines porte le nom de Bruchési? 2. Quel jour était le 25 octobre 1867? — SIZERANNE.

R. — C'est en l'honneur de Mgr l'Archevêque de Montréal. 2. Ce jour était un vendredi.

D. — Pourriez-vous me dire si le Directeur de l'Ecole Polytechnique est arrivé de son voyage d'Europe? —GYDEHENNE.

R. — Au moment où ces lignes sont écrites — 25 août — il n'est pas arrivé.

D. — Lorsqu'on reçoit des visiteurs, parents ou amis, et qu'on fait avec eux quelques sorties, est-on tenu de payer les dépenses? 2. Un professeur qui reçoit des vouhaits ou des cadeaux à l'occasion de sa fête ou du jour de l'an doit-il remercier par écrit ou attendre l'occasion de le faire de vive voix? — GAI PINSON.

R. — Les hôtes doivent payer les amusements auxquels ils emmènent leurs visiteurs, à moins d'arrangement contraire fait par eux-et. Il sera plus convenable d'écrire un billet de remerciements.

D. — Lorsqu'un fiancé n'a que sa mère de vivante, doit-il quand même envoyer des lettres de faire-part et ce nom seul doit-il y figurer? — LA FORTUNA.

R. — Les faire-part s'envoient quand même et ne portent que le nom de la mère. Les deux familles en adressent chacune à leurs amis et relations.

D. — Veulez me dire où je pourrais me procurer un patron de cousein à la broderie anglaise. — ILDA.

R. — Chez Mlle Marcotte, 1309 rue St Denis.

D. — Pourriez-vous m'enseigner une revue traitant des ouvrages de dames et à laquelle je puisse m'abonner? — YVONNE CORA.

R. — Le Journal des Ouvrages de dames auquel vous vous abonnerez par l'intermédiaire de la librairie Pony, rue Ste Catherine, Montréal.

D.—Une jeune fille qui a l'idée d'entrer au couvent peut-elle demander à son directeur de conscience pour lui prêter des livres—LIANNE.

R.—Cette demande peut se faire, pourvu qu'on y mette la discrétion voulue.

D.—Voulez-vous me dire quel est le nom du consul de France au Canada et celui du consul d'Espagne—RITA MENARD.

R.—M. Joseph de Loynes est consul de France au Canada et M. Calderon est consul d'Espagne.

D.—1. Où pourrais-je me procurer de jolis patrons pour peinture. 2. Quelle est l'étymologie du nom Antonia—ROSEAU.

R.—1. Si c'est pour peinture sur soie ou drap, vous pourrez sans doute avoir de jolies choses chez Mlle Marcotte, 1299 rue St Denis. 2. Antonia, féminin d'Antoine qui signifie "venu avant un autre."

D.—Pourriez-vous m'indiquer une librairie où je pourrais avoir la collection entière des Paillette d'Or. 2. Quelle est l'étymologie du nom Helida—BUTTERFLY.

R.—A la librairie Granger rue Notre-Dame, Montréal. 2. J'ignore ce que signifie ce nom.

D.—S'il vous plaît me dire la durée du deuil et du demi-deuil pour une soeur.—COEUR BRISE.

R.—Huit mois de grand deuil, quatre de demi-deuil.

D.—Si votre correspondante qui signe "L'espoir" veut bien me donner son nom et son adresse et me dire les numéros qui lui manquent du feuilleton "A la vie, à la mort", je ferai droit à sa demande—ANTONY Z. TETRAULT, 2315 RUE EMERY, MONTREAL.

R.—Le message est fait.

D.—Quel jour était le 28 mai 1876. 2. Quelle nuance de teinture prendrait le mieux sur du drap violet foncé.—JEUNE MENAGERE.

R.—1. Un dimanche. 2. Le noir est à peu près la seule couleur en quoi puisse se teindre ce costume.

D.—Quelles sont les convenances, en voyage de noces, dans une famille privée pour la toilette du déjeuner; doit-on mettre un kimono ou une robe de toilette.—PETITE INQUIETE.

R.—Vous mettrez une petite robe simple ou une jupe de costume et une blouse fraîche, mais jamais de kimono pour déjeuner, même dans l'intimité.

D. — Voulez-vous m'enseigner un procédé pour faire allonger et épaissir les cheveux. 2. Une jeune fille peut-elle avoir des cartes de visite? — JEUNE ORPHELINE.

R. — On conseille des applications de moelle de boeuf, sur le cuir chevelu, deux ou trois fois par semaine. 2. Sans doute, dès qu'elle a fait son début mondain.

D. — J'ai loué une maison pour une année, je suis veuve et en décision de me remarier, suis-je responsable du loyer ou si le bail est rompu? — LUMINA.

R. — Vous êtes responsable du loyer jusqu'à l'expiration de votre bail.

D. — J'ai déjà lu que le soda fait blondir les cheveux, est-ce le soda à laver ou le soda à pâte? — COEUR TRISTE.

R. — C'est le soda à pâte. — Agissez selon votre propre jugement.

D. — Voulez-vous me dire s'il y aura des congrégations de femmes dans les rangs de la procession du Congrès.— UNE QUI suivront la grande procession du Congrès.

R. — Non, il n'y aura que les hommes

D. — Est-ce à moi, étant élève à présenter la première la main à mon professeur de musique. 2. Veuillez me donner la recette de la gélatine à imprimer. — YVONE.

R. — C'est à vous, à moins qu'il n'y ait entre votre professeur et vous une notable différence d'âge. 2. Je ne possède pas cette recette.

D. — Voulez-vous me donner la recette pour faire de la galantine au poulet et au porc frais. — UNE IGNORANTE.

R. — Je demande pour vous cette recette.

D.—Je serai très heureuse d'avoir votre réponse à la question suivante: Qu'est-ce que le rite ruthène? En quoi diffère-t-il de la religion catholique.—A LA HATE.

R.—Le rite Ruthène est un rite de la religion catholique comme le rite romain, qui est le nôtre. La différence n'est que dans le cérémonial, la doctrine et les pratiques sont absolument les même pour tous les catholiques.

D.—Voudriez-vous me dire quel jour était le 24 novembre 1892. 2. Que signifie le nom Antoinette—ROSIE.

R.—1. Un jeudi. 2. Ce nom vient d'Antoine qui signifie "venu avant un autre."

D.—Connaissez-vous un régime qui aurait pour effet de faire maigrir et grandir.—FANCHETTE.

R.—Faire beaucoup d'exercice physiques, du trapèze, de longues marches, etc.; manger peu de viandes, s'abstenir de pâtisseries, de laitages, de boissons fermentées, etc. Soyez sans crainte, je détruis à mesure, toutes les lettres que je reçois, autrement l'édifice de la "Presse" n'y suffirait bientôt plus.

D.—1. Une jeune fille en deuil de sa mère depuis sept mois, peut-elle se rendre dans un village étranger à l'occasion d'une exposition, en compagnie de son frère. 2. A quel âge une jeune fille qui devient en deuil est-elle tenue de porter un voile—MARIA.

R.—1. Cette visite peut se faire. 2. Vers dix-sept ou dix-huit ans.

D.—Où pourrais-je me procurer un livret traitant du jeu de dames.—ARTHUR DUBOIS.

R.—A la librairie Beauchemin, 77 rue St Jacques, Montréal.

D.—Veuillez me donner l'adresse du "Courrier français du Canada", ainsi que le prix d'abonnement de ce journal. —JEUNE FRANÇAIS.

R.—Vous serez renseigné en écrivant aux bureaux de ce journal, 71 avenue Viger, Montréal.

D.—Pourrez-vous me dire l'origine du nom de la rue Berri, en cette ville? Existe-t-il un dictionnaire de l'origine des noms de rue dans notre métropole commerciale—JEAN-BAPTISTE.

R.—Nul de ceux que j'ai consulté à ce sujet n'a pu me renseigner, et il n'existe aucun ouvrage du genre que vous désirez.

D. — Veuillez me donenr l'adresse du Cabinet de Lecture Paroissial ainsi que son numéro de téléphone.—ILDA.

R. — Rue Notre-Dame Ouest, Cercle Ville-Marie, près de la Place d'Armes; il n'y a pas de téléphone.

D.—Le bouquet de roses blanches est-il indispensable pour une mariée. 2. Une mante conviendrait-elle pour se marier à l'automne. — LA ROSE BLANCHE.

R. — Ce usage est assez général, mais n'a rien d'obligatoire. 2. Je préférerais un manteau de costume.

D. — Une jeune fille qui se marie, demeurant chez sa soeur et son beau-frère, avec sa mère, au nom de qui les invitations à la réception après le mariage doivent-ils être faites? 2. Ces mêmes invitations s'envoient-elles avec le faire-part? — YVETTE LA BRUNE.

R. — Les invitations seront au nom des deux dames, la mère et la soeur, ainsi, par exemple: "Madame Unetel et Madame Untel, recevront tel jour en l'honneur de leur fille et soeur, Madame X, née Untel". C'est à peu près la formule. Les invitations s'envoient généralement sur une carte spéciale en même temps que le faire-part.

MLLE ALBINA MICHAUD. — Ce courrier a été institué pour être agréable et utile à toutes les lectrices de la "Presse". On n'a qu'à écrire à Colette, en se conformant à l'avis placé en tête de ce courrier, pour recevoir une réponse. On peut signer sa lettre d'un pseudonyme qu'on choisit soi-même.

LOLA — Je n'ai pu avoir les renseignements que vous désirez mais je vous conseille d'écrire au secrétaire du ministère de l'Instruction Publique d'Ontario, à Toronto, il vous donnera les informations voulues.

J. G. F. — Je crois qu'il vous faudra vous adresser à M. P. N. Breton, rue Ste Catherine, coin de la rue Bleury, pour être renseigné; c'est le seul homme que je connisse qui puisse être au courant de ce qui vous intéresse. Vous lui donnerez comme à moi, la description de votre sceau.

TRES JONGLEUSE — Vous avez bien fait d'accepter son escorte et si ce jeune homme vous paraît sérieux et qu'il vous plaise, montrez vous aimable avec lui.

PAULETTE B. — A votre place je ne penserais plus à cet incident, du moins j'essaierais de l'oublier. Si cette personne ne vous a pas répondu c'est peut-être qu'elle a sagement jugé qu'il valait mieux ne vous rappeler en rien cette page de votre vie qu'il est de votre devoir maintenant de fermer à jamais; du reste, une lettre écrite pour donner des nouvelles de sa santé ne demande pas nécessairement une réponse. Je vous parlerai de cure peut-être, mais pour certaine plates, vaut mieux le fer rouge, que le baume, vous le savez n'est-ce pas?

EXILA HEUREUSE — Je ne sais si ces jolis talents peuvent tout de suite vous permettre de gagner votre vie, mais ils peuvent vous mettre sur le chemin du succès. Adressez-vous donc chez Morgan ou dans les autres grands magasins de Montréal.

UNE ABONNEE — On me transmet votre carte. Je suis charmée que vous aimiez tant le Courrier. Vous voyez que son "absence" n'a été que temporaire pour permettre à la directrice de prendre quelques semaines d'un repos dont elle avait un peu besoin, je vous assure.

Colette

GRATIS POUR VOUS MA SOEUR GRATIS POUR VOUS ET POUR CHAQUE FEMME SOUFFRANT DE MALADIE FEMININE.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme. J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes. A vous ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre soeur. Je veux vous apprendre comment vous guérir chez vous sans le secours du docteur. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons trop long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs dans la tête, au dos et aux intestins, douleurs dans le bas du ventre, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigue, maladie des reins et de la vessie, quant ils sont dûs à la faiblesse particulière à notre sexe.

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cent par jour. Cela ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi gratuitement mon livre "Woman's Own Medical Adviser," avec vignette explicative montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir afin de pouvoir se renseigner. Ainsi quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération," c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit, toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères ou aux filles, j'explique un traitement simple, à domicile, qui guérit les pertes douloureuses ou anormales, la maladie verte, les périodes douloureuses ou irrégulières chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé ou du bien-être.

Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quiconque souffre que ce traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours, et à vous ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre. Adresse: Mme M. SUMMERS, boîte H. 41, Windsor, Ont. A.v.w

MADAME MARIE

Invite Cordialement

LES DAMES DE PASSAGE A MONTREAL

A VISITER SES SALONS et venir la consulter sur ses merveilleux traitements et massages scientifiques pour l'enlèvement des traces de petite vérole, cicatrices, taches de naissance, rides profondes, boutons, points noirs, masque, eczéma, rousseurs, etc.

POILS FOLLETS ENLEVES POUR TOUJOURS

LISEZ LA LISEZ LA LISTE DES PREPARATIONS DE MADAME MARIE.

Le Peerless Face Bleach et l'Electrolyse de Madame Marie guérissent toutes les maladies cutanées, telles que boutons, taches, cicatrices, etc. Prix, $5.00.

Le Rouge Japonais donne aux joues et aux lèvres le délicat teint de rose de la jeunesse. Il est inoffensif et invisible. Prix, $1.00.

LE DENTIFRICE ANTISEPTIQUE DE MADAME MARIE renforcit les dents et donne un poli éclatant empêche la carie, laisse la gencive rose et claire. En vente chez Madame Marie ou envoyée à n'importe quelle adresse sur réception de 50c.

POUDRE LIQUIDE DE LA BEAUTE. — Ce merveilleux tonique de la peau, donne au teint, la fraîcheur, la blancheur et le velouté du lys. C'est aussi le grand préventif des rousseurs, du hâle. Il devrait se trouver sur la table de toilette de toutes les dames soucieuses de leur beauté. Envoyée partout sur réception de $2. Envoyez 4c en timbres afin d'avoir une brochurette illustrée: "L'AME DE LA BEAUTE".

Tél. Up 3079. **MADAME MARIE,** 485 rue Sainte-Catherine Ouest.

PORTRAITS-SOUVENIRS

Vous ne pourriez choisir un temps plus favorable que l'occasion du Congrès pour faire poser un portrait de Famille, Groupe de Groupe. Nous donnerons à chacun de nos clients un portrait de $2.50 gratuitement.

L. COTÉ

PHOTOGRAPHE

565 RUE STE-CATHERINE EST

Téléphone Est 3611

LA CALVITIE

dans beaucoup de cas, est responsable de bien des maux tels que: catarrhe — maux de tête — névralgie, sans parler du défigurement et de l'apparence de la vieillesse prématurée qu'elle cause. Vous devez recourir à la science et à l'habileté du perruquier, afin de suppléer au défaut de la nature, en vous faisant faire une perruque ou un toupet de dessin artistique — une parfaite substitution sous tous rapports, vu que les articles inférieurs ont pour résultat une incommodité personnelle, causée par leur apparence artificielle.

Plus de 30 ans d'expérience et une étude approfondie de tous les détails, font que nos créations représentent le summum de la perfection.

Défiant la détection du plus petit défaut, même après la recherche la plus minutieuse

Ecrivez-nous pour avoir notre catalogue ou venez à nos magasins. Nous donnons notre attention personnelle à toutes les commandes.

PUNDE & BOEHM

MONTREAL — 471-475 rue Ste-Catherine — Up 3161-5160.

OTTAWA — 95 Rue Bank. — Téléphone 5756.

SPECIAL POUR LA SEMAINE DU CONGRES

Afin de faire face à la demande extraordinaire de Costumes et Jupes d'automne, nous avons commandé un assortiment considérable de nouveaux tissus, et nous avons engagé des tailleurs surnuméraires. Par suite du gros volume d'affaires qui entrent déjà, nous avons fait une réduction de $10 sur chaque costume commandé durant la Semaine du Congrès.

Costumes sur commande, dans les plus nouveaux tissus importés. Prix régulier $35.00. Prix spécial $25.00

Costumes valant régulièrement $40.00 pour $30.00

Costumes valant régulièrement $45.00 pour $35.00

Rappelez-vous l'adresse:

H. LITWIN, Tailleur Américain pour Dames, 590 Ste Catherine Ouest, Entre les rues de la Montagne et Drummond.

EXPOSITION DE MODES D'AUTOMNE 1910

Mesdames,

Vos êtes cordialement invitées à venir voir notre exposition des plus récentes cré

SATISFACTION GARANTIE

MARCHAND

Attire votre attention sur les Styles autorisés dans les Costumes et les Toilettes Pour la Saison d'Automne.

UNE splendide exposition comprenant toutes les innovations dans les différents styles parisiens et américains.

Parmi les valeurs exceptionnelles offertes nous recommandons les suivantes, spéciales pour

Lundi et Mardi

Trois Splendides Modèles d'Automne

COSTUMES TAILLEUR *"ILS SONT NOUVEAUX"*

Strictement tailleur, en Diagonal laineux, et rayés de couleurs, nouvelles marchandises écossaises. Grandeurs assorties.

3 prix spéciaux

$19.50, $25.00, $27.50

Genre Deux Morceaux Très Attrayant

COSTUME PARISIEN *"NOUVEAU A MONTREAL"*

Modèles parisiens, importés de chez les meilleures maisons de confection. Etoffes nouvelles. Toutes les grandeurs requises. Prix modérés,

$45.00 à $125.00

EN raison de la grève dans les maisons de confections américaines, nous avons attaché à notre établissement plusieurs ouvriers d'une compétence supérieure et nous avons préparé de remarquables assortiments de toilettes d'intérieur, robes de réception, toilettes de théâtre et autres.

ROBES *ULTRA CHIC*

Notre département de tailleur est de beaucoup le mieux organisé à Montréal.

MARCHAND

Edifice Jacob, - 284 Ste-Catherine Ouest.

Représenté à New York: 31 Union Square.

Les visiteurs à Montréal sont invités à venir visiter les nouveaux magasins de pianos de

LAYTON BROS

Quatre vastes étages sont entièrement consacrés à l'étalage de

Pianos et pianos automatiques MASON & RISCH
Pianos et pianos automatiques HEINTZMAN, N.Y.
Pianos et pianos automatiques BEHR BROS, N.Y.
Pianos, pianos automatiques et orgues SHERLOCK-MANNING.
Orgues THOMAS.

550 RUE SAINTE - CATHERINE OUEST.

(ANGLE DE LA RUE STANLEY)

N.B Les téléphones, almanachs des adresses, etc, sont à votre service.

ELLE DEMANDE DES RUES

La Compagnie du Grand-nord demandait hier au conseil l'autorisation de passer par les rues Robillard, Stadacona, etc. L'échevin Garceau s'est opposé contre cette demande. "Si nous laissons faire cette compagnie, dit-il, elle s'emparera des rues de l'Est au détriment des particuliers et sans les indemniser. L'échevin Larivière déclara que la ville ne saurait prendre trop de précautions contre cette compagnie qui s'était emparée d'autres rues quand elle entra dans Montréal. M. Wanklyn a déclaré que les commissaires verraient à protéger les intérêts de la ville et des contribuables.

QUAND VOUS VOULEZ quelque chose, vous savez ce qu'il vous faut. Alors servez-vous des annonces classifiées de la "Presse".

LA CELEBRATION DE DE LA FETE DU TRAVAIL

La fête du Travail sera célébrée, cette année, avec un éclat et une solennité grandioses par les organisations ouvrières de notre ville.

Selon un usage déjà ancien, et que tout le monde tient à coeur de garder précieusement à Montréal, ces fêtes de nos travailleurs canadiens débuteront par d'imposantes cérémonies religieuses, à Notre-Dame et à Saint-Patrice. Ainsi, dimanche soir, à 7 h., la cérémonie pour les ouvriers de langue française aura lieu à Notre-Dame, sous la présidence de Son Eminence le cardinal Vannutelli, légat du Pape. Le sermon sera donné par Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

A Saint-Patrice, à la même heure, les ouvriers de langue anglaise se réuniront sous la présidence de Son Eminence le cardinal Logue, primat des Irlandais, et le sermon sera fait par le R. P. Vaughan.

Les unions ouvrières affiliées au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal opéreront, lundi matin, à 8h. 30, leur grand ralliement sur le Champ de Mars, où elles s'organiseront en procession. Le défilé commencera à 9h. 30. Chaque union, drapeaux et bannières en tête, sera dirigée par son commissaire-ordonnateur: plusieurs corps de musique unionistes, et des chars allégoriques rehausseront encore l'éclat de cette procession, qui ne peut manquer d'être des plus imposantes.

Elle défilera par les rues suivantes:

Champ de Mars, St Gabriel, St Jacques, Carré Victoria, Craig, Bleury, Dorchester, St Laurent, Ste Catherine, Amherst, Dorchester, Visitation, Craig, jusqu'au Carré Viger, où elle sera disloquée.

Les unions défileront dans l'ordre suivant:

Commissaire-ordonnateur, escouade de police.

1.—Charpentiers, Conseil du District, locaux: 134, 178, 1270, 1127, 1244.
2. — Union des Plombiers.
3. — Union des Briquetiers.
4. — Union des Maçons.
5. — Union des Journaliers en Bâtiment.
6. — Union des Plâtriers.
7. — Union des Latteurs.
8. — Union des Ferblantiers-Couvreurs.
9. — Union des Peintres et Décorateurs.
10. — Union des Tailleurs de Pierre.
11. — Union des Poseurs de tuiles.
12. — Union des Tailleurs de Granit.
13. — Union des Tailleurs de Marbre.

DIVERS.

14. — Fraternité des Wagonniers.
15. — Union des Débardeurs.
16. — Union des Bouchers.
17. — Association des Employés Civiques.
18. — Association des Ingénieurs Stationnaires.
19. — Union des Travailleurs en fer.
20. — Union des Musiciens.
21. — Fraternité des Employés de Théâtre.
22. — Fraternité des Cantonniers.
23. — Union des Travailleurs en Harnais.

SECTION DES ETIQUETTES

24. — Travailleurs en chaussures, 249 266, 428.
25. — Union des Tailleurs en gros.
26. — Travailleurs en buanderie.
27. — Union des Fileurs, locaux 700, 705.
28. — Union des Typographes, locaux 145, 176.
29. — Union des Pressers, local 52.
30. — Union des Relieurs.
31. — Union des Stéréotypeurs.
32. — Union des Photograveurs.
33. — Union des Vendeurs de journaux.
34. — Union des Boulangers.
35. — Union des Bijoutiers.
36. — Union des Commis de bar.
37. — Union des Travailleurs en verre.
38. — Union des Cigariers.
39. — Union des Faiseurs de patrons.
40. — Union des Travailleurs en cuivre.
41. — Machinistes, locaux 111, 631, 711, 144.
42. — Union des Forgerons.
43. — Union des Forgerons en fer.
44. — Union des Chaudronniers.
45. — Union des assistants-chaudronniers.
46. — Union des Barbiers.
47. — Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

Les unions devront entrer sur le Champ-de-Mars par le côté Est. La procession partira à 9.30. Les unions devront être rendues pour 9 heures.

Dans l'après-midi, des divertissements de toutes sortes réuniront, sur le vaste terrain des Shamrocks, dans le Boulevard Saint-Denis, tous les unionistes, leurs amis et tout le public qui est cordialement invité.

Voici le programme complet des jeux, qui commenceront à 1h. 30 p. m. précises.

PROGRAMME DES JEUX

1.—Course pour garçons de 12 ans et au-dessous (fils de membres), 100 verges. 1er prix, une boîte spéculation; 2e une baseball; 3e une cravate.

2.—Course pour fillettes de 14 ans et au-dessous, filles de membres, 75 verges. 1er prix, memorandum; 2e bouteille de parfum; 3e boîte de bonbons.

3.—Course à trois jambes. 1er prix, veste de fantaisie; 2e deux boîtes de cigares.

4.—Course pour délégués au C. des M. et du T. 1er prix, une paire de pantalons 2e une chaise berceuse; 3e une scie.

5.—Course pour femmes de membres d'unions affiliées. 1er prix, un gazelier; 2e berceuse; 3e ½ douz. d'assiettes en cristal.

6.—Course de 100 verges, ouverte. 1er prix, une médaille; 2e paire de pantalons; 3e spécial.

7.—Course ouverte pour jeunes filles. 1er prix paire de chaussures; 2e un abonnement d'un an au "Samedi;" 3e un parapluie.

8.—Course ouverte pour hommes gras, 200 lbs. 1er prix, paire de chaussures; 2e marchandise pour une paire de pantalons; 3e une boîte de tabac.

9.—Course pour membres des Unions ouvrières, 100 verges. 1er prix, razoir de sûreté; 2e un parapluie; 3e paire de salopettes.

10.—Course ouverte pour garçons. 1er prix, un fusil; 2e lacrosse; 3e réveil-matin.

11.—Course en brouette, membres des unions affiliées. 1er prix, deux chapeaux; 2e spéciaux.

12.—Saut en longueur, ouverte. 1er prix, paire de chaussures; 2e veste; 3e pipe.

13.—Course à obstacles, ouverte. 1er prix, paire de chaussures; 2e veste; 3e chapeau.

14.—Course pour le Comité. 1er prix, billet de club; 2e 2 boutons de manchettes; 3e porte-miroir.

A 2h. 30, partie de lacrosse: National II vs Clovers. Trophée spécial.

A 4h. joûte de foot-ball internationale: England vs Scotland. Médailles.

1.—Tout concurrent doit être amateur.

2.—Il ne sera alloué qu'un premier et un second prix à chaque concurrent.

3.—Trois concurrents ou pas de troisième prix.

4.—Les concurrents dans les courses non ouvertes devront montrer leur carte en règle.

5.—Des bons pour les prix seront distribuées sur le terrain.

6.—La décision des juges sera finale.

Les enfants, accompagnés de leurs parents seront admis gratuitement. Des souvenirs intéressants seront distribués à tous les enfants sur le terrain.

Le comité des Etiquettes a également institué un concours entre toutes les personnes, unionistes ou non, qui porteront sur elles, au moment où elles seront sur le terrain, le plus grand nombre de labels unionistes, participeront à ce concours. Trois beaux prix de $15 et de $10 seront distribués aux vainqueurs.

Le soir, grande illumination de la Ville.

Les membres du comité de la Fête du Travail, 1910, sont: MM. F. Robert, président; R. Lynch, secrétaire; L. Lefèvre, trésorier; C. R. Salmon, J. W. Foster, G. R. Brunet, A. Gariépy, H. St Hilaire, G. Dumaine et M. Churchill.

× × ×

Les Unions Nationales, comme les années passées, ne paraderont pas, cette année. Mais, dans l'après-midi, de magnifiques fêtes auxquels tout le public est cordialement invité à prendre part, auront lieu au Parc Delorimier.

Voici le programme des jeux avec les prix qui seront distribués:

1ère course de 100 verges, pour garçons, au-dessous de 10 ans: 1er prix, un gramophone; 2e, un chapeau; 3e, un col.

2e course de 100 verges, pour filles au-dessous de 10 ans: 1er prix, une bouteille de parfum; 2e, un flacon de parfum; 3e, une boîte de chocolat.

3e course, de 50 verges (ouverte à tous), de chaussures lacées et délacées. 1er prix, une valeur de $5.00; 2e prix, une table de fantaisie; 3e prix, une bouteille de "brandy".

4e course, de un mille ouverte à tous: 1er prix, un service de vaisselle; 2e prix, un chapeau; 3e prix, une boîte de cigares.

5e course, pour demoiselles, de 50 verges, ouverte à toutes: 1er prix, une valeur de $500; 2e prix, une valeur de $2.00; 3e prix, un parapluie.

6e course, de 50 verges, pour dames, ouverte à toutes: 1er prix, horloge de fantaisie; 2e prix, deux gallons de vin; 3e prix, un cadre.

7e course, de 100 verges, pour les hommes gras, ouverte à tous: 1er prix, une douzaine de portraits; 2e prix, une bouteille de brandy; 3e prix, une boîte de cigares.

8e course, ¼ de mille, ouverte à tous: 1er prix, valeur de $5.00; 2e prix, un chapeau; 3e prix, une boîte de cigares.

9e course, course de 100 verges en sac, ouverte à tous: 1er prix, un pantalon; 2e prix, un chapeau; 3e prix, une bouteille de "brandy".

10e course, de 100 verges, pour les membres affiliés au Conseil: 1er prix, une valise; 2e prix, une paire de chaussures; 3e prix, une boîte de cigares.

× × ×

11e. Course de 50 verges pour femmes grasses, (ouverte à toutes). 1er prix: une douzaine de portraits; 2e prix: une paire de chaussures; 3e prix, un bon de deux dollars chez Lamy.

12e. Course de 100 verges, pour les délégués au conseil. 1er prix: un set de vaisselle; 2e prix: un pantalon; 3e prix: un chapeau.

EXTRA

Courses de chevaux: 5 départs: ce seront des courses très contestées, car les chevaux entrés sont choisis parmi les meilleurs.

Course spéciale de cinq milles, courue par les amateurs Harriers, de Montréal: au moins 120 coureurs y prendront part.

Les membres du comité d'organisation du Conseil National sont: MM. D. Verdon, président; Chs. Dionne, secrétaire; Louis Laroche, trésorier; L. Pepin, Jos. Lajeunesse, E. Carle, W. Tremblay, N. Hamelin, R. Renaud, A. Lagacé.

Les jeux commenceront à 1 h. p. m. Le prix d'entrée est pour adultes, 25 cts; pour enfants, 1. cts.

N. B. — L'incendie qui a éclaté au Parc Delorimier, jeudi soir, ne saurait affecter en rien, le succès de cette fête, qui promet d'être très belle.

Vue examinée gratuitement par notre opticien. Hamelin, 255, rue Saint-Jacques. r 257—6

EXTRAORDINAIRE TRAITEMENT DE LA VUE ET DU SYSTEME EN GENERAL

Nous désirons attirer votre attention, durant votre séjour à Montréal, Messieurs et Mesdames, pour vous inviter à passer à nos salons pour examen de la vue.

Nous tenons à vous dire d'abord que nous serons flatté de votre visite. Nous examinerons gratuitement vos yeux et si vous avez quelques instants à disposer nous vous ferons essayer nos verres hygiéniques, qui régularisent les pulsations du coeur, et par le fait est un puissant guérisseur pour tout le système.

Aussi si vous êtes dyspeptique ou neurasthénique, nerveux, ou autres affections de ce genre nous sommes en position de vous assurer une prompte guérison par nos traitements qui sont absolument naturels et infaillibles, lisez quelques certificats pris au hasard dans des centaines déjà reçus.

Montréal, Canada, Déc. 27, 1909.

A M. J. C. Noury,

Je soussigné certifie avoir fait examiner la vue de mon fils, Roméo, par un oculiste, il lui a prescrit 600 pour l'oeil droit et 400 pour l'oeil gauche et après avoir porté deux ou trois jours, il ne voyait plus avec ses verres. Ayant passé un second examen par M. J. C. Noury, il a déclaré que par des traitements artistiques pendant quelques jours seulement, qu'il n'avait pas besoin de porter des lunettes. Depuis, le jeune homme a continué ses études de classe, et n'a pas réaperçu des maux de tête et d'yeux, et il a sa vue parfaitement normale.

Signé: Mme P. GERVAIS.
215 Ste Catherine Est.

P. S. — Vous pouvez publier ce certificat si vous le désirez.

Signé: Mme P. GERVAIS.
Témoin: E. DUPLESSIS.

Je, soussigné, certifie que Monsieur J. C. Noury, médecin des Etats-Unis, m'a radicalement guéri d'une attaque de paralysie, dans le courant du mois de mars, par la méthode du traitement du Dr Chalmers Prentice, lequel j'ai suivi en même temps que l'usage des lunettes hygiéniques, nouvelle composition de verres qui ont pour effet d'agir sur tout le système en faisant la circulation; ces deux procédés obtenant des cures merveilleuses, me font un devoir de lui délivrer ce présent certificat.

Montréal, le 8 mai 1910.
J. CASTEGAR.

Janvier 18, 1909.

Monsieur Noury, Montréal,

Monsieur,

Je me fais un devoir de rendre justice à votre mérite. J'aurais depuis longtemps pu vous faire connaître le résultat bienfaisant qu'ont opéré vos verres pour ma santé. Si j'ai différé si longtemps, c'est qu'à tous les automnes, par un surcroît de travail, ma santé s'altérait, et je perdais beaucoup, puis, à ma grande surprise, cet automne, j'ai repris du poids, au lieu d'en perdre, et ma santé progresse de plus en plus. Je souhaite que tous ceux qui souffrent fassent comme moi, la satisfaction de vous en dire autant.

Votre reconnaissant et dévoué,
J. H. MAROIS.

NOS CHAMPIONS

No 9

EUGENE GAUTHIER, 2ème Attaque

EUGENE GAUTHIER est né à Saint-Pie de Bagot, le 17 juillet 1885. Deux ans plus tard, en 1887, sa famille venait s'établir à Saint-Henri, et c'est à l'école de la paroisse qu'il apprit à jouer à la crosse. Il se livra aussi au base-ball, et fut pendant trois ans capitaine des White Stars de Saint-Henri, jouant comme catcher. En 1901, il recommença à se livrer au jeu de crosse et dirigea comme capitaine le jeune Canadien de Saint-Henri. En 1902, il fit partie de l'équipe du Standard de Montréal. Arthur Poirier s'étant fait blesser dans une partie entre les Shamrocks et le National, Gauthier qui ne pesait alors que 95 livres et qui se trouvait dans l'estrade, fut appelé à le remplacer, jouant contre le grand Roddy Finlayson. En 1903, il fut substitué pour le National et joua contre Cornwall. En 1904, il fit partie du Canadien de Saint-Henri qui remporta le championnat indépendant. En 1905, joua une partie intermédiaire, puis se classa définitivement senior à Toronto. A toujours joué depuis pour le National, occupant la position de deuxième attaque. A été blessé et assommé des douzaines de fois, mais tenace comme un bouledogue reprend toujours la lutte.

Est âgé de 25 ans et pèse 138 livres.

Machiniste.

MERES Vos enfants seront fiers et heureux si vous les envoyez à l'école, le jour de l'ouverture, chaussés d'une paire de belles et nouvelles Chaussures Boston.

Chaussures d'Ecoliers à Moitié Prix

Bottines Blucher en veau box. Points 11, 12 et 13 pour garçonnets. Régulier, $1.50, pour

$1.

Bottines en veau box pour garçonnets, en cuir solide. Points 1 à 5. Régulier $2.00. A **$1.95**

Bottines en veau box pour garçonnets, en cuir solide. Régulier $2.50. A . **$1.69**

Bottines en veau box pour garçonnets, style Blucher. Points 9 à 12½. Régulier $2.50. A **$1.49**

Bottines en dongola, pour demoiselles, bouts en cuir verni, en cuir solide. Régulier $1.75. A **$1.29**

Bottines lacées, en chevreau dongola, bouts en cuir verni. Points 11 à 2 pour demoiselles. Régulier, $1.50, pour

98c

Bottines en veau de Russie, pour demoiselles, style Blucher, en cuir solide. Points 11 à 2. Régulier $3.50. A. **$2.49**

Bottines à boutons en chevreau vici tan, pour demoiselles. Points 11 à 2. Régulier $2.50, A. . **$1.49**

Bottines en dongola, pour demoiselles, bouts en cuir verni, talons springs. Points 8 à 10. Régulier $2.00, A **$1.29**

Nouvelles Bottines d'Automne pour Dames

Un magnifique assortiment des nouveaux modèles américains qui ne manquera pas de tenter celles qui ont besoin de bottines pour le commencement de l'automne. Les cuirs sont les suivants: chevreau vici, poulain verni, cuir verni et chevreau vici. Talons haut, cubain et militaire. Se vendraient régulièrement $2.50 et $3.00. Samedi, spécial . . . .

$1.89

Bottines à lacets, en chevreau dongola, bouts en cuir verni. Points 8 à 10, pour enfants. Régulier $1.50. A. **79c**

Autres paires de bottines pour garçonnets, points 1 à 5. Rég. $2.00, pour **$1.29**

Chaussures d'Enfants

Bottines d'enfants, talons spring, en dongola, avec bouts en cuir verni, en chevreau vici tan à boutons et à lacets. Points 3 à 7. Valeur régulière $1.25. Samedi. . .

59c

Vous Economisez au "Boston". Magasin ouvert jusqu'à 10 heures Samedi Soir.

Boston Shoe Store

COIN STE-CATHERINE ET MANSFIELD. COMMANDES PAR LA POSTE REMPLIES.

CREDIT SI ÇA FAIT Votre AFFAIRE

WILDER'S LIMITED

Les plus Grands Fournisseurs d'Ameublements de Maisons de Montréal.

Les Visiteurs sont Bienvenus

EXPOSITION D'AUTOMNE

LUNDI, LE 5 SEPTEMBRE

Nous Invitons Cordialement nos Amis et Clients à Visiter notre Immense Assortiment de

MEUBLES -- TAPIS

ET ARTICLES DE MENAGE

WILDER'S Limited

292 Sainte-Catherine Ouest.
Près du square Phillips.
Commandes par la malle promptement remplies.

Livraison en dehors de la ville jusqu'à la Pointe-Claire, les mardis et vendredis. Du côté sud, St Lambert, Montréal-Sud et Longueuil, les mercredis et les samedis.

BELLE RECEPTION A SIR BADEN POWELL

Une foule considérable, parmi laquelle on remarquait une centaine de "Boy Scouts", s'était hier soir rendue à l'Arena pour souhaiter la bienvenue au lieutenant-général Sir Robert Baden Powell. Ce dernier a expliqué l'origine du mouvement qui a abouti à l'organisation de ce corps militaire et a aussi donné quelques bons conseils aux membres qui en font partie. Il leur a expliqué quels étaient les aspirations des organisateurs, le but qu'ils poursuivaient.

Son Honneur le maire Guérin, qui assistait à cette réception, a présenté le général à l'assistance.

LE PORT DE QUEBEC

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — L'honorable L. P. Brodeur a profité de sa visite à Québec pour discuter les intérêts du port avec quelques députés et intéressés. Le ministre interrogé par le correspondant de la "Presse" a déclaré que les autorités favorisaient la construction d'une caisse de première classe et d'un chantier de construction maritime à Québec ou à Lévis. La subvention offerte à Québec est la plus considérable de toutes bien que le gouvernement offre des chances presque égales à tous les autres ports. L'affaire est donc actuellement entre les mains des québecois. Un député du district est d'opinion que le subside offert par le gouvernement est insuffisant à déterminer les capitalistes à lancer l'entreprise.

DES ANNEES DE SOUFFRANCES

Un cas désespéré de catarrhe du cerveau

"Mon père souffrait du catarrhe du cerveau depuis longtemps. C'était un cas si désespéré que l'on savait que le père mais un de ses amis lui recommanda la Saleparelle de Hood. Il en acheta une bouteille immédiatement et dès qu'il commença à en prendre il sentit du soulagement et après avoir pris deux autres bouteilles, il était radicalement guéri. Il est à recommander depuis la Saleparelle Hood. — Mlle Aline Roger, Lévis, P. Q."

Ayez de la Saleparelle de Hood aujourd'hui. En vente chez tous les pharmaciens partout. «B A

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

PARC DOMINION

Il ne reste plus qu'une semaine avant la fin de la saison au Parc Dominion. En effet il a été décidé de fermer le parc le 11 septembre, dimanche. Pour cette dernière semaine la direction du parc s'est assuré le concours de plusieurs bonnes attractions et on espère qu'avec une température favorable des foules énormes viendront visiter ce superbe lieu d'amusements. Le soir de la fête du Travail il y aura un grand feu d'artifice qui sera répété samedi soir. Nervo, le célèbre plongeur, passera encore la semaine au Parc et la direction a résolu de garder encore une semaine, M. et Mme Begue, pour chanter avec accompagnement par la fanfare Vander Merschen. Cet engagement a été renouvelé grâce aux instances qui ont été faites par plusieurs personnes auprès de la direction du parc. Tous les amusements variés du parc vont renouveler d'activité et de lyio pour la dernière semaine.

PARC SOHMER

Pour la dernière semaine de la saison d'été qui se terminera dimanche prochain, le 11 courant, la direction a choisi un programme très varié et intéressant qui est à la hauteur de ceux qui l'ont précédé depuis les trois mois écoulés. Les attractions seront de nature à plaire au grand nombre d'étrangers qui visiteront la ville pendant la semaine du Congrès Eucharistique.

Parmi tous ceux qui figureront en scène, se trouve la fameuse troupe Schiavonni, acrobates européens, composée de six personnes, hommes et femmes. C'est leur première représentation en Amérique, et ils nous arrivent précédés d'une grande réputation comme gymnastes, etc.

Le parc Sohmer offre cette après-midi un point de vue très avantageux pour tous ceux qui désireraient voir défiler la flotille qui accompagnera Son Eminence, le cardinal Vannutelli jusqu'au débarcadère.

Comme d'habitude, changement de programme de musique tous les jours. Orchestrophone. Illumination et concert promenade tous les soirs après la représentation, par la bande au complet.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

A l'occasion des fêtes du Congrès Eucharistique, la direction du National a décidé de mettre à l'affiche le grand drame historique en 9 tableaux, Jeanne d'Arc, de M. Ch. Desnoyers. Voilà un choix judicieux qui sera très apprécié du public. Jeanne d'Arc n'est-elle pas une des plus belles figures de l'histoire de France. Elle appartient à cette légion de héros qui ont illustré notre mère patrie. Par sa mission divine elle appartient aussi à ces saintes que vénèrent l'église chrétienne. C'est donc faire œuvre pie que de nous donner le spectacle de cette vie pendant cette semaine religieuse.

L'œuvre de M. Desnoyers résume complètement cette belle page d'histoire. Elle commence avec les premières visions de Domremy, alors que les voix célestes conseillent à Jeanne d'Arc d'aller au secours de la France, puis nous assistons à son arrivée à la cour de Charles VII, à Château-Chinon, à la délivrance d'Orléans, au sacre de Reims, à sa prise devant Compiègne, à son jugement, à sa mort. Chacun de ces actes marque une étape de cette belle existence, qui est pour nous une leçon superbe de foi et d'énergie.

Pour monter une telle pièce, il fallait entre une forte distribution, des décors spéciaux et surtout une nombreuse figuration bien exercée. On n'a eu soin d'y manquer, quatre-vingts figurants ont été engagés pour la circonstance, et ils ne le céderont en rien, on a bien dit des merveilles. Ce sera peut-être la première fois que nous verrons ce spectacle si bien encadré et si bien mis au point.

Des choeurs de tout premier ordre apporteront à ces représentations un charme particulier.

"Jeanne d'Arc" sera personnifiée par Mme Germaine Théry, qui en a tout à fait le geste, la voix, la physionomie sainte de Delarche descendue de son cadre, le roi Charles VII sera M. G. Scheler, le brave Saintrailles sera M. Guiraud, d'Elbret le fourbe sera personnifié par M. Hamel, M. Fillon fera le fou du roi Turlupin, M. Mallet le brave petit Durand compagnon d'enfance de Jeanne, Dumesnie sera le brave Jacques d'Arc, Mme Tyndal sera Mme d'Arc, M. Tyndal et le Seigneur Flavy, et Lombard le terrible Tyndal ; les autres rôles seront tenus par MM. Gosselin, St Georges, Boissonnière, Valeur, Olivier, etc.

Mme Desvoyod sera Isabelle d'Arc, la mère de notre héroïne, Mmes Marsoll et Haymay feront les deux sœurs Louise et Marguerite, Mlle de Luys sera la belle Agnès Sorel et Allicita personnifiera l'Anglaise.

Nous reparlerons plus longuement de ce spectacle qui va faire sensation à Montréal.

AU MAJESTY'S

On commencera lundi prochain, fête du travail, la représentation de la désopilante comédie: "The Girl in the Taxi". Cette pièce a obtenu de vifs succès à Chicago et à Boston. Elle a été très applaudie à Berlin et à Paris. Les critiques s'accordent à dire que c'est la plus amusante représentation que l'on puisse inaugurer. Du lever au baisser du rideau, on ne cesse de rire. L'intrigue est tirée d'une pièce française qui a été adaptée à la scène américaine par Stanislaus Stange, un auteur bien connu de ce côté de l'Atlantique. La pièce est parsemée de spirituelles reparties et elle fourmille de situations hilarantes. Il n'y a pas de doute qu'elle sera favorablement accueillie par le public montréalais.

ORPHEUM

Charlie Grapewin, le comédien le plus populaire à Montréal sera, avec sa troupe à l'Orpheum, la semaine prochaine. "The awakening of Mr. Pipp" telle est la pièce à l'affiche. Mme Grapewin, bien connue dans le monde théâtral, sous le nom de Mlle Anna Chance, interprétera le principal rôle. La vente des sièges est commencé et tout promet un succès phénoménal, car le rang de ce comédien au programme ne manquera pas d'attirer la foule.

MM. Horace Wright et Rene Dietrich se feront entendre dans des chansons d'un genre unique. La petite comédie en un acte "Clancy's Ghost" qu'interprèteront M. et Mme Mark Murphy, plaira au public. Ces deux acteurs sont des favoris des amateurs de théâtre. La troupe des russes Peterofsky exécutera des danses.

Les quatre Floods sont aussi au programme et on pourra les admirer dans l'exécution d'exercices acrobatiques. Les violonistes Verano, Verdi et frères ne manqueront pas d'intéresser les dilettanti de musique. Seymour et Dupré dans leur représentation originale sont aussi au programme. L'orchestre de l'Orpheum jouera "The Arcadians", cette populaire comédie musicale qui a eu un succès immense au "Casino" de New York.

AU PRINCESS

Lundi prochain commenceront les représentations de ce populaire théâtre. M. Cyrill Scott, qui a remporté un si éclatant succès dans "The Lottery Man", sera à l'affiche. Il jouera toute la semaine, et le programme comprend des nouveautés qui auront lieu lundi, fête du Travail, mercredi et samedi.

La pièce qui sera interprétée par M. Cyrill Scott et sa troupe, a été composée par Rider Johnson Young, l'auteur de "Brewster's Millions", de "Graustark", de "Just one of the boys" et de plusieurs autres ouvrages qui ont été fort appréciés.

La pièce "The Lottery Man" a été jouée au théâtre Dixon, de MM. Shuberts, à New York, et elle a été un véritable triomphe. On estime à 350,000 le nombre des étrangers qui vitent New York chaque jour. La plupart de ces visiteurs ont assisté aux représentations de "The Lottery Man". L'intrigue en est fort intéressante et bien nouée. En outre de M. Cyrill Scott, le programme comprend Helen Lowell, qui a créé Miss Mike Wiggs of the Cabbage Patch", Louise Galloway, Marr Leslie Mars, Jennie Dickerson, Robert Mackay, Wallace Sharpe, Bertha Bartlett et plusieurs autres acteurs de renom.

THEATRE FRANCAIS

Le programme de la semaine prochaine, au Français, promet d'être l'un des plus intéressants de la saison. Depuis l'ouverture, à Ottawa, d'un théâtre du syndicat Marx et Hirsch, la direction est en mesure de fournir à ses nombreux patrons un choix de numéros plus variés, en raison des économies réalisées dans les frais de transport. Les changements et les améliorations apportés à la salle des spectacles ont été hautement appréciés par la clientèle du théâtre, comme le prouvent les salles combles à chaque représentation. L'attraction principale de la semaine prochaine sera sans doute la fameuse troupe d'acrobates des Quatre Growins, composée de trois femmes et d'un homme. Ces artistes du trapèze ont une réputation universelle et ne le cèdent même pas aux Japonais dans leurs tours merveilleux. Un autre numéro intéressant du programme sera aussi la sayncète intitulée "L'imprévu." "The Unexpected", par M. et Mme Jack Wyatt. Charles Heclow est un comédien excentrique, tandis que les Aherns sont très forts dans leurs tours d'équilibre de tête à tête. La représentation se termine par une série de vues cinématographiques.

LA SAISON D'OPERA

Les directeurs du Metropolitan Opera House ont eu la gracieuseté de prêter à Montréal les magnifiques devis et plans nécessaires à la mise en scène des différents opéras qui seront joués au théâtre His Majesty, à partir du 11 octobre prochain. Cette marque de courtoisie sera sans doute appréciée par notre public aussi bien que par les organisateurs de cette saison d'opéra, dont la réussite aura de grandes conséquences artistiques pour notre ville.

Les personnes qui désirent encourager la fondation d'une compagnie d'opéra permanent à Montréal peuvent le faire en s'inscrivant comme abonnés soit chez le gérant, M. C. G. Lamontagne, soit au théâtre His Majesty.

L'abonnement comprend deux représentations chaque semaine, une française et une italienne ; la saison devant durer huit semaines, il y aura donc seize représentations pour lesquelles on peut retenir les mêmes fauteuils pour toute la série.

SOIREE DE GALA DE M. PAUL COUTLEE

A l'occasion de son prochain départ pour l'Europe, où il va étudier l'art dramatique, M. Paul Coutlée donnera, à la salle Auditorium, rue Berthelet, une jolie représentation de gala à laquelle prendront part nos artistes amateurs les mieux connus.

Cette soirée aura lieu le jeudi, 15 septembre. On y jouera la spirituelle comédie de Théodore Barrière "Les Faux Bonshommes". Aux entr'actes, on applaudira l'excellent orchestre National dans un répertoire choisi.

Un comité d'organisation a été formé spécialement pour cette soirée et travaille activement à en faire un succès. Il se compose de MM. C. J. Gauthier, président ; Albert Frérault, secrétaire ; Jos. Brazeau, trésorier ; J. P. Daoust, gérant, et Raoul Labianc, directeur de la scène.

Les billets sont maintenant en vente au magasin de musique Archambault, angle des rues Ste Catherine et Saint-Denis, à l'Association Dramatique de Montréal, 488a Amherst, et chez M. Coutlée, 269 rue St Hubert.

Nous ne saurions trop inviter nos lecteurs à assister à cette représentation. M. Coutlée est un fervent de l'art dramatique et il mérite pleinement l'encouragement qu'il sollicite. Il a, à maintes reprises, prêté son concours aux oeuvres de charité et pas plus tard qu'avant-hier, on l'applaudissait aux fêtes données au profit de la Crèche au Sault-au-Recollet.

Il compte sur une assistance nombreuse et nous faisons des voeux pour que ses espérances ne soient pas déçues.

LE CONCERT CONTANT

Un grand concert sera donné vendredi, le 9 septembre, à la salle Windsor, auquel prendront part nos artistes montréalais les plus goûtés. Le programme renferme des oeuvres qu'on aimera. A entendre, interprétés qu'elles seront avec tout l'art qu'on connaît aux instrumentistes et chanteurs qui y sont inscrits.

Voici ce programme :

1. Piano et violon, Sonate en fa.....Grieg
Mme Joseph Saucier et M. A. Chamberland.
2. Chant, "Hérodiade,".....Massenet
Mme Edgar Contant.
3. Violoncelle, Romance.....Alexis Contant
M. J. B. Dubois.
4. Chant, "Musique".....Alexis Contant
M. Joseph Saucier
(avec violoncelle obligé par M. J. B. Dubois.)
5. Violon (a), Polonaise.....Wieniawsk
(b) Ave Maria.....Schubert
M. A. Chamberland.
6. Chant, "Les Guelphs,".....B. Godard
Mme Edgar Contant.
7. Violoncelle, (a) Méditation.....
.....Alexis Contant
(b), Fantaisie.....Servais
M. J. B. Dubois.
8. Chant, M. J. Saucier.
(Dans son répertoire).

Au piano d'accompagnement: Mmes Joseph Saucier et J. B. Dubois.

LA FANFARE DES GRENADIERS

La fanfare des Grenadiers qui a créé une impression si favorable à l'Arena il y a une semaine et qui a vu une répétition de son succès triomphe à l'Exposition Nationale de Toronto, durant la semaine qui vient de s'écouler, s'arrêtera à Montréal en s'en retournant en Angleterre. Leur passage à Montréal aura lieu le 14 septembre à l'Arena, après le concert. Ils s'embarqueront sur le Royal George, de la ligne du Canadian Northern sur lequel ils sont venus d'Angleterre. Ottawa avec Montréal et Toronto ont été les seules villes du Canada qui ont été honorés de la visite de cette splendide organisation musicale. Nous avons eu depuis quelques années la visite de nombreuses fanfares anglaises, mais pas une d'elles n'a obtenu des succès semblables à celle des "Grenadiers Guards". Le premier concert qui a été donné à l'Arena a établi un record pour les recettes.

A SAINT-CHARLES DE BELLECHASSE

(Du correspondant régulier de la PRESSE).

Saint-Charles, 2. — Les jeunes gens de l'A. C. J. C., ont exécuté, dimanche, la messe de Battman. La quête fut faite au profit du monument Dollard et a rapporté un bénéfice net de $20. Les quêteurs étaient Mlles Clara Lapierre et C. Turgeon, et MM. J. B. Lacroix et C. Turgeon. Le sermon a été prononcé par M. l'abbé Hallé, du collège de Lévis.

—Une séance dramatique et musicale sera donnée, samedi, par l'A. C. J. C., à l'Islet, au profit du monument Dollard.

—MM. C. Fournier et O. Fournier sont allés faire une excursion de chasse dans le nord du comté, au lac des Anglais.

—M. Caron, de Saint-Henri, a acheté la maison de M. Georges Couture.

—Mme veuve James Hogan est en promenade chez le Dr Cloutier.

TIMBRES DU CONGRES

Pas une seule lettre ne devrait être agressée sans mettre à l'endos ces beaux timbres. A vendre dans tous les bureaux de poste, chez les libraires et chez l'éditeur, P. N. Breton, 215 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, à une plastre le 100 assortis. 257—

VOUS CHERCHEZ continuellement à grossir votre clientèle. Vous y arriverez facilement avec la "Presse".

AMUSEMENTS

Parc SOHMER

Ouvert tous les jours
3 p. m. et 8 p.m.
PROGRAMME NOUVEAU CHAQUE SEMAINE
Admission, 10c. Enfants (après-midi), 5c
2½—n K

ORPHEUM

SEMAINE PROCHAINE
2.15 p.m. 8.15 p.m.
Retour des favoris.
CHAS. GRAPEWIN
Accompagné de
MISS ANNA CHANCE
dans "The Awakening of Mr. Pipp".
ORPHEUMSCOPE
PRIX : 15-25c en matinée tous les jours. 15c à 25c en soirée et mati. le samedi
Loges $1.00.
15-75c tous les soirs.
Up 74 — Téléphone — Up 5943 K

SALLE LYRIC

La véritable lutte de boxe
JEFFRIES - JOHNSON
Continuellement de 2 hrs. à 11 hrs p. m. Admission 50c
256—n E

PRINCESS

PROCHAINE SEMAINE
SAM S. et LEE SCHUBERT (Inc.)
Présentent
THE LOTTERY MAN
avec CYRIL SCOTT
et les acteurs qui l'ont créé à New York
Mat. Lundi, mercredi, samedi. Mat. 25c à $1.50. Soirée 25c à $1.50.
265—n E

GRAND CONCERT SELECT

à la SALLE WINDSOR
Le 9 Septembre 1910
à 8.30 p.m.
MM. Jos. Saucier, Chamberland et Dubois y prendront part.
PRIX DES BILLETS : $1.00 ET $1.50.
En vente chez Ed. Archambault, Ste Catherine Est. Téléphone East 1542, aussi chez Edgar Contant, 107 St Jacques. Téléphone Main 7741. 30,3,7 E

MELBA - La Reine de la Chanson du Monde.

ARENA, LUNDI SOIR, le 12 Septembre, à 8.15.

La vente des sièges au magasin de musique de Lindsay, angle des rues Ste Catherine et Bleury.
Direction locale : Edgar G. Lawrence, 577 rue Dorchester ouest.
Direction des concerts de la tournée Melba : Frédéric Shipman.
3,7,10 E

NAVIGATION

TRES AGREABLE VOYAGE, A PARTIR DE MONTREAL
Voyage de vacances de 9 jours, $60 et plus. Cabine et repas compris. Première classe.
Paquebot spécial et puissant R. M. S. Rosalind et le Bermudien, de la ligne BLACK DIAMOND S. S.
Système de télégraphie sans fil, quelles de sauvetage et cloches sous-marines.
A Charlottetown, De de Prince Edouard, Sydney, Cap Breton, St Jean, T.-N. et Hebert. Les vapeurs quittent Montréal tous les samedis, 9 jours en mer, toujours sur terre, pas de compte d'hôtel, arrêt accordé. Pour brochure, illustrée EA, écrire à
T. WELDON, G. P. A., Montréal, Canada. 149—mja—n

AMUSEMENTS

Parc DOMINION

SEMAINE PROCHAINE
FEUX D'ARTIFICE Lundi et Samedi
NERVO LES BEGUE
Le plongeur le plus audacieux. Chant avec accompagnement de la fanfare.
ADMISSION, 10 Cts - - - ENFANTS, 5 Cts.
E

PARC KING EDWARD

PIQUE-NIQUE DE LA FETE DU TRAVAIL
Amenez votre famille au Parc King Edward (autrefois l'Ile Gros Bois) le jour de la Fête du Travail. Les bateaux circuleront toute la journée, quittant le quai Racine à toutes les 15 minutes.
Passage, 20c aller et retour. Enfants 10c. E-1-3

HANDICAPS ANNUELS D'AUTOMNE

TERRAIN DE L'A.A.A.A.
Samedi, le 10 Septembre 1910
PROGRAMME DES CONCOURS

Course de 100 verges.
Course de 220 verges.
Course de 440 verges.
Course de 880 verges.
Course de 1 mille.
Course de 3 milles.
Saut de hauteur.
Saut de longueur.
Course de tailles de 120 verges.
Lancement du disque.
Saut à la perche pour la hauteur.
Course à relais de 1 mille (4 coureurs, ¼ de mille chacun).

Les règlements de l'Union athlétique des Amateurs du Canada seront en vigueur.
Les compétiteurs doivent être enregistrés. 50 centins d'admission pour chaque concours. Les admissions seront closes mardi, le 6 septembre 1910, au bureau de la M. A. A. A., 250 rue Peel. R. E. MELVILLE, Sec.-trésorier.
E

STADIUM

GRANDE OUVERTURE SAMEDI SOIR, 3 SEPT. Avec programme choisi de
VUES ANIMEES
Et Chansons par DAME DORGEVAL Et Autres Artistes.
Salle spacieuse et bien ventilée. Orchestre de premier choix. Présentation absolument morale. Admission : 10c. 255—3 E

HIS MAJESTY'S

OUVERTURE LE JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL EN MATINEE. MATINEE POPULAIRE MERCREDI. 1,000 SIEGES A 25c.
A. H. WOODS PRESENTE
LA FARCE LA PLUS COMIQUE DU SIECLE
"THE GIRL in TAXI"
Adapté du français par Stanislaus Stange. Vitesse effrénée.
PRIX DU SOIR : $1.50, $1.00, 75c, 50c, 25c. E

SEMAINE PROCHAINE | FRANCAIS | SEMAINE PROCHAINE

LES QUATRE CROHVINIS	Acrobates, Jongleurs sur Pieds, Contortionnistes
M. et Mme JACK WYATT Croquis "The Unexpected"	CHARLES HECLOW Comédien Excentrique
LES AHERNS Expositions de Culture Physiques	DRUMBY & DAVIS Chants et Dances
MUSICAL MAX Acte de Comédie en Musique	"The Kenet's World"
MATINEES Balcon: 5c., Orchestre: 10c.	SOIREES 5c., 10c. et 20c.

CONGRES EUCHARISTIQUE -- AU BOUT DE L'ILE

Bonnes chambres et pension pour accommoder 100 personnes, durant les Fêtes du Congrès. Prix modérés. Les chars à terminal de 5.30 a.m. à minuit. Dîner spécial, à 50c, tous les dimanches de midi à 3 heures et de 6 à 8 heures p.m. Dîners à la carte, tous les jours, midi. La bonne eau pour la pêche et la chasse. Chaloupe à louer. Téléphone Bell, longue distance attaché à l'hôtel. Le Parc du Bout de l'Ile est ouvert gratis le jour de la Fête du Travail. Bons chemins pour automobiles jusqu'au Bout de l'Ile, 40 minutes de la rue Lasalle. Les chars Terminal arrêtent à la porte de l'Hôtel J. B. Bureau, propriétaire. $2.00 par jour. 1,3,5

LE Rvd PERE BERNARD VAUGHAN, S.J.

fera une conférence au Monument National,
LUNDI SOIR, 5 SEPTEMBRE
sous les auspices de The Catholic Social Study Guild.
LE SUJET : "C'EST LE CARACTERE QUI COMPTE".
Les billets seront en vente au succursale du "Star" angle des rues Ste Catherine et Peel samedi matin à neuf heures. Une liste de souscriptions est présentement ouverte à la succursale du "Star", où on pourra réserver les sièges que l'on voudra. On pourra aussi les réserver par la poste ou le télégraphe jusqu'à lundi midi seulement.
Le contrôle au Monument National ouvrira lundi midi, 5 septembre.
Sièges réservés, 50c et $1.00. Loges $5.00, $6.00 et $8.00. 255—3

L'HOTEL CHATEAU SAINT - LOUIS, VALOIS, QUE.

Peut accommoder 500 hôtes durant la saison du Congrès. Taux: $2.00 par jour. Plan américain. A 20 minutes de Valois-à-vis les gares du C. P. R. et du G. T. R. Trains à toute heure. Commodités modernes et confort parfait. Téléphone de longue distance. Pour arrangements écrire ou téléphoner à M. F. J. McHUGH, gérant. 257—6

PELERINAGES PELERINAGES

8ème PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

POUR DAMES ET MESSIEURS—PAR LE PACIFIQUE CANADIEN,
Dimanche, 18 Septembre 1910
Sous la direction de la Congrégation des Demoiselles et de la Société de Tempérance de l'Eglise St Pierre. Excursion spéciale pour les Congréganistes, départ de la gare Viger à 6.25 a.m. 2ème excursion pour la Tempérance, départ de la gare Viger à 6.30 a.m. Arrêts au Mile-End et à Terrebonne. Billets bons pour 3 jours. Adultes, $1.25, enfants, $1.00. Les tramways spéciaux partiront, dimanche matin, vers 5½ pour la gare Viger, via la Côte St Paul, par la rue Notre-Dame. Pour la rue Lasalle, Mile-End, Maisonneuve, par la rue Ste Catherine, 3ème, de la rue Lasalle, rue Notre-Dame et Craig 4ème, un autre tramway partira de la Place d'Armes et se rendra au Mile-End, par la rue St Laurent. Pour billets et informations, s'adresser chez les Pères Oblats, 213 Visitation. Tél. Bell East 909. 3,10,12,15,16,17 A

NAVIGATION NAVIGATION

VOYAGES RAPIDES

R & O

Samedis et dimanches, à 5 hrs a.m., par le C. P. R. pour Cornwall. Retour par le bateau de la R. & O., par les 5 rapides, pas plus tard que lundi matin. Prix du passage $2.50. Samedis, par le G. T. R. à Kingston, via Prescott, et le bateau; retour le dimanche par bateau de la R. & O. par les Mille-Isles et tous les rapides. Prix du passage $6. Samedis, à 2 hrs p. m., le nouveau bateau "Trois-Rivières" pour Trois-Rivières et retour à 8 hrs p. m.; prix du passage 75c, retour Pointe-aux-Roches, Bonnevville, 35c, Varennes 50c, Verchères 60c. Retour en ville à 7 hrs 30 p.m. Samedis et dimanches à 7 hrs p.m. Bateaux pour Québec, quittant Québec dimanche ou lundi soir. Prix de passage $4.50. Dimanche, le nouveau bateau "Trois-Rivières" à 9.00 a.m. pour Repentigny ou St Sulpice 40c, Lavaltrie 60c, Lanoraie 75c, Berthier ou Grand-Nord, $1. Retour en ville à 5 hrs p.m. Excursions à 2 hrs a.m. Bateau Terrebonne pour Varennes 50c; Verchères 75c; Contrecoeur, 75c; Sorel, $1. Retour en ville à 8 hrs 30 p. m. Les bateaux partent de la jetée Victoria. Rafraîchissements à bord.

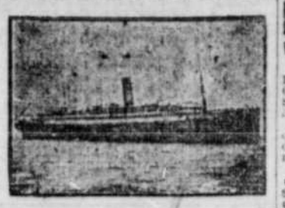
Bureau des billets en ville, rue St Jacques, en face du bureau de poste. 209—n

VOYAGE DU DIMANCHE, LE SAUT DES RAPIDES

Par le Steamer Palais "EMPRESS"
Le steamer "Empress" quittera le quai de Lachine les dimanches à 4.15 heures p.m., pour le voyage pittoresque du Lac Saint-Louis et retour par les Rapides jusqu'à Montréal, arrivée à environ 6.15 p.m. Prenez le tramway Saint-Denis, rues Craig et Saint-Jacques, vers l'Ouest jusqu'à l'église Saint-Henri, et correspondez avec le tramway de Lachine, sur la rue Notre-Dame.
Billets en vente sur le bateau, 50c. 215—n-s

NAVIGATION

LIGNE WHTE-STAR DOMINION



SERVICE CANADIEN
Paquebots de la Malle Royale
Montréal, Québec, Liverpool
SERVICE HEBDOMADAIRE
R.M.S. LAURENTIC R.M.S. MEGANTIC
14,892 tonn. 2 hélices 14,878 tonn. 2 hélices
Les steamers les plus grands et les plus modernes de la route du St Laurent. Ce qui ajoute le plus nouveau en fait de conception artistique: orchestre, ascenseur, confort moderne, etc. Ils ne donnent prise au tangage pendant la saison sur le St Laurent, et les commodités qu'ils procurent aux passagers de première, de seconde et de troisième classe.
S'adresser à
L. J. RIVET,
13 Blvd St Laurent, ou au bureau de la Compagnie. 111—m l.s—n

LE SICILIAN

Partira de Montréal
POUR LE HAVRE
LUNDI, LE 12 SEPTEMBRE
après la session du Congrès Eucharistique
Les billets de passage peuvent être obtenus de M. J. L. Rivet, 13 Boul. St-Laurent ou de H. & A. Allan, Montréal. 111—m—n

OTTAWA RIVER NAV. Co

SERVICE QUOTIDIEN DE VAPEURS A PASSAGERS (excepté le dimanche)
EXCURSIONS A L'OCCASION DU CONGRES EUCHARISTIQUE
DE TOUS LES ENDROITS A MONTREAL, au prix d'un passage simple et demie de classe.
VOYAGE INCIDENT A OTTAWA $2.50
Dates de départ, [illegible] sept. inclusif.
Limite de retour, 12 sept. inclusif.
DELICIEUX VOYAGE DE JOUR A [illegible] et retour par les RAPIDES.
POUR CARILLON, [illegible] Carillon, parc au [illegible] Passage, $1.00.
POUR OKA, Quotidien [illegible] Oka, temps nécessaire pour [illegible] le monastère des trappistes et [illegible] Passage 50c.
EXCURSIONS [illegible] le train de 5.30 p.m. [illegible] qui conduit au bateau.
EXCURSIONS D'APRES-MIDI ET RAPIDES
A Ste Anne de Bellevue, G. T. R. ou C. P. R. Aller et retour, 50c. Retour par le bateau.
A Lachine, G. T. R., 5 p.m. Retour par le bateau.
Aller et retour, 25c.
Billets à la station du Grand Tronc, à l'hôtel Windsor, 128, 120, 256 rue St Jacques et 536 rue Ste Catherine ouest.
Phone Main 1023. 257—6

BILLETS pour L'EUROPE

Pour tous les pays | Par toutes les lignes
La seule agence qui fasse gratuitement des itinéraires pour voyages en Europe.
Cabines Retenues, Billets de Passages et Chèques de Voyages fournis par correspondance.
Retenir sa place pour le
PELERINAGE DE JERUSALEM
EN MARS PROCHAIN
A l'Agence Rivet,
13 Boul. St-Laurent, Montreal
Bureau à PARIS, 5 RUE DE ROME.
Tél. Mai : 4097. 103—n

La LIGNE ROYALE

CANADIAN NORTHERN

Nouveaux transatlantiques avec turbine à triple hélice.
Toutes les améliorations modernes.

De Bristol	Départ	De Montréal
1 sept.	ROYAL EDWARD	15 sept.
15 sept.	ROYAL GEORGE	29 sept.
29 sept.	ROYAL EDWARD	13 oct.
13 oct.	ROYAL GEORGE	27 oct.

LA ROUTE RAPIDE POUR LA MALLE ROYALE entre le CANADA et la GRANDE BRETAGNE.
Pour taux et commodités s'adresser à n'importe quel AGENT DE TRANSATLANTIQUE ou à GUY TOMBS, agent général pour les passagers, A. H. Smyth, agents des passagers, édifice de l'Union Impérial Bank, Montréal, ou Wm Phillips, gérant du trafic, Toronto, Ont. 1MsA

Première Exposition

des Comtés du Sud tenue à Valleyfield les
14, 15, 16 et 17 Sept. 1910
$3000.00
EN PRIX ET BOURSES.
Grandes courses de chevaux tous les jours, trot et amble.
Parade des chevaux exposés.
Attractions de toutes sortes sur le terrain.
Concours du "Fac de Sol" ouvert à la province.
Unique occasion de visiter l'immenses travaux du canal de Beauharnois.
Taux réduits sur toutes les voies de transport.
PROGRAMME DES COURSES

No 1	2.30, trot et amble	$150.00
No 2	2.16, trot et amble	200.00
No 3	2 milles, trot et amble	200.00
No 4	2.35, trot et amble	150.00
No 5	Trot, [illegible] amble	200.00
No 6	3 milles, trot et amble	150.00
No 7	Cheval, poney [illegible]	100.00
No 8	Free for all	200.00

Pour toutes informations s'adresser à LA COMPAGNIE D'EXPOSITION DE VALLEYFIELD, Valleyfield, Qué.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES FIN DE SEMAINE A BON MARCHE
DE MONTREAL

Brockville	$3.90	Cornwall	$2.15
Ottawa	3.45	Québec	5.00
Sherbrooke	3.20	St Jean	1.00
St Hyacinthe	1.35	Valleyfield	1.15

Pour autres endroits, voyez les brochurettes d'excursion de fin de semaine que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

FETE DU TRAVAIL, 5 SEPT. 1910

Québec	$4.50	Peterboro	$7.85
Sherbrooke	3.20	Hamilton	10.65
Ottawa	1.35	London	12.95
St Jean	0.90	Toronto	10.00

Et pour tous les autres points du Canada et retour, au
PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE
Dates de départ : 3, 4, 5 septembre.
Limite de retour, 7 septembre 1910.

CONGRES EUCHARISTIQUE
Montréal, du 8 au 11 septembre 1910.
Des billets d'excursion à Montréal et retour seront en vente à tous les bureaux de billets de Kingston, de Renfrew et de l'est du Canada, aussi à Sainte's Point, Massena Springs, N. Y., et aux gares intermédiaires, du 5 au 11 septembre, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un passage simple de première classe, plus 25c. Des STATIONS EN CANADA d'où le passage simple en première classe n'excède pas $2.50, les billets seront vendus pour le prix d'un passage simple seulement.
Grande procession solennelle, dimanche, 11 septembre. Excursions à prix populaires : service de trains spéciaux. Voir les annonces.

VOYAGES INCIDENTS
De Montréal à tous les endroits sur le réseau du C. P. R., au Canada au plus bas prix d'un passage de première classe. Date de départ, 5 au 14 septembre inclusivement. Limite de retour pour correspondre avec celui du billet d'excursion.
Brochurettes sur demande aux bureaux des billets du G. T. R.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS A WINNIPEG, SOUTH SASKATOON, SASKATOON, WARMAN, SWAN RIVER
Et stations intermédiaires,
VIA CHICAGO ET DULUTH,
$10.00
Taux proportionnelle nent bas aux endroits au delà sur les chemins de fer G. T. P. et CN
Date de départ : 6 septembre 1910.

EXPOSITIONS.
TORONTO ET RETOUR
2 et 5 septembre..... $7.00
6, 7, 8 septembre..... $10.00
Limite de retour, 13 septembre 1910.
Départ par chemin de fer ; retour par bateau : du 5 au 8 septembre inclusivement, $14.50.
Limite de retour, 13 septembre 1910.
SHERBROOKE ET RETOUR
5 septembre..... $3.20
Limite de retour, 5 septembre 1910.
Bon pour partir dans le train d'après-midi, 5 septembre, le 6 et par tous les trains du 6 septembre..... 85c
Limite de retour, 7 septembre 1910.
Service de trains spéciaux partant Montréal à 7 h. 20 a.m. et 4 h. 21 p.m.
Service de trains spéciaux pour le 6 septembre, quittant Montréal à 9.00 a.m. ; quittant Ste Anne à 7.00 p.m.
PLATTSBURG ET RETOUR
Dates de départ, 1, 2 sept..... $2.35
Limite de retour, 3 septembre 1910.
EXCURSIONS
15, 16 et 17 septembre.
Valables pour retour jusqu'au 3 octobre 1910.
PRIX DE MONTREAL
DETROIT, MICH.
PORT HURON, Mich. $15.00
BAY CITY, Mich. $17.25
SAGINAW, Mich. $17.25
GRAND RAPIDS, Mich. $18.55
CHICAGO, Ill. $15.00
ST PAUL, Minn. $34.00
MINNEAPOLIS, Minn. $34.00
Par la route des lacs. $37.50
BUFFALO et retour. $8.85
CLEVELAND, OHIO, par Detroit et retour. $18.00
Suppression du service de wagons-lits et wagons-salons pour Cid Orchard et Kennebunkport.
Le dernier wagon-lit quittera Montréal à 8.15 p.m., dimanche, 4 septembre.
Le dernier wagon-salon à 8.00 a.m., samedi, 3 septembre.
TAUX REDUITS
Jusqu'au 3 septembre, 1er au 15 octobre 1910.
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, SAN DIEGO, MEXICO CITY, MEX. $49.00
Prix réduits pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES
Quittent Montréal les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10.30 p.m., pour les passagers avant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO et l'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique. Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 129 rue St Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION
FETE DU TRAVAIL
Billets à prix réduit, bons au départ les 2, 3, 4 et 5 et au retour jusqu'au 7 septembre 1910.

Congrès Eucharistique

Billets d'excursion à Montréal et retour bons au départ du 5 au 11, et au retour jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un passage simple de première classe.

TRAIN SPECIAL
Nicolet à Montréal
Et stations intermédiaires.
Départ de Nicolet à 6.30 a.m., dimanche, 11 septembre, retour à 8.45 p.m. le même jour.
Billet aller et retour, $1.50.

DU 4 AU 11 SEPTEMBRE
Le train laissant Little Metis à 2.35 p.m., ira jusqu'à Montréal, arrivant à Lévis à 11.00 p.m., et Montréal à 6.45 a.m.

DU 5 AU 12 SEPTEMBRE
(Excepté)
11.05 Montréal à Lévis ; wagon-lits, connections pour Rivière-du-Loup, Little Metis et stations intermédiaires.

BUREAU des BILLETS de la VILLE, 130 rue St Jacques, Tél. Main 615.
H. A. PRICE, GEO. STRUBBE,
Ass. Agt. Gén. Pass. Agt. des Billets.
252—n de la Ville.

HOTELS D'ETE

CASTEL DES MONTS

STE-AGATHE, P. Q.
Une place idéale pour se reposer.
Nouvelle direction. — Ouvert le 12 juin. Prix réduits pour les mois de juin et septembre — aussi pour la famille pour la saison. Orchestre, Prix, etc., adressez
DION & TRUDEL,
Propriétaires,
Sainte-Agathe des Monts, P.Q.
212—n

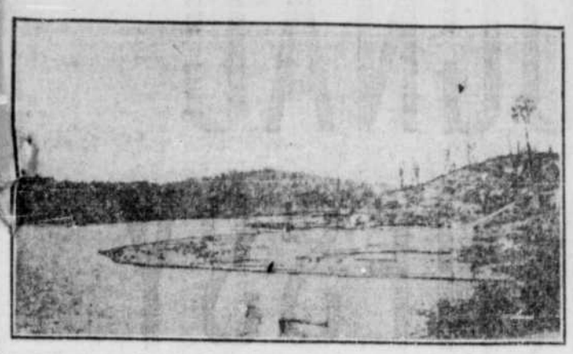
CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

S

NOS RICHESSE MINIERES

L'ABITTIBI.



Lac Renault, propriété de la Union Abittibi. Au premier plan est un "boom" de billots devant servir aux constructions.

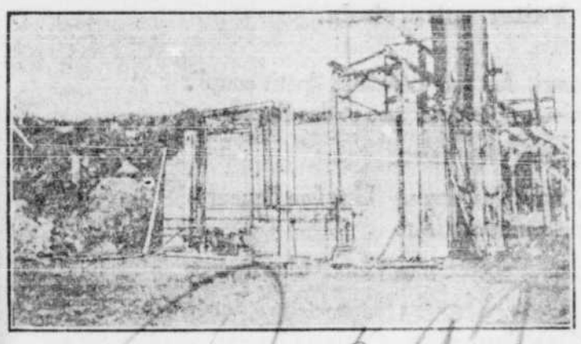
Un journal du district minier de l'Ontario publiait ces jours derniers que c'est vers le Nord de la Province de Québec que se dirigera, dans un avenir très rapproché, le flot des mineurs et des prospecteurs du continent américain.

Comme question de fait, un nombre considérable de prospecteurs ont, vers la fin de l'hiver dernier, tenté d'atteindre les riches gisements aurifères qui couvrent le versant nord des Laurentides.

Le grand nombre dut néanmoins rebrousser chemin, désorienté par la venue extraordinairement hâtive et soudaine du printemps. D'autres plus heureux ont atteint, non sans certaines difficultés, le nouvel Eldorado et trouvèrent de grandes quantités d'or libre à 35 milles du Lac Abittibi. Les échantillons de minerais recueillis respectivement à la surface et à une profondeur d'une d'zaine de pieds ont donné à l'analyse un rendement de $1.10 à $126, par tonne.

Le fait en lui-même n'a rien de surprenant.

Il y a quelques temps déjà, sur la foi de ceux qui jetèrent des premiers jalons de la ligne Transcontinentale, LA PRESSE faisait mention de nombreux gisements, de précieux minerais disperses dans toute la région de notre grand Nord canadien. Peu de temps après, la nouvelle voie ferrée du Témiskaming transportait des milliers de mineurs dans cette région qui aujourd'hui contribue pour un huitième dans la production mondiale de l'argent, bien que — et le fait vaut la peine qu'on en t'enne compte — les exploitations, à de rares exceptions près ne soient qu'à fleur de surface.



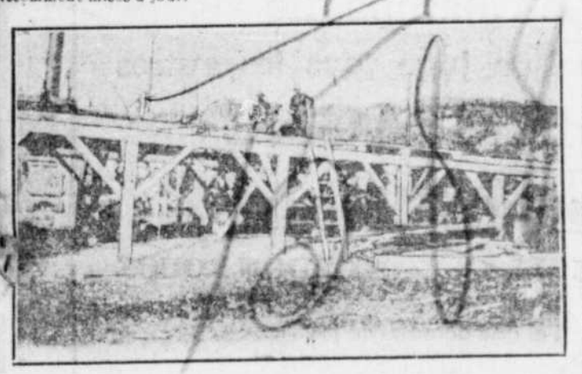
Installation de deux bouilloires de 65 forces chacune sur les terrains miniers de la Union Abittibi. Vue prise le 21 juillet 1910.

L'élan donné, à mesure que l'on avançait vers le Nord, la région aurifère de Porcupine, comprenant entr'autres les districts prodigieusement riches de Thisdale, Langmuir, Shaw et Whitney vint s'ajouter à la liste sensationnelle des découvertes d'argent faites quelque temps auparavant dans Cobalt et ses environs.

Quoi que pendant longtemps l'on ait semblé l'ignorer, le sol du Nord de notre Province, est exactement de même formation géologique que celui d'Ontario ; et il n'existe aucun doute aujourd'hui chez ceux qui se sont renseignés sur la valeur minière de la Province de Québec, que notre sol recèle, lui aussi, de gisements d'une richesse fabuleuse en métaux précieux.

Seules les difficultés d'accès et de transport retardèrent chez nous le développement de l'industrie minière.

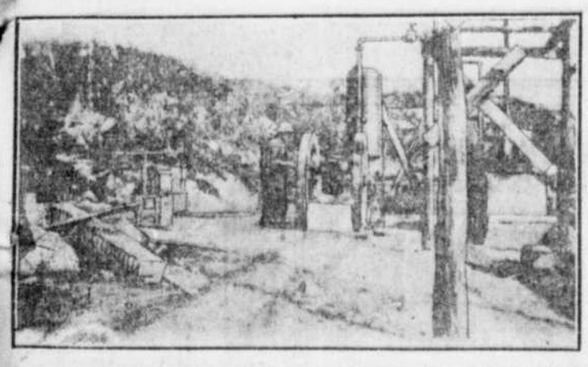
Malgré les obstacles qui encombrèrent la route, un groupe d'hommes d'une initiative à toute épreuve, entrepris il y a un peu plus d'une année, d'aller chercher là-bas, dans la région de l'Abittibi, la richesse enfouie dans le sol de leur propriété. La Union Abittibi,—c'est le nom de la compagnie—possède sur les bords du Lac Opazatica, une superficie de 1280 acres de terrain minier, sillonné par un nombre considérable de veines de quartz aurifères dont quelques-unes atteignant une largeur de 40 pieds et dépassant 3,000 pieds en longueur, ont été récemment mises à jour.



Début de l'installation du moulin à scie sur la propriété minière de la Union Abittibi. Vue prise le 21 juillet 1910. Aujourd'hui cette installation présente une bâtisse de 2 étages.

Des fragments de roc obtenus de ces veines, analysés par Milton L. Hersey, et par le Dr J. T. Donald, analyste officiel du gouvernement fédéral ont révélé les résultats extraordinaires de 174-3 onces, soit $3,486,00 par tonne de minerais aurifères et 74-9 onces, soit $50.18 par tonne de minérais argentifères. L'on estime qu'en traitant tout le roc minéralisé gisant sur la propriété, l'on pourrait obtenir un rendement net d'une moyenne de $40.00 par tonne. Ce chiffre est prodigieux si l'on tient compte qu'une mine donnant un rendement de $10,000 par tonne est considéré extraordinairement avantageux

La Union Abittibi a fait au cours de l'hiver dernier l'acquisition des machines les plus perfectionnées pour l'exploitation de ses mines et le traitement du minerai sur les lieux mêmes. Les travaux d'exploitation et de traitement devaient commencer vers le mi-été, malheureusement, la conduite anormale du printemps occasionna un retard d'autant plus inévitable qu'il était impossible à prévoir ; les neiges se fondant trop rapidement provoquèrent partout des inondations et des déchaînements de torrents qui rendirent impraticable tout moyen de communication avec la mine. Les machines en route furent soigneusement mises à l'abri et l'on dut forcément attendre les chemins d'été pour le transport des grosses pièces.

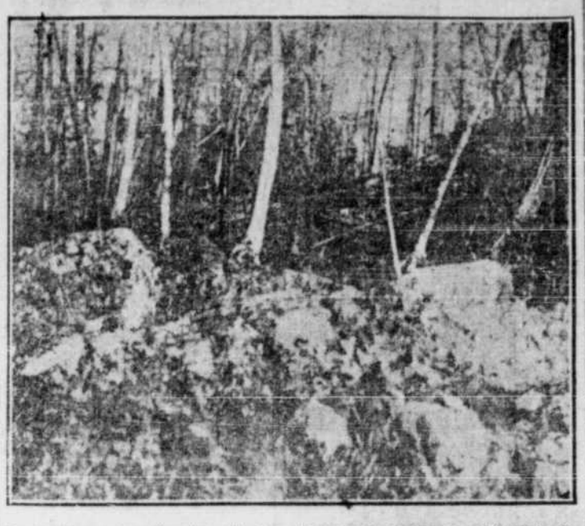


Appareil à air comprimé en activité sur les terrains miniers de la Union Abittibi. Cet appareil est d'une capacité de 4 perforatrices (drills).

En ce moment, une forte équipe d'hommes travaille constamment au charroyage des machines: 43 tonnes ont été transportées en juillet et la balance, environ 42 tonnes, sera rendue sur les lieux vers le milieu d'octobre. La construction des bâtiments est aussi activement poussée afin de permettre de se mettre à l'oeuvre dès que le reste des pièces constituantes des moulins à or sera rendu. Le travail se fait sous la surveillance expérimentée de M. Harry D. Quinby. M. Quinby possède à son crédit 26 années de pratique dans les mines d'or et d'argent du Colorado, du Mexique et de l'Australie.

L'outillage de la Compagnie sera le plus complet de la région du Témiscamingue et de l'Abittibi. Dès le commencement, l'on s'attend à pouvoir traiter 80 tonnes de minerais par jour. L'or et l'argent seront expédiés en lingots.

Tous les propriétaires de terrains dans le Nord de notre province suivent avec un vif intérêt les opérations de la Union Abittibi, et n'attendent que le résultat de ses travaux pour décider de l'exploitation de leurs mines respectives. Le gouvernement lui-même ne reste pas étranger aux vaillants efforts de ses braves pionniers dans l'industrie minière du Nord de notre Province. L'Hon. C. R. Devlin vient de souscrire $14,000.00 pour la construction d'un chemin reliant North Témiskaming au Lac Opazatica, sur les bords duquel s'étend une partie du territoire minier de la Compagnie.



Partie d'une veine d'environ 45 pieds de large et au-delà de 3,000 pieds de longueur, qui, d'après M. Théo. F. Van Wagenen, de Denver, Colorado, peut à elle seule, donner du minérai pour deux ans d'exploitation à raison de 80 tonnes par jour. Cette veine est très fortement minéralisée.

Le succès de l'entreprise de l'Union Abittibi ne laisse aucun doute dans l'esprit de ceux qui de près ou de loin se sont intéressés aux évolutions de cette Compagnie. Son organisation est de plus en plus solide. L'étendue de sa propriété est immense, la richesse en est inépuisable. Cette entreprise est en son genre la plus considérable de la Province de Québec et même d'Ontario et nous attendons avec un vif intérêt le moment de saluer le premier lingot d'or qui sera le point de départ d'une nouvelle ère de prospérité dans l'industrie minière de la Province de Québec.

DANS LE COMMERCE ET LA FINANCE

REVUE DE LA SEMAINE.

Si l'on en juge par l'activité qui s'est manifestée durant la semaine qui vient de s'écouler dans la plupart des branches de notre commerce local, on ne peut que conclure à une perspective des plus encourageantes pour une excellente saison d'automne. Avec l'impulsion que donnent déjà à certaines lignes les préparatifs pour le Congrès Eucharistique, on constate une amélioration sensible dans le mouvement des affaires. En conséquence la saison nouvelle s'ouvre plus à bonne heure que d'habitude et sous les auspices les plus avantageux. C'est ainsi que chez les marchands de nouveautés en gros, les ouvertures de mode ont été avancées de plusieurs jours afin d'accommoder les marchands de la campagne et des centres éloignés qui peuvent ainsi faire coincider leur voyage d'automne avec l'assistance aux fêtes grandioses de la semaine prochaine. Des dispositions spéciales ont été prises par les grandes maisons de commerce pour attirer dans notre ville le plus grand nombre possible de marchands de l'intérieur. Les étalages splendides de costumes, de manteaux et de chapeaux chez nos marchands de gros sont particulièrement intéressantes et partout l'on rapporte un volume satisfaisant de commandes enregistrées pour l'assortiment. Il y a aussi une forte demande pour les étoffes noires, couleur recommandée pour le Congrès.

La plus grande activité règne également aux différestes gares de chemins de fer et les hôteis de notre ville commencent à regorger de visiteurs. L'accommodation se fait de plus en plus rare et tous les jours les congressistes nous arrivent par milliers.

L'affluence des milliers d'étrangers qui visiteront la ville soulèva une question d'un intérêt particulier; il s'agit de l'influence que pourraient avoir sur les marchés d'alimentation ce surcroit de population. D'aucuns sont portés à croire à une hausse sérieuse des denrées durant ces jours de fête. Plusieurs marchands de gros interrogés à ce sujet n'anticipent cependant aucun mouvement accentué dans ce sens. Chez la plupart de nos grands fournisseurs de provisions, les stocks en mains sont abondants et l'on semble en mesure de pouvoir satisfaire aux exigences de la situation. Toutefois, il se pourrait que certains articles subissent un renchérissement temporaire de peu d'importance en vue d'une demande anormale pour quelques commodités. La plupart des grands restaurants et des établissements de pension se sont abondamment pourvus en conséquence. En général, il n'y a aucun lieu d'entretenir des craintes de ce côté, car Montréal est un centre de distribution assez approvisionné pour faire face à toute éventualité.

La demande étrangère pour la farine canadienne est toujours soutenue et les offres concordant avec les vues de nos compagnies de céréales, on enregistre un fort volume d'affaires. Le marché local est aussi très actif. Les exportateurs de grains s'intéressent beaucoup aux rapports venant de l'étranger et de France tout particulièrement sur les besoins probables de cette contrée pour la saison prochaine. On anticipe une forte demande de grains pour l'hiver prochain, et les prix des céréales canadiennes semblent en faveur auprès des importateurs français. Déjà plusieurs maisons locales se préparent à envoyer des agents en France pour se renseigner sur la situation.

Pour ce qui concerne le domaine financier, un seul fait saillant est venu relever la monotonie du marché aux valeurs; il s'agit de la formation d'un syndicat de capitalistes dans le but de s'assurer le contrôle de la compagnie des tramways de Montréal. Depuis plusieurs jours, les membres de ce syndicat composé de plusieurs financiers influents s'efforçaient d'accaparer les parts du Street et se proposaient d'amalgamer cette dernière compagnie avec la Canadian Power. Non seulement le groupe en question aurait réalisé son projet de contrôle, mais on dit même qu'ils auraient gagné à leur cause plusieurs des forts actionnaires du Street. En conséquence, les actions du Street à la Bourse ont été l'objet de l'attention générale et ont atteint le cours élevé de 250 à certaines séances. Cet événement a soulevé toutes sortes de commentaires dans les cercles financiers.

Aux Etats-Unis la situation n'offre rien de transcendant, et les conditions générales reposent sur deux facteurs principaux; les développements politiques et la situation précaire des chemins de fer en ce qui concerne les recettes nettes de leur trafic. Le marché est dans le statu quo, dans l'attente des événements, avec des alternatives de hausse et de baisse, le dernier cas étant le plus fréquent.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Street. — 26 à 246.
Soo. — 25 à 129½.
Mackay pfd. — 5 à 74 7-8.
Duluth Sup. — 100 à 76, 25 à 76½.
Cement. — 5 à 18, 50 à 18, 50 à 18.
Cement pfd. — 50 à 80½, 25 à 80.

ON A ENCORE TROUVE DU PETROLE

2 puits, produisant 3,000 barils par jour, près de la propriété de

THE CANADA CADDO OIL CO. LIMITED

CAPITAL $300,000. Valeur au PAIR $1 l'ACTION

Entièrement payé. Non imposable. Pas de responsabilité personnelle.

La Compagnie possède 244 acres dans l'un des plus grands champs pétrolifères reconnus du monde.

Remarque : Basse capitalisation. — La compagnie n'a pas de dette.

UNE LIGNE DE TUYAU PASSE A TRAVERS LA PROPRIETE.

Le contrat a été passé pour le creusement d'un puits.

Il n'y a QUE 60,000 actions à vendre à 25 cents chacune.

Tous les revenus de la vente de stock seront employés au développement.

Ecrivez ou téléphonez pour avoir des renseignements.

J. W. MICHAUD
AGENT FINANCIER
601 Edifice de la Banque des Marchands, Montréal
Téléphone Main 5500 A m-j-s-n a

C. D. SHELDON
Courtier de Placement

Fait une spécialité de placements sur les principaux chemins de fer et sur valeurs industrielles.

Venez ou écrivez et vous aurez des détails complets sur le mode de placement.

Chambre 101. 180 rue St-Jacques
MONTREAL 252-6 a

Perfectos Pur Havane Fortier

2 POUR 25¢

Fabriqués au Canada avec la crème de la crème des tabacs importés.

C'est un cigare délicieux, égalant n'importe quel cigare étranger.

Si votre fournisseur ne vend pas ce cigare, envoyez-nous $2.50 pour une boîte de 25. Délivrée franco. 10 1r

J. M. FORTIER, LIMITED, MONTREAL.

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

CAPITAL PAYE..... $10,000,000 RESERVE..... $5,000,000

DÉPARTEMENT D'EPARGNE

On reçoit des dépôts de $1.00 et plus et l'intérêt est alloué aux taux courants. On peut ouvrir des comptes au nom de deux ou de plusieurs personnes, les retraits d'argent peuvent être faits par un des membres ou un des survivants.

SUCCURSALES A MONTREAL :

185 rue St Jacques. Coin des rues Ste Catherine et Metcalfe.

1.3.6.8.10 x a A

UNION BANK OF HALIFAX

Fondée en 1856

Département d'Epargnes

On reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et plus.

Ouvrez un compte maintenant.

142 rue Notre-Dame Ouest

C. A. GRAY, GERANT.

Tél. Main 7432.
Tél. Main 7433.

34-s.n

S. CARSLEY & CO.

MEMBRES DU MONTREAL STOCK EXCHANGE

COMMANDES EXECUTEES SUR TOUS LES MARCHES

Tel. Main 6548. 117 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER.

24?—Be 1.6 a

AVIS

AUX ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Une offre sérieuse qui vous fera gagner du 20 à 30 pour cent sur vos achats de bois.

	Le 1000 pds.		Le 1000 pds.
1" Pin O. Culls 6/16 pds	$12.00	1½ Epinette Mill Culls 6/13 pds	12.00
1" Cèdre produit du billot 6/13 pds	12.00	2" Epinette Mill Culls 6/13 pds	12.00
1" Frêne O. Culls 6/13 pds	10.00	3" Pin Mill Culls No 1-6/16 pds	15.00
1" Pin Mill Culls No 1-12/16 pds	16.00	3" Pin Rouge étroit 6/16	15.00
1 x 6/8 Pruche Marchande 10/16 pds	15.00	Cèdre produit du billot 6/13 pds	10.00
1" Epinette rouge marchande 6/16 pds	15.00	3 x 11 x 12/16 Pruche Marchande	16.00

En lots de pas moins de 10,000 pieds.

S'adresser à

H. BOURGOUIN, 71a ST-JACQUES, CITE

PLACEMENT--FERMES A VENDRE

Je suis à syndiquer une PROPRIETE DE FERMES dans la partie Est — 100 arpents — une excellente affaire. Situées aux LIMITES DE LA VILLE. Deux lignes de tramways traversent la propriété, près du site des NOUVELLES CALE-SECHES DU GOUVERNEMENT. Le syndicat se compose d'un groupe de spéculateurs en immeubles expérimentés. Il ne reste plus que 6 parts au syndicat à $1,000.00 chacune.

Conditions faciles. Pour plus de renseignements téléphonez à

MAIN 7277, 26 EDIFICE DE LA BANQUE D'OTTAWA.

AVIS AUX CAPITALISTES

L'unique occasion d'obtenir actuellement des actions Cartwright vous est offerte par notre bureau.

Les soussignés vendront un petit lot de 100 actions au pair, comportant un boni de 50 actions, ou un boni d'une action avec deux actions achetées au pair, ce qui fait une économie de 33 p.c. sur votre achat.

Les souscriptions peuvent être payées par versements en cinq mois.

Les souscriptions seront acceptées dans leur ordre de réception tant que ce lot ne sera pas tout vendu.

N'oubliez pas que cette compagnie possède maintenant son capital en activité fourni par notre souscription ainsi que nous l'avons annoncé publiquement. Il n'y a pas longtemps, dans la presse quotidienne, faisant ainsi de l'entreprise une industrie active.

Ces actions ne devraient pas être vendues en bas du pair, et avant longtemps elles vaudront plus que celles de toute autre industrie du Canada.

Demandez des renseignements complets concernant ce placement, au

UNDERWRITERS SYNDICATE

505 Edifice de la Banque des Marchands, Montréal.
Téléphonez Main 3362. 30.1.2.3 Aa

VILLE DE Maisonneuve

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les évaluateurs ont déposé le rôle d'évaluation de la ville, pour l'année 1910, le vingt-six août courant, 1910, au bureau du conseil ;

Que le dit rôle restera ouvert à l'examen des parties intéressées ou de leurs représentants durant les trente jours du présent avis, durant les heures de bureau ;

Que quiconque croira devoir se plaindre du rôle tel que préparé pour lui-même ou pour un autre, pourra produire une plainte par écrit et sous serment au bureau du soussigné, dans le délai susdit, mentionnant l'objet et les raisons de la demande ;

Et enfin que les évaluateurs se réuniront à l'hôtel de ville de Maisonneuve, dans la salle du conseil, pour entendre les parties intéressées et examiner les plaintes produites, à huit heures p.m., lundi, le 26 septembre prochain, pour le quartier Est ; mardi, le 27 septembre prochain, pour le quartier Centre, et mercredi, le 28 septembre aussi prochain, pour le quartier Ouest.

Donné à Maisonneuve, ce vingt-sixième jour du mois d'août, mil neuf cent dix.

M. G. ECREMENT,
Sec.-Très. de la Ville de Maisonneuve.

PAR RAE ET DONNELLY

The Peoples Auctioneers Vente à l'Encan de Beaux MEUBLES DE MENAGE

Grand assortiment de carpettes, pianos de prix, articles de ménage, etc., à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques.

Mardi Après-Midi, le 6 Septembre

comprenant nouvelles carpettes de différentes grandeurs et de jolis dessins, Axminster, Royal Wilton, Bruxelles, Tapestry et autres, linoléums et prélarts, rideaux, portières et toile de table, articles de ménage, etc.

Aussi quelques pianos droits et très beaux meubles de salon, chambre à coucher, salle à manger, couchettes en cuivre et en fer, sommiers et matelas, couvertures, toiles de table Belfast, linge de table, et un grand assortiment de nouveautés, ainsi qu'un lot de meubles de seconde main, etc.

Vente à 2.30 précises.

RAE ET DONNELLY,
Encanteurs.

Avis de Faillite

En vertu de l'Acte des Liquidations

IN RE

The Star Biscuit Co. Limited

De la Cité de Salaberry de Valleyfield

EN LIQUIDATION

En vertu d'un jugement rendu par l'Honorable Juge E. Lafontaine en date du 15 août 1910, le liquidateur soussigné a été autorisé à vendre par encan public à la place d'affaires de la dite Compagnie, en la Cité de Salaberry de Valleyfield.

Jeudi, le 15 Septembre 1910

A 2 HEURES P. M.

L'immeuble suivant : Une certaine partie de terre faisant partie du lot désigné et connu sous le numéro quatre (No 4) aux plan et livre de renvoi officiels de la Cité de Salaberry de Valleyfield, dans le comté de Beauharnois, bornée la dite partie comme suit : En front du côté Sud par la rue Salaberry d'un côté vers l'Est, par la ligne de division entre le numéro quatre (No 4) et le numéro cinq (No 5) des susdits plan et livre de renvoi officiels, de l'autre côté vers l'ouest à l'autre bout vers le nord, par le résidu du dit numéro quatre (No 4) et contenant ainsi plus de largeur sur 250 pieds de profondeur formant une parallélogramme d'une superficie de 42250 pieds mesure anglaise, avec une manufacture dessus érigée et machineries plus attachées.

Conditions : Argent comptant : Un dépôt de $500 sera requis sur adjudication, l'acquéreur devra payer en plus de cette adjudication comptant la somme de $149.08 pour la bouilloire, l'engin appartenant à F. E. Leonard and Sons ayant été déclarés les propriétaires par jugement en date du 12 juillet 1910.

Pour toutes autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR,
Liquidateur,
11 Place d'Armes, Montréal
31.3.7.10

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

AIME B'SSONNETTE

Entrepreneur et commerçant de la Cité de Montréal,

Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public, en détail pour le compte, au No 147 rue Jolliette, dans la Cité de Montréal, VENDREDI, 9 SEPTEMBRE 1910, A 11 HEURES A. M.,

3 chevaux, boghels, harnais, bouilloire à goudron, brouette, piques, pelles, etc.

Conditions comptant. Pour toutes autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR
Curateur.
31.3.7 11 Place d'Armes, Montréal.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Mme FRED. FORGET

Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, MERCREDI, LE 5 OCTOBRE 1910, A 11 HEURES A. M. Les droits de la dite faillie, dans une vente à réméré de la moitié sud-est du lot de terre connu et désigné sous le numéro 561 de la subdivision officielle du lot 81 au plan et livre de renvoi officiels du Village St Jean-Baptiste, contenant 22½ pieds de largeur sur 72 pieds de profondeur plus ou moins et mesure anglaise, borné en front par la rue Drolet derrière par une ruelle d'un côté par le lot No 563 de la subdivision et de l'autre côté par le reste dudit lot 561 avec les bâtisses dessus construites. Pour toutes autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR,
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.
3.10.17.24.1

VILLE de MAISONNEUVE

AVIS PUBLIC

Des soumissions cachetées adressées au soussigné, pour le compte de la Ville de Maisonneuve et portant la suscription "Terrain pour Parc", seront reçues jusqu'à mercredi, le 7 septembre courant, à midi, pour l'offre d'une certaine étendue de terrain devant former un parc public, dans les limites de la Ville de Maisonneuve.

Chaque soumissionnaire devra mentionner dans sa soumission les numéros officiels du cadastre pour les terrains offerts en vente.

La Ville de Maisonneuve ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné à Maisonneuve ce deux septembre mil-neuf-cent-dix.

M. G. ECREMENT,
Sec.-très. de la Ville de Maisonneuve.
287—2

THE TRADERS BANK OF CANADA

Dividende No 58

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de deux pour cent sur le capital payé de la Banque a été déclaré pour le trimestre courant, au taux de huit pour cent par année et que ce dividende sera payable à la Banque et à ses succursales le et après le 1er octobre prochain.

Les livres de transfer seront fermés du 1 au 30 septembre, ces deux jours compris.

Par ordre du Bureau.

STUART STRATHY.
Gérant général.

Toronto, 17 août 1910.
3.6.8.10

FISHER & DESROSIERS

COURTIERS DE BOURSE,

(Membres de la Bourse de Montréal)

91 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER.

Stocks et obligations achetés et vendus au comptant ou supportés sur marge.

Spécialité en Stock de Cobalt.

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 7 et 8 Sept

A nos Salles, 69 rue St-Jacques

Deux fonds de banqueroute de nouveautés assorties et marchandises générales, transportées à nos salles par ordre des curateurs. Consistant :

300 pièces tweeds et serge.
200 pièces beaver et melton.
500 pièces flanellette.
200 pièces gingham.
100 pièces indienne.
200 pièces doublure serge.
500 pièces satin fermier.
50 pièces de soie assortie de couleurs.
2000 pardessus de printemps et d'hiver, pour hommes et garçons.
500 habillements de tweed assortis.
50 caisses de sous-vêtements de laine assortis de couleurs.
25 caisses de sweaters de laine.
10 caisses de coton blanc.
25 caisses de toiles de ménage assorties, toiles à draps, à nappes et rouleaux, toiles damassées et unies, etc.
200 douzaines d'essuie-mains assorties.
200 paires de rideaux de net.
25 pièces de tapis de lit.
500 paires de couvertes de laine.
2000 paires de bottes et souliers de feutre.
3000 paires de chaussures assorties pour hommes, femmes et enfants.
100 caisses de claques assorties.
25 pièces de crêpe lisse assortie.

Quantité d'étoffes à robes, ruban, dentelle, broderie, costumes de femmes, blouses, gants, bas, chaussettes, bretelles, parapluies, cravates, faux-cols, chapeaux de feutre, casquettes, mouchoirs, un gros lot de gants et mitaines en peau de chevreuil doublés et non doublés, beaucoup de consignation de marchandises de toutes sortes, etc. etc.

Vente à 10 heures a.m. chaque jour, en lots convenables aux acheteurs, et sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
257—3 Encanteurs.

En Vertu de l'Acte des Liquidations

re

The Watch & Clock Importing Co. Ltd

207 rue St Jacques, Montréal.

En liquidation.

Vente à l'encan en lots convenables au commerce, au No 207 rue St Jacques, Jeudi le 8 Septembre 1910, à 10 heures, de tout le fonds de commerce de la dite compagnie en liquidation, comprenant :

Horloges	$ 180.10
Montres	2,607.38
Mouvements de montres	218.52
Chaines et boitiers	61.96
Verres pour montres	462.13
Outils et matériel d'horlogerie	83.22
Ameublement	1,450.00
	$7,004.51

Ces marchandises de dernières nouveautés ont été importées depuis les derniers six mois. Les prix portés à l'inventaire sont ceux de l'importation directe de l'Europe.

Marchandises en or et argent massifs, plaquage en or et argent, nickel et gold filled, etc., etc.

Nous vendrons l'ameublement à 2 heures p.m. le même jour en détail. Vente sans réserve.

F. R. VINET,
P. H. DUFRESNE,
Liquidateurs.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 3.6

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

L. A. ROBILLARD,

Entrepreneur, Maisonneuve,

Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal, VENDREDI, LE 23 SEPTEMBRE 1910, A 11 HEURES A. M.,

un immeuble situé sur la rue Curvillier à Hochelaga, connu sous les divisions 476, 476A, 476B, 477 du cadastre officiel et No 29 du plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de Hochelaga, avec bâtisses dessus construites.

Les conditions seront connues le jour de la vente. Pour autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR,
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 27.3.10.17

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

E. AUTHIER & CIE,

Entrepreneurs, constructeurs de Montréal,

Failllis.

Les soussignés vendront à l'encan au No 69 rue St Jacques, Montréal, VENDREDI, le 16 septembre 1910, à 11 heures a.m., une hypothèque de $1,500.00 sur une propriété sous du Cadastre (12-19-5 et 12-19-10) du Village de la Côte St Louis, et portant les Nos de la rue Marcq, et payable le 25 Mai 1912, avec intérêt à 6 p. c. p. a.

CONDITION COMPTANT. Pour autres informations s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur,
No 69 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 1.3.10

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

EUGENE DESJARDINS,

2033 Notre-Dame ouest, St Henri,

Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal, mardi, le 13 septembre 1910, à 11 heures a.m., l'actif-mobilier suivant :

Marchandises sèches	$7478.69
Mercerie	1242.38
Modes	228.85
Marchandises de fantaisie et poterie	220.13
Tapis et prélarts	231.01
Epiceries	186.78
Ameublement de magasin	450.40
Roulant, chevaux, voiture, etc.	401.00
	$10140.25
Dettes de livres, suivant liste	599.74
2 actions de la Eastern Townships Mfg Co., de $100 valeur au pair de $100, chaque	200.00

Conditions : COMPTANT.

Le magasin sera ouvert pour inspection du stock, lundi le 12 septembre 1910.

Pour autres informations s'adresser à

A. LAMARCHE,
Curateur,
112 rue St Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 3.7.10

Vente spéciale à l'encan de chevaux de chemin de fer, mardi, 6 septembre, à 2 p.m.

M. E. G. Lavertue, encanteur, a reçu instructions de vendre 20 chevaux de premier ordre, tous jeunes et sains et pesant de 1200 à 1600, tous en état de travailler ; aussi plusieurs chevaux de promenade et de selle, harnais, etc., etc., le tout à vendre sans réserve et libre. Consignation sollicitée. Vente privée en tout temps. J. E. Charlebois, 587 rue St Paul, angle de la rue St Henri. Marcotte Frères, encanteurs.

LA PRESSE

51 Saint-Jacques, angle Boulevard Saint-Laurent, MONTREAL, Canada.

ABONNEMENT : CANADA

EDITION QUOTIDIENNE | $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. 90c pour 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE | 50c pour 6 mois. $1.00 par année.

Payable d'avance.

La "Presse" est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de la "Presse", (Limitée).

T. BERTHIAUME, Président.
Arthur Berthiaume, Gérant général.

Toute lettre doit être adressée comme suit : La "Presse", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal.

AGENCES POUR ANNONCES :

TORONTO, ONT.
Henry W. King, Représentant.
Chambre 5, édifice Dineen, Angle des rues Yonge et Temperance.

NEW YORK
W. J. Morton Company, Chambre 919, Edifice Brunswick, No 225, 5e avenue, angle de la 26e rue.

CHICAGO
W. J. Morton Company, Elmer Wilson, gérant, Edifice Hartford, Angle des rues Madison et Dearborn.

CIRCULATION

Le tirage de la PRESSE pour les cinq premiers jours de la semaine varie dans les 89,000 copies, donnant, avec la grande circulation du samedi, une moyenne variant dans les

100,000

La moyenne de la circulation de la PRESSE dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 48,000 copies par jour. Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage pour la ville de Montréal et la banlieue atteint le tiers de cette circulation.

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1910

LES DEBUTS DU CONGRES EUCHARISTIQUE

Avec le navire qui nous amène un visiteur distingué navigue, aussi, une frêle et vieille barque d'apparence mûre pour l'abîme, celle du Pêcheur qui a l'Eternel à son bord. Mais, le Successeur de Pierre a été poussé, cette fois, dans un port calme et sûr, alors que la tempête mugit partout ailleurs. Que les âmes canadiennes s'élèvent donc vers Celui qui n'a pas dormi pour nous ; et que nos voix offrent la plus éclatante bienvenue au Représentant de cet intrépide Pontife qui a l'audace, dans notre siècle évaporé qu'affolent des savants orgueilleux et des jouisseurs, de vouloir tout restaurer dans le Christ. Bien souvent les Papes se sont enquis, par Légats et par mandataires, de nos affaires religieuses ; mais, c'est la première fois que le Chef de l'Eglise catholique veut être, en quelque sorte, présent lui-même dans l'Envoyé qui le personnifie, et auquel il a confié comme l'essence de sa dignité surhumaine.

Son Eminence le Cardinal Vannutelli ne trouvera pas dans notre pays, nous croyons pouvoir le dire sans pharisaisme, la crise d'âmes qui tourmente si violemment la vieille Europe. Par le fait même de sa courte existence, le Canada n'a pas encore perdu l'effet du sang versé en profusion par les missionnaires français, et la moisson de chrétiens que firent germer les cendres fécondantes de leurs bûchers, a maintenu les traits dominants d'un foi sagement dirigée par son clergé.

Que ne devons-nous pas, en ce moment, à notre Archevêque qui a procuré à ses ouailles la chance unique de la manifester cette foi virile dans toute sa force, et qui a fait surgir la plus grande démonstration jamais organisée en Canada. Le mot de M. Asquith, en 1908, à Mgr Bourne : "Le gouvernement est d'avis qu'il vaut "mieux que le cérémonial proposé, "dont la légalité est discutée, soit "abandonné", fit jaillir dans l'esprit de Monseigneur Bruchesi un trait de génie. Né dans l'atmosphère pure de la liberté britannique, il connaissait mieux l'inviolabilité et l'élasticité de cette liberté et le noble orgueil de la nation anglaise que le Premier Ministre même de l'Empire. Il venait de lire dans le "Times" de Londres :

C'est la splendide tradition de l'administration britannique de montrer le respect qu'elle porte aux formes essentielles d'une croyance religieuse dans un district donné, et l'univers entier sait que, dans toutes les dépendances coloniales où règne le "pax britannica", les convictions religieuses ne seront jamais insultées sur place, ni gênées par quelque action de la Mère-Patrie.

La gloire de notre éminent Pasteur sera d'avoir saisi au vol cette magnifique occasion d'affirmer sa piété eucharistique, tout en réparant incidemment une mesquinerie qui avait froissé, réellement, l'esprit généreux de la Grande-Bretagne en matière de cultes ; et il dit, sur le champ, aux Princes de l'Eglise, ses collègues : "Si vous voulez connaître les véritables institutions anglaises, venez chez nous."

L'incident Asquith fut suivi d'une rumeur officieuse que la pression du gouvernement français en avait été la cause. Si la chose est vraie, il y a ceci de singulier dans la présente situation que la Province de Québec soit appelée, à la fois, à venger la fierté britannique, et, par le même fait, à racheter un errement de la vieille France, qui a tourné le dos à sa mission. Les Femmes françaises, dans leur rapport général au Congrès de Lourdes, en octobre, 1908, disaient sous l'empire d'un découragement bien naturel :

"Dieu, il est vrai, s'est porté garant de l'immortalité de l'Eglise ; mais, il ne s'est pas porté garant de la continuité de sa vie en France ; — et, déjà, d'autres nations ne semblent-elles pas appeler les faveurs du catholicisme? Celle qui fut l' "Ile des Saints" recevrait-elle avant peu l'étincelle de la foi que nous aurions laissé s'éteindre ?

Ces grandes chrétiennes vont trouver, au moins, une consolation dans leur attristante prophétie. C'est bien un peuple dépendant de l' "Ile des Saints", mais, c'est, aussi, une émanation de la vieille France, qui offre à l'univers cet acte de foi pur et simple. Quelle que soit l'idée conçue par les autres croyances sur l'Eucharistie, celles-ci ne peuvent y trouver que l'excès d'un sentiment noble et tout à fait chrétien. Quand les prophètes annonçaient que le Sauveur s'appelait Emmanuel, ils désignaient dans son nom la mission de Celui qui "restera avec nous". Ce n'est pas la ferme conviction des catholiques de pouvoir garder ce Dieu parmi eux qui peut rendre les hommes plus méchants ou plus menaçants. La masse de nos coreligionnaires n'est, peut-être, pas meilleure que celles des protestants ; mais, c'est parce qu'elle néglige le moyen de préservation ou de réhabilitation qui lui est enseigné. Si l'Eglise catholique pouvait déterminer tous ses membres à mettre en pratique les leçons de leur catéchisme, il serait impossible à tout croyant de rester vindicatif, haineux, injuste, malhonnête, impur, lorsqu'il saurait posséder en soi l'Arbitre de ses destinées. Quand donc elle institue un concours aussi solennel que le présent Congrès, ce n'est pas dans un vain but d'étalage et de pompes extérieures, c'est pour une grande mission de régénération morale et spirituelle, afin de "rendre le peuple meilleur" comme le souhaite notre devise nationale.

Plus la population catholique de la Province de Québec sera élevée dans la crainte de Dieu, plus les autres croyances en auront le bénéfice. Les protestants de France commencent à comprendre ce qu'ils ont perdu par la déchristianisation de ce beau pays. Voici les effrois pour l'avenir que nous confie, ces jours-ci, l'un d'eux, M. Charles Luigi :

Nos gens sont sceptiques, indifférents, mous, sans horizon et sans vie... Aussi le protestantisme qui a survécu aux persécutions, ne pas mourir de la passion de l'existence douce.

Nous ne saurons reconnaître à sa valeur le travail gigantesque qu'il a fallu à notre Pasteur pour rendre ces fêtes dignes des illustres et presque innombrables visiteurs qu'elles ont attirés chez nous. Songeons donc à l'idée de loger aussi somptueusement que possible près de deux cents dignitaires de l'Eglise : Cardinaux, Archevêques, Evêques, Abbés mitrés, etc., et plus de mille prêtres étrangers, de leur fournir des autels, des habillements d'office, des vases sacrés et tout le service qui s'y rattache. Lors de démonstrations politiques et sociales, on place les invités dans les hôtels, et c'est parfait. Mais, pour le monde religieux, tout est délicatesse, exceptions, soins spéciaux ; car chaque circonstance exige quelque observance de rigueur ou de tact. Il fallait l'extrême empire de Mgr Bruchési sur ses fidèles pour les organiser en associations de secours au point d'avoir obtenu d'eux autant d'argent du côté hommes, autant de dévouement et de travail ardu du côté femmes.

Les étrangers les mieux disposés semblaient entrevoir l'impossibilité du succès complet. Le nouvel organe catholique, l'"America", de New York, revue publiée par les Jésuites, disait le 28 mai dernier :

Il était naturel que Montréal, la colonie PROVIDENTIELLE, fut choisie pour le Congrès. Mais, cette célébration est une entreprise stupéfiante qui, seuls, peuvent faire réussir le zèle, l'énergie et l'action éclairée de l'éminent prélat qui porte la mitre à Montréal, avec le généreux concours des autorités civiques et des fidèles.

Et le succès est arrivé. Aussi, devons-nous emprunter un hymne de l'Eglise pour exprimer à la fois nos devoirs envers l'Eucharistie et notre reconnaissance envers Mgr Bruchési et le drapeau britannique qui couvre nos ébats :

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.

(Oui, en célébrant le Sauveur, louons aussi notre Roi et notre Evêque).

Et puis, en voyant ces grandes dames, ces nobles mères de famille s'éverturer, des années durant, à produire les innombrables vêtements sacerdotaux requis, était-il possible de ne pas penser au récit de l'Evangéliste racontant l'entrée triomphale de Jésus-Christ dans Jérusalem : "Les disciples jetèrent leurs habits sur la monture . . . "Une foule immense étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupant des branches en jonchaient la voie. La foule qui précédait et celle qui suivait s'écriaient ensemble : Hosannah au fils de David ! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !"

Femmes de Montréal, vous aurez vaillamment imité les Filles de Jérusalem que l'Eglise ne cesse d'exalter. Et vous, citoyens, disciples du maître, vous vous êtes, en jonchant la voie de si riches décorations, couverts d'honneur aux yeux de vos compatriotes, et chargés de mérites auprès de Celui qui va nous visiter.

Il est vrai qu'il n'y aura pas de cris sur le chemin du fils de Dieu ; mais les "Hosanna" éclateront bruyamment dans nos coeurs.

CHOSES ET AUTRES

On sait quelles investigations variées se poursuivent en vue de découvrir un remède à la tuberculose.

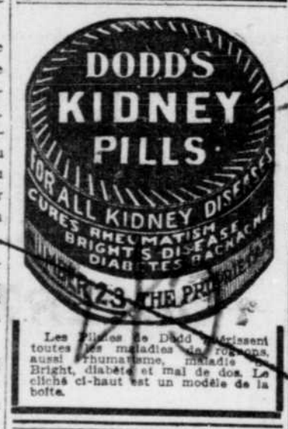
Combien de traitements, de sérums, n'a-t-on pas déjà prônés ?

Un droguiste de Rochester, Etats-Unis, vient d'expérimenter sur lui-même un procédé singulier.

Pendant deux ou trois ans, M. Hoeften souffrit de la tuberculose, et le docteur Chapman, qui le soignait, avait depuis longtemps désespéré de le sauver. M. Hoefen, droguiste de son métier, essaya cependant un remède aussi dangereux que nouveau. Ayant extrait quelques gouttes de venin d'un serpent à sonnettes, ils les mélangea à de la lactose et en fit cinquante cachets. Il absorba par petites doses le poison qu'il avait ainsi préparé, et prit en six mois une quantité de poison qui aurait été suffisante pour tuer cent personnes en une seule fois. Son état s'améliora de jour en jour, et les médecins qui l'ont examiné récemment, ont assuré qu'il était maintenant complètement guéri.

Il est à peine besoin d'ajouter que ce moyen un peu . . . désespéré et terriblement dangereux n'est pas de ceux qu'on peut employer à la légère.

Il vaut cependant d'être signalé.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies des reins, aussi : rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

TROY

est synonyme de PERFECTION et de SATISFACTION. Plus de deux mille clients satisfaits ! n'est-ce pas là une preuve suffisante de ce que nous avançons ?

Marquez votre Parmet

"Dépt. du Travail à la Main"

Envoyez-nous votre lavage aujourd'hui et convainquez-vous.

Troy Laundry

Company Limited, VERDUN

4 TELEPHONES

Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'état disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion, pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, pourvu uniquement et occupée par lui-même, son père, sa mère, son fils, sa fille, frère ou sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur 1 quart de section se trouvant à côté son homestead. Prix : $3.00 l'acre.

Devoirs : — Exercer six mois de résidence par année durant les six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait à ses droits de colon et ne pouvant obtenir un homestead par préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix : $3.00 l'acre.

Devoirs : — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

CHARBON — Les droits de mines de charbon peuvent être louées pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,000 acres. Rovauté : dix cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon marchand miné.

W. W. CORY
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Vente de Remèdes pour

Mal de Tête

Il se vend plus de tablettes ZUTOO pour le mal de tête dans ce pays, que toutes les autres remèdes ensemble. Pensez combien ces tablettes sont connues, pour avoir une vente aussi immense.

Les marchands ne voudraient vendre, et les gens ne voudraient pas acheter les tablettes ZUTOO, si elles n'étaient pas ce que tous ceux qui en font usage disent qu'elles sont, un remède parfaitement inoffensif et efficace pour le mal de tête.

Faites-vous usage de ces tablettes, que tant de gens ont choisies comme étant les meilleures : 25c chez les marchands.

Y.W.A.

RHUMATISME

Permettez-moi de vous envoyer mon remède externe de $1.00

GRATIS A L'ESSAI.

Envoyez tout simplement votre nom sur une carte-postale.

Frederick Dyer, Sec. Cor.

Je veux que vous fassiez l'essai de mes Emplâtres. N'envoyez pas d'argent — rien que votre nom et votre adresse — une carte postale fera l'affaire. Par le retour du courrier, vous recevrez une paire d'Emplâtres Magiques pour les pieds, régulièrement vendus $1.00, le célèbre remède du Michigan qui guérit plusieurs milliers des plus graves cas chroniques, aussi bien que les cas bénins. Ils guérissent tout simplement par suite du merveilleux principe expliqué au long dans notre brochurette gratuite. Ecrivez-nous. Lorsque vous recevrez les Emplâtres faites-en l'essai puis, si vous êtes absolument satisfait du soulagement obtenu envoyez-nous un dollars. Si non, gardez votre argent.

C'est vous qui décidez et nous prenons votre parole. Adressez Magic Foot Draft Co., DR. 36, Oliver Bldg., Jackson, Mich. ECRIVEZ AUJOURD'HUI. k A

SE LAVER LA TETE NE CHASSE PAS LES PELLICULES.

Pour faire disparaître les pellicules il faut détruire les germes qui les causent.

Plus d'une femme se lavent la tête deux fois par semaine, croyant qu'en se frictionnant le cuir chevelu elle se débarrassera des pellicules. Deux heures par semaine, à l'âge de 40 ans, elle aura sacrifié 260 jours de 12 heures chacun ou les deux-tiers d'un an de sa vie à ce travail inutile ; inutile, parce que vous ne pouvez guérir les pellicules sans tuer le germe des pellicules et l'unique préparation au monde qui peut faire cela c'est l'"Herpicide de Newbro" — qui est aussi une splendide préparation pour la toilette, et un antiseptique parfait contre toute contagion due à l'emploi des brosses à cheveux des autres. Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez à M. Kirschbaum, 318 Ste Catherine 10 cents en timbres pour obtenir un échantillon, à The Herpicide Co., Detroit, Mich.

Bouteilles d'un dollar garanties.

Quennevillle et Guérin, 7 pharmacies ; Ouest, pharmacie à prix réduits de Lyons, agents spéciaux. kA

COGNAC HENNESSY

Il y a Un

COGNAC HENNESSY

Pour Chaque Bourse et Chaque Palais

Voici les Sept Ages du Cognac Hennessy

Faites votre choix.

UNE ETOILE	Un cognac bien muri, fait un délicieux "petit coup". Ce qu'il y a de mieux pour des Pâtes et des Sauces.
DEUX ETOILES	Le même cognac, mais plus vieux.
TROIS ETOILES	Le même cognac, mais plus vieux. Une fine liqueur à servir après le dîner du nouvel An.
V. O.	Le même cognac, mais encore plus vieux. Une liqueur de choix.
S. O.	Le même cognac, mais garanti avoir plus de 25 ans.
X. O.	Le même cognac, mais garanti avoir plus de 40 ans.
EXTRA	Le même cognac, mais garanti avoir plus de 70 ans. Le meilleur cognac du monde.

DURAND FRERES

Autrefois de la J.W. HARRIS, Limitée.

631 rue Dorchester Est

Tél. Est 6660

ENTREPRENEURS GENERAUX

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, INSTALLATION GAZ ET ELECTRICITE.

Menuiserie, Brique et Pierre.

OUVRAGE DE PREMIER ORDRE.

TRAVAUX GARANTIS.

ED

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

Bureau de la Cour Provinciale de Québec

CIRCULAIRE OFFICIELLE

Aux Officiers et Membres des Cours Subordonnées de l'Ordre des Forestiers Catholiques de la Juridiction Provinciale de Québec.

Messieurs et Frères :

Le Comité de la Procession du Grand Congrès Eucharistique qui aura lieu à Montréal, du 6 au 11 septembre 1910, nous a fait l'honneur de nous inviter à prendre part à la grande démonstration qui aura lieu le Dimanche, 11 septembre 1910.

La Cour Provinciale, soucieuse de rehausser l'éclat de cette fête par la participation d'un imposant cortège de Forestiers Catholiques dans les rangs de la Procession, invite tous les Officiers et Membres de l'Ordre, munis de leurs bannières, drapeaux, colliers et insignes de parade, à se rendre au lieu de ralliement à 12 heures et 30 minutes P. M. précises.

Le lieu de ralliement qui nous a été fixé par le Comité de la Procession est la rue McGill, section 4, immédiatement derrière la C. M. B. A.

Désirant surpasser, si possible, en nombre et en éclat, toutes les autres sociétés-sœurs, nous comptons Messieurs et Frères, QUE TOUS LES FORESTIERS CATHOLIQUES se feront un honneur et un devoir de répondre à notre pressant appel et de rendre ainsi un éclatant hommage au Dieu de l'Eucharistie.

Veuillez recevoir, Messieurs et Frères, l'assurance de nos sentiments fraternels et dévoués.

J. C. L. De Martigny, Chef Ranger Provincial.
F. X. BILODEAU, Secrétaire Provincial, O. F. C.

Montréal, 31 août 1910. 1,3

Salon d'Optique Franco-Britannique

Rod. Carrière - Henri Sénécal

Opticiens et Oculistes.

205 Est 207 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels. CONSULTATION : — De 9.30 à 12 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'optique, de 9 a.m. à 5 p.m. Téléphone Bell Est 2257.

APPOINTEMENT PAR TELEPHONE.

Le Champagne
selon lequel on juge tous les autres
CHAMPAGNE
G·H·MUMM & CO

EXTRA SEC — CORDON ROUGE BRUT

Tel que commandé par
Sa Majesté le ROI GEORGES V
Feu Sa Majesté le ROI EDOUARD VII
Sa Majesté Impériale l'EMPEREUR d'AUTRICHE
Sa Majesté Impériale l'EMPEREUR d'ALLEMAGNE
Leurs Majestés les Rois d'Italie, d'Espagne, du Portugal, de la Suède, de la Norvège, du Danemark, de la Belgique, de la Roumanie, de la Saxonie, etc.

En vente par tous les marchands de vin.

S. B. TOWNSEND & CIE.

Agents généraux pour le Canada.

257-3

Avez-vous peur de manger ?

Est-ce que la crainte d'une indigestion gâte le plaisir de vos repas? Cela ne devrait pas exister. Prenez simplement les

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA DYSPEPSIE

et vous ne vous apercevrez pas que vous avez un estomac. Elles verront à ce que vos aliments soient bien digérés. Elles sont au nombre des meilleures préparations NA-DRU-CO, préparées par des chimistes experts et garanties par la maison de drogues en gros la plus importante du Canada. **50c la boite.** Si votre pharmacien ne les a pas déjà en magasin, envoyez-nous 50c et nous vous en enverrons une boîte par la poste. 36F

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal.

EXTINCTEUR

"PARAGON"

Accepté par les inspecteurs du gouvernement

Prix $12.00

Agent :

Ludger Gravel,

26 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, expert-conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C. 13—mis—a

ECHOS MONDAINS

Mlle Emélia Hurtubise, directrice de la grande maison de mode V. Patenaude, arrive de New York où elle est allée compléter les derniers achats pour l'ouverture de la saison d'automne.

× × ×

Le docteur W. E. Bourbonnais est de retour d'Europe, après avoir visité l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Allemagne, etc.

× × ×

On nous prie d'annoncer les fiançailles de mademoiselle Lucrèce, fille de monsieur Arcade Barbeau, entrepreneur, et maire de St Constant, avec le notaire O. Deguise, de Verdun.

Le mariage aura lieu vers la fin d'octobre.

× × ×

M. et Mme Siméon Richard, de la rue DeLorimier, sont de retour d'un voyage de trois mois en Europe.

× × ×

M. et Mme Ernest Doin, de Troy, N. Y., sont à Montréal pour le temps du Congrès Eucharistique, chez M. Armand Doin, marchand de fourrures de la rue Notre-Dame.

× × ×

Mme J. Alfred Lord et Mlle Juliette Lord, de Valleyfield, sont en villégiature à Louiseville, les hôtes de M. et Mme Edmond Lord.

× × ×

M. Jos. Pouliot, de la maison Alp. Racine et Cie, ainsi que sa soeur, Mlle Bernadette, sont revenus de Chambly, enchantés de leur voyage. Ils ont été les hôtes de leur oncle, M. Léon Pouliot.

× ×

Mardi, le 30 août a eu lieu dans la chapelle de l'église St Jean-Baptiste, le mariage de mademoiselle Emilienne Julien, fille de M. Henri Julien, artiste, décédé, avec M. Jean-Baptiste Desrochers, de la Banque d'Epargne. Le marié avait pour témoin M. Alfred Desrochers, son père, et la marié M. Emilien Daoust, son cousin. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Desrochers, missionnaire des Indes, frère du marié. Immédiatement après la cérémonie l'heureux couple est parti pour Toronto, Buffalo, les Chutes Niagara, etc.

× × ×

Samedi dernier, une fête d'anniversaire eut lieu chez M. Fred Germain, en l'honneur de Mlle Marie-Louise Germain. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Laporte, Mérineau, R. Laporte, Mmes Thouin, Gingras, Leclerc, MM. Lefebvre, L. Tessier, Mlle Lydia Lefebvre, Y. Demuy, D. Gingras, M. Gagnon, A. Laforge, E. Vignola, Y. Pepin, A. Lisseur, A. Germain, M. Parent, L. Lporte, E. Duval, A. Gingras, D. Germain, B. Germain, D. Sauvageau, E. Demuy, MM. A. Gadbois, J. Thérien, C. Bergevin, P. Laberge, T. Tisseur, A. Bergevin, H. Savoie, A. Laberge, A. Tisseur, B. Laberge, J. Lefebvre, E. Gingras, P. Vignola, H. Lefebvre, etc.

Mlle Germain reçut de beaux cadeaux.

× × ×

M. et madame Dr Edouard Millaire sont de retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis et recevront à leur demeure, 542 Amherst, coin Ontario, dimanche, le 4 du courant.

× × ×

M. et Mme Hurteau et leur fils Paul, sont à Oka, les hôtes de M. David Lacroix, Mlles Leduc et leur mère, sont également en villégiature en ce charmant endroit.

× × ×

Mlle Colombe Déniger, de Longueuil, est en visite chez Mlle Perreault, à Oka.

× × ×

Samedi, 13 août, avait lieu chez M. Ant. Favreau, de la rue Drolet, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage.

Etaient présents à la fête: MM. et Mmes Ant. Favreau, Nap. Magnan, L. Favreau, Jos. Laflamme, Jos. Favreau, Ad. Vinet, Nap. Provost, Mlles H. Favreau, O. Magnan, Y. Magnon, A. Pepin, B. Henault, C. Gauthier, M. A. Pepin, A. Magnan, Mmes, V. Pepin, Savignac, MM. Ad. Laverdure, O. Magnan, C. E. Tatlon, A. Laverdure, L. P. Magnan, C. Gauthier, H. Magnan, L. Vinet, L. Magnan, G. Magnan, L. Magnan, etc.

× × ×

Mlle Cécile Dubord, de Champlain, en villégiature depuis deux mois chez son oncle, M. Maxime Damphousse, est retournée dans sa famille enchantée de sa promenade à Louiseville.

× × ×

On annonce pour le 19 septembre prochain le mariage de Mlle Gratia Mineau de Montréal, à M. Donat Damphousse de Louiseville.

× × ×

Monsieur Peter Sampson est retourné à New York, après un séjour de quinze jours chez ses cousins, Miles Bénard, de la rue Chatham.

× × ×

Samedi soir, une foule d'amis s'étaient réunis pour fêter le 43me anniversaire de M. Napoléon Rainville, le chef populaire de la police du parc Sohmer, à la salle St Louis, rue Plessis.

Parmi les personnes présentes, étaient: le héros de la fête et madame Rainville, MM. et Mmes Alb. Thibault, R. Pichette, A. Longtin, A. Villeneuve, S. Riendeau, Eugène Lussier, A. Ducharme, A. Huot, Miles Anna Pratte, C. Pratte, F. Alarie, Rose Anna Ouellette, Blanche Noël, Berthe Amiot.

MM. La Daigle, J. Prévost, Nap. Goyette, D. deRepentigny, Chs. Bonami, P. Daigle, A. St Michel, M. Baril, M. Robert, Octave Giard, Jos. Houle, E. Lafond, Jos. Martel, Geo. Martineau, Jos. Leclerc et plusieurs autres. Un joli cadeau accompagnait les voeux de toutes les personnes présentes.

On s'est séparé en emportant le souvenir d'une veillée charmante.

× × ×

Mlle Elvina Côté, de Québec, est en promenade chez sa soeur, Mme A. Emont, de la rue St Denis.

× × ×

Mademoiselle Isola Simard, de Ste Rosalie, passe quelque temps à St Hilaire, à la villa Odeiln.

× × ×

Madame veuve John Bériau, de Minneapolis, ainsi que M. et Mme T. Juteau du Sault Ste Marie sont retournés après une promenade d'un mois chez M. Israël Charbonneau, du Sault au Récollet, et chez d'autres parents.

Mme Daniel Dineen et son fils Donald, de New York, ont passé trois semaines à Ste Cunégonde, chez M. G. Gagnon, rue Delisle.

× × ×

M. et Mme Elzéar Rémillard et leur jeune fille, Mlle Maria, sont de retour de Québec, où ils ont assisté au mariage de leur fils et frère, M. Rosario Rémillard à Mlle Alice Carrier. Ils ont visité Ste Anne de Beaupré, Beaumont et la Rivière du Loup.

× × ×

M. et Mme Georges Pigeon, d'Hochelaga, sont de retour d'un voyage de quinze jours dans les principales villes américaines.

Mlle Alexandrine Chenette, de la rue Mont-Royal, est de retour d'une promenade de six semaines chez M. V. Grenon, au Lac Quenouille, St Faustin, Qué.

× × ×

Mlle Antoinette Chenette est de retour d'une promenade à St Pie et à St Hyacinthe.

"His Master's Voice"

Les Etrangers

de passage à Montréal à l'occasion du

CONGRES EUCHARISTIQUE

sont invités à venir entendre les registres de la

Grand'Messe Grégorienne et des Chants Grégoriens

rendus récemment pour les

Gramophones Victor et Berliner

exclusivement, par le célèbre choeur de la Chapelle Sixtine de Rome, sous la direction de Monsignor Rella.

Ces registres démontrent parfaitement la seule forme véritable de la musique liturgique de l'église romaine et sont extrêmement impressionnants dans leur simplicité et leur grandeur.

Les modulations correctes de la voix et l'accentuation musicale ont été scrupuleusement conservées, dans l'extrême fidelité de la reproduction, rendant la série d'un intérêt exceptionnel, en l'occurrence.

Le catalogue Victor contient plusieurs autres morceaux religieux que nous nous ferons un plaisir de vous jouer.

Ceci ne vous engage absolument à rien.

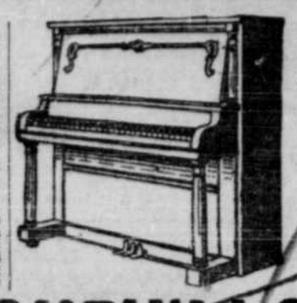
BERLINER GRAM-O-PHONE COMPANY, LIMITED.

415 rue Ste Catherine Ouest, près Mansfield.

Ne manquez pas d'entendre le Victrola.

Aux Visiteurs PIANO

Si vous avez l'intention d'acheter un



Maison de Confiance

Que ça soit aujourd'hui ou plus tard, profitez de votre séjour à Montréal pour visiter notre magasin. Laissez-nous vous expliquer COMMENT et POURQUOI nous pouvons vendre meilleur marché que partout ailleurs.

SOUVENEZ-VOUS

Que nous tenons les meilleurs pianos.
Que notre assortiment est aussi complet que varié.
Que nous échangeons les vieux pianos pour des neufs.
Que nos prix sont les plus bas de la ville.
Que nous vendons au comptant ou à termes faciles.

OUVERT LE SOIR | GRAND CHOIX DE PIANOS AUTOMATIQUES | VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

QUEVILLON & LANDRY

Tél. St-Louis 2408 410 RUE RACHEL Angle St-Hubert.

MODES

AUTOMNE 1910

MESDAMES,

Ayant pour la saison qui s'ouvre le plus chic et distingué étalage de chapeaux et autres articles de la mode, nous sollicitons la faveur de votre visite pour cette

OUVERTURE DE SAISON

QUI A LIEU AUJOURD'HUI

Filiatrault & Lesage,

429 à 433 Boulevard Saint-Laurent,

Près de la rue DeMontigny.

TAXI-CABS

TELEPHONEZ

Uptown, 1311. Uptown, 4607.

TAUX

(pour 1, 2, 3 ou 4 personnes)

Premier demi-mille . . . 30c
Chaque quart de mille additionnel . . . 10c
Chaque attente de 5 minutes. 10c
Malles, etc., autres articles portatifs, chaque article en plus 20c

Taux à l'heure, en dehors des limites de la ville . . . $3.00

GARAGE

Edifice du patinoir Victoria, rue Stanley (juste en arrière de l'hôtel Windsor).

Canada Auto and Taxi Company

Si vous buvez l'

EAU RIGA

aucune température ne vous fatiguera. Bureau, Tél. Main 6473. A

Cacao de Fry

LE PLUS PUR ET LE PLUS PROFITABLE

Aucune nourriture n'égale la

PEPTONINE

pour bébé, elle le préserve des dangers des chaleurs et le fortifie. En vente partout chez les pharmaciens et épiciers. A

TUBERCULEUX

Nous offrons à toutes les personnes qui craignent la tuberculose, qui souffrent d'une affection pulmonaire quelconque, soit bronchite, soit asthme, soit pneumonie chronique, une consultation gratuite et aussi l'examen gratuit des expectorations.

Nous prions les personnes de la campagne de nous écrire. Nous leur enverrons une petite boîte spéciale dans laquelle elles pourront nous expédier de leurs crachats que nous examinerons.

Nous ne saurions trop conseiller à toutes les personnes affligées des poumons, de venir nous consulter ou de nous écrire immédiatement.

CLINIQUE POUR TUBERCULEUX
272, rue St Denis, Montréal.
221—1.M.s-a

Le café et la crème à la glace après dîner auront une meilleure saveur encore avec ces délicieuses confiseries

Gaufres Cambridge de PATERSON

Un délicieux nouveau biscuit fait du meilleur blé et en vente chez tous les épiciers. En boîtes seulement, toujours frais et croustillants. Vous les aimerez.

Faits par Paterson de Brantford. 22 yw A

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

A LA VIE ! A LA MORT !

Par GABRIEL FERRY

Grand roman d'aventures d'un Canadien-Français, héros de la conquête du Trésor du Val d'Or, Nouveau Mexique, et histoire d'amour d'un noble espagnol à la poursuite des assassins de sa mère.

DEUXIEME PARTIE

131 Suite

Ce n'était pas sans raison que le Canadien avait poussé un cri de triomphe. Des empreintes profondes, conservées intactes sur un terrain vaseux, les unes à moitié couvertes par l'eau qu'on voyait sourdre du sol, d'autres nettes, précises et comme moulées sur la terre humide, s'offraient de toutes parts aux yeux des deux chasseurs et du gambusino.

C'était l'endroit où Main-Rouge et Sang-Mêlé avaient amarré leur canot.

"Ah! s'écria Bois-Rosé, nous n'allons plus errer à l'aventure, maintenant. Dieu me pardonne, qu'aperçois-je donc là parmi ces roseaux ? Est-ce un brin de roseau desséché ou un morceau de cuir? Voyez donc, Pepe, car la joie me trouble les yeux."

Pepe ramassa, en faisant quelques pas dans l'eau, un objet qu'il montra au vieux chasseur.

"C'est un morceau d'une lanière de cuir qui retenait le canot à cette pierre, et que les coquins ont tranchée, au lieu de la dénouer, dit l'Espagnol ; et pendant que j'y suis, je vais pousser un peu plus loin sous cette voûte. Il me semble, à quelque distance d'ici, voir comme une traînée de lumière grisâtre trembler sur la surface de la rivière".

Pepe s'avança avec précaution, dans l'eau jusqu'aux genoux, vers l'endroit où, en effet, un jour douteux semblait luire à l'extrémité du canal souterrain. Quelle ne fut pas sa surprise quand, ayant écarté des touffes de joncs et de roseaux, son regard plana sur un lac dont la configuration lui était connue ! C'était, en effet, le conduit qui communiquait sous les rochers avec le lac du val d'Or.

Pepe revint rendre compte au Canadien de sa découverte, quoiqu'elle fût à présent sans aucune importance. Bois-Rosé ne put s'empêcher cependant d'exhaler son chagrin, en pensant que le corps de l'Indien, en roulant du haut des rochers sous l'un de ses coups de feu, avait découvert à ses yeux cette voûte donnant sur le lac près d'eux, et lui avait indiqué providentiellement, sans qu'il eût l'idée d'en profiter, un chemin pour s'échapper avec Fabian et Pepe.

"Et là, acheva-t-il en se frappant le front, nous aurions trouvé ce canot pour sortir de ces montagnes en suivant tout simplement le cours de l'eau !

—Suivons-le donc à pied, s'écria Pepe, et nous marcherons en même temps sur les traces de ce métis maudit.

—Allons, profitons du moment où le faim n'a pas encore engourdi nos jambes et affaibli notre vue. Avant le coucher du soleil, nous aurons déjà fait passablement de chemin".

En disant ces mots, Bois-Rosé, soutenu par d'aussi vagues indices, se mit néanmoins courageusement en marche, suivi de ses deux compagnons.

Leur marche fut pénible, car il leur fallait suivre le long du cours d'eau les rives escarpées qui l'encaissaient, et gravir des rochers qui surplombaient devant eux. Un seul incident marqua les premières heures : ce fut la trouvaille du chapeau du pauvre Fabian, que l'ouragan avait fait voler en l'air, et qui, accroché aux branches épineuses d'un buisson, tremblait sous la brise.

Bois-Rosé examina d'un oeil voilé de larmes ce débris mélancolique de l'enfant qu'il avait perdu pour la seconde fois. Du reste, nulle trace de sang ne s'y laissait voir. Le Canadien l'assujettit à son boudrier, comme eût fait un pèlerin d'une relique sainte, et continua silencieusement sa marche.

"C'est bon signe, dit Pepe, en faisant un effort pour secouer de son côté la tristesse qui le gagnait ; nous avons retrouvé son poignard et son chapeau, Dieu nous le fera retrouver lui-même.

—Oui, dit le Canadien, d'un air sombre ; et, d'ailleurs, si nous ne le retrouvons pas..."

Bois-Rosé acheva mentalement sa phrase commencée. Le vieux coureur des bois songeait tout bas à ce monde invisible où se retrouvent, pour ne plus se quitter, ceux-là dont la tendresse mutuelle doit survivre au delà du tombeau.

Quoique le soleil fut encore assez éloigné de l'horizon, le jour s'éteignait petit à petit sous le brouillard condensé au-dessus des montagnes, quand les trois voyageurs parvinrent à un endroit où l'eau formait une espèce de remous causé sans doute, à ce qu'assura le Canadien, par la jonction voisine d'une autre branche de la rivière.

Bois-Rosé ne s'était pas tout à fait trompé ; mais, au lieu d'une seule branche, il en existait deux, dont le confluent causait, sur un espace de plusieurs lieues, le remous que les trois amis venaient d'observer.

C'est à ce confluent que la petite troupe fit halte. Une nouvelle incertitude se présenta. Quelle direction avait suivie le canot? Etait-ce le bras de la rivière qui coulait à l'est? Etait-ce celui qui coulait à l'ouest?

Les trois voyageurs tinrent conseil sans rien résoudre. Ils cherchèrent partout avec ardeur une trace qui pût les guider. La surface grise et sombre des eaux, les roseaux murmurant sur les rives, ne purent leur donner le plus vague indice. Puis la nuit tomba, lugubre et noire, et, sous un dais de brouillards opaques, l'étoile même du Nord ne brillait pas au ciel, dont la voûte semblait de plomb. Il fallait se résoudre à remettre à la clarté du jour la continuation des recherches, et à camper là jusqu'à l'aurore pour ne pas risquer de faire fausse route. La fatigue était encore un obstacle à la marche, et, sans qu'aucun des voyageurs l'avouât aux autres, la faim commençait, non pas à gronder, mais à rugir dans les entrailles.

Tous trois se couchèrent silencieusement sur l'herbe.

Mais leurs paupières fermées sollicitèrent en vain le sommeil.

La nuit était encore profonde autour d'eux, quand Bois-Rosé se leva silencieusement. En dépit des atteintes de la faim, le géant canadien sentait que ses forces n'avaient pas encore diminué et que les heures étaient précieuses. Il jeta un regard de tristesse sur le morne paysage qui l'entourait, sur ces montagnes désolées, dont les dentelures semblaient n'abriter aucun être animé, sur la rivière qui roulait silencieusement ses eaux noirâtres; puis, bien convaincu que la famine était le seul hôte de ces déserts, il éveilla le chasseur espagnol.

"Ah! c'est vous, Bois-Rosé, dit Pepe en ouvrant les yeux: avez-vous quelque aliment à me donner, en compensation du rêve que vous m'enlevez? Je rêvais...

—Quand on a devant soi une tâche comme celle qui nous reste à faire, les heures sont trop précieuses pour dormir, interrompit Bois-Rosé d'un ton solennel. Nous n'avons pas le droit de troubler le sommeil de cet homme, ajouta-t-il en montrant Gayferos, il n'a pas de fils à sauver; mais nous, nous devons marcher la nuit comme le jour.

C'est vrai; mais où marcher?

—Chacun de notre côté, vous le long d'un bords de la rivière, moi de l'autre; explorer, chercher partout des traces, puis nous réunir ici au point du jour, voilà ce qu'il faut faire.

—Quelle désolation règne autour de nous!" dit Pepe à voix basse en frissonnant sous la première atteinte du découragement qui se glissait dans son âme.

Le Canadien, dans l'orgueil de sa vigueur encore indomptée par le besoin, ne s'aperçut pas que l'énergie de son compagnon avait un instant faibli. Pepe toutefois eut bientôt rappelé à lui sa mâle insouciance.

"Avez-vous quelque idée à ce sujet? ajouta-t-il promptement.

—Oui. Quand pour la première fois j'ai pris pour un tronc d'arbre flottant le canot de ces deux hommes qui nous sont si funestes, il doublait par le nord-ouest la pointe de ces montagnes. C'est donc la même direction qu'il aura reprise pour s'en retourner. Si j'avais pu, au milieu de ces brouillards, distinguer l'endroit où le soleil s'est couché, je vous mettrais de suite sur la bonne voie; mais l'étoile du Nord ne brille même pas au ciel. Si donc, après une heure de marche, vous n'aperce vez pas la plaine devant vous, revenez me rejoindre ici; moi je l'aurai sans doute trouvée."

Les deux chasseurs s'éloignèrent, chacun de leur côté, et se perdirent bientôt de vue.

Le gambusino scalpé dormait encore, et lorsque enfin il s'éveilla, il aperçut qu'il était seul. L'étonnement mêlé d'inquiétude qu'il éprouva ne fut que de courte durée: Pepe ne tarda pas à le rejoindre. Les premiers rayons du jour devaient éclairer déjà la plaine, quoique sous le brouillard des montagnes le crépuscule du matin eût à peine commencé.

Pepe était de retour après avoir descendu le cours de la rivière, au milieu d'une succession non interrompue de rochers élevés, de pics menaçants et de hautes collines; ce n'était donc pas de ce côté que le canot s'était dirigé, autant du moins qu'on pouvait le conjecturer en l'absence de tout indice plus certain que les suppositions du Canadien. Restait à savoir si celui-ci avait été plus heureux.

A suivre

MELBA EST EN ROUTE

Melba, la plus grande soprano au monde, sera à Montréal aux premiers jours de septembre. C'est un fait significatif qu'elle a choisi un piano à queue Heintzman & Co. Les instruments de cette marque sont reconnus comme étant les meilleurs fabriqués dans la Puissance et on peut les voir aux magasins de pianos de C. W. Lindsay, Ltd, 512 rue Ste Catherine Ouest. r 1,3

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main d'œuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m. Urbain Lefontaine, gérant.

CLAVIGRAPHISTES et aide de bureau, les deux sœurs, jeunes filles de bonne famille, possédant très bien leur français et un peu l'anglais, désireraient se placer dans un bon bureau d'affaires, demeurent avec leurs parents. Ecrire boîte 38. 256—2

COLLECTIONS demandées par jeune homme, 26 ans, sachant français et anglais, ayant 4 hrs de libre par jour convenable au caissier. Bonnes références exigées. Ecrire Assistant, 1, la "Presse".

COMPTABLE ayant plusieurs années d'expérience désire position comme comptable ou caissier, désirant donner garanties et exigées pour place de confiance. Ecrire casier 73 la "Presse." 257—2

DAME désire position comme gouvernante dans première, ou chez médecin, personne seule, profession préférée, bonnes recommandations. S'adresser 2625 Mance.

DAME respectable demande position comme garde-malade avec bonnes références. No 30 rue St Martin.

HOMME demande emploi comme distributeur, instruit, anglais et français. Références ; aussi jeune garçon de 14 ans, comme messager. Ecrire Casier 1, la "Presse." 255—3

HOMME sérieux, instruit, bonnes références, de confiance, ayant pratique et expérience du foin, demande emploi dans commerce général de foin. Ecrire boîte 519 la "Presse". 256—3

HOMME actif demande une place pour prendre soin d'un cheval et tout ce qui concerne le besoin de la maison, à cause de surdité, travaillera bien bon marché. S'adresser 633 Lasalle, Maisonneuve. 256-2

HOMME marié parlant les deux langues, demande emploi en fait d'écriture à la machine ou comptabilité, chez elle, le soir, bonnes conditions. Ecrire Casier 20, 310 Ste Catherine Est. 254—4

JEUNE FILLE travaillant le jour demande ouvrage chez elle le soir, en fait de comptabilité ou écriture à la machine. Bonnes conditions. Ecrire avec explications à casier 20, 310 Ste Catherine Est. 254-4

JEUNE FILLE travaillant le jour, demande emploi en fait d'écriture à la machine ou comptabilité, chez elle, le soir, bonnes conditions. Ecrire Casier 20, 310 Ste Catherine Est.

ON TROUVERA une bonne femme de journée pour lavage, ménage, couture unie et ouvrage général. S'adresser 76 Chatham.

PERSONNE d'expérience demande des lavages de famille, chemises et collets compris, ouvrage garanti bien fait. S'adresser 962 avenue Laspineau, près Marie-Anne. St Louis 2432.

POUR COUTURE de première classe dans la lingerie et robes d'enfants à bas prix. S'adresser 2625 Mance.

PREMIERE FILLE de chambre sachant le service de table et les deux langues, demande position dans maison bourgeoise ou autre. S'adresser 5½ Ste Julie.

PRESSIER demande emploi, bon pressier sur presses à cylindres dans les "jobs" et les livres, demande une position permanente. Ecrire Casier 62, la "Presse." 257—3

UNE DAME demande couture en tout genre, robes, toilette, blouses, kimonos, robes pour fillettes et enfants. S'adresser rue St André.

ELEVES DEMANDES

ADULTES apprenez la musique. Leçons de piano pour grandes personnes, méthode spéciale avec laquelle on peut apprendre à bien jouer en trois mois. Leçons garanties, jour ou soir. Prix modéré. Vous pouvez avoir des références de plusieurs élèves qui ont bien réussi avec cette méthode. 2627 Boîte 118, Station B., Montréal. 237—24

APPRENEZ LA DANSE à la salle Majestic de Frederic W. Normand, 506, rue Guy, près de la rue Sherbrooke. Classes lundi et jeudi. Réunions : mercredi et samedi, 8.16 p. m. Professeur français. — Ouvert le jour et le soir. Téléphone, Uptown 5174. 254—8

COLLEGE COMMERCIAL ELIE, 250 Amherst, coin Ste Catherine. Tél. Est 1606. Sténographie, comptabilité, anglais commercial. Cours préparatoires pour élèves de 12 ans. Classes séparées pour les deux sexes. Avantages exceptionnelles pour télégraphie. 255—6

EASTERN BUSINESS COLLEGE, 151 St Denis, Tél. Est 2992. — Télégraphie et travail de chemin de fer, sténographie, clavigraphie et ouvrage de bureau, anglais, arithmétique, correspondance, comptabilité, etc. Tous les cours strictement individuels. 257—2

ELEVES DEMANDES — Hervey Vézina donnera des leçons de violon comme d'ordinaire, au No 158 McCord, près Notre-Dame. Bons violons à vendre. 247—28

L'ELEVE diplômée désirerait donner des leçons de piano à domicile. S'adresser 2164 Esplanade.

ECOLE DU SOIR — Demi-privée. Anglais, dessin et mathématiques, les lundis, mercredis, vendredis, 8 heures p.m. Nombre d'élèves limité. Succès garanti. S'inscrire dès maintenant. Ouverture, 3 septembre prochain. Spécialité : attention particulière. Ecole Noël, coin Ste Catherine et St Christophe. Tél. Est 3533. Tél. privé E. 316. 253-15

ELEVES DEMANDES — Enseignement de la langue anglaise aux jeunes gens canadiens-français. Aussi les mathématiques. Tél. Est 547. No 179 rue Elgin. 240—28

ELEVES DEMANDES — Mme Morin, diplômée de l'université de Paris, professeur de français, littérature, conversation, mathématiques, etc., demande des élèves pour leçons particulières chez elle ou à domicile. Hautes références et grande expérience de l'enseignement. S'adresser 754 Ontario Est, de 10 heures à midi et de 1 heure à 3. 254-4

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise, enseignant et convenant parfaitement dans les deux langues, enfants ou adultes, progrès rapides. 320 St Denis. Termes modérés. 256—2

ELEVES DEMANDES — Mlle Adèle Valois, professeur de piano, 370 St André. Reprise des cours, 1er septembre. 256—2

ELEVES DEMANDES — Donnera des leçons de piano et de chant au No 877A rue Marie-Anne. Conditions faciles. Prix modérés. 13,20,27,4,10

ELEVES DEMANDES, leçons privées français, anglais, sténographie et clavigraphie par une personne d'expérience. 590 Montana près Mont Royal. 25,29,31,5

ELEVES DEMANDES — Sténographie française, anglaise, vitesse de bureau en 3 mois. Clavigraphie, tenue des livres en 2 mois. Cours commercial complet en 3 mois. Arithmétique, correspondance, travail de bureau, anglais. Diplôme accordés, position assurées. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 189A avenue Hôtel de Ville. Téléphone Est 3614.

ELEVES DEMANDES — Dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides, prononciation correcte garantie. Quinze ans d'expérience. Bas prix. 189A avenue Hôtel de Ville. Téléphone Est 3614. 237—m,j,s—n

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle G. Montgorget, 548 Sherbrooke Est, donne aux personnes qu'elle regarde ses leçons particulières de conversation française.

ELEVES DEMANDES — Leçons particulières d'anglais données par professeur diplômé, expérimentée. Cours spéciaux d'anglais. Méthode par conversation. Conditions raisonnables. Ecrire 71, la "Presse".

ELEVES DEMANDES — Jeune fille ne possédant avec distinction, un diplôme modèle, donnera les leçons privées de français, d'anglais si désiré. S'adresser 2174 rue Mance.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Monsieur et Madame Bourdette, de l'Université de France, recommenceront leurs leçons d'instruction générale particulière. Préparation aux brevets, piano, chant. S'adresser après-midi, 2170 Drolet. 257—6

ELEVES DEMANDES — Cours particuliers de Mlle Garlépy, diplômée à Villa-Maria, en Anglais, Français, anglais, instruction religieuse, s'adresser 2 Radieux, Classe Modèle, 2e année, leçons intimes, $1.50. Dessin, pastel, peinture, $1.10. Piano, 12.6 — 2.10,13,1,8,15,22,29

ENSEIGNEMENT du piano et solfège suivant les dernières méthodes du Monument National, à un prix modéré, par Madame Ernest Parent, 1907 Cadieux.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA, pour les deux sexes. — Mlle Irène Joly, directrice, membre honoraire et professeur, délégués de l'Institut Sténographique de France, professeur au Monument National, 63, professeur au Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, clavigraphie et travail de bureau, tous genres. Français et anglais, traduction, copies au carbone, à la gélatine, au mimégraphe, tabulateur, copies à la presse, classification des letters, documents, etc., classé d'après l'ordre alphabétique, travail de bureau d'assurances, de banques, d'avocats, de notaires, de maisons de commerce en général. Cours particuliers du jour et du soir à termes modérés. Leçons strictement privées. Position assurée. 359 St Denis. Tél. Est 6182. 179—s—n

JEUNE FILLE donnera des leçons de piano chez elle ou à domicile, prix modérés. S'adresser 470 St Hubert.

L'ECOLE COMPLEMENTAIRE — Préparation aux examens et concours, langues, belles-lettres, sciences ; cours classique rapide. Leçons individuelles. Prix très modéré. Satisfaction garantie par combinaison nouvelle. 2744 Sherbrooke Est, près St Denis. Tél. Est 1210. 249-26

LECONS privées d'anglais, grammaire et conversation, prononciation parfaite, progrès rapide, le jour ou le soir, prix modéré, 405 St Denis.

MLLE ALICE DELAGE, professeur de piano reprendra ses leçons particulières à partir du 1er septembre, 450 des Seigneurs ou à domicile. 254-4

MLLE BOURQUE, organiste, leçons de piano à domicile et 1062 Rachel, près Immaculée-Conception, $2 par mois. Leçons aussi à voir. 255—2

MADEMOISELLE LARUE donnera leçons privées, français, anglais, piano, No 2175 St Hubert, près Sherbrooke. 255—6

PREPARATION AUX EXAMENS. — Service civil, droit, médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garantit. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A ave Hôtel de Ville. 237—mjs—n

STENOGRAPHIE FRANCAISE ET ANGLAISE — Cours par correspondance et individuels. Meilleur système du jour ; adopté par tous les collèges et couvents. Sténographie officielle et professionnelle, 35 ans d'expérience. Demandez catalogue de mes ouvrages et prospectus. Diplômes octroyés. Denis R. Perault, professeur au Montreal Business Institute, ci-devant professeur au Monument National, Collège Ste Marie, etc. Représentant canadien de l'Institut Sténographique de France, lauréat de plusieurs concours. Institut Sténographique Perrault, 497 St Urbain, Montréal. 235—mjs—n

UNE DAME possédant haute expérience comme professeur de piano recevra encore quelques élèves, prix modérés. S'adresser 198 St André.

HOMME, GARCON DEMANDES

AIDES-FORGERONS — On demande des aides-forgerons pour voiture et aussi un forgeron pour le feu. S'adresser Omer Quintal, 74 ave Papineau.

APPRENTI boulanger demandé. S'adresser 382 Hôtel de Ville. 256-2

APPRENTI — Apprenti pharmacien demandé, pharmacie Ste Catherine, 20 Ste Catherine Ouest.

ASSISTANT TENEUR DE LIVRES demandé, ayant quelques notions de sténographie. Gages $9.00 par semaine. Devra parler anglais. Ecrire en annonçant références, etc., classe d'après l'ordre alphabétique, travail de bureau d'assurances, de banques, d'avocats, de notaires, de maisons de commerce en général. Cours particuliers du jour et du soir à termes modérés. Leçons strictement privées. Position assurée. 359 St Denis. Tél. Est 6182. 179—s—n

JEUNE FILLE donnera des leçons de piano chez elle ou à domicile, prix modérés. S'adresser 470 St Hubert.

L'ECOLE COMPLEMENTAIRE — Préparation aux examens et concours, langues, belles-lettres, sciences ; cours classique rapide. Leçons individuelles. Prix très modéré. Satisfaction garantie par combinaison nouvelle. 2744 Sherbrooke Est, près St Denis. Tél. Est 1210. 249-26

LECONS privées d'anglais, grammaire et conversation, prononciation parfaite, progrès rapide, le jour ou le soir, prix modéré, 405 St Denis.

MLLE ALICE DELAGE, professeur de piano reprendra ses leçons particulières à partir du 1er septembre, 450 des Seigneurs ou à domicile. 254-4

MLLE BOURQUE, organiste, leçons de piano à domicile et 1062 Rachel, près Immaculée-Conception, $2 par mois. Leçons aussi à voir. 255—2

MADEMOISELLE LARUE donnera leçons privées, français, anglais, piano, No 2175 St Hubert, près Sherbrooke. 255—6

PREPARATION AUX EXAMENS. — Service civil, droit, médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garantit. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A ave Hôtel de Ville. 237—mjs—n

STENOGRAPHIE FRANCAISE ET ANGLAISE — Cours par correspondance et individuels. Meilleur système du jour ; adopté par tous les collèges et couvents. Sténographie officielle et professionnelle, 35 ans d'expérience. Demandez catalogue de mes ouvrages et prospectus. Diplômes octroyés. Denis R. Perault, professeur au Montreal Business Institute, ci-devant professeur au Monument National, Collège Ste Marie, etc. Représentant canadien de l'Institut Sténographique de France, lauréat de plusieurs concours. Institut Sténographique Perrault, 497 St Urbain, Montréal. 235—mjs—n

UNE DAME possédant haute expérience comme professeur de piano recevra encore quelques élèves, prix modérés. S'adresser 198 St André.

HOMME, GARCON DEMANDES

AIDES-FORGERONS — On demande des aides-forgerons pour voiture et aussi un forgeron pour le feu. S'adresser Omer Quintal, 74 ave Papineau.

APPRENTI boulanger demandé. S'adresser 382 Hôtel de Ville. 256-2

APPRENTI — Apprenti pharmacien demandé, pharmacie Ste Catherine, 20 Ste Catherine Ouest.

ASSISTANT TENEUR DE LIVRES demandé, ayant quelques notions de sténographie. Gages $9.00 par semaine. Devra parler anglais. Ecrire en annonçant références, etc., classe d'après l'ordre alphabétique, travail de bureau d'assurances, de banques, d'avocats, de notaires, de maisons de commerce en général. Cours particuliers du jour et du soir à termes modérés. Leçons strictement privées. Position assurée. 359 St Denis. Tél. Est 6182. 179—s—n

JEUNE FILLE donnera des leçons de piano chez elle ou à domicile, prix modérés. S'adresser 470 St Hubert.

L'ECOLE COMPLEMENTAIRE — Préparation aux examens et concours, langues, belles-lettres, sciences ; cours classique rapide. Leçons individuelles. Prix très modéré. Satisfaction garantie par combinaison nouvelle. 2744 Sherbrooke Est, près St Denis. Tél. Est 1210. 249-26

LECONS privées d'anglais, grammaire et conversation, prononciation parfaite, progrès rapide, le jour ou le soir, prix modéré, 405 St Denis.

MLLE ALICE DELAGE, professeur de piano reprendra ses leçons particulières à partir du 1er septembre, 450 des Seigneurs ou à domicile. 254-4

MLLE BOURQUE, organiste, leçons de piano à domicile et 1062 Rachel, près Immaculée-Conception, $2 par mois. Leçons aussi à voir. 255—2

MADEMOISELLE LARUE donnera leçons privées, français, anglais, piano, No 2175 St Hubert, près Sherbrooke. 255—6

PREPARATION AUX EXAMENS. — Service civil, droit, médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garantit. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A ave Hôtel de Ville. 237—mjs—n

STENOGRAPHIE FRANCAISE ET ANGLAISE — Cours par correspondance et individuels. Meilleur système du jour ; adopté par tous les collèges et couvents. Sténographie officielle et professionnelle, 35 ans d'expérience. Demandez catalogue de mes ouvrages et prospectus. Diplômes octroyés. Denis R. Perault, professeur au Montreal Business Institute, ci-devant professeur au Monument National, Collège Ste Marie, etc. Représentant canadien de l'Institut Sténographique de France, lauréat de plusieurs concours. Institut Sténographique Perrault, 497 St Urbain, Montréal. 235—mjs—n

UNE DAME possédant haute expérience comme professeur de piano recevra encore quelques élèves, prix modérés. S'adresser 198 St André.

HOMME, GARCONS DEMANDES

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans les marchandises sèches, doit parler bon anglais et fournir références. D. Gagnon et Cie, angle St Laurent et Dorchester. 30,31,1,3

COMMIS-VOYAGEUR, Provinces de Québec pour épiceries et tordeuses longue course et références exigées ; inutile d'écrire sans cela. Boîte 81 la "Presse".

COMMIS — Nous avons besoin d'un bon commis sachant l'anglais. Boisvet et Frères, épiciers, 364 Hibernia.

COMMIS demandé pour magasin général, un à deux ans d'expérience, fournir bonnes références. Age de 15 à 18 ans. S'adresser immédiatement Edouard Laurion, L'Epiphanie, P. Q.

CONFISEUR — On demande un bon confiseur d'expérience pour conduire une manufacture de bonbons. S'adresser en mentionnant références à No 28 la "Presse".

Contremaitre Général

On demande un contremaître général pour prendre charge d'un chantier. Ecrire à P. 25, 255 Montréal. 256—3

CONTREMAITRE

On demande pour une manufacture de chaussures un contremaître pouvant prendre charge de la salle du fonçage, depuis le montage jusqu'au finissage, dans une manufacture fabriquant une ligne de Goodyear pour hommes et McKay pour hommes et femmes. Ecrire, donnant certificats et expérience, à casier 518 la "Presse". 256—3 F

COUPEURS — On demande de suite des coupeurs d'expérience au couteau court pour blouses et robes de soie. Emploi constant et bon salaire. S'adresser à The American Silk Waist Mfg. Co. Ltd., 10 rue St Pierre. 252—6

COUPLE marié demandé comme cocher et cuisinière. Devra avoir de l'expérience et être bien recommandé. Gages $30 par mois. S'adresser à casier 58 la "Presse".

COUTURIERS — On demande un bon couturier — coat maker — aussi une couturière pour travailler dans les vestes et pantalons. Emploi permanent. Plus hauts gages payés. S'adresser à A. C. Savage, Son and Co., Granby, Qué. 256—2

COUTURIER — Bon couturier demandé, salaire de $12 à $15 par semaine, aussi un apprenti couturier avec bonnes recommandations. S'adresser N. E. Roy, 998 Ste Catherine Est.

COUTURIER — On demande immédiatement un couturier pour faire les habits et culottes de garçons. Gustave Lavigne, 13 carré Philippe. Nul autre qu'un ouvrier compétent ne devra faire application.

COUVREURS — On demande des couvreurs en gravois et des apprentis ferblantiers. The Metal Shingle Coy, Limited, 914½ ave Delorimier.

CUISINIER — On demande un cuisinier avec de bonnes références. S'adresser 955 Ontario Est, bon salaire. 256—6

FAISEURS de bagues et polisseur demandés, bons gages. S'adresser N. Slones and Co., 17 rue Bleury.

FERBLANTIERS demandés — On demande au No 661A St Paul, et des couvreurs en ardoise. 256—2

FORGERON — On demande un forgeron-poseur, place permanente, bon salaire. S'adresser 215 St Louis, le soir. 257 Champ-de-Mars. 256—2

GARCONS — On demande des garçons. S'adresser à l'American Can Co., rue Ontario Est et Ave. Jeanne d'Arc. 253—5

GARCON — On demande un jeune garçon comme aide sur un express. S'adresser 719b St André. 255-4

GARCON — On demande un jeune garçon, parlant bien l'anglais, pour faire les messages. S'adresser A. M. Hisaillet et Brossard, avocats, 11 Côte de la Place d'Armes. 256-2

GARCON demandé pour prendre soin d'un cheval. S'adresser 529 Notre-Dame Ouest. 256—6

GARCONS DEMANDES

On demande des garçons robustes pour travailler aux machines à presser les pelgots. Salaire payé pendant l'apprentissage. S'adresser au Dept. de la blanderie. The Standard Shirt Manufacturing Co. Ltd., 213 avenue Delorimier. 256—2

GARCON de bureau demandé, connaissant la clavigraphie et parlant les deux langues. 5052 avenue Western, Notre-Dame de Grâce.

GARCON fort demandé pour livrer le lait, parlant anglais, bons gages, chambre et pension. S'adresser 496 rue Clark, Annexe.

GARCON — On demande un jeune garçon pour faire les messages, chez une modiste, références exigées. S'adresser 149 Mont-Royal Ouest.

GARCON — On demande un garçon pour faire les messages, 182 Ste Catherine Ouest.

GARCON — On demande garçon ou veuf sans enfant, bon cocher, connaissant bien les chevaux et pour tous besoins d'une maison. Ecrire boîte 55 la "Presse".

GARCON commissionnaire demandé, à la pharmacie Lecours et Décary, demeurant aux alentours, $7.00 par semaine, références exigées. 313 Ste Catherine Est.

GARCON demandé pour magasin, pouvant donner de bonnes références. S'adresser 145 Ste Catherine Est de 1 à 2 hrs p. m. seulement.

HOMMES demandés de suite, pour apprendre métier d'ébéniste, grande demande — pratique constante, instruction experte, gradués gagnent de douze à dix-huit dollars par semaine. Ecrivez maintenant pour catalogue. Moler Barber College, 119 Craig Ouest, Montréal. 146-n

HOMMES expérimentés demandés pour travailler à la presse à repasser ; bon salaire, emploi constant, travail à l'année. S'adresser à l'American Can Co., rue Ontario Est et Ave. Jeanne d'Arc. 253—5

HOMME d'écurie demandé, parlant les deux langues. Doit être absolument compétent et capable d'avoir l'oeil à un grand nombre d'hommes et de chevaux. Ecrire à boîte 560 la "Presse". 255-3

HOMMES demandés de bonne apparence et n'ayant pas peur du travail pour la ville et pour voyager à la campagne, vingt à trente piastres par semaine pour de bons hommes. Doivent parler l'anglais. Position permanente. S'adresser à M. Proctor, chambre 23, 246 rue St Jacques. 255—6

HOMME A TOUT FAIRE — On demande un homme d'un certain âge, recommandable, veuf ou célibataire, pour l'entretien de la fournaise, charge des planchers et petits travaux ordinaires à l'extérieur. Salaire raisonnable avec pension et chambre. Ouvrage permanent. S'adresser après-midi ou le soir au Club Canadien, 380 Lagauchetière Est. 256-2

HOMME sérieux, connaissant la ville, pour faire recherches de débiteurs, s'adresser à J. O. Lacroix, 512 banque de Québec. 256—2

HOMMES demandés, de 18 à 35 ans, chauffeurs, $100 par mois, et serre-freins, $80, sur chemins de fer dans les environs de Montréal. Doivent comprendre l'anglais. Expérience pas nécessaire, pas de grève. Avancement. Quartiers généraux des employés de chemin de fer — plus de 500 hommes placés mensuellement. Titre l'Age, envoyez un timbre. Railway Association, Dépt. 146, 227 Monroe Street, Brooklyn, N. Y. 256—24

HOMME — On demande un homme comme concierge, logé, chauffé et éclairé, pas salaire. S'adresser 213 St Paul. 256—4

HOMME — On demande un homme sobre sachant lire et écrire, connaissant bien le soin des chevaux, inutile de se présenter sans de bonnes références, 285 Amherst, après 6 heures.

HOMME, GARCON DEMANDES

HOMMES de 18 à 35 ans, demandés comme chauffeurs, $100, par mois et serre-frein $80, sur chemins de fer des environs. Expérience pas nécessaire, pas de grève. Peuvent être promus comme mécaniciens, conducteurs. Quartiers généraux des employés de chemin de fer — plus de 500 hommes obtiennent chaque mois, des positions. Spécifiez âge. Railway Association, Dept. 227 Monroe St., Brooklyn, N. Y. 12,26,27,3

HOMME demandé pour réparage. 131 sanguinet.

HOMME — On demande un homme d'expérience pour travailler dans une écurie de louage. S'adresser 561 St Christophe.

HOMMES ET FEMMES demandés pour faire vêtements sur commande. S'adresser immédiatement 271A rue Cadieux. Demander M. Bloom.

HOMME de cour demandé pour avoir soin d'un cheval, maison privée. Aussi une servante générale. S'adresser 17 place Guay, le midi ou le soir jusqu'à 8 heures.

HOMME — On demande un homme sobre et travaillant, connaissant le soin des chevaux et harnais, et connaissant la ville. S'adresser coin Labelle et Dorchester. A. Hoopsetter.

HOMMES — Apprenez le commerce d'automobiles. Nous l'enseignons par la poste. Ayez une position de $25 par semaine. Rochester Auto School, 456 Rochester, N. Y.

HOMMES — On demande 10,000 hommes le soir à l'encan au No 263 Amherst. 20,000 verges de tweeds et étoffes à habillement, aussi un million de cigares de différentes marques ; vente privée en tout temps, marchandises générales achetées, vendues ou échangées en petite ou grande quantité. Panasse, agent, 263 Amherst. 257-3

JEUNE GARCON demandé pour apprendre le métier de tailleur, aussi pour faire quelques commissions. S'adresser Paul Laclance, 158 Ste Catherine Est.

JEUNES GARCONS — On demande des jeunes garçons pour travailler dans une manufacture de parapluies. S'adresser No 10 rue St Pierre.

JEUNES GENS — Apprenez la télégraphie et occupez des positions payantes comme opérateurs sur chemin de fer. Demande toujours grande, conditions faciles. The Montreal Telegraph Institute, 250 Amherst. 255—6

JEUNE HOMME demandé pour livraison dans une épicerie, références 1ère classe exigées. S'adresser J. I. Mallette, 56 Ontario Est. 256-2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant les deux langues, pour prendre soin d'un cheval et faire la livraison pour un boucher. S'adresser 1742 St Urbain. 256—2

JEUNE HOMME demandé pour apprendre le commerce de beurre et fromage en gros. S'adresser, avec certificats, à A. McCullough and Co., 88 rue des Soeurs Grises. 30-31-3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant un an d'expérience dans la photographie. S'adresser chez M. Pierre Boudrias, photographe, Ste Anne de Bellevue.

JEUNE HOMME bien recommandé pour ouvrage générale de bureau, dans un magasin de fer en gros. 235 St Paul. 257—2

JEUNE HOMME comme assistant teneur de livres. Doit avoir une bonne écriture et être bon dans les chiffres. Un désirant avoir parents préféré. Bonne chance de promotion. S'adresser par lettre à casier 30 la "Presse". 257—6

JEUNE HOMME demandé, de 17 à 18 ans, pour ouvrage général dans une manufacture de gants. Aussi jeunes filles pour coudre des gants à la main. S'adresser The Hudson Bay Knitting Co. The Hudson Bay Knitting Co. 256—2

JEUNE HOMME demandé pour faire la livraison et travailler dans un étal de boucher. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser A. O. Gadbois, 1835 Ste Catherine est. Tél. Bell Est 4982.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant dans un bureau d'arpenteur, devra connaître les deux langues, quelqu'un ayant un peu d'expérience préféré. S'adresser Casier 54, la "Presse."

JEUNE HOMME demandé connaissant bien les chevaux, pour faire la livraison. Morency, Côté et Cie, 900 Ste Catherine Est.

JOURNALIERS — 500 demandés par le chemin de fer du Pacifique Canadien. S'adresser au département du travail, 163 rue St Antoine. 254—6

JOURNALIERS demandés pour travaux d'excavation. S'adresser The Imperial Oil Co. Limited, rue St Patrice, Côte St Paul. 255-3

JOURNALIERS — On demande des journaliers, carrière de O. Martineau, rue des Carrières. 256—6

LACHINE OUEST — Un couple demande un autre couple sans enfants. Pour informations, écrire Casier 56, la "Presse." 257—3

LeRoy

Business College vous permettra d'obtenir une promotion. Comptabilité, sténographie et clavigraphie, télégraphie, etc., enseignés par des experts. Classe du jour et du soir. Venez, écrivez ou téléphonez. Edifice Roy, 745 rue Ste Catherine Ouest. Uptown 3005. 3,7

MATELAS — On demande un faiseur de matelas et spings, bon salaire payé, un avantage extraordinaire pour homme compétent. Model Mfg. Co., 523 Saint-Jacques.

MATELASSIERS — Nouveau système de matelas, à bon marché, expériments de toute sorte. Spécifiez gages ; si c'est pour travail à la pièce, mentionner taux. Ecrire "Manufacturier", Boîte 534, Montréal. 3,6,8,10,13,15

MECANICIENS POUR AUTOMOBILES — On demande des hommes pour réparer les automobiles, travaux de réparation et d'entretien. Offre des experts. Position assurée, et bon salaire. S'adresser à The Comet Motor Co., Limited, Phillips Square. 31,3

MILL-RIGHT — Bon "mill-right" et constructeur de moulin à scie demande emploi, avec bonnes références, 25 ans d'expérience. Ecrire boîte 513, la "Presse". 256—2

MOULEURS demandés pour ouvrage général. Bons gages, travail permanent. S'adresser A. Beauchemin et Fils, de Sorel. 256—6

PEINTRES demandés à l'instant. S'adresser Robert J. Birch, 263 ave Victoria, Westmount.

PEINTRES et tapissiers demandés de première classe, plus hauts gages payés. S. Frappier, 358 Hôtel de Ville.

POLISSEUR — On demande un bon polisseur, pour ouvrage général et surtout pour poêles. S'adresser immédiatement à Robert Normandeau, L'Assomption. 255—4

PRESSEURS finisseurs demandés pour les habits. Bons salaires. Emploi constant. S'adresser à 566 rue St Laurent. 256-2

PRESSEUR — On demande un presseur de première classe pour costume de dames, ouvrage fait sur ordre, pas d'ouvrage le samedi après-midi. 182 Ste Catherine Ouest.

PROFESSEUR — On demande un très bon professeur de mathématiques pour leçons particulières. S'adresser 548 Sherbrooke Est.

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payable $15 à $20 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion unique d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui à Cie Déry et Fils, Montréal. 211—m,j,s—n

SOLLICITEUR demandé, habitué à gagner $1,500 à $2,000 pour vente de termins, expérience pas nécessaire, références requises. S'adresser M. Gilmond, 204 rue St Jacques. 1,3,6

HOMME, GARCONS DEMANDES

SITUATIONS à Winnipeg et dans l'ouest du Canada. On peut se procurer par une annonce dans le journal "Free Press", de Winnipeg, chaque jour, le "Free Press" hebdomadaire presque tout le temps que le stock suffit à annoncer dans la liste de "Situations vacantes" sur une souscription mensuelle, ou bien consultant la page d'annonces concernant les situations vacantes, vous pouvez vous trouver la position que vous recherchez. 155—m,j,s—n

SPIRITE — On demande un bon spirite, avec un homme sachant bien la science du spiritisme. Ecrire casier 811 la "Presse". 255—4

STENOGRAPHE — CLAVIGRAPHISTE demandé pour bureau de Cons. Int, un sténographe et clavigraphe sachant traduire l'anglais, le français et l'espagnol. S'adresser spécifiant sa qualification à Betty No 24, Bureau de poste, Ottawa, Ont. 152-6

STICKER — On demande un homme expérimenté "sticker" de première classe. Bon salaire, place permanente. Lebel et Forgues, coin Clark et Van Horne. 256—2

STOREMAN — On demande un storeman, expérience désirée, s'adresser au No 227 St Laurent, La Cie Brodeur. 256-3

STENOGRAPHE et dactylographe demandé, français et anglais, homme ou femme, pour aller travailler à St Jean, P. Q. S'adresser entre 6 et 7 p.m., samedi, à F. A. Judd, 2a rue Emery, Montréal. 256-2

STENOGRAPHES

demandés pour occuper les multiples positions offertes à nos diplômées que nous placions tous les jours. Nos jeunes femmes dans de bonnes positions nous ne pouvons les fournir. Répondez à toutes les demandes. Entrez-vous chez nous, inutile d'écrire, assurez-vous un emploi stable de votre goût. LeRoy Business College, 745 rue Ste Catherine Ouest. Up 3005. 3,7

TAILLEUR — On demande immédiatement un tailleur de fourrure expérimenté, connaissant la coupe pour manteaux de dames chez Armand Doin, 74 rue Notre-Dame Est. 256—2

TAILLEURS — On demande deux tailleurs couturiers, pour en-dans, Walsh et Bussière, 301 Notre-Dame ouest. 257—2

TELEGRAPHIE

COLLEGE et ouvrage de chemin de fer. Autrefois "Montreal Telegraphy and Railroad Business School", installation moderne. 151 St Denis. 27,1,3,8,10,15

TOMBEREAUX demandés. S'adresser sur le chantier, angle des rues Balmoral et de Catherine. C. et L. Loomis and Sons. 256—2

VENDEUR — Immédiatement un bon vendeur habile, pour s'occuper de la vente d'arbres fruitiers et ornementaux qui ont été recommandés par les stations expérimentales du Québec. Ouvrage permanent. Payé hebdomadairement. Un bon territoire réservé pour l'homme convenable. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 3,10,17,24

VOYAGEUR

Voyageur en nouveautés pour la Province de Québec est demandé par une maison anglaise, ayant de nombreuses relations dans le commerce de détail. Bonne position pour un homme recommandable. Mentionner âge, expérience et salaire en écrivant à casier 27 La "Presse". 256—2 F

VOYAGEUR demandé, un voyageur ayant de l'expérience surtout dans la ligne de la librairie et pouvant fournir des certificats de première classe. Excellente occasion pour un homme actif dans une librairie de Québec. Toute correspondance reçue gardée strictement privée. Adresser correspondance, Librairie, Québec. 1,3,8,10

VOYAGEUR DE COMMERCE pour la ville demandé, pour vendre papier à enveloppes, etc. Devra avoir de l'expérience dans ces lignes. Salaire ou commission. Ecrire en anglais, mentionnant références, à boîte 11 la "Presse". 1,3

VOYAGEURS demandés pour la campagne. Expérience requise dans magasins généraux et moulins à scie. Doivent parler les deux langues. Donner toutes les informations nécessaires, mentionnant l'expérience, l'âge et le salaire attendu. Ecrire casier 63 la "Presse". 1,3

VOYAGEURS demandés pour la campagne, pour la vente de médecines patentées. Inutile de faire application sans posséder les deux langues et avoir l'expérience nécessaire. Ecrire boîte 62 la "Presse".

2 SECONDS-CHEFS expérimentés demandés ; aussi garçons de cuisine. S'adresser à l'hôtel Café Parisien, 21 rue Ste Catherine est.

$25 PAR SEMAINE et dépenses, hommes ou femmes, pour distribuer des catalogues et annonces. Grosse maison faisant le commerce par la poste. C. H. Emery, T590, Chicago.

500 HOMMES demandés pour les chantiers dans Ontario, Québec, plus hauts gages payés. Départ tous les soirs. S'adresser à 23 Bonsecours. A. Damour.

500 GARCONS demandés pour vendre images du Congrès Eucharistique. Gros profits. S'adresser huit matin, étage supérieur, 411 St Jacques.

$100 PAR MOIS et dépenses pour voyager et distribuer des échantillons pour gros manufacturier. Ouvrage permanent. S. Sheffer, trésorier, N400, Chicago.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE demandée dans les chapeaux de dames. S'adresser 556 Ste Catherine Ouest.

BLANCHISSEUSE — On demande une bonne blanchisseuse avec références pour prendre le lavage chez elle. S'adresser No 829 rue St Denis, après une heure p.m. 256—3

BONNES modistes de robes demandées. Dupuis Frères, Ltée.

BUNCHEUSES — On demande des buncheuses et rouleuses de cigares. S'adresser chez L. O. Grothé, 556 boulevard St Laurent, coin Ontario. 253—6

COUTURIERES à la machine demandées tout de suite, pour robes et jupes en drap, aussi des modistes et fatcuses de blouses en soie, emploi constant et les meilleurs salaires. S'adresser à l'American Silk Waist Mfg. Co., Ltd, 10 St Pierre, 252-7

COUTURIERE de pantalons à la machine, demandée, une faiseuse de poches, 1 finisseuse, 2 assemblieuses. S'adresser Mallié, 1783 St Laurent, No dans la cour. 253—5

COUTURIERES — Bonnes couturières demandées immédiatement dans les pantalons de pratiques. S'adresser Orwald Riendeau, 4 Dorchester Est. 254—4

COUTURIERES — On demande des couturières pour faire des jaquettes de boucher ; aussi des apprenties pour travailler au magasin et à domicile. S'adresser Mlle Thorne, 30 carré Chabolliez. 1,3

COUTURIERES

à la machine demandées pour faire blouses de dames. Aussi filles d'expérience pour poser les manches sur machines Singer, et filles pour presser et plier les blouses. Bons gages à la semaine à bonnes opératrices. Geo. J. D'Allaird, 348 rue Notre-Dame Ouest, près McGill. 257—2

COUTURIERES — On a besoin de bonnes couturières pour jupes, et finisseuses pour manteaux. S'adresser à Mlle Walsh, chez M. Tannenbaum, 10 Metcalf.

COUTURIERE — On demande immédiatement une bonne couturière, bons gages. S'adresser C. Juneau, 138 Peel, chez R. G. Inglish.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERE — Bonne couturière dem

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante avec bonnes références, bons gages. Aussi jeune fille pour petite famille, références exigées. S'adresser 644 St André. 255—3

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, demandée pour une famille de 3 personnes; sans enfants, bons gages. S'adresser au No 31 avenue Laval. 255—3

SERVANTE — On demande une servante générale au No 276 Saint-Denis. 256—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, pas de lavage. 86 Adam, Viauville. 255—3

SERVANTE demandée. S'adresser 1137 St Denis. 256—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, au No 1165 St Denis. Tél. St Louis 2212. 256—2

SERVANTE — On demande une servante pour la cuisine et les soins du ménage. S'adresser 17 Côte de la Place d'Armes, chambre 314, entre 2 hrs et 5 hrs. 256—3

SERVANTE demandée dans une petite famille, pas de lavage ni repassage, bons gages seront donnés à celle qui se présentera immédiatement. S'adresser 162 Roy, coin Sanguinet. 256—6

SERVANTE générale demandée, petite famille, pas de lavage. S'adresser 1903 avenue du Parc, coin de l'avenue Laurier. 256—2

SERVANTE — On demande une jeune servante allant coucher chez elle. Pas de lavage. S'adresser à 615 rue St Hubert. 256—3

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de trois personnes. S'adresser 1139 ave Laurier. Téléphone St Louis 613. 256—4

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, devra être bonne cuisinière et apporter de bonnes références, bon salaire donné à une personne en capable. 23 Carré St Louis. 256—2

SERVANTE demandée, 412 St Denis, sachant faire la cuisine, pas de lavage, haut salaire. S'adresser immédiatement.

SERVANTE — Jeune fille de 15 à 16 ans demandée pour aider au soin du ménage, pourra coucher chez elle. 74 avenue Laval.

SERVANTE — Jeune fille demandée pour aider aux soins du ménage dans une petite famille, immédiatement, au No 293 Garnier.

SERVANTE — On demande une bonne servante, bons gages. S'adresser au No 923 Mont-Royal Est, angle Papineau.

SERVANTE — On demande une bonne servante pour ouvrage général. 423 St Denis. 257—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 1116 rue St Denis, lundi et mardi, de 10 à 4 heures.

SERVANTE générale pour 182 Mance, —ville— sans blanchissage, recommandation demandée.

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille privée. 378 Labelle.

SERVANTE — On demande une servante générale. Bons gages. S'adresser à 811 rue St Denis.

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille, pas de lavage, tout ses soirs, libres, si désiré. 256 St-Roch. S'adresser immédiatement 152 Parc Lafontaine.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale ou bien un couple, le plutôt possible. 314 St Denis.

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille, pas de lavage et bon salaire. 49 Cherrier.

SERVANTE — Bonne servante demandée dans une petite famille demeurant à Ahuntsic, bons gages. S'adresser à L. Labelle, 255 rue Craig Est.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, références exigées. S'adresser au No 4378 rue Sherbrooke ouest, Westmount.

SERVANTE — On demande une servante générale au No 201 rue St Hubert.

SERVANTE — On demande une bonne servante pour deux personnes, références exigées. 707A rue Berri.

SERVANTE demandée, jeune fille, au No 540 rue Sherbrooke Est, pour petit famille.

SERVANTE demandée au No 1080 avenue Delorimier. Pas de lavage. Gros salaire.

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage, pas de jeunes enfants. S'adresser au No 2107 avenue du Parc.

SERVANTE — Une famille sans enfant, trois personnes, habitant plain-pied de 8 pièces, désire une servante générale, bonne cuisinière. S'adresser No 15 Appartements Grosvenor, 756 Sherbrooke Ouest, à l'angle des rues Guy et Sherbrooke.

SERVANTE demandée pour aider au ménage, dans une famille, où il y a des enfants. Salaire $15 par mois. S'adresser 1242 St Hubert.

SERVANTE générale demandée, 2020 St Jacques, St Henri.

SERVANTE — On demande une servante générale, 978 St Hubert.

CHAMBRES A LOUER

ALBINA, 24, carré St Louis — Belle chambre meublée à neuf, avec grand balcon, électricité, bain. 252—6

A LOUER, chambre double, garnie, confortable, dans famille privée, sur l'étage du bain, avec châssis sur la rue, pour deux dames ou couple marié. Prix modéré. 133 St André. 256—6

A LOUER rue St Charles Borromée, 436, en haut de la rue Ontario, des chambres doubles et simples, prix modérés.

AMHERST, 319 — Chambre à louer, avec toutes améliorations modernes, dans famille privée, bain, gaz, électricité, usage téléphone avec excellente pension si désirée. 256—2

AMHERST, 307 — 3 jolies chambres à louer sur étage du bain, dans famille privée, usage du téléphone. 257—3

AMHERST, 163 — Chambres meublées à louer conditions désirables, étage du bain, maison privée, prix modérés. S'adresser à 163 Amherst. 257—3

AVENUE VIGER, 63 — Jolies chambres doubles très confortables, pour voyageurs, place idéale, vis-à-vis l'Hôtel Viger, coin Berri, usage téléphone. 255—3

AV. DULUTH EST, 424 — Chambre meublée à louer à bon marché, famille privée. 256—2

AVENUE DU PARC, 132 — A louer, belle chambre double, en avant, prix modéré. 256—2

AVENUE CHENIER, 17, sur rue Ste Elisabeth, entre de Montigny et Ste Catherine. Salon double meublée ou non, tranquille, pas d'enfants.

BALMORAL 41 — Chambre simple ou double à louer dans maison bien tenue, chauffée au moyen d'une fournaise. Eau chaude et eau froide.

BEAUDRY, 234. — Boudoir à louer, en avant, dans un bas, famille distinguée de 3 personnes, avec toutes les améliorations modernes. 234 Beaudry.

BERRI, 142. — Magnifiques chambres simples et doubles avec pension de table, à louer pour le temps du Congrès, prix modéré. 255—6

BERRI, 126A — Belles chambres meublées, très éclairées, simples et doubles, maison moderne, près de la gare Viger et des Hautes Etudes, famille sans enfants. Famille désirant trouver deux ou trois chambres non meublées, avec tout le confort désirable.

CHAMBRES A LOUER

BONSECOURS, 58 — Chambre meublée à louer, sur le passage de la procession, famille privée.

BOUL. ST LAURENT, 346, près Ste Catherine, belles chambres meublées, lits doubles, plus beau centre de la ville.

BOYER, 58 — Belle chambre avec gaz, bain, tout le confort désiré, pour monsieur ou couple. 25.3

CADIEUX, 577 — Jolie chambre dans bas, de famille privée, usage du bain, centre de la ville. 256—2

CADIEUX, 396, coin Ste Catherine.— Chambres meublées à louer, sur le devant, gaz, étage du bain, chez couple, sans enfants.

CARTIER, 508—Grande chambre meublée de première classe, chauffée à l'eau chaude, bain, gaz. 308 Cartier, 1er étage. 252—6

CHAMBRE, $2.50 ou $3.00 pour couple, ou deux dames, poêle à gaz, bain, usage général de la maison, pianos, 242 Montcalm.

CHAMBORD, 624. — Chambre à louer, durant le Congrès, pour dame et monsieur, ou deux demoiselles, famille canadienne, pension si désirée.

CHERRIER, 37 — Magnifiques chambres simples et doubles, meublées ou non, famille privée, confort du chez-soi. 256—3

CHURCH, 13 — A louer, jolie grande chambre et salon meublés à neuf, pour famille de trois ou quatre personnes, usage du bain. S'adresser 13 rue Church, entre Ontario et Sherbrooke.

CRAIG EST, 824 — Belle chambre garnie à louer. S'adresser au No 824 Craig Est.

DE MONTIGNY EST, 446 — Chambre à louer, étage du bain. Bonne localité, près de l'école Montcalm, 446 de Montigny Est. Tél. 6460. 257-2

DORCHESTER OUEST, 256 — Chambre meublée à louer, étage du bain, personne seule. $6.00 par mois. 256—2

DORCHESTER EST, 666 — Belle grande chambre meublée à louer, pour le Congrès, à prix réduit, près de l'église Saint-Pierre. 256—2

DORCHESTER EST, 327 — Chambre simple à louer, pour monsieur.

DORVAL — Pour le Congrès, grandes chambres meublées. Une piastre par jour. Vingt minutes de Montréal par le Pacifique ou Grand Tronc. Mme L. Greely, 62 Chemin Dorval.

DORION, 237, près Ste Catherine. — Belle grande chambre meublée, sur le devant, famille privée, sans enfants. 237 Dorion, près Ste Catherine.

DROLET, 21B — Chambre simple dans famille privée française, balcon devant, bain, douche, chauffage eau chaude, seul locataire. S'adresser après-midi. 257—6

LAGAUCHETIERE EST, 324—Grandes et petites chambres, très confortable, chez dame, seule, pour voyageur, locality paisible et centrale, possession immédiate. 255—4

LAGAUCHETIERE EST, 304 — Grande et petite chambre, richement meublées, famille privée, eau chaude continuellement, électricité, téléphone. Façade rue St Denis. 1-3

LAGAUCHETIERE EST 704 — Grande chambre meublée à louer pour deux personnes, prix modéré. 257—3

LAMONTAGNE, 93. — Chambre meublée à louer.

MARIE-ANNE, 790 — Chambre à louer sur le devant, privilège sur le salon, usage du gaz et de la cuisine, aussi chambre de bain, prix modéré. 257-2

MONTEE DU ZOUAVE, 1 — Belle chambre meublée sur le devant, famille privée sans enfant, prix modéré, possession immédiate.

MONT-ROYAL EST, 152. — Salon double et chambre à louer dans une maison tranquille et propre, pas d'enfants. 257—2

NOTRE-DAME OUEST, 848. — Belles chambres élégantes pour messieurs, sur l'étage du bain, jeune personne sans enfants, confort moderne, au complet. 253—6

NOUS DONNERONS gratuitement à une personne, chambre confortable, St Denis Nord, en retour de légers services de maison. Ecrire M. H. M., Boîte Postale 707, Cité. 1.3

NOTRE-DAME OUEST, 1563. —Chambre à louer pour deux messieurs qui aimeraient aller ensemble dans une famille privée, localité centrale. 267—3

ONTARIO EST, 346, près St Denis — Deux chambres, famille privée sans enfants, tél. Est 6106. 255-4

ON TROUVERA des chambres à louer au No 867 Mont-Royal Est, en haut de l'épicerie.

PARC LAFONTAINE, 162 — Joli boudoir avec balcon, chambre de bain, garde-robe, à l'usage seul de la personne qui l'occupera, famille privée. 255—3

PARC LAFONTAINE 2 — Trois belles chambres bien meublées à louer dans famille privée, à gens respectables. 256-3

RACHEL, 417 COIN ST HUBERT — Quatre belles chambres meublées ou non, prix modérés, balcons, etc. 31.2.3

RICHMOND, 365. — Belle grande chambre meublée sur devant, grande garde-robe, étage du bain et cuisine, famille sans enfants.

RUE LAFONTAINE, 1063 — Deux grandes chambres à louer, famille sans enfants ; aussi poêle à gaz tout neuf à vendre. 254-3

RUE METCALFE, 138 — Chambres doubles, joliment garnies, touristes accommodés.

RUE VITRE EST, No 4, coin de la rue St Laurent, 2 belles chambres meublées ou non, 1 châssis donnant sur les deux rues, pour couples ou célibataires, prix raisonnable, maison privée. 256-2

SANGUINET, 875D—Deux jolies grandes chambres, grand salon double, meublé à neuf, sur le devant, gaz, bain, téléphone 3853. 875D Sanguinet. 256—2

ST ANDRE, 142—Chambre meublée à louer, pour couple marié ou autres personnes, lumière Auer, bain, famille privée sans enfants. 255—3

ST ANDRE, 787 — Chambre meublée à louer, références exigées. 255—26

ST ANDRE, 220. — Magnifique chambre double, meubles neufs, lumière électrique, eau chaude, possession immédiate. 253—6

ST ANDRE, 264 — Chambre simple à louer, étage du bain, famille privée. Prix modéré, possession immédiate, monsieur seulement. 256—3

ST ANDRE, 418 — salon et arrière-salon et boudoir à louer, garnis ou non garnis, prix modérés, famille privée.

ST ANTOINE, 211 — Trois grandes chambres à louer, deux minutes des deux stations C. P. R. et G. T. R. 258-9

STE CATHERINE EST, 265 — Chambre à louer ,simple et double. 255—3

STE CATHERINE OUEST, 34—Chambre simple à louer, $1.25 par semaine, confort du chez-soi.

ST CHARLES BORROMEE, 430 — Chambre meublée double, usage de cuisine si désiré, maison tranquille, possession immédiate. 256-2

ST DENIS, 34 — Chambres doubles et simples, luxueusement meublées avec toutes les améliorations modernes. Bain communiquant. En face du Carré Viger. Tél. Est 1504. Touristes, $1.00 par jour. Au mois prix spécial. 253-12

ST DENIS, 672 — Chambre double, aussi chambre-salon pour monsieur, avec déjeuner si désiré, téléphone, eau chaude, lumière Auer. 255-6

ST DENIS, 143. — Magnifique chambre, étage d'entrée, eau dans la chambre, maison palatiale. Tout le confort désirable. Téléphone. 256—2

CHAMBRES A LOUER

ST DENIS, 164 — Belles grandes chambres simples et doubles, richement meublées, améliorations modernes, usage piano. S'adresser 3ème étage, Mme Dallaire, Institut dentaire. 253-6

ST DENIS, 164—Belles grandes chambres doubles et simples richement meublées, lumière Auer, améliorations modernes, usage du piano. En haut de l'Institut dentaire au 3ème étage. S'adresser à Mme L. Dallaire. 254-3

ST DENIZ, 146 — Belle grande chambre richement meublée, maison première classe, confort moderne, propreté minutieuse, tranquillité absolue, Téléphone. Prix régulier. 255-3

ST DENIS, 167. — Pour Congrès, magnifique chambre-salon sur le devant pour quatre personnes, améliorations modernes, prix modéré, personnel distingué. 255—6

ST DENIS, 375—Jolies grandes chambres simples ou doubles, meublées à neuf, sur l'étage du bain. Prix modérés. 375 St Denis. 256—6

ST DENIS, 468—Chambre-salon sur le devant, étage du bain, lumière électrique pour le Congrès, ou immédiatement, dame veuve. 256—3

ST DENIS, 68. — Magnifiques chambres doubles et simples chauffées à l'eau chaude, famille privée. 256—3

ST DENIS, 137 — Chambre avec cuisine, autre chambre très confortable, avec garde-robe, lavabo, poêle à gaz. Bonnes références.

ST DENIS, 162 — Chambre double, salon, sur le devant, à louer, meublé à neuf, 162 St Denis, au-dessus de l'institut Dentaire. Escalier seul, usage du téléphone Est 1820. S'adresser M. Léger. 257—3

ST DENIS, 293 — Belle chambre-salon meublée à neuf, confort du chez-soi, téléphone, place centrale, prix très modéré.

ST DENIS, 59—Grandes et petites chambres à louer, dont une sur l'étage du bain, lumière Auer et toutes les améliorations modernes.

ST DENIS, 71C — Chambre double et simple, richement meublée, plaintpied moderne, près gare Viger, installation première classe, famille privée.

ST DENIS, 365. — Chambre meublée, sur devant, avec balcon, monsieur ou demoiselle. Une autre chambre pour 2 personnes, sur l'étage du bain.

ST DENIS, 483 — Belle chambre simple meublée, améliorations modernes, famille privée, prix modéré.

ST DENIS, 141. — Magnifique salon meublé à neuf, lumière Auer, eau chaude et téléphone, famille privée sans enfants. 257—3

ST DENIS, 971 — Chambres à louer, doubles et simples, ménage fait à neuf, maison tranquille. 257-2

ST DENIS, 614 — Chambre meublée sur étage du bain, avec douche orage, pour le Congrès ou au mois. Usage du téléphone.

ST DENIS, 628 — Belle chambre chauffée à l'eau chaude, gaz, garde-robe, étage du bain, famille privée sans enfants. Prix modéré. 257-6

ST DENIS, 127 — Chambre meublées, chauffées eau chaude, lumière Auer, garde-robe, étage du bain, famille privée, confort du chez-soi.

ST DENIS, 1056 — A louer, un troisième étage, un très chic plain-pied avec toutes améliorations modernes, 7 chambres. S'adresser 925 Sanguinet. Téléphone St Louis 1770. 257-6

STE FAMILLE, 14—Magnifique chambre double et simple, sur étage du bain, améliorations modernes, téléphone.

ST HUBERT, 709, plus haut que Sherbrooke. — Grande chambre bien meublée, dans famille privée, sur le parcours de la procession.

STE JULIE, 2 chambres meublée à louer, sur le devant, dans une famille privée, au 1er plancher.

ST LAURENT, 671 — 4 grandes chambres garnies, modèles, 4e porte de la rue Sherbrooke.

ST LAURENT, 409. — Deux chambres à louer, bien meublées, usage de cuisine si désiré, famille de deux personnes.

ST TIMOTHEE, 176, près Dorchester— Belles grandes chambres meublées, doubles et simples, d'à présent jusqu'après le congrès. Prix modéré. 254-6

ST TIMOTHEE, 296, près Ste Catherine—Deux chambres doubles meublée, ainsi qu'un grand salon. Possession immédiate. 256—3

ST TIMOTHEE, 442 — Trois belles chambres à louer sur la rue St Timothée, près Ontario. 257-6

ST TIMOTHEE, 224, près Ste Catherine — Deux chambres meublées à louer, gaz, bain, dans une famille privée.

SHERBROOKE EST, 531. — Chambre meublée, double et simple, étage du bain, famille privée, location centrale, aussi arrière-salon et boudoir. 255—3

SHERBROOKE EST, 591 — Chambre avec balcon donnant sur Parc Lafontaine, étage du bain, lumière Auer, famille privée.

VERSAILLE, 161 — Jolie chambre à louer avec pension.

VISITATION, 149 — Belles grandes chambres bien meublées à louer, près de l'église St Pierre, famille privée pas d'enfant. 256-2

WOLFE, 296 — Chambre bien meublée, éclairée, près de la rue Ste Catherine, bain, gaz, famille privée. 3e étage. Monsieur préféré. 256—2

CHAMBRE ET PENSION

AMHERST, 504, près Ontario, 3ième rue du parcours, 4 belles chambres à louer sur même plancher avec pension si désirée pour la semaine du Congrès Eucharistique, usage du salon et piano, prix modéré. 255—3

AMHERST, 362—Une belle chambre à louer, pension si désirée, pour le Congrès Eucharistique. 256—2

AMHERST, 325—Magnifique chambre à louer, avec ou sans pension, étage du bain, famille strictement privée.

BERRI, 146. — Chambre double avec pension, sur le devant, étage du bain; aussi boudoir avec balcon. 146 Berri. 253—6

BERRI, 361, près de la rue Ontario — Deux belles chambres meublées à louer avec pension si désiré. 29,30,3

BERRI, 447. — Jolie chambre meublée dans famille privée, avec ou sans pension, pour un ou deux messieurs.

CHENVILLE, 107 — Gagnier, par deux personnes à l'aise, trois grandes chambres garnies avec pension de première classe, salon, piano et local luxueux. Prix $2.00 par jour ou $5.00 le couple.

CHAMBRE et pension de première classe, famille sans enfants. Téléphone Est 2324. 256—6

DEMONTIGNY EST, 500 — Chambre à louer, avec ou sans pension, dans une famille privée, pas d'enfants, pour un jeune homme bain, gaz etc.

DORCHESTER EST, 472 — Chambres doubles, simples, chambre salon magnifiquement meublée, avec pension si désirée, pension de table, près gare Viger. 256—3

EXCHANGE HOTEL, 575 Ste Catherine — Trois chambres confortables, deux salons à louer bon marché pour Congrès Eucharistique. Tél. Est 4586. N. Ménard, propriétaire. 257-2

HOTEL DE VILLE, 384 — Chambres et pension confortables dans une famille privée, pas d'enfants.

LES MESSIEURS et jeunes gens étrangers, qui viendront à Montréal pour la réception du cardinal légat, trouveront bons lits et repas à prix modérés à maison St Joseph, cinq minutes de l'église Notre-Dame, 109 Lagauchetière ouest. 256—2

CHAMBRE ET PENSION

LABELLE, 1596A — Deux messieurs trouveront une belle chambre avec pension de première classe et améliorations modernes. S'adresser 1596A Labelle. 257—3

MARQUETTE, 249. — 2 chambres à louer, double-salon, chambre de bain, électricité, avec ou sans pension, pour le temps du Congrès. 249 Marquette. 256—2

NOTRE-DAME OUEST, 785. — Vous trouverez bonne chambre et pension durant le Congrès, dans famille respectable.

PAPINEAU, 259 — Chambre double avec pension, bon marché, dans famille privée. 256—2

SANGUINET, 18. — Chambre et pension pour messieurs ou couples mariés distingués, bain, garde-robe, maison paisible. 254—4

SANGUINET, 435. — Quatrième maison du Carré St Louis. — Très jolies chambres simples et doubles, nouvellement meublées, avec ou sans pension, lumière Auer, bain en porcelaine, chauffage eau chaude, téléphone, famille distinguée, pas d'enfants, possession immédiate.

ST ANDRE, 109. — Pour le Congrès Eucharistique, une chambre double et une simple, avec ou sans pension, eau chaude et gaz, gens respectables. 255—3

STE CATHERINE EST, près de l'église St Vincent de Paul. Grande chambre, confortablement meublée, étage du bain, famille privée, confort du chez-soi. Pension si désirée. Ecrire Casier 556, la "Presse." 254—6

STE CATHERINE EST, 442 — Chambre et pension — Belle grande chambre pour deux garçons ou un couple avec usage du téléphone. 442 Ste Catherine Est, en face Dupuis Frères. 257—3

ST CHRISTOPHE, 423. — Deux chambres pension si désirée, prix modérés.

ST DENIS, 994. — Grande chambre double, meublée, avec le confort du chez-soi et aussi pensionnaires de table. Téléphone St Louis 62. 243—24

ST DENIS, 142 — Deux magnifiques chambres doubles, étage du bain, maison de 1ère classe, confort du chez-soi, téléphone, très bonne pension. 255—3

ST DENIS, 307 — Deux grandes chambres avec pension, pour Congrès Eucharistique. Prix modéré. 307 rue St Denis. 255—3

ST DENIS, 472A — Quatre grandes chambres avec pension pour le congrès, prix modéré. 3,6,7

STE ELISABETH, 6 à 8 et 9B — Belle grande chambre et pension si désirée, salon double à louer pour le temps du Congrès Eucharistique. 259—5

STE ELISABETH, 136 — Chambre à louer, double, sur le devant, étage du bain, pension si désirée.

ST HUBERT, 388 — A louer, avec pension, trois chambres, deux en avant sur l'étage du bain, l'une très grande avec deux lits. 256—3

ST TIMOTHEE, 86 — Trois chambres avec pension, à louer, pendant le Congrès, dans famille privée, pas d'enfants. 255—3

SHERBROOKE EST, 321 — 4 chambres doubles pour le temps du congrès, très bien meublées, améliorations modernes, téléphone, etc. 256—4

SHERBROOKE EST, 69 — Chambres meublées, doubles et simples, téléphone, bain, eau chaude et froide, gaz, personnel distingué, prix modérés. 256—2

VISITEURS, ATTENTION — Café Balmoral, 352 Notre-Dame Ouest, près du Bloc Balmoral. Depuis 10 ans en faveur auprès du public. Peut contenir 400 personnes. Repas de première classe, 15c ; 21 repas pour $2.50. 20 jolies chambres bien garnies et bien meublées. Communiquant les unes avec les autres. 255—6

VOUS TROUVEREZ chambre et pension au No 200 Visitation en face de l'église St Pierre. 252-6

VOUS TROUVEREZ à la pension Gaspé, pendant le Congrès Eucharistique repas servis de première classe. Adressez-vous au No 180A St Denis. 255-4

"EN FAMILLE"

ST DENIS, 57, coin Viger. — Pension distinguée, avec salon, cuisine canadienne, service parfait, chambres à louer, pension de table. 256—6

CONGRES EUCHARISTIQUE — CHAMBRES A LOUER

AVENUE PAPINEAU, 124B, près Ste Catherine Est, pour le Congrès Eucharistique, chambres à louer et repas de table. 252—8

AVENUE VIGER, 69 — Deux chambres et une alcôve pour le temps du Congrès. Fenêtre donnant sur le jardin ou passe la procession. 225-3

AVENUE DU PARC, 1907 — Deux belles chambres pour le Congrès, près Parc Mance ; chars passent devant. Toutes commodités voulues. Téléphone. 256—3

AVENUE ROBILLARD, 24, en donnant sur la rue St André, louera pour le Congrès deux belles chambres, une simple et une double. 256—3

AVENUE DU PARC, 16A — Pour le Congrès Eucharistique, chambre meublée à louer, améliorations modernes. 256-2

AVENUE LASALLE, 687, Maisonneuve, Congrès Eucharistique. — Chambre et pension, prix modérés, hôtel Terminal, téléphone. 256—6

AVENUE ROBILLARD, 4 — Chambres meublées à louer pour le Congrès, prix modérés. 1.3

AVE. DULUTH, 514 — Chambres doubles à louer pour le Congrès, près du Parc Lafontaine. Déjeuner sur demande. Téléphone Est 320.

AVENUE ESPLANADE, 2226 — Belle chambre à louer, pour le Congrès Eucharistique, dans famille privée, pas d'enfants, prix raisonnable. 257—2

AVENUE DES PINS, 139, coin Laval. A louer, trois belles grandes chambres bien meublées, grande literie pour voir la procession eucharistique, pour 8 ou 10 jours, famille privée sans enfant. 257—2

AVENUE VIGER, 63, coin Berri et Viger — Pension de tables pour Congrès Eucharistique, à partir du 5 septembre jusqu'au 15 courant. 257-3

BERRI, 851. — Pour le Congrès Eucharistique, chambres retenues pour le Congrès, salon double, améliorations modernes. Prix modérés.

BERRI, 1051. — Chambre à louer, trois chambres doubles et simples pour Congrès, près des Pères St Sacrement, maison tranquille, références si désirées. 267—2

BLEURY, 271, près de la rue Ste Catherine, chambres garnies, propres et aérées, eau chaude, poêles à gaz toutes prêtes pour tenir maison, loyer modéré, pendant Congrès Eucharistique. Tél. Main 4534.

BOULEVARD ST JOSEPH EST, 331 — Grande chambre sur devant à louer durant la semaine du Congrès.

BOULEVARD ST LAURENT, 1272.— Salon double, boudoir, balcon, bonne vue en avant, en arrière, en montant sur le toit, Congrès Eucharistique. 257—3

BOULEVARD ST LAURENT, tout près Rachel, 1284. — A louer, belles grandes chambres meublées, avec balcon de 6 places, pour le temps du Congrès. La meilleure place pour voir la procession. Prix modérés.

BLD ST LAURENT, 1116 — Deux chambres près de la montagne, pour Congrès Eucharistique, repas si désirés. S'adresser 1119 Bld St Laurent. Tél. Est 6162.

LAFONTAINE, 1437. — 2 belles chambres doubles à louer, pour le Congrès Eucharistique.

CONGRES EUCHARISTIQUE — CHAMBRES A LOUER

BOYER, 54. — A louer, pour le temps du Congrès, 3 magnifiques chambres meublées, lestrois chambres pouvant loger confortablement sept personnes famille privée. On pourra donner le déjeuner si désiré. Tél. St Louis 1967. 256—3

CADIEUX, 487, PRES ONTARIO — 4 chambres meublées à louer, pour le Congrès Eucharistique, famille privée, prix modérés. Pension si désirée. 254-6

CARRE ST LOUIS, 8 — Grande chambre et chambre-salon, richement monté, avec tout le confort moderne, à l'année et pour le Congrès. 255—6

CARTIERVILLE — 7 belles chambres à louer, pour Congrès Eucharistique, prix raisonnable. S'adresser hôtel Klondyke, vis-à-vis le terminus des tramways, Cartierville. Tél. Mont-Royal 225, connection par Bell. 255—3

CHAMBRE et pension pour 100 personnes, $2.00 par jour. J. B. Bureau, Bout de l'Ile. Tél. Bell Long Pte. 40 minutes de la rue Lasalle. Les chars Terminal arrêtent à la porte. 255—6

CHAMPLAIN, 385 — 10 chambres à louer pour le Congrès Eucharistique, l'entrée sur la rue, maison en pierre, pension si désirée. Prix modéré, famille privée.

CHENNEVILLE, 112 — A louer, salon double, confortablement meublé pour la semaine du Congrès Eucharistique. Conditions raisonnables. 5 minutes de marche de l'église Notre-Dame.

CHERRIER, 5 — Une très belle chambre à louer, pour le temps du congrès, gaz, chambre de main, lit double, etc. 257—2

CONGRES EUCHARISTIQUE—Chambres à louer, 446 Lagauchetière Ouest, en face de l'archevêché. 256-2

CONGRES EUCHARISTIQUE — Accommodation pour 8 personnes durant la semaine du congrès. 885 Durocher.

DELORIMIER, 582. — Chambre et salon à louer pour le temps du Congrès. Repas si désiré. Famille privée, prix modéré.

DEMONTIGNY EST, 99 — Chambre meublée à louer pour le Congrès, sans pension, dans famille tranquille, bon chez-soi, famille sans enfant. 256-2

DESJARDINS, 295, Maisonneuve. — 4 belles chambres à louer pour le temps du Congrès. 252—6

DORCHESTER OUEST, 579 — Chambres à louer pendant la semaine du Congrès, peuvent accommoder 3 personnes chacune, deux dollars par jour chacun, déjeuner si désiré, 50 centins. Un bloc de la gare Windsor; meilleure localité de la ville. 256—6

DORCHESTER EST, 465A — A louer pour le Congrès, chambre double, maison privée.

DROLET, 290 — Chambre à louer pour le Congrès Eucharistique, avec pension si désirée, repas servis avec soin.

DROLET, 47 — Pour le Congrès Eucharistique, belles chambres, bien garnies à louer. S'adresser à 47 Drolet, près du carré St Louis. 257-2

DUFFERIN, 155A — Chambre à louer pour le congrès, avec pension. 257—3

DUROCHER, 3 — Quatre dames ou messieurs peuvent être accommodées pendant le Congrès Eucharistique, famille privée, un peu plus haut que la rue Sherbrooke, chambre plaisante

DUVERNAY, 139, Ste Cunégonde — Deux chambres à louer pour le Congrès. 256-2

EMERY, 39. — Pour le Congrès, pension première classe, prix modérés, confort désirable, près église St Jacques. 255—3

FACILITES de premier ordre durant le Congrès Eucharistique dans excellente maison de pension à Saint-Lambert. Toutes les commodités, près des tramways et trains. Conditions spéciales. Ecrire boîte 56 ou téléphoner 69 Saint-Lambert. 256-6

FULLUM, 562, coin Ontario — Salon double et chambre à louer pour le Congrès Eucharistique, améliorations modernes, repas de première classe.

HIBERNIA, 256 — Plusieurs chambres à louer pour le Congrès, avec ou sans pension si désiré, dans famille privée. Ecrire J. Bernier, 336 Hibernia.

LACASSE, 78 — Belle grande chambre meublée à louer, pour le Congrès, dans une famille sans enfants. S'adresser immédiatement, les chars passe à la porte.

LE PLUS BEL avantage donné pour le Congrès Eucharistique, à louer immédiatement beau grand logement avec usage des deux téléphones, la plus belle place du quartier, les chars passent à la porte, près des églises et des écoles. Nous vendrons ménage complet à conditions faciles ou louerons chambres aux prix, belle place pour louer des chambres et prendre de nouveaux pensionnaires, avec position permanente ou locataire, visible le dimanche, 1159 Papineau, St Louis 2848.

MANCE, 184. — Grande chambre pour 4 personnes, durant le Congrès Eucharistique, déjeuner. Tél. Est 6748, près du parc Mance. 257—3

MONT-ROYAL, 234, près St Denis — 2 chambres doubles à louées pour prêtres et personnes distinguées durant fêtes Congrès, près des églises et de la procession, chez une dame seule avec son fils. 257-2

NOTRE-DAME OUEST, 504, à gauche en montant. — Grand salon double, place pour 4 personnes pour le temps du Congrès. Prix $6 par jour, place centrale, vis-à-vis gare Bonaventure. 255—3

NOTRE-DAME OUEST, 423 — Plusieurs chambres à louer pour le Congrès Eucharistique avec usage du piano et téléphone, ainsi que les repas servis à la carte. Tél. Main 7862. 256-2

NOTRE-DAME OUEST, 378 — Congrès Eucharistique. Deux grandes chambres pouvant loger 4 ou 5 personnes chacune. Maison respectable, près des restaurants et près gare du G. T. R. Sonnez à gauche. 256—3

NOTRE-DAME DE LOURDES, 37 — Chambres doubles meublées à louer, sur le devant, pour le Congrès, famille privée, prix modéré. 257—2

ORLEANS, 298 — Belle grande chambre bien éclairée, dans une famille privée, à louer pour le temps du congrès, à prix raisonnable. 258 Orléans. 256—3

OFFICE GENERAL DES LOCATIONS, 530 rue St Denis, Montréal. — Pour trouver tout de suite, appartements confortables. Points de vues sur le parcours de la procession s'y adresser. On y trouve les conditions les plus avantageuses, se presser. 256—6

PANET, 224 — Belle grande chambre meublée dans famille privée et d'autres pour le Congrès. 256-3

PAPINEAU, 1561 — Belles chambres à louer pour prêtres et personnes distinguées, durant fêtes Congrès Eucharistique, pension compris. Usage téléphone, tramways Amherst passent à la porte. Prix modéré. 253-5

PAPINEAU, 231 — Magnifique chambre à louer pour le congrès.

POUR le Congrès Eucharistique — Belle chambre double à louer, très bien meublée, téléphone etc., louera $10, par jour, avec usage de balcon pour le jour de la procession, on pourra avoir pension première classe si on veut, à quelques portes seulement, aussi avec téléphone. S'adresser à 407 Ontario est. Téléphone Est 6403, ou par écrit, à boîte 41, la "Presse". 256—2

ROBIN, 11 — Salon double à louer, pour le Congrès Eucharistique, avec toutes les améliorations modernes. 253—3

RUE DES CONSEILLERS DE VILLE 115 — Chambres meublées à louer pour le Congrès Eucharistique ou en permanence. 256-2

RUE METCALFE, 127 — Chambres doubles richement meublées, tout est là pour le confort des visiteurs de passage au Congrès Eucharistique. 256—6

CONGRES EUCHARISTIQUE — CHAMBRES A LOUER

ST ANDRE, 474 — 3 chambres à louer pour le congrès Eucharistique, seulement que $2.00 par jour.

ST ANDRE, 1227, 1ère porte plus bas que Mont-Royal. — 3 chambres à louer pour Congrès Eucharistique, bon marché, 3 minutes des Pères du S. Sacrement. Famille privée, sans enfants.

ST ANDRE, 326 — Grande et petite chambre à louer, pour le temps du Congrès. Améliorations modernes.

ST ANDRE, 261 — Chambres à louer pour le Congrès Eucharistique, dans famille sans enfants, confort du chez-soi. 257—4

ST ANDRE, 732½ — Grande chambre à louer en avant pour le Congrès Eucharistique, confort du chez-soi, prix modéré. 257-2

ST ANTOINE, 53B. — Chambres à louer, accommodations pendant le Congrès, bien propres, tranquilles, téléphone Main 6518. Prix raisonnable. 256—6

STE CATHERINE EST, 1461 — Deux chambres à louer pour le Congrès Eucharistique seulement, famille privée. S'adresser 1461 Ste Catherine Est.

STE CATHERINE OUEST, 145—Chambre à louer pour les congressistes, maison respectable et très honnête. Mme Robert. 257—3

ST DENIS, 346 — Salon ou bureau, plusieurs jolies grandes chambres garnies, double et simple, entre Ontario et Demontigny, un couple marié, personne tranquille pour Congrès Eucharistique et régulier, eau chaude, téléphone, propriétaire change. 252-6

ST DENIS, 377A — Chambre meublée avec tout le confort, chauffée eau chaude, chambre-salon, pour le temps du Congrès Eucharistique. 252—6

ST DENIS, 299A—Belle grande chambre meublée pour le Congrès, maison tranquille, pas d'enfants. S'adresser 299A St Denis. 256—3

ST DENIS, 330. — Pour le Congrès, chambre double, salon et aussi chambre meublée. 1.3

ST DENIS, 343 — Belle chambre pour le Congrès, très bien meublée ; améliorations modernes, belle localité. 1.3

ST DENIS, 405. — Deux jolies chambres garnies, pour le Congrès, améliorations modernes, usage de téléphone, prix modéré.

ST DENIS, 162, 3e étage — Très belles chambres bien meublées, bain, gaz, plusieurs lits, pour les fêtes et pension française si désiré. 257-3

ST DENIS, 849 — Quatre chambres à louer, 1 salon double avec 2 lits, usage du piano, richement meublées avec ou sans pension. 257-2

STE ELISABETH 28 — Pouvons loger 50 personnes pendant le Congrès. Maison respectable. Réservez votre chambre immédiatement car elles s'enlèvent rapidement. 26 Ste Elisabeth. 251—15

STE ELISABETH, 22. — 3 belles chambres meublées à neuf, au 1er étage, à louer pendant la durée du Congrès. 256—2

STE ELISABETH, 39.—Grande chambre meublé, à louer, pour le Congrès.

STE ELISABETH, 233 — Deux chambres et un salon garnis, à louer pour le Congrès. 3,5

ST HUBERT, 458 — Magnifique grande chambre double et simple, sur le parcours de la procession. Tél. Est 1083. 254-4

ST HUBERT, 802. — Belles grandes et petites chambres à louer, balcon et sièges sur estrade, sur le parcours de la procession du Congrès. Tél. Est 1473. 252—6

MAISONS A LOUER

MAISON à louer, en parfait état, 6 pièces, 272 Wellington, coin St Columban. Téléphone Main 6102. 254—2

PLAIN-PIED, un bas de cinq pièces, bien situé, lover modique, 43½ No 64 Chatham, près Notre-Dame. S'adresser à l'adresse ci-dessus ou 70 Berri. Main 6262.

PLUSIEURS LOGEMENTS neufs à louer, bon marché, tous modernes, plusieurs chauffés à l'eau chaude, possession immédiate, gratis jusqu'au 1er octobre, une des plus belle localité. S'adresser 888 Mont-Royal Est. St Louis 1891. 257—6

RIVARD, 103—Logement à louer, bas entre Roy et Duluth, avec bain, w.c., gaz, électricité, pas ménage à faire. S'adresser 96 Rivard. 255—6

ROY, 298, angle rue Drolet — 1 logement de 6 pièces à louer, loyer $12. S'adresser 104 Drolet.

RUE HUTCHISON, 2240, Outremont — Maison à louer, 2e étage, 9 chambres, finie bois dur, gaz, électricité, fournaise, bain, cave, etc., louera bon marché pour l'hiver, taux très raisonnable après le mai 1911. S'adresser J. D. Camirand, 2256 Hutchison. St Louis 2626. 254—6

ST ANDRE, 822 — Logement de 6 pièces à louer au 3ème, $12 par mois.

ST ANDRE, 561 — A louer, maison 3 pièces, en bon ordre, prix $7.00 pour la balance de l'année. S'adresser A. L. Tessier, propriétaire, 561 St André.

ST ANDRE — Haut de maison à louer, sept appartements, parfait ordre, conditions faciles. Pour clef s'adresser au No 453 St André ou téléphone Main 2709.

STE CATHERINE, Maisonneuve. — Maison à louer, 2 logements de 6 pièces, moitié prix d'ici au mois de mai. S'adresser Damien Lalonde, 1234 boul. St Laurent. 257—6

ST CHRISTOPHE, No 467, entre Ste Catherine et Ontario — Maisonnette à louer, 6 pièces, gaz électricité, eau chaude, etc. S'adresser 410 St André. 253—6

ST DENIS, 856 — Haut de maison, 5 pièces, bien propres, préparées à neuf. S'adresser 61 Notre-Dame Est. Phone Main 1962. 256—6

ST DENIS, 974 — Deux plain-pieds de plus modernes, $20 et $22 jusqu'en mai 1911, ensuite $26 et $28, plus au No 974. Informations, C. A. St Louis, Main 999.

ST DENIS, 2178 — Logement neuf, 5 pièces, bain, gaz, électricité, bon marché. S'adresser 2174 St Denis ou 50 Mentana.

ST DOMINIQUE, 1068-1062 — Jolis logements neufs à louer, cinq et six pièces, bain, gaz, électricité. S'adresser, C. Martin, 650 Bourbonnière. Tel. Est 7122. 254—6

ST HENRI — Magnifique logement neuf à louer, huit pièces, toutes modernes, lumière électrique, bain émaillé, w. c., séparée, fournaise à eau chaude. Localité fashionable, près de deux églises. S'adresser A. U. Beaupré, Sr., 103 rue du Couvent, St Henri. 256—6

ST GERMAIN, pr ès des usines Angus, logement de 6 grands pièces, à louer, lover $7.00 par mois. S'adresser à Montreal Real Estate Co., édifice la "Patrie".

ST HUBERT, 1284 — A louer, magnifique logement, un haut, ménage fait, près des Pères St Sacrement. S'adresser à U. A. St Louis, 179 Notre-Dame Est. Tél. Main 4364. 252—6

ST HUBERT, 2180 — Logement à louer, 4 grands appartements situés dans un des meilleurs quartiers, $7.50. S'adresser No 2180 St Hubert, Boulevard St Denis. 254—6

ST LAURENT, 2847—Grand logement, 9 chambres, convenable pour maison de pension. S'adresser W. Gravel, 1381 St Laurent. St Louis 544. 250—n

ST TIMOTHEE, 591-595, près Sherbrooke, un joli plain-pied, améliorations modernes, 5 pièces. S'adresser 1277 St Dominique. St Louis 2413. 256—2

ST URBAIN, 2666-2692 — Plain-pieds à louer, ménage fait, logement de première classe, fournaises à eau chaude, devant de cheminées, etc., appareil à gaz, électricité décoyerte. S'adresser à A. Alard, 2232 St Urbain, ou à William Gravel, 1381 St Laurent, Bell Tél. St Louis 544. 250—n

ST URBAIN — Aux Nos 1235 et 1237, entre Rachel et Marie-Anne, un milieu, un bas 6 et 8 chambres, éclairés, propres, bien divisés. Visite sollicitée. $20 et $22 par mois. Mustafa Paginois, 97 St Jacques. Main 279. 257—6

SHERBROOKE EST, 738-740 — Maison à louer, vis-à-vis le Parc Lafontaine, deux grands plain-pieds, Nos 730 rue Panet, plain-pied de 3 chambres, S'adresser 568 Dorchester Ouest. Tél. Up 5181. Termes faciles. 255—6

SHERBROOKE EST. — Maison à louer, 5½ pièces, peintes et tapissées à neuf, chauffées par propriétaire — Delorimier, 518, 521, 526-530-628 — Rivard, près Laurier, 820-822-824. S'adresser 1211 Ontario est. Tél. Est 1212. Soir, Est 4439. 257—2

VERDUN — 156A rue St Joseph — A louer, plain-pied, ménage venant d'être fait, très chaud, chambre bain, gaz, persienne au sous-sol. Aussi 154B, 156B, ou 797 Notre-Dame ouest. Verdun. 257—6

VISITATION, 29 — Maison à louer avec places d'écurie, grande cour, place d'affaire pour barrytier, embouteilleur de bière. S'adresser à T. Girouard, agent d'immeubles, 156A rue Ste Elisabeth. Tél. Est 4025. 257—6

WISEMAN — Logement à louer avenue Wiseman, de 5 à 6 pièces, prix $9.00 par mois. O. Massicotte et Cie, édifice la "Patrie". Est 3404. 257—6

$15,00 PAR MOIS jusqu'au 1er mai vous procurera un beau plain-pied neuf du haut, 8 pièces, bien décorées, fournaise Daisy, plomberie couverte, dans le bloc où se trouve l'église et l'école. Vaut $25.00. F. W. Norman, 568 rue Guy. 254—6

AUTOMOBILE A LOUER

AUTOMOBILES A LOUER de 4 et 7 places, pour baptêmes, mariages, promenades. A prix modérés. Aie Lavoie, fils, 1956 St Denis. Tél. St Louis 1776. 251—26

AUTOMOBILE à louer, à l'heure ou à la journée, bonne opportunité pour le Congrès. S'adresser au No 1114 rue Gosford, ou téléphoner Main 4463. 256—6

A LOUER

MAGNIFIQUE grande salle à louer, pour bal, soirée, etc. S'adresser à Mme Paquette, entrepreneur, 1239 St Hubert. Téléphone St Louis 1202. 253—6

STE CATHERINE EST, 145, coin Ste Elisabeth — Atelier à louer pouvant servir pour tailleur, fabricant de pantalons ou vestes, autre commerce. S'adresser Paul Laclance.

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, immédiatement, — "office" — à $16.79 par mois, au No 53 rue St Jacques, chambre 103, ou s'adresser au No 321 rue St Denis.

MAGASINS A LOUER

A ST HENRI, No 1994 rue St Jacques, magasin et logement à louer, avec tous son arément pour pâtisserie. S'adresser N. Lecavalier, 14 carré Chabollez.

MAGASIN A LOUER, aussi logements de 6 appartements, modernes, un autre de 3 pièces, 442 St Germain, près Notre-Dame. S'adresser 371 St Germain. 254—6

MAGASINS A LOUER — 3 grands magasins, au coin de la rue Sherbrooke, excellents pour épicerie, marchés ou tout autre commerce, loyers modérés. Louis Henry, 56 Notre-Dame Ouest. 254—6

MAGASIN à louer, rue Notre-Dame Ouest, pour soleil de billard ou pour tout autre commerce, cave cimentée, système eau chaude. J. Ouimet 2583 Hutchison, ville.

MAGASINS A LOUER

MAGASIN à louer, avenue Delormier, avec logement en arrière. Un magasin de modes ou de marchandises sèches est demandé. Townships Trust Co., 181 St Jacques. Main 2118. 257—6

MAGASIN à louer, 1167 St Jacques, voisin du magasin départemental A. Cadieux, 25 x 45, cave cimentée, 8 pieds, meilleure localité de la ville pour tout genre de commerce. S'adresser J. B. Vanier, 1029A St Jacques. 257—6

MAISONS MEUBLEES A LOUER

LOGEMENT meublé à louer, de 5 chambres, meublé de salon, de salle à dîner, chambre, batterie cuisine, aussi deux poêles. S'adresser 58 Dorchester Ouest. Tél. Main 6365.

MAISON meublée à louer, 1068 Notre-Dame Est, 4 logements confortables, en face carré Chaboillez, rentes, ou non, 4, 5 ou 8 pièces, ménage fait, bain, piano, poêle à gaz, etc., belle vue du fleuve. Tél. Est 3399.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER, dans le centre de la ville, un magasin avec logement et écurie. Boîte postale 598, Montréal.

ON DEMANDE à louer, un haut de maison pour 1er octobre 3 à 4 pièces, plus haut que Sherbrooke, près St Denis ou Bleury, aussi chambre pas garnie, bien éclairée, avec garde-robe, service mentionnant loyer A. B., 96 Ste Catherine Est.

DIAMANTS

DIAMANTS, MONTRES, ETC.—Crédit ou comptant. Achète ou échange diamants, pawn-tickets, bijoux, etc. Demault, courtier en diamants, 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. Demandez catalogue. 237—26

KODAKS

CAMERAS — Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Huttig, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 169—m.j.s—n

OUVERTURE DES MODES D'AUTOMNE

OUVERTURES de modes, d'automne, samedi, 3 septembre, et les jours suivants. Avis aux dames qui seraît à Montréal, pendant les fêtes du Congrès, d. ne pas oublier de visiter le superbe établissement de modes de Mme H. Petras, 449 rue Notre-Dame Ouest. Nos clientes et les dames en général, sont particulièrement invitées. Ouvert le soir. Tél. Main 3695. 247—12

GRANDE OUVERTURE DE MODES, au magasin nouveau, "La Mode du Jour," 386 Ste Catherine Est, près St Hubert. — Nous exposerons pour lundi et mardi, les 5 et 6 septembre et jours suivants, les plus hautes nouveautés en modes de Paris, Londres et New York, et les plus chic importations de chapeaux qui puisse se voir. Une visite est sollicitée. Alfred Isavid. L'orchestre Paul de la Barthe jouera les plus beaux morceaux le son représentez.

LE 2 COURANT et les jours suivants, Palais des Modes Chantecler, 180 Ste Catherine Est. Tél. Est 3274. Choix immense, modèles de Paris, New York seront exposés. Nous invitons cordialement nos clientes et le public en général à venir voir notre grand assortiment, nos prix sont des plus bas, notre assortiment fait au complet, tout à fait nouveau. Mme C. Lévesque, modiste. Une visite est sollicitée. 256—6

MLLE EMMA VILLENEUVE vous invite cordialement à l'ouverture de son exposition de modes, le 3 septembre et les jours suivants, 21 rue Laurier Ouest. 256—6

MODES — Installation de chapeaux garnis, formes et garnitures pour chapeaux, de défiant toute compétition pendant le temps du Congrès. Programme spécial donné comme prime aux acheteurs. Aux Modes Parisiennes, 3542 A. Therrien, 262 Ste Catherine. 257—2

MANUFACTURE D'ARMES

MANUFACTURE D'ARMES — F. Dupont, 371 Ontario Est, fabricant sur ordre et réparation de tout système. Gravures sur métaux remises à neuf, complète, exécuté par des ouvriers de première classe. 254—6

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tout genre, remboursés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, $1.00; plume désinfectée. Charles Turcot, 435 Viau. Est 7041. Bell Est 2075. 241—26

ROLLAND FRERES, fabricants de matelas, sommiers, meubles, portes et châssis. Réparations de toutes sortes vont faites dans un court délai. 901 rue Sanguinet, St Louis 2867. 241—26

RHUMATISME

INSTITUT ELECTRO THERAPIQUE de Brabant. Guérison infaillible de la paralysie, rhumatisme, consomption, dyspepsie, maladie des rognons, toutes maladies réputées incurables, guéries par l'électricité et remèdes végétaux. Z. Brabant, 492 Ste Catherine Est. Tél. Est 1474. 254—6

TUMEURS

MME FLORENCE, herboriste, 282 rue Cartier, entre Ste Catherine et Dorchester. Remèdes végétaux contre toute maladie. Spécialités, Tumeurs, plaies, etc., ver solitaire et intestinaux. Fermé le dimanche. 150—s—n

PERDU

CHIEN — Perdu jeudi, près rue Roy, petit épagneul noir et blanc. Récompense à la personne qui le ramènera au No 787 St Hubert.

EGARE depuis mercredi, le 27 juillet, un chien Fox Terrier blanc, 10 mois, petit collier en cuir, répond au nom de "Dick," a la tête jaune et le bout de la queue jaune. Récompense au No 731 Berri. Toute personne détenant ce chien après cette date, sera poursuivie.

JEUNE CHIENNE — Perdue, jeune Irish Terrier, à la mollité de sa grosseur, couleur rouge, d'un jaune riche. Joli toutou. Récompense à 602, Chemin Ste Catherine, Outremont.

PERDUES, le 13 juin, 5 bagues à diamants, 3 solitaires, 1 bague émeraude et diamants, 1 bague rubis et diamants, à l'angle des rues Ste Catherine et St Denis. Récompense généreuse. S'adresser à 187 Ste Catherine Est. 253—6

PERDUE à Rawdon le 28 août 1910, étui de longue-vue et bourse en avant dedans, récompense à qui remettra le tout. Ecrire boîte 584 la "Presse". 254—4

PERDU — La dame qui est venue à l'épicerie angle des rues Villeneuve et Mance, vendredi, le 26, à propos de la cascohe à prouver, voudra-t-elle se mettre en communication avec Mademoiselle Lennan, 193 rue Villeneuve ouest.

PERDU — Sur la rue Lagauchetière, le 24 août, un fox-terrier noir et blanc, répondant au nom de Andy. Récompense, 33 St Alexandre. Qui le retiendra sera forcé d'être poursuivi.

SATCHEL en cuir jaune avec initiales J. L. oublié dans les chars de la Côte St Paul en allant vers l'hôtel de ville. Renfermait théâtre en nickel. S'adresser 160A Marquette.

PERSONNEL

M et Mme EDMOND MORIN reçoivent pour la première fois après leur mariage, dimanche, le 4 septembre, à leur résidence, au No 691 Notre-Dame Est.

DIVERS

ADOPTION — On demande à adopter une fillette de 8 à 14 ans ou jeune fille pour prendre soin d'un bébé. Devra venir à Sherbrooke. S'adresser à 67 Hutchison, ville.

DIVERS

A LA VILLE DES LAURENTIDES, route L'Assomption, chez les SS. de la Providence, on y reçoit des pensionnaires adultes. Le site est exceptionnellement avantageux aux personnes faibles, malades ou âgées qui ont besoin de repos, c'est l'air pur des Laurentides. Maison modérée, chambres confortables, excellente pension, à 5 minutes du C. P. R. train tous les jours. S'adresser à la Supérieure du couvent. 3,10,17,24

AUX OPPRESSES — En toute saison les affections et les catarrheuses toussent et sont oppressés, aussi malsons-nous leur être utiles en leur signalant la Poudre Louis Legras, meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement de toux, de vieilles bronchites et guérit progressivement. Pharmacie Décary, 310 Ste Catherine Est.

CHEZ J. LEDUC — A l'occasion des grandes fêtes de la semaine prochaine et cette semaine, vous trouverez des viandes fraîches et fumées et aussi beurre et oeufs tous de première qualité, aux plus bas prix de la ville. S'il vous plaît venez de bonne heure. Venez vendredi. A. Leduc, 1707 Cadieux, entre Villeneuve et Mont-Royal.

DIVERS — Onguent Merveilleux de madame Bourrelle, 407 Delisle, coin Green, St Henri. Guérit les maladies de peau, eczéma, hémorroïdes, mal de tarse, rifle, blessures, brûlures, etc. Pas de cas incurable.

HOPITAL PRIVE — Mme Poulin, sage-femme diplômée, pension spéciale pour dames, strictement privé, termes modérés. 249 Montcalm. 237—3

MADAME LEPINE — Je veux savoir quand vous prendrez le logement que vous avez loué au 147 Ontario Ouest. Venez entre 5 heurs ou je le mettrai à louer. Venez me voir.

REMERCIEMENTS aux Ames du Purgatoire, St Antoine de Padoue, pour position obtenue avec promesse de publier.

TOUS LES SOINS pendant le Congrès, pour le prix de 25 centins pour chaque personnes. De grandes voitures seront mises à la disposition du public pour visiter les rues parcourues par la procession. S'adresser Roch Roy, 1339 rue Maisonneuve. Tél. Est 3576. Tél. des Marchands 1719. 257—2

DISPENSAIRE MEDICAL

DISPENSAIRE STE CATHERINE. — Consultations gratuites, maladies des yeux, oreilles, nez, gorge; lundi, mercredi et vendredi, de 10 à midi. Maladies des femmes, voies urinaires, de la peau, mardi, jeudi et samedi, 10 à midi. 532 Ste Catherine est. 25—J.M.s—jno

A VENDRE

AMEUBLEMENT — 1,000 conchettes en fer, avec sommiers, matelas, $5.49 ; sofas-lit, $5.99 ; buffets, $8.00 ; prélarts, 18c la verge. Tipograph Frères, 1352-1354 Ste Catherine est, coin Poupart. 204—312

AMEUBLEMENT à vendre, bureau, chiffonnier en chêne, magnifique poêle, set de salon, table d'extension, slide-board et plusieurs autres articles à sacrifice, 524 Fullum. 252—6

AMEUBLEMENT de 5 pièces, bien meublées, à vendre, sans faute, loyer bas. Ecrire boîte 544, la "Presse". 252—6

AMEUBLEMENT de maison à vendre, 12 chambres toutes bien toutes, vendra bon marché, cause sanitaire. S'adresser 61 avenue de l'Hôtel de Ville. 256—6

AMEUBLEMENT de salon à vendre. S'adresser au No 273 rue St Denis. 2,3

AMEUBLEMENT à vendre rue Saint-Denis, près Ste Catherine, 14 chambres, prix $800 comptant. O. Massicotte & Côté, bâtisse la "Patrie". Est 3404.

ARTICLES CHINOIS donnés gratis par la buanderie de C. Yep et Fils, 1956 rue St Urbain, angle Fairmount — ouvert de 8 à 6 p.m. Apportez votre lavage et vous serez satisfait de notre travail. Timbre au comptant à 10 pour cent. Conservez vos timbres vous recevrez un cadeau. Nos prix sont très modérés et notre travail est de première classe. 27,8,19,17

A VENDRE — 1 carabine Manchester, 30-30, 1 chien dressé, pour chevreuil, 1 régistre montant direct de la vente. S'adresser 478 Rachel. 255—3

A VENDRE — Boutique de première classe, 3 chambres donnant de bonnes affaires. Cause de départ en campagne. S'adresser à la maladie. C. Ferry, 42 rue St Sacrement, chambre 19.

A VENDRE à sacrifice — Bonne machine à coudre "New Williams" argenteries, linges et vêtement de dame. S'adresser Madame Lachapelle, 272 Létourneux, Maisonneuve.

BEURRERIE A VENDRE ou à échanger pour propriété de ville, en parfait ordre, bonne clientèle, conditions faciles. S'adresser A. Drouin, prop. Ste Sophie, comté Terrebonne. 250—26

BEURRERIE A VENDRE — Au village de Coteau Station. Bon établissement, machines neuves, avec ou sans maison, cause maladie, bonne clientèle. Adresser H. Denis, Coteau Station. 253—6

BEURRERIE — Beurrerie à vendre avec toutes les améliorations modernes. Demeure confortable et dépendances, etc. Paroisse voisine de Saint-Eustache, Qué. Pas de concurrence. Pour informations, s'adresser à J. A. Lamarche, St Eustache, Qué. 254—6

BOULEVARD ST LAURENT, No 141. Magnifique ameublement de maison à vendre, à bon marché, avantageux. 255—6

BOUTIQUE de barbier et magasin de tabac à vendre, bien achalandé, 2 chaises et stand, avec lousis de 3 pièces, loyer bon marché, conditions faciles. Vendra cause de maladie. S'adresser 210 Parc Lafontaine. 253—6

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, Belle grande boutique de barbier, avec grand magasin de tabac, dans un endroit très désirable, le propriétaire s'en va dans l'ouest. Vendra bon marché pour du comptant. Ecrire casier 26 la "Presse." 256—4

BOUTIQUE de barbier à vendre, clientèle de première classe, 813 Craig E.

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, avec 3 chaises, grand miroir, avec magasin de cigares. Bonnes affaires ; loyer $9.00 par mois. Prix $350 comptant. Boîte 43 la "Presse".

BUREAUX DE TOILETTE, de 50 à 80 patrons, avec chiffonniers pour correspondre, en chêne, acajou, émaillé blanc, ce qu'il y a de plus nouveaux, de fait de $ 25 à $ 45 p.c. de meilleur marché que les prix courants. Stock immense, chez les manufacturiers, 250 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie.

CABINETS de cuisine, pour grandes et petites cuisines, plain-pieds ou maisons à appartements, indispensables à la bonne ménagère, prennent peu de place et évitent des pas inutiles, 4 sortes aux plus bas prix du genre, chez les fabricants. Geo. H. Labbé et Cie, magasin, 250 rue St Paul.

CASH REGISTER National à vendre, des plus modernes, donnant des coupons enregistrant une vente de $10, vaut $450, vendra pour $150, en très bon ordre. S'adresser E. Beauchamp et Cie, 47 St Justin, près Ste Catherine. 253—6

CHAISES de salle à diner Mission avec siège en cuir, meilleur marché que les chaises ordinaires, avec siège en jonc ou en bois, un grand assortiment, les plus nouveaux dessins, chez les manufacturiers, aux salles d'étalage, 250 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers en gros.

CLIENTELE de tailler à vendre, comprenant un cheval, voitures d'été et d'hiver, blonos, environ 100 bouteilles, ainsi que caisse à bouteilles, glacières, le tout à bon marché, cause de vente — changement de commerce. S'adresser 2162 St Hubert. 252—6

CLIENTELE bien établie, pouvant rapporter de $35 à $40 par semaine de profit, deux tours d'ouvrage, bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 905 Huntly, boulevard St Denis.

A VENDRE

COLLECTION à vendre, de monnaies universelles, plusieurs rares et ayant l'ère chrétienne. Plusieurs objets antiques. 252 Craig Est.

COSTUME de toile bleu pâle à vendre, buste 36, n'ayant jamais servi, a coûté $10, vendra pour $5, cause de vente, trop petit pour la personne. S'adresser 488 Berri. 252—6

Costumes à Crédit

et tout autre article en fait de vêtement vendus à raison de $1.00 par semaine aux gens honnêtes, et l'apparence d'un chacun suivant de son honnêteté. Agissez à l'instant et ouvrez un compte chez J. Parmarine et Kahn Bros., 829-831 rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Maisonneuve. Tél. Est 4247.

CREDIT à TOUS

Si vous avez besoin de meubles de salon, salle, chambre, bonbonnière, cuisine, de tapis, prélarts, rideaux, poêles, voitures de bébé, glacières, etc., venez nous voir, nos conditions sont faciles, pour 50c par semaine, que vous ouvrons un compte, et nous donnons gratuitement vos meubles à notre entrepôt. LA CIE J. S. PRINCE, 1, Boulevard St Laurent. 130-n

ETAL DE BOUCHER à vendre, avec améliorations modernes, clientèle comptant. Bail de neuf ans. Cause de vente, changement de commerce. S'adresser à 3187 St Hubert, après 7 heures le soir. 254—6

FIGURINE — Superbe figurine à vendre, pour annonce de modiste. 218 Visitation.

FIXTURES DE BAR — Time Clock pour 150 hommes, Cash Register National, simple, et grand pupitre double pour écrire debout. S'adresser A. Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 253—6

FOURNAISE de luxe à vendre, nickelée, bonne occasion. 182 Sanguinet.

FROMAGERIE — Bonne fromagerie et beurrerie dans un des meilleurs centres de la province de l'Est, client solide, pas d'opposition, pour détails, s'adresser à A. Brouillette, Robinson Bury, comté Compton, Qué. 256—6

FUSIL Greener à deux coups, sans chien, calibre 16, presque neuf, régulier $95.00 pour $65.00. S'adresser A. M. Frank, 15 rue Craig Est. Tél. Est 3067.

GARDE-ROBES, chiffonniers, commodes, bureaux, etc., les plus nouveaux dessins, un grand assortiment de 25 p.c. à 33 p.c. meilleur marché que les prix ordinaires. Geo. H. Labbé et Cie, 250 rue St Paul. Etabli depuis 1883.

HABILLEMENTS sur commande, 20 p. c. de réduction pour l'ouverture des classes. Vous trouverez un grand choix de sacs d'école, valises, "straps", porte-monnaies, etc. Dr Les Jardins et Cie, 676 Ste Catherine Est. 254—6

HORLOGE "Grand-père" à vendre, au delà de 100 ans, marchant sous un mouvement en bois, en bon ordre, vendra bon marché. Pour information écrire boîte postale 144 Farnham.

HORLOGE antique à vendre à sacrifice, montres, bagues et toutes sortes de bijoux, presque à moitié prix. 322 Duluth Est, près St Denis. 256—6

HOTELIERS, gens qui tiennent restaurant et maison de pension, salles de lunch, etc., trouveront avantageux d'acheter leurs meubles des fabricants. Geo. H. Labbé et Cie, magasin 250 rue St Paul.

IMPORTANT — Il y a une forte demande pour nos meubles (Mission Style), nos dessins sont les plus récents et nos prix de 25 p.c. au meilleur marché que les prix actuels. Geo. H. Labbé et Cie, 250 rue St Paul.

JOLIS BUFFETS, fini style anglais avancé ; aussi chaises à dîner en cuir, tables à dîner d'extension, buffets à vaisselle et secrétaires assorties, exactement ce qu'il faut pour maisons à appartement et logements ; grand assortiment à choisir, à des prix 25 et 33 pour cent de moins que les prix exigés aux salons de vente des fabricants, 250 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers en gros.

LITS en cuivre, en fer, en mailles de fer, etc., à un grand range et à aussi bon marché qu'il est possible de les vendre. Geo. H. Labbé et Cie, 250 rue St Paul.

MACHINES A TRAVAILLER le bois, telles que "planers", "boring machines", "saw benches", "tenoning machines", grand "band re-saw", "combination saw", "sharpening machine", "weaving machines", "embossing machines", "moulding machine", "automatic leg machine", tourne de 600 à 800 pieds de table en 10 heures — la seule de la province de Québec — tous les arbres de couche, poulies, courroies, etc., en parfait état. A vendre à moitié de leur valeur actuelle. Geo. H. Labbé et Cie, 254 rue St Paul.

MACHINE de vues animées à vendre, marque Edison, en parfait ordre, n'ayant servi que quelque temps. S'adresser à S. Lefebvre, 340A rue St Joseph, Lachine.

MAGNIFIQUES meubles, style Mission. Pourquoi perdre un temps précieux aux ventes, quand vous pouvez avoir des vieux meubles quelquefois délabrés quand vous pouvez acheter le bon articles de la plus belle valeur à environ la moitié prix chez Geo. H. Labbé et Cie, 250 rue St Paul. Etablie en 1883.

MAGNIFIQUE coffre d'outils à vendre, pour plombier et poseur d'appareils à vapeur, avec marchandises. 2296 St André.

MAISON de pension à vendre, 13 pièces meublées, 25 pensionnaires à l'année, salaire $35 par semaine, les dépenses payées, centre de Montréal, cause maladie, $1,500 comptant. Eisser Guérin, 668 Sanguinet.

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE — Si vous avez l'intention de faire un voyage à Montréal, (le centre commercial du Canada), et que vous ayez sur votre liste l'achat de nouveaux meubles tels que garnitures de chambre à coucher, salon, salle à dîner, cuisine, bureaux, etc., etc., soit pour votre maison ou pour votre magasin, pour revendre ou pour votre fils ou votre fille qui doit bientôt se marier, ne manquez pas de venir nous faire une visite. Nous garantissons vous faire bénéficier de nos plus bas prix du gros, vous sauvant de 25 p.c. à 33 p.c. sur vos achats, les meilleures marchandises et une très prompte livraison. Nous ne demandons rien pour l'emballage et nous donnons des conditions de paiement très libérales aux commerçants responsables et l'escompte ordinaire pour comptant ou 30 jours. Notre stock est le mieux assorti du Canada. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers de meubles en gros. Etabli depuis 1883.

MEUBLES à prix réduits. Comptant ou à crédit, pour lits, tapis, poêles, bureaux, etc. Au bas de la côte Lorden Bros, 1446 St Laurent, entre Marie-Anne et Mont-Royal. Ouvert le soir. 244—26

MEUBLES et vêtements par paiements faciles ; toutes sortes de meubles, poêles, tapis, prélarts, aussi assortiment de complets tout faits ou sur commande, aux plus bas prix ou paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co, 33 rue Craig ouest. 253—26

MEUBLES au COMPTANT

Achetez vos meubles de nous, vous économiserez beaucoup. Prix. A. Wener & Cie, 271 rue Bleury, près Ste Catherine. 255—n P

MEUBLES, couchettes en fer, moulin à coudre, à laver, poêle à gazoline, à vendre, divers autres articles de ménage. 440 Mont-Royal Est.

MEUBLES à vendre de 6 pièces avec continuation de bail si désiré, le tout doit être vendu d'ici à 5 jours. Cause, abandon de maison. S'adresser 17 Boulevard St Joseph Ouest, entre 1 et 2 heures p.m. et 6 et 7 hrs.

MEUBLES neufs, genres nouveaux, le plus gros stock de Montréal, prix 33 p.c. plus bas que prix courants, chez les manufacturiers en gros. Geo. H. Labbé et Cie, 350 rue St Paul, près rue St Sulpice.

A VENDRE

MEUBLES, TAPIS,

Ameublements de magasin et de maison de première et de qualité moyenne. Garanti à 25 p.c. au meilleur marché qu'ailleurs. A conditions que vous comprendront. Ouvert le soir, estimations fournies avec plaisir. Tarde Bros., 254 rue St Laurent, près Dorchester. 3,6,8,10,13,15,17,20,22,24,27,29

MEUBLES, poêles, carrosses de bébé, couchettes de fer, cuivre, tables d'extension, sofas, comptant ou termes faciles, chez Guibord et Bertrand, 316 rue Ste Catherine Est. 257—26

MOBILIERS de salon canapés, sofas, Davenports, fauteuils, tables de salon, portes-cardinières, etc., etc., du plus nouveau magasin à 20 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires, chez les fabricants en gros, Salles d'étalage, 250 St Paul, près St Sulpice. Geo. H. Labbé et Cie.

MINNOWS vivants à vendre à 25c la douzaine, grande réduction faite dans tous les prix pour articles de pêche chez R. N. Sévigny, 510 St Jacques, près de la gare du Grand Tronc. 252—26

MOBILIER complet à vendre, tapis, prélarts, etc., 408 Wolfe.

MOULINS à vendre, 2 moulins de tailleur, neufs, un grand miroir à 3 pannaux. S'adresser 797 Montcalm.

MUSIQUE durant la SEMAINE du CONGRES

Toutes les familles catholiques de Montréal devraient avoir quelque chose de nouveau en fait de musique durant la semaine du Congrès Eucharistique, surtout quand la maison The Leach Piano Co., Limitée, 485 rue Ste Catherine Est, entre St André et St Timothée, et 560 Ste Catherine Ouest, près Drummond, offre tout ce assortiment de pianos, pianos automatiques, phonographes, musique en feuilles, violons, accordéons et toutes sortes d'instruments de musique, à des prix réellement réduits, argent comptant ou à conditions très faciles. Ouvert le soir, sauf le mercredi et le jeudi.

N. B. — Toute personne découpant cette annonce et la représentant à notre magasin de la partie Est, 485 rue Ste Catherine Est, obtiendra gratis un souvenir du Congrès. 255—2

NE SAVEZ-VOUS pas que nous tenons un des plus gros stocks de meubles de ménage et de bureau de toutes sortes de tout le Canada ? Vous devriez voir les prix que nous vendons ces chics meubles pour la ville ou la campagne. Livraison très prompte et soignée. Les fabricants, salles d'étalage, 250 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie.

PAVILLON DE CHASSE à vendre sur l'île Perrot, accommodation pour quatre, équipement complet. Aussi chaloupe pour la chasse aux canards. Le pavillon pourrait être transporté dans une autre localité. Ecrire à Casier 29, la "Presse." 256—3

PENSION A VENDRE — Rue St Denis, près Vigor, 15 pièces richement meublées, à vendre en bloc, pour cause de départ. Est 3769.

PHARMACIE à vendre pour la moitié du prix, raison pour s'occuper exclusivement de remèdes brevetés. S'adresser 1449 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. 245—8—n

PHARMACIE à vendre, petit paiement d'avance, le reste par versements mensuels. Ecrire casier 14 la "Presse".

POELES A VENDRE, en fonte, en acier, à gaz, neufs et seconde main. Ouvrage à gaz et réparations. H. Levert, 466 Cadieux. Tél. Est 6451. 253—6

POELES D'ACIER à vendre, de seconde main, toutes grandeurs, garantis en parfait état, offerts à bon marché. John Burns and Co., 328 rue Craig Ouest. 255—3

UN POELE à gaz, aussi une couchette en fer complète, et une bibliothèque, pupitre. S'adresser 1182 St Hubert.

PRESSE à vendre à bon marché, une belle presse toute neuve pour copier les lettres. S'adresser à 58 St Jacques, 3ème étage, entre 9 et 10 hrs a.m.

PUPITRES de bureau, pupitres de maison, tables de bureau, tables de bibliothèque, chaises tournantes et inclinées, à 25 p.c. à 33 1-2 p.c. au-dessous de leur prix régulier, un grand choix de marchandises bien finies. Geo. H. Labbé et Cie, fabricants en gros. Magasin, 250 St Paul.

RADIATEUR à l'eau chaude, en parfait ordre, valant $60.00 pour $10. Aussi autres articles de ménage, vendra à sacrifice. S'adresser 159 Ontario ouest.

REGISTRE à argent à vendre, beau National Cash Register neuf, ayant coûté $250, vendra pour le tiers du prix. S'adresser à Aimé Martin, No 88 Notre-Dame Est.

RONDE de gilets blancs à vendre, donnant salaire fixe de $40 par semaine, garanti. Prix $1,500. S'adresser L. Lacroix, 2 carré Chaboillez. Tél. Main 1858-7816. 257—6

SEA MOSS (ou herbe de mer) — 60 balles à vendre à bas prix, rien de mieux pour emballage ou literie. Geo. H. Labbé et Cie, 350 rue St Paul.

SERINS — Bons serins chanteurs à vendre. S'adresser 52 Bienville. 257—2

SETS de salle à diner, style Mission fini weathered oak, du plus beau au plus haut prix à 25 p.c. à 33 1-3 p.c. meilleur marché que les prix actuels, chez Cie, 350 rue St Paul.

SIDEBOARDS, buffets, armoires à porcelaine, armoires à vaisselle, tables, 25 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers, entrepôts, 350 rue St Paul.

TABLES A DINER d'extension, 40 différents patrons, avec pilliers, pieds tals, pattes rondes, pattes carrées, pattes françaises, etc., les plus récents genres, finies Mission, Golden, etc., à 25 pour cent à 33 1-3 pour cent meilleur marché que le prix ordinaire, chez les manufacturiers en gros. Geo. H. Labbé et Cie, entrepôt, 350 rue St Paul.

THE POPES OF ROME — Un des ouvrages historiques illustrés les plus intéressants du jour. Prix réduit $1.00. Sera vendu durant le Congrès Eucharistique à $1. En vente à la Librairie Beauchemin Limitée, 79 rue St Jacques, Montréal. 252—6

TROIS ALLES à vendre, pour "bowling", prix bien raisonnable. 17 Place Guay, de 11 à 1½ et de 5 à 8 le soir.

VITRINES D'ETALAGE "silent sentinel" snow-case de tous genres à vendre. Livraison immédiate. Termes de 10 mois. J. M. Gauthier, 76 Ste Catherine Ouest, coin St Urbain. 3,10,17,24

VUES ANIMEES — On vendra à bonnes conditions le théâtre le plus populaire de Montréal. Profits 150 à 200 piastres par semaine. Associés ne séparant. Olympia, 326 St Laurent. 256—6

CONGRES EUCHARISTIQUE

CONGRES EUCHARISTIQUE — Images souvenir de la "Presse". Par arrangements spéciaux, nous donnons vos images pour 75 cents. Heasley, 315 Bleury. 257—6

LA CIE WISINTAINER, 58 boulevard St Laurent, offre à tout acheteur de 50

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT, salle à manger, bonne place d'affaires, stock et fixtures, le tout à très bon marché, abandonnant pour cause de santé. S'adresser 1519 ou 1521 St Dominique. In Mt Royal.

RESTAURANT à vendre, comprenant crème à la glace, petite bière, bons bons, etc. Bonne chance pour jeune ménage. Vente cause de maladie, 2168 St Hubert.

RESTAURANT à vendre, avec logement, pour cause de départ, bon marché, bonnes conditions, près du Parc Lafontaine. S'adresser 501 Duluth, coin Méniana.

RESTAURANT licenciés à vendre. Beau coin, licence, stock, fixtures et logement en haut, situé rue Notre-Dame Ouest, faisant pour $200 d'affaires par semaine. Prix $6,500, dont moitié ou plus comptant. On échangerait peut-être contre une bonne propriété de ville ou de campagne. S'adresser à J. O. Léger, 186 Sanguinet.

EPICERIES A VENDRE

A QUI LA CHANCE — Une épicerie non licenciée, un coin superbe et très commercial, avec un beau logement, en vente cette semaine, stock frais, loyer bas. 214 Orléans, Maisonneuve. 252—6

EPICERIE licenciée à vendre. Magnifique épicerie à vendre dans le plus beau quartier de la ville, en connection avec magasin départemental. Affaires au comptant. Pas de loyer. Conditions faciles. No 17 Mont-Royal Ouest.

EPICERIE non licenciée, faisant $350. à $275. par semaine. Bonne place d'affaires, très peu de crédit. Ecrire boîte 527, la "Presse". 253—6

EPICERIE à vendre, beau coin, bonne clientèle, pas de crédit, stock frais, petit klondyke, loyer raisonable, logement privé compris, vend pour cause de santé. S'adresser 308 Dufferin. 253-6

EPICERIE à vendre, non licenciée, coin superbe et très commercial, avec logement, loyer très bas, stock frais de 3 semaines seulement, avec cheval et express. Le tout coûtant $600.00. Vendre pour la moitié du prix d'ici à 3 jours, pour cause de maladie grave. 250 Duluth. 254-6

EPICERIE — A vendre épicerie non licenciée, stock environ $1,000, chance pour un prompt. S'adresser angle Villeneuve et avenue Esplanade, Ahuntsic. 254-6

EPICERIE à vendre, vente $200 par semaine, stock environ $700. Loyer magasin et logement, $14 par mois. S'ad. 1297 Bourdeaux. 255—6

EPICERIE licenciè à vendre, faisant $1500 d'affaires par année, clientèle payante. S'adresser 1236 Berri. 256-2

EPICERIE — A vendre, épicerie, bonne valeur, on a de bonnes raisons pour vendre. S'adresser Parker and Stone, 437 Cuvillier, Hochelaga. 256—2

EPICERIE LICENCIEE, meilleur coin central de Montréal, affaires au de là de $25,000 par année, stock $4,000. Conditions $2,500 comptant, balance facile. Lands Limitée, 204 St Jacques. Tél. Main 5743. 1.3.6

EPICERIE non licenciée, faisant de très bonnes affaires, bien située, loyer bas avec logement, vendra très bon marché d'ici à quelques jours. S'adresser Labrecque et Pelerin, négociant en gros, 461 Ontario Est.

EPICERIE restaurant, à vendre, bonne place d'affaires, petit stock, pourra livrer immédiatement, doit vendre pour cause de santé, 392 Aylwin, Hochelaga.

ONTARIO — Epicerie à vendre. Vendra à grand sacrifice ou échangera pour propriété de ville ou campagne. Aucune offre raisonnable sera refusée. S'adresser à 152 Parc Lafontaine.

ST JACQUES, 20. — A vendre, épicerie licenciée, moderne, à Maisonneuve, faisant de bonnes affaires. Bonne raison pour vendre. S'adresser 2079 Ste Catherine est. Tél. 7019.

COMMERCE A VENDRE

CLOS DE BOIS, charbon, grains et jobbing express, bien établi, très achalandé, pour cause de mortalité. J. A. Denault, 17 Côte Place d'Armes. Main 7138. 255—6

ARGENT A PRETER

CITY LOAN OFFICE, D. LAZARUS, pawn broker, licencié, 222 Notre-Dame Est, établi 1868. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, marchandises, etc. 197-a-n

HARRISON A. DEMERS — W. A. MOREAU — Nous régions vos dettes, jugements, saisies sur salaire ou ménage, paiements à la semaine, aucunes garanties exigées. Demers et Moreau, 52 St Jacques. 227—mjs—n

NOTRE CAUTION sur votre billet vous met en état d'avoir facilement le montant voulu. Le fait que vous tenez maison, tient que votre crédit est bon. The Borrowers Agency, Limited, chambre 206, édifice de la banque de Québec. 110-n

BILLETS PROMISSOIRES

J. A. DENAULT, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. Téléphone Main 1155, négocie billets promissoires, créances, réclamations, pawn-tickets, diamants, bijoux. Transactions financières administrées avec soin. 203-78

PRETS SUR HYPOTHEQUES

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis plus de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 233—n

A PRETER sur première hypothèque, $400,000 par gros montants seulement. Taux spéciaux aux fabriques et communautés religieuses. S'adresser l'Association d'Immeubles Canadienne, 11 St Jacques. Main 6629. 201—312

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à bonnes conditions, et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 20 St Jacques. Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation. 184—312

ARGENT A PRETER sur hypothèque, 5 et 6 pour cent; achetons balance prix de vente. Hector Vlau, 74 St Jacques. Main 7664. Résidence, 189 rue Drolet. Tél. Est 2351. 198—312

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Achat de comptes et de créances hypothécaires. Transactions commerciales négociées. H. Lemire, notaire, 72 Notre-Dame est. Tél. Bell Main 3. 178—312

ARGENT A PRETER sur hypothèque, taux ordinaires, sur propriétés bâties ou en construction. Achat balance de prix de vente. Notaire Meunier, 99 St Jacques, édifice Banque Nationale. 237—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, à par différents montants; aussi prêts aux fabriques, taux très avantageux. Biron et Savignac, notaires, 99 St Jacques. Main 6962 et 6963. 252-6

ARGENT A PRETER sur première et deuxième hypothèque, 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finances Cadieux", 62 St Jacques. Bell Main 7228. 223—ma.j.s—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, $1,000, $1,500, $2,000 et plus forts montants. Argent à emprunter. Notaire Ducharme, 181ase Royal Trust, 107 St Jacques. Main 7741. Résidence, Longueuil. 151—m.j.s—n

$2,000 et autres montants prêter sur première hypothèque, propriétés finies ou en construction. Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte Place d'Armes. Main 7513. Soir, 64 Ste Catherine, Viauville. 30, 1, 3

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER — $3,000 à prêter sur 1ère hypothèque. S'adresser 17 place Quay, de 11½ à 1½ hrs et de 5 à 8 hrs le soir.

AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. Jos Touzin, notaire, 947 St Denis. Tél. St Louis 1514. 242—26

PRETS sur hypothèque, aux fabriques, balance de prix de vente, etc. J. A. R. Thibault, Jour, chambre 29, Crédit Foncier, coin 1216 Notre-Dame ouest. Main 2862. 171—n

$125,000 à prêter sur hypothèques à Montréal et ses banlieues, montants de $500 et plus. Gilbert Martin et Cie, 38 Notre-Dame Est. Main 2190; soir, 604, Delorimier Av. Est 6488. 248—26

ON DEMANDE A ACHETER

LIVRES — J'achète tous livres français, anglais, romans, revues, etc., aussi ouvrages et brochures canadiens. Envoyez-moi votre adresse. L. Labelle, 238 Craig Est. 3.10.17.24

ON DEMANDE à acheter un "cash Register" qui additionne bien, qui imprime "slips". National préféré. S'adresser à J. P. Robert, 20 St Jacques. Main 7918. 253—6

ON DEMANDE à acheter une pharmacie au comptant, spécifier localité, montant d'affaires quotidien et prix. S'adresser E. Christin, 918 Ste Catherine Est. 254-6

ON DEMANDE un site de quinze à vingt mille pieds pour établir une manufacture, endroit central commode pour l'industrie des automobiles. S'adresser The Comet Motor Co. Limited, Phillips square. 27.31.3

ON DEMANDE à acheter une chaloupe à gazoline d'occasion ou petit yatch. S'adresser 1213 Ste Catherine Est. Téléphone Est 1864.

ON DEMANDE à acheter une maison à deux étages de 7 pièces, sur la rue Sherbrooke, près Amherst ou dans le bas du Parc Lafontaine. Prix $16 à $18. S'adresser par lettre, 249 Montcalm.

TERRE DEMANDEE — Environ 25 à 50 arpents, près de Longueuil, St Lambert ou Laprairie. Lands Limitée, 204 St Jacques. 1.3.6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger contre propriété de ville, belle grande terre à jardinage, à St Jérôme, 1 mille du village, bien bâtie; conditions faciles. 839 Laurier est. 252—6

A VENDRE OU A ECHANGER pour cause de santé, petit restaurant de bonbons et tabac, petit loyer, beaucoup d'argent à faire, bon coin Moreau et Notre-Dame. S'adresser 1619 Notre-Dame Est. 255-6

A VENDRE ou à échanger. — Une très belle résidence située à Cartierville, au bord de l'eau, privée, grand terrain, très beaux arbres. Echangerait contre cottage à Outremont préféré. S'adresser en donnans détail à casier 2, 559 Ste Catherine est. 256—2

A VENDRE ou à échanger, beau restaurant, vendra très bon marché ou échangera contre cheval et voiture. S'adresser 2473 St Hubert, Donat St Jean. Tél. St Louis 164.

A VENDRE ou à échanger — Moulin à scie et farine de première classe, bien située, machineries neuve, en pleine activité; excellent marché pour un homme sérieux. T. A. Primeau, 68 St Jacques.

A VENDRE ou à échanger — Moulin à scie et farine de première classe, bien située, machineries neuve, en pleine activité; excellent marché pour un homme sérieux. T. A. Primeau, 68 St Jacques, sérieux.

A ECHANGER

A ECHANGER pour propriété, terre de 6 arpents par 26, près d'une rivière, maison avec balcon, bons bâtiments, aussi beau bois. S'adresser 476 Cuvillier. 232—n

A ECHANGER — Terrain vacant, 50 x 92, pour cheval, harnais, boghei, pas trop dispendieux. S'adresser 202 rue Evelyne, Verdun. 253—6

AUTOMOBILE — Avez-vous une automobile à échanger contre terrains. S'adresser à 1663 Notre-Dame Est. 256—6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer avec bonnes conditions, grosse boutique de voitures, coin rues Bourdages et Hélôise. S'adresser à F. Tousignant, 61 rue Bourdages, St Hyacinthe. 255—3

A VENDRE ou à louer bâtisse à deux étages avec grande cave, 24 rue Revel, Pointe St Charles, aussi deux lots vacants de bonne valeur, contigus à la bâtisse. Chance inappréciable pour un contracteur cherchant bon placement à termes faciles. S'adresser Geo. A. Gourdeau, 8-8 McArthur, Corneille et Cie, 310 St Paul, Montréal. 27.3

RESIDENCE — Grande résidence à vendre ou à louer dans le haut de la ville. Appropriée pour plain-pieds et logements. Pour renseignements, s'adresser à Frank J. Curran, édifice de la Banque d'Epargne, 180 St Jacques. 254—6

RESTAURANT à vendre ou à louer, cause mortalité, tout pour moitié prix, vitrine d'étalage, glacière, ménage, tout est neuf, ensemble ou séparément. 2657 St Hubert. 255—6

YAMASKA, QUE. — On louera ou on vendra un magasin, coin, établi il y a 40 ans, 2½ étages, en brique solide, comptoirs, casiers, etc., on peut demeurer au-dessus. Magnifique résidence voisine, conditions faciles. Photographier ou écrire Chs. Marcil et Cie, 180 St Jacques, Montréal. 216—n les s

MAISONS MEUBLES A VENDRE

LAGAUCHETIERE OUEST, 324 — Grande maison meublée, 14 chambres, toutes louées, propre et confortable, système eau chaude, $400, comptant, loyer $60 par mois, possession immédiate.

MAISON meublée à vendre, de 24 pièces, 19 chambres de louées, sans pension. Revenu $220 par mois. Loyer $50 par mois. S'adresser 26 Ste Elisabeth. 256—6

HOTELS A VENDRE

CALUMET HOUSE — Hôtel à vendre à Calumet, Qué. Pour renseignements. Ecrire à casier 378 la "Presse". 245-26

HOTEL A VENDRE

L'hôtel Chateau, 1926 Ste Catherine, ouest, est vendu immédiatement, ainsi que son commerce, bail, licence et goodwill. Le tout couvre à peu près l'argent comptant qui est exigé pour une partie, et mille de l'expérience. S'adresser 87 rue St Jacques. 255—3

HOTEL des plus payants de la rue St Jacques, à vendre à bas prix ou à échanger contre propriété ou épicerie, recettes de $300 à $350 par semaine. S'adresser immédiatement à Parizeau et Parizeau, 180 St Jacques, ou bâtisse le "Patrie", de 10 heures à midi. Tél. Est 3557. Le soir, 1225 Notre-Dame Est. 256—6

HOTEL — A vendre, bel hôtel avec salle à manger, bonne place d'affaires, échangera contre propriété, vendra cause santé. Hôtel Longtin, 1.75 Notre-Dame ouest, St Henri, Westmount 1902.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Johnson Duclos & Dagenais

58 Saint-Jacques.

ETRANGERS et touristes qui désirez vous établir en cette ville, consultez Johnson, Duclos et Dagenais, avant de conclure aucun marché.

HOTEL de campagne, clair d'hypothèque, bonne place d'affaires, pouvant s'acheter avec $3,500 comptant ou échangerait contre propriété de ville. Plusieurs autres à échanger contre propriété ou restaurant licencié en ville.

RESTAURANT licencié à Montréal, rue Ste Catherine, coin de rues, recettes $350 par semaine, à échanger contre hôtel de campagne. Un autre, $250 d'affaires par semaine, à échanger contre épicerie ou propriété.

EPICERIE, rue Rachel, recettes $450 par semaine, stock $3,000. Une autre, coin de rues, à vendre à sacrifice, $700. Magasin de bonbons et cigares, rue Rachel, bonne place d'affaires, $850; échangerait contre terrain.

DEUX maisons de pension de première classe, rues St Denis et Sherbrooke. Prix $950 et $1,100. Salle à dîner rue St Antoine, valant $1,200 pour $900. Une autre, rue McGill, centre, bonne place d'affaires, $3,500.

DEUX magasins généraux dans très bonne place de commerce, prix, avec propriété, $11,000 et $11,500, $60.00 de recettes par jour. Un autre près de Montréal, stock $5,600.

CHS. LEBEAU

11-12 LA "PRESSE"

TERRE A VENDRE à Boucherville, 165 arpents, 400 pommiers, vigne, etc., maison neuve et grandes dépendances. Prix $8,500. Comptant $4,000. S'adresser à Chs. Lebeau, 11-12 La "Presse".

TERRE A VENDRE à 15 milles de Montréal, 175 arpents, maison en pierre et dépendances. Prix $6,700, comptant $3,000. On échangera pour propriété de ville. S'adresser à Chs. Lebeau, 11-12 la "Presse".

PROPRIETE DE VILLE à vendre, hâtisse en brique, 2 étages, 3 logements. Prix $5,500. On échangera pour une terre. S'adresser à Chs. Lebeau, 11-12 la "Presse".

HOTEL A VENDRE à Ste Cunégonde. Revenu $150 par semaine. Prix $8,000, comptant $2,000. On échangera pour une propriété. S'adresser à Chs. Lebeau, 11-12 la "Presse".

HOTEL A VENDRE. Revenue $600 par semaine. Prix $20,000, avec propriété de $10,000. On échangera pour terre ou propriété de ville. S'adresser à Chs. Lebeau, 11-12 la "Presse".

TOUJOURS EN MAIN terres, propriétés et hôtels à vendre ou à échanger dans toutes les parties de la Province. A Chs. Lebeau, 11-12 la "Presse".

PROPRIETES A VENDRE

GILBERT MARTIN & CIE.

38 NOTRE-DAME EST.

$7,000 — $2,000 comptant, rue Ste Catherine, Maisonneuve, terrain 25 x 104, 1 logements, revenu $708. Faut vendre cette semaine. Bargain extraordinaire.

$7,500 — $2,000 comptant, rue Ste Catherine, Viauville, terrain 27 x 100, 3 plain-pieds modernes, fournaise, etc.

$13,300 — $1,500 comptant, 12 logements loués $1,600. Très bon ordre, donnant 11½ pour cent.

MAISONS meublées, chambres louées, donnant revenu considérable, 7 à 14 pièces, vendra bon marché. Une surprise.

HOTEL en face dépôt, 22 pièces meublées, 36 milles de Montréal, licence assurée, vendra $7,000, $1,800 comptant, propriété comprise et contrat pour la malle, donnant $1150 annuellement. Gilbert Martin et Cie, Main 2190. 256—3

H. PETIT,

122 CHRISTOPHE-COLOMB

$8,000 — Rue Laurier, près St Denis, 3 plain-pieds, bain, gaz, électricité, 10 pièces. On échangera contre terrain avec un peu de comptant.

$27,000 — Rue Selby, près avenue Greene, 6 plain-pieds, 9 pièces, modernes, fixture de gaz, électricité, appartiennent à la maison, portique en marbre, pierre et brique solide, revenu $2,700. On échangera contre terrain, avec un peu de comptant.

AVENUE BLOOMFIELD, près avenue Québec, 50 x 100, très beau site. Prix modéré.

AVENUE PAPINEAU, près Sherbrooke, 105 x 146. Prix 65c le pied. Les seuls à vendre.

AVENUE QUEBEC, près avenue Mc-Dougall, 32 x 100, en face du Parc de l'église. Prix 75c.

RUE AMHERST, près Ontario, 52 x 75, prix modéré, achetez avant l'augmentation.

AVENUE DU PARC, près Bernard, 50 x 110. Prix 55c, très beau site.

RUE DUFFERIN, coin Hughes, 3 terrains, 25 x 160, prix modéré, on échangerait pour propriété au boulevard St Denis.

ON demande à acheter une propriété, rue Sanguinet, Cadieux, Hôtel de Ville, entre Ontario et Dorchester, on paiera tout comptant.

RUE ST DENIS, terrain 44 x 100, près Mont-Royal, prix modéré. On échangera contre propriété.

RUE ST DENIS, près Laurier, terrain 66 x 100. Prix 75c le pied.

RUE STE CATHERINE, Maisonneuve, un coin, 45 x 70. Prix modéré.

NOTRE-DAME, St Henri, 42 x 85. Prix $850 chacun, comptant $200, un vrai bargain.

RUE HUNTLY, coin Bélanger, 42 x 100, prix $1,500. On échangera contre propriété, on paiera une partie comptant.

RUE ST DENIS, coin DeFleurimont, 95 x 130, prix $7,500. Achetez immédiatement.

LAURIER, coin de ruelle, 51 x 97, côté nord, prix modéré.

RUE ST VIATEUR, près avenue Outremont, 125 x 208, prix 35c le pied, très avantageux.

TERRE A BELOEIL, sur la rivière Richelieu, de 90 arpents, avec dépendances, les animaux et tout ce qui sert à la ferme, la récolte de 1910. Cette ferme est un vrai bijou. On échangera pour terrain ou propriété, avec une partie comptant. Adressez-vous immédiatement, H. Petit, 122 Christophe-Colomb. Tél. St Louis 3955.

P. E. BROWN

97 ST JACQUES.

DEUX LOTS avenue Madison, Notre-Dame de Grâces, Vendral pour la moitié de leur valeur.

PROPRIETE donnant de bons revenus, échanger contre terre, pas plus de 16 milles de Montréal.

$6,000 — RUE ANNE DE BELLAEVUE, belle résidence, 9 pièces chauffée à l'eau chaude, près de l'eau et stations, grand terrains, échangerait pour propriété de ville.

ILE PERROT — Propriété de campagne à vendre, en face de Ste Anne, sur le bord de l'eau, près du quai, cottage de 8 pièces. Terrain de 3 arpents, arbres fruitiers de toutes espèces. Vendra à grand sacrifice.

LABELLE — Magnifique propriété, comprenant 1,000 arpents, trois beaux lacs, résidence moderne de 16 pièces, place idéale pour club ou sanatorium, échangerait contre propriété de ville.

DEUX LOTS rue St Denis, près de l'avenue Laurier, 75c le pied, échangerait pour propriété de revenu.

POUR clore une succession, je vendrai en bloc, 39 lots des mieux situés à Verdun.

J'AI plusieurs belles terres à échanger contre propriétés de revenus. P. E. BROWN, agent d'immeubles, 97 St Jacques.

ATTENTION — Chance pour quelqu'un qui voudrait s'établir. Belle propriété brique, 2 étages, terrain 40 x 150, occupée par épicerie et logement, hangars neufs à grain, foin, charbon, remise pour voiture. Le plus beau quartier de Montréal. Prix $6,000, y compris clientèle. Comptant $2,000 ou $1,000, balance hypothèque. Affaires $25,000 par année, raison de vente: départ. Ecrire boîte 538, la "Presse". 253—26

PROPRIETES A VENDRE

Pigeon Realty Co

1457 Boulevard Saint-Laurent, près Avenue Mont-Royal. Tél. Bell Saint-Louis 1429.

$2,200 — RUE ST URBAIN — Maison 2 étages, 2 logements, 5 pièces, terrain 25 x 80. Façade en brique pressée. Comptant $300. On échangerait pour terrain.

$2,400 — COTTAGE A BELLEVUE — comté Chateauguay, faisant front au lac St Louis. Maison 2 étages en bois (clabaord), 6 pièces. Terrain 75 x 125. Comptant $1,000. On échangerait contre propriété de ville.

$3,000 — RUE BIENVILLE.—Maison 2 étages, 2 logements, 5 pièces; moderne; canaux payés. Bon revenu. Comptant $500. Balance facile.

$3,000 — RUE ST HUBERT près Bienville. Maison 2 étages, 2 logements, 6 pièces. Extension. Revenu $300. Comptant $1,000. Balance facile. On échangerait contre terrain et peu de comptant.

$3,500 — AVE HOTEL DE VILLE. Maison 2 étages, 2 logements, 6 pièces, bien revenu. Tout le comptant possible.

$30,000 — RUE ESPLANADE, en face du Parc Mance, 3 maisons, 3 étages, 6 logements, 8 et 9 pièces, brique et pierre solide, cave 7 pieds, cimentée, fournaises, terrain 30 x 180, tout le comptant possible, balance facile.

$25,000 — RUE MITCHESON, 2 maisons, 3 étages, 6 logements, 7 et 8 pièces, brique solide, fournaises, canaux payés, bon revenu, comptant $6,000, balance facile.

$6,000 — RUE ST CARRIERES.—Maison en pierre solide, 2 étages, 3 logements, 6 pièces. Extension. Terrain 54 x 120 allant d'une rue à l'autre. Bon revenu. Avec bureau-coupe couverte, remise. Bonne place pour un cordonnier ou pour un contracteur. Comptant $1,000. Balance facile.

$6,800 — RUE ST DENIS, Boulevard — Maison 3 étages, 3 logements, 7 pièces. Extension. Brique solide. Fournaises. Très moderne. Canaux payés. Bon revenu. Echangerait contre terrain et du comptant ou $1,000 comptant.

$7,000 — AVE PAPINEAU. — Maison 3 étages, 5 logements, 4 et 7 pièces. Terrain 30 x 118. Moderne. Revenu 19 p.c. Comptant $1,500. Balance facile.

$7,000 — RUE ST URBAIN, quartier Laurier, 2 maisons, 2 étages, 4 logements, 6 et 6 pièces. Extension. Moderne. Revenu $768. Comptant $1,000. Balance facile. Faites une offre.

$8,000 — BOULEVARD ST JOSEPH. — Maison 2 étages, 2 logements, 7 pièces. Brique solide. Extension. Bay window. Corniche en cuivre. Fournaises. Bon revenu. Cave cimentée. Tout le comptant possible. On échangerait contre propriété ou terrain bien situé.

$10,000 — RUE ST DOMINIQUE, près Maguire. — 2 maisons, 3 étages, 6 logements, 6 pièces. Extension. Moderne. Bon revenu. Comptant $1,000. Balance facile.

$11,000 — RUE WAVERLY, un coin. Maison 2 étages, 7 logements de 5 pièces et un magasin. Revenu $1,100. Echangerait contre terrain et une partie comptant.

$15,500 — RUE MANCE, près Boul. St Joseph. — Maison 2 étages, 6 logements, 6 et 7 pièces. Extension. Terrain 25 x 103 coin de ruelle. Fournaise au bas. Cave de 6 pieds, cimentée. Canaux payés. Revenu $1560. Comptant $4,000. Echangerait contre terrain dans l'annexe. Balance comptant.

$16,000 — RUE EDOUARD-CHARLES. — 2 maisons, 3 étages, 6 logements, 6 et 7 pièces. Extension. Cave 6 pieds. Fournaises. Fixtures électriques attachées à la propriété. Le tout de première classe. Revenu $1650. Comptant $4,000. Prendrait deux terrains bien situés et la balance comptant.

TERRAINS — Trois terrains de 25 x 110 pieds, rue Cartier, $750 chaque. Peu de comptant.

RUE ST HUBERT, près Rachel, terrain de 25 x 110. Prix $3,000. Echangerait contre petite propriété.

TERRAIN rue Waverly, près Fairmount. Prix $1200. Vendra à de bonnes conditions.

2 magnifiques terres pour subdiviser près de Montréal. Prix $80,000 pour les deux. On échangerait contre propriété de ville et une partie comptant.

PLUSIEURS propriétés à vendre ou à échanger contre terrains, hypothèques et peu de comptant. Aussi argent à prêter sur première et deuxième hypothèque. Ouvert le samedi jusqu'à 9 p.m.

PIGEON REALTY CO., 1547 boulevard St Laurent, près Mont-Royal, St Louis 1429.

L'ASSOCIATION D'IMMEUBLES CANADIENNE

11 Saint-Jacques.

PROPRIETE à vendre, rue Ontario, à Maisonneuve, façade en pierre, un magasin et 2 logements, rapportant $584 par année et loués pour 5 ans. Prix $9,000, termes faciles.

MAGNIFIQUE COTTAGE à vendre, avenue Laval, avec toutes les améliorations modernes, vendra à termes faciles, avec terrain à côté, si nécessaire.

PROPRIETES à vendre ou à échanger contre lots à bâtir.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer, etc.

ACHATS et ventes de stock, bons, débentures, etc.

TERRES à vendre, limites à bois, pouce d'eau, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUE.

MAGNIFIQUES lots à bâtir, dans la place la plus propice de Montréal, avec grands avantageuses.

L'ASSOCIATION D'IMMEUBLES CANADIENNE, 11 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6629.

LANDS LIMITEE

204 RUE SAINT-JACQUES

ST HUBERT. — 3 plain-pieds, pierre solide, 8 et 9 pièces, fini première classe. Un bon placement, $10,000, loué $960. Comptant $2,000.

RUE DELORIMIER. — 3 beaux plain-pieds modernes, pierre et brique romaine, corniche en coppe, avenue bordée d'arbres, un bargain à $7,000, si vous avez $1,500 comptant à donner.

HUTCHISON, Outremont. — 2 plain-pieds, brique pressée, lambriaed, $1,500 appartement, balance facile. Prix $5,500.

VAN HORNE, Outremont. — Magasin et 3 logis, coin de rue. Loyer $864. Prix $8,800. La localité augmente rapidement et les loyers peuvent être facilement augmentés. Un placement extra.

HUTCHISON, Outremont. — Cottage brique solide, 10 appartements, $1,000 comptant, valeur extra. Prix $6,000.

LANDS LIMITEE, 204 St Jacques. Téléphone Main 5743.

ALEX. SCHACHTER,

158 rue Mitcheson.

$4,100 — Grenier près Laurier, deux logements, comptant $1,000, balance payable $150 par année.

$2,500 — St Urbain, comptant $500, balance payable $100 par année.

$7,200 — Sanguinet, près carré St Louis, comptant $2,000, balance conditions faciles.

$24,000 — St Antoine, près avenue Green, 6 logements comptant $5,000, balance conditions faciles.

$13,500 — Cuthbert, près St Laurent, comptant $2,500, balance payable $500 par année.

$6,000 — Cadieux, comptant $1,000, balance payable $300 par année.

Pour plus amples informations adressez-vous à A. Schachter, 158 Mitcheson. Tél. St Louis 1355.

A VENDRE, propriété rue Church, à Verdun, brique et bois, magasin et logis neuf, bâtie dernièrement, conditions faciles. S'adresser 145 ou 2104 ave. Verdun, Verdun. 255-8

A VENDRE, maison de trois logements, coin de rue, bien bâtie, bois et brique. Prix $2,500, $300 comptant, forcé de vendre. D. Hogue, 2124 St Laurent. 255—6

PROPRIETES A VENDRE

BOUSQUET & SARAULT

97 SAINT-JACQUES.

NOUS AVONS des propriétés de première classe à Maisonneuve, rapportant du 10 p. c. et plus, à vendre à le temps d'acheter dans cette localité, différents prix de $3,000 à $25,000. C'est le temps d'acheter dans cette localité.

PLUSIEURS PROPRIETES à échanger contre terrains et aussi terrains dans bonnes localités à échanger pour propriétés, donnera certain montant en retour.

A OUTREMONT — 7 arpents de terre et bâtisses, prix 85c le pied.

RUE HUTCHISON propriété 8 logements, prix $25,000, comptant $12,000.

DANS L'ANNEXE nous avons des propriétés variant de $4,000 à $15,000. Conditions faciles.

UNE OFFRE est demandée pour propriété au Parc Frontenac, besoin d'argent, vendrait une propriété de $14,500 à grande réduction.

AU BOULEVARD ST DENIS, nous avons des propriétés sur les rues St Denis, St Hubert, Labelle, Huntley, de Fleurimont, avenue Sherbrooke. Quelques-unes de ces propriétés seront échangées pour terrains.

PARC LAFONTAINE, propriété de 2 logements donnant revenu de $1,020. Vendra pour $10,500.

RUE RIVARD, près Mont-Royal, 3 plain-pieds, $5,200, comptant $2,500.

RUE STE CATHERINE dans l'Est, propriété 9 logements, 2 magasins, un vrai bargain, $4,000. Echangerait pour moulin à scie.

RUE ST DENIS, près l'église Saint-Edouard, $7,200.

PRES DU "BOARD OF TRADE", propriété louée comme bureaux et rapportant bons revenus, prix $72,000.

NOUS AVONS une bonne propriété à échanger pour propriété à la campagne, près de Montréal. Faites nous vos offres.

TERRAINS Ahuntsic, coin 45ème et rue St Charles, deux lots $650. Avenue Outremont, 2 terrains. Coin Bélanger et Christophe Colomb, échangerait pour propriété. Rue Fullum, deux terrains. Ville LaSalle, terrain à échanger pour propriété. Plusieurs terrains à Outremont, Rosemont, Outremont, Sault-au-Récollet, Longueuil, Viauville, De A Ste Rose, Pointe-aux-Trembles, terrains Rue Notre-Dame, en bloc $450.

COTTAGE à vendre à Ahuntsic, rue St Charles, échangerait pour propriété à Montréal.

SAULT-AU-RECOLLET, chemin Public, maison et terrain de 200 x 300.

STE ROSE, près du lac des Deux Montagnes, haut de la rivière, échangerait pour propriétés.

ST TIMOTHEE, cottage bord des rapides, échangerait pour propriété plusieurs propriétés à Ste Rose, St Lambert, Pointe-aux-Trembles.

PLUSIEURS TERRES à vendre près de Montréal et sur l'île de Montréal.

CARRIERE à vendre près de Montréal, prix $1,500 l'arpent.

PLUSIEURS épiceries, restaurants, hôtels, fonderie, forge, moulin à scie, magasin de modes rue St Denis, pâtisserie, stocks de vues animées, valeur $1,300, vendrait pour $700.

CETTE LISTE est incomplète. Si vous n'y trouvez pas ce que vous cherchez, téléphonez-nous et nous irons vous voir. Nous avons de beaux bargains sur nos listes. Venez à nos bureaux et nous vous donnerons satisfaction.

BOUSQUET & SARAULT, 97 St Jacques. Main 7719.

LANDS LIMITEE

204 RUE SAINT-JACQUES

CADIEUX — Cottage près rue Sherbrooke, neuf pièces, pierre et brique solides, $4,200. Acceptera $1,500 comptant.

HUTCHISON, Outremont — 2 plain-pieds avec fournaise, brique pressée, $5,350, et un 2 plain-pieds, vient d'être fini, $6,500. Comptant $2,500. Un très bon placement pour vos épargnes.

MANCE, Annexe — 2 plain-pieds chauffés à l'eau chaude, maison pierre solide, $5,400. Comptant accepté $2,000.

AV. DU PARC, Annexe — 2 plain-pieds, brique pressée solide, 7 pièces, modernes, $6,800. Prendra $2,000 comptant, balance facile.

QUERRIES, Outremont — 12 plain-pieds, près de la rue Laurier, $23,000, rapporte 14 pour cent sur votre placement. La meilleure localité pour plain-pieds.

LANDS LIMITEE, 204 rue St Jacques. Tél. Main 5743.

DUBREUIL & DUFORT,

97 RUE SAINT-JACQUES.

AVENUE LAVAL, près carré Saint-Louis. Magnifique maison en pierre solide, 3 étages, 2 logements de luxe. Faut vendre de suite.

$4,750 — MAISON détachée de 2 logements modernes, de 7 pièces chacun, située près d'une église paroissiale dans l'Est. Construction supérieure. Les deux logements du haut sont actuellement occupés comme un seul logement de 14 pièces. Chauffage à l'eau chaude, etc. Rue pavée en asphalte. Bien convenable pour personne de profession.

$18,500 — MAISON "Appartements" Outremont. Brique solide, 6 logements modernes, coquets et confortables, munis de poêles à gaz, glacières et électriques. Coin de rues. Site superbe. Loyer annuel garanti $2,232. Rapporte au delà de 10 p.c. net. Toutes dépenses payées, taxes et primes d'assurance comprises. Recommandée comme placement de premier ordre.

$2,750 — RUE ST HUBERT, 2 logements de 5 pièces, rapportant 10 p.c. $500 comptant et conditions libérales. Dubreuil et Dufort, 97 Saint-Jacques. 257—3

BENOIT & REMINGTON

3 CRAIG EST.

A VENDRE — Hôtel dans Maisonneuve. Echangerait contre propriété.

MAISONS de bon rapport à vendre, dans toutes les parties de la ville.

LOTS au KING GEORGE PARK, de 100 à 200 p. c. meilleur marché que dans les environs. Nous échangeons de ces lots contre propriété.

N'OUBLIEZ pas que nous donnons un plano de $350.00 absolument à tout acheteur de 3 à 5 lots d'ici au 12 courant. Pour détails voyez notre grande annonce d'aujourd'hui.

TOUTES personnes désirant vendre ou acheter des propriétés peuvent s'adresser en toute confiance à Benoit et Remington, 3 Craig Est, coin St Laurent. Tél. Est 663.

BLEURY, près Ste Cathrerins — 4,000 pieds terrain et bâtisse en pierre. Prix $24,000, comptant $9,000. Raymond Beaudry, 35 St Jacques. Tél. Main 1814. 255—6

BOURBONIERE — Maison à vendre, près Ontario, 3 étages, 3 logis, 6 chambres, façade brique pressée, cave 6 pieds, fini première classe, tous loués, seulement $3,500; $1,500 comptant. S'adresser 756 Ontario. Maisonneuve.

CHAMPAGNE, 3 — Maison à vendre, près Iberville, 3 trois étages. S'adresser 3 Champagne.

HUIT LOGEMENTS à vendre ou à échanger, rues Berri et Labelle, prix $3,000 comptant, balance facile. S'adresser contre épicerie licencié. 853 Berri.

HUNTLY — Maison à 2 étages en bois et brique, avec jardin et poulailler, vendre $2,300. S'adresser 524A Huntly, boulevard St Denis.

HUTCHESON — A vendre 2 magnifiques plain-pieds, façade en pierre; loyers $600. Vendra pour $6,000; $1,000 à $1,500 comptant. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie".

LAVAL — A vendre, 12 logements, brique solide, propre, $7,500. Vendra pour $26,000; $5,000 comptant. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie".

MAISON à vendre, $1,300, logement un étage, rue Jollette, près Ste Catherine. Conditions faciles. S'adresser 108 Jollette, Hochelaga.

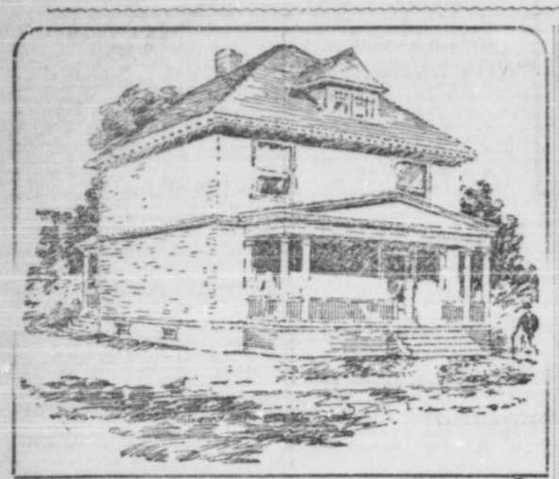
PROPRIETES A VENDRE

MAGNIFIQUE PROPRIETE à vendre, à 3 étages, située sur le chemin Papineau, près Mont-Royal, comprenant magasin et logement, aussi un grand logement 9 appartements, bien finis, $6,500, conditions faciles. S'adresser 1317 Papineau.

MAGNIFIQUE PROPRIETE à vendre, 6 logements, 4 pièces chacune, revenu annuel $720, belle localité, près des écoles, église vendra pour $6,500, conditions faciles. S'adresser 1183 Chambord.

MAIS

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES



Ce beau COTTAGE SPACIEUX, confortable et bien fini est

DONNE GRATUITEMENT

Aux Acquéreurs de Lots à

"MONTMARTRE"

L'offre comprend en outre un autre cottage de six pièces, et de plus, d'autres primes ou avantages d'une valeur d'au-delà de

DIX MILLE DOLLARS

L'offre la plus libérale qui se soit jamais vue, est sérieuse, et déjà un grand nombre en ont profité.

Il vous suffit de remplir et de me retourner le coupon ci-dessous pour avoir tous les détails de cette chance unique.

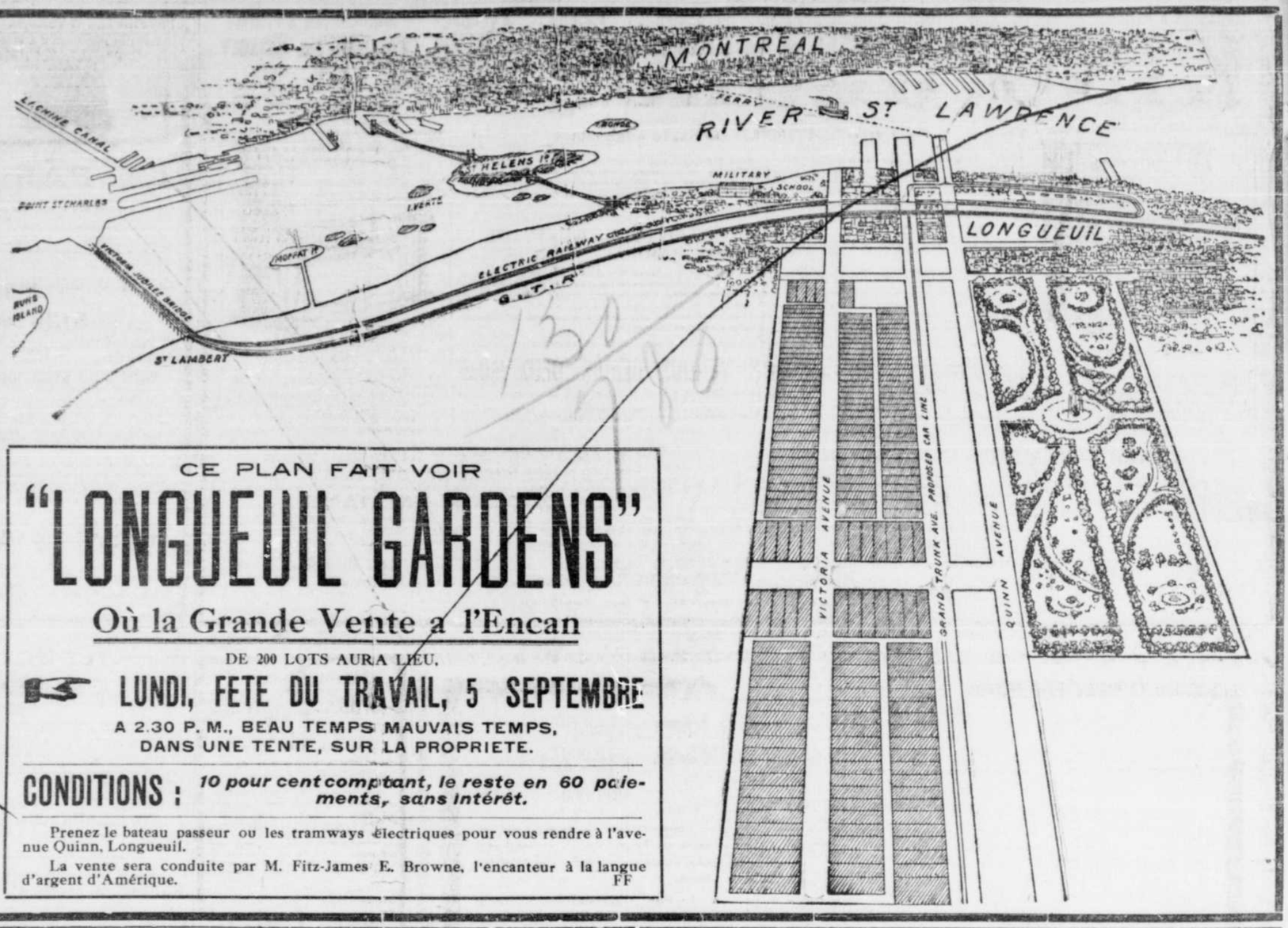
COUPON R

RAOUL C. DERY, Edifice " La Patrie ", Montréal

Je désire avoir tous les renseignements et détails concernant votre offre de DEUX COTTAGES, etc., donnés gratis.

NOM .....

ADDRESSE .....



CE PLAN FAIT VOIR

"LONGUEUIL GARDENS"

Où la Grande Vente a l'Encan

DE 200 LOTS AURA LIEU,

LUNDI, FETE DU TRAVAIL, 5 SEPTEMBRE

A 2.30 P. M., BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS,
DANS UNE TENTE, SUR LA PROPRIETE.

CONDITIONS : *10 pour cent comptant, le reste en 60 paiements, sans intérêt.*

Prenez le bateau passeur ou les tramways électriques pour vous rendre à l'avenue Quinn, Longueuil.

La vente sera conduite par M. Fitz-James E. Browne, l'encanteur à la langue d'argent d'Amérique. FF

JOSEPH VERSAILLES DEMANDE IMMEDIATEMENT

300 HOMMES ET FEMMES

POUR VENDRE SES LOTS DE MONTREAL-EST

Nous en avons besoin et nous les avons vite parce que nous les payons libéralement.

Plus de 12,000 lots à vendre. La plus grande agglomération de lots de l'Amérique.

99 RUE SAINT-JACQUES. JOSEPH VERSAILLES. FF

ALBERT

53 Sainte-Catherine Ouest, meublera votre maison à de meilleures conditions et à meilleur marché qu'aucun marchand de meubles à Montréal. VOTRE VISITE SOLLICITEE.

53 Ste-Catherine Ouest.

312—n FF

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour Supérieure. No 2175 J. Brodeur, vs L. A. E. Godin. Le 12e jour de septembre 1910, à 2 heures de l'après-midi, à la plume d'affaires du dit défendeur, No 37 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un électrographe. Conditions : argent comptant. J. O. Dorion, H. C. S. Montréal, 4 septembre 1910.

Quelques Occasions dans les Propriétés de Revenu que nous avons en Vente

$12,200 — Rue Chapleau, 12 plain-pieds. Revenu $1,260.
$13,000 — Rue St Denis, près Cherrier, 3 plain-pieds. Revenu $1,020.
$13,500 — Rue Dorion, 12 plain-pieds. Revenu $1,512.
$13,500 — Rue Hutchison, près Villeneuve, 6 plain-pieds. Revenu $1,344.
$13,800 — Rue Visitation, 2 logements. Revenus $708.
$14,000 — Rue Beaudry, près Ste Catherine, 6 plain-pieds. Revenus $1,344.
$14,000 — Avenue Dumont, 12 plain-pieds. Revenus $1,356.
$14,000 — Rue Moreau, 12 plain-pieds. Revenus $1,440.
$14,000 — Rue St Denis, 2 plain-pieds, 4 étages. Revenus $1,020.
$15,000 — Rue Drolet, 6 plain-pieds. Revenus $1,526.
$15,000 — Rue Mentana, 6 plain-pieds. Revenus $1,152.
$15,000 — Rue St Hubert, près Roy, 4 plain-pieds. Revenus $1,372.
$16,000 — Rue Cartier, plain-pieds, lot 40 x 70. Revenus $1,472.
$17,000 — Rue Hutchison, près Villeneuve, 6 plain-pieds. Revenus $1,584.
$17,000 — Rue St Antoine, Westmount, 6 plain-pieds. Revenus $1,860.
$18,000 — Rue Hutchison, près Villeneuve, 6 plain-pieds. Revenus $1,780.
$18,600 — Rue Boyer, 12 plain-pieds.
$20,000 — Coin Cazelais et Walnut, 12 plain-pieds. Revenus $2,052.
$25,000 — Avenue William Dow. Maisonnettes et logements.
$28,000 — Coin rues Albert, Fulford et Grand Trunc, 21 logements et 1 magasin. Bons revenus. Conditions faciles.
$30,000 — Rue St Denis, près Cherrier, 6 plain-pieds.
$33,000 — Rue St Denis, coin Craig, 6 plain-pieds. Revenus $2,880.
$39,000 — Rue St Hubert, près Roy, 15 plain-pieds. Revenus $3,924.
$70,000 — Rue Chaussé, 72 plain-pieds. Revenus $8,000.
$6,700 — Rue Christophe Colomb, 3 plain-pieds. Revenus $636.
$7,000 — Rue Berri, 2 plain-pieds. Revenus $660.

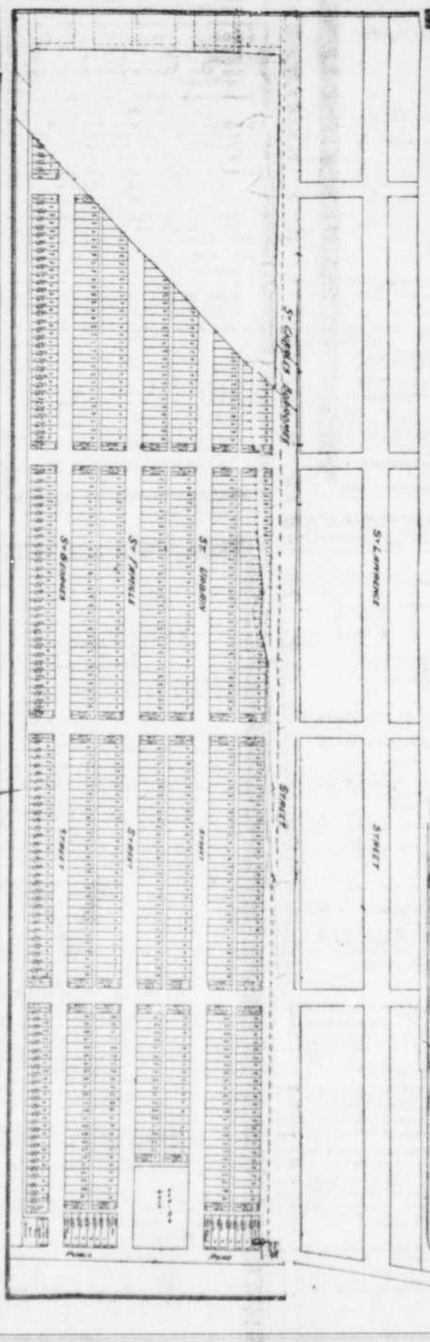
$7,000 — Rue St André, près rue Roy, 3 plain-pieds.
$7,000 — Rue Hutchison, 2 plain-pieds.
$7,300 — Rue St Urbain, 4 logements de 2 plain-pieds chacun. Revenus $768.
$7,500 — Angle Alma et St Zotique. Revenus $780.
$7,800 — Angle St Jacques et St Antoine, 2 maisons et lot de 3000 pieds. Revenus $792.
$8,000 — Rue Marcel entre Boul. St Joseph et Laurier, 3 plain-pieds.
$8,000 — Bout St Joseph, 2 plain-pieds, 7 pièces. Revenus $468.
$8,000 — Rue Ontario coin Fullum, magasin et logements et 12,400 le coin.
$8,000 — Rue St Elisabeth, 2 logements. Revenus $516.
$8,300 — Avenue Mont-Royal, près St André, 3 plain-pieds. Revenus $600.
$8,000 — Rue Papineau, près de la rue Craig.
$8,200 — Rue St Denis, 3 plain-pieds. Revenus $720.
$8,400 — Rue Edouard Charles, 4 plain-pieds. Revenus $864.
$8,500 — Rue Cartier, 4 logements et boutique. Revenus $796.
$9,000 — Rue St Denis, 4 plain-pieds. Revenus $780.
$9,000 — Avenue Alma, 4 plain-pieds. Revenus $780.
$9,250 — 477-427 rue Charlevoix, 6 plain-pieds bien loués, maison rapportant bons revenus.
$9,500 — Rue St Urbain, près Laurier, 3 plain-pieds, pierre et brique. Revenus $1,080.
$10,000 — Rue Mentana. Revenus $924.
$10,000 — Rue Hutchison, près Villeneuve, 3 plain-pieds.
$10,000 — Rue Plessis, 4 logements et 2 boutiques. Revenus $1,032.
$10,000 — Parc Lafontaine, 3 plain-pieds avec lot, coin Roy.
$10,000 — Rue St Hubert, près Marie-Anne, 3 plain-pieds. Revenus $672.
$10,000 — Rue Mentana angle Roy, plain-pieds. Revenus $924.
$10,500 — Rue St Denis, 1 magasin et 2 logements. Revenus $1,080.
$11,000 — Rue Garnier, 3 logements. Bons revenus.
$11,500 — Rue St Hubert, près Mont-Royal, 3 plain-pieds. Revenus $1,044.

$12,000 — Rue Parthenais, 9 plain-pieds. Revenus $1,224.
$12,200 — Rue St Urbain, 3 plain-pieds. Revenus $1,92.
$2,700 — Rue Lasalle, Maisonneuve, 4 plain-pieds. Revenus, $314.
$2,750 — Rue St Dominique, 2 plain-pieds. Revenus $288.
$2,800 — Coin sud-est Alma et St Zotique, 2 logements. Revenus $372.
$2,850 — Rue Dorion, 2 flats. Revenus, $288.
$3,400 — Rue Gilford, plain-pieds, pierre et brique. Revenus, $324.
$3,500 — 3 logements bien loués, rapportant $444 de revenus, façade en pierre, un vrai bargain.
$3,500 — Rue St André, 2 plain-pieds de 6 et 5 pièces. Revenus $360.
$3,700 — Rue Chambord, 2 plain-pieds, pierre. Revenus $360.
$3,800 — Rue Labelle, 2 plain-pieds, pierre et brique. Revenus $348.
$4,500 — Coin rues Carrière et Drolet, deux maisons sur grand terrain.
$4,500 — Rue St Hubert, 4 plain-pieds. Revenus $420. Echangerait contre terrains.
$4,750 — Rue Drolet, 4 plain-pieds. Revenus $432.
$5,000 — Ave. Dumont, 5 plain-pieds. Revenus $528.
$5,200 — Rue Boyer, 3 plain-pieds.
$5,200 — Rue Lasalle, 3 plain-pieds. Revenus $504.
$5,200 — Rue Mance, 3 plain-pieds, 6 pièces.
$5,200 — Rue Hutchison, 2 plain-pieds. Revenus $504.
$5,500 — Rue Nicolet, 3 plain-pieds. Revenus $480.
$5,500 — Rue Plessis, 3 propriétés, 8 logements. Revenus, $648.
$6,000 — Ave. Park, près Van Horne ; 3 plain-pieds. Revenus $511.
$6,000 — Rue St Urbain, près Bernard, 4 plain-pieds. Revenus $600.
$6,200 — Rue St Urbain, près Fairmount, 2 plain-pieds, pierre. Revenus $588.
$6,300 — Rue St Urbain, près Boul. St Joseph, 2 plain-pieds. Revenus $600.
$6,500 — Rue St Urbain, près Laurier, 3 flats. Revenus $624.
$6,500 — Rue St Urbain, près St Viateur, 2 plain-pieds et magasin, pierre et brique. Revenus $470.

BEAUDRY REALTY & CO.,

Edifice du Crédit Foncier, Rue St-Jacques. Tél. Main 7557

FF



LES TERRAINS DU

Prince Edward Park

Feront Mieux pour vous que la Banque

OUVRIERS ET SPECULATEURS, voici encore une chance pour vous d'acheter des terrains près des grandes usines du M. S. Ry. qui sont en voie de construction et qui donneront de l'emploi à des milliers d'ouvriers, et tous ces terrains vont augmenter rapidement en valeur à l'exemple de Rosemont qui a été un succès sans précédent.

Les usines du G. T. Ry. ont fait la Pointe St-Charles, celles du C. P. Ry. ont fait le succès de Rosemont, et celles du M. S. Ry. feront aussi celui du Prince Edward Park. Il y a déjà 500 ouvriers qui sont à construire ces usines qui seront terminées d'ici à quelques mois, alors achetez de suite avant que ces terrains augmentent en valeur et vous ferez de beaux bénéfices.

Ces terrains sont situés à l'ouest de l'extension de la rue St-Laurent, les canaux et les tuyaux à l'eau sont rendus près de la propriété. Aussitôt que les usines seront terminées, les chars se rendront au Prince Edward Park, en attendant ils ne sont qu'à quelques minutes de marche, c'est-à-dire à la rue St-Denis. Avec tous ces avantages, les terrains du Prince Edward Park devraient se vendre au moins de $400 à $500 chacun, cependant ayant acheté cette propriété avant qu'il eut été question de la construction de ces usines, je suis en mesure d'offrir ces terrains au prix tentatif de $200 à $250 chacun, aux conditions suivantes : $10 comptant et la balance payable à raison de $3 par mois.

Pour se rendre sur les lieux, prenez les chars de la rue St-Denis jusqu'à Youville, (Chemin St-Laurent) et de là continuez à gauche jusqu'au bureau érigé sur la propriété, coin rue St-Charles Borromée et Chemin St-Laurent. Ce bureau sera ouvert toutes les après-midi y compris le dimanche. Pour plans et tous autres renseignements s'adresser sur la propriété ou au BUREAU CHEF.

U. H. DANDURAND,

48 Rue Saint-Jacques

TELEPHONE MAIN 4151.

FF

SAINTE-BRIGIDE

M. le curé P. A. St Pierre, qui était allé, la semaine dernière, assister à la retraite annuelle des prêtres du diocèse St Hyacinthe, est revenu jeudi.

— M. C. Champagne, de Montréal, et sa fillette Germaine, étaient ces jours derniers, les hôtes du docteur et de Mme C. W. Beaudoin.

— Le docteur C. W. Beaudoin était à Ste Rose au commencement de la semaine, auprès de son beau-frère, M. J. A. Legault, N.P., qui était gravement malade.

— Etaient de passage ici dernièrement MM. A. Plouffe, de Holyoke, Mass., A. Martel, de Montréal, Mlles L. et F. Grégoire, de Richford, Vt., L. McNamara, E. McGuire, Montréal.

PIANOS DE $350.00 DONNES GRATUITEMENT

AVEC L'ACHAT DE 3 OU 6 LOTS AU

KING GEORGE PARK

CE MAGNIFIQUE INSTRUMENT DONNE GRATUITEMENT

avec chaque achat de 3 à 6 lots, est un piano droit en acajou provenant de la maison Willis, et est très avantageusement connu pour sa qualité, sa richesse de son et la beauté de son fini. Ce piano est vendu partout $350.00.

LONGUE-POINTE---Annexée à Montréal

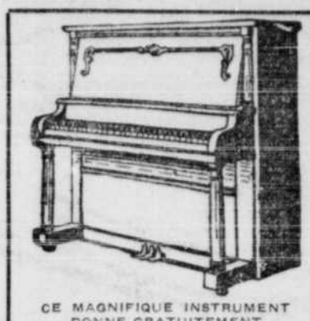
Avec chaque achat de trois ou quatre lots nous donnons gratuitement un magnifique piano de $350.00. Il ne s'agit pas de tirage au sort ni de concours, nous donnons un piano à chaque acheteur de 3 à 6 lots sans plus de formalité. Notre seul but en agissant ainsi est d'attirer l'attention publique sur la beauté et les avantages de King George Park, la plus intéressante subdivision de la Longue-Pointe, faisant maintenant partie de Monaréal.

QUELQUES FAITS INTERESSANTS AU SUJET DE KING GEORGE PARK

King George Park est un immense plateau, s'étendant du fleuve St Laurent jusqu'à St Léonard, situé sur la plus belle partie de la Longue-Pointe. La Longue-Pointe bénéficiera sous peu de toutes les améliorations modernes de la ville, telles que rues macadamisées, trottoirs en ciment, lumière électrique, aqueduc, bon service de tramways aux prix de la ville. Ces travaux d'améliorations sont déjà commencés. King George Park est la subdivision qui bénéficiera le plus de ces avantages. L'emplacement de l'école et de l'église sont pratiquement choisis au King George Park.

A CONSIDERER : 350 LOTS VENDUS DEPUIS DEUX MOIS

Ceux qui ont acheté des terrains il y a 8 ou 10 ans, sont riches aujourd'hui. La valeur de l'immeuble a plusieurs fois doublé depuis et est destinée à prendre dans un avenir très prochain de plus grandes proportions encore.



CE MAGNIFIQUE INSTRUMENT DONNE GRATUITEMENT

avec chaque achat de 3 à 6 lots, est un piano droit en acajou provenant de la maison Willis, et est très avantageusement connu pour sa qualité, sa richesse de son et la beauté de son fini. Ce piano est vendu partout $350.00.

COMMENT VOUS Y RENDRE

Prenez les tramways des rues Sainte-Catherine, Notre-Dame ou Ontario, jusqu'à la rue Lasalle, à Maisonneuve, de là prenez les tramways du Terminal qui traversent la propriété. Ou bien rendez-vous au Parc Dominion et prenez les tramways de la Longue-Pointe. Au terminus de la ligne vous n'aurez qu'à marcher quelques arpents pour atteindre les terrains. (Le terminus de la ligne de la Longue-Pointe sera sous peu reculé jusqu'à "King George Park").

NOS AGENTS SERONT A VOTRE DISPOSITION.

PRIX DES LOTS ET CONDITIONS

Nos prix sont: $125.00 à $600.00 payables, un petit versement comptant et la balance en cinq ans par paiements mensuels. Nous désirons vous informer que les prix auxquels nous vendons les lots du Park King George est de 100% à 200% meilleur marché que partout ailleurs.

POUR OBTENIR UN PIANO

Vous n'avez qu'à visiter King George Park pour y choisir vos terrains et dès que le premier versement est fait nous vous délivrons le piano sans délai.

On pourra voir un échantillon des pianos aux bureaux de M. J. E. Roy, 93 St François-Xavier. Pour plus amples détails, s'adresser à

J. E. ROY, Bureaux, 93 RUE SAINT-FRANCOIS-XAVIER, ou sur les Terrains SAMEDI et DIMANCHE toute la journée. Tél. Bell Main 7153

OU BIEN CHEZ BENOIT & REMINGTON, 3 RUE CRAIG EST

FF

AUX RICHES ET CONTRACTEURS

Voulez-vous placer votre argent et retirer un bénéfice?

AUX OUVRIERS

Voulez-vous un chez-vous et être libre enfin?

Voulez-vous devenir riches?

Si oui, vous n'avez qu'à vous choisir un ou deux lots dans l'endroit d'avenir qu'est

LE PARC MOLSON

QUARTIER SAINT-DENIS

situé sur le plus haut niveau et en plein centre de l'île de Montréal, des rues de 66 pieds de large et ruelles de 15 pieds de large. Ecole et église catholique bâties, où 600 familles demeurent actuellement.

Lots de 25 pieds de large par 105 pieds, seulement

$125 en montant

Payables 5% comptant, balance par paiements mensuels de $2.00 et plus.

VOUS AVEZ DEUX CHEMINS POUR VOUS RENDRE

(1) Prenez les tramways Amherst et descendez soit à la barrière de péage de l'avenue Papineau, au bureau de M. M. McEvoy (ouvert tous les jours) ou au boulevard Rosemont (chemin de la nouvelle côte) moins d'une minute de marche du bureau de M. Costigan (ouvert tous les jours).

(2) Ou les tramways Mont-Royal et débarquez coin Iberville et Masson et montez Iberville à une minute de marche du bureau de J. P. A. Bélanger, situé coin Iberville et Carrière (ouvert tous les jours).

FINDLAY & HOWARD LIMITED

211 Rue Notre-Dame Ouest.

Téléphones Main 1908-1909. Coin Saint-Pierre.

FF

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

CHAUVIN, BAKER ET WALKER, avocats: Henry M. Chauvin, Geo. Harold Baker, Harold Earle Walker.—Bureau, Edifice Metropolitan, 179 rue St Jacques, Montréal. Tél. Main 2194. 115—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY & BERARD, avocats; (Sir Lomer Gouin, C.R., Hon. Rodolphe Lemieux, C.R., L. R. Murphy, C.R., L. P. Bérard, C.R., Antonio Perreault, LL.L., J. H. Dillon, B.C.L.) Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. 126—s—n

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C.R. KAVANAGH, LAJOIE ET LACOSTE, avocats; (H. J. Kavanagh, H. Gerin-Lajoie, Paul Lacoste, Jules Mathieu, Alexandre Lacoste, Philippe Durocher).—Bureau, Edifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Main 4809—4861 115—s—n

McAVOY, HANDFIELD, HANDFIELD ET CARON, avocats, chambre 213, édifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes. Tél. Main 7250-7191. 233—an

RHEAUME THEODULE, avocat, chambre 1, édifice la "Presse". Tél. Main 5493. Résidence, Tél. Westmount 2540. 191-a-n

ROY, F. X., avocat, C. R. Bureau, Edifice de la banque d'Hochelaga, 97 St Jacques, Montréal. Téléphone Main 4265. 205—a—n

NOTAIRES

PROULX ET PROULX, notaires, 99 rue St Jacques, bâtisse Banque Nationale. Tél. Main 2959. — W. J. Proulx, bureau du soir, 1226 boulevard St Laurent. Tél. St Louis 1760. — Jos. Proulx, bureau du soir, 2887 boulevard St Laurent. 261—s—n

ACHATS DE CREANCES ET COLLECTION

AUMONT, E. D., 47 rue St Vincent, Montréal. Tél. Main 2149. Collecteur expert, achats de comptes de toutes sortes; comptes collectés en ville et partout à la campagne. 251—m,j,s—n

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

BELISLE, A. G., directeur de funérailles, 1350 Notre-Dame Ouest. Abonnement aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 221—l,M,s—n

PROFESSEUR DE VIOLON

PROFESSEUR DE VIOLON. — Prof. P. J. J. Goulet, 584, Ste Catherine Ouest, près Drummond. Tél. Up 3433. 257-12

SALLE A DINER

CLUB CAFE, 153 Notre-Dame ouest. Déjeuner et lunch à la carte. Aussi dîners servis. Service de première classe, prix modéré. J. P. Gettings, gérant. 238—156

TEINTURERIE ET NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous à: "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 284 St Philippe, St Henri. Tout ouvrage garanti. 175-m,s,j-n

---

AVIS

Nous ne vendons nos terrains qu'à des gens comme il faut.

☞ POUR SE RENDRE SUR LES TERRAINS prenez les tramways de la rue SaintDenis jusqu'au tunnel et ensuite ceux du Sault-au-Récollet. — Arrêtez à la Station HENDERSON ; de là se voient très bien les enseignes de "THE HOME REALTY COMPANY". C'est 2 minutes à peine passé la Station Henderson. Nos agents seront sur les lieux tous les jours.

Les Lots du Plateau Montréal-Nord

sont sacrifiés au début, profitez-en. Les prix varient de $100 à $500 payable en 10 ans avec de petits versements mensuels ou trimestriels.

Le Plateau Montréal-Nord au Sault-au-Récollet est la propriété de

—THE—

Home Realty Company

TEL. MAIN 7698.

90 rue Vinet, Montréal.
MAURICE GABIAS, Gérant.

LE NORD DE MONTREAL

Pour ceux qui s'occupent d'immeubles et qui cherchent à placer leurs économies sur un terrain qui doublerait de valeur d'ici quelques années, pour ceux aussi qui peuvent économiser quelques dollars par mois, aucun site dans la banlieue de Montréal n'offre de plus sûrs et de plus grands avantages que le "PLATEAU MONTREAL-NORD".

En effet ce Plateau situé au Sault-au-Récollet est en droite ligne avec les rues Frontenac et Iberville, et ces rues ouvertes et plantées d'arbres en feront le plus beau Boulevard de Montréal et le chemin le plus direct pour se rendre à Rosemount, Côte St Michel et Sault-au-Récollet. Tout le trafic et les promeneurs passeront par cette avenue, car elle deviendra la plus belle rue ; ce sera aussi le chemin le plus court entre Montréal et Sault-au-Récollet. Les chars urbains y passeront.

Un fait qui démontre bien la grande valeur de ces lots est l'empressement des spéculateurs ainsi que des petits car vous remarquerez que sans aucune capitalistes à s'emparer de ces lots, réclame, la Home Realty Co., ayant leur place d'affaires au No 90 rue Vinet et dont M. Gabias est le gérant, ont vendu plus de 400 lots dans l'espace de trois semaines sur le "PLATEAU MONTREAL-NORD".

Cet endroit est appelé bientôt à devenir le "Westmount Nord de Montréal". La facilité des paiements ainsi que les prix spéciaux qui sont offerts aux acheteurs permet à tout le monde de devenir propriétaire dans cette place résidentielle par excellence, à proximité de la ville et de la rivière.

Tout fait prévoir que la population de la ville de Montréal atteindra un million avant cinq ans ; c'est alors que ceux qui auront des propriétés, terrains ou lots à bâtir sur l'île de Montréal, surtout dans des localités aussi avantageuses que le PLATEAU MONTREAL-NORD, verront leur valeur doubler et quadrupler.

Soyez prévoyants et profitez des placements sûrs et avantageux que vous offre la Home Realty Co., Propriétaires du PLATEAU MONTREAL-NORD. FF

Devenez Propriétaire

Faites de l'argent sûrement tout en vous reposant.

L'argent placé aux banques rapporte moins et n'est pas plus sûr que celui placé dans l'achat des lots au Plateau Montréal-Nord.

Le Plateau Montréal-Nord est destiné forcément par sa situation géographique à devenir l'un des plus beaux sites de Montréal. Il communique directement avec six rues de la Métropole, dont la rue Frontenac et la rue Iberville.

Les 8 Raisons qui doivent vous engager à acheter des lots au Plateau Montréal-Nord.

1. Le Voisinage de la Rivière.
2. Le futur Canal de la Baie Georgienne.
3. La Proximité de Montréal.
4. L'Annexion prochaine.
5. La Beauté enchanteresse du Site.
6. Les Accommodations de la Ville, telles que : Tramways, Eau, Eclairage, Téléphone.
7. L'Impossibilité de perdre votre argent.
8. La certitude de faire un bon placement.

Propriétés à Vendre Par

LATOUR & GUINDON

COURTIERS EN IMMEUBLES,
1202 Ave Mont-Royal Est
Phone St-Louis 1725

$2,700 — Rue Chabot, à 2 étages, bien située, 6 pièces, érable. Revenus $288. Comptant $650.

$2,850 — Rue des Erables, à 2 étages, bien située, 6 pièces. Revenus $288. Comptant $650.

$2,850 — 58ème avenue, Rosemont, bien située, louée, presque neuve, $400 comptant, balance $20 par mois SANS INTERET. — Gros bargain.

$6,400 — Rue Delorimier, à 3 étages, joli local, 6 et 7 chambres, façade pierre solide, gaz et électricité, très moderne. Revenus $654. — Gros bargain.

$7,000 — Rue Papineau, à 2 étages, avec bon magasin, site d'affaires, 8 pièces, moderne. Revenus $840. Vendra avec de bonnes conditions.

UN SNAP

$1,300 — Rue Delorimier, terrain de 25 x 100, avec ruelle de 15 pds. Conditions $300 comptant et la balance comme hypothèque.

TERRAINS DE CHOIX A VENDRE

Terrains LIONAIS, à Delorimier.
Terrains avenue du Parc, Montréal Annexe.
A Outremont.
A Rosemont.
A Maisonneuve.
A Delorimier.
Aussi propriétés de rapport.

S'adresser à

LATOUR & GUINDON
COURTIERS EN IMMEUBLES,
1202 Ave Mont-Royal Est
Phone St-Louis 1725

FF

PROFITEZ DE LA BELLE SAISON

Pour visiter les terres du Canton Kingsey.

Les Voyages de Samedi au Lundi, prix d'un passage simple, suffisent amplement pour aller faire un bon choix. Passez par Danville, c'est la route la plus courte.

Pour plus de détails, avant de vous mettre en chemin, demandez la brochure des Cantons de l'Est que l'on vous enverra franc de port, à

H.E.TRUDEAU, Ville St Laurent
PRES MONTREAL,
et à
L. E. CARUFEL, 82 St Antoine
MONTREAL.

167—s—n FF

ON DEMANDE

Maisons à Vendre, aux environs de la rue Saint-Denis, quartiers Lafontaine ou St-Louis, et Parc Lafontaine.

The Cradock-Simpson Company
205 rue St-Jacques

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 1er septembre 1910.

Il y a déjà un peu plus d'animation aux bureaux d'enregistrement; mais il est probable que la semaine actuelle et la prochaine, à l'occasion des fêtes religieuses, seront encore fort tranquilles.

Le total des prix de ventes de la semaine dernière dépasse $650,000. Il comprend une vente de $220,000. Il s'agit d'une propriété rue Ste Catherine ouest, côté nord, au quartier St Georges, coin de rue, dont la superficie est de 6,570 pieds; le prix payé représente $35 par pied.

Sur la rue Notre-Dame, quartier St Joseph, coin de rue Guy, on a payé $4.50 du pied. Au quartier St Laurent, une propriété faisant front sur les rues Berthelet et du maire, à l'ouest de la rue Bleury a été payée $4.00 le pied. Un terrain rue St Laurent, côté ouest, au-dessus de l'avenue des Pins, a été payé $1.70 le pied.

Comme on le voit, la hausse se maintient, tant pour les propriétés bâties que pour les terrains vagues, en bonne position et la demande paraît toujours active.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues.	Quartiers.	Prix.	
Dufresne	Ste Marie	25c	le pied
Gauthier	Papineau	42c	"
St Laurent	St Laurent	$1.70	"
Notre-Dame	L.-Pointe	18c	"
St George	L.-Pointe	18½c	"
Ave. Kingsbury	Rosemont	5½c	"
Ontario	Hochelaga	63½c	"
St Germain	Hochelaga	21½c	"
Stadacona	Hochelaga	30 à 41½	"
Parthenais	Delorimier	30c	"
Simard	Delorimier	22½c	"
St Edouard	St Denis	55c	"
Gilford	St Denis	50c	"
Prefeuf	St Denis	35½c	"
Labelle	St Denis	26c	"
Rivard	St Denis	23c	"
Clark	Laurier	45½c	"
Ave. Buller	Laurier	2oc	"
Waverly	Laurier	47½c	"
Albina	Laurier	20½c	"
Mance	Laurier	40c	"
Esplanade	Laurier	43½c	"
Ave. Marchmont	Mt.-Royal	25c	"
Ave. Madison	N.-D. de Grâces	11½c	"
Ave. Brewster	St Henri	51½c	"
Ste Marguerite	St Henri	67½c	"
Lacasse	St Henri	44c	"
Ave. Hamilton	Emard	5½c	"
28ème Ave.	Maisonneuve	25½c	"
Ave. Querbes	Outremont	36c	"
Ave. Clarke	Westmount	67½c	"
Selby	Westmount	55c	"

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier.	
Ste Marie	$6,675
Papineau	16,846
St Jacques	25,200
St Louis	35,850
St Laurent	106,335
Total Montréal Est	$189,896
St Georges	$253,500
St Joseph	62,000
Total Montréal Ouest	$315,500
Longue-Pointe	$6,450
Rosemount	450
Ste Marie	180
Hochelaga	32,381
Delorimier	5,535
St Denis	25,525
Duvernay	9,000
St Jean Baptiste	19,750
Laurier	45,675
Ahuntsic	300
Bordeaux	4,550
Mont-Royal	8,475
Notre-Dame de Grâces	8,400
St Henri	46,800
St Gabriel	3,000
St Paul	1,200
Emard	12,100
Maisonneuve	14,350
Outremont	31,450
Westmount	37,200
Verdun	2,000
Total Hochelaga et Jacques-Cartier	$312,298
Total général	$818,694

FEU M. S.-B. BEDARD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Les funérailles de M. Jean-Baptiste Bédard, décédé dimanche soir; auront lieu mercredi, en l'église Notre-Dame du Chemin. M. Bédard était le chef de l'importante épicerie en gros, J. B. Bédard & Frères. Il était âgé de 70 ans.

ENFIN - - - VOICI VOTRE CHANCE !

Venez dimanche au Parc Cormier. Nous vendons des lots meilleur marché que qui que ce soit dans l'Est de Montréal SANS EXCEPTION. Vous avez vu les autres. Venez maintenant voir les meilleurs. Conditions faciles ; 8 ans pour payer. Pas de taxes ni intérêts, Eau, lumière électrique, arbres ombreux, trottoirs, téléphones, etc, etc., tout cela sera au Parc Cormier l'année prochaine. Il n'y a pas de meilleur endroit pour acheter des lots sur l'Ile de Montréal. Voici votre chance. Achetez avant la hausse des prix. Ne manquez pas cette chance, la plus avantageuse qui ait jamais été faite au public de Montréal Prenez le tramway du Terminal à l'angle des rues LaSalle et Notre Dame et demandez au conducteur de vous descendre au Parc Cormier. Bureau sur la propriété ouvert tous les samedis après-midi et toute la journée, le dimanche. Bureau en ville,

MARTIN STUART, 107 Rue St-Jacques, Chambre 36. Tél. Bell Main 3244.

$10 GRATIS—Un de ces coupons sera accepté comme une valeur de $10 sur n'importe quel lot au Parc Cormier, s'il est présenté le ou avant le 10 Septembre, 1910.—M. STUART. FF

"Les Terrains Viauville Limitée"

MAGNIFIQUES TERRAINS

Très bien situés dans une localité dont le site offre, par sa situation naturelle, tous les meilleurs avantages au point de vue du PROGRES ET DE L'AUGMENTATION EN VALEUR.

Des travaux considérables ont déjà été faits: EAU, GAZ, ELECTRICITE, CANAUX, MACADAM, TROTTOIRS, ETC.

TRAMWAYS --- ECOLES --- EGLISES

Quatre manufactures vont s'y établir, employant 20,000 ouvriers. Tout est moderne et tout progresse à

VIAUVILLE

PLACE D'AVENIR QUI EST EN MEME TEMPS UNE VILLE SUPERBE DANS UNE MAGNIFIQUE CAMPAGNE.

Depuis que le gouvernement a décidé que la fameuse CALE-SECHE serait érigée près de là, les spéculateurs s'y disputent les meilleurs terrains. Le port de Montréal s'étendant de ce côté, VIAUVILLE va bientôt prendre une extension extraordinaire. Il n'y a donc pas de temps à perdre. ACHETER A VIAUVILLE c'est un placement de tout repos. Nous vendons encore actuellement des lots depuis

$425.00 Payables comme suit : **10 p.c. comptant et 10 p.c. par année.**

Voilà certes des conditions qui peuvent accommoder tout le monde. Venez voir, visitez Viauville aujourd'hui ou demain. Nos Agents sont toujours sur les lieux.

N. B. — ON SE REND A VIAUVILLE PAR LES TRAMWAYS DE LA RUE ONTARIO. DESCENDEZ A LA 1ère AVENUE, VIAUVILLE.

J. G. AVARD & CIE, SEULS REPRESENTANTS CHAM. 29, ROYAL TRUST BUILDING, 107 RUE SAINT-JACQUES.

Tél. Bell Est 6790.

FF

ELLE AURA LA SALLE DU CONSEIL

Une lettre de la Fédération Canadienne des Métiers et du Travail demandant que la salle du Conseil municipal lui fut prêtée pour son congrès a soulevé une certaine opposition. Des membres du conseil ont trouvé que c'était un mauvais principe dont on profiterait en demandant la salle toutes les semaines. L'échevin L. A. Lapointe proposa que le conseil se rendit à cette demande, disant que le précédent existait depuis des années. L'échevin Prud'homme proposa d'amender cette motion en offrant à la fédération la salle du quartier Laurier ou la salle du quartier Sainte-Cunégonde, mais le maire ne voulut pas accepter cet amendement, parce qu'il avait été proposé après que le vote était demandé. La motion de l'échevin Lapointe fut adoptée par 17 voix contre 10.

LE CHARBON DE L'AQUEDUC

Quoique MM. W. Muir et Fils n'aient pas rempli une des conditions des soumissions pour la fourniture de 25,000 tonnes de charbon pour l'aqueduc, en ne mentionnant pas la mine d'où viendrait leur charbon et sa qualité, l'échevin Ward a essayé hier de leur faire accorder le contrat. Les commissaires recommandaient, à cause de cette omission, que le contrat fut accordé aux autres soumissionnaires. MM. L. Cohen et Fils et MM. J. O. Labrecque et Cie. L'échevin Ward proposa que le rapport fut amendé en donnant le contrat à MM. Muir et Fils en insérant dans leur soumission les mots "Old Sydney Mines". L'échevin Tétrau proposa en sous-amendement que le rapport fut renvoyé aux commissaires avec instruction de demander des nouvelles soumissions.

Après discussion, le rapport des commissaires a été adopté.

ILS SE PREPARENT AVEC ACTIVITE

Pendant les fêtes du Congrès Eucharistique il y aura des constables surnuméraires aux différentes stations de chemin de fer. Le chef Campeau et ses officiers ont pris des mesures extraordinaires pour assurer le trafic dans les rues.

Le chef Carpenter a demandé quelques hommes qui aideront à ceux qu'il commande déjà. Comme nous le disons ailleurs le chef de la sûreté a requis l'aide de quelques détectives étrangers.

FEU MME A. R. DECARY

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Mme A. R. Décary, née Alice de Beaufort dit Brunelle, épouse de l'ingénieur du ministère des travaux publics du Canada, est morte hier soir. Elle était encore dans la fleur de l'âge. Les funérailles auront lieu mardi, à la basilique. L'inhumation aura lieu à Batiscan où est née a défunte.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Une dépêche de l'échevin Cannon annonce que la prochaine convention des municipalités aura lieu à Québec.

Pour obtenir les meilleurs diamants, allez chez Hemsley, bijoutier, 255, rue Saint-Jacques. r 257—6

JOLIE FETE A SAINT-PROSPER

LE SECOND CONVENTUM DES ANCIENS CITOYENS DE CETTE PAROISSE A EU LIEU CES JOURS DERNIERS.

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Prosper, 3. — Le second conventum de nos anciens concitoyens, qui ont quitté Saint-Prosper, depuis 15 ans, a eu lieu le 17 août. Le premier avait eu lieu en 1905 et le prochain aura lieu en 1915. Mercredi matin, le 17 août, une messe de requiem fut chantée à la mémoire du seul membre défunt de cette association, M. Ovide Massicotte. La messe fut célébrée par M. l'abbé Massicotte, son frère, curé de la cathédrale de Trois-Rivières, et président du conventum. Un choeur puissant, sous la direction du Dr H. Massicotte, a très bien exécuté la messe des morts.

Après la messe, on se rendit au bocage de Saint-Prosper, où eut lieu un joli pique-nique. On fit d'abord la lecture des lettres d'excuses envoyées par les membres absents: MM. les abbés J. A. Lacerte, de Valleyfield, Théo. Gravel, de Saint-Boniface, Pierre Trudel, de Montréal, MM. Saul Cloutier, M.D., Elk-Creek, Californie, Josaphat Cloutier, M.D., d'Auvergne, Saskatchewan, Ad. Plourde, M.D., Everly, North Dakota.

Parmi les membres présents nous remarquions MM. les abbés O. H. Lacerte et Jules Massicotte, MM. Anselme Trudel, F. X. A. Massicotte, M.D., J. B. Trudel, Prima Cloutier, F. X. O. Trudel, Dollard Trudel, Ovide Trudel, Emile Trudel, Isidore Houde, Alfred Gagnon, Ernest Gagnon, Eugène Gagnon, M.D., Lucien Gagnon, Eugène Gravel, Elie Massicotte, J. A. Massicotte, Henri Massicotte, M.D., Emery Massicotte, Alfred Tourigny, avocat, Benoit Trudel, Joseph Trudel, F. X. Trudel, X. Cossette, W. X. Frigon, rév. Frère Ernest-Arsène Plourde, Ulric Trudel.

Neuf nouveaux membres furent ensuite unanimement admis dans le conventum, ce sont les abbés Emile Cloutier et Hervé Trudel, de Trois-Rivières, George Baril, A. Gravel, E. Massicotte, de Saint-Prosper, L. Massicotte, de Trois-Rivières, G. Brunelle, Batiscan, J. A. Cloutier, Lacolle; Lucien Trudel, Montréal.

On procéda ensuite à l'élection des officiers. M. J. B. Trudel, de la compagnie canadienne de produits agricoles, Ltée, qui fabrique le lait homogénéisé Laurentis, qui était le secrétaire du conventum, voulut offrir sa démission, mais celle-ci ne fut pas acceptée en entier.

Pour se rendre au désir de M. Trudel, on nomma un autre secrétaire trésorier, mais il fut nommé secrétaire archiviste. Le nouveau comité de direction est ainsi constitué: M. l'abbé O. H. Lacerte, président honoraire; M. l'abbé J. . Lacerte, vice-président honoraire; M. l'abbé Jules Massicotte, président; Dr F. X. . Massicote, vice-président; Conseillers: F. X. O. Trudel, Dollard Trudel, Emile Trudel, Ovide Trudel, I. Houde; Sec.-archiviste, J. B. Trudel; sec.-trésorier, Prima Cloutier.

On décida ensuite d'envoyer une liste complète des membres de l'association à tous ceux, qui en font partie; au décès de l'un d'eux, chacun des membres fera dire une messe de requiem.

Un joli dîner fut alors servi par Mlles G. Trudel, L. Trudel, J. Beaudoin, M. . Trudel, etc. Après le repas il y eut jeux et amusements divers. M. R. Cloutier gagna la course des hommes gras, et M. E. Massicotte, celle des hommes maigres. Le prix de consolation dans ces courses fut décerné à M. . Trudel. Le souper fut pris de nouveau en plein air et à 7 heures, un salut solennel fut chanté.

Le soir une jolie séance dramatique et musicale fut donnée par le cercle Lavioletta de Trois-Rivières, avec le concours de la fanfare de Sainte Geneviève de Batiscan, sur la véranda de la demeure de M. E. Cloutier. On interpréta "Le Poignard", Le "Sourd", "Les Quatres Prunes", et "Les Begnes". Dans les intermèdes, il y eut chant, et déclamation par MM. F. M. Massicotte, O. Bergeron, D. Durand, et Mme A. Tourigny. Les rôles des différentes pièces furent interprétés par MM. J. A. Pelletier, O. Bergeron, S. Carignan, J. Blais, A. Héroux, D. Durand, R. Tourville et J. Courteau.

Pour terminer cette belle journée, des discours furent faits par M. l'abbé J. Massicotte, M. H. Trudel et M. le curé Lacerte, puis on se sépara en chantant l'hymne nationale "O Canada".

ACCORDAGE DE PIANO

Layton Bros. emploient un personnel considérable d'accordeurs d'expérience. Satisfaction garantie. 550 rue Sainte-Catherine Ouest, Coin rue Stanley. 1-3-6

LA VILLE DE PRINCE RUPERT

Sir Wilfrid Laurier, d'après les dépêches reçues de l'Ouest, a déclaré que le gouvernement bâtirait un élévateur à grain à Prince-Rupert. Il a aussi déclaré qu'à la suite d'une conférence avec le capitaine Nicholson, gérant de la compagnie de navigation du Grand Tronc sur les côtes du Pacifique, le gouvernement ferait construire 15 phares sur la route nord pour assurer la rapidité des navires. Scott, Saskatchewan, sur le chemin de fer du Grand Tronc Pacifique, continue à être le point où tous les colons se dirigent. Depuis trois ans, les immigrants américains vont se fixer dans le district du lac Framping, au sud de Scott. Aujourd'hui, on va vers le nord, dans le district de Cut Knife. Au nord-ouest de Scott, les colons ont à leur disposition la voie d'embranchement construite de Biggar à Battleford.

Aux Chefs d'Entreprises, Industriels et Manufacturiers, Accidents du Travail.

La loi concernant les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail, et la réparation des dommages qui en résultent, est entrée en vigueur le 1er janvier 1910.

La Prévoyance

Compagnie d'assurance,

met à votre disposition les services d'experts en matière d'assurance contre les accidents du travail et vous évitera tout sujet d'ennuis et de responsabilité. Assurez-vous sans retard.

Ecrivez à J. C. GAGNE, gérant général, 63 Guardian Bldg., Montréal, ou téléphonez Main 5027.

Agents demandés. 67—a.n w

EXCURSION EN BAS DU FLEUVE POUR RENCONTRER LE LEGAT DU PAPE

Samedi, à 2 heures p.m., le magnifique nouveau bateau Trois Rivières laissera le quai Victoria pour faire une agréable promenade, rencontrer le "Lady Grey", et revenir à Montréal avec le bateau. Prix du passage 50c. Enfants, moitié prix.

r 255-3

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC"

Ne Contient pas d'alun.

L.a.n A

SAISON D'AUTOMNE **Ouverture des Modes** ANNEE 1910

"La Mode Parisienne"

358 Rue Sainte-Catherine Est, angle Berri

Sollicite de ses nombreux clients et amis la faveur d'une visite à l'occasion de cet élégant événement mondain, dont l'ouverture aura lieu

LE MARDI, 6 SEPTEMBRE

Notre exposition des modes comprend tout ce que le bon goût, l'élégance raffinée et la distinction peuvent imaginer. Nous avons les plus belles et les plus récentes créations de Paris et des Etats-Unis.

N. TUCKER, Propriétaire.

La Compagnie J. B. ROLLAND & Fils

Libraires --- Papetiers (en Gros)

6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal

SEULS AGENTS AU CANADA POUR LES

ENCRES A. MAURIN

La réputation de la Maison Adrien Maurin, fondée en 1790, n'est plus à faire aujourd'hui. Les nombreuses récompenses accordées à ses divers produits aux EXPOSITIONS UNIVERSELLES et INTERNATIONALES, sont une consécration incontestable de leur qualité exceptionnelle, qui les a fait adopter par la plupart des grandes ADMINISTRATIONS de tous les pays.

LES PLUS RECOMMANDEES SONT:

L'AZULINE—Encre fixe bleu-noir. D'une jolie nuance bleue intense en écrivant, tournant de suite au noir parfait, sans jamais subir de décoloration. Se conservant indéfiniment fluide dans l'encrier.

LA SYRIENNE—Encre à copier sans rivale, d'une belle nuance violette en écrivant, donnant quatre à cinq bonnes copies d'un seul coup de presse, et devenant ensuite très noire, aussi bien sur l'original que sur les copies. Cette encre copie six mois après l'écriture.

Ces encres se conservent toujours fluides; elles n'oxydent pas les plumes métalliques, ne déposent pas et ne jaunissent pas avec le temps.

Elles se livrent en bouteilles d'un litre, d'un demi, d'un quart et d'un huitième de litre.

L'AZULINE.—Encre fixe Bleu-Noir.

LA SUPERIEURE.—Encre Noire.

CES COURTINES SONT LIVREES EN CARTON D'UNE DOUZAINE

La qualité et les prix de ces encres défient toute concurrence.

Demandez-les à votre Libraire ou au Marchand de votre localité. Elles se vendent partout.

FOURRURES!

Voici le temps de voir à vos FOURRURES. Ont-elles besoin d'être réparées? Si oui, venez au magasin de la Fashionable Fur Co. et l'on donnera une attention soignée aux exigences de vos fourrures. Rappelez-vous, nos prix sont plus bas et notre ouvrage est meilleur. Essayez-nous avant d'aller ailleurs.

THE FASHIONABLE FUR COMPANY

W. H. MACKLER, gérant. Manufacture, 1085 Blvd St-Laurent

1081 Boulevard St-Laurent.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Pierreville, 3.—A la Baie du Febvre, un incendie a détruit, hier matin, la boulangerie de M. Walter McDonald, ainsi que les bâtiments y attenants. Quatre chevaux ont été brûlés. Les pertes sont évaluées à $2,500. Les assurances sont de $1,500.

MAISON NORMANDIN

GSAND MAGASIN DEPARTEMENTAL. 171 A 175 NOTRE-DAME EST. Près de l'Hotel-de-Ville

NOUVEAUTES ET OCCASIONS

Notre nouvelle importation d'automne est maintenant au complet, les dernières nouveautés de la saison sont étalées à tous les Rayons sans exception. Nous ferons une mention spéciale du Rayon des Tissus pour Robes et Costumes qui comprend tout ce que l'on peut désirer en fait de Nouveautés durant la semaine du Congrès. Nos occasions seront plus avantageuses que jamais. Les visiteurs devraient profiter de ces Offres exceptionnelles.

TISSUS A ROBES

Nouveau tissu diagonal tout laine pour robes ou costumes, 42 et 46 pouces de large, toutes les plus nouvelles teintes,

50 75 $1.00 $1.25

Nouveau drap chiffon pure laine, toutes couleurs et noir, 48 et 54 pouces de largeur. Prix de vente

75c et $1.25

Drap vénitien tout laine, toutes les plus nouvelles teintes, 40 pouces de largeur. Prix de vente,

50c et 59c

Serge cheviote diagonale tout laine, wisteria et noir,. grande largeur. Prix **50c**

Nouvelle Bengaline double, tout laine, grand choix de couleurs et noir. Prix,

50c et 59c

Nous avons pu nous procurer encore quelques pièces de ce magnifique voile noir tout laine; l'offre était si avantageuse que nous en avons écoulé 1200 verges dans deux jours. Lundi, une qualité encore supérieure sera mise en vente; remarquez bien que c'est la qualité de $1.00 que nous offrons à . . . **39c**

COUPONS

Tous les coupons d'étoffe à robe de couleur de différentes longueurs, les prix variant de 50 à 75 cts. Lundi le choix à. **25c**

POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE

Coton à draperie jaune et blanc, aussi bleu, blanc, rouge, prix la verge. **10c**

Drapeaux français, papal, canadien, prix

5, 10, 15, 20, 25c

Drapeaux en buntine, papal, français, canadien et anglais, toutes grandeurs.

Boutons et médailles souvenirs avec ruban et insignes dorés, prix **10c**

MARCHANDISES D'OCCASION

TISSUS A ROBES

Voile noir à rayures de satin, tout laine, 42 pouces de largeur, rien de mieux pour robes de toilette. La valeur réelle de ce magnifique tissu est $1.00. Lundi, moitié prix. **50c**

Tissus de couleurs à rayures satinées, bon choix de couleurs. Régulier 60c pour. **39c**

Drap Union, patrons de fantaisie, bleu marine, vert et gris, 43 pouces de large. Régulier 25c et 30c pour. **15c**

CONFECTIONS POUR DAMES

Blouses en soie blanche garnies de dentelle et insertion de soie, grandeurs de 36, 38, 40, le prix régulier de ces très jolies blouses est de $2.50, lundi **95c**

Blouses en soie noire très bien garnies, manches longues, grandeurs de 36, 38, régulier $3.00 et $4.00, lundi **1.25**

TRES SPECIAL

Tweeds en laine à carreaux gris et noirs, aussi bleu et verts, 27 pouces de largeur, très convenables pour habits de jeunes garçons pour aller à la classe. Régulier 50c pour. **25c**

Tweeds en laine, jolie nuance de gris, 54 pouces de large, pour habillements de jeunes gens, aussi convenables pour hommes. Valeur réelle de $1.50 pour. **75c**

LINGERIE

Occasion Avantageuse

Environ 2 douzaines de robes de nuit en très bon coton blanc ou en jonadale garnies de broderies ou dentelle, ce sont des balances de ligne que nous sacrifions, le prix primitif était $1.50 et $1.75, lundi le choix à. **1.00**

CONFECTIONS POUR GARCONS

Complets en bon tweed foncé, jolis patrons bien doublés et bien cousus, grandeurs pour garçons de 7 à 14 ans. Régulier $5.00 pour. **3.00**

Complets en tweed pâle, grandeurs pour garçons de 3 à 10 ans. Régulier $3.00 pour seulement **1.50**

Sweaters en laine, rayés bleu et rouge, pour garçons de 8 à 12 ans. Régulier 50c pour. **25c**

RAYON DE LA TOILE

Toile à nappe damassée demi blanchie, 60 pouces de large, de 40c pour . . **25c**

Toile à nappe damassée blanchie, 58 pouces de largeur, de 50c pour **35c**

Nappes en toile damassées frangées, bord de couleur, grandeurs 54 x 64, régulier 75c pour **50c**

Serviettes de table en toile blanche, grandeurs 18 x 15, régulier 8c pour . . . **5c**

Serviettes de table en toile blanche, toutes ourlées, 20 x 18 pouces, prix spécial **10c**

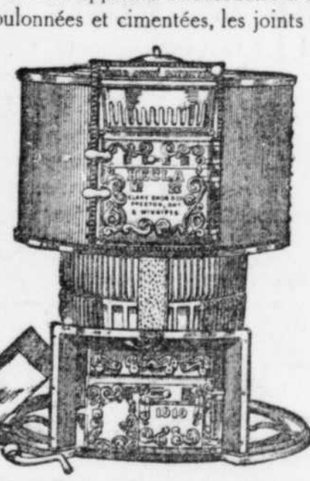
HECLA FURNACE

(FOURNAISE HECLA)

Et les Principales Améliorations apportées au Chauffage à Air Chaud en 30 ans.

Les JOINTS SOUDES sont la première et la plus importante de ces améliorations.

L'on s'oppose à la fournaise à air chaud ordinaire, parce que là où les parties en acier et en fonte sont boulonnées et cimentées, les joints ne restent pas à l'épreuve de l'air. Le fer et l'acier de la fournaise s'étendent et se contractent sous l'influence de la chaleur et du froid. Les boulons deviennent lâches, le ciment se désagrège, et le gaz, la poussière et la fumée s'échappent dans la maison, par ces ouvertures.



Pour surmonter cette difficulté, nous avons perfectionné les JOINTS SOUDES. Au lieu de boulonner et de cimenter le fer et l'acier, nous les soudons en les chauffant à blanc jusqu'à ce qu'ils deviennent une seule pièce de métal solide.

Les JOINTS SOUDES rendent la chambre à combustion tout à fait à l'épreuve de l'air. Ces joints sont permanents et font que l'air chaud, chauffé, est toujours frais, salubre, fortifiant et pur.

Les BOITES A FEU de l'"HECLA" sont renforcées par 97 supports en acier soudés dans la surface extérieure. Ceci en fait des boîtes à feu les plus dures, résistantes et durables qui soient fabriquées.

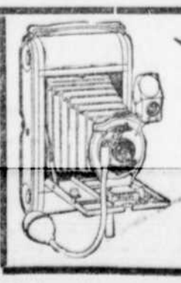
Les supports en acier augmentent la surface de chauffe de 300 pour cent. Cette augmentation de surface de chauffe, de la boîte à feu, augmente le pouvoir de chauffe de votre fournaise et vous fait obtenir une plus grande chaleur du charbon que vous brûlez.

De fait, les essais actuels ont démontré une économie d'au moins une tonne de charbon sur sept grâce au chauffage efficace de la boîte à feu à côtes d'acier de l'"Hecla".

Ce sont des améliorations essentielles, améliorations de l'"Hecla", qu'on ne trouve que dans les fournaises "Hecla". Il y en a d'autres décrites et illustrées dans notre livre. Ecrivez pour en avoir une copie gratuite. Envoyez-nous un croquis de votre maison et nous serons heureux de vous fournir une estimation gratuite du coût de l'installation de la véritable fournaise "Hecla".

CLARE BROS & CO., LIMITED, - - - PRESTON, Ontario.

J. E. JAMIESON, Représentant pour la Province, COATICOOK, Qué.



APPORTEZ UN KODAK

avec vous à la

PROCESSION DU CONGRES

Nous en avons dans tous les prix.

The D. H. HOGG Co., Reg'd DEUX MAGASINS

160 rue Craig O. 374 Ste-Catherine O.

Développement—Impression—Agrandissement. 3,6,8

Les Enfants ont souvent besoin d'un laxatif—mais vous ne saurez jamais être trop particulier au sujet de ce que vous leur donnez. Les purgatifs violents affectent les intestins et provoquent des maux qui durent toute la vie. Le nouvel évacuant qui se trouve dans les

LAXATIFS NA-DRU-CO

accomplit le travail de la manière la plus efficace sans irriter les intestins ou causer la moindre malaise. Les enfants les aiment parce qu'ils ont un goût de bonbon. C'est l'un des plus populaires parmi les préparations NA-DRU-CO. 25c la boîte. Si votre marchand ne les a pas encore en magasin, envoyez nous 25c et nous vous les expédierons.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal. 20F

LA CONFERENCE DU P. VAUGHAM

La "Presse" a déjà annoncé que le Père Vaughan avait accepté l'invitation qui lui a été faite de donner une conférence à Montréal.

Cette conférence aura lieu lundi soir au Monument National.

Le célèbre Jésuite traitera de l'importance d'avoir du caractère.

COURRIER DE SAINT-JEAN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 3. — Nous apprenons de bonne source que la construction de la digue mobile projetée, en bas de St Jean, pour régler le niveau des eaux du Richelieu, sera commencé dans le cours de l'hiver prochain.

—La prochaine assemblée régulière du conseil de ville de St Jean aura lieu lundi, le cinq septembre, sous la présidence de son honneur le maire Alphonse F. Gervais.

—La saison de sports nautiques au Saint Johns Yacht Club sera bientôt terminée. Notre club nautique fermera ses portes à la fin de septembre.

—Aussitôt que les difficultés soulevées par le conseil d'Iberville lors de l'approbation du plan du nouveau pont métallique d'accès libre sur notre rivière, entre St Jean et Iberville, sera réglée, des soumissions seront demandées pour la construction des piliers de ce pont, travaux qu'on espère pouvoir commencer dans le cours de l'automne. Il s'agit de modifier le plan préparé par MM. Mercier et Beaulne, ingénieurs civils, de façon à offrir un passage aux bateaux se rendant à Iberville. Ces bateaux ne pouvant passer sous le pont, qui ne sera élevé que de huit pieds au-dessus du niveau de l'eau, il faudra construire un pont tournant double du côté de St Jean, pour leur livrer passage, ou faire disparaître la jetée qui constitue le bassin de notre port et le sépare des rives d'Iberville.

—Les membres du club de courses de St Jean, protestent hautement contre les remarques faites à leur sujet par certains journaux de Montréal dans le compte-rendu de l'assemblée nationaliste de dimanche dernier. Ces messieurs opposent le démenti le plus formel à la nouvelle qu'ils auraient organisé des courses dans le but de détourner les gens de l'assemblée de l'hôtel de ville. Il y a dans le club de courses de St Jean des conservateurs et des libéraux et on n'y fait pas de politique. La date de ces courses avait été décidée bien avant que l'assemblée nationaliste eut été annoncée.

—Le Salon Littéraire et Musical de cette ville dont M. Edgar Mayrand est le président, a décidé de reprendre ses réunions hebdomadaires le dix-huit septembre. Cette société donnera une série de soirées littéraires en notre ville dans le cours de l'automne et de l'hiver prochain.

—M. W. M. Ryder est décédé à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Le défunt était arrivé d'Angleterre depuis au-delà de soixante ans. Il avait toujours demeuré à St Jean depuis.

—La manufacture Norcross Co., d'Iberville, est à agrandir ses usines. Cette manufacture emploie plusieurs ouvriers de St Jean.

—Un individu du nom de Marcel Gauthier a été arrêté par le constable Charest, et écroué à la prison de ce district. L'inculpé aura à répondre à l'accusation de vagabondage, devant le juge St Cyr.

—Le club de base-ball St Jean, dont M. J. A. Barabé est le gérant, vient de remporter une nouvelle victoire sur les "Chambly". Le score fut de 8 à 7 en faveur de nos joueurs. Dimanche prochain, les St Jean se mesureront avec les Marieville, au terrain de l'Exposition.

—Le secrétaire du Cercle Philharmonique de St Jean, M. Omer Harbec, nous informe que notre fanfare n'a pas été engagée pour les fêtes du Congrès Eucharistique, comme la chose a été annoncée dans les journaux. Il y a eu des négociations entamées, mais elles n'ont pas abouti.

COURRIER DE FERME-NEUVE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ferme-Neuve, 3. — MM. les abbés J. B. Mignault, du séminaire de Ste Thérèse et J. A. St André, vicaire au Rapide de l'Orignal, étaient la semaine dernière les hôtes de M. l'abbé J. M. Martin, curé de cette paroisse.

—Mlle Marie-Anne Martin, partie depuis plus de deux mois pour un voyage à Nominingue, Montréal, Lotbinière et St Polycarpe, doit revenir cette semaine dans sa famille.

—De violents orages ont éclaté depuis un mois dans cette région. La foudre a tué une des plus belles vaches du troupeau de M. Alphonse Doré et démoli un hangar chez M. Ferdinand Doré. Elle a causé d'assez sérieux dommages au moulin à vent de M. Ovila Vaillancourt.

—L'état de la température cause beaucoup d'ennuis aux cultivateurs. Ils réussissent difficilement à sauver leur foin.

—La récolte du foin est abondante ici. Il en est de même des céréales.

—Plusieurs ours accompagnés de leurs oursons ont fait leur apparition dans les campagnes environnantes et même aux abords de ce village. Comme ils causent beaucoup de dégats, on leur fait une chasse ardente.

—La Cie Maclaren, de Buckingham, a accordé à M. L. I. Watts, un contrat pour l'abattage de plusieurs cordes de bois de pulpe et d'une grande quantité de bois en grume. Elle établira en outre d'importants chantiers dans les limites de cette paroisse.

Mademoiselle Marie Antoinette Mailloux, de Montréal, est à Ste Rose depuis une quinzaine l'hôte de Mme Oscar Coutlée.

BIENVENUE

NOUS souhaitons une cordiale bienvenue à tous ceux qui visiteront Montréal durant le 21ième Congrès Eucharistique International, et nous les invitons avec empressement à venir visiter notre magasin en leur donnant l'assurance qu'ils auront pleine et entière liberté d'examiner les lignes en vente dans les divers rayons sans se croire dans la moindre obligation d'acheter.

Aux personnes qui demeurent à une distance quelconque de Montréal, nous recommandons tout spécialement notre département des commandes par la Poste, par l'intermédiaire duquel les différentes lignes en vente dans notre magasin sont mises à votre porte même, que vous demeuriez à dix ou deux cents milles d'ici.

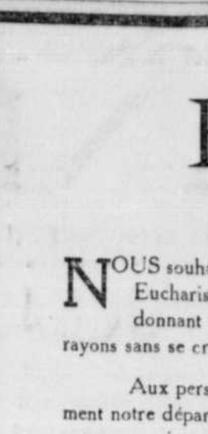
Le touriste trouvera beaucoup de choses intéressantes à ce magasin car, grâce à notre grand système d'achat, nous sommes en mesure d'étaler les plus récentes Nouveautés de Paris, Londres et New York très peu de temps après leur apparition dans ces centres de la Mode.

Nous croyons que votre voyage à Montréal ne serait pas complet si vous ne visitiez le plus "Grand Magasin de Nouveautés Exclusives au Canada."

Notre Magasin ouvre à 8 a.m. et ferme à 5.30 p.m. précises.

Jas. A. Ogilvy & Sons

Angle des rues Ste-Catherine et de la Montagne



LE SYNDICAT ST-HENRI

INVITE CORDIALEMENT

les visiteurs du Congrès Eucharistique à venir visiter SON ETABLISSEMENT durant toutes la semaine des

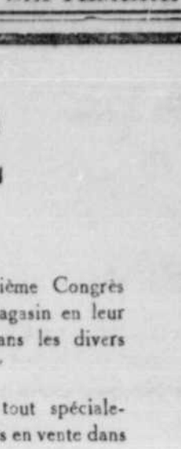
REDUCTIONS SPECIALES

sur tout notre assortiment de MEUBLES le plus complet qui puisse être vu à Montréal.

NOTRE GRAND DEPARTEMENT DE MODES

a largement été augmenté pour la circonstance. Nous invitons les dames qui s'intéresseut aux JOLIES TOILETTES à venir choisir chez nous leurs vêtements d'automne.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS



SYNDICAT ST-HENRI 685 RUE NOTRE-DAME OUEST. PHONE WESTMONT 786

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE

METHODE ECONOMIQUE

40 pour cent Meilleur Marché que le Charbon.

BOUILLOIRES A PETROLE OFELDT

CONNECTES AUX

RECHAUDS INJECTEURS GUIMONT

Plus de Perte de Vapeur

Plus de Cendres, de Saletés.

Vue de l'Appareil Complet, Réchaud et Bouilloire.

Se connecte avantageusement à n'importe quel système de chauffage. Installation beaucoup moins coûteuse que tout autre appareil du genre.

Les réchauds injecteurs GUIMONT peuvent être posés dans tous les genres de bâtisses, collèges, couvents, magasins, maisons privées, etc.

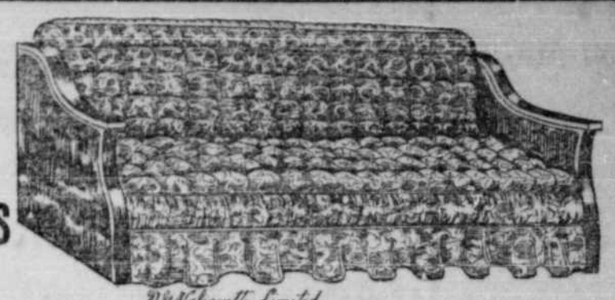
Un enfant peut allumer le feu et entretenir le chauffage à n'importe quelle température sans le moindre danger.

Pour toutes informations, Estimés, Etc., s'adresser à

LA CIE DES RECHAUDS INJECTEURS GUIMONT, Inc.,

410 RUE CRAIG EST, MONTREAL. Téléphone Bell Main 7014

Lits Sofas Toutes Sortes



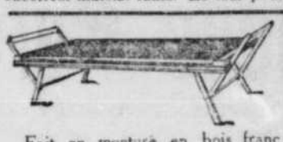
M. S. Valiquette, Limited

LES VISITEURS SONT LES BIENVENUS SI VOUS AVEZ UN SOFA-LIT

Notre vente du Congrès à prix réduits offre chaque sorte de sofas à un prix de 25 à 30 p.c. meilleur marché que le prix régulier. Ceci est très important car des centaines de sofas seront requis la semaine prochaine. Vous avez intérêt à arriver les premiers pour avoir le meilleur choix.

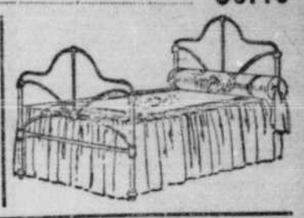
100 LITS COMPLETS à $6.49

Tout le monde ales yeux sur ce lit garni d'un sommier en fil métallique tressé avec un excellent matelas santé. Le tout pour..... $6.49



Fait en monture en bois franc garni d'un sommier en fil métallique tressé et d'un matelas "roll up" pour..... $2.99

COT PLIANT avec MATELAS $2.99



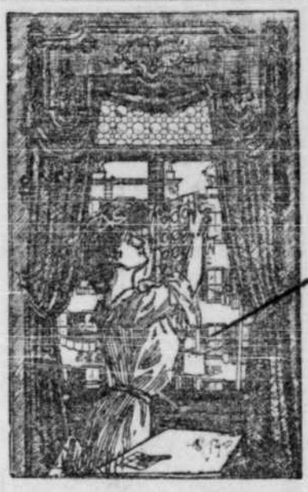
Vitrauphanie

Convertit vos fenêtres unies en magnifiques vitraux peints.

Une des plus belles décorations pour le domicile. Fait d'une substance transparente en divers patrons et couleurs. Coupez le matériel, trempez dans l'eau et posez sur la vitre.

Le matériel a 18½ pouces et se vend

35c la verge en montant.



PAPIERS

Il y a une grande demande dans les papiers qui sont admirables de couleurs et dessins. Venez lundi et parcourez nos livres d'échantillons.

RUGS

Avez-vous vu notre dernier arrivage de rugs Axminster ? Les grandeurs sont :

13 x 9.10, valeur $40,00, pour $31.98

11.6 x 8.3, valeur $30.00, pour $21.98

10.3 x 7.6, valeur $26.00, pour $19.98

DECORATION AVEC VITRAUPHANIE

M. S. Valiquette LIMITED

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.

A nos Distingués Visiteurs du Congrès Eucharistique

LA CIE KNIT-TO-FIT

a préparé pour vous une exposition spéciale de ses marchandises. Cette exposition comprend les meilleures qualités en fait de Sous-Vêtements, Bas, Gilets en laine, Pyjamas et Mercerie pour Hommes, Femmes, et Enfants.

Les Articles KNIT-TO-FIT sont la crème des fils de laine importés et sont faits à notre fabrique par des ouvriers experts.

Nous pouvons offrir de pareilles valeurs grâce à nos relations commerciales uniquement, et chaque vêtement porte notre garantie de qualité et de durée.

Commandez vos sous-vêtements d'automne chez nous, pendant que vous êtes en ville, avant la presse, et, s'il ne sont pas, sous tous rapports, les plus comfortables que vous ayez jamais portés, retournez-nous les et nous vous remettrons promptement votre argent.

Voyez notre étalage de tricots dans les vitrines. Que vous achetiez ou non, votre visite sera hautement appréciée

The Knit-to-Fit Mfg. Co.

Spécialistes en Articles de Tricot.

597 rue Sainte-Catherine Ouest.

NOS CHAMPIONS

No 12

GEO. DUSSAULT, Attaque Intérieure

GEORGES DUSSAULT, inside home du National, est né en 1882 dans la capitale du Canada. Il s'adonna tout d'abord au base-ball, jouant trois ans comme premier but avec le National d'Ottawa et remportant deux ans le championnat de la ville. En 1904, il commença à jouer à la crosse avec le National d'Ottawa qui a formé tant de joueurs d'élite. Pendant trois ans, il l'aida à gagner le championnat de la cité, et la dernière année, détailla avec Québec pour le championnat intermédiaire du Canada. Dussault s'était révélé joueur de première force, et les directeurs de notre association jetèrent alors les yeux sur lui et sur son ami Teddy Groulx, et les engagèrent. Dussault arriva donc à Montréal en 1908 et depuis ce temps, il lutte avec ardeur pour faire triompher le National.

Dussault est âgé de 26 ans et pèse 151 livres.

Est commis de son métier.

LAPOINTE-LAURENCELLE

(Spécial à la PRESSE)

Longueuil, 3. — Samedi, le 20 août, en l'église St Antoine de Longueuil, M. Eugène Lapointe, chirurgien dentiste, conduisait à l'autel Mlle Jeanne Laurencelle, fille de M. Honorius Laurencelle, comptable liquidateur de Montréal. L'église était décorée de fleurs comme aux jours de fêtes, et le choeur était illuminé de milliers de lumières électriques. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

M. Honorius Laurencelle accompagnait sa fille et le marié avait pour témoin son frère, M. Hormisdas Lapointe. La mariée portait une ravissante toilette de satin blanc avec voile de tulle, retenu par une couronne de fleurs d'oranger et portait à la main une magnifique gerbe de roses blanches et de muguets.

Durant la messe, l'orgue a été tenu par M. Antonio Létourneau, qui s'est acquitté de sa tâche avec tout le talent qu'on lui connaît, et de très jolis morceaux de chants ont été rendus par Mlle B. Beauchamp, de Montréal, et Mlle Charlotte Lalonde, de Longueuil. Après la cérémonie, il y eut une jolie réception chez M. H. Laurencelle, père de la mariée, où on but avec beaucoup d'entrain à la santé des nouveaux époux.

M. et Mme Eugène Lapointe sont partis le même soir à bord du "Montréal" pour un voyage à Québec et le Saguenay.

Voici la liste des nombreux cadeaux reçus: Cadeau du fiancé à la fiancée, une superbe rivière en perles, cadeau du père de la mariée, un cabinet aux argenteries, cadeau de la mère du marié, un plateau sur pied en verre taillé, M. G. A. Lapointe, une Corbeille en argent; M. et Mme Brais, une jardinière en argent, M. A. E. Gauvin, un service à déjeuner en porcelaine, Mlle Alice Laurencelle, un coussin peint; Mme A. Lortie, un centre de table brodé renaissance; M. et Mme A. Laplante, Valleyfield, une carafe à vin en verre taillé; M. Jos. Morais, un bronze; M. et Mme Murray, Toronto, une jardinière en cuivre martelé; M. A. Bissonnet, avocat, Montréal, un porte-parapluie en cuivre martelé; Mlle B. Brault, une cuiller à fruits; Mme J. H. Vinet, une corbeille a cartees; M. et Mme A. Geoffrion, un porte-bijoux en bronze; M. et Mme J. R. Sauvageau, un plat à pudding; Mlle Cécile Brais, cuiller à fruits; Dr et Mme Eug. Dupuy, une jardinière en verre taillé; M. et Mme J. H. Laurencelle, un plat en argent ciselé; M. et Mme Ovila Perrault, plateaux à légumes en argent; M. et Mme A. Bastien, plateau en argent; Mme L. N. Desjardins, cadran en bronze; M. et Mme H. V. Lapointe, carafe à eau, en verre taillé; M. et Mme Edouard Lalonde, plateau en verre taillé; M. Thivierge, carafe à eau en verre taillé, Mme P. V. Drouin, huilier en argent; M. J. N. Dupuis, bronze (Mignon); M. Ernest Charron, cuillier à sauce en argent; M. Jos. Desrosiers, huilier en argent; M. Alphonse N. Brodeur, assiette en verre de Bohème; M. et Mme T. A. Grothé, une paire d'urnes en bronze; M. et Mme V. Pigeon, plateau en verre de bohême; Mlle Perrault, assiette en verre taillé; M. et Mme C. Ledoux, pot à eau en verre taillé; M. H. et S. Brabant, plat à pudding en argent; M. et Mme E. Bastien, corbeille en argent; Dr et Mme Brazier, New York, sallières et poivrières en argent; Mlle Clara Benoit, corbeille en argent; M. et Mme L. O. Demers, porte-bijoux; M. et Mme Courjaud, une corbeille en argent; M. T. A. Pilon, avocat, cabaret en argent avec miroir; Mlle Alice Lafrenière, jardinière en argent; M. et Mme Dr J. A. Huot, sucrier et plat à crème en verre taillé; M. Geo. Poitras, corbeil en argent; M. et Mme G. Dastous, cuelliers à orange en argent; M. Jos. Laurencelle, New York, bourse en or; M. Raymond Laurencelle, sacoche en liège; M. et Mme H. Saint-Mars, plateau en verre taillé; M. Gust. Des Trois-maisons, bol en verre taillé; M. et Mme A. N. Tessier, plateau en verre taillé; M. et Mme Alphonse Laurencelle, New York, une cafetière en cuivre; M. et Mme Eugène Desmarais, bronze (Jeanne d'Arc); Mme et Mlle Bastien, une jardinière; M. et Mme T. Ducharme, set à café en porcelaine; Mlle Sylvia Tessier, assiette en porcelaine japonaise; M. et Mme Chevalier, jardinière; M. et Mlle Vincent, 2 bronzes; Mme et Mlle Thivierge, cadran en bronze, Dr et Mme Geo. Migneault, jardinière en verre taillé, Mlle E. Barré, porte-portraits en bronze; M. et Mme G. N. Brabant, jardinière en argent; Mlle R. Beaudry, assiette à bonbon en argent; M. et Mme Léo Robert, jardinière en porcelaine; M. F. Barbeau, beurrier en argent; M. et Mme Jos. Bastien, urne en argent; M. et Mme N. Emond, Corbeille en argent; M. T. Bonin, jardinière en argent; Mlle Gareau, urne en porcelaine; Mme L. Barré, set à chocolat en porcelaine; M. et Mme Gustave Desrosiers, sallières et poivrières en verre taillé, Mlle Lalonde, plateau en verre taillé; M. et Mme Jos. Barré, set à dépecer; M. Paul Brunet, bol en verre taillé, etc.

STE.-MONIQUE DE NICOLET

Mlle Alexina Viger est en promenade à Saint-Hyacinthe, chez son frère, le Dr J. A. Viger.

—Mlles Annie et Berthe Milot sont revenues d'une promenade à Yamachiche.

—Dans la veillée de samedi, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de M. Boudreault, du Grand St Esprit, et tout a été rédult en cendres. M. Boudreault ne possède aucune assurance.

Vue examinée gratuitement par notre opticien. Hellmuth, 255, rue Saint-Jacques. 257—6

LE RETOUR DE SIR WILFRID

LE PREMIER MINISTRE TERMINE SA TOURNEE DANS L'OUEST PAR UNE ASSEMBLEE A MEDECINE HAT ET REVIENT A OTATWA.

Medecine Hat, 3 — Le premier ministre a tenu, hier après-midi, sa dernière grande assemblée en cette ville. Hier soir, sir Wilfrid partait pour Winnipeg, d'où il s'embarquera lundi, pour s'en revenir à Ottawa, où il arrivera mercredi.

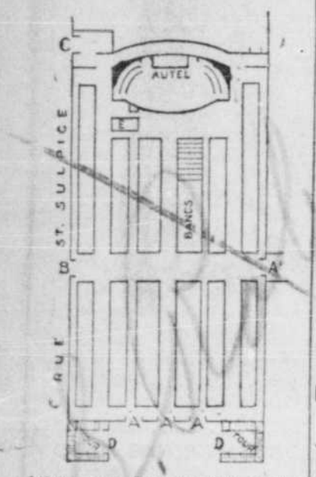
Outre le premier ministre, les orateurs de la grande assemblée d'hier ont été l'hon. C. R. Mitchell, procureur-général, président de l'assemblée, l'hon. Geo. Graham, l'hon. Frank Oliver et MM. MacDonald et Pardee. Lady Laurier assistait à l'assemblée et fut l'objet d'attentions toutes spéciales.

LES ORATEURS A NOTRE-DAME

Plusieurs cérémonies solennelles et de nombreuses séances d'études auront lieu à l'église Notre-Dame

Bien que l'immense édifice puisse facilement contenir 15,000 personnes, tous les billets d'admission sont vendus.

Les plus hauts dignitaires de l'église et les plus grands orateurs laïques y feront tour à tour entendre leur voix éloquentes et exalteront la gloire de Jésus-Christ présent au sacrement de l'autel. Les orateurs seront: S. E. le cardinal Vannutelli; S. E. le cardinal Logue, Primat d'Irlande; sir Wilfrid Laurier, premier ministre du gouvernement du Canada; S. G. Mgr Quigley, archevêque de Chicago; sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec; S. G. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, France; Hon. C. J. Doherty, membre du parlement fédéral; M. J. M. Tellier, membre de l'Assemblée Législative de Québec; M. Gerlier, président de l'A. C. J. de France; S. G. Mgr Rumeau, évêque d'Angers, France; Hon. O'Sullivan, juge à la cour Criminelle de New York; Hon. Th. Chapais, membre du Conseil Législatif de Québec; S. G. Mgr Bourne, archevêque de Westminster; M. H. Bourassa, membre de l'Assemblée Législative de Québec; R. P. Bernard Vaughan, C. J., de Londres; M. l'abbé Tellier de Poncheville, représentant de la "Croix", de Paris.



L'église Notre-Dame durant le Congrès. — A, entrée des évêques — B, entrée pour la nef. — C, entrée des adorateurs nocturnes, des placiers, des journalistes. — D, entrée pour les galeries et l'orgue. — Les orateurs adresseront la parole d'une petite tribune placée près de la table de communion, du côté de l'évangile. Elle est indiquée par un petit cercle sur ce plan. Les journalistes seront auprès de cette tribune.

M. DAVIS SUCCOMBE A SES BLESSURES

Durand, Mich., 3. — M. Clinton A. Davis, de Montréal, qui a été blessé dans la collision qui s'est produite entre deux trains du Grand Tronc, mercredi dernier, est mort jeudi soir. Il était âgé de 26 ans.

LA RECEPTION DE JEUDI PROCHAIN

Les échevins Tétreau et Létourneau ont proposé à la séance du conseil d'hier que la réception civique du 8 septembre fut ouverte à tous, à la seule condition que les hommes viendraient en noir et présenteraient une carte de visite.

L'échevin Bastien appela le next meeting. Le maire lui donna raison et l'échevin Gauvin en ayant appelé de cette décision, le vote se prononça pour le maire, ce que l'échevin Carter eut le mauvais goût d'accueillir par des applaudissements.

Ce next-meeting eut pour conséquence que la même mesure fut appliquée à deux rapports demandant $2,000 pour d'autres dépenses de la commission des réceptions et $1,000 pour payer des détectives étrangers.

IMPORTATIONS de CHAMPAGNE

Par les Agents exclusifs dans les Etats-Unis, du 1er janvier jusqu'au 1er août 1910.

	Caisses
G. H. MUMM & Co.	45,840
Pommery & Greno	20,417
Moet et Chandon	19,987
Kruz & Cie	11,455
Veuve Clicquot	10,260
Louis Roederer	6,463
Pol Roger	4,295
Ivy Monopole	3,834
Ruinart, Père et Fils	2,675
Ligo de Montebello	2,010
Diverses autres importations	13,733
Grand total	181,267

DIVERSES AUTRES IMPORTATIONS

Parmi les nombreuses occasions d'élite récentes où le CHAMPAGNE G. H. MUMM & CO. fut servi exclusivement, furent les suivantes:

Banquet offert par M. le Président Fallières à Sa Majesté le Czar de Bulgarie au Palais de l'Elisée, Paris, juin 1910.

Banquet donné par la Municipalité de Paris en honneur des Maires de Bruxelles et d'Angers à l'Hôtel-de-Ville, Paris, juillet 1910.

Banquet d'Etat donné par M. le Président et Madame Fallières en honneur du Roi et de la Reine des Belges au Palais de l'Elisée, juillet 1910. 156—2 w

L'ivrognerie peut être Guérie

La vieille erreur qui voulait que l'ivrognerie fut incurable est discréditée.

Beaucoup d'hommes qui boivent désirent mettre fin à cette habitude. Le whisky, cependant a ruiné la constitution, et a créé une soif dévorante qu'on ne peut nier, et l'homme doit avoir du whiskey ou quelque chose pour étancher cette soif dévorante, refaire le système et ramener les nerfs.

La prescription Samaria met fin à cette soif dévorante, calme les nerfs, refait la santé générale, et donne à la boisson un goût répugnant et nauséeux. Elle est sans goût et sans odeur, et peut être administrée à la connaissance ou non du patient, dans son thé, son café ou dans sa nourriture.

Régulièrement elle est mise en usage par le médecin et dans les hôpitaux. Elle en a guéri des milliers au Canada et a rendu le bonheur à des centaines de familles. Lisez ce qu'en dit Madame G...., de Hull, et ce que cette prescription a fait pour elle.

"Il y a déjà quatre mois que j'ai commencé à me servir de votre remède. J'ai suivi les directions, et j'en ai obtenu les meilleurs résultats. Une semaine après que je commençai à me servir de votre remède, le patient arrêta de boire, et n'a pas pris un verre de boisson depuis. J'espère que vous accepterez mes remerciements. Espérant que Dieu bénira votre remède toutes les fois qu'il sera mis en usage.

Je demeure,

MADAME G...., Hull."

(Nom caché sur demande).

Maintenant, si vous connaissez quelque famille qui ait besoin de ce remède parlez-lui-en. Si vous avez un ami ou un parent qui est en train de contracter l'habitude de l'ivrognerie, aidez-lui à se débarrasser de ses entraves.

La Prescription Samaria est en usage par les médecins et dans les hôpitaux.

UN PAQUET D'ESSAI GRATUIT de la Prescription Samaria, et une brochure donnant détails complets, témoignages, prix, etc., seront envoyés absolument gratis et franco dans un paquet scellé, à tous ceux qui en feront la demande en mentionnant ce journal. Correspondance religieusement confidentielle. Ecrivez aujourd'hui à The Samaria Remedy Co., 217 Jordan Chambers, Jordan Street, Toronto, Canada. Aussi en vente chez les pharmaciens suivants: Henri Lanctôt, angle des rues Ste Catherine et St Denis, J. A. Harte, 150 Notre-Dame ouest; J. H. Harte, rue Amherst et angle des avenues du Parc et Laurier. ywA

LE MEILLEUR NETTOYEUR PAR LE VIDE EST LE "SANTO"

The Calvert & Dwyer Co., LIMITED TORONTO

Seuls Agents Canadiens

ON DEMANDE DES AGENTS PARTOUT

Voyez l'Exhibit à l'Exposition.

Envoyez-nous une carte postale et un homme se rendra chez vous ou à votre bureau avec une machine pour vous donner une démonstration. En vente à Montréal seulement par

Henry Morgan & Co. LIMITED

3,7,10,14,17,21,24,28 K

Argent Trouvé

Trouver de l'argent est le moyen le plus facile d'en faire, et si quelqu'un vous conduisait là où se trouvent de telles occasions vous diriez: cet homme est mon ami. Je puis vous montrer cet endroit dans la partie ouest de Montréal, des mieux situés avec une splendide ligne de tramways pour vous y conduire, et un splendide lieu de résidence. Tout ce que vous avez à faire, c'est de choisir un bel endroit de choix, et de payer un petit montant comptant sur icelui, et, ensuite, de faire un léger paiement mensuel, et avant longtemps, vous aurez réellement trouvé de l'argent, parce que cet endroit aura, au bout de quelques années, atteint une telle valeur que les autres seront très désireux d'en avoir et paieront volontiers le prix que vous en demanderez.

Je puis vous montrer plusieurs de ces endroits de choix, et je me ferai un plaisir d'aller vous les faire voir en automobile, si vous me téléphonez Up 2990, ou venez me voir au No 101, rue Sainte-Catherine Ouest.

C. C. COTTRELL, K

Pour montres de qualité supérieure, allez chez Hemmeter, bijoutier, 255, rue Saint-Jacques. 7,257—6

AU BON MARCHÉ

Exposition de Modes et de Nouveautés d'Automne

MADAME:

Nons avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre Exposition de Modes aura lieu Lundi le cinq Septembre et les jours suivants.

Nous vous invitons cordialement à assister à cette Exposition. Assortiment complet de nouveaux CHAPEAUX, COSTUMES, BLOUSES, TISSUS A ROBES, SOIERIES, GARNITURES, MANTEAUX, JUPES, ARTICLES POUR LE COU, CEINTURES, GANTS, ARTICLES DE PARIS.

Les meilleures créations de la mode pour cette saison d'Automne dix-neuf cent dix. Modèles exclusifs et textures du meilleur choix donnant une idée de ce qui est le plus populaire à Paris, Londres, New York.

Nous avons cru devoir anticiper la date de l'ouverture, afin de donner aux nombreux étrangers qui visiteront notre ville durant le Congrès Eucharistique, l'occasion de visiter nos étalages de nouveautés de haute classe.

Nous avons fait tout en notre pouvoir pour rendre cette exposition exceptionnellement intéressante et nous croyons avoir réussi. Notre collection de modèles importés des plus grands centres jointe aux produits de nos ateliers, offre un choix superbe, qui, nous en sommes persuadés, ne saurait manquer de vous intéresser.

Les dames qni nous visiteront durant ces jours d'exposition auront également l'avantage d'examiner à loisir une des plus riches collections de Vêtements confectionnés par des experts Français, Anglais et Américains.

Les Styles d'Automne en Manteaux, Costumes, Jupes de Robes, sont d'un chic admirable et méritent une mention spéciale. Toute dame soucieuse de conserver une réputation de bon ton et d'élégance, ne peut manquer de visiter cette exposition ou les nouveautés du jour les plus recherchées sont étalées.

Le moment ne pourrait être mieux choisi, pour vous engager Madame, à visiter nos différents rayons notamment—les Soies, les Tissus à Robes et à Costumes, Articles de Toilette et de Fantaisie, choix illimité de marchandises de qualités supérieures.

SPECIALITE—Boas en plumes d'autruche, nous en avons une variété incomparable dans toutes les nuances et toutes les longueurs.

☞ Des occasions spéciales et de multiples offres avantageuses seront faites dans tous les rayons à l'occasion du Congrès Eucharistique.

LETENDRE, FILS & CIE.

567 rue Ste-Catherine Est.

AUTOMNE 1910

P. S. Nos magasins ouvrent à 8½ hrs et ferment à 6 hrs à l'exception du Samedi. Cette année, à cause du Congrès Eucharistique, notre salon de modes ne sera pas ouvert le soir.

NOS VISITEURS

DURANT LA SEMAINE DU CONGRES EUCHARISTIQUE

Sont cordialement invités à venir visiter notre grande exposition de Harnais et Sellerie, Valises et Sacs de voyage

Rien n'a été épargné pour faire de cette exposition la plus intéressante du Canada. Toutes les lignes dans tous les genres y sont largement représentées.

Votre visite sera hautement appréciée. : : : : :

Lamontagne Limited.

BLOC BALMORAL,
338 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
près de la rue McGill.

Congrès Eucharistique

DECORATIONS

Drapeaux, Lanternes Chinoises

En vente ici aux prix du gros.
Les visiteurs sont les bienvenus à notre Rayon des JOUETS et au Rayon des

ARTICLES SPORTIFS

Nouveautés pour garçonnets, fillettes et ceux qui sont restés à la maison. Venez faire une agréable visite à nos magasins.
Les rayons des

PAPIERS DE TENTURE ET DE MEUBLES

sont des plus intéressants à visiter. On ne peut trouver de collection plus complète de papiers de tenture sur ce continent, et il vaut la peine de venir de très loin pour en voir l'étalage.

The *G. A. Holland & Son Co.*

517, 519 et 521 rue Ste-Catherine Ouest

LE CHOIX DES ECHEVINS

L'échevin Tétreau a donné avis qu'il proposera la formation d'une commission spéciale chargée de trouver quelle est la meilleure méthode d'élection des échevins: l'élection d'un échevin par quartier, celle de plusieurs échevins par une division, celle des échevins à la fois par tout l'électorat.

VOULEZ-VOUS faire plus d'affaires? Alors, annoncez dans la "Presse".

HENRYSBURG

M. et Mme Ulric Marchand et leurs deux fillettes Antoinette et Wilhelmine, ainsi que leur fils Euclide et Oneil, de Montréal, sont venus passer quelques jours ici en visite chez M. J. W. Marchand.

—Mlle Emma Richard est allée demeurer à Lacolle, Qué. chez M. J. B. Nolin.

—M. et Mme Théophile Mailloux, de Springfield, Mass., sont ici depuis une quinzaine chez M. Théodore Gamache; ils sont venus de Springfield en automobile.

LE DEPART DU CARDINAL LOGUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Le Cardinal Logue s'est embarqué, hier soir, sur le bateau de la compagnie Richelieu pour Montréal. Avec lui se sont embarqués Mgr Legrave, son vicaire général, Mgr MacSherry, M. l'abbé Cassidy, Mgr Ilsley, Mgr Montrop, Mgr Prior, le chanoine Mulhern, le plus grand nombre des prélats irlandais.

INCENDIE, RUE SHERBROOKE

Vers 2 heures, ce matin, un incendie a éclaté dans la maison à trois logements située à l'angle des rues Sherbrooke et Saint-Christophe. Les sous-chef Giroux et Hooper en sont venus à bout après une demi-heure de travail. Tous les habitants ont pu se sauver. Les dommages sont d'environ $7,000.

Duraplat fait venir son domestique et lui dit:

—Joseph, voilà vingt ans que vous êtes à mon service. Il n'est pas juste que je vous paie le même prix que quand vous étiez jeune et alerte... Désormais, vous aurez trente-cinq francs au lieu de cinquante.

LE CONGRES DE TEMPERANCE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Pendant toute la journée d'hier, les différentes sections du congrès de tempérance ont discuté leurs rapports et les voeux qu'elles désirent adopter.

Il est certain que l'on demandera des amendements à la loi des licences à la prochaine session, afin de restreindre davantage la consommation des liqueurs alcooliques.

M. Pierre Gerlier qui a prononcé un beau discours à la séance publique du Congrès de tempérance à Québec.

Le rapport de la sections, chargée d'étudier la législation a été préparé par Mtre Adjutor Rivard. Il félicite le gouvernement de ses mesures anti-alcooliques. Il émet le voeu que la loi soit amendée davantage dans ce sens.

Il demande aussi que les signataires des requêtes pour l'obtention des certificats de licences, soient tous des propriétaires, et qu'ils aient la majorité absolue de la liste des propriétaires.

La section demande

DES AMENDEMENTS

plus considérables encore, des mesures qui changeraient toute l'application de la loi actuelle et dans une large part l'économie même de cette loi.

La section de l'économie politique demande aux industriels, aux sociétés ouvrières, aux sociétés de secours mutuels, aux caisses d'épargnes, à s'associer à la campagne anti-alcoolique. Elle invite les curés à faire des enquêtes bien dirigées sur le mal dans leurs paroisses.

La section des médecins réaffirme que l'abus de l'alcool tue le corps, tandis que la section de la morale attribue au même alcool le plus grand nombre des crimes.

La section de l'enseignement, dont M. C. J. Magnan était le rapporteur, conseille l'enseignement anti-alcoolique à l'école.

Hier soir, il y a eu une grande séance publique. La salle des promotions était plus que comble.

M. PIERRE GERLIER

de la Jeunesse Catholique de France, a été le principal orateur. Dans un discours très éloquent, il a dit sa foi dans le fond catholique de l'âme française.

Le gouvernement de la France n'est qu'une caricature et non l'image de l'esprit public. Il exhorte les Canadiens à rester fidèles au culte de la France et du tricolore dont la beauté se marie si bien avec celle du puissant drapeau britannique.

Ce matin, les congressistes vont en pèlerinage à Sainte-Anne.

Ce soir, grand dîner avec discours importants. Demain manifestation à l'église de Saint-Roch et à la basilique. Sermon par Mgr Touchet.

LE JUGE GIROUARD EST A MONTREAL

L'honorable juge Girouard, de la Cour Suprême, administrateur du Canada en l'absence du gouverneur-général, est arrivé de Québec hier après-midi vers 3 heures à bord du vaisseau du gouvernement le "Druid". Il était accompagné du juge Lunn, de la Cour d'Appel et de plusieurs dames.

Ils ont été reçus au débarcadère par des officiers de la Commission du Port et M. Lebel, du département de la marine et des pêcheries.

COURONNE

LE MAGASIN DE LA COURONNE

Notre Exposition de Chapeaux et Nouveautés d'Automne se continuera Lundi et Mardi.

Le Bureau Officiel du Congrès Eucharistique est à l'Ecole St-Jacques, vis-à-vis le Magasin de la Couronne.

POUR LES DECORATIONS

Décorations pour le Congrès Eucharistique. Drapeaux, banderoles, écussons, draperies, lanternes, bougies, etc.

SOIES DE FRANCE POUR BLOUSES

Ces soies sont nuancées avec dessins de fantaisie d'un effet très distingué et seront très populaires pour l'automne. Valeur toute spéciale à **79c**

LES PLUS POPULAIRES de TOUTES

La demande des soies de Perse à effets Pompadour pour chapeaux et kimonos augmente tous les jours. Prix: 49c, 55c, 75c, $1.10, $1.25.

Ceintures Nouvelles

Elles sont en élastique de soie noir, boucles tout à fait engageantes . . . **50c**

La plus cordiale invitation est envoyée à tous, de visiter notre magasin durant ces jours d'exposition, nos installations sont une révélation.

ETOFFES A ROBES

Tout ce que la vieille Europe a pu produire de mieux est représenté ici.

DIAGONALS ! !

Tissus Français par excellence pour Costumes d'automne. Couleurs : olive, bronze, vin, taupe, wisteria, marine, Vatican, Bordeau, Val., etc. Valeur exceptionnelle à **55c**

DRAP RAYÉ DE ROUBAIX

Toutes les nouvelles teintes automnales y sont représentées, le tissu et le fini sont d'une richesse à faire rêver. Valeur toute spéciale à **$1.85**

ORCHESTRE SPECIAL

CE MAGASIN SERA OUVERT LUNDI SOIR.

UNE AUBAINE EXTRAORDINAIRE

500 paires de gants "Dents", en chevreau glacé, tan, cuir, mastic, gris et noir sont les principales teintes pour la saison, prix spécial, la paire **94c**

NOS COSTUMES L'EMPORTENT SUR TOUS

Costumes tailleur en serge anglaise bleu, brun, vert et noir sont les couleurs de la saison, très spécial à **12.50**

Une autre ligne en Drap Vénitien fait l'admiration de tous, ils sont ornementés de soutache et velours, la jupe est faite à nombreux remplis. Spécial **17.50**

ORCHESTRE SPECIAL.

Les Manteaux de Lemire font l'admiration de toutes

Bleu et noir sont les couleurs principales, nouveau collet châle, garniture de soie, avec effet de pois blancs, très spécial à **12.50**

Mantilles pour les Réceptions

Nous recevons pour cette importante fonction un assortiment complet de ces irrésistibles compléments de la toilette à **$9c, $2.00, $3.49, $5.98, $7.85** et **$12.50**.

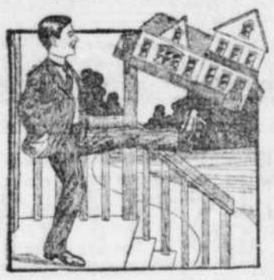
O. LEMIRE & CIE, 204 Rue Saint-Denis, Près Sainte-Catherine.

L'EVENEMENT LE PLUS IMPORTANT DU CONGRES ! !

MILLE NOUVEAUX PROPRIETAIRES A

MONTREAL-EST

VENEZ A MONTREAL, NOUS VOUS ATTENDONS.



"KICKEZ-VOUS" A PROPOS DE VOTRE MAISON?

Le plus sûr moyen d'y remédier est de venir demeurer à MONTREAL-EST.

NOTRE OFFRE

Durant la semaine du Congrès Eucharistique, nous sommes prêts à rendre MILLE PERSONNES, hommes et femmes, PROPRIETAIRE A MONTREAL-EST entièrement GRATUITEMENT.

Descendez donc à MONTREAL-EST SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI, et vous trouverez sur nos terrains nos représentants qui vous expliqueront comment vous pouvez devenir propriétaire d'un lot à MONTREAL-EST entièrement gratuitement.

Nous ne donnons pas de pianos ni d'automobiles, mais nous donnons un terrain gratuitement, ce qui vaut cent fois plus.

Descendez donc à Montréal-Est. C'est peut-être pour vous le commencement de la fortune.

Ne restez pas sur la clôture indéfiniment. Venez choisir l'emplacement de votre futur "Home."

JOSEPH VERSAILLES

99 rue St Jacques.

Tél. Main 7195.

THE HAMILTON COMPANY

EXPOSITION D'AUTOMNE 1910

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous commencerons, à partir de lundi, l'exposition de notre stock varié et exclusif des plus jolis modèles de nouveaux chapeaux, costumes et blouses, ainsi que des plus élégantes étoffes à robes et nouveautés.

Nos Nouveaux Costumes à $17.50

Vont sûrement plaire aux dames qui apprécient les beautés d'un véritable costume tailleur. Ils sont en drap cheviote pure laine, à larges rayures, de moyenne pesanteur. Couleurs: NOIR, MARINE, OLIVE et GRIS. LE MANTEAU a 32 pouces de largeur et est à coutures soulevées, à dos semi-ajusté, et le manteau est entièrement doublé de satin. La jupe est dans le nouveau modèle plissé aux genoux avec devant à plis plats.

Nouveaux Costumes Spéciaux à $25.00

Genres extrêmement jolis en cheviote à larges rayures, en serge, en homespun et en worsted de fantaisie. Il y a six modèles distincts au choix, tous d'une splendide confection, avec le manteau tout doublé de satin. LA JUPE est de genre à plis et "hobble" modifiés. Choix des couleurs: noir, marine réséda, olive, gris, améthyste, moutarde, pourpre, etc.

Nouveautés de Haut Goût de $35. à $65.

Nous avons à vous montrer un choix de costumes tailleur de New York (seulement un de chaque modèle), que les dames qui demandent les styles les plus exclusifs ne devraient pas manquer de voir. Les tissus comprennent les nouvelles étoffes à dessins de natte et les plus nouveaux mélanges à effets grossiers, ces étoffes ne sont employés que dans les vêtements de tout premier ordre. Tous ces costumes sont doublés de soie ou en satin, confectionnés par des experts, et les nuances sont les plus nouvelles de la saison.

Nous montrons aussi un superbe lot de manteaux Touriste en gros tweeds mélangés pour dames.

Nouveaux Chapeaux à $7.50

Dans la collection étalée à ce prix, qui comprend tous les plus nouveaux styles et nouveaux coloris, il y a un petit modèle Charlotte Corday en taffetas noir, soie drapée, calotte en velours avec large boucle avec bords en dentelle blanche.

Valeurs Spéciales à $10.

Comme collection de chapeaux élégants à un prix populaire, nous avons cette saison surpassé tous nos efforts antérieurs. Comme exemple, nous mentionnons un chapeau forme champignon, dans les nouvelles nuances de bleu Blériot et autres, recouverts de velours de soie, les revers sont garnis de bouts de plumes d'autruche — ils siéent très bien.

Nos Modèles de $15.

Seraient considérés comme le summum de l'élégance. Il y a dans ce lot de si nombreux modèles de jolis et élégants chapeaux qu'il est difficile d'entrer dans les détails. Cependant nous vous demanderions de voir les toques françaises avec les nouvelles calottes hautes par gradation en soie Bengaline avec calottes en velours et une colombe blanche apparaissant dans la garniture.

CHAPEAUX DE TOILETTE

Vous verrez dans nos vitrines d'étalage un splendide étalage des plus exquis chapeaux, à des prix variant jusqu'à SOIXANTE-QUINZE DOLLARS. Pas deux de semblables. Vous devriez les voir pour apprécier le style et la confection artistique compris dans ce splendide étalage.

Magnifiques Modèles de Nouvelles Blouses d'Automne.

DE $3.98 A $25.00.

Nous étalons actuellement nos nouvelles blouses d'automne en tulles, soies et dentelles riches, tous les plus nouveaux modèles dans les plus récentes nuances.

UNE AUTRE OFFRE SPECIALE DE TISSUS A ROBES D'ECOLIERES

Prix réguliers 65c et 75c. Lundi seulement . . . **50c**

Ces tissus sont tout à fait pure laine, 48, 50 et 54 pouces de large, fabriqués avec un soin spécial, de très bonne qualité. Les tissus comprennent: worsted très résistant, serge bleu marine, serge à manteaux, serge Bradford, serge étamine et serge Milford.

N. B. — Ce prix spécialement réduit sera en vigueur pour les acheteuses de lundi, seulement.

TISSUS NOIRS POUR ECOLIERES ET ROBES DE COUVENT

Valeurs de 59c, 65c, 75c, 85c, et 90c. Lundi seulement . . **48c**

25 pièces de cachemire français pure laine, 44 pouces de largeur, en noir, bleu et noir jais. Rég. 59c, 65c et 75c.

15 pièces de popeline noire pure laine, 42 pouces de largeur. Rég. 59c.

32 pièces de Bengaline noire pure laine, 42 pouces de largeur. Rég. 65c.

18 pièces de serge noire pure laine, 48 pouces de largeur. Rég. 75c.

22 pièces de panama noir pure laine, 54 pouces de largeur. Rég. 90c.

10 pièces de drap Melrose noir 44 pouces de largeur. Rég. 85c.

8 pièces de drap Roxana pure laine. Rég. 69c. Lundi **48c**

Tous les autres jours 59c, 65c, 75c, 85c et 90c.

NOTRE ASSORTIMENT DE SOUS-VETEMENTS D'AUTOMNE EST COMPLET ET COMPREND DES VALEURS TRÈS SPÉCIALES

COMME OCCASION SPECIALE, lundi, nous offrirons des camisoles grises et blanches, avec manches longues et courtes et col garni de ruban; caleçons assortis, ouverts ou fermés, longueurs au genou ou à la cheville. Prix spécial, chacun. **25c**

Nous exposons, sur différentes tables, d'autres très bonnes valeur à 35c à 50c, 75c et $1.00.

Il y a une ligne complète de sous-vêtements d'enfants et un étalage de combinaisons de dames, de 85c à $5.00 chacune.

SOUS-VETEMENTS SUISSES

Notre importation de sous-vêtements suisses est plus considérable et plus variée que jamais cette saison et comprend: camisoles, caleçons, combinaisons, cache-corset, maillots, etc. Ils sont en pure laine, soie et laine, mercerisé, plissé et pure soie.

Qualités spécialement recommandables et prix très raisonnables.

NOS CHAMPIONS

No 11

JOS. LAMOUREUX, Attaque Extérieure

JOS. LAMOUREUX, (Mon Oncle), a vu le jour à Varennes. Il était tout jeune encore lorsque sa famille s'en vint ici.

A été l'un des premiers joueurs du Bellerive, club d'Hochelaga qui fit parler de lui dans le temps. Lamoureux joua pour le Bellerive en 1898 et pendant une partie de 1899. Au milieu de la saison, se joignit au Delorimier. Il commença l'année 1900 avec ce club, puis vers la mi-été, s'enrôla avec le National, jouant pour notre club jusqu'à l'automne de 1901. L'année 1902 le trouva avec les Mascottes. Il retourna cependant en 1903 au National pour lequel il joue depuis comme outside home.

Lamoureux est âgé de 27 ans et pèse 160 livres.

Est contremaître dans une fabrique de gants.

Le SERVICE de TORONTO DU C. P. R.

Le trafic du chemin de fer du Canadien Pacifique entre Montréal et Toronto a tellement augmenté, que pendant quelque temps la compagnie a été forcée de faire circuler ses trains de nuit en deux sections.

Alors on a décidé de faire circuler un second train et lundi prochain le cinq septembre et les jours suivants, il quittera à 10.45 p.m.

Le train partant à 10.00 p.m., étant un service direct à Détroit et Chicago, continuera à circuler jusqu'à la gare Union, mais le train de 10.45 p.m. se rendra aux gares du Nord et de l'Ouest de Toronto. Ceci est pour répondre au désir des résidents de Toronto, et de ceux se rendant aux endroits qui sont d'accès facile en partant de la gare Union. Les 45 minutes supplémentaires à Montréal sont gagnées sur le voyage.

MGR EUMEAU A LA REPARATION

A la propre demande de Mlle de la Rousellière, aujourd'hui soeur Marie-Clémentine, au couvent des Carmélites d'Angers, France, et fondatrice du sanctuaire de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, Mgr Rumeau, évêque d'Angers se rendra visiter ce sanctuaire mardi prochain. Il sera accompagné de plusieurs autres prélats. Tous feront le trajet dans la voiture officielle de la Compagnie du Terminal.

Comme d'habitude, il y aura ce jour là, heure sainte à 11 heures et les cérémonies ordinaires dans l'après-midi.

EXPOSITION

MODES D'AUTOMNE

Lundi 5 Septembre et les jours suivants.

Les plus ravissants chapeaux de la saison nouvelle.

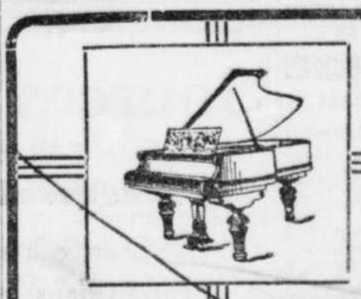
200 modèles exposés.

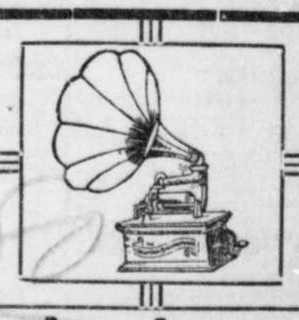
Les dames sont cordialement invitées à venir faire l'inspection de ces nouveautés.

SALON DE MODES

MILLE FLEURS

Angle Ste-Catherine et St-Hubert





Pianos et Graphophones

MACHINE A COUDRE RAYMOND LA PLUS ANCIENNE AU CANADA LA MEILLEURE ET LA SEULE DONNANT UNE GARANTIE DE 10 ANS

Stock Considérable de Pianos, Graphophones et Registres dans toutes les Classes et dans tous les Prix.

PIANOS de $50.00 à $1,000.00 | GRAPHOPHONES de $15 à $250

LE PLUS GROS STOCK DE REGISTRES DU CANADA, VARIANT DE 35c A $4.50

CREDIT OU COMPTANT

FOISY FRERES, Coin Ste-Catherine Est et Sanguinet, Montréal, Can.

SUCCURSALE 541 RUE STE CATHERINE OUEST.

LES ACCIDENTS DE L'USINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nominingue, 3. — M. Omer David, employé à la scierie de son père au lac des Ecorces, a eu un pied broyé par une courroie. Le Dr H. Cartier, de Mont Laurier, le fit transporter dans un hôpital de Montréal, où on lui amputera le pied.

ST. CHARLES DE MANDEVILLE. Un joli pique-nique, organisé par Mlles Marie et Anna Deshaillers, a eu lieu, mercredi, au Mastigouche Fish et Game Club. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme E. Bergeron, MM. Ludovic, Hubert, Fortunat et Alphonse Paquin, Octavien et Oscar Bergeron, Mlles Marie Antoinette Paquin, de Trois-Rivières, Bertha et Albondine Paquin, Graziella Hubert.

—Mlle E. Sévigny, de Montréal, est en promenade chez son oncle.

—M. et Mme A. Gingras et leur fils Arthur, étaient à Montréal, la semaine dernière.

Mondanités

Mme Chs. Frémont, de Québec, retour d'un voyage de trois mois en Europe est attendu pour une visite de quelques jours chez sa mère Lady Lacoste.

× × ×

Le docteur Franchère, dentiste, de la rue Saint-Denis et Mme Franchère, sont de retour de la campagne.

× × ×

Mlle Idola St Jean, est rentrée en ville après une villégiature au Lac Manson.

Pour avoir des rentres recommandables à prix raisonnables, allez chez Hemsley, 255, rue Saint-Jacques. 257—6

"LA CASQUETTE"

ASSOCIATION CATHOLIQUE POPULAIRE DE LA JEUNESSE, DONNERA UNE GRANDE PROMENADE EN TRAMWAYS.

C'est lundi soir, prochain, le 5 de septembre, que "La Casquette" donnera une grande promenade en tramways. Cette Association de jeunes gens qui a pour but le réveil moral et physique de la jeunesse méritent plainement l'encouragement du public.

Allons encourager cette jeune association vaillante et active.

Le départ des tramways se fera à l'angle des rues Rachel et Parc Lafontaine, à 8 hrs précise.

Tous les membres ont des billets à vendre au prix de 25 cts. seulement pour cette magnifique promenade qui durera 3 heures.

On peut aussi se procurer des billets aux quartiers généraux de l'Association, 823 avenue Delorimier, et chez le trésorier L. Savard, 375 rue Drolet.

UN NOUVEAU DEBOUCHE POUR LES JEUNES GENS ACTIFS ET ENERGIQUES

Tous les ans, par suite de l'énorme augmentation de sa population, Montréal se voit forcé d'étendre son territoire, mais jamais dans l'histoire de Montréal, pareille expansion ne s'est fait sentir comme celle qui s'est produite dans ces dernières années.

Dernièrement une grande compagnie immobilière a placé sur le marché plus de douze mille terrains situés dans une localité neuve et prospère.

Cette expansion phénoménale crée de nombreuses demandes et malheureusement les compagnies d'immeubles n'ont pas assez d'agent pour les représenter.

Franchement, je ne peux pas comprendre pourquoi des jeunes gens actifs et énergiques, possèdent un talent de vendeur supérieur à celui du commun des mortels, végètent de gaieté de coeur soit derrière un comptoir à vendre sempiternellement du coton jaune ou de la mélasse, soit, en abusant de la crédulité des gens, à placer des actions de mines aux crêtes ronflantes, qui bien souvent n'existent que sur papier, ou encore à manger de la vache enragée en se couvrant du titre plus ou moins élastique d'agent d'assurance.

Le marché des mines est encombré de placiers, les compagnies d'assurances regorgent d'agents et malheureusement le marché immobilier qui est cependant plus actif que jamais, ne se développe pas assez rapidement toute d'apôtres pour répandre la bonne parole.

Que mes lecteurs réfléchissent que l'occasion qui se présente à eux dans le moment ne saurait être comparée à aucune autre, car tout homme ou femme, depuis le multi-millionnaire jusqu'au simple ouvrier, est susceptible d'être intéressé dans ses placements immobiliers.

Je me permettrai de mentionner La Compagnie Immobilière de Montréal Est, limitée, et M. Joseph Versailles, comme ayant le plus grand nombre de lots de toute l'Amérique.

Allons, Canadiens, contribuez à cette oeuvre vraiement nationale de l'est de Montréal? Travaillez au bien-être de la classe ouvrière en lui prouvant les immenses avantages qu'elle retirera en plaçant ses économies et en bâtissant son "home" dans une localité salubre.

Profitez de cette occasion de vous créer une situation dans le monde de l'immeuble, et ne vous laissez pas devancer par vos concitoyens de langue anglaise.

LA PROSPERITE A STEWART, C. A

Un correspondant de Stewart, C. A., sur le Grand Trone Pacifique, rapporte que toutes les mines dans le voisinage de cette ville sont en pleine opération, et les travaux poussés avec activité. Les gérants de la mine "Red Cliff" ont signé un contrat pour la construction d'un pouvoir d'eau puissant, pour la mise en opération de leurs machines électriques, etc. De nombreuses nouvelles mines ont été découvertes.

Le tramway aérien de la "Portland Canal Mining Company" est en opération, le concentrateur est pratiquement complété et l'on commencera prochainement à expédier le mineral.

Les affaires, en général sont excellentes dans la ville de Stewart, la construction est très active. Pour répondre à la demande des voyageurs, les propriétaires de deux grands hôtels sont à agrandir considérablement leurs établissements.

La "Portland Canal Lumber Coy. Ltd.", affiliée aux "Fraser River Mills", de Vancouver, C. A., a commencé la construction d'une scierie mécanique dans les limites de Stewart. Cette scierie produira 50,000 pieds de bois par jour.

NOUVELLES DE STE-SCHOLASTIQUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Scholastique, 3 — Les amateurs de la société de Concerts nous ont donné une très jolie soirée, jeudi dernier. La salle était comble et il est certain que le public aime ces soirées car il les encourage bien. Tous s'accordent à dire cependant que l'absence de l'orchestre est à regretter et la direction lorsqu'elle le pourra devra s'efforcer de s'en procurer à l'avenir.

M. Edmond Ouellette, huissier, a été nommé huissier audiencier de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit en remplacement de M. Moïse Brazeau qui a donné sa démission.

— M. J. E. Deslauriers, inspecteur provincial des bâtisses, était de passage ici cette semaine. Il a ordonné à plusieurs propriétaires d'avoir à munir leurs bâtisses des appareils de sauvetages nécessaires.

C'est ainsi que le conseil aura à faire construire un autre escalier pour permettre au public de sortir plus tôt de la salle en cas d'incendie.

—La lumière électrique fait souvent défaut ici et, lundi soir, elle a manqué totalement cinq minutes avant la fin de la représentation. Le public a dû évacuer la salle dans l'obscurité complète.

—Mlle Germaine Grignon est revenue d'une promenade de huit jours chez des amis à Joliette.

—Mlle Corinne Barcelo était chez M. Horace Barcelo, dimanche.

—Mlle Eugénie Parizeau, de Iron Mountain, Mich., est en promenade chez M. Vincent Fortier.

—Mlle Jeanne Précost est partie pour une promenade à Joliette.

—M. Médéric Daignault, comptable à la Banque Provinciale, est en vacances pour une quinzaine.

Henry Morgan & Co. Limited.

Etalage Unique de Nouvelles Soies Noires pour l'Automne

La couleur noire étant "de rigueur" durant la semaine du Congrès Eucharistique, cet étalage de soies noires aux textures les plus nouvelles, devrait intéresser les dames qui ont l'intention d'assister aux réceptions ou autres réunions.

La qualité supérieure et l'extrême richesse des tissus étalés, et le choix immense et varié offert, sont sures de satisfaire les plus exigeantes. Les détails suivants, bien que forcément restreints, devraient vous donner quelque idée de l'immense assortiment de soies noires aux textures les plus nouvelles.

Popelinette noire, 44 pouces de largeur. Prix $1.75 la verge.
Laine popeline noire, 44 pouces de largeur. Prix $2.25 la verge.
Soie Coronation noire, 46 pouces de largeur. Prix $3.50 la verge.
Kringle satin noir, 42 pouces de largeur. Prix $3.50 la verge.
Crêpe de Chine noir, 44 pouces de largeur, $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00 la verge.
Crépuscule satin noir, 44 pouces de largeur, $2.00, $2.50 et $3.00 la verge.
Velours chiffon noir, 44 pouces de largeur. Prix $4.00 la verge.
Messaline noire, 40 pouces de largeur, $1.50 la verge.

Vous pouvez aussi vous procurer plusieurs soies noires de fantaisie aux textures exclusives, qui représentent les meilleures productions des grands manufacturiers de soie.

Garnitures Noires -- Nouveaux Effets

Nous étalons actuellement quelques garnitures noires en de magnifiques nouveaux effets, faisant voir les dernières idées de Paris et Londres. Ces garnitures sont faites pour harmoniser avec les créations d'automne en fait de costumes, robes, etc., et sont de cette qualité supérieure qui est une caractéristique connue de ce magasin.

Il y a de magnifiques dessins d'appliqué en chiffon, de 1 pouce à 2½ pouces, depuis 50c à $1.50 la verge.

Entre-deux noirs soutachés distinctifs, depuis 2 pouces à 5 pouces de largeur, de 90c à $3.00 la vge.

Soutaches de soie noires de ½ pouce à 2 pouces de largeur, de 15c à 75c la verge. Aussi plusieurs dessins et modèles exclusifs d'entre-deux en jais noir et perle en verre, garnitures en soie noire, garnitures et transformations en perle et perles en verre.

La plupart de ces lignes de garnitures sont spécialement importées par ce magasin et sont distinctives et exclusives.

Petits Pavillons pour le Congrès et les Collèges

Petits pavilons de jolis dessins, qui sont des souvenirs appropriés du Congrès Eucharistique, de 50c à $1.00 chacun.

Petits pavillons du Collège McGill, de 25c à $1.00 chacun.

Petits pavillons du Collège McDonald, de 25c à $1.00 chacun.

Porcelaine-Souvenir

Le rayon de la porcelaine étale maintenant de magnifiques articles de porcelaine-souvenir en miniature. Ces souvenirs sont soigneusement travaillés et constituent des cadeaux très appropriés pour "vos visiteurs". Prix spécial, 10c chacun.

Tasses et soucoupes-souvenir, et assiettes, maintenant au prix spécial de 25c chacune.

La vente annuelle de porcelaine japonaise bat maintenant son plein, offrant une occasion exceptionnelle de vous procurer de la magnifique porcelaine japonaise à une réduction de 50% à 75%.

Bijouterie-Souvenir-Dessins Exclusifs

Le rayon de la bijouterie étale actuellement un assortiment exceptionnel d'ornements-souvenir en argent sterling, émaillés et gun metal. La principale caractéristique de cet étalage, ce sont les dessins exclusifs exécutés en émail brillant et dur, constituant les plus jolies créations en fait d'ouvrages artistiques en métal et en émail.

La finesse de détails exécutée dans chaque dessin, l'incomparable mélange de couleurs et les fidèles reproductions des emblèmes nationaux canadiens se recommandent particulièrement aux amants du beau.

Nous signalons à l'attention l'exposition extraordinaire de broches, boucles à ceintures, épingles à cravattes, etc. Il y a aussi de jolis modèles en fait de chaînes (fobs) de montres, parures de chemises et boutons de blouses, étuis à cigarettes, porte-allumettes, plateaux à cendres, etc.

Exposition de Célèbres Tableaux Religieux

Durant la semaine du Congrès Eucharistique, une exposition spéciale de reproductions des plus célèbres tableaux religieux aura lieu à notre magnifique Galerie des Arts. La liste suivante de tableaux renommés dans le monde entier vous donnera une idée du caractère de cette exposition.

"Le péché, la mort et le jugement", par Watts, R. A. Prix spécial, $9.00.
"L'expulsion de l'Eden", par Newell. Prix spécial, $7.85.
"La lumière du monde", par Holman Hunt, R. A. Prix spécial, $11.00.
"Saint Antoine", par Murillo. Prix spécial, $ 5.00.
"Ecce Homo", par Guido. Reni. Prix spécial, $4.25.
"Saint Jean et le calice". Prix spécial, $7.75.
"La Madone et l'Enfant". Prix spécial, $5.00.
"La Madone de la Chapelle Sixtine", par Raphaël. Prix spécial, $30.00.
"La Consolation de la Madone", par Bouguereau. Prix spécial, $5.00.

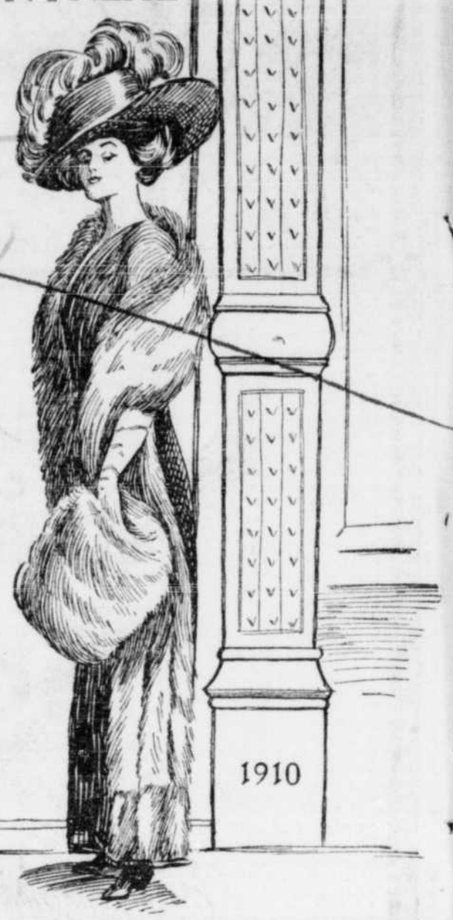
Ainsi qu'un étalage sans pareil de reproductions de ces célèbres chefs-d'oeuvre religieux qui sont maintenant dans les Galeries des Arts de Paris et de Londres, et dont la valeur est presque inestimable. Les étrangers de passage à Montréal sont tout spécialement invités à visiter la Galerie des Arts et à examiner les magnifiques tableaux et les antiques articles plaqués d'une beauté si rare.

OUVERTURE D'AUTOMNE

DUPUIS LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE L'EST
FRÈRES, LIMITÉE
447-449 RUE STE CATHERINE EST

1910 1910

AUX DAMES DE MONTREAL



Chère Madame,

Nous avons l'honneur de vous inviter respectueusement à notre "Fête d'Automne" qui aura lieu

Lundi, le 5 Septembre

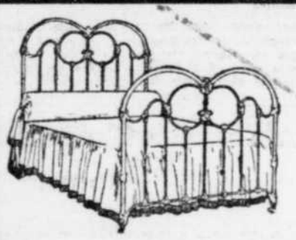
Cette année, notre exposition de Modes dépassera en tous points nos anciennes ouvertures d'Automne.

Les splendides modèles exposés comprennent et les créations originales des plus grands centres de la Mode : Paris, Berlin, Vienne, New York, et les créations de nos propres ateliers.

Nous comptons sur votre visite pour notre jour d'Ouverture ; cette année, notre "Fête d'Automne" surpassera tout ce qui s'est vu jusqu ici à Montréal.

Vos très respectueux,

DUPUIS FRERES
LIMITEE.



MANIFESTEZ-EN LE DESIR

Et vous l'aurez. Nous sommes tellement certains que nos achats d'automne recevront l'approbation de nos clients que nous croyons avoir le droit de faire cet énoncé. S'il s'agit de Meubles, nous les avons dans une variété de lignes attrayantes et durables, bien choisies et de jolis dessins, toutes achetées aux plus bas prix comptant et vendues aux prix les plus minimes. Nous vous offrons ces avantages, ainsi que la facilité de les payer à conditions faciles et agréables. Vous y gagnerez à venir visiter notre assortiment.

LITS EN CUIVRE de Qualité Garantie

Comptant $1.00 par Semaine Ouvre un compte **Crédit**

Prix Rég. $25 pour **$13.00**
Prix Rég. $38 pour **$22.25**
Prix Rég. $40 pour **$25.00**
Prix Rég. $60 pour **$38.00**

BUFFETS
Prix Régulier $28.00 Pour **$13.50**
Prix Régulier $25.00 Pour **$12.25**

UN SEUL MAGASIN

CITY HOUSE FURNISHING CO.

Nous n'avons pas de Succursales

1332-1338 RUE SAINT-LAURENT.

Tél. St-Louis 398. Ouvert le soir jusqu'à 10.30 hrs. Entre les rues Rachel et Marie-Anne

Permettez-Nous de vous Envoyer ce Remède de $1.00
Contre les HEMORROIDES
GRATIS A L'ESSAI
N'envoyez que votre Adresse

Nous voulons envoyer un paquet ordinaire d'un dollar du remède à triple absorption du Dr Van Vleck, à toutes les personnes souffrantes d'hémorroïdes, ulcères, fissures, tumeurs, constipation, etc., gratis à l'essai. N'envoyez que votre nom et votre adresse. Par le retour du courrier vous recevrez franco dans une enveloppe ordinaire le traitement complet. Faites en l'essai en employant les instructions. Si après plein satisfait du soulagement obtenu envoyez-nous un dollar. Sinon, il ne vous coûtera rien. C'est un remède qui décidément fait tout ce que nous vous demandons. C'est votre chance. Nous publions des milliers de cas à toutes les phases de cette cruelle maladie — même des cas chroniques de plus de 30 ans d'existence. Allez-vous profiter de cette offre gratuite ? Rappelez-vous que vous ne payez que si vous êtes satisfait. Ne laissez pas passer cette offre, écrivez-nous. Adressez : Dr Van Vleck Co., D. B. 36, Majestic Bldg, Jackson, Mich. Ecrivez-nous immédiatement. 8 A

Sources St-Louis

EAU DE VICHY
"TREFLE ROUGE"

¶ Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'**Estomac**, du **Foie** et de la **Vessie.**

¶ La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.

Consultez votre Médecin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, MONTREAL

GRAVOIS A TOITURES

Nous pouvons fournir à bref délai du gravois de couvertures de la meilleure qualité et en n'importe quelle quantité. Nous avons aussi en stock toutes sortes de matériaux pour couvertures, tels que feutre goudronné, poix, goudron, ardoises, etc.

GEO. W. REED & Co., Limited, Montréal.

318—sm

Pourquoi laisser ce mal de tête gâter votre journée de travail ou de plaisir? Prenez

CACHETS NA-DRU-CO CONTRE LE MAL DE TÊTE

25c. la boîte chez votre pharmacien.

Garanti ne contenir ni morphine, ni opium, ni autres drogues dangereuses, par la National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, - - Montréal. 30F

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal. — Cour de Circuit No 2152. — Wilfrid Brossard, demandeur vs E. Bergevin, défendeur. — Le 12ième jour de septembre prochain, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du dit défendeur, au No 419 rue Ste Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de maison, etc. Conditions: Argent Comptant. L. A. Dionne, H. C. S. Montréal, 2 septembre 1910.

Toujours ce bon Chapouet.

Quelqu'un se plaint d'avoir perdu dans une voiture une liasse de papiers importants, qu'aucune démarche n'a pu lui faire retrouver.

—Si vous faisiez comme moi, lui dit Chapouet, l'homme malin par excellence, ces choses-là ne vous arriveraient pas... Moi, quand j'oublie quelque chose dans une voiture, en descendant je demande toujours au cocher de me donner son numéro.

PROVINCE DE QUEBEC. district de Montréal. Cour de Circuit. No 3644 — Charles O. Peterson, demandeur, vs H. O. Pelletier, défendeur. Le 12ème jour de septembre 1910 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1 rue Ste Catherine Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chaises de barbier et fixtures. Conditions: argent comptant. A cherrier, H.C.S. Montréal, septembre 2, 1910.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL

Des soumissions cachetées, adressées à l'honorable L.-A. Taschereau, C. R., ministre des Travaux publics et du Travail, P. Q., seront reçues à l'hôtel du gouvernement, Québec, Québec, le 17 septembre 1910, entre neuf heures a.m. et une heure p.m., pour la construction d'une nouvelle Bibliothèque annexée à la bâtisse actuelle du Parlement de Québec. Jusqu'à cette date les plans et devis des travaux à exécuter seront visibles au bureau de MM. Maxwell and Tanguay, architectes associés, 26½ rue d'Aiguillon, Québec, tous les jours de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de trente mille piastres ($30,000.00) sur une banque régulièrement constituée et acceptée par cette même banque. Ce chèque, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics et du Travail, sera confisqué au profit du gouvernement dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission.

Les autres chèques seront remis à qui de droit au plus tard le 24 septembre prochain.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ALPH. GAGNON,
Secrétaire du département des Travaux publics et du Travail, P. Q

N. B. — Pas de reproduction sans un ordre spécial, et par écrit, de ce département.

Québec, le 1er septembre 1910. 255-5

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., mercredi, 21 septembre 1910, des soumissions pour la construction d'un édifice public, à Arthabaska, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour un édifice public, à Arthabaska, Qué."

On peut consulter les plans, devis et formules de contrat et se procurer les formules de soumission au bureau de M. H. N. Lyinburner, surintendant des bâtisses publiques, bureau de poste, Montréal, au bureau de poste d'Arthabaska, Qué., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées et dûment libellées, signées de leurs noms des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et ses prénoms et prénoms au complet.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

H. G. DESROCHERS, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 18 août 1910.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 255-5

OUVERTURE PRELIMINAIRE D'AUTOMNE

POUR LES VISITEURS !

Nous avons l'assortiment le plus considérable en ville de souvenirs du Canada et du Congrès Eucharistique. Venez les voir à notre rayon de la bijouterie. Nous venons aussi de recevoir quelques jolis nouveaux dessins de bijouterie d'automne comprenant des épingles à ceinture, broches, etc., etc. VENEZ LES VOIR.

AU RAYON DES ARTICLES EN CUIR.

Une nouvelle consignation de très élégantes sacoches, toutes les nuances de cuirs de cette saison. Splendides dessins pour dames. Prix variant de **$1.00** à **$15.00** chacune.

Elégants articles de cou et ceintures pour l'automne

Notre première consignation de nouveaux articles de cou pour l'automne sera mise en vente lundi. Nous avons un splendide assortiment de tous les nouveaux style d'articles de cou. Les jabots avec la bande de collet semblent les plus populaires. Nos ceintures en cuir "Patent" sont encore au premier rang par la modicité des prix . . **25c** et plus.

MAGASIN DES TAPIS

553 RUE STE-CATHERINE
1ère porte à l'Ouest de l'entrée de la Salle Lyrique.

W. H. Scroggie Limited

Rues Ste-Catherine et Peel

Notre rayon des rubans est le plus considérable à Montréal

Notre étalage d'automne ne manquera pas de provoquer l'admiration générale. On y trouvera toutes les nuances populaires en taffetas uni, Duchesse et satin Liberty, messalines et Failletines.

RUBANS MOIRES, effets ombrés, à rayures ou unis. Rubans de Dresde et Paisley, très jolis dessins et couleurs.

RUBANS DE VELOURS, assortiment varié à nos bas prix ordinaires. Offre spéciale. Ruban Paisley, 6 pouces de large, bonne qualité résistante, la verge. . **25c**

Nous ferons, Lundi 5 Septembre, un Etalage Préliminaire des Modes d'Automne

Toutes nos clientes et les nombreuses visiteuses en ville, à l'occasion du Congrès, sont cordialement invitées à venir le voir.

Elles pourront y admirer tous les nouveaux styles et avoir une excellente idée de ce qui sera porté cet automne.

Nous étalerons toutes les dernières créations d'automne

Lundi nous ferons un étalage de tous les nouveaux modèles de cette automne. Ce sont de magnifiques chapeaux en velours, en satin, en soie, en beaver et autres nouveautés, élégamment garnis de nouvelles plumes de coq, plumes fantaisie, d'ailes et de plumes saules.

Nous avons également un assortiment considérable de formes de chapeaux non garnies en beaver pressé, peluches, feutre français, etc. Cet étalage offre un intérêt particulier de ce temps-ci.

BLOUSES EN SOIE ET EN TULLE DOUBLEES EN SOIE

2.59, 3.25, 3.75, 4.75, 5.98 et 7.50

Vous y perdrez certainement à ne pas venir voir notre magnifique assortiment de blouses d'automne.

Nous faisons un gros commerce et en conséquence notre assortiment est très considérable. Nos bas prix sont uniques.

Nos blouses sont magnifiques et nous les vendons à si bas prix que vous ne pourrez vous empêcher d'acheter.

REMARQUABLES OFFRES DE SOIE

Notre étalage préliminaire de soies d'automne sera encore plus intéressant par le fait que nous avons renouvelé nos deux meilleures lignes de soies noires.

TAFFETAS CHIFFON NOIR, VALANT 50c POUR **39c.**

PEAU DE SOIE NOIRE, VALANT 59c POUR **47c.**

Deux bons tissus de même qualité que ceux qui vous ont donné la plus entière satisfaction — noir indéfiable et de bonne qualité pour blouses, jupes ou robes.

Etalage Préliminaire des Vêtements d'Automne pour Dames

Les nouveaux vêtements sont très élégants. Tous les modèles que nous étalons sont à la toute dernière mode. Nous offrons un choix considérable de costumes, manteaux, robes et jupes, représentant les plus jolies créations du Canada, de New York, de Paris et de Berlin. Nous croyons que cet étalage intéressera toutes les femmes de Montréal. Vous êtes cordialement invitées à venir lundi, que vous achetiez ou non.

QUELQUES STYLES ET QUELQUES PRIX. COSTUMES DE DAMES.

En drap vénitien, drap fin, panama, serges et diagonales pure laine. Meilleure confection. Doublés en soie ou en satin. Toutes les couleurs à la mode y compris noir. Grandeurs 32 à 44. Prix: **$15.75, $16.98, $18.00, $23.75 et $27.50.**

MANTEAUX EN TISSUS PURE LAINE POUR DAMES.

Magnifiques modèles, style tailleur uni et magnifiquement brodés. Très élégantes couleurs unies et mélangées. Grandeurs 32 à 44. Prix: **$8.75, $12.50, $15, $16.50, $19.98 et $22.50.** MANTEAUX DE FILLETTES.

Choix presque infini de diverses couleurs. Pour enfants de 4 à 14 ans. Prix: de **$2.98** à **$7.50.**

NOUVEAUX GANTS !

Un magnifique assortiment de gants en chevreau, pour dames et enfants, en peaux choisies. Nous avons pris beaucoup de soin à avoir cette bonne qualité et cette coupe parfaite. Tous nos gants portent notre garantie ordinaire.

GANTS EN VERITABLE CHEVREAU FRANCAIS, 2 FERMOIRS, POUR DAMES. Toutes les nuances populaires à **$1.00, $1.25** et **$1.50** la paire.

GANTS EN SUEDE FRANCAIS, 2 FERMOIRS, POUR DAMES. Couleurs: noir, tan et ardoisé. Prix: **$1.00** et **$1.50.**

GANTS EN CHEVREAU TAN ET BRUN POUR ENFANTS, **55c** et **85c** la paire.

GANTS EN CAPE ANGLAIS. Renommés pour leur excellente durée. Nuances de tan seulement. **$1.00** la paire.

OCCASIONS POUR TOUTE LA JOURNEE LUNDI

CHAUSSURES AMERICAINES DE PREMIERE QUALITE POUR DAMES, COMPRENANT CHAUSSURES DOROTHY DODD VALANT JUSQU'A $4.00, POUR **2.25**

VALANT JUSQU'A $5.00, POUR . . . . **2.95** | VALANT JUSQU'A $5.50, POUR **3.45**

BOTTINES, SOULIERS ET PANTOUFLES D'ENFANTS, VALANT JUSQU'A $2.50, POUR **98c**

CHEMISES EN BATISTE ET EN ZEPHYRS ANGLAIS POUR HOMMES, VALANT DE $1.00 A $1.50, POUR . **79c**

SOFA-LIT, POUVANT FAIRE UN LIT DOUBLE, RECOUVERT DE VELOURS. REG. $10.00, POUR. . . **8.75**

CHEMISES DE NUIT EN FLANELLETTE BLANCHE, POUR DAMES, VALEUR SPECIALE **69c**

PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES, VALANT $15.00, POUR **12.45**

COMPLETS NORFOLK EN TWEED ANGLAIS POUR GARCONNETS DE 6 A 10 ANS. REG. $4.00, POUR . . **2.99**

11 A 15 ANS. REG. $4.50, POUR **3.49**

Epicerie à Bon Marché Lundi

POUR ACHETER VOS ARTICLES D'EPICERIE AUX PLUS BAS PRIX VENEZ A NOTRE RAYON DE L'EPICERIE.

Fromage à la crème, mou, la lb **17c**
Beurre de pistache, lb. . . . **22c**
Bacon à déjeuner tranché, (vous connaissez sa qualité), la lb. . **25c**
Langue en gelée, lb . . . **31c**
Fromage canadien, lb. . . . **16c**
Pois français, **10c, 12½c** et **14½c**
Mélasse nouvelle, la boîte **10c** et **15c**
Sardines dans l'huile. Rég. 10c. 3 boîtes **25c**

Sac Nettoyeur Wyandotte, . **10c**
Bleu à laver, lb. **14c**
Borax, paq. de 3 lbs . . . **25c**
Ammoniaque liquide, 3 bout. **25c**
Empois à buanderie, 3 lbs. **22c**
Poudre à laver, Gold Dust, le paquet **21c**
Savon Laundry spécial, 7 morceaux **25c**
Savon Queens Laundry, gros morceaux **6¼c**
Poudre à gelée, 3 pqts . **25c**

NOUVELLES ETOFFES A ROBES D'AUTOMNE

Toutes les femmes, visiteuses ou Montréalaises, trouveront intéressant cet étalage prématuré de tissus d'automne.

En voyant nos différents styles et nos prix, vous serez d'opinion que c'est le meilleur temps d'acheter.

PANAMA FRANÇAIS, VALEUR SUPERIEURE, 46 POUCES DE LARGE, LA VERGE, **55c**

Beau panama français pure laine, tissu très désirable pour jupes, costumes, etc. Couleurs: wisteria, gris fumée, brun moyen, marine, bleu royal et noir, 46 pouces de large. Prix spécial, la verge **55c**

Tartan à carreaux, pure laine, bonne qualité, choix complet de tous les carreaux ordinaires, 40 pouces de large, la verge **50c**

CHEVIOTE DIAGONALE PURE LAINE, 49-50 POUCES DE LARGE, LA VERGE, **98c**
UNE VALEUR REMARQUABLE.

Grosse cheviote diagonale pure laine. Notre ligne principale pour l'automne 1910, beau tissu fabriqué spécialement pour costumes de dames. Couleurs: nouveau bleu, bleu marine, améthyste, fumée de Londres, brun et noir, 49 et 50 pouces de large, la verge **98c**

OFFRE SPECIALE

Tweed Yorkshire diagonal de fantaisie avec rayure ombrée, nuances foncées pour l'automne, bonne qualité résistante. Bleu foncé, brun foncé et vert foncé, 40 pouces de large, la verge, **65c** 45c, 55c et . . . . . .

MOHAIR PERMO SHANTUNG

Un nouveau tissu pour robes de toilette, fabrication française, fini brillant et soyeux, très employé par les modistes parisiennes pour la confection des toilettes de soirée, 42 pouces de large, **98c** la verge . . . . . .

UNE LIGNE PRINCIPALE

Popeline cordée, beau tissu cordé, texture serrée, très durable et d'une qualité supérieure pour le prix. Couleurs: marine, cardinal, brun moyen, wisteria, cendres de roses, vert, réséda, gris argent clair et noir, 40 pouces de large, la verge **49c**

VOILE "CREPESYE" DE FANTAISIE, LA VERGE, 69c

Un élégant tissu pour robes de réception, très belle texture à rayures de soie et à pois de fantaisie. Couleurs unies de lavande, marine clair, vieux rose, bleu ciel, gris argent, champagne, rose pâle, abricot, beige, crème et noir, 40 pouces de large, la verge **69c**

Drap amazone Invincible, tissu rétréci, fini ne tachant pas, 48 pouces de large, la verge **50c**

LE DRAPEAU DES CHAMPIONS DE 1898

Nous avons reçu de M. Jos Lamarche, ex-échevin et ancien président du National, le magnifique drapeau de

M. Jos. Lamarche, ancien président du National, qui a remis aux champions le drapeau présenté à notre club en souvenir du championnat de 1898.

Carillon qui fut présenté aux Nationals, champions de 1898, par un groupe de dames admiratrices. Ce drapeau est exposé dans les vitrines de la "Presse".

ASSEMBLEE D'INSTITUTRICES

Samedi, le 10 du courant, à 2 heures p.m., aura lieu une assemblée d'institutrices catholiques, au No. 120 rue Ste Catherine Est, près de l'avenue Hotel-deVille, (4e étage).

Comme c'est la veille de la procession du Congrès Eucharistique, on espère que les institutrices de la campagne profiteront des taux réduits des chemins de fer et s'y rendront en grand nombre ainsi que celles de la ville.

On y discutera l'amélioration du sort des institutrices et leur fonds de pensions de retraite.

Ce n'est pas une assemblée pour les membres de l'association seulement, mais pour les institutrices en général.

La réunion du 27 août dernier a été un succès; une institutrice entre autres s'est imposé de grands sacrifice pour 'y rendre et a parcouru 300 milles.

On ne demande pas à d'autres d'en faire autant, mais on espère que celles de la ville et des environs s'y rendront en grand nombre, c'est dans leur intérêt.

JOSEPHINE SAMSON,
Institutrice.

Les PILULES Pour FEMMES APIOL & STEF

Sont reconnues comme le remède de choix pour les maladies de la femme. Elles sont recommandées par la Faculté Médicale. Les véritables portent la signature de W.M. MARTIN (seules celles qui portent cette marque enregistrée sont véritables). Aucune femme ne devrait s'en passer. Vendues dans toutes les drogueries et les pharmacies. MARTIN, Pharm. Chimiste, SOUTHAMPTON, ENG. 30, 1, 2 A

Bientôt de Retour à la Maison

Vous voudrez que vos RIDEAUX, TAPIS et PORTIERES soient nettoyés et teints d'après la méthode française.

British American Dyeing Co.
7 TELEPHONES. 13...

MOUTON DE PERSE

LES VISITEURS DE PASSAGE A MONTREAL SONT CORDIALEMENT INVITES A VISITER LA PLUS GRANDE EXPOSITION DE MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE JAMAIS VUE AU CANADA.

Notre exposition de manteaux en Mouton de Perse donne l'avantage de choisir dans le plus vaste assortiment jamais offert au Canada. Nous exhibons au-delà de deux cents manteaux dans les styles destinés à obtenir la plus grande popularité l'hiver prochain. Nous exposition la plus intéressante jamais vue à Montréal.

Les nombreux changements dans la mode, la qualité et la quantité de nos manteaux font de notre exposition la plus importante.

Visitez visite sera hautement appréciée.

Quartiers Généraux du Mouton de Perse
373 rue Saint-Paul, près de la rue Saint-Sulpice

McCOMBER & CUMMINGS

Pourquoi nous Remîmes Notre Vente de Bas jusqu'à Aujourd'hui

Nous voulions donner à notre clientèle la chance d'en partager les avantages. Il fallait donc attendre que les uns revinssent de la campagne, et les autres d'Europe.

Nous voulions être surs qu'on nous livrerait toutes nos consignations de bas de cachemire à temps pour la vente. Elles nous sont toutes arrivées, maintenant, et serviront à donner plus d'importance que jamais à cette vente de bas de septembre 1910.

Bas de cachemire — 3 paires pour 1.00

Comme nous nous y attendions, ces bas pure laine se sont merveilleusement bien vendus, le premier jour de la vente. Les personnes qui portent des bas de cachemire savent aussi bien que nous combien il est difficile d'obtenir de bonnes marques à ce prix; on peut compter sur ceux que nous offrons actuellement. Ils sont à pieds sans coutures ou de fabrication anglaise, avec jambes entièrement en forme. Plusieurs de ces qualités valent .60 et .75 la paire; tous à un seul prix, lundi. 3 PAIRES POUR 1.00

Bas de fantaisie, 3 paires pour .50

250 paires de ces bas de fantaisie seront mises en vente lundi, ainsi que quelques bas unis.

Bas de soie pour dames. Lundi .59 la paire

C'est la première fois que nous offrons des bas en soie noire et de couleur à ce prix remarquable. Les uns sont à semelles de Lille et à haut double; les autres sont unis. Nous savons que les bas de soie tendent à prendre de la vogue pour usage général et pour soirée. Lundi, ces bas en soie noire, tan, blanche, rose, azur, gris pâle et marine seront mis en vente à la paire 59

Lille de soie, 3 paires pour 1.00

1,000 paires de bas de Lille de soie si en demande; ceux-ci sont à semelles doubles, à hauts talons renforcés, d'un fini très brillant et d'une excellente durée; noir clair et tan pâle; pointures 8½ à 10. 3 paires pour. 1.00

Bas de soie de fantaisie à .49

Avec haut en Lille, de toutes les nuances pâles avec pieds noirs ou de couleur; belle qualité en fait de couleurs azur, taupe, vert, oeillet, rose.

En même temps que ceux-ci nous offrons un bas de Lille de soie teint en laine, Lille si fin qu'il a l'apparence de la soie — un bas qu'on ne pourrait vendre moins du double dans le cours ordinaire des choses. Tout noir avec étroite bande blanche au haut. La paire 49

250 paires de bas de dames en coton noir seront vendues lundi matin à, la paire .05

En fil de Lille fin à .29

1,150 paires de bas en fil de Lille fin de presque toutes les couleurs, ainsi que le noir. Quelques-uns sont brodés, mais la plupart sont de la fine qualité si en demande pour soirées; bas de tout premier ordre. La paire. 29

Une liste pour hommes

300 paires de chaussettes à 3 paires pour. 50
800 paires à, la paire. .19
300 paires à, la paire. .25
900 paires à, la paire. .29
450 paires, à la paire. .39

Ces bas ont tous été achetés spécialement pour cette vente; chaque ligne est exceptionnellement bonne; le lot comprend presque toutes les couleurs, y compris le noir.

Les Nouvelles Etoffes et Soies à Robes

Exposition automnale préliminaire lundi, pour démontrer notre position pour l'automne.

ETOFFES A ROBES

Le nouveau drap fils Chamois, remarquable comme étant parfaitement rétréci et ne se tachant pas, 48 pouces de largeur, la verge 2.00

Nouveau drap fin Sedan, fini Simla, superbement fini, garanti être irrétrécissable et ne pas se tacher. Les nouvelles nuances comprennent le bleu queue d'hirondelle, le bleu de Prusse, le bleu vénitien, perroquet, lido, pôle nord, lie de vin, Sahara, Sable de Chombo, chat-huant, vert marin, aéroplane, gui, toison d'or, champignon, pensée, améthyste mate, taupe, charbon de bois, gris moyen, bronze, cuir, tabac, tabac à priser, muscade et plusieurs autres; 54 pouces de largeur, la verge . 1.50

Le nouveau drap fin, fini Suède, absolument garanti irrétrécissable et ne pas se tacher, superbement fini et d'une belle souplesse pour draper; 52 pouces de largeur, la verge . 1.25

Le nouveau drap français Bouché pour costumes, dans un assortiment des nouvelles nuances; l'une des nouveautés de la saison, 52 pouces de largeur, prix 1.00

Le nouveau drap français Salomé, soie et laine, dans une grande variété de tous les nouveaux tons pour l'automne, la verge 1.00

Les nouvelles serges Admiralty, pure laine, valeurs splendides, d'une teinture garantie solide, en marine et noir et de fortes à un grand nombre de prix: .50, .55, .65, .75, .85, 1.00, 1.10, 1.25. . . . 1.50

Le nouveau drap français "Tokyi", un bon drap beaver épais dans les nuances régulières pour longs manteaux, marine, fauve, rouge, vert; la verge, ... 2.50

Drap vénitien pure laine, un beau tissu ferme parfaitement irrétrécissable, dans un grand assortiment de nuances nouvelles; la verge 75

Nouveaux cachemires français dans les principales nuances d'automne; la verge, .50 et 75

Nouveau Melrose soie et laine, un splendide tissu pour l'automne, la verge . . . 2.00

Nouveau Mantoy soie et laine, souple et correct pour robes élégantes; la verge, 1.25, 1.35. . . . . 1.65

Nouveau Empress soie et laine, très beau tissu cordé, la verge, ... 1.35

Nouveau Sandringham à costumes, un tissu nouveau pour l'automne, la verge, . . . 1.35

Le nouveau "Permo Tussore", un tissu d'un lustre brillant et qui ne se chiffonne pas, la verge à 1.10, 1.25 et 1.35

Le nouveau satin Frivol de fini brillant, la verge . . 1.00

Nouvelles serges Admiralty et National, toutes garanties de teinture solide et irrétrécissables, excellentes valeurs à, la verge, .50, .55, .65, .75, .85, .90, 1.00, 1.10, 1.25, 1.50.

Soies de couleur

Nouveau Crêpe de Chine pure soie, dans une grande variété de toutes les nouvelles nuances; la verge, 2.00 et 2.50

Nouvelle Moire Saffi, une nouveauté de la saison, la verge, ... 2.50

Nouveau satin Charmeuse en nuances pour soirées et dîners, un magnifique satin, 40 pouces de largeur, la verge, ... 2.00

Nouveau Façonné Gros de Londres, en jolis et mignons dessins, très bonne qualité, la verge, ... 1.25

Grand assortiment de couleurs automnales en fait de Mousseline Duchesse; tissu d'un lustré brillant, fini superbe, la verge, ... 1.00

Le nouveau Damas de soie en jolies couleurs; la verge, ... 1.50

Messalines Chiffon, de riche qualité dans une énorme variété de nuances nouvelles et régulières pour appareiller à toutes les couleurs des nouvelles étoffes à robes; la verge, ...85

Nouvelles soies Persanes en modèles exclusifs; la verge, ... 75, 1.00, 1.50

Soies noires

Nouveau Gros Royal, un beau tissu nouveau, désirable pour costumes, de couleur indélébile, pure soie, la verge, ... 2.00

Shantung pure soie et de qualité très riche, 28 pouces de largeur; la verge . . . 2.00

Nouvelle Moire Renaissance, 42 pouces de largeur; la verge, ... 2.50

Nouvelles Fleurs de Nice noires, soies de très belle qualité, fini superbe, d'un beau noir; .79, 1.00 et . . 1.25

Nouveau Gros Grain, à la verge, 1.00 et 1.50

Taffetas chiffon, 36 pouces de largeur, qualité supérieure, garanti sous le rapport de la durée; la verge, 1.25, 1.35 et 1.50

Nouvelle Duchesse Noblesse, soie magnifique pour robes de soirée ou de réception; la verge, 1.50, 1.75 et . . 2.00

Nouvelle Faille française et tissu cordé; la verge, . 1.50

Nouvelle Armure Standard, tissu superbe; la verge . 1.00

Taffetas Irrésistible, de qualité spéciale, garantie au point de vue de la durée . . . 1.00

Les nouveaux boutons et les nouvelles garnitures seront aussi étalés à leurs rayons respectifs, naturellement, au rez-de-chaussée.

The John Murphy Company Limited

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1910

Le magasin ferme à 5.30 p. m.

LA POLICE EST A SA RECHERCHE

C'EST AUJOURD'HUI QU'A LIEU L'ENQUETE DU CORONER RELATIVEMENT A LA MORT TRAGIQUE D'ALFRED SAINT-PIERRE.

Le coroner tient un enquête, aujourd'hui, à la morgue, relativement à la mort du jeune Alfred Saint-Pierre, fils de M. Pierre Saint-Pierre, No 324 rue Mentana, survenue, jeudi soir, à l'Hôpital Notre-Dame.

Le jeune Alfred Saint-Pierre, de la rue Mentana, qui a été écrasé à mort par une voiture.

En traversant la rue Rachel, au coin de la rue Saint-André, lundi matin, l'enfant est tombé sur la voie des tramways. Au même instant il cria à un cocher d'arrêter sa voiture pour ne pas être écrasé. Le cocher continua sa course et renversa le bambin, puis s'esquiva comme si rien n'était. Le détective est à la recherche de ce cocher.

Il y a six ans un autre enfant de M. Saint-Pierre trouvait la mort dans des circonstances semblables.

LE MAIRE AURA UN AUTOMOBILE

La commission des réceptions a discuté hier matin la demande faite par le maire d'une automobile pour la semaine du Congrès Eucharistique. On était d'abord divisé sur cette question, puis on s'est rallié à l'unanimité à une proposition à l'effet de mettre un automobile à la disposition. Le maire a approuvé cette décision.

La commission a aussi décidé de permettre au président de louer les voitures qu'il jugerait nécessaires pour le cortège de demain.

Le maire a appuyé la demande de M. L. E. Ouimet et d'autres personnes désirant prendre des vues cinématographiques de l'arrivée du légat. En conséquence, la commission leur trouvera des places.

On a reçu du bureau des commissaires une lettre par laquelle la commission est avertie de ne plus demander d'argent, car il n'y en a plus.

L'ASSOCIATION DES INSTITUTRICES

Les assemblées tenues, ces jours derniers, au Monument National, n'ont pas été convoquées par l'Association. Dans l'une de ces réunions, on a attribué au secrétaire de l'administration du Fonds de Pension certaines paroles qui, du témoignage de M. J. N. Ferrault, directeur-général des Ecoles, n'ont pu être prononcées par un homme aussi intelligent.

Les institutrices sont priées de se rappeler que les avis de convocation sont toujours donnés par le secrétaire sur l'ordre du Conseil.

Par ordre,
MARIA BELANGER,
Secrétaire.

REGINA

UNE METROPOLE EN VOIE DE FORMATION

Un journaliste de Toronto, qui accompagne Sir Wilfrid dans sa tournée de l'Ouest, écrit des choses intéressantes sur Régina et ses projets d'avenir. Entre autres choses il déclare que Régina, tout en prenant sa grosse part d'accroissement et de progrès plus considérables que les autres dans les transformations qui s'opèrent dans l'Ouest canadien, est quelque peu plus modeste et modérée que certaines des villes ambitieuses qui l'avoisinent et les rapports des progrès qu'elle fait ne demandent pas que l'on prenne cum grano salis tout ce que la presse publie sur le compte des autres villes et cités de l'ouest.

Ces commentaires sont intéressants à lire dans une publication bien tournée qui vient de paraître et qui porte le titre de "Régina Commercial Souvenir". Cette brochurette qui est admirablement bien écrite et illustrée, traite des diverses phases de l'accroissement, des progrès et des espérances de cette métropole en voie de formation.

Il y a vingt-cinq ans la Saskatchewan n'était qu'une région de terrain sur la carte géographique et Régina, un emplacement où se croisait quelques douzaines de petites constructions en bois. Aujourd'hui, Régina est une ville de dix-sept mille habitants, la capitale de la province de Saskatchewan, avec une population de plus de 500,000 et produisant pour plus de $100,000,000 de récolte par année.

Régina possède tous les avantages de sa topographie, facilités de transport, de fabrication et d'industrie. Au point de vue des entreprises financières et commerciales, elle est reconnue comme une des principales villes de l'Ouest du Canada. Plusieurs des principaux établissements manufacturiers et de gros de Winnipeg et de l'Est du Canada ont établi à Régina des succursales de fabriques et des entrepôts. Ses édifices publics, parcs, promenades, etc., avantageraient fort une ville beaucoup plus vieille et plus considérable, tandis que ses édifices commerciaux et ses résidences privées sont une bonne preuve de la prospérité et du bon goût de ses citoyens.

Tous devraient trouver de l'intérêt et du plaisir à lire cette brochurette, et nous croyons que la plupart de ceux qui la liront seront convaincus que s'ils sont pour aller dans l'ouest, leur point objectif sera certainement la ville de Régina.

Ouverture ...des... MODES et CONFECTIONS

A LA

MAISON VIAU, Magasin à Rayons de l'Est

Angle des Rues Ste-Catherine Est et Dufresne

Samedi et Lundi, 3 et 5 Septembre

Modes de Paris et New-York

Décors et étalages spéciaux à l'occasion du Congrès—Manteaux, Costumes, Toilettes, Blouses, Boas, Plumes etc., Etoffes à Costumes.

Souvenirs aux visiteurs du Congrès.

Visitez nos Salons de Modes et Confections. Nos magasins sont ouverts tous les soirs jusqu'à 9 heures, excepté le Mercredi et Jeudi.

MUSIQUE TOUS LES SOIRS.

255—8

FOURRURE

Un des plus Grands Choix de Fourrures Confectionné, qui soit à Montréal.

Manteaux en Mouton de Perse, style nouveau $50.00

Aussi magnifiques manteaux en Mouton de Perse, élégamment garnis et doublés, faits avec des peaux choisies toutes les longueurs.

Manteaux, Manchons, Etoles, Tours de Cou, Pardessus, Capots en Chat, etc.

confectionnés avec des peaux de Mouton de Perse, Loutre, Vison, Near Seal, Chat Sauvage Naturel, Rat Musqué, etc., au plus bas prix, chez

Achetez Maintenant et Epargnez de l'Argent

Wm ALBERT, *91 RUE ST-HUBERT,* PRES DE LA GARE VIGER.

MARCHAND DE FOURRURES EN GROS.

1,000 HOMMES ET FEMMES DEMANDES IMMEDIATEMENT

Pour Devenir Propriétaires de Lots à Montréal Est Entièrement GRATUITEMENT

Nous en avons besoin, et nous les aurons vite, parce que nous les rendrons propriétaires GRATUITEMENT. Adressez-vous à

JOSEPH VERSAILLES, *Tel. Main 7195* 99 RUE ST-JACQUES

CETTE OFFRE EST BONNE POUR UNE SEMHINE.

255—8

Cabinet d'Aisance Chimique, Hygiénique et Sanitaire

Vue montrant le cabinet No 2, posé prêt à servir.

"PARKYTE"

En usage partout où il n'y a pas d'eau courante et de tuyaux d'égouts. Si vous n'avez pas de cabinet moderne chez vous, une carte postale vous apportera tous les renseignements voulus.

PARKER & WHYTE LIMITÉE,

SEULS MANUFACTURIERS. CHAMBRE 21.

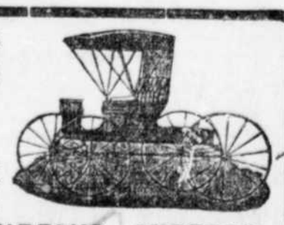
132 rue St-Jacques, Montréal.

WINNIPEG, MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, CALGARY.

254—4

VOITURES

ESCOMPTES ET PRIX SPECIAUX



Nous offrons des avantages spéciaux aux prompts acheteurs sur la balance de notre stock d'été:

PIANO BOX - SURREYS - EXPRESS

Et une ligne générale de voitures légères.

Il nous faut faire place pour notre stock d'hiver.
Venez vous convaincre de la réduction dans les prix.

DUHAMEL & CIE

21 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Agents pour la "The Baynes Carriage Co. Limited", Hamilton, Ont., Canada.

31.2.3.5.7.9.10

BENEDICTION DE CLOCHES

(De correspondant régulier de la PRESSE)

Yamaska, 3 — La bénédiction de notre nouveau carillon a eu lieu dimanche. La cérémonie fut présidée par Mgr Brunault, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé P. Arpin, du séminaire de Nicolet. Parmi les personnes présentes, on remarquait l'hon. M. Allard, M. O. Gladu, Le DeNoncourt et L. Lafleur, de Montréal.

Québec, 3 — Le juge Panet Angers a envoyé à l'asile de Beauport Gustave Edge, qui a subi récemment son procès pour crime d'incendie.

EXPOSITION

DES

STYLES

DE

L'AUTOMNE

1910

LUNDI PROCHAIN 5 Septembre
NOUS FERONS

L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

de nos STYLES D'AUTOMNE ET D'HIVER, sur un pied tel qu'on a rarement tenté de le faire dans ce Dominion.

Nous avons reçu par les derniers navires, les plus NOUVELLES CREATIONS DES PLUS GRANDS ATELIERS DE PARIS ET DE LONDRES, que nous ont envoyées nos acheteurs résidant dans les deux capitales. Les fonctions principales de ces acheteurs consistent à trouver et à nous envoyer les plus nouvelles productions et, non seulement cela :

Mais nos propres acheteurs de Montréal reviennent d'une visite prolongée qu'ils ont faite chez les plus grands manufacturiers du vieux monde. Ceux-ci ont accueilli notre entreprise avec tant d'enthousiasme qu'ils ont mis à notre disposition les perles de leurs productions, et nous les ont offertes à des concessions de prix si extraordinaires que nous en sommes enthousiasmés au plus haut degré.

Nous exposerons ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Costumes, Fourrures, Chapeaux, etc, en même temps que les dernières idées dans tous les accessoires pour robes. Nous exposerons quelque chose de nouveau dans tous les rayons de notre maison, et nous vous accorderons toutes les concessions de prix que nous avons reçues des différents manufacturiers que nos acheteurs ont visités.

Nous avons confiance que vous serez intéressés dans plusieurs des idées nouvelles et des créations de la saison prochaine, et nous vous invitons de tout coeur, ne devriez-vous venir que pour visiter.

A.E. REA & CO.
Montreal, Limited

LE CAISSON DU PONT DE QUEBEC

IL SE FENDILLE A PLUSIEURS ENDROITS ET LES TRAVAUX SERONT PROBABEMENT ARRETES. — UNE PERTE DE PRES DE $500,000.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3 — Décidément le pont de Québec joue de malheur. Bien que la nouvelle ne soit pas officielle, il y a raison de penser que les travaux de construction du pilier nord seront arrêtés aujourd'hui. Le caisson se fendille. M. Vautelet, l'un des ingénieurs du gouvernement, l'a visité hier. Cela peut devenir une perte énorme, car on a dépensé jusqu'ici près d'un demi-million pour installer ce caisson. On craignait peut-être ce malheur depuis quelque temps, car M. Davis, l'un des entrepreneurs, disait au correspondant de la "Presse", il y a trois jours : "On n'est jamais assuré du succès dans une telle entreprise que lorsqu'elle est terminée." On ignore la cause de la dislocation du caisson. Est-ce dû à une trop forte pression de l'air comprimé, ou à un défaut dans le dragage du lit du fleuve ? On l'ignore. Si on est obligé de reconstruire un autre caisson, c'est un retard d'un an dans la construction du pont.

ON REPARE, MAIS UN PEU TARD

E CONSEIL A VOTE $6,000 POUR REFAIRE LA FONDATION EN BETON DU PAVAGE DE LA RUE SAINT-JACQUES.

Le bureau des commissaires a obtenu hier après-midi, un crédit de $6,100 pour réparer le beton de la Saint-Jacques entre les rues Windsor et Saint-Antoine. On se rappelle qu'il y a quelque temps la "Laurentian Granit Co." faisait servir à la ville un protêt contre la mauvaise qualité du béton que lui avait fait le service de la voirie pour son pavage en granit cimenté. C'est ce protêt qui a fait décider par les commissaires de réparer la fondation en béton.

Mais en attendant le pavage de granit de la rue Saint-Jacques auprès de la gare Bonaventure ne sera pas fait, comme la "Presse" le prévoyait il y a un mois et cela par la faute de la voierie qui n'a pas fait au commencement une bonne fondation en béton, quoique M. Joseph Brunet se rendit tous les jours chez M. Barlow pour se plaindre.

LES RESTES DE LA MERE BOURGEOYS

Les restes de la vénérable Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de l'Ordre des Soeurs de Notre-Dame, et l'une des plus belles figures des premiers temps de la colonie, seront transportés une fois de plus. Après le feu qui détruisit le couvent de Villa-Maria, il y a quelques années les restes de la vénérable Soeur furent transférés de cet endroit à l'église de Notre-Dame de Pitié, rue Notre-Dame. Les Soeurs de la Congrégation ayant rebâti une nouvelle maison-mère, sur la rue Sherbrooke ouest, ont manifesté le désir de posséder sous leur toit le corps de leur fondatrice. Après avoir reçu de l'archevêché l'autorisation nécessaire, les révérendes Soeurs ont présenté une requête à M. le juge Saint-Pierre, afin d'obtenir les pouvoirs civils obligatoires à l'occasion d'une telle cérémonie.

La permission demandée a été accordée hier. Les restes seront transférés, et la voûte où ils seront placés, sous la chapelle du nouveau couvent, vient d'être préparée à cet effet.

Le cardinal Vannutelli présidera lui-même officiellement à la cérémonie de translation. Cet événement, vu les circonstances, prend l'importance d'un fait historique et la canonisation de la révérende Mère Bourgeoys ne pourra qu'obtenir ainsi des promoteurs aussi puissants qu'effectifs.

POUR LA PROCESSION

Les membres de la C. M. B. A. du Canada de toutes les Succursales du Dominion, sont invités à faire partie de la procession du Congrès Eucharistique qui aura lieu dimanche, le 11 courant. Ils se réuniront à 11.30 a. m. sur la rue Bleury, coin de la rue Craig, pour de là, prendre le rang qui leur est réservé. Plusieurs officiers du Grand Conseil et le Grand Président lui-même seront présents.

Ceux des membres qui n'auront pas leur insigne pourront quand même s'unir aux autres. Que chacun se fasse un devoir d'être à cette démonstration.

Le Grand Commissaire-Ordonnateur, Frère J. J. Costigan, sera présent pour donner ses instructions.

FIN D'UNE GREVE MONSTRE

New York, 3. —La grève des ouvriers en confection s'est terminée hier soir. Soixante-dix mille ouvriers retourneront au travail bientôt. Cette grève a fait perdre des millions de dollars aux fabricants de vêtements et à leurs employés.

DEUX NOUVEAUX EDIFICES

L'Assistance Publique a pris un permis pour l'érection d'une aile à son immeubble de la rue Dorchester; le coût en sera de $70,000.

La "Canadian Light, Heat and Power Co", a aussi pris un permis pour la construction d'une usine coûtant $70,000 dans le quartier St Paul.

PREMIERE MESSE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Verdun, 3. — M. l'abbé Félix Desprès a célébré sa première messe ici cette semaine. Un déjeuner fut ensuite servi, chez la mère du nouveau prêtre, Mme Pierre Desprès.

CALENDRIER

TEMPERATURE

Région des grands lacs et de la Baie Georgienne — Vents frais modérés de l'ouest au sud, beau d'abord avec peu de changements dans la température, mais averses et orages électriques en quelques endroits ce soir et dimanche.

Vallée de l'Ottawa et du haut St Laurent — Vents modérés, beau avec peu de changements dans la température, aujourd'hui et demain.

Bas du fleuve et dans le Golfe — Vents modérés beau et peu de changement dans la température aujourd'hui et demain.

Provinces maritimes — Vents modérés variables.

Lac Supérieur — Pluie aujourd'hui, vents modérés.

Chiffres fournis par M. R. de Medé, gérant de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

MINIMA ET MAXIMA

Aujourd'hui maximum	70
Même date l'an dernier	70
Aujourd'hui minimum	60
Même date l'an dernier	60

Baromètre — 8 a.m., 29.90 ; 11 a.m., 29.88 ; 1 p.m., 29.78.

Lever du soleil	5.22
Coucher du soleil	6.37
Lever de la lune	5.00
Coucher de la lune	7.07

Nouvelle lune aujourd'hui le 3 septembre à 1 h. 13 m. du soir. Premier quartier de la lune le 11 septembre à 3 h. 17 m. du soir.

SAINTS DU JOUR — 3 SEPTEMBRE

S. Rémacle, évêque — S. Ayou, martyr, 7e siècle — Ayou naquit à Blois. Dès son jeune âge il renonça au monde et se retira dans un monastère. Des désordres introduits dans le monastère après la mort de l'abbé donnèrent l'occasion du choix de Ayou comme abbé pour opérer la réforme. Il se fit des ennemis qui parvinrent à s'en emparer et après lui avoir fait subir toutes sortes de supplices, le transportèrent avec quelques compagnons dans une île déserte où on leur trancha la tête.

EPHEMERIDES

Lancement à Sorel du steamer Montmagny.

AVIS

Lundi, fête du Travail, "La Presse" ne sera pas publiée.

LA FETE DU TRAVAIL

Les travailleurs du monde entier célébreront lundi, leur fête annuelle. C'est la manifestation traditionnelle où le peuple ouvrier se retrempe pour les luttes à venir et reprend du courage pour les étapes nouvelles.

Mais nous ne croyons pas que la Fête du Travail soit célébrée en aucun endroit de la terre, aussi dignement et aussi fervemment à la fois qu'à Montréal, cette année. Elle coïncidera en effet avec la grande célébration du Congrès Eucharistique, et c'est ce qui devra lui donner un cachet distinctif.

Nos ouvriers canadiens ont heureusement conservé intacte la foi de leurs pères. Ils savent encore que la religion est le plus sûr refuge de ceux qui peinent et qui souffrent, que leur espoir suprême est en ce Dieu qui précisément doit, dans quelques jours, passer triomphalement au milieu d'eux, ce Dieu qui, pendant sa vie terrestre, fut un ouvrier comme eux. "Que ceux qui travaillent de leurs mains se réjouissent" s'écriait Bossuet, "Jésus-Christ est de leur corps."

Nos ouvriers savent encore que l'Eglise est leur amie la plus sincèrement dévouée, et ils n'ont pas cessé d'entendre la voix du grand pape Léon XIII proclamant, dans une encyclique immortelle, sa pitié pour les foules, et commentant en de sublimes accents la superbe devise que la "Presse" inscrivait à son frontispice, samedi dernier: Honneur au travail!

Depuis quelques années surtout, sous l'impulsion de Mgr l'archevêque, un caractère religieux a été en quelque sorte imprimé à la fête du Travail. A côté de la célébration profane, il y a la célébration mystique qui n'est pas la moins belle ni la moins imposante. Cette dernière célébration aura cette année, à Notre-Dame et à Saint-Patrice, un éclat particulier. Son Eminence le cardinal Légat y assistera et il dira lui-même, au nom du Saint-Siège qu'il représente, toute la sollicitude de notre mère l'Eglise envers les travailleurs.

RENSEIGNEMENTS UTILES A CONSERVER

LE PREMIER JOUR DU CONGRES

Mardi, 6 Septembre

Son Eminence le cardinal Vannutelli, légat du pape, arrivera à Montréal cet après-midi.

Le Congrès Eucharistique ne commencera toutefois que mardi prochain.

L'ouverture en sera faite par le représentant du Saint-Père, à 8 hrs du soir, dans la cathédrale, en présence des plus illustres personnages de l'univers catholique.

Jamais il n'aura été vu en Amérique une aussi imposante réunion.

LE CARDINAL VANNUTELLI QUITTE, HIER, LA VIEILLE CAPITALE

Avant de partir, le légat papal dit ces paroles à la foule qui l'accompagnait : " Je vous remercie de nouveau de l'accueil cordial que j'ai reçu, je me rappellerai toujours la réception que m'a faite Québec."

SON EMINENCE A TROIS-RIVIÈRES.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 3. — Maintenant que la réception du légat du Saint-Siège est terminée, on se plaît à la comparer aux plus grandes manifestations qui ont eu lieu jusqu'ici dans la cité de Champlain. Et l'on semble s'accorder à dire que Québec s'est surpassé cette fois-ci, que ces dernières fêtes l'emportent sur les réceptions pourtant fameuses du troisième centenaire. C'est que rien, absolument rien, ne venait contrarier le bonheur de notre peuple et qu'il a manifesté de toute son âme, sa foi religieuse, et son respect envers l'envoyé du souverain Pontife. Cette note respectueuse dans les manifestations qui ont eu lieu, a pu faire croire parfois à de la froideur, aux étrangers habitués à plus d'exubérance, chez nous on s'incline en silence devant Dieu et ses représentants.

Si l'exactitude est la politesse des rois, on peut dire qu'une politesse royale a régné dans toute l'exécution du programme. On ne saurait signaler qu'un léger retard à partir du retour de Sainte-Anne de Beaupré. Le dîner à l'archevêché, commença vers 1 heure 30 de l'après-midi.

A 3 heures, les automobiles reprirent, les visiteurs et les conduisirent à travers la ville. Mgr Bégin accompagnait Son Eminence le cardinal Vannutelli qui se montra joyeux et ravi du spectacle de la ville et de l'horizon de Québec.

Après la promenade, les voyageurs et leur escorte se rendirent à la basilique où l'on récita les prières de l'itinéraire. Quand cette dernière cérémonie religieuse fut terminée, le cortège se forma pour accompagner le légat au quai du Roi où il devait s'embarquer à bord du "Lady Grey."

Il était près de cinq heures quand le cardinal Vannutelli descendit de voiture à l'endroit où il avait mis le pied à terre pour la première fois en Amérique. Son carrosse était précédé d'un détachement de zouaves et de quelques hussards. Le cardinal était accompagné de Mgr Bégin, de Mgr Marois et du prince de Croy.

A sa descente de voiture il fut reçu par l'hon. L. P. Brodeur et le chanoine Dauth et conduit immédiatement à bord du bateau suivi par les notables présents.

Son Eminence remercia encore une fois le maire Drouin avec effusion.

Pendant ce temps là l'hon. L. P. Brodeur recevait à bord les personnages, qui devaient faire partie du voyage avec le cardinal Vannutelli : Mgr Heylen, Mgr Bruchési, Mgr Touchet, Mgr De Croy, Mgr Tampieri.

M. l'abbé Kelly, le révérend père Bailly, le révérend père Gelase, le chanoine Dauth.

Quand tous furent installés à bord, le cardinal légat s'avança près de la passerelle et dit quelques mots à la foule.

"Je vous remercie de nouveau, dit-il, de l'accueuil cordial que j'ai reçu ici; je me rappellerai toujours la réception que m'a faite Québec."

Puis élevant sa main, il bénit la foule qui s'inclina : "Benedicat vos Pater et Filius et Spiritus Sanctus".

Les invités descendent, puis le navire se détache lentement du quai.

Le cardinal légat cause sur le pont avec l'hon. L. P. Brodeur, Mgr Bruchési avec Mgr Touchet. Tous s'appuient au bastingage d'où ils peuvent contempler la ville pavoisée, les quais et la terrasse, où la foule se presse et agite chapeaux et mouchoirs.

Les passagers du "Lady Grey" passent la nuit à bord du navire et descendent ce matin à Trois-Rivières. Sur les rives, les cloches de Saint-Romuald et de Sillery faisant écho à celles de Québec chantent l'allégresse de nos populations.

LE LEGAT A TROIS-RIVIERES

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

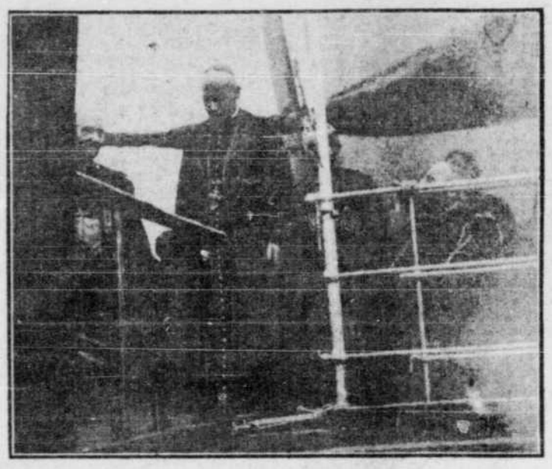
Trois-Rivières, 3 — La ville de Trois-Rivières s'est réveillée de bonne heure, ce matin. Il faut réellement un événement d'une importance extraordinaire pour sortir de son lit à un pareil moment une population toute entière. Jamais peut-être une cérémonie publique n'a commencé si tôt.

Il n'était pas six heures et demie, en effet, quand Son Eminence le cardinal Vannutelli et sa suite ont quitté le "Lady Grey" qui avait mouillé en face des quais pendant une partie de la nuit. L'apparition sur la passerelle de la noble figure du légat papal fut immédiatement saluée sur la rive par les trépignements et les frénétiques hourrahs d'une foule en délire.

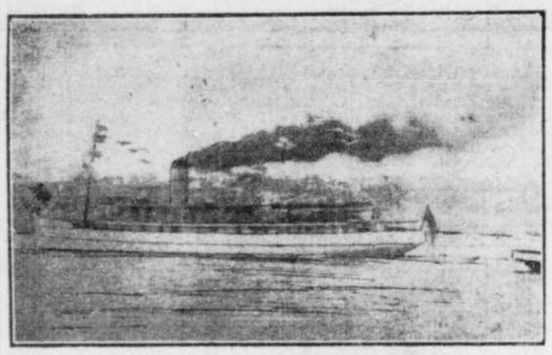
Un étranger débarquant inopinément au milieu de cette population aurait deviné immédiatement, à la façon dont elle manifestait sa joie, qu'un événement, qui resterait dans les annales de la municipalité un épisode saillant, se déroulait devant lui. Plus de quinze voitures avaient été retenues pour l'accommodation des dignitaires. Le cortège des personnages éminents ne se comptait plus; il prit place à peu près dans l'ordre suivant:

Son Eminence le cardinal légat, Mgr Baril, administrateur du diocèse de Trois-Rivières, M. le maire Normand et Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Cette voiture, la plus belle, il va sans dire, était traînée par quatre chevaux noirs. Seconde voiture: Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, honorable Jacques Bureau, M. Comeau. Troisième voiture: Mgr Heylen, M. le chanoine Caron, M. l'échevin Gélinas. Quatrième voiture: Mgr Touchet, évêque d'Orléans, le prince de Croy, Mgr Tampieri.

Le défilé se forma immédiatement; jamais Trois-Rivières n'en aurait vu un semblable puisque c'est la première fois qu'un légat du Saint-Siège débarque sur les rives du Canada, mais pour illustrer ce cortège, il n'y avait pas que le rang des personnages; certains, tels que le vaillant évêque d'Orléans, se sont en effet taillé même en dehors du haut rang qu'ils occupent dans l'Eglise, une haute renommée. La procession était telle que pouvait la faire la croyante population de Trois-Rivières et telle que la méritait l'ambassadeur de Rome. L'Union Musicale, dirigée par M. Henri Weber, prit la tête du cortège; venaient ensuite le 86ième régiment commandé par le lieutenant-coolnel Tessier, député, la congrégation des jeunes gens, la société canado-américaine, l'Union Saint-Pierre, les Chevaliers de Colomb, l'Union Saint-Joseph, les Forestiers Catholiques, l'Alliance Nationale, la C. M. B. A., les Artisans Canadiens, les zouaves pontificaux, commandés par le Chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire, la voiture du Cardinal Vannutelli, les voitures des personnages officiels et le clergé.



SON EMINENCE, A BORD DU "LADY GREY", ADRESSE LA PAROLE A LA FOULE, AVANT SON DEPART DE QUEBEC.



LE DEPART DU "LADY GREY" de QUEBEC, HIER APRES-MIDI, AYANT A SON BORD SON EMINENCE LE CARDINAL VANNUTELLI.

Le trajet s'effectuait dans un chemin triomphal décoré avec le plus grand soin, tandis que les trottoirs, malgré l'heure matinale étaient bordés d'une double haie de fidèles, qui s'inclinaient sous la main bénissante du légat. A la cathédrale la cérémonie fut courte autant que solennelle. L'immense vaisseau regorgeait de fidèles, tandis que les stalles de chêne offraient un aspect tout nouveau étant occupées par les soutanes violettes des évêques et des chanoines. Pendant l'office divin la maîtrise exécutait des cantiques, sous la direction de M. D. Gélinas.

L'ADRESSE DE MGR BARIL

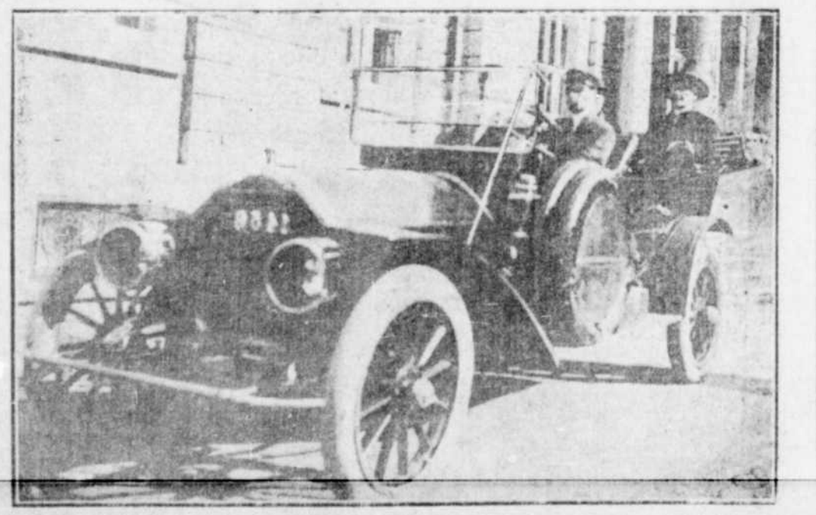
La population exprima à la fin de l'office d'abord par la voix de Mgr Baril et ensuite par celle de son premier magistrat, sa réjouissance à l'envoyé du pape.

A Son Eminence le Cardinal Vincent Vannutelli, du titre suburbicaire de Palestrina, légat de Sa Sainteté Pie X, pour le Congrès Eucharistique international de Montréal.

Eminentissime Seigneur,

C'est avec une joie vive et les sentiments d'une reconnaissance profonde que nous déposons à vos pieds nos respectueux hommages à l'occasion de votre trop court passage au milieu de nous. Votre visite si noble et si distinguée par le caractère auguste de votre personne et par ce reflet de la Majesté pontificale qu'elle représente, ainsi que par la mission pleine de grandeur qui lui a été confiée, nous émeut plus que nous ne pouvons le dire, et nous honore vraiment à l'excès. Et sous l'impression religieuse qui nous transporte et nous élève au-dessus des horizons vulgaires, nous ne pouvons nous empêcher de dire bien haut et dans toute la sincérité de nos âmes : Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur. Gloire, honneur, longue et heureuse vie au Seigneur très doux, très-bon, très-aimé, qui préside aux destinées de la Sainte Eglise ici-bas. Honneur et paix et joie à toujours au très illus-

A suivre sur la page 74



Son Eminence le Cardinal légat quitte l'archevêché dans l'automobile de Sir Lomer Gouin pour aller à Sainte-Anne de Beaupré.

LA MILICE ET LE CONGRES

LA NOUVELLE PUBLIEE, HIER, PAR LA "PRESSE" CAUSE UNE VIVE SENSATION. — DANS LES CERCLES MILITAIRES.

La nouvelle que la "Presse" publiait seule, hier, disant qu'à la suite d'un ordre venu d'Ottawa, il n'y aurait pas de garde d'honneur ni d'escorte militaire pour recevoir le cardinal Vannutelli, cet après-midi, a causé une vive sensation dans Montréal. Voici ce que l'on dit à ce sujet à Ottawa:

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 2. — Il n'est pas facile d'obtenir des renseignements du ministère de la milice, même sur les instructions données concernant le public. Il s'agit de la garde d'honneur que l'on refuserait au légat du Pape.

Sir Frederick Borden, ministre de la milice, est absent d'Ottawa, de même que le colonel Fiset sous-ministre. M. Jarvis, assistant sous-ministre, et du colonel Lessard, adjudant général.

Le major Helmer, adjudant général suppléant, déclare qu'il n'a eu connaissance d'aucun ordre envoyé à Montréal, défendant une garde d'honneur ou une escorte militaire au cardinal Vannutelli, mais que la loi est bien claire à ce sujet. Les règlements de la milice n'autorisent une garde d'honneur qu'aux membres de la famille royale et aux hauts dignitaires mentionnés dans les règlements. Il peut y avoir des exceptions, mais seulement sur l'ordre du commandant du district militaire.

Le major refuse de donner de plus amples renseignements et dans le moment, il est le seul qui puisse en fournir.

Cette réponse du major Helmer, loin d'expliquer les choses semble les mêler davantage. En effet, nous savons de toute évidence que l'ordre a été émis du département de l'adjudant général. Comment peut-il se faire alors que celui qui en est à la tête actuellement puisse l'ignorer? Cet ordre a raison de surprendre tout le monde, car il ne s'agissait pas d'une parade commandée par le gouvernement, mais d'une parade volontaire, que nos régiments étaient anxieux de faire, sans qu'il en coute un seul sou au trésor public. Dans les cercles militaires de Montréal, les officiers soumis à la discipline, refuse de discuter la question, mais on sent qu'ils sont très désappointés, ainsi que leurs soldats. Espérons que l'on en arrivera à une entente pour la procession du 11 septembre. A Québec et à Trois-Rivières la milice a reçu le cardinal, il serait étrange que Montréal ne puisse en faire autant. Les autorités locales étaient bien disposées, mais se trouvent maintenant liées par cet ordre.

A l'assemblée du comité civique de réception, hier, on a décidé en conséquence de cet ordre de remplacer les hussards par la police montée.

M. EDWARDS L'EMPORTE

L'INTERVENTION DE MGR BERNARD, DANS L'AFFAIRE DU COLLEGE DE MONNOIR, EST RENVOYEE AVEC DEPENS PAR LE JUGE LAFONTAINE.

Hier après-midi, le juge Lafontaine, siégeant en cour de Pratique, a rendu jugement dans l'affaire de Chandlers Edwards, demandeur, le petit Seminaire de Sainte - Marie de Monnoir et al, défendeurs et le révérend chanoine J. A. Lemieux et al, mis en cause. Les avocats des parties intéressées et nombre d'autres qui avaient assisté aux débats antérieurs, étaient aussi présents. Le juge Lafontaine fait l'exposé des faits de la cause.

Le demandeur, M. Edwards de Vancouver, a d'abord présenté une requête pour un bref de "Quo warranto" contre la corporation du petit séminaire. Il allègue, dans cette requête, que le 23 décembre 1905, il achetait des terrains de la corporation du collège, alors une corporation civile, pour une somme de $100,000, dans le district de Peace River.

Il constata plus tard que les clauses de garantie étaient nulles et demanda la remise de l'argent.

A cette époque, des troubles surgirent entre les autorités religieuses et les prêtres du collège et le résultat fut l'émission d'un décret par Mgr Sbaretti, délégué apostolique, qui déclara l'annulation finale de la charte civile et la confiscation de la propriété au bénéfice de l'évêque de Saint-Hyacinthe. Le demandeur tenta d'empêcher la mise en vigueur du décret canonique, d'obtenir l'élimination de Mgr Bernard dans cette cause et le maintien des droits civils du séminaire jusqu'au jugement de la cause.

Le lendemain qui suivit le jour du bref de "quo warranto", Mgr Bernard envoya aux prêtres du Séminaire une lettre leur enjoignant de se soumettre au jugement et les avertissant, qu'au cas, où ils ne le feraient pas, ils seraient interdits.

A la date du 29 juillet, les prêtres déclaraient, par lettre, à l'évêque, se soumettre à sa décision et à celle du délégué papal, sans avoir à s'occuper du bref de quo warranto. Le point que la cour a à décider est de savoir si on pourrait accorder l'ordre tel que requis par la requête et aussi si la cour a droit de recevoir ou rejeter l'intervention de Mgr Bernard sur la requête pour mépris de cour.

Le juge dit que la cour a droit d'accorder une telle demande et de rejeter l'intervention de Mgr Bernard.

Le juge, après avoir cité plusieurs jugements qui pourraient s'appliquer à ce cas, déclare la requête du demandeur Edwards bien fondée et ordonne que jusqu'à l'adjudication finale sur le mérite de cette cause, les mis en cause devront conserver le statu quo et s'abstenir de mettre à exécution la décision ou sentence qui fait l'objet du litige et leur enjoint de s'abstenir de tout acte donnant ou pouvant donner effet à la dite décision et renvoiet l'intervention de l'intervenant, Monseigneur Bernard, avec dépens.

EN ROUTE POUR L'OUEST

LAVIOLETTE EST ELICIBLE

Une dépêche de New-Westminster annonce que les champions du monde seraient prêts à accepter Joe Lally comme l'un des arbitres.

Les directeurs du National auront dimanche avant-midi à 10 heures une importante réunion au club house de Maisonneuve pour régler les derniers détails du voyage à New Westminster.

Une dépêche d'Ottawa, nous annonce que M. P. D. Ross, fidèi commissaire de la coupe Minto a déclaré que Jack Laviolette a le droit de jouer pour le National dans les parties pour le championnat du monde. Laviolette n'ayant lutté pour aucun club cette saison, est maintenant libre de jouer pour le National a dit M. Ross.

Les dépêches les plus contradictoires nous arrivent de l'Ouest. L'une dit que le New Westminster n'a pas vu d'un bon oeil le défi du National ,qu'il ne jouera qu'à contre-coeur et qu'il exigera deux arbitres de l'Ouest, MM. Ditchburn et Yorke, tandis qu'une autre dit tout le contraire, comme on pourra en juger par les lignes suivantes:

New Westminster, 2. — Les champions du monde ont reçu cet après-midi de M. Ross, d'Ottawa, le défi sans condition que le National leur a lancé. Après avoir consulté l'honorable M. McBride, le président Welsh a répondu à M. Ross que les champions du monde seront prêts à rencontrer le National, les 17 et 24 courant, à New Westminster. Il était même rumeur en ville aujourd'hui, que les champions du monde ne s'objecteraient pas à M. J. Lally comme arbitre, si le magnat de Cornwall est de passage à New Westminster pendant le temps de ces joûtes de championnat mondial.

LA RECEPTION DE CET APRES-MIDI

Les services de l'Harmonie de Montréal ont été retenus par l'échevin Dandurand pour la réception qui sera faite cet après-midi au Cardinal Légat. Le choeur de Saint-Louis-de-France a bien voulu promettre son concours. Il chantera nos airs nationaux.

Après la réception faite par la ville à l'arrivée du légat, un banquet lui sera offert à l'archevêché. Des invitations ont été adressées à tous les prélats qui l'accompagnent et à ceux qui sont arrivés pour le Congrès ainsi qu'au maire de Montréal et à quelques représentants de l'autorité civile.

DES VISITEURS DE DISTINCTION

Mgr Isley, archevêque de Birmingham, est arrivé hier soir vers 8 hrs. Durant son séjour à Montréal il se retirera au couvent d'Outremont.

Un peu plus tard, deux prélats mexicains descendaient du train à la gare Bonaventure. Ce sont Mgr Guillou, archevêque de Oaxaca, et Mgr Herrera, évêque de Tulancingo.

MM. les chanoines Gauthier, Roy, l'hon. Achille Bergevin et M. Olivier Faucher attendaient à la gare les distingués visiteurs.

Pendant le Congrès Mgr Herrera sera l'hôte de M. O. Faucher.

LES DECORATIONS PRES DU KIOSQUE

Ainsi que la "Presse" l'annonçait il y a quelques jours, le département des travaux publics a fait décorer les édifices de la douane au pied de la rue McGill.

Un bon nombre d'autres édifices dans les environs du kiosque où aura lieu la réception, ont été pavoisés de drapeaux et de banderoles.

L'on remarque tout spécialement le Club des Marins Catholiques.

LA RECEPTION CIVIQUE DE JEUDI

Pour être admis à présenter ses hommages à Son Eminence le Cardinal Légat jeudi soir, dans les salons de l'Hôtel de Ville, il faudra avoir l'air suffisamment élégant et être revêtu de l'habit noir. Ainsi en a décidé hier la majorité du Conseil.

Nous avions cru que c'était le peuple de Montréal qui recevrait l'envoyé du Saint Siège, mais nous comptions sans l'aristocratisme de nos distingués représentants.

Cet honneur est réservé aux quelques privilégiés qui peuvent se payer le luxe d'un habit de cérémonie. Tous les autres resteront dans la rue.

La proposition de l'échevin Téreau, appuyée par les échevins Lapointe et Larivière, aurait dû être entendue. Elle n'enlevait aucun caractère de dignité à la réception et elle mettait tous les catholiques sur le même pied, ouvriers comme gros messieurs. Une réception vraiment populaire, nous en sommes convaincus, lrait plus au coeur du cardinal légat.

UN CHEF-D'OEUVRE DE L'ART PHOTOGRAPHIQUE

La superbe vue panoramique de Montréal que la "Presse" publie aujourd'hui, dans son édition-souvenir, sort des ateliers de MM. Notman & Son, les photographes montréalais si avantageusement connus. C'est un véritable chef-d'oeuvre photographique.

POUR OBLIGER NOS CLIENTS

J'ai l'honneur d'informer mes nombreux clients de la réouverture de mon atelier de photographie le dimanche, de 1 [illegible] heures p.m., exception [illegible] dimanche, le 11 sept[illegible]

Prière de faire [illegible]ement la veille, si possible. Phone Est 4135.

J. A. DUMAS,
460 SAINT-DENIS, angle Sherbrooke, Montréal.

LE DOYEN DES POLICIERS

Le grand connétable Adolphe Bissonnette aura quatre-vingts ans demain. — Il est à la tête de son département depuis 59 ans et s'occupe de police depuis 46 ans.

Le grand connétable Adolphe Bissonnette aura 80 ans demain. C'est, croyons-nous, le doyen des serviteurs publics du Dominion. Il naquit le 4 septembre 1830. En 1854 il était nommé sergent de police et, l'année suivante, on le trouve sous-chef de la brigade, position qu'il occupa jusqu'en 1861, alors que sir Georges-Etienne Cartier le nommait grand connétable. Depuis lors, l'actif policier n'a jamais pris une seule semaine de vacances. La maladie n'a jamais eu, non plus, de prise sur sa consitution de fer. Il a vu les générations se succéder, et il est resté solide comme le roc. Depuis les 49 années qu'il exerce les fonctions de grand connétable, M. Bisonnette n'a pas opéré moins de six mille arrestations. Il a gardé dans sa verte vieillesse les brillantes qualités qui le distinguaient dans sa jeunesse: une parfaite gentilhommerie, une force peu ordinaire et un courage à toute épreuve.

Il y a six ans, le gouvernement lui donnait un adjoint dans la personne de M. Achille Saint-Mars, un officier public populaire s'il en fut.

POUR LA RECEPTION DU CARDINAL LEGAT

Le kiosque où cet après-midi le maire de Montréal présentera au cardinal légat une adresse de bienvenue, était presque terminé hier soir. Un grand nombre d'ouvriers étaient occupés à mettre en place la grande croix qui le surmontera. Il ne restait plus guère qu'à poser les tentures et les vases de fleurs naturelles qui le décoreront. Cliché de l'artiste de la "Presse".

LES NATIONALS A L'HONNEUR

Au Quimetoscope, hier soir, a distribué à nos vaillants cha[illegible]pions les prix qu'ils ont si bien [illegible]gnés par leurs deux dernières [illegible]toires sur Montréal et sur Cé[illegible]wall. La salle était remplie. Cha[illegible] de nos joueurs fut vivement [illegible] plaudi dès qu'il fut appelé su[illegible] scène. La présentation fut [illegible] par M. Lorenzo Prince de la "[illegible]se", aidé de M. L. E. Ouimet [illegible] faisait tirer les numéros au s[illegible] Après la distribution des prix, t[illegible] ou quatre séries de vues animées, des plus variées et des plus intéressantes, se déroulèrent sur la to[illegible] puis la représentation fut couron[illegible]née par une désopilante comédie par les frères Delville. Voici la liste des prix et des gagnants:

Une somme de $10 à chaque joueur par la "Presse" et de $5 par MM. Dubuc et Chateauvert, courtiers en immeubles.

Complet, don de Boucher et Mercier, gagné par Décarie. Pardessus d'automne, don de J. Hudon et Cie, gagné par Secours. Service de toilette de fantaisie, don de M. T. Stroud, marchand de thé, gagné par Gagnon. Chaise "Morris", don de M. Elie Duchesne, marchand de meubles, gagné par Gauthier. $10 par or, don de M. C. Aug. Boilé, marchand de rafraîchissements, gagné par Cattarinich.

Parapluie en soie, don de A. Deguise, mercier et chapelier gagné par Dusseault. Paire de chaussures, don de MM. Aird et Fils, 583 St Timothée gagnée par Clem[illegible] Miroir, don de la National Glass C[illegible] Limitée, gagné par L'Heureux. S[illegible] coche de voyage, don de M. Beaudoin, gagnée par Lamoure[illegible] Pantalon, don de M. E. D. Poirier, marchand-tailleur, gagnée par le [illegible] Lachapelle.

Il faut croire que les numéros [illegible] Lalonde et de Dulude étaient pl[illegible]lourds que les autres; car ils furen[illegible] les deux seuls à ne pas être fav[illegible]risés dans les prix tirés au sort. [illegible] ne s'en allèrent pas pour cela [illegible] mains vides car en plus des cade[illegible] en argent de la "Presse" et de [illegible] Dubuc et Chateauvert, cha[illegible] joueur reçut deux boîtes de cigar[illegible] don de M. E. N. Hébert, d'autr[illegible] de la part de M. Armand Gravel, [illegible] rasoir de sûreté "Amérite" po[illegible] raser les New Westminster", don [illegible] M. J. L. Rouillard et des bouteil[illegible] de liniment "Succès" de la part [illegible] la compagnie de ce nom.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

GOYETTE.—A Montréal, le 27 [illegible] 1910, au No 137 rue Dufresne, l'épouse de M. C. Aimé Goyette, avocat, une fille, baptisée Hélène-Estelle.

Parrain et marraine, M. W. H[illegible]tier, avocat et sa femme, oncle et tante de l'enfant.

LALONDE — A Montréal, le 2[illegible] tembre 1910, au No 652 rue Drolet, l'épouse de M. Joseph Lalonde, un[illegible] et un garçon, baptisés Joseph-Marcel, et Marie-Emma-Yvette.

Parrains et marraines, M. [illegible] B. Lalonde et M. et Mme Jos[illegible] oncles et tantes des enfants.

LAURIER — A Montréal, le 27 a[illegible] 1910, au No 385 rue Ontario Est, l'épouse de M. Joseph Laurier, une fille, baptisée Marie-Louise-Bernadette-Yvonne Laurier.

Parrain et marraine, M. le Dr G[illegible] Mignault et Mme Mignault.

SENECAL — A St Vincent de [illegible] le 26 août 1910, l'épouse de M. A. S[illegible]eal, employé civil, un fils, baptisé Joseph-Charles-Philippe.

Parrain et marraine, M. et Mme C[illegible] les A. Wilson, M. P.

VINET — A Beauvivage, quai Longue-Pointe, le 28 août 1910, l'épouse de M. Emile Vinet, comptable, une fille, baptisée Marie-Philomène-Blanche-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme A[illegible] Lauzin, grands-parents de l'enfant.

DECES

ARCHAMBAULT — A St Vincent de Paul, le 1er septembre 1910, à l'âge de 52 ans, est décédée Malvina Delbeau, épouse d'Olivier Archambault.

Les funérailles auront lieu lundi, 5 courant à l'église paroissiale; un service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECARY.—A Québec, le 2 septembre 1910, à l'âge de 28 ans, est décédée Alice de Beaufort dit Brunelle, épouse de Albert Décary, ingénieur civil.

Avis des funérailles plus tard.

GOYETTE DIT DEPATIE — A Montréal, le 2 septembre 1910, à l'âge de [illegible] ans, 10 mois et 10 jours, est décédée Adélaïde Auboin, veuve de feu Pierre Goyette dit Dépatie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Matthieu Quevillon, No 17 avenue de l'Eglise, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBRUN — A Montréal, le 3 septembre 1910, à l'âge de 46 ans, est décédé Arthur-Avila Lebrun, époux d'Irma Robillard. Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 424 rue Plessis, à 2 hrs pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAUZE — A L'Epiphanie, le 1er septembre 1910, à l'âge de 77 ans, est décédé Alphonse Ludger Pauzé.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9½ heures, après l'arrivée des trains C. P. R. et Great Northern, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au caveau de la famille, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2[illegible]

RENAUD — A Ste Rose, le 2 septembre 1910, à l'âge de 35 ans, 11 mois, est décédé Pierre Renaud.

Les funérailles auront lieu lundi, le courant, après l'arrivée du train de [illegible] heures, à l'église Ste Rose, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la paroisse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST PIERRE — A Montréal, le 1 septembre 1910, à l'âge de 7 ans, est décédé Alfred St Pierre, enfant bien-aimé de Pierre St Pierre. Les funérailles auront lieu dimanche, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 324 rue Montana, à 2.30 hrs pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PARENT — Lundi, le 5 courant, à 8½ heures, à l'église Immaculée-Conception, sera chanté une messe anniversaire pour le repos de l'âme de feu Ida Parent, enfant bien-aimé de J. B. Parent. Parents et amis sont priés d'y assister.